



# THÈSE



En vue de l'obtention du

## DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :

Université Toulouse 2 Le Mirail (UT2 Le Mirail)

Cotutelle internationale avec :

Universidad de Zaragoza

Vol. II

---

**Présentée et soutenue par :**  
**Mathilde Baron**

Le vendredi 9 novembre 2012

**Titre :**

Étude et édition des 'Regum Aragonum res geste' de Gonzalo García de Santa María (début du XVIe siècle)

---

ED TESC : Études hispaniques

**Unité de recherche :**

FRAMESPA

**Directeur(s) de Thèse :**

Mme Amaia ARIZALETA, Professeur à l'Université de Toulouse 2 Le Mirail  
M. Alberto MONTANER FRUTOS, Professeur à l'Université de Saragosse

**Rapporteurs :**

Mme Mariàngela VILALLONGA VIVES, Professeur à l'Université de Gérone  
Mme Corinne MENCÉ-CASTER, Professeur à l'Université des Antilles et de la Guyane (rapporteur extérieur au jury)

**Autre(s) membre(s) du jury :**

M. Ángel ESCOBAR CHICO, Professeur à l'Université de Saragosse  
Mme Martine CHARAGEAT, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux 3  
M. Patrick LESBRE, Professeur à l'Université de Toulouse 2 Le Mirail



## Sommaire du second volume

|   |     |
|---|-----|
| ÉDITION .....   | 5   |
| Objectifs de l'édition.....                           | 7   |
| Critères d'édition et choix de présentation.....      | 9   |
| Garsias Jimenez .....                                 | 19  |
| Garsias Iñiguez.....                                  | 29  |
| Comte Aznar .....                                     | 33  |
| Fortuné Garsès .....                                  | 35  |
| Sanche Garsès .....                                   | 37  |
| Iñigo Arista .....                                    | 38  |
| Garsias Iñiguez II.....                               | 41  |
| Sanche Abarca .....                                   | 44  |
| Garsias le Tremblant.....                             | 46  |
| Sanche le Grand .....                                 | 47  |
| Ramire I <sup>er</sup> .....                          | 54  |
| Sanche Ramirez .....                                  | 58  |
| Pierre I <sup>er</sup> .....                          | 66  |
| Alphonse I <sup>er</sup> .....                        | 79  |
| Ramire II .....                                       | 94  |
| Brève somme généalogique des comtes de Barcelone..... | 102 |
| Raymond Bérenger .....                                | 110 |
| Alphonse II.....                                      | 128 |
| Pierre II .....                                       | 137 |
| Jacques I <sup>er</sup> .....                         | 150 |
| Pierre III.....                                       | 204 |
| Alphonse III .....                                    | 279 |
| Jacques II .....                                      | 292 |
| Alphonse IV .....                                     | 318 |
| Pierre IV .....                                       | 325 |
| Jean I <sup>er</sup> .....                            | 365 |
| Martin I <sup>er</sup> .....                          | 374 |
| Ferdinand I <sup>er</sup> .....                       | 381 |
| Alphonse V .....                                      | 396 |
| Conclusion.....                                       | 448 |
| Références citées .....                               | 456 |
| Annexes et tables.....                                | 482 |



# ÉDITION



## Objectifs de l'édition

À défaut de prologue, nous ignorons comment Gonzalo García de Santa María concevait le rapport de sa chronique avec celle de Gauberto Fabricio de Vagad. Malgré la fidélité, dans la construction et l'organisation du propos, à la trame proposée par le moine cistercien, il est indéniable que le texte de la *Corónica* fut soumis à une réécriture profonde à l'occasion du passage en latin : coupes, insertions, panachage de sources, imposition d'un nouveau style, subtiles retouches quant à l'orientation du discours. L'étude liminaire n'a montré qu'un échantillon des procédés de recréation textuelle ayant présidé à la gestation des *RARG*. Cette constatation conduit sans équivoque le lecteur moderne à considérer les *RARG* comme une œuvre à part entière, fortement liée à son modèle mais émancipée de celui-ci. Or cette œuvre est restée jusqu'à l'heure actuelle non seulement inédite mais encore ignorée sous sa forme manuscrite. Dans ce contexte si particulier, l'urgence est de donner cette œuvre à connaître et d'en faire émerger le texte<sup>1</sup> : il s'agit bien d'un travail d'édition – de mise au jour – et non de transcription et la priorité est avant tout d'offrir au lecteur un texte lisible. Cette posture implique la prise d'un certain nombre de décisions éditoriales. Ainsi, l'édition paléographique ou diplomatique ont-elles été exclues d'emblée au profit d'une approche critique<sup>2</sup>.

Toutefois, si la finalité profonde de ce travail n'est pas de refléter la matérialité d'un témoignage concret mais de permettre la diffusion de l'objet mental sous lequel cet artefact est subsumé, la présente édition ne saurait balayer d'un revers de main les spécificités du support par lequel les *RARG* nous sont parvenues. Elles sont au nombre de trois : premièrement, il s'agit d'un manuscrit unique ; deuxièmement, ce manuscrit est un brouillon ; troisièmement, c'est un autographe. Chacune de ces spécificités a des implications très précises sur l'édition, de l'impossibilité d'utiliser les variantes pour l'établissement critique

---

<sup>1</sup> Sur les concepts d'œuvre, de *texte*, de *document* et de *témoignage manuscrit*, voir ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule III...*, p. 27-28.

<sup>2</sup> Dans le cas où plusieurs manuscrits nous ont transmis la même œuvre, l'édition critique consiste à établir, par la critique des variantes, les relations existant entre les différents témoins et à choisir la méthode la plus appropriée pour tenter de remonter vers l'original, les variantes non retenues étant rejetées dans l'apparat critique. Si un texte n'est conservé que par un seul manuscrit, il s'agit de reproduire le document en le corrigeant dans le cas d'erreurs évidentes et en signalant les passages demeurant obscurs. On pourra consulter Mary B. SPEER, « Jehan et Blonde : Challenges of a One-Manuscript Texte », *Romance Philology*, 45, 1991-1992, p. 161-173, qui compare une édition critique et une édition conservatrice du manuscrit unique de l'œuvre de Philippe de Rémi.

du texte<sup>3</sup> à la perception de l'*intentio auctoris*, en passant par le rétablissement de la stratification des corrections<sup>4</sup>. En particulier, en tant que brouillon autographe, le manuscrit 992 donne à voir, à travers les nombreuses corrections qu'il présente, le processus d'élaboration textuelle de la chronique. Le lecteur dispose ici d'un matériau unique précieux lui permettant de se représenter les dilemmes de l'écrivain au travail, de comprendre les choix effectués par l'auteur et de mesurer leurs conséquences. Cette circonstance est suffisamment exceptionnelle<sup>5</sup> pour que l'éditeur d'un tel texte tente d'offrir un aperçu de ce travail rédactionnel. L'apparat critique étant libéré de la transcription des variantes, dans le cas du manuscrit unique, il sera logiquement mis à profit pour signaler la nature et la teneur des corrections et pour restituer, dans la mesure du possible<sup>6</sup>, les formulations écartées par l'auteur.

C'est donc dans une recherche d'équilibre entre lisibilité d'un texte inédit et fidélité au témoin unique qui en montre la genèse, que j'ai adopté les critères d'éditions décrits ci-après.

---

<sup>3</sup> Je dispose ici toutefois du texte-source de Vagad pour me guider dans l'interprétation ou le déchiffrement de certains passages. Voir le cas chronologiquement inversé – le texte en langue vernaculaire est postérieur – de la chronique latine de Gonzalo de Hinojosa, témoin unique, à côté duquel on dispose d'une traduction française conservée dans deux manuscrits (S. AUBERT, *Les « Cronice ab origine mundi »...*).

<sup>4</sup> Sur l'édition des manuscrits uniques, cf. Edmond FARAL, « À propos de l'édition des textes anciens : le cas d'un manuscrit unique », in : *Recueil de travaux offerts à M. Clovis Brunel*, Paris : Société de l'École des Chartes, 1955, p. 409-421 et Alan E. KNIGHT, « Editing the Unique Manuscript : The Case of the Lille Plays », *TEXT*, 5, 1991, p. 145-155. Le cas de l'édition du manuscrit unique du *Cantar de mio Cid* conduit Alberto Montaner Frutos à réfléchir au rôle de l'éditeur, à son usage de l'*emendatio* et à la prise en compte de la tradition indirecte dans A. MONTANER FRUTOS, « Revisión textual del Cantar del mio Cid », *La Corónica*, 33(2), 2005, p. 137-193. Dans un article ultérieur, le professeur Montaner Frutos souligne l'importance du critère de cohérence interne du texte dans l'établissement de celui-ci, à côté du déchiffrement des indices proprement matériels (cf. *Id.*, « The Medievalist's Gadget : Hyperspectral Photography and the Phantom Scribe », *Ecdotica*, 5, 2008, p. 359-375, p. 365-366). Sur les problèmes et les enjeux des brouillons autographes, voir l'introduction de Robert Brian Tate et Jérémy Lawrance à A. de PALENCIA, *Gesta Hispaniensi...*, et l'introduction au projet d'édition *Hyperscriptine* (Olivier DELSAUX, *Projet Hyperscriptine. Édition hypertextuelle de trois manuscrits autographes de Christine de Pizan : « Le Débat des deux amans »*, Louvain-La-Neuve : Université Catholique de Louvain, [s.a.], disponible en ligne : <http://grmf.fltr.ucl.ac.be/Hypertexte/Page%20d%27accueil.htm> [réf. du 15/07/2012]).

<sup>5</sup> Inés Fernández-Ordóñez désigne par le terme de « brouillons autographes » des manuscrits présentant un état provisoire du texte et dans lesquels la main de l'auteur est intervenue pour effectuer des corrections conséquentes. Pour la période médiévale, le nombre des brouillons autographes de chroniques hispaniques n'arrive pas à dix (I. FERNÁNDEZ-ORDOÑEZ, art. cit., p. 93-101). Les six chroniques connues sont mentionnées en note à l'introduction de ce travail. Mais seul le brouillon autographe des *Gesta Hispaniensi ex annalibus suorum dierum collecta* (BNE, ms. 19439, composé vers 1477) d'Alfonso de Palencia, qui a copié et corrigé l'intégralité du texte, peut en réalité être comparé au manuscrit des *RARG*. Le manuscrit de Palencia est toutefois davantage soigné. Il s'agit probablement de la dernière copie de travail. Voici ce qu'en disent ses éditeurs : « El precioso códice [es] seguramente uno de los autógrafos literarios más extensos y más importantes del Medioevo (no hay otro ejemplar equiparable en el ámbito hispánico » (A. de PALENCIA, *Gesta Hispaniensi...*, p. lxxx). Pour une description poussée du manuscrit, voir J. DURÁN BARCELÓ, « Marginalia en los autógrafos de Alfonso de Palencia », in : Pablo ANDRÉS ESCAPA, et al., *El libro antiguo español. VI, De libros, librerías, imprentas y lectores*, Salamanca : Ediciones Universidad de Salamanca, Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas, 2002, p. 97-117.

<sup>6</sup> Le déchiffrement du texte raturé est parfois difficile.



# Critères d'édition et choix de présentation

## A. Présentation de la matière textuelle

Les *RARG* sont une chronique longue et dense. La seule subdivision textuelle présente dans le manuscrit est la répartition en vingt-neuf chapitres correspondant chacun à un règne<sup>7</sup>. Ce repérage paraît insuffisant au regard de la prolixité du texte, c'est pourquoi les chapitres ont été subdivisés en blocs numérotés<sup>8</sup>.

La foliation du manuscrit a été conservée afin que le lecteur puisse, au besoin, retrouver rapidement un passage dans le document original. C'est également cette foliation qui sert d'élément de référence dans l'étude liminaire. Les numéros de folios sont mentionnés entre crochets, en gras, afin de faciliter leur visualisation. Les titres courants présents dans le manuscrit ont été supprimés, leur forme étant très variable d'un folio à l'autre. Des en-têtes normalisés, en français, et précisant l'extension des chapitres les remplacent pour guider la lecture.

Des notes de bas de page recueillent l'apparat critique consacré à l'exposition des corrections, variantes, gloses, annotations marginales et ponctuels amendements. J'ai préféré utiliser l'appel de note plutôt que la référence aux lignes pour une plus grande précision. Le symbole utilisé pour l'appel de note de bas de page est une lettre en exposant.

La priorité a été donnée, dans ce travail, à la *constitutio textus* et à la mise en lumière des différentes strates textuelles observables dans le brouillon. Aussi nécessaires que soient notes explicatives, index et glossaire, et bien que leur rédaction soit largement avancée, je n'ai pu faire figurer ces outils dans la présente édition en raison de l'ampleur de la tâche. J'en réserve la mise en forme pour des travaux ultérieurs.

---

<sup>7</sup> Deux chapitres font toutefois exception : le troisième, qui est consacré au comte Aznar, et le seizième, qui offre une somme généalogique des comtes de Barcelone. Le titre du premier chapitre a été ajouté par mes soins, sur le modèle du titre suivant.

<sup>8</sup> Cette pratique est tout à fait acceptée voire même recommandée dans un tel cas de figure (voir ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule III...*, p. 73 et 193). Ces blocs ont une extension variable et suivent un critère de cohérence narrative et thématique.

## B. Normes d'édition

### 1. Critères généraux de restitution du texte

La présente édition suit les recommandations Robert Burchard Constantijn Huygens<sup>9</sup> et applique les principes proposés dans les publications méthodologiques de l'École des Chartes<sup>10</sup>.

L'orthographe du manuscrit a été respectée<sup>11</sup>. J'ai en particulier conservé la discrimination  $\epsilon / e$  utilisée pour noter les groupes vocaliques étymologiques *ae* et *oe*. Ceux-ci sont généralement transcrits par *e* à l'initiale et à l'intérieur des mots et par  $\epsilon$  en position finale<sup>12</sup>. L'orthographe témoigne ici d'un processus de monophthongaison et traduit une perte de conscience de la discrimination étymologique *ae / oe / e* sauf à la flexion. En ce qui concerne la discrimination *u / v*, elle s'effectue, dans le manuscrit, en vertu d'un strict critère de position : *v* à l'initiale et *u* à l'intérieur du mot. Ce système a été abandonné au profit d'une transcription plus familière au lecteur moderne : *v* lorsque la valeur de la lettre est consonantique, *u* lorsqu'elle est vocalique. Les *i* et les *j* ont été distingués selon les mêmes critères, toujours pour faciliter la lecture. Le manuscrit n'utilise quant à lui que le *i* sauf à l'initiale devant un *u* vocalique, pour éviter toute confusion dans les jambages : le jambage du *i* s'allonge alors sous la ligne d'écriture<sup>13</sup>. Quant à la distinction *c / t*, celle-ci est en général assez claire, sauf dans certain cas, devant les *i*. Lorsque ce groupe est peu lisible, la graphie majoritairement employée – *ci* – a été adoptée<sup>14</sup>. Les accents portés sur les *i* pour les différencier des autres jambages ont été supprimés.

---

<sup>9</sup> Robert Burchard Constantijn HUYGENS, *Ars edendi. Introduction pratique à l'édition de textes latins du moyen âge*, Turnhout : Brepols, 2001.

<sup>10</sup> ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseil pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I. Conseils généraux*, Paris : Éd. du CTHS, École des Chartes, 2001 et *Id.*, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule III...*

<sup>11</sup> Celle-ci est globalement cohérente sur l'ensemble du manuscrit. Dans quelques cas, l'alternance de plusieurs orthographes possibles pour un même mot doit être vue comme participant de cette cohérence (voir par exemple *Saracenus/Sarracenus* aux folios 10 et 12, folios visiblement rédigés au cours d'une même session d'écriture).

<sup>12</sup> Quelques exceptions : par exemple « aere » (fol. 13), « erogauit » (fol. 15) ou « pile » (fol. 9<sup>v</sup>).

<sup>13</sup> On trouve toutefois quelques *i* à jambage court dans cette position (par exemple « iugum » au folio 6<sup>v</sup>), mais ils restent l'exception.

<sup>14</sup> Cette graphie reflète qui plus est une réalité phonétique face à une persistance étymologique. C'est également la graphie qui a été adoptée dans la résolution des abréviations.

Toutes les abréviations contenues dans le manuscrit ont été développées<sup>15</sup>. La ponctuation a été modernisée et adaptée aux normes françaises, puisque il n'existe pas de standard international unanimement reconnu pour le latin. L'usage des majuscules a été normalisé<sup>16</sup>. Les chiffres ordinaux et cardinaux ont été reproduits tels qu'ils sont exprimés (chiffres, lettres, exposants). L'italique distingue les titres d'œuvres exacts (et non le sujet de celles-ci) ainsi que les mots empruntés à une autre langue, sauf dans l'apparat critique de bas de page, pour éviter toute confusion avec la glose éditoriale latine portée en italiques.

Les mots qui n'ont pu être déchiffrés sont remplacés par la mention [*non leg.*] (*non legitur*). Lorsque seules certaines lettres d'un mot n'ont pu être lues, elles sont remplacées par des astérisques \* en nombre égal au nombre de lettres supposément illisibles.

Enfin, en ce qui concerne l'*emendatio*, j'ai appliqué les prescriptions de Pascale Bourgain recommandant de respecter les fautes d'auteur, dans le cas des autographes et manuscrits d'auteur, à l'exception des *lapsus* les plus évidents<sup>17</sup>. Ainsi ai-je conservé en l'état les erreurs sémantiques comme les problèmes de composition affectant la syntaxe et en particulier les anacoluthes, les erreurs de cas, les variations inattendues de modes ou de temps verbaux. Ont également été respectés, comme témoins d'un état de langue fluctuant ou spécifique les déclinaisons inhabituelles, les orthographes inusitées ou encore les variations de genre, dans la mesure où elles ne sont pas contredites par un nombre suffisamment élevé d'occurrences d'une forme concurrente et ne doivent donc pas être considérées comme de simples erreurs d'inadvertance<sup>18</sup>. En revanche, j'ai corrigé le texte lorsque l'auteur semble se tromper en se copiant lui-même, dans certains fragments, ou lorsqu'il commet manifestement des erreurs d'inattention basiques. C'est en particulier le cas pour les oublis ou répétitions de mots, de syllabes ou de lettres. J'ai également amendé les scories résultant de plusieurs corrections successives. Afin de rendre le texte compréhensible, j'ai enfin remédié à quelques

---

<sup>15</sup> Le lecteur intéressé par les aspects paléographiques du manuscrit pourra se reporter, pour un aperçu, aux reproductions photographiques proposées en annexes. L'orthographe choisie dans le développement des abréviations reprend toujours la forme la plus courante dans le contexte.

<sup>16</sup> J'ai suivi les conseils extrêmement détaillés contenus dans *Id.*, *Conseil pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I...*, p. 55-63.

<sup>17</sup> « Les corrections apportées à ce type de texte sont justifiées par les éditeurs selon la formule "ce que l'auteur avait en tête et non ce qu'il a écrit" : les fautes d'auteur sont bel et bien des fautes, que le manuscrit soit autographe ou simplement revu par l'auteur. Or ce principe me semble à limiter dans sa portée. Il est certain que l'auteur médiéval, tout comme un autre, peut avoir des erreurs d'inattention. Mais, à l'exception des *lapsus calami* les plus évidents, s'engager dans la voie de la rectification est entrer dans un processus de réécriture, et remplacer la subjectivité de l'auteur par celle de l'éditeur - et que sera-ce alors devant de simples copies? Si l'auteur parle du Tibre alors qu'il est Florence (l'exemple est classique), le lapsus même a valeur documentaire [...]. » (Pascale BOURGAIN, « Sur l'édition des textes littéraires latins médiévaux », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 150, Première livraison Janvier-Juin 1992, p. 5-49, p. 10-11).

<sup>18</sup> Tous ces cas sont destinés à être signalés et commentés dans une édition annotée ultérieure.

aberrations graves entravant la bonne compréhension du texte<sup>19</sup>. Ces interventions sont toujours signalées dans le texte. Les crochets triangulaires <...> encadrent les additions. Les crochets rectangulaires [...] indiquent une correction se substituant à la version originale ; celle-ci est alors reportée en note sous la forme A (*correxi* : B) où A est la leçon amendée et B la leçon originale. En revanche, les suppressions d'éléments répétés figurent exclusivement en note et sont signalées par la mention latine *delevi*.

## 2. Système de notation utilisé dans l'apparat critique

C'est ici que réside tout l'enjeu de cette édition. Les amendements effectués par l'auteur étant nombreux, complexes et superposés, il a fallu trouver un système permettant d'en rendre compte avec précision sans affecter la lisibilité du texte. Dans le cadre d'une édition papier, la seule solution envisageable était le renvoi à l'apparat critique<sup>20</sup>. Chaque texte présentant ses spécificités, il est rapidement apparu qu'aucune des éditions ou des ouvrages théoriques consultés ne pouvait livrer une solution « clefs en main »<sup>21</sup>. Un système de notation sur mesure, dont le détail est donné ci-dessous, a donc été mis au point. Une codification utilisant les abréviations latines courantes a été privilégiée<sup>22</sup> ainsi que plusieurs symboles comme le crochet droit], le crochet triangulaire <, le symbole de paragraphe § et les barres verticales || et obliques // pour indiquer la nature et la localisation des interventions.

### a) Fonctionnement des notes et appels de notes

Par convention, toute note concerne le mot qui porte l'appel de note ou le fragment que ce mot clôt. Pour éviter toute confusion, le lemme est toujours repris en note. Lorsque la note signale la suppression d'un mot ou d'un fragment, l'appel de note est attaché au mot précédant le mot ou le fragment supprimé.

---

<sup>19</sup> Le nombre de ces aberrations est compté. Je cite l'exemple suivant au folio 94<sup>v</sup> : « cum non sitis arti militari **dedetis**, nec potestis in rebus bellicis [...] » corrigé par « cum non sitis arti militari **dediti**, [...] » (je souligne).

<sup>20</sup> Des projets comme *Hyperscriptine* (cf. O. Delsaux, op. cit.) ou l'édition des manuscrits de *Madame Bovary* (BIBLIOTHEQUE DE ROUEN, *et alii*, *Les manuscrits de Madame Bovary. Édition intégrale sur le web*, Rouen : Bibliothèque municipale de Rouen-Université de Rouen, 2005, disponible en ligne : <http://www.bovary.fr> [réf. du 27/07/2012]), sur un objet plus récent, permettent d'entrevoir les nombreuses possibilités des éditions hypertextuelles.

<sup>21</sup> Ainsi, ayant d'abord adopté le système utilisé par Robert Brian Tate et Jeremy Lawrance pour les *Gesta Hispaniensi* (A. de PALENCIA, *Gesta Hispaniensi...*, p. lxxxiii-lxxxiv), j'ai rapidement constaté son insuffisance face aux problématiques propres du manuscrit 992.

<sup>22</sup> Cf. Jacques ANDRE, *Règles et recommandations pour les éditions critiques*, Paris : Les Belles Lettres, 1972 ; *Sources chrétiennes. Directives pour la préparation des manuscrits*, nouvelle éd., Paris : Éditions du Cerf, 2001 ; *Directives pour la publication de textes dans le Corpus Christianorum.*, trad. française de la version anglaise, version 2.1, Turnhout : Brepols, 2008, disponible en ligne : [http://www.corpuschristianorum.org/series/pdf/Corpus\\_Guidelines.pdf](http://www.corpuschristianorum.org/series/pdf/Corpus_Guidelines.pdf) [réf. du 27/07/2012]. J'ai uniquement introduit l'abréviation *extul*. (voir plus bas).

Lorsque le mot ou le fragment supprimé se situe en début de phrase, l'appel de note est placé sur le premier mot de la phrase mais la leçon est précédée d'un symbole de paragraphe § dans l'apparat<sup>23</sup>.

Si une même note de bas de page comporte plusieurs remarques, celles-ci sont séparées par une double-barre verticale ||.

Pour ne pas surcharger l'apparat critique, lorsque le lemme reporté en note est jugé trop long, sa partie centrale peut être éludée et remplacée par un tilde ~.

Enfin, en cas de lecture douteuse, la mention *ut vid.* (*ut videtur*) est utilisée en note.

## b) Les différents types d'interventions

### ❖ Additions, insertions

Les mots ou fragments ajoutés en marge sont repris en note et placés entre deux barres verticales |...|.

Les mots insérés entre les lignes sont repris en note et placés entre deux barres obliques /.../. Lorsque seules quelques lettres sont insérées, les barres encadrent seulement les lettres concernées.

Lorsque des éléments sont insérés à un mot ou à un syntagme lui-même ajouté en marge, la représentation dans l'apparat est la suivante : |.../.../...|, par exemple : |tamque cat/h/olico|.

### ❖ Suppressions

Sont notés comme des suppressions autant les passages ou mots cancellés ou rayés que les lettres biffées ou raturées. Les éléments supprimés sont annotés dans l'apparat et suivis de l'abréviation *del.* (*delevit*). Je rappelle que, par convention, lorsqu'un mot entier ou un syntagme est supprimé, l'appel de note est attaché au mot précédant le ou les mots supprimés. Si le mot supprimé est clairement incomplet, il est doté d'un tiret final. Dans le cas d'une exponctuation, l'abréviation *exp.* (*expunxit*) a été utilisée et les lettres exponctuées ont été soulignées. Lorsque seule une partie de la leçon reportée en note est concernée par une suppression, les éléments affectés sont soit soulignés, s'il s'agit de lettres, soit portés en gras, s'il s'agit de **mots**.

Dans le cas de mots ou lettres illisibles sous les ratures, la mention [*non leg.*] et les astérisques sont utilisés comme indiqué plus haut.

---

<sup>23</sup> Voir, à ce sujet, ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule*

#### ❖ Corrections

Il y a correction<sup>24</sup> lorsqu'une leçon est rejetée et remplacée par une autre.

Dans sa forme simple, une correction se présente donc comme une substitution de mots ou de lettres par d'autres entre les lignes, en marge ou en surcharge. Lorsque la correction intervient immédiatement à la suite d'une rature, ce cas de figure a été ramené à une suppression.

Dans sa forme complexe, la correction est comprise comme un ensemble de plusieurs interventions (pouvant inclure substitutions, suppressions, déplacements, etc.), situées à divers endroits d'une séquence textuelle mais reliées entre elles ; c'est de cet ensemble d'interventions conjointes qu'émerge une nouvelle leçon. Lorsque cela s'impose, une vision synthétique de ces interventions multiples est proposée.

La leçon résultant de la correction, simple ou complexe, a été incorporée au corps du texte<sup>25</sup>. Dans l'apparat, le crochet triangulaire ouvrant < a été utilisé pour signifier la chronologie des différentes leçons selon le schéma suivant :

dernière leçon (lemme) < ... < leçon initiale rejetée

Ce système a été adopté en raison de son caractère particulièrement pratique et clair lorsqu'un grand nombre de corrections successives affectent un même passage. Afin de simplifier l'apparat, l'abréviation *corr.* (*correxit*) est sous-entendue sauf dans quelques cas confus. Lorsque tout ou une partie d'une leçon plus récente apparaît en marge, celle-ci est encadrée par deux barres verticales |...| dans l'apparat ; lorsqu'elle est figure entre les lignes, elle est encadrée par deux barres obliques /.../. Lorsque seule une partie de la leçon rejetée a été rayée, les éléments concernés ont été soulignés, s'il s'agit de lettres, ou portés en gras, s'il s'agit de **mots entiers**. Cette mise en relief n'est toutefois pas systématique et n'intervient que dans les cas qui ne sont pas évidents.

Lorsque des mots ou des lettres sont illisibles sous les ratures ou surcharges, la mention [*non leg.*] et les astérisques sont utilisés comme cela est indiqué plus haut.

---

III..., p. 84.

<sup>24</sup> Le terme est pris ici dans un sens restreint. Le mot « intervention » est employé dans ces critères d'édition à la place du terme « correction » au sens large ; le terme « intervention » inclut en outre les variantes d'auteur, les gloses et annotations.

<sup>25</sup> Le lecteur ne doit pas s'étonner de trouver, à l'occasion, une leçon amendée identique à la leçon initiale. Il s'agit tantôt d'une amélioration de la graphie jugée illisible, tantôt d'un projet de correction avorté, la leçon initiale étant finalement rétablie. Il peut également s'agir d'un rétablissement de majuscule. Dans ce dernier cas, la mention *maxima littera oblita* est ajoutée entre parenthèses.

Dans les cas de corrections complexes, des solutions de restitution complémentaires ont été envisagées<sup>26</sup>.

#### ❖ Déplacements

Ce type de correction particulier a été distingué. Quant il y a modification de l'ordre des mots au moyen des signes de déplacement s'apparentant aux guillemets droits modernes, c'est le crochet triangulaire < qui a été utilisé. La mention *transp.* (*transposuit*) est portée après la leçon ancienne. On trouvera donc par exemple en note : *evaserunt cum suis exercitibus < cum suis exercitibus evaserunt transp.*

#### ❖ Variantes ou gloses

Quand une leçon vient s'ajouter en marge ou entre les lignes, sans invalider la première, il s'agit soit d'une variante d'auteur soit d'une glose d'auteur ; elle est reportée, dans l'appareil critique, derrière le lemme suivi d'un crochet droit fermant ]. J'ai choisi de réunir la glose d'auteur sous la même représentation que la variante d'auteur chaque fois que celle-ci peut se substituer strictement au fragment commenté<sup>27</sup>. De fait, la majorité des gloses sont lexicales et la distinction variante (substitutive) *versus* glose (explicative) n'est pas opérante<sup>28</sup>.

Le texte principal de l'édition maintient la première version portée en plein texte dans le manuscrit. Lorsque plusieurs variantes sont proposées, elles sont séparées par des virgules. L'auteur fait parfois précéder ou suivre certaines variantes de l'abréviation *al.* qui lui permet de repérer clairement une variante sur laquelle il souhaite revenir plus tard pour l'adopter ou l'écarter. Dans l'apparat, figure alors la mention *AL.*, en caractères romains et en petites majuscules, à la place qui lui est assignée dans le manuscrit.

Lorsque variantes et gloses apparaissent en marge, elles sont encadrées par deux barres verticales |...| dans l'apparat ; lorsqu'elles figurent entre les lignes, elles sont encadrées par deux barres obliques /.../.

Le lecteur pourra donc trouver des notes de ce type :

*profundioribus] /devotioribus/ (devotioribus est une variante supra-linéaire)*

---

<sup>26</sup> Voir le paragraphe Cas complexes, p. 16.

<sup>27</sup> Les flexions doivent donc correspondre à celles du lemme.

<sup>28</sup> J'explique ce point en détail dans M. BARON, « Les problèmes posés par l'édition des brouillons autographes : le cas des *Regum Aragonum res geste* de Gonzalo García de Santa María », in : S. AUBERT et M. BARON, *L'auteur et son manuscrit*, Madrid : Casa de Velázquez, à paraître.

prosequimur] |AL. persequimur| (*persequimur* est une variante marginale)

❖ Cas complexes

Dans le cas d'interventions enchâssées, l'utilisation de parenthèses (...) indique des remaniements partiels au sein d'une suite de leçon ou d'une série de variantes. Pour éviter les confusions, à l'intérieur des parenthèses, la nature des interventions est explicitée non pas par des signes mais par une abréviation latine suivie de deux-points. Je développe ici quelques exemples :

|que ibi /fortuito/ (*corr.*: tunc) /aderat/ (*corr.* : presto erat)| => Le syntagme *que ibi fortuito aderat* a été ajouté en marge. Dans ce syntagme, l'auteur a rayé *tunc* et a corrigé au-dessus par *fortuito*. Il a également rayé *presto erat* et corrigé au-dessus par *aderat*.

possit (*corr.* : posset) *del.* => L'auteur a corrigé par surcharge *posset* en *possit*, puis il a supprimé le mot.

dolum quo usus fuerat considerans] |qui de dolo secum glorians (*corr.* : gloriabatur) et jactabundus| => L'auteur propose la variante en marge *qui de dolo secum glorians et jactabundus* ; il corrige dans cette variante *gloriabatur* par *glorians*.

Dans les cas d'interventions enchâssées ou successives, certaines précisions – *exp.*, *transp.*,... – seront abandonnées si elles créent des confusions d'interprétation et perturbent, par une trop grande complication, la lecture de l'apparat. Si nécessaire, des explications en latin, en toutes lettres, seront fournies.

❖ Notes marginales et manchettes

Ces annotations se distinguent des variantes ou gloses, introduites par un crochet dans l'édition. Alors que ces dernières peuvent toujours se substituer au fragment sur lequel elles portent, les notes marginales consistent en revanche tantôt en la mention d'une date, tantôt en un bref résumé d'un passage, tantôt en une proposition de titre. Elles sont reportées dans l'apparat et suivies de la mention *adn.* (*adnotavit*). Les mentions d'équivalents en langue vernaculaire de certains mots latins – ou « notes de traduction » – sont également rangées dans cette catégories. Lorsqu'une note de traduction jouxte des variantes possibles, c'est la représentation suivante qui est utilisée :

Pinosio] (*adn.* : de Pinos) /de Pinis, Pinibus/



Lorsque les annotations sont d'une autre main que la main principale, ces annotations sont suivies de la mention *adn. a. m.* (*adnotavit alia manus*). Une main particulière a été distinguée par l'abréviation *Sur.* : celle de Jerónimo Zurita.

Il arrive que certains passages soient soulignés ou repérés en marge par un trait vertical ou un trèfle. Certaines manchettes sont par ailleurs précédées d'un pied de mouche. Dans tous ces cas, l'apparat critique indique *extul.* (*extulit*) après la leçon repérée. Il est la plupart du temps impossible d'identifier la main ayant réalisé ces soulignements et motifs.

#### ❖ Interventions différées

Lorsqu'une intervention de l'auteur a manifestement été réalisée non pas au fil de la plume mais lors d'une relecture ultérieure, elle est placée entre deux accolades {...} dans l'apparat. Cette intervention peut avoir eu cours au moment de la reprise de plume (cas le plus fréquent) ou plus tardivement.

#### ❖ Remarque finale

Étant donné la complexité des corrections que renferme le manuscrit des *RARG*, il arrive fréquemment que certaines interventions puissent se traduire de différentes manières dans l'apparat critique. Dans ce cas, la solution répondant au mieux à la double exigence de précision et de lisibilité a été privilégiée, au cas par cas. Lorsque plusieurs corrections s'avèrent être intrinsèquement liées, la présentation donnant une idée plus synthétique de l'évolution du texte a été, dans la mesure du possible, préférée. L'essentiel est en effet que le lecteur soit à même de reconstituer, si nécessaire, la matérialité des corrections mais qu'il puisse également percevoir, au-delà de cette matérialité, la portée globale, à l'échelle de la phrase ou du paragraphe, des modifications apportées et des mutations stylistiques et sémantiques qui en découlent.

### 3. Tableau récapitulatif des symboles et annotations utilisés

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| ... < ... < ...                  | Leçons successives ordonnées par ordre anti-chronologique (de la dernière leçon conservée à la version initiale rejetée) |
| ] ]                              | Variante ou glose lexicale   |
| §                                | Signale qu'une note de l'apparat critique porte sur un mot/fragment corrigé en tête de phrase ou de chapitre             |
|                                  | Séparateur dans une même note de bas de page   |
| ~                                | Omission d'une partie du lemme   |
| (...)                            | Isole une intervention spécifique ; signale en particulier un remaniement enchâssé dans un autre                         |
|                                  | Correction ou addition en marge  |
| / /                              | Correction ou insertion entre les lignes   |
| <u>souligné</u>                  | Restriction de l'intervention aux lettres soulignées   |
| <b>gras</b>                      | Restriction de l'intervention aux mots portés en gras  |
| <i>transp.</i>                   | Déplacement  |
| <i>del.</i>                      | Suppression  |
| <i>exp.</i>                      | Exponctuation  |
| <i>corr.</i>                     | Correction (abréviation généralement sous-entendue ; spécifiquement utilisée dans les remaniements enchâssés)            |
| <i>prop.</i>                     | Variante ou glose lexicale d'auteur (abréviation utilisée seulement dans les remaniements enchâssés)                     |
| [...]                            | Matérialisation, dans le corps du texte, d'une correction de l'éditrice  |
| <...>                            | Matérialisation, dans le corps du texte, d'une addition de l'éditrice  |
| <i>correx</i> ,<br><i>delevi</i> | Développement d'un amendement de l'éditrice, en note : correction, suppression   |
| *                                | Lettre illisible   |
| <i>non leg.</i>                  | Mot illisible  |
| <i>ut vid.</i>                   | Lecture douteuse   |
| <i>adn.</i>                      | Commentaire ou note en marge, manchette  |
| <i>a. m.</i>                     | Autre main   |
| <i>Sur.</i>                      | Zurita   |
| <i>extul.</i>                    | Mise en relief   |
| {...}                            | Intervention différée de l'auteur (relecture)  |
| AL.                              | <i>aliter</i> (remarque de l'auteur conservée : signale une variante possible)   |

Si d'autres indications doivent être portées en note, elles le seront en toutes lettres, en latin et en italique.

## [fol. 3] Incipiunt Regum Aragonum res geste

### Prohemium per Gondisalvum Garsiam de Sancta Maria jurisconsultum, civem Cesaraugustanum

#### <Rex primus Suprarbii Garsias Eximinus>

1. Expugnata a machometanis universa Hispania biennio, ut plures dicunt<sup>A</sup>, idque scelesti comitis Julianii prodicione, abiere christiani atque confugere ad natura munita et aspera loca, nonnulli ad montana Asturiarum perhibent eos confugisse, alii vero ad Pyreneos montes qui Galliam ab Hispania dividunt. Ibi duo viri precipui evaserunt cum suis exercitibus<sup>B</sup>: Garsias Eximini Gotus, qui fuit primus rex Supra Arbiū apud Aragonenses, et Sinofrus, Catalonię prefectus, unde comites Barchinonę originem ducunt. Sicut enim apud Astures (ut Rodericus archiepiscopus Toletanus natione Cantaber attestatur) erexerunt in principem Asturiarum<sup>C</sup> Pelagium, Vitizę regis Gotorum armigerum, sic in Rupe Uruel nuncupata prope urbem<sup>D</sup> Iacam se Aragonenses congregarunt.

2. Ibi commune consilio ac matura gravique deliberatione, ante quam ad regis electionem manum porrigerent, ad deum preces effundere decreverunt. Factaque solenni processione per montem de Panno vocatum, multis ac magis arboribus umbrosū ac amenū ad templum Sancti Joannis de Rupe iter suū tenuerunt. Quę edes tunc inter christianos in Celtiberia<sup>E</sup> religiosissima habebatur. Ad quam, ubi perventum est, ingressi templum, lacrimis divinum auxilium invocarunt. Duobusque viris, Ottoni et Felicio fratribus<sup>A</sup>, patria Cesaraugustanis, qui se ibi Deo dicaverant, plurimum commendarunt. Eamque noctem qua applicuerunt duxerunt insomnem, orationi vacantes. Postridie vero mane, audito sacrificio et

---

<sup>A</sup> plures dicunt] /verius testantur/

<sup>B</sup> evaserunt cum suis exercitibus < cum suis exercitibus evaserunt *transp.*

<sup>C</sup> |Asturiarum|

<sup>D</sup> |urbem|

<sup>E</sup> {|in Celtiberia|}

peracto, vocant illos duos viros qui communi opinione sancti habebantur rogantque et obsecrant ut pro eis<sup>B</sup> ad Deum intercedere velint, ut eos illuminaret ac in rege eligendo imperandique modo<sup>C</sup> mentes eorum dirigeret<sup>D</sup>. Viri autem illi, non minus prudentes quam sanctimonia prediti, responderunt rem arduam esse populum liberum se regi velle subiicere et iccirco super re tam magna amplius deliberandum censuerunt. Suaseruntque eis ut secundam noctem etiam insomnem peragerent actoque iterum sacrificio altero die<sup>E</sup> de re tractare inciperent pollicitique<sup>F</sup> sunt se vehementioribus lacrimis adiutorium divinum imploratuos. Dixeruntque se confidere et quasi exploratum habere, in re qua nullo fere major excogitari potest, Deum propiciam futurum iterque aperturum qua possent rem optatam feliciter assequi. Quo responso audito letati sunt omnes quasi certi felicibus auspiciis negocium agi nec posse (illis duobus sanctis viris ducibus) quicquam errare. Itaque longe devotius ac profundioribus<sup>G</sup> lacrimis iterum pernoctarunt. [fol. 3<sup>v</sup>] Supplicaruntque Deo immortalis ut eis consulere dignaretur. Tantundemque fecerunt viri illi duo devotissimi tantoque acrius ac vehementius quanto<sup>H</sup> in re tanti ponderis<sup>I</sup> opus erat. Peractoque mane sacrificio convenerunt ambo simul et divino quodam spiritu afflati vocarunt primores viros dixeruntque eis circa tam arduum negocium videri sibi eos primum inter se debere de persona regis futuri convenire. Electaque communi omnium consensu, ei dicere debere quod quoniam<sup>J</sup> ipsi liberi volebant eum suo sponte eligere eidemque ut regi et domino cervices subijcere, equum videbatur<sup>K</sup> ut ipse vicissim munus hoc beneficiumque (quo nihil maius) agnosceret cum eisque regni regimen ac gubernationem divideret. Eo enim modo illud equius, melius ac diuturnius futurum existimabant<sup>L</sup>. Ipseque non tantum oneris humeris suis gestaret cum haberet tot viros regie curę ac gubernationis participes. Hancque<sup>M</sup> regnandi formam tutiorem existimabant usque adeo ut nec ipse posset multum errare nec ipsi non optemperare regi tantum de subditis suis

---

<sup>A</sup> [fratribus]

<sup>B</sup> eis] /se/

<sup>C</sup> [imperandique modo]

<sup>D</sup> quem potissimum ex illis Gotis, qui eo pervenerant, regem assumerent *del.*

<sup>E</sup> {altero die] |postridie|}

<sup>F</sup> pollicit/i/que

<sup>G</sup> profundioribus] /devotioribus/

<sup>H</sup> magis *del.*

<sup>I</sup> ponderis] /momenti/

<sup>J</sup> {quoniam| < postquam}

<sup>K</sup> {equum videbatur] |videri nec ab re fore|}

<sup>L</sup> quam quodcumque aliud *del.*

<sup>M</sup> §Eique *del.*

cumfidenti. Atque ut si quę orirentur inter se et eum controversię (ut fieri solet) esset<sup>A</sup> presto remedium, persuaserunt<sup>B</sup> eis ut deligerent<sup>C</sup> virum quendam strenuum tantaque virtute preditum ut neque precio, precibus aut sorde aliqua a veritatis ac iustitię tramite deviaret. Qui quidem vir a lege communiter a rege ac populo proceribusque lata haudquaquam recedere posset. Qui esset inter regem et singulos quosque justissimus arbiter ut non sineret regem transgredi metas legis latę nec populum protervia quadam a rege discedere sed studium precipuum eorum esset bono publico et communi consulere<sup>D</sup>. Horum autem virorum consilium<sup>E</sup> tam mirabile<sup>F</sup> ac tutum visum est omnibus ut non dubitarent divinitus fuisse revelatum et ex oraculo divino proditum cum hi duo fratres literati non essent nec in aliquo disciplinę genere docti sed inter arma ab incunabulis et [fol. 4] militia nutriti. Itaque omnes simul (immortali Deo pro tanto beneficio peractis gratiis) illinc discesserunt, accepta<sup>G</sup> prius a sanctis viris benedictione.

3. Reversique ad Rupem Uruelis, quę ab urbe Iacca tribus fere<sup>H</sup> miliaribus distat, executi sunt quod in ede Sancti Joannis constituerant. Letique omnes, communi consensu, invocato prius nomine divino et gloriose Virginis matris, elegerunt in regem virum strenuum Garsiam Eximinum, a Gotis regibus<sup>I</sup> clarissimis viris longo sanguine<sup>J</sup> originem ducentem, simulque cum eo crearunt magistratum quendam, tanquam tribunum Celerum olim<sup>K</sup> regibus Romanorum initio adjunctum, quem quidem Justiciam Aragonum appellarunt<sup>L</sup>, qui regis iram erga subditos et legum violationes compesceret tyrannidesque in integrum restitueret<sup>A</sup>. Fuit autem hec prima electio celebrata sedente Gregorio Secundo summo pontifice imperanteque apud Greciam Leone Tertio regnanteque in Gallia titulotenus Chilperico Tertio, residente in ejus atrio Karolo Martello, Karoli Magni avo, tota Germania et plerisque aliis provinciis nondum ad fidem catholicam et christianam religionem conversis. Saxonia enim, Austria, Suevia, Pollonia, Bohemia ac Pannonia, Datia, Gothia ac Cimbri omnes pagani erant. Prius

---

<sup>A</sup> /esset/ < haberent

<sup>B</sup> persuaseruntque *delevi*

<sup>C</sup> deligerent < deliberent || Justicia Aragoniae *adn. a. m.*

<sup>D</sup> |consulere| < incumbere

<sup>E</sup> Ho/rum/ autem /virorum/ consilium < Hoc autem consilium horum virorum

<sup>F</sup> salubre *del.*

<sup>G</sup> accepta < /rece-/ < habita

<sup>H</sup> /fere/

<sup>I</sup> elegerunt in regem virum strenuum Garsiam Eximinum, a Gotis regibus *extul.*

<sup>J</sup> |longo sanguine|

<sup>K</sup> |olim|

<sup>L</sup> Justiciam Aragonum appellarunt *extul.*

enim regnavere Supra Arbiū<sup>B</sup> reges<sup>C</sup> quam in tota Cimbria aut Germania. Prius fuerunt catholici reges in montanis Aragonum quam duodecim paria heroum in Gallia. Karolus enim Magnus, unde ceperunt<sup>D</sup>, multo post fuit. Numerabatur tunc ęra septingentesima et quinquagesima quarta regnique Arabum seu Machometi<sup>E</sup> nonagesimus quartus annus. Regnabat tunc in Africa Hamiramamolinus, filius cujusdam Abdemeliqui, califę decimi. Eratque annus salutis numeratus a<sup>F</sup> nativitate Jesu redemptoris<sup>G</sup> septingentesimus<sup>H</sup> et sexdecimus<sup>I</sup>.

4. Rex autem Garsias Eximini secum considerans regiam [fol. 4<sup>v</sup>] majestatem ad hoc<sup>J</sup> potissimum eum obnoxium facere ne vitam segnius ageret et ignavia quadam torperet, considerans etiam ludibrio quasi haberi quempiam regem<sup>K</sup> titulotenus appellari nec subditos ac dicionem habere, cumque simul agitaret eum fidei quidam fervor ignitus, qui videret totam Hispaniam ab inimicis fidei spurcissimis Sarracenis occupatam, suos heroes ad se convocans, hujusmodi orationem habuit<sup>L</sup> : « Strenui ac generosi milites, nemo est qui non miretur vos et<sup>M</sup> paucos et profugos sola spe futurę victorię quam in dextris vestris gestare videmini me in regem accepisse. Qua quidem in<sup>N</sup> re id manifeste ostendistis (cum adversus latrones et Christi nostri redemptoris inimicos pugnandum sit) solum modo incepto opus esse nec de victoria quicquam hesitandum. Quomodo enim persequebatur unus mille et duo fugarent decem milia nisi dextera Domini pugnaret pro eis ? Dextera domini faciet virtutem, dextera domini exaltabit nos. Super aspidem et basiliscum (ut confido) ambulabimus et conculcabitur leones et dracones. Presagire videmini me regem multorum regnorum futurum vosque mecum rerum potituros. Nisi enim id exploratum haberetis, vanum ne dicam supervacaneum fuisset regem erigere. Si me quidem ducem exercitus fecissetis, satis<sup>O</sup> hoc statu rerum<sup>A</sup> atque his initiis et

<sup>A</sup> magistratum quendam, tanquam tribunum celerum ~ restitueret *extul.* || Creatio Justitię Aragonum, una cum rege *adn et extul.*

<sup>B</sup> in Aragonia *del.*

<sup>C</sup> {Supra Arbiū reges} |Aragonum reges}}

<sup>D</sup> illa *del.*

<sup>E</sup> |seu Machometi|

<sup>F</sup> Jes- *del.*

<sup>G</sup> nostri *del.*

<sup>H</sup> sex- *del.*

<sup>I</sup> Eratque annus Salutis numeratus a nativitate Jesu redemptoris septingentesimus et sexdecimus *extul.* || Annus quando fuit primus rex Supra Arbiū *adn. et extul.*

<sup>J</sup> f- *del.*

<sup>K</sup> quempiam regem < regem quempiam *transp.*

<sup>L</sup> Oratio Garsię Ximini primi regis ad proceres *adn. et extul.*

<sup>M</sup> /et/

<sup>N</sup> /in/

<sup>O</sup> qui- *del.*

abunde fuisset ; verum sic<sup>B</sup> repente mihi regiam dignitatem contulisse hoc me jure cogit ut nec labori ullo neque vitę indulgeam donec inimicos Jesu Christi mihi subiiciam. Ecquis mortalium cui virile ingenium est tolerare queat delubra sanctorum a tam spurcissimis hominibus fedata in templisque Redemptoris nostri invocari abominabile Machometi nomen ? venerabilia signa Virginis intemeratę haberi ludibrio ? **[fol. 5]** codices sacros nostrę religionis comburi ? matribus familias honestissimis victores<sup>C</sup> abuti ? Ferro iter aperiendum est nec quenquam vestrum sinam me<sup>D</sup> precedere. Primus pugnam adibo ; aut enim fruar corona celesti<sup>E</sup> moriens in bello pro Christo, aut regia in terris<sup>F</sup> hostes conculcans et superans. Altera<sup>G</sup> harum minime defutura est<sup>H</sup>. Nec patiar vos me regem appellare donec tot civitates et castra expugnaverim, ubi regia dignitas fundari possit. Nec possum mihi persuadere sine misterio vos a tantis periculis ereptos, quia non repellet dominus plebem suam et hereditatem suam non derelinquet. Non patietur Deus<sup>I</sup> hanc injuriam inultam ut christianorum cadavera inseputa jaceant, facta esce<sup>J</sup> volatilibus celi et nocturnis<sup>K</sup> canibus. Causa ipsius Dei agitur. Ipse pro nobis pugnaturus est. Et iccirco si inimicorum Christi multitudo superaret stellas celi et arenam maris et consurgerent adversus nos castra, non timebit cor nostrum. Ante faciem nostram corruent omnes<sup>L</sup> et abibunt retrorsum et cadent in terram. Tanta est in nomine Jesu virtus et vexillo Crucis ut omnes ad ejus invocationem solutis frigore membris labantur. Non possumus tam difficillima agredi quin<sup>M</sup> majora superemus. Alii ob res ereptas bellum indicunt, nos autem etiam aliam justiozem querelam persequimur<sup>N</sup> quod pro honore Christi crucifixi pugnamus. »

5. His verbis finitis primus e turba exiliit accinctusque gladio supra femur suum<sup>O</sup> potentissime exclamavit inquit vt eum omnes suo ordine sequerentur. Itaque omnes inter se

---

<sup>A</sup> /rerum/ < rerum

<sup>B</sup> re- del.

<sup>C</sup> victores] |machometanos|

<sup>D</sup> /me/

<sup>E</sup> {celesti} |in celis|}

<sup>F</sup> |in terris|

<sup>G</sup> autem del.

<sup>H</sup> minime defutura est < non deerit

<sup>I</sup> /Deus/

<sup>J</sup> esce < escas

<sup>K</sup> nocturnis < nocturnib\_

<sup>L</sup> omnes < nos

<sup>M</sup> omnia del.

<sup>N</sup> prosequimur] |AL. persequimur|

<sup>O</sup> etiam justiozem querelam persequimur ~ femur suum extul. || Finit oratio regis adn.

singuli contententes quis<sup>A</sup> esset primus qui se periculis offerret secuti sunt eum. Cumque jam prope hostes ventum est, qui loco editiori positi erant<sup>B</sup>, posuit<sup>C</sup> rex ordine suam cohortem (exercitus enim cum perpauca essent dici non poterat). Tamque ferociter ascenderunt christiani et irruerunt in<sup>D</sup> Sarracenos ut conflagrare [fol. 5<sup>v</sup>] cum eis minime sint ausi. Quin statim terga vertentes maturarunt fugam. Rex autem Garsias, expugnato loco, fecit ordine milites suos sedere ut parumper expectarent jumenta commeatibus onusta viresque refocillarent<sup>E</sup>.

6. Recreatis autem ac reffectis corporibus, postridie mane victoriam persequentes iter suum<sup>F</sup> prosecuti, venerunt in conspectum Ainse, quod Suprarii caput est, ut nunc plerique asserunt; alii enim Boltainam tunc caput fuisse<sup>G</sup> affirmant. Ibi castrametati decreverunt eam oppugnare. Sarraceni autem sua multitudine confidentes elatique animo ob victorias preteritas, cum parum diligenter sibi prospicerent ciboque et somno torperent<sup>H</sup> statim oppressi sunt. Nam scalis muro appositis, cum stimulet christianos fidei fervor ignitus veritasque eos periculi oblitos redderet, certatim ascendentes saxaque et reliqua telorum genera contemnentem villam<sup>I</sup> expugnarunt. Quibus in rebus omnibus rex communem militem non regem se prestitit. Cumque Sarraceni in turrim quandam derelictis armis et diffidentes sese abdidissent, eo ad vocem cujusdam eos detegentis<sup>J</sup> confluxere christiani. Turrique vi agressa, deorsum descendentes invenierunt in angulo quodam portam quandam adulterinam qua intromissus est rex. Qui statim<sup>K</sup> jussit principalem portam ville aperiri et ut victis parcerent et a clade cessarent. Ceperunt multos captivos. E quibus juniores ac robustiores delegit ad reficiendum muros dirutos turresque deiectas. Alii autem omnes aut se magno redemerunt aut in vincula positi sunt. Volante autem hujus primae<sup>L</sup> victoriae fama, alienigene se<sup>M</sup> ad hunc regem contulerunt tam ex Vasconia quam e Cantabria. Plerique etiam christiani qui diversis

---

<sup>A</sup> eorum *del.*

<sup>B</sup> /erant/ < sunt || et (*corr.* : v-) *del.*

<sup>C</sup> {posuit} /collocavit/

<sup>D</sup> e- *del.*

<sup>E</sup> ut parumper expectaren/t/ jumenta commeatibus onusta viresque refocillarent < ut parumper **vires refocillarent** expectarentque jumenta commeatibus onusta **donec applicarent**

<sup>F</sup> /suum/

<sup>G</sup> asserunt *del.*

<sup>H</sup> |ciboque et somno torperent|

<sup>I</sup> expugnarunt *del.*

<sup>J</sup> sese *del.*

<sup>K</sup> statim < victis

<sup>L</sup> |primae|

<sup>M</sup> se- *del.*



locis in caveis ob persecutionem se abdiderant prodierunt in lucem. Auxit itaque rex exercitum maxime.

7. Seduloque, nihil moratus, ultra [fol. 6] progressus est collectaque preda ac militibus divisa misit donaria quedam ad edem Divi Joannis de Rupe quam tunc christiani religiosissimam existimabant<sup>A</sup> convocatisque suis militibus sic locutum accepimus<sup>B</sup>: « Ingentes gratias, generosi milites, Deo agere debemus ob primam victoriam cum parva<sup>C</sup> nostrum jactura consecutam. Confidamus vehementer. Hoc enim<sup>D</sup> debile principium melior est secutura fortuna. Non cessemus quasi<sup>E</sup> re tam parva contenti; longe enim majora et graviora restant. Persequamur inceptaque feliciora media et<sup>F</sup> multo feliciores fines sunt habitura. Terror enim quem hostibus incussimus promittit nobis futurorum omnium certam fere victoriam. Nullum preter fugam habebunt refugium. Si enim nos pauci et in caveis abditi vicimus tantos qui multitudine stellas celi superare sibi persuaderent, quid speratis deinceps nos tam felicibus auspiciis facturos? Minime debemus expectare ut nos agrediantur. In latrones inermes impetu irruendum est. Audacia nostra erit nobis murus munitissimus. Crucifixo duce quid formidare possumus? Ex hoc principio Deus ultionum et Dominus<sup>G</sup> exercituum nobis certam promittit victoriam. Fides nos hortatur, ratio nobis suadet veritasque favet. justitia nos adjuvat, patria requirit. Omnia denique nos incitant. Eamus igitur leti, nondum<sup>H</sup> tamen descendamus in campos ac planicies ubi armis et equis sunt nobis superiores<sup>I</sup>, pugnemus in montanis et collibus occupemusque ac eripiamus eis passus et locorum angustias intercludamusque<sup>J</sup> semitas ne manus nostras possint effugere. Ibi enim<sup>K</sup> vicimus. Annuo denique ut deinceps me regem appelletis. Solet enim hoc nomen terrere hostes. Jecimusque<sup>A</sup> non nihil fundamenti ubi regia dignitas fundari possit habemusque (quod maxime estimandum est) jus potissimum ad regnandum, quę est [fol. 6<sup>v</sup>] electio. Quanto plus a tam generosis viris communi omnium consensu facta. Que a Spiritu Sancto plerumque dici solet. Cum enim homines ad dissentiendum sint provi et faciles, supra naturam videtur ut

---

<sup>A</sup> conio- (*sic pro convo- del.*)

<sup>B</sup> Alia ejusdem regis oratio *adn. et extul.*

<sup>C</sup> nostrorum *del.*

<sup>D</sup> debitu- *del.*

<sup>E</sup> |quasi|

<sup>F</sup> |on- *del.*

<sup>G</sup> |dominus|

<sup>H</sup> non/dum/

<sup>I</sup> |ubi armis et equis sunt nobis superiores|

<sup>J</sup> eis *del.*

<sup>K</sup> eos *del.*

multi in unum consentiant. A populo manavit primum jurisditio, cum omnes homines natura sint liberi nec<sup>B</sup> alter in alterum quicquam jurisdictionis habuisset, nisi ortis controversis initio sibi arbitros iudices aut reges elegissent, qui libero populo jus diceret legesque sanciret. Ego vero non modo ad dirimendas lites puniendaque flagitia ac sedandas in populo seditiones electus sum, verum etiam ut possim vobiscum Redemptoris nostri injurias ulcisci atque ut barbaricum jugum e cervicibus christianorum projiciam. Fui etiam electus quasi<sup>C</sup> Gothorum clarissima gente originem ducens quibus hec preclara regna Sarraceni eripuerunt. Ita ut in me et electio et successio simul conueniant. Magisque videtur in me continuari dominium regnorum quam quod eorum possessionem nunc consequi videar. Verum utcunque pluris facimus nos electionem vestram quam jus quodcunque successionis. Illa enim facit jus regnandi solidius ac diuturnius, successio vero longe brevius atque debilius. Cum enim Hispania per hostes Jesu Christi, gentem spurcissimam, esset occupata, primo occupanti videbatur recuperatio concessa, ad tollendam autem omnem temeritatem et ambitionem electio (duorum fratrum Cesaraugustanorum suasu) secuta est. Qui una vobiscum orationibus et lacrimis binoctium pernoctarunt invocatoque Christi et Virginis nomine ea peracta est. Quomodo ergo tam solidis fundamentis poterit hoc nostrum sceptrum periclitari? Agitabitur quidem navicula nostra interdum aliqua procella, non tamen unquam peritura est. Jus autem universitatis etiam in multo paucis remanere solet quamobrem jure potuistis vobis regem eligere in tanta temporum turbulentia, eum presertim qui ex iis regibus qui ante in Hispania erant quam occuparetur originem ducit. Alia pleraque mihi occurrunt que [fol. 7] jus meum faciunt equius atque solidius que (ne sim longitudine orationis molestus) pertranseo, non ut ex hac re insolens ac superbus efficiar velimque iccirco aliterquam justum principem deceat vobiscum versari. Id enim alienum est a nobis. Malo enim apud vos commilito videri quam dux. Malo ut consanguineus vobiscum quam ut dominus agere. Quanto major sum tanto me<sup>D</sup> summissius gerere constitui. Hoc enim palam fateri ingenue placet quicquid imposterum nobis subjecerimus ac expugnaverimus id maxima opera vestra nos acquisituros. Ejusdem glorię cujus ego vos participes eritis, sceptrum nostrum et corona vobiscum comunis est cumque<sup>E</sup> me sponte et libere<sup>F</sup> regem elegeritis, malo consilio vestro errare quam meo sapere.

---

<sup>A</sup> §Habemusque *del.*

<sup>B</sup> in *del.*

<sup>C</sup> ab origine *del.*

<sup>D</sup> /me/

<sup>E</sup> cum/que/

<sup>F</sup> |et libere|

Quapropter ferte leges quas rei publicae utiles credideritis, quia secundum illas sedet animo gubernare<sup>A</sup>. »

8. Incredibile dictu est quam omnibus grata fuit regis oratio. Eique omnes gratias egerunt pro tanta justitia, humanitate et virtute. Dixeruntque<sup>B</sup> hoc non eis preter spem venisse, quin semper sibi persuasisse a tam clarissimo principe<sup>C</sup> nihil posse aliud proficisci. Quamobrem, instrumento publico solenniter acto, ejus electionem iterum confirmarunt<sup>D</sup> eique manus osculati sunt.

9. Persequentesque victoriam, paucis mensibus subjugato Suprario, Benavarrim se contulerunt, quod caput est Ripacurtië. Quo obsesso tam acriter in Saracenos irruerunt ut nullus eis defensionis daretur locus. Itaque petierunt Saraceni diffidentes viribus se velle cum rege ac gente ejus colloqui. Quo facto dediderunt sese satisque preclare secum<sup>E</sup> actum<sup>F</sup> putaverunt quod veluti pecora trucidati non fuerint. Auctoque titulo jussit rex vocari se regem Suprarii ac Ripacurtië. Congregatoque suo regio consilio constituit castra et villas quas expugnaverat omnes munire eisque munitis et strenuis custodiis commendatis in Cantabriam pergere.

10. [fol. 7<sup>v</sup>] Reversi itaque ad Rupem Uruelis quod erat eis tunc refugium et quasi asylus quidam omnium montana incolentium. Paucos post dies descendentes per ripam fluminis Aragonis tenuerunt iter suum in Cantabriam contuleruntque se Sanguosam. Quę villa distat quasi dieta<sup>G</sup> a Rupe Uruelis. Euntesque plura castella que se in itinere commode optulerunt expugnarunt. Missisque exploratoribus diligentissimis qui eos certiores facerent de situ, angustiis locorum et reliquis, decreverunt per montem pergere. Illac enim tutius se<sup>H</sup> iter facturos existimabant qua tam ingressus<sup>I</sup> quam egressus facilius videretur. Quanto enim erant passus angustiores et procliviores, tanto comodius a peditibus custodiri poterant. Dispositis<sup>J</sup> igitur custodiis in locis periculosis, ingressi interiora Cantabrię tanquam expeditus et bellicosus exercitus pleraque oppida expugnavit ac Sarracenos plerosque secum captivos duxit magnamque predam secum attulit. Tunc enim Sarraceni victoriis elati contemnentisque

---

<sup>A</sup> Finis orationis regię *adh.*

<sup>B</sup> nihil *del.*

<sup>C</sup> /principe/

<sup>D</sup> simulque *del.*

<sup>E</sup> |secum| < /secum/ < cum eis

<sup>F</sup> esse *del.*

<sup>G</sup> dieta] |unius diei itinere AL.]

<sup>H</sup> pe- *del.*

<sup>I</sup> {ingressus] |aditus|}

<sup>J</sup> /Dis/positis

christianorum paucitatem segnius oppida custodiebant. Obsederunt denique nonnulla municipia et villas natura munitas quas tandem expugnarunt. Postremo tantum rex iste in Cantabria ditionem suam propagavit ut ausi sint nonnulli scriptores dicere eum debuisse potius regem Cantabrię nominari. Eumque sic<sup>A</sup> in nonnullis historiis vocitarunt. Qui nullam reddentes de hac vocatione rationem errasse a multis convincuntur qui diligentius<sup>B</sup> historię veritatem ac tempora perscrutantes scriptum reliquerunt hunc minime fuisse regem Cantabrię nuncupatum sed filium ejus Garsiam Inecum, qui Pompelonem expugnavit quod totius Cantabrię caput est. Iste enim rex Supraarbii primus fuit sicque nuncupatus est ab origine sui imperii titulum regum accipiens. Quam[fol. 8]vis enim postea regia corona propagetur, tamen exordia et initia que solent a rebus parvis et minimis originem habere numquam<sup>C</sup> suam auctoritatem<sup>D</sup> amittunt. Cum itaque iste in Suprarbio non in Cantabria fuerit electus rex, error est eum Cantabrię regem nominare. Post mortem enim sancti cujusdam heremite Joannis vocati qui prius<sup>E</sup> degit in cavea illa sive spelunca Sancti Joannis de Rupe, eo se contulerunt illi duo fratres Otto et Felicius Cesaraugustani, ut testatur historia quedam regia in armario et cartophilacio Barchinonę custodita. Eorumque consilio in Suprarbio hic rex fuit electus, ut supra memoravimus<sup>F</sup>, sepultusque apud edem prefactam Sancti Joannis, non apud Pompelonem. Vexillaque ejus et signa crucis rubeę supra arborem<sup>G</sup> Supraarbii eum fuisse regem, non Cantabrię, declarant.

11. A cementis fundavit hic princeps strenuus pleraque templa et maxime in iis edibus ubi Machometi perfidum nomen invocabatur. Duxit uxorem ut nonnulli dicunt quandam Onencam, sed plures scribunt Ynecam. Ex eaque genuit filium primigenium Garsiam Ynecum, a parentibus composito nomine. Et postquam duos et quadraginta annos integros regnavit, diem obiit anno a nativitate Redemptoris<sup>H</sup> septingentesimo quinquagesimo octavo. In memoratoque monasterio Sancti Joannis de Rupe sepultus est.

---

<sup>A</sup> /sic/

<sup>B</sup> veh- *del.*

<sup>C</sup> perd- *del.*

<sup>D</sup> suam auctoritatem < auctoritatem suam *transp.*

<sup>E</sup> inhabitavit *del.*

<sup>F</sup> /ut supra memoravimus/

<sup>G</sup> |et signa crucis rubeę supra arborem| || Canta *del.*

<sup>H</sup> |a nativitate Redemptoris|

## Rex secundus Suprarii et primus Cantabrie Garsias Ynecus

1. Defuncto auctem clarissimo principe ac rege primo Suprarii Garsia Eximino, seu potius eximio victore regnorum Suprarii ac Ripacurtie, Garsias Ynecus non<sup>A</sup> patre in omni virtutum genere<sup>B</sup> inferior successit in regno. Qui statim accepto<sup>C</sup> regio sceptro constituit obsidere Pompelonem, Cantabrie caput. Verum ante quam rem tam arduam agrederetur, iussit suos proceres ac milites vocari. Quibus sic locutum accepimus: « Strenui<sup>D</sup> ac generosi mili[fol. 8<sup>v</sup>]tes, non tam me delectat regem esse quam quod strenuitate et prudentissimo consilio vestro frui licet. Quo enim corona aut sceptrum regium sine gravissimis ac strenuis proceribus? Quid enim rex solus vel excellentissimus potest nisi adsint ei milites prudentes<sup>E</sup>, generosi et graves? Cum enim considero singula que actenus fecistis, omnium regum qui nunc sunt me fortunatissimum iudico. Multoque feliciorum futurum existimo, magnitudinem animi vestri considerans, qui multo majora agredi parati estis. Stimulat enim vos preter cetera maxime honor Crucifixi pro quo adversus machometanam spurcissimam gentem pugnat. Pro quo hic vivemus per famam, in celo vero in eternum per gloriam. Non spolia magnifica<sup>F</sup> ad pugnam vos stimulant, non inanis<sup>G</sup> et caduca gloria, sed Crucis unius honor. Si ad premium quod nos manet prospicimus, quid facere possumus quod non exiguum videatur<sup>H</sup>? Que enim proportio finiti ad infinitum inveniri potest? Cenum pro auro, breve quid pro sempiterno commutamus. Non sunt, si animadvertere diligenter velitis, nostra initia minora Romanorum<sup>I</sup>. Ipsorum<sup>J</sup> enim VII reges<sup>K</sup> ad summum<sup>L</sup> ultra Romam viginti milia passuum imperium suum propagarunt. Vos autem, ut perspicere licet, multo<sup>M</sup> ulterius estis progressi.

---

<sup>A</sup> illo *del.*

<sup>B</sup> [in omni virtutum genere]

<sup>C</sup> sceptro *del.*

<sup>D</sup> Oratio regis ad milites *adn. et extul.*

<sup>E</sup> /prudentes/

<sup>F</sup> /magnifica/ < eximia

<sup>G</sup> glor- *del.*

<sup>H</sup> [exiguum videatur] < sit parum

<sup>I</sup> Roman/orum/ < Romanis

<sup>J</sup> Ips/orum/ < Ipsi

<sup>K</sup> [septem reges]

<sup>L</sup> /summum/ < plurimum

<sup>M</sup> pl- *del.*

Considerate<sup>A</sup>, obsecro, quam pauci ab ipso initio, quam multa et incredibilia superastis. Dexteram domini fecit virtutem, dextera domini exaltavit vos. Ipse occidit et ipse vivere fecit, non est qui de manu ejus eruere possit. Hoc duce tantum modo incepto<sup>B</sup> opus est. Cetera<sup>C</sup> ipse expediet. Majora nobis est concessurus quam **[fol. 9]** ipsi efflagitare conamur. Nescit enim cum sit infinitus nisi infinita beneficia conferre. Non possum equidem abstinere a lacrimis cum mente revolve tot viros liberis natalibus claros jugo barbarico machometanorum subjugatos, qui sunt animarum<sup>D</sup> simul hostes et corporum. Nisi enim brevi e manibus eorum<sup>E</sup> nostre<sup>F</sup> religionis proximos eripuerimus, ad suam sunt perfidiam eos translaturi. Ex nostris templis stabula sibi conficiunt. Imagines et venerabilia signa Virginis<sup>G</sup> et Redemptoris nostri conculcare non verentur. Opprobrium faciti sumus illis. Fremunt et subsanant nos, irrident atque contemnunt. Expergiscimini igitur et christianam rem publicam et Ecclesiam capessite. Patrimonium christianorum e manibus barbarorum et tot regna in servitutem subacta recuperate. Tot honestas matres familias<sup>H</sup> a tam spurcissimis hostibus fedatas et commaculatas liberate. Tot infantes et pueros ante quam sacrum baptisma sordidetur e faucibus draconum educite. Hec, si vos viri estis, calcaria sunt que vos pungere debent ut ultra humanum modum saliat. Quomodo hec commemorari possunt sine lacrimis ? sine gemitu ? sine singultu ? Agite igitur ! Constitutum est mihi, Pompelonem urbem oppugnare. Cantabrię caput est, non id me terret. Numquam hactenus<sup>I</sup> tam magnum oppidum obsedistis, nec id me ab hoc<sup>J</sup> desistere faciet. Parvas villas et castra expugnastis, scio. Verum tamen aliquando sunt majora agredienda. Non semper est in minimis commorandum. Quomodo poterit grassator publicus et homicida Machometus<sup>K</sup>, qui etiam<sup>A</sup> hec jubet in suo Alcoranon exercere, adversus evangelium et legem plenam gratię et veritatis prevalere ? **[fol. 9<sup>v</sup>]** Ille qui scelestam vanitatem se inimicum Christi et vexilli Crucis gloriatur, quomodo cuiquam formidolosus esse potest ? Si Deus pugnat pro nobis, quomodo nos sic abiciemus et prosternemus ut ignavia quadam que nostra fuerunt non recuperemus ? Ossa defunctorum christianorum in bellis exaltant vocem

---

<sup>A</sup> §Adhec *del.*

<sup>B</sup> inceptos *del.*

<sup>C</sup> enim *del.*

<sup>D</sup> |animarum|

<sup>E</sup> proximos *del.*

<sup>F</sup> nostre < nostros

<sup>G</sup> vi- *del.*

<sup>H</sup> [non leg.] *del.*

<sup>I</sup> /h/actenus

<sup>J</sup> /hoc/ < incep-

<sup>K</sup> et, ut vid., *del.*

suam ut eorum injurias et<sup>B</sup> strages ulciscamur. Sanguis eorum effusus clamat post nos ne tantę cladis<sup>C</sup> obliviscamur. Quomodo potest hereditatem cujusquam heres juste possidere si<sup>D</sup> mortem defuncti violentam vindicare contemnit ? Eamus igitur in dextris nostris victoriam procul dubio gestantes<sup>E</sup> ! »

2. Ubi rex dicendi finem fecit<sup>F</sup> protinus accinxit se et singuli quique vitam in ea expugnatione amittere decreverunt pollicitique sunt se corpore certuros singulos<sup>G</sup> eum<sup>H</sup> locum quem quisque vivus esset habiturus neque aversa vulnera quemquam suscepturum ; positisque castris dispositisque tabulatis et effossis caveis ac tormentis (suis locis) collocatis scalisque muro appositis, impetum faciunt in oppidum tam acriter ut machometani crederent<sup>I</sup> christianos omnes non humanis pugnare viribus quodque eos magis terrere videbatur erat quod saxa et rudera que ex turribus atque e muro dejiciebantur perinde contemnebant scandentes ac si essent pile butiri aut globi<sup>J</sup> lanę ; cumque viderent Sarraceni<sup>K</sup> incassum se<sup>L</sup> defendere nihilque conari quod frustra non esset, viribus diffidentes, magna voce petierunt<sup>M</sup> se velle nunc rege colloqui. Quod rex ad vitandam stragem libere concessit pepigeruntque se ei<sup>N</sup> dedere modo sibi<sup>O</sup> liceret<sup>P</sup> abire sine lesione secumque asportare quecunque possent exceptis equis. Ante omnia [fol. 10] tamen voluit rex ut christiani qui apud eos captivi erant dimitterentur. Egressi itaque sunt urbem primores civitatis atque antistites tradideruntque regi claves ac civitatem dediderunt. Tanta fuit gloria et letitia christianorum ob expugnatam civitatem insignem caput totius Cantabrię<sup>Q</sup> ut nuntius protinus ad omnia montana pervenerit facteque sunt ovationes et publice letitie ubique factaeque est ea urbs magna ex parte<sup>R</sup> statim

---

<sup>A</sup> /etiam/

<sup>B</sup> sta- *del.*

<sup>C</sup> |tantę cladis|

<sup>D</sup> h- *del.*

<sup>E</sup> Finis orationis *adn.*

<sup>F</sup> fecit < *f*acit

<sup>G</sup> |singulos|

<sup>H</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>I</sup> h- *del.*

<sup>J</sup> {/globi/ < glomi}

<sup>K</sup> |Sarraceni|

<sup>L</sup> posse *del.*

<sup>M</sup> obsessi *del.*

<sup>N</sup> velle *del.*

<sup>O</sup> /sibi/

<sup>P</sup> eis *del.*

<sup>Q</sup> caput totius Cantabrię < totius Cantabrię caput *transp.*

<sup>R</sup> |magna ex parte|

Gallorum colonia. Plerique<sup>A</sup> vero in caveis et silvis abditi ob machometanorum metum prodire in lucem.

3. Misit autem rex munus quoddam magnum<sup>B</sup> ad templum Divi Joannis de Rupe. Misit etiam Leoni Tertio, summo pontifici qui Karolum Magnum coronavit, vexilla regis agareni devicti. Nonnullaque ornamenta peregrini operis que ei rex Sarracenus victus donaverat etiam ei<sup>C</sup> misit. Pleraque templa in ea urbe statim construxit ac dotavit in eisque ministros posuit qui sacra divina quotidie celebrarent refersitque civitatem comitatibus ibique aliquot dies mansit ut eam solidius muniret.

4. Deinde vero persequens victoriam, egressus urbem<sup>D</sup>, cuncta finitima castella et loca expugnavit auctoque titulo regio, iussit se vocari regem Suprarii, Ripacurtiæ ac Pompelonis. Duxit autem hic rex uxorem regiæ prolis ex qua sustulit filium vocatum Fortunium Garcezium gessitque nonnulla alia preclara facinora contra Arabes sive Sarracenos. Et postquam regnavit quattuor et quadraginta annos, concessit in fatum anno salutis octingentesimo secundo. Sepultus est in dicto templo regum Suprarii communi monumento, Sancti Joannis de Rupe, exequiis regiis (ut decebat) peractis.

---

<sup>A</sup> §Q- *del.*

<sup>B</sup> |magnum|

<sup>C</sup> /ei/

<sup>D</sup> /urbem/



## De comite primo Aragonum vocato Azinario

1. Hic autem, inter horum regum Suprarii historiam<sup>A</sup>, nonnihil de quodam generoso viro, comite Azinario, interserere libet. Solent enim plerumque ex domibus atque familia magnanimatorum ac generosorum [fol. 10<sup>v</sup>] principum proficisci viri strenui. Nam ut ex curia Karoli Magni duodecim illa paria heroum emanarunt, sic ex hujus regis<sup>B</sup> Garsię Yneci familia fluxit comes Azinarius, vir clarissimis ortus natalibus ex Gotorumque gente originem ducens.

2. Qui regnante prefato rege Garsia Yneco in Suprario, Ripacurtia et Pompelone, cum nonnullis alumnis suis agressus est castrum quoddam in montanis situm Aprizium nuncupatum oppugnare, quod eo loco ubi nunc Jacca est situm erat, cumque se aliquot dies machometani defendissent, amplius resistere non valentes dederunt sese exemploque illius municipia nonnulla finitima<sup>C</sup>; cumque ditioni sue illam plagam subjecisset, titulum comitis accepit nec ab Aprizio denominationem sumpsit sed Aragonum comes vocitatus est, a duobus fluminibus sic vocatis quae illac fluunt. Quorum alterum vocant Aragonem Majorem, alterum vero Aragonem Subordanum: Major ex rupe oritur que est supra templum Sanctę Christine<sup>D</sup>, Subordanus vero ex rupibus<sup>E</sup> Vallis Dechii; Major transit ad jactum<sup>F</sup> balistę ab urbe Jacca quod Aprizium tunc vocabant, Subordanus vero fluit multo longius. Confluunt tamen novem miliis sub urbe<sup>G</sup> Jacca cinguntque ambo paulo plus quindecim miliarium terre; illincque vocati sunt postea reges Aragonum diuque fuit Jacca urbs regni Aragonum caput<sup>H</sup> a<sup>I</sup> rege Remigio primo usque ad Petrum nepotem ejus, qui expugnavit Oscam.

3. Est autem urbs Jacca quasi in valle sita. Habet autem a meridie rupem Uruelis que duobus miliis<sup>J</sup> ab ea distat. Ab oriente vero novem miliis sunt excelsi montes Pyrenei qui Galliam ab Hispania dividunt estque ibi rupis quedam dicta Collarata. Orientem autem versus

---

<sup>A</sup> ho- *del.*

<sup>B</sup> familia *del.*

<sup>C</sup> dedere sese *del.*

<sup>D</sup> |templum Sanctę Christine| < Sanctam Christinam

<sup>E</sup> que exstant *del.*

<sup>F</sup> /jactum/ < tractum

<sup>G</sup> |urbe|

<sup>H</sup> est autem sita *del.*

<sup>I</sup> tem- *del.*

<sup>J</sup> ab *del.*

per eandem vallem, ad<sup>A</sup> triginta<sup>B</sup> milia, est sita Aynsa <caput> Su[fol. 11]prarii. Distat autem ab urbe Jacca XXX miliis. In parte autem inferiori, occidentem versus, est oppidum Sanguossa et Cantabria reliqua. Hanc terram modicam subjugavit prefatus comes Azinarius qui sepe cum agarenis confluit et victor evasit.

4. Duxit autem quandam nobilem feminam regni Suprarii ex qua sustulit nobilem quendam filium vocatum comitem Galindum, strenuum virum atque magnificum. Tandem obiit diem hic Azinarius, comes primus Aragonum, cum magna fama et gloria tredecimo anno regni Garsię Yneci, qui fuit a nativitate Redemptoris septingentesimus septuagesimus primus. Alii scribunt eum decessisse vivente Fortunio Garcezio, Suprarii rege tertio de quo mox<sup>C</sup> scribendum est.

---

<sup>A</sup> |ad|

<sup>B</sup> miliis *del.*

<sup>C</sup> /mox/ < nunc

## Tertii regis Suprarbii Fortunii Garcezii

1. Defuncto vero Garsia Yneco immortalis memorię rege, Pompelonis expugnatore, successit ei clarissimus Infans Fortunius Garcezius in regnis Suprarbii, Ripacurtię et Pompelonis. Hic autem preclare et strenue se gessit in agarenis debellandis. Inter cetera vero id fuit prestantissimum quod bello interfecit bellicosum illum<sup>A</sup> Abdurramenum, Cordobę regem, qui in Castella cum maxima christianorum jactura interfecerat Ordonium, Asturiarum regem. Quo interfecto<sup>B</sup>, transgressus montes Pyreneos ac<sup>C</sup> totam Vasconiam depredatus<sup>D</sup>, Tolosam usque pervenit eamque obsedit cumque eam expugnare non potuisset, illinc discedens, cum per agrum regis hujus iter faceret, rex noster indignatus occurrit ei acriterque<sup>E</sup> utrinque pugnatum est. Tandem eum in campo rex iste interfectum reliquit. Qua pugna quia strenue [fol. 11<sup>v</sup>] se gesserunt Roncalenses, toti valli Roncalis immunitatem prebuit solitarum per alios solvi functionum ac tributorumque omnium a censibusque omnibus exemit. Quod quidem privilegium postea fuit ab aliis regibus confirmatum extatque adhuc quasi<sup>F</sup> pro nostris illud idem apud vallem Roncalis.

2. Pleraque<sup>G</sup> expugnavit hic rex et sepe de hostibus fidei triumphavit. Multas expugnaturus civitates nisi brevitatis vite facultatem abstulisset. Vix enim vixit<sup>H</sup> tredecim annos ut nonnulli perhibent aut ad summum viginti.

3. Aiunt autem non nulli comitem Galindum<sup>I</sup>, filium comitis Azinarii, hujus regis tempore edificasse quoddam castellum vocatum Atharesium<sup>J</sup>. Unde non nulli opinantur originem habuisse claram familiam Petri Ataresii, domini Burgię, quem parum abfuit quin Aragonenses et Cantabri sibi regem assumerent. Perhibent etiam nonnulli hunc eundem<sup>K</sup> Galindum comitem edificasse monasterium<sup>L</sup> Divi Martini de Saras. Aliqui autem scriptum

---

<sup>A</sup> re- del.

<sup>B</sup> /Quo/ interfecto < Cum enim reverteretur ex obsidione Tolosę, Abdurramenus, qui interfecto Ordonio

<sup>C</sup> /ac/

<sup>D</sup> usque del.

<sup>E</sup> cum eo [non leg.] del.

<sup>F</sup> /quasi/

<sup>G</sup> alia del.

<sup>H</sup> dimidiam del.

<sup>I</sup> tempore del.

<sup>J</sup> Petrus Ataresius *adn. Sur.*

<sup>K</sup> regem del.

<sup>L</sup> Sancti del.

reliquerunt fundasse<sup>A</sup> in divi Joannis honorem, locum autem ubi construxit fuisse Divum Martinum de Cercito<sup>B</sup>, qui est in loco vocato Acomuer illudque magnis redditibus dotasse. Ut recenseam etiam aliorum scripta, dixere nonnulli hunc comitem Galindum non reliquisse ullam sobolem preter filiam. Quam tradidit nuptui huic Fortunio Garcezio, ut ditio ejus transferretur in regnum. Circa hec autem, quia dubia sunt et obscura, non fuit consilium incerta pro certis<sup>C</sup> scribere.

4. Verum utcunque habuit rex legitimum<sup>D</sup> filium<sup>E</sup> cui Santio Garcezio nomen fuit nec multo post diem obiit sepultusque magnifice fuit apud Sanctum Joannem de Rupe, anno a Christi nativitate octingentesimo et quindecimo, secundum alios vero octingentesimo vicesimo secundo.

---

<sup>A</sup> monasterium *del.*

<sup>B</sup> Divus Martinus de Cercito *adn. Sur.*

<sup>C</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>D</sup> |legitimum|

<sup>E</sup> ex uxore nuncupatum *del.*

## [fol. 12] III regis Suprarii Santii Garcezii

1. Defuncto vero Fortunio, Santicus Garcezius filius successit in regno. Qui magno congregato exercitu agarenos invasit eosque non solum a Suprarii et Ripacurtië finibus pepulit verum etiam universam fere Cantabriam subjugavit. Ubi Saracenorum multitudine innumera circumseptus<sup>A</sup>, alioquin acerrime pugnans occiditur. Elatusque est ad Sanctum Joannem de Rupe ibique sepultus magnifice, ut tantum regem decebat<sup>B</sup>.

2. Quo sine sobole mortuo<sup>C</sup>, Saraceni Cantabriam rursus occuparunt eamque tenuerunt usque ad Karoli Magni adventum, qui fuit anno a Redemptoris nativitate nongentesimo<sup>D</sup>. Qui quidem Karolus imperator<sup>E</sup>, cum<sup>F</sup> viginti quattuor illis heroibus que duodecim Paria appellant, in Hispaniam per montes Pyreneos ingressus, contra Sarracenos bella gessit asperrima. Quos denique tam a regno Aragonum quam Cantabrië profligavit. Quibus rebus gestis idem Karolus Hispaniam quasi tutam relinquens in Galliam reversus est. Aragonenses autem, ne acephali viderentur, Ynecum, cui Aristë cognomen fuit, ex Gotica gente vel (ut alii perhibent<sup>G</sup>) ex comitatu Bigorre sibi regem delegerunt.

---

<sup>A</sup> /circumseptus/ < circumventus

<sup>B</sup> |elatusque est ad Sanctum Joannem de Rupe (*del.*: u-) ibique sepultus magnifice, ut tantum regem decebat|

<sup>C</sup> Sancius Garcezii rex sine sobole moritur *adn. Sur.*

<sup>D</sup> nongentesimo < nonngentesimo

<sup>E</sup> /imperator/

<sup>F</sup> duod- *del.*

<sup>G</sup> perhiben/t/

## Quinti regis Suprarii vocati Yneci Aristę vita

1. Nnulli, ut accepimus, scripsere hunc quintum regem apud Francam Conteam ortum. Hoc enim nomine provinciam Bearnı vocant, quę patria immunitate cunctas Gallię provincias superat. Complures enim scriptores narrant eum fuisse ortum in comitatu Bigorřę Bearnı provincię finitimo<sup>A</sup>. Qui quidem comitatus habet fere easdem immunitates et leges quas Bearnum provincia. Alii autem historici Aragonenses aiunt hunc ex ducibus Cantabrię ortum<sup>B</sup> nec desunt qui dicant hunc fuisse Abarzuzę dominum<sup>C</sup> in regno Cantabrię et ex Gotorum gente origine [fol. 12<sup>v</sup>] duxisse ; nec a veritate deviare videtur hunc in montanis Aragonum et Ripacurtię ortum, eo vel maxime quod antiqui nominarunt Ripacurtiam Ripam de Gurria<sup>D</sup> et iccirco forte existimarunt nonnulli hunc ex comitatu Bigorřę corrupto<sup>E</sup> vocabulo (ut sepe fit) originem duxisse.

2. Hoc autem inter omnes constat hunc post obitum Santii Garcezii, qui tunc in Suprario, Ripacurtia et Cantabria<sup>F</sup> regnabat, fuisse electum in monasterio Sancti Victoriani, quod est ordinis Sancti Basilii. Quod quidem templum prius vocitatum fuit Sancti Martini de Saras ibique hec historia latius habetur ac dicitur hunc fuisse prius Bigorřę comitem aut saltem filium illius. Qui veniens auxilio christinanis cum centum equitibus, cum primum applicuit Araguestum<sup>G</sup>, opus fuit statim cum agarenis pugnare. Quibus strenue devictis ingentique eorum strage facta, qui in montanis erant omnes uno consensu in regem elegerunt non Aragonum sed Suprarii. Nemo enim usque ad Remigium<sup>H</sup> rex Aragonum vocatus est, a duobus fluminibus (ut diximus) denominationem sive<sup>I</sup> titulum sumens, non a duobus promontoriis que juxta Araguestum<sup>J</sup> sunt, ut non nulli male sentiunt. Fuit autem hic Ynecus Arista electus iisdem pactis et legibus quibus primus Garsias Eximius juravitque prius servare subditis omnes immunitates omniaque privilegia quam ei regium sceptrum

---

<sup>A</sup> Bearnı provincię finitimo < finitimo Bearnı provincię *transp.*

<sup>B</sup> ex ducibus Cantabrię ortum < ortum ex ducibus Cantabrię *transp.*

<sup>C</sup> Abarzuzę dominum < dominum Abarzuzę *transp.*

<sup>D</sup> Ripam de Gurria *extul.*

<sup>E</sup> cor~~p~~urpto *del.*

<sup>F</sup> |et Cantabria|

<sup>G</sup> Araguestum < Ara~~h~~uestum|| Araguestum *extul.*

<sup>H</sup> [non leg.] *del.*

<sup>I</sup> s- *del.*

<sup>J</sup> Araguestum < Ara~~h~~uestum

concederent certiozemque fecerunt eum non posse<sup>A</sup> ex libidine dominari sed ex vero rectaque ratione. Qui enim sola voluntate imperare volunt<sup>B</sup>, ii tyranni potius quam<sup>C</sup> reges existimandi sunt. Si enim Deus, qui errare non potest, potestate absoluta uti non vult nisi raro ob iudicia quedam nobis occulta, quanto minus id velle debet homo ignorans et mortalis qui potest milies in die labi et<sup>D</sup> decipi? Rex itaque his saluberrimis justisque rationibus monitus accepit regnum concessitque eis ut<sup>E</sup>, si quando ipse eos contra jus fasque opprimeret legesque eorum regniue libertatem violaret, ut possent sibi regem alium, vel paganum, eligere<sup>F</sup>. Quod tamen Aragonenses acceptare [fol. 13] noluerunt, dicentes electionem regis pagani minime videri sibi aliquo casu permissam.

3. Hic autem princeps tam generosi animi ardentisque fuit ut cum pugnam aliquam iniret in hostesque irrueret fulgur quoddam videretur eamque ob rem, ab eventu, Arista vocatus est, quod sicut arista protinus incenditur et flagrat, sic iste euestigio e turba suorum primus exiliebat et inter hostes sicut scintilla in arundineto omnia discurrebat, ita ut ignis verus hostibus non homo videretur<sup>G</sup>. Cum autem iste secum consideraret quibus signis aut vexillis uteretur, divinitus revelatum est ut ubi in aere crucem videret illic consisteret. Quod ubique diligenter observans, cum esset in planicie quadam que inter Suprarbium et Pyreneos montes jacet, in aere crucem candidam suspexit<sup>H</sup>. Abs quo tempore supra arborem que erant regum Suprarbii insignia atque vexilla antiqua<sup>I</sup> crucem pinxit ac deinde, post visionem illam, tot villas, oppida et castra expugnavit ut ea omnia<sup>J</sup> recensere laboriosum videatur.

4. Duxit autem uxorem, ut nonnulli scribunt, quandam Totam<sup>K</sup> vel, ut alii, Ynecam, filiam comitis Gondissalvi, neptem vero regis Legionis Ordonii nuncupati. Ex qua genuit Infantem Garsiam Ynecum, qui postea successit in regno. Post<sup>L</sup> actos autem duos et triginta annos felicis regni sui, nature concessit anno a natali Jesu Christi ut non nulli scribunt

---

<sup>A</sup> eum *del.*

<sup>B</sup> h- *del.*

<sup>C</sup> r- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>D</sup> errare *del.*

<sup>E</sup> ut *delevi*

<sup>F</sup> Ut possent regem alium, vel paganum, eligere *adn. Sur.*

<sup>G</sup> non homo videretur < videretur non homo *transp.*

<sup>H</sup> |Cum autem iste secum consideraret ~ crucem candidam suspexit| < Apparuit autem hinc regi cum semel pugnaret contra paganos, crux in celo

<sup>I</sup> |antiqua|

<sup>J</sup> ra- *del.*

<sup>K</sup> vet- *del.*

<sup>L</sup> §imperavitque *del.*

octingentesimo sexagesimo, secundum alios vero octingentesimo septuagesimo quarto, fuitque in monasterio Sancti Victoriani magnifice sepultus.

5. Hic in calce non alienum ab instituto nostro visum est meminisse aliquos parum diligentes dicere ausos post obitum Santii Garcezii, ante hunc Aristam, duos ignavos reges patrem et filium<sup>A</sup> in Suprarbio regnasse<sup>B</sup>, Eximinum Garsiam et Garsiam Eximinum filium ejus ; ignavos, inquam, quod nihil eos gessisse<sup>C</sup> ferunt. Quod nec ratio historię consentit nec verisimile videtur.

---

<sup>A</sup> |patrem et filium|

<sup>B</sup> De duobus principibus qui post obitum regis Sancii Garcezii regnum obtinuisse traduntur *adn. Sur.*

<sup>C</sup> in vit- *del.*



## Sexti regis Suprarbii Garsię Yneci

1. Extincto Yneco Arista, divę memorię principe, successit inclitus atque insignis Infans filius ejus, Garsias Ynecus. Qui nisi ei fortuna invidisset, quę [fol. 13<sup>v</sup>] multos ei ademit annos, reliquos forte anteriores belli gloria<sup>A</sup> superasset. Aiunt enim hunc quasi juventute incipiente gravi occupatum morbo statim<sup>B</sup> e vita migrasse. Alii autem scribunt quod cum reverteretur Pompelonem, in quadam villa Rumba nuncupata aut, secundum alios, Ponte Regine, seu potius Lumberrio, irruerunt in eum Saraceni et quamvis acriter cum eis pugnaret et ultra vires humanas sese defenderet, multitudo tamen<sup>C</sup> hostium<sup>D</sup> stellas celi superantium eum postremo conculcavit atque interemit. Multi cum eo fuere cesi.

2. Quin imo ipsa etiam regina, que ibi fortuito aderat<sup>E</sup>, fuit<sup>F</sup> telo quodam graviter vulnerata et mortua. Historia vero Aragonensium affirmat quod, cum post obitum hujus regina vidua<sup>G</sup> iret cum suis militibus per diversa regni loca municipiaque nonnulla et castra muniret, cum transiret<sup>H</sup> juxta Aynarem, in manus Saracenorum incidit magnaue suorum militum pars fuit confossa. Ipsaque letaliter vulnerata et cum dudum egisset animam, illac transiens miles quidam generosius et<sup>I</sup> strenuus, cum ob stragem ingentem christianorum ingemisceret, convertit oculos, omnia<sup>J</sup> circumpspiciens, casu ad eum locum ubi regina jacebat viditque manum infantis<sup>K</sup> e matris vulnere erumpentem<sup>L</sup>. Qua re mirabili non parum indignatus, ab equo desiliit eoque se contulit et quanto<sup>M</sup> honestius ac delicatius potuit, execto reginę ventre, eduxit infantem vagientem secumque domum<sup>N</sup> asportavit educavitque diligenter ac eum in omni disciplinę militaris genere exercere fecit aliisque ingenis<sup>O</sup> artibus instruxit. Qui tam

---

<sup>A</sup> |belli gloria|

<sup>B</sup> dece- del.

<sup>C</sup> /tamen/

<sup>D</sup> sidera del.

<sup>E</sup> |que ibi /fortuito/ (corr.: tunc) /aderat/ (corr. : presto erat)| || fuit del.

<sup>F</sup> hast- del.

<sup>G</sup> cum del.

<sup>H</sup> |cum transiret|

<sup>I</sup> grav- del.

<sup>J</sup> /omnia/

<sup>K</sup> e vulnere del.

<sup>L</sup> |e matris vulnere erumpentem| < per vulnus matris eductam

<sup>M</sup> d- del.

<sup>N</sup> |domum|

<sup>O</sup> arb- del.

strenuus evasit tamque excellentis indolis ut preclaram Gotorum<sup>A</sup> familiam unde originem ducebat regiamque progeniem pre se<sup>B</sup> ferret. Militem<sup>C</sup> autem<sup>D</sup> qui hunc infantem regium clam<sup>E</sup> exhibuit aliqui scribunt ex familia Guivarra antiqua et nobili descendisse. Alii vero aiunt Vitalem eum Abarcam vocatum, regis Yneci Aristę alumnum antiquum<sup>F</sup>. Aragonenses vero hujus facti ignari, cum decem et octo fere annos interregnum durasset seque continuissent justequae ac tranquille vitam egissent<sup>G</sup>, suspicantes<sup>H</sup> ut diutius durare non posse, communi consensu de[fol. 14]creverunt ut<sup>I</sup> quattuor regni ordines citarentur<sup>J</sup> ac de rege sibi deligendo tractaretur. Quibus convocatis<sup>K</sup> atque congregatis, cum<sup>L</sup> proceres de hac re tractare inciperent, contulit se eo miles secumque<sup>M</sup> duxit Infantem pastoris habitu amictum perosque et calciamenta quas Aragonenses vulgo et lingua vernacula<sup>N</sup> abarcas vocant gestantem in pedibus; statuitque eum in medio eorum<sup>O</sup> narravitque rem gestam ordine ut acciderat affirmavitque hunc esse verum regni successorem nec aliqua electione opus esse adduxitque<sup>P</sup> ad hanc arduam rem comprobendam testes locupletissimos, viros plerosque<sup>Q</sup> generosos et graves, qui una cum eo rei gestę affuerant eumque de ventre reginę interemptę excidi viderant; et quo major fides narrationi ejus haberetur, inquit se<sup>R</sup> hanc rem duello comprobare paratum si quis<sup>S</sup> aliqua pervicacia motus<sup>T</sup> negaret sic esse. Tunc ordines omnes congregati scrutati sunt<sup>U</sup> diligentissime singula examinatisque testibus juratis auditaque fama certa reginę pregnantis in nono mense peremptę visaque forma eleganti pueri regiam indolem referentis, acceptarunt illum et a calcamieto quod gestabat Santium Abarcam nominarunt, ut de Caio

---

<sup>A</sup> Gōstorum *exp.*

<sup>B</sup> ut preclaram Gotorum familiam unde originem ducebat regiamque progeniem /pre se/ ferret < ut /se/ preclaram Gotorum familiam unde originem ducebat<sup>B</sup> regiamque progeniem ferret

<sup>C</sup> Hunc *del.*

<sup>D</sup> /autem/

<sup>E</sup> /clam/

<sup>F</sup> In hoc autem omnes conveniunt, in montanis Aragonum fuisse natum *del.*

<sup>G</sup> |vitam egissent|

<sup>H</sup> suspicantes < /vix/ timentes < timentes.

<sup>I</sup> Ut<sub>c</sub>, ut *vid.*, *del.*

<sup>J</sup> ad *del.*

<sup>K</sup> cum *del.*

<sup>L</sup> inter *del.*

<sup>M</sup> cum *del.*

<sup>N</sup> |vulgo et lingua vernacula|

<sup>O</sup> Et inq- *del.*

<sup>P</sup> se *del.*

<sup>Q</sup> |plerosque|

<sup>R</sup> parat *del.*

<sup>S</sup> c- *del.*

<sup>T</sup> |aliqua pervicacia motus|

<sup>U</sup> om- *del.*

Caligula et Antonio Caracalla imperatoribus legimus, alterum a calciamento, alterum ab amictu, cognomen accepisse<sup>A</sup>. Ex hoc, ut nonnulli perhibent, ii viri generosi atque familia quae in Aragonum montanis habitat<sup>B</sup>, quorum domus principalior est Gavini<sup>C</sup>, originem ducit. Verum nonnihil historię fidei derogare videtur quod rem tam arduam tamque scitu necessariam vir ille generosus et qui cum eo erant tamdiu celaverint.

3. Vocabatur autem hujus regis mater in bello perempta Urraca, neptis Alfonsi regis<sup>D</sup> Legionis et Gallecię. Alii Ovençam aut Ynecam nominant. Regnavit autem iste ut plereque historie perhibent annos triginta aut paulo plus sepultusque fuit in monasterio Sancti Joannis de Rupe.

---

<sup>A</sup> Caio Caligula et Antonio Caracalla imperatoribus |alterum| a calciamento |alterum ab| amictu cognomen accepisse < |Caio Caligula et Antonio Caracalla| imperatoribus |a calciamento et| amictu cognomen accepisse < nonnullis imperatoribus legimus ab (*del.* : hab-) amictu cognomen accepisse ut Caio Caligula, et Antonio Caracalla

<sup>B</sup> |atque familia quae| in /Aragonum/ montanis /habitat/ < qui sunt in montanis

<sup>C</sup> descendere *del.*

<sup>D</sup> le- *del.* (*maxima littera oblita*)

## Septimi regis Suprarbii Santii Abarca nuncupati

1. [fol. 14<sup>v</sup>] Sepenumero<sup>A</sup> ex mirandis atque inauditis eventis profisciscuntur<sup>B</sup> inaudita gesta sicque accidit in hoc magnanimo et fortunatissimo principe qui, ut natus est ventre matris execto et preter omnem regnandi spem fortuito<sup>C</sup> inter cadavera suorum inventus, in ventre matris vagiens, ita vicit ultra quam cuiquam credibile est<sup>D</sup> Saracenos. Debellavit enim omnem<sup>E</sup> Cantabrię ducatum que erat aspera et clivosa<sup>F</sup> terra et usque ad montana<sup>G</sup> que Vasci incolunt ac Fontem Rabiam protenditur. Que gens etiam Octaviano imperatori quondam difficilis expugnata<sup>H</sup> visa est. Debellavit omnia usque<sup>I</sup> Najaram omnemque terram que a Cantabria<sup>J</sup> usque ad montes Ochę interjacet subegit. Quo in loco regni Castellę caput, quod Burgorum civitas est, situm dicitur. Postea vero<sup>K</sup> Tudelam totumque Pompelonensem agrum et que restabant in montanis Aragonum expugnavit<sup>L</sup>, que omnia Saracenis redundabant. Multa castella a cementis edificavit multasque villas desertas populavit et longe a finibus suis<sup>M</sup> crucis Christi<sup>N</sup> hostes profligavit nec fuit contentus regnum suum et fines ditionis<sup>O</sup> propagare verum etiam aliis prodesse. Bis enim opitulatus est Remigio<sup>P</sup> Secundo regi Legionis et ultima vice tam acriter pugnarunt ambo hi reges cum Saracenis ut octoginta milia eorum trucidaverint.

2. Cum autem abesset Pompelone et nives eo anno tantum excrevissent ut nemo ad civitatem transire posset, Saraceni, captata oportunitate, decreverunt obsidere civitatem ut sibi videbatur derelictam absente rege. Quod ut magnanimus rex scivit, primus omnium sibi pastoralia calciamenta posuit ex tergo bovis ac fune religata simulque ut se pedester ceteri

---

<sup>A</sup> |Sepenumero|

<sup>B</sup> profisciscuntur *delevi* || plerunque *del.*

<sup>C</sup> inven- *del.*

<sup>D</sup> /ultra quam cuiquam credibile est/ < e preter omnem spem.

<sup>E</sup> Cantabriam *del.*

<sup>F</sup> proclivosa *del.*

<sup>G</sup> ubi Vasci *del.*

<sup>H</sup> /expugnatu/ < oppugnatu

<sup>I</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>J</sup> Cantabriam *del.*

<sup>K</sup> expugnavit *del.*

<sup>L</sup> |et que restabant in montanis Aragonum expugnavit|

<sup>M</sup> /suis/

<sup>N</sup> /Christi/

<sup>O</sup> /ditionis/ < imperii.

<sup>P</sup> Legio ii *del.*

sequerentur signum dari jussit<sup>A</sup>. Eo enim [fol. 15] equester propter horrorem nivium applicare nemo poterat. Omissisque equis, jumentis ac reliquo impedimentorum genere, milites Aragonenses et Cantabri simile calciamentum solearum bouinarum gestantes secuti sunt ruptisque ac dispartitis nivium acervis incredibile dictu egre rupes et montana transiverunt. Noctaque iter faciens, non cum parvo periculo vitę ob horrorem frigoris, tandem mane ad hostes perveniens, oscitantes oppressit et ante quam expergiscerentur confodit tantaque fuit clades ut ne unus remanserit qui nuntium deferre<sup>B</sup> posset. Nec hac victoria contentus, ultra progrediens, pleraque castella negligenter custodita occupavit rediitque cum opulenta preda et captivis multis in urbem ibique divisit militibus hostium<sup>C</sup> spolia. Hoc modo vincebat iste gloriosus princeps, nihil sibi parcens, nullum periculum formidans, officia peditis interdum ita prestans ut infimus in exercitu videretur. Quam quidem ob rem diligebatur a cunctis malebantque illi gratuito servire quam sub alio stipendia merere.

3. Duxit autem uxorem hic princeps quandam Urracam verum, ut alii verius testantur, potius Theodoram clarissimam feminam ex genere regio. Ex qua genuit illustrem Infantem, Garsiam Santium Abarcam vocatum a genere illo calciamenti quo, ut<sup>D</sup> pater, sepissime utebatur. Genuit etiam ex eadem Theodora quattuor filias : Urracam primam que nupsit Alfonso regi Legionis ; Mariam que regi Ordonio<sup>E</sup> ; Santiam que Remigio regi Castellę et Blancam que Nonio Cantabrię comiti matrimonio collocata est. Condidit pleraque templa. Multas pauperibus elemosinas erogavit. Munificus in suos milites semper fuit cumque regnasset triginta sex annos plenus dierum diem obiit sepultusque fuit in monasterio Sancti Joannis de Rupe. Chronica vero comitis Fernandi Gondissalvi scribitur in quadam pugna<sup>F</sup> quam cum hoc habuit [fol. 15<sup>v</sup>] idem comes adversos<sup>G</sup> se invicem vulnerasse ex equisque ambos cecidisse huncque regem statim ibi<sup>H</sup> animam egisse, comitem vero licet graviter vulneratum evasisse. Verum quia pleraque in illa chronica fabulosa leguntur et quia alie historie in hanc quam prius dixi sententiam conveniunt, iccirco non fuit consilium incerta ponere ac verisimiliora et certiora<sup>I</sup> relinquere.

---

<sup>A</sup> |simulque ut se /pedester/ ceteri sequerentur signum dari| jussit < jussitque ut /se/ omnes sequerentur pedester < jussitque ut /eum/ omnes sequerentur pedester < jussitque ut se omnes sequerentur pedester

<sup>B</sup> deferret *del.* || |aferre| *deinde del.*

<sup>C</sup> /hostium/ || preda *del.*

<sup>D</sup> /ut/

<sup>E</sup> nu-, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> inter *del.*

<sup>G</sup> adversos < adversi *del.*

<sup>H</sup> exp- *del.*

<sup>I</sup> /certiora/ < certa

## Regis octavi Suprarii vocati Garsię Tremuli

1. Rerum naturalium plerique ignari causasque earum omnino ignorantes opinantur tremere<sup>A</sup> semper ex formidine provenire. Contrarium enim est in iis in<sup>B</sup> quibus bilis et colera nimium abundant. Sunt enim<sup>C</sup> interdum tam subiti ac manu prompti furiosique primo impetu ut ex ira toti tremere incipiant et tunc ipsi agrediuntur maximaque facinora<sup>D</sup> siquidem, ira animum impediens et occedens, omnia pericula contemnunt. Sicque<sup>E</sup> accidebat in hoc serenissimo principe. Nam semper cum bellum erat initurus, tam ardenti impetu commovebatur et ignito fervore ut perinde<sup>F</sup> totus initio<sup>G</sup> pugne contremisceret ac si formidine concuteretur. Post<sup>H</sup> inceptam autem pugnam, leo ac jubatus draco potius quam homo videbatur. Solo visu terrebant hostes. A conspectu ejus fugiebant Sarraceni, quasi demonem quendam, non virum pugnantem, intuerentur.

2. Quo autem in pugnando terribilior, eo in conversationem humanior et benignior videbatur. Nihil habebat quod suum mallet quam militum suorum; in pauperes tam pius ut quecumque ad manum haberet illis erogaret. Quam quidem ob rem non ut rex sed tanquam pater amabatur ac observabatur ab omnibus. Sepenumero descendebat ab<sup>I</sup> equo ut pedester cum peditibus iter faceret ac vires exerceret.

3. Duxit uxorem Gostantiam, illustrem feminam, Santii Comitis Asturiarum filiam. Ex **[fol. 16]** qua genuit clarissimum filium Santium Majorem<sup>J</sup> appellatum. Tandem post multos victorias de Saracenis habitas, quinque et triginta annis regni sui peractis<sup>K</sup>, ab hac luce migravit et apud edem Sancti Joannis de Rupe magnifice sepultus anno a Christi redemptoris natali<sup>L</sup> nongentesimo septuagesimo quinto.

---

<sup>A</sup> tremere] |corpore contremiscere|

<sup>B</sup> /in/

<sup>C</sup> plerumque del.

<sup>D</sup> ira del.

<sup>E</sup> sicque] /itaque/

<sup>F</sup> /perinde/

<sup>G</sup> co- del.

<sup>H</sup> autem del.

<sup>I</sup> /ab/ < de

<sup>J</sup> /majorem/ < magnum.

<sup>K</sup> quinque et triginta annis regni sui peractis < **post** quinque et triginta annos regni sui peractos

<sup>L</sup> nativitate del.

## Noni regis Suprarbii Santii Majoris<sup>A</sup> nuncupati

1. Hic princeps<sup>B</sup> Santius jure cognomento Major appellatus est quia Hispaniam totam subegit ejusdemque vulgo imperatorem vocitarunt ; atque ut in hoc potissimum, historię sequamur ordinem. Ab ea parte primum incipere libet quod rex iste clarissimus bis<sup>C</sup> uxorem duxit, primum<sup>D</sup> quidem Caiam, illustrem feminam<sup>E</sup> dominam Aynaris et multorum castrorum in Aragonum regno. Ex qua genuit Remigium qui non, ut nonnulli mentiuntur, fuit spurius sed ex justis nuptiis legitimus filius<sup>F</sup>. Secundo vero, defuncta Caia, contraxit cum quadam Elbira vel ut alii volunt Majore, ut<sup>G</sup> nonnulli autem pervicaciter contendunt Urraca nuncupata, filia Sanctii Comitis Castellę. Ex qua tres liberos genuit : Garsiam, Ferdinandum et Sanctium.

2. E quibus Garsias matrem apud imperatorem falso adulterii accusavit et (quod maxime admirandum est) levissima causa commotus propterea quod cum illi mater ex imperatoris monitu et equorum prefecti consilio equum quendam imperatori carissimum commodare noluisset, confinxit levis et iniquus filius insontem matrem cum eodem<sup>H</sup> equorum prefecto adulterium perpetrasset. Quo audito, imperator justo, ut decebat, dolore commotus, uxorem statim captam in carceres conjici jussit procerumque suorum convocato consilio, statuit ut igni traderetur nisi quis eam [fol. 16<sup>v</sup>] adversus accusatorem filium, aut rationibus et jure defenderet, aut duello crimen ejus purgaret. Ceterum cum neque legibus quisquam neque armorum certamine contendere contra imperatoris filium auderet, quo magis persuaderetur populis flagitium matris, rogavit hic Garsias fratres suos ut<sup>I</sup> saltem sequerentur<sup>J</sup> se, quod si nolebant ipsi esse accusatores adulterii principales, certe annuerent nec curarent in aliquo matrem defendere. Quod licet eis acerbum videretur<sup>A</sup> tam nefando negotio ac falsę infamię contra matrem assentiri, tandem ut primogenito fratri morem gererent annuerunt. O insignem impudentiam, o dementiam inauditam, o mentes cecas, ut matrem falso insimularent, non sunt

---

<sup>A</sup> [Majoris] < Magni

<sup>B</sup> cog- del.

<sup>C</sup> /bis/ < duas.

<sup>D</sup> /primum/ < primam

<sup>E</sup> apud Aynarem ortam del.

<sup>F</sup> Ramirus fuit legitimus *adn. a. m.*

<sup>G</sup> ut < et

<sup>H</sup> q- del.

<sup>I</sup> aut del.

<sup>J</sup> eu- del.

veriti statum suum in suspicionem apud populos adduere ! Tanti criminis sepe vidimus filios etiam contra patres de uxoribus suspicantes acerrimos matrum<sup>B</sup> defensores, quasi de re eorum agatur, accusatores vero matris pudicitie, numquam.

3. Cum igitur imperatrix afflicta in tanto discrimine posita esset nec sciret quo se verteret, stante contra eam testimonio filiorum, cerneretque viscera sua contra se testimonium ferre et quanto magis conjunctorum tanto credibilis videretur, in hac confusione et angusta amaritudine misera imperatrix constituta, omni calamitatum genere undique circumdata, spe omni terrena<sup>C</sup> deposita ad deum se contulit, lacrimis in carceribus effundens intimisque gemitibus Jesum ac Virginem pudicitie matrem implorans ut<sup>D</sup> a tam infamis criminis accusatione liberaret velletque veritatem detegere et accusatores, ne consulto seipsos perderent, conservare et ad viam veritatis reducere. O rem incredibilem, o a multis seculis fere inauditam ! Deus misericors, qui nullum tempus sine gratia ejus, ubi maxime opus est, vacuum relinquit. Prodiit in medium privignus Remigius qui duello viritum cum singulis<sup>E</sup> fratribus suis noverce pudicitiam purgare promisit. Quis unquam tam contraria audivit, matris pudicitiam a filiis [fol. 17] oppugnari, a privigno vero<sup>F</sup> defendi ? O magna vis veritatis ! Hic privignus, ante quam tam arduum facinus agrederetur, clam de re alumnos quosdam suos et amicos percontatus, detexit<sup>G</sup> curialium similitudines incredibiles manibusque tetigit falso et iniquo animo hanc rem fuisse confictam<sup>H</sup> et a malivolis et scelestis filiis hanc infamiam originem habuisse. Scelesti autem<sup>I</sup> filii, qui<sup>J</sup> falso sibi persuaserant nullum inveniri posse qui matrem purgaret adversus suum testimonium<sup>K</sup>, admirati quod privignus noverce causam defendere auderet, cum inter novercas et privignos odium soleat esse<sup>L</sup> fere capitale, diffidere coeperunt, tanti sceleris conscii, acriterque penituit eos false accusationis cupiebantque, si quo modo possent, detrectare duellum.

---

<sup>A</sup> in del.

<sup>B</sup> matr/um/ < matres.

<sup>C</sup> se del.

<sup>D</sup> in- del.

<sup>E</sup> gem- del.

<sup>F</sup> noverce causam del.

<sup>G</sup> detexitque del.

<sup>H</sup> |hanc rem fuisse confictam|

<sup>I</sup> /autem/

<sup>J</sup> credi- del.

<sup>K</sup> /suum/ < /eorum/ < filiorum

<sup>L</sup> f-, ut vid., del.



4. Hoc<sup>A</sup> autem statu rerum, applicuit<sup>B</sup> ad regis<sup>C</sup> curiam abbas quidam, vir<sup>D</sup> sanctus, monasterii Najare quod hic rex a cementis fundaverat auditaque animorum commotione et peste que universos curiales invaserat et innocentia imperatricis ac pudicitia cognita, animum ad tollendum hoc scandalum appulit primumque accusatores filios<sup>E</sup> clam allocutus, proposuit eis terribile Dei iudicium quod solet ostendere plerunque adversus eos qui falsum in iudicio<sup>F</sup> testimonium dicunt ut aliquem perdant. Quod crimen<sup>G</sup> si contra paganum et barbarum habetur omnium perniciosissimum, quid contra matrem existimandum est que nos concepit, ventre gestavit, lactavit et educavit? Que pena tam grande flagitium equare poterit? Quis ignis tam fervens apud inferos excogitari poterit, qui tam enorme scelus eternaliter punire posset? Quid pretera<sup>H</sup>, ut omittamus futura, si considerare vellent que imminebant? Que infamia, quod opprobrium eos maneret, si in campo victi ac perpetuo infames jacerent? Quis poterit quacunque facundia hanc rem, ut sese habet, explicare? Infantes autem<sup>I</sup> tunc pavidi<sup>J</sup>, victi oratione tanti viri conscientiaque stimulante, [fol. 17<sup>v</sup>] clam confessi sunt illi scelus suum incredibilemque audaciam et impudentiam. Verum dixerunt durum sibi videri quod filii tanti imperatoris nunc abnegarent quod ante serena fronte<sup>K</sup> affirmarant. Ad hoc autem respondit statim sanctus ille abbas longe illis ignominiosius fore in duello palam<sup>L</sup> abnegare mendaciumque suum confiteri quam coram parentibus secreto errorem cognoscere ac veniam petere. Hoc enim decebat christianum, hoc justum, hoc sanctum videbatur. Licet enim labi, errare, decipi et peccare humanum sit, tamen obstinatum, pervicacem<sup>M</sup> et cerebrosum esse ad solos demones spectat. Nec sufficit erroris penitere nisi parti lese quod abstulisti restitueris. Quid enim prodest latroni furti admissi penitere si res<sup>N</sup> ablatas non restituit? Quid denique si quem, matrem presertim, gravissima infamia notaveris pudoremque commaculaveris, si eodem<sup>O</sup> ore quo tantum scelus et a seculo nunquam auditum<sup>A</sup> effudisti statum ei integrum et

---

<sup>A</sup> §C- del.

<sup>B</sup> /applicuit/ < appulit

<sup>C</sup> /regis/

<sup>D</sup> /vir/

<sup>E</sup> con- del.

<sup>F</sup> |in iudicio|

<sup>G</sup> crimen<sub>1</sub> (sic pro crimen) del.

<sup>H</sup> fi- aut fu- del.

<sup>I</sup> /autem/

<sup>J</sup> |pavidi|

<sup>K</sup> |serena fronte|

<sup>L</sup> /palam/

<sup>M</sup> **ac** pervicacem **esse** del.

<sup>N</sup> /res/

<sup>O</sup> a (corr. : e-), ut vid., del.

illesum non restituas ? Quin imo latro interdum, si facultatem restituendi non habet, ad summam forte inopiam deductus aut quod res ablatas amisit, excusatur at in fama restituenda nihil potes causari quod justam tibi excusationem prebeat. Postremo inquit<sup>B</sup> vir ille sanctus : « Bono animo estote, ipse hanc rem cum adiutorio altissimi ita componam ut pudor imperatricis illesus remaneat et vos sine opprobrio liberemini. » Multis verbis tunc obsecrarunt eum Infantes ut sedulo hanc rem ut virum religiosum decebat et prudenter ageret. Vir autem ille, gravis et sanctimonia vitę peditus, ilico ad imperatorem se contulit<sup>C</sup> atque illi : « Serenissime princeps, si viam invenero ad veritatem hujus negotii ostendendam et ut imperatricis status et forma illesa remaneat, erit ne tibi gratissimum ? » Quomodo inquit imperator : « Gratissimum, immo per ego te<sup>D</sup>, pater, Deum immortalem oro ut nihil aliud cogites donec hanc rem peregeris ; nullum enim posset<sup>E</sup> majus beneficium quisquam<sup>F</sup> in me conferre quam istud doleoque vehementer hanc rem tam vulgatam fuisse testorque Deum nihil unquam de im[fol. 18]peratrice tale suspicatum fuisse, cujus non modo manus verum etiam vultum, gestum et oculos semper abstinentes cognovi. » Respondit tunc bonus<sup>G</sup> pater, religione plenus : « Excellentissime princeps, ut cumulate leteris, scito te re jam peracta allocutum fuisse omniaque in tua manu esse. Tui enim filii abs te veniam postulant et plane fatentur matrem falso accusasse ejusque famam gravissimis conspersisse maculis teque uberrimis lacrimis supplices deprecantur ut a regina eis veniam exores. Eos enim vehementissime penitet sceleris comissi paratique sunt quod statueris subire supplicium. » Imperator autem, gaudio perfusus, ait : « Devotissime pater, nescio quomodo tanti beneficii gratiam referre possim. Hodierno enim die mihi non modo honor meus et fama est restituta, verum etiam uxor, liberi, regna<sup>H</sup>, vita denique ipsa et status ; amissa enim fama<sup>I</sup>, quo mihi vita, regna et relique res omnes ? Omnia denique et meipsum mihi restitutum puto. Siquidem semper, ex quo hec infelix macula<sup>J</sup> apud meos heroes vulgata est, fui mente alienatus, nunquam fui compos mei, veluti furiis quibusdam agitabar neque vigiliis neque quietibus sedari poteram. » His igitur sermonibus ultro citroque habitis, ingressi sunt filii prostratique

---

<sup>A</sup> /nunquam/ auditum < inauditum.

<sup>B</sup> /inquit/ < dixit.

<sup>C</sup> at *del.*

<sup>D</sup> deos o- *del.*

<sup>E</sup> excogitari *del.*

<sup>F</sup> quisquam < quo-

<sup>G</sup> /bonus/

<sup>H</sup> et ipsa *del.*

<sup>I</sup> qui- *del.*

<sup>J</sup> vulgata est *del.*

pavimento cubiculi, toto pectore adherentes ad pedes patris, lacrimis exclamabant doloreque viscera eorum exulcerante veniam petebant dicentes se non filios sed hostes fuisse neque se unquam deinceps ausuros celum videre, cum nullum iniquitatis genus possit cum suo<sup>A</sup> conferri. Tunc autem ex tantis filiorum lacrimis tantoque singultu ac gemitu non potuerunt paterna viscera non commoveri factumque est cor imperatoris tamquam cera liquescens flevitque<sup>B</sup> una cum eis fere horam dimidiam ; in signumque veniē concessē, jussit eos de terra erigere osculatusque [fol. 18<sup>v</sup>] est jussitque ad imperatricem ingredi eandemque veniam ab ea expostularent quam ab eo exoraverant idque uberioribus lacrimis, cum magis eam offendissent majoremque ipsa querele causam haberet quam ipse ; dixitque se paulo post ingressurum ad leniendam, si opus esset, matris justam iracundiam rogaturumque ut meminisset se matrem esse neque vellet in sua se viscera convertere. Dum autem hec imperator cum filiis ageret, jam sanctus abbas imperatricem adiverat, quam calamitosam et ad ultimum miseriarum deductam offenderat. Quam, postquam saluberrimis verbis consolatus est optimamque ei<sup>C</sup> spem negotii dedit, percontatus eam est, si Deus immortalis sua infinitate bonitate a tam nefando scelere ac horrenda infamia eam liberaret<sup>D</sup>, quid ipsa pro Deo factura esset cumque ipsa respondisset nihil excogitari posse, quod ipsa pro Deo facere posset quin faceret, respondit vir sanctus : « Scito ergo, serenissima regina, nihil aliud Deum te poscere nec aliud velle nisi ut pro<sup>E</sup> se facias quod ipse prius pro te fecit. Sicut enim ipse<sup>F</sup> crucifixoribus pepercit, ut ipsa iis qui te tam gravi infamia notarunt bono animo parcas eisque qui te igni tradere conati sunt omne odium remittas. Eo vel maxime quod ipsi abs te veniam deprecantur omneque supplicium quod decreveris subire parati sunt. » Adhuc patre illo<sup>G</sup> devotissimo loquente, introducti sunt filii, fletu<sup>H</sup>, lacrimis, clamore<sup>I</sup> atque singulibus cubiculum reginē implentes humique prostrati ad reginē matris pedes veniam petierunt causamque accusatoris contra se agentes, dixerunt se esse dignos ut vivi comburentur, cum in tantum discrimen, audacia perdita, falso tam pudicē matris famam commaculassent. Quod supplicium erat ipsa subitura si quod<sup>J</sup> ipsi confinxerant vere fuisset probatum. Ingressus est

---

<sup>A</sup> com- del.

<sup>B</sup> [non leg.] del.

<sup>C</sup> |ei|

<sup>D</sup> l/i/beraret < laboraret

<sup>E</sup> eo del.

<sup>F</sup> pro te del.

<sup>G</sup> |illo|

<sup>H</sup> fletu<sub>l</sub> del.

<sup>I</sup> |clamore|

<sup>J</sup> fals- del.

etiam imperator quem intestinus dolor etiam<sup>A</sup> sontium filiorum stimulis amaris agitabat, quem loqui conantem impediabant singultus et lacrimae. Verbis ta[fol. 19]men interruptis quo intelligibilius etiam mitibus explicare<sup>B</sup> potuit. Rogavit conjugem ut per Deum immortalem miseris filiis ignoscere vellet, quos ipse erat statim gladio in<sup>C</sup> gremio ejus perempturus si veniam<sup>D</sup> denegaret. Imperatrix tunc, quanvis filiis vehementer indignata, non potuit lacrimis filiorum et conjugis non mitigari. Pepercit itaque filiis solo amore Dei ad quem solum ipsa in tanta afflictione recurrerat et abs quo solo hoc miraculosum beneficium<sup>E</sup> accepisse credebat.

5. Verum tamen supplicavit imperatori ut primigenius<sup>F</sup>, tanti sceleris fabricator et dux, aliqua pena immortalis afficeretur: quod numquam<sup>G</sup> succederet in patrimonio<sup>H</sup> ad se<sup>I</sup> spectante, quod erat regnum Castelle, et quod Infans Remigius, suus privignus, qui sola virtute se<sup>J</sup> morti pro ea optulerat, sine premio non remaneret<sup>K</sup>. Quanquam autem ipsa plane fateretur nullum premium posse accepto beneficio equari, tamen petiit ut in signum quoddam premii juberet ei<sup>L</sup> libere concedi quicquid terrarum<sup>M</sup> ipsa peculiariter extra dotem attulerat in matrimonium in iisque posset statim Remigius, nullum superiorem recognoscens, jurisdictionem integram ac plenam, ut verus dominus, exercere. Quod imperatori vehementer placuit. Incredibile autem memoratu est quanto gaudio affecti sunt heroes, populi et plebes ob liberationem reginæ a tam acerba infamia. Omnes Remigium extollebant innumeris laudibus ita ut parum abesset<sup>N</sup> quin in divos referrent.

6. Divisit itaque rex iste Santius regna sua hoc modo, quod Garsię primigenio reliquit Cantabriam, Ferdinando autem<sup>O</sup> secundo Castellam. Quanvis autem his regina pepercit<sup>P</sup>, tamen Deus non omisit facere quod ad divinam suam<sup>Q</sup> spectabat justitiam. Fuerunt enim hi scelesti filii tam graviter puniti ut, etiam si mater indignata misericor[fol. 19<sup>v</sup>]diam ac veniam

---

<sup>A</sup> /etiam/

<sup>B</sup> explicare] |disserere| *deinde del.*

<sup>C</sup> ge- *del.*

<sup>D</sup> aliter decerneret *del.*

<sup>E</sup> miraculosum beneficium < beneficium miraculosum *transp.*

<sup>F</sup> primigenius < primogenius

<sup>G</sup> ipse *del.*

<sup>H</sup> quod *del.*

<sup>I</sup> /se/ < eam.

<sup>J</sup> |se|

<sup>K</sup> sine premio non remaneret] |non donatus non (*del.* : re\*\*-) (*del.* : disce-) abiret|

<sup>L</sup> /[non leg.]/ *deinde del.*

<sup>M</sup> |terrarum| || ei sibi *del.*

<sup>N</sup> abessent *del.*

<sup>O</sup> Ferdinando |autem| < Ferdinandoque

<sup>P</sup> pepercerit *exp.*

<sup>Q</sup> /suam/

negasset, nescivisset de eis tam grave supplicium ac tam infelix sumere. Garsias<sup>A</sup> enim in bello manibus Ferdinandi fratris sui interfectus est. In qua pugna fuit a militibus suis derelictus, qui transfuge fuerunt. Sicut enim ipse matri<sup>B</sup> proditor fuit, sic sui eadem mensura<sup>C</sup> ei remensi sunt eumque<sup>D</sup> morti tradiderunt, quod ipse contra<sup>E</sup> matrem suis conatibus<sup>F</sup> facere non potuit. Nec solum ipse, verum etiam filii ejus dederunt penas ; minor enim natu majorem gladio proditorie<sup>G</sup> peremit<sup>H</sup> amboque tandem simul regnum amisere. Quin ut cumulator esset vindicta divina, regnum datum est filio<sup>I</sup> Remigii qui novercam purgare duello se optulerat, ut pena et premium tam publica essent ac justa ut ad filios usque extenderentur. O divinum iudicium, o abyssum multam, o profundam providentiam, o magnitudinem<sup>J</sup> divitiarum sapientiæ<sup>K</sup> et scientiæ Dei ! Quam timenda esse quibusque debet tua vindicta, quam metuende<sup>L</sup> animadversiones tue !

7. Postremo rex iste pleraque templa edificavit ac ditavit et inter cetera ecclesiam Palentinam tantis ornavit privilegiis ac immunitatibus ut eam fecerit comitatum ob miraculum quod ei insequenti quendam aprum in<sup>M</sup> ede quadam deserta<sup>N</sup> Sancti Antholini Martyris accidit ; duxitque ex Cluniaco monachos amictus nigri<sup>O</sup>, viros magnæ sanctimoniæ, eosque per monasteria divisit et presertim posuit plerosque ex eis in monasterio Sancti Joannis de Rupe voluitque ut ibi servaretur sancti Benedicti religio. Hisque peractis diem obiit anno a natali Christi millesimo vicesimo, licet aliqui ultra dicant, sepultusque fuit in memorato monasterio Sancti Joannis<sup>P</sup>, secundum alios vero in quodam monasterio apud Pompelonem. Archiepiscopus autem Tolestanus scribit fuisse traditum sepulture in monasterio Oniæ. [fol. 20] Alii autem aiunt apud Ovetum.

---

<sup>A</sup> §Rex *del.*

<sup>B</sup> fuit *del.*

<sup>C</sup> remensi sunt *del.*

<sup>D</sup> ad *del.*

<sup>E</sup> fra- aut fac-, ut vid., *del.*

<sup>F</sup> |suis conatibus|

<sup>G</sup> |proditorie|

<sup>H</sup> et *del.*

<sup>I</sup> |filio|.

<sup>J</sup> sap- *del.*

<sup>K</sup> es- *del.*

<sup>L</sup> cro-, ut vid., *del.*

<sup>M</sup> ecclesia *del.*

<sup>N</sup> |deserta|

<sup>O</sup> |amictus nigri| < nigros

<sup>P</sup> d- *del.*

## Decimi regis Suprarbii ac primi Aragonum Remigii vocati

1. Tanto favore, tanta gloria hic rex adeptus regnum est<sup>A</sup>, ut per summum pontificem Benedictum<sup>B</sup> Octavum fuerint ad eum per egregios<sup>C</sup> legatos missa insignia regia<sup>D</sup> sceptrum et corona auditaque hujus [regis]<sup>E</sup> excellentissima fama rebusque gestis undique<sup>F</sup> vulgatis, populi finitimi, statim quasi certantes quis primus se ei subderet, ad eum venerunt, supplicantes ei ut acceptaret eos placeretque ei regnare super duobus regnis. Accidit enim quod rediens e venatione rex Suprarbii et Ripacurtië Gondissalvus<sup>G</sup>, frater hujus, quidam ejus<sup>H</sup> alumnus Raymundellus a Vasconia nuncupatus in transitu pontis Montisclusii agressus est eum et ante quam sibi prospicere posset ac<sup>I</sup> vitare<sup>J</sup> aggressorem<sup>K</sup> hasta confossus est<sup>L</sup> statimque interiit ; factoque tristissimo luctu et peractis exequiis, congregati simul ordines omnes procerum, militum<sup>M</sup>, religiosorum ac populorum, habito inter se maturo<sup>N</sup> consilio, communiter decreverunt hunc sibi regem asciscere tuncque, ut aiunt, cepta est sortiri effectum benedictio quam ei noverca<sup>O</sup> pro accepto beneficio dederat, quam tamen ipse potius vaticinium quoddam existimo. Semper enim iste clarissimus princeps de virtute in virtutem profecit, semper dominatum ac<sup>P</sup> ditionem suam propagavit. Multa contra Sarracenos bella gessit semperque de illis triumphavit.

---

<sup>A</sup> regnum est < est regnum *transp.*

<sup>B</sup> ut per summum pontificem Benedictum Octavum fuerint ad eum per egregios legatos missa insignia regia *extul.*

<sup>C</sup> /per/ egregios < egregiq-

<sup>D</sup> per egregios legatos missa insignia regia < missa insignia regia per egregios legatos *transp.*

<sup>E</sup> regis (*correx* : rei, ut auctor ipse proposuit supra lineam)

<sup>F</sup> undique] /AL. ubique/

<sup>G</sup> [Gondissalvus]

<sup>H</sup> ejusd- *del.*

<sup>I</sup> providere *del.*

<sup>J</sup> h- *del.*

<sup>K</sup> percussu- *del.*

<sup>L</sup> |confossus est| < letale vulnus accepit. Confixus est

<sup>M</sup> ec- *del.*

<sup>N</sup> /maturo/ < gravo.

<sup>O</sup> de- *del.*

<sup>P</sup> |dominatum ac|

2. Duxit uxorem Harmisendam, filiam comitis Bigurrię, alii<sup>A</sup> vero scribunt Santiam, filiam regis Lusitanię. [fol. 20<sup>v</sup>] Quod a veritate longe abesse videtur. Non dum enim fuerat eo tempore per se<sup>B</sup> Lusitania<sup>C</sup> regnum nec fuit a centum sexaginta annis citra. Si quis forte pervicax dicere velit fuisse filiam regis Garsię, filii tertii regis Ferdinandi, quia fuit dominus Gallecię ac Lusitanię, fallitur et errore maximo labitur. Non enim patitur ratio quod<sup>D</sup> Remigius consequeretur filium fratris in regno, quia prius decessit quam pater illius. Sustulit igitur Remigius ex memorata Hermisenda duos filios totidemque filias. Major<sup>E</sup> natu ex filiis, Santius nuncupatus, successit in regnis. Minor vero fuit Jacę episcopus. Filiarum<sup>F</sup> major natu Santia illustri<sup>G</sup> Tolosę comiti nupsit, secunda vero Tiresia Guillermo Bertrando comiti Prohentię. Genuit preterea filium quendam naturalem Santium nuncupatum cui dedit Aynarem et totum agrum ejus<sup>H</sup> quod fuerat matris ejus<sup>I</sup> patrimonium (que regi Santio<sup>J</sup> Majori primo nupserat, Caia vocata, ut supra narravimus, aut, ut alii volunt, Urraca) fecitque eum comitem illius terrę ita tamen ut esset regibus Aragonum subditus. Construxit autem hic princeps clarissimus pleraque templa sed omnium<sup>K</sup> magnificentissimum fuit cathedrale Jacę. Edificavit etiam monasterium Sancti Petri Asuesa in valle<sup>L</sup> Echi ditavitque maximis possessionibus. Posuit autem curam omnem et cogitationem in expugnandis fidei hostibus.

3. Considerans autem Sarracenorum innumeram multitudinem et christianorum exiguam paucitatem<sup>M</sup> tantumque christianos inter se distare ut vix sibi invicem succurrere ac opitulari possent, decrevit cum rege Cantabrię Santio, fratris sui filio, icere fedus. Cum hoc enim majorem propinquitatem quam cum alio habebat isque poterat commodius ei auxiliari quam quisquam. Quod ut rescivit Ferdinandus frater ejus, molestissime tulit. Erat<sup>N</sup> enim capi[fol. 21]talis inimicus hujus Santii, filii fratris sui, cujus patrem peremerat<sup>O</sup>, sitiebatque etiam filium interimere. Non sic Remigius, nam ut erat generosi animi flagrabatque amore et

---

<sup>A</sup> |alii| < alibi

<sup>B</sup> |per se|

<sup>C</sup> |Lusitania| < Lusitanię.

<sup>D</sup> quod < ut.

<sup>E</sup> §p- del.

<sup>F</sup> §Ex filial del.

<sup>G</sup> com- del.

<sup>H</sup> qui fu- del.

<sup>I</sup> /ejus/ < suę.

<sup>J</sup> no- del.

<sup>K</sup> preclarissimum del.

<sup>L</sup> Eh- del.

<sup>M</sup> in-, ut vid., del.

<sup>N</sup> §Habeb- del.

<sup>O</sup> labor- del.

gloria christiani nominis, non curabat sed contemnebat odia et simultates illius et affectus potiusque existimabat eum<sup>A</sup> gavisurum exultatione fidei, ut ipse<sup>B</sup> letabatur. Quam ob rem neque sibi cavit unquam, nec<sup>C</sup> quicumque formidavit sed tranquilla mente, nihil sibi timens, quod destinaverat persecutus est obseditque<sup>D</sup> villam Gradus nuncupatam, natura munitam et tunc populosam et magnam. Rex autem Ferdinandus cujus alta mente reposita erat ignominia quod iste causam novercę defendens eum ut se<sup>E</sup> abnegaret adegerat eumque mendacii convicerat simulque in sua potentia confidens quod amplissima ad eum patrimonia devenerant<sup>F</sup> tam a matre quam a regina Santia ejus uxore, regis Alfonsi filia regisque Vermudi sorore Gallecię ac Legionis regum, moleste ferens hoc fedus inter se<sup>G</sup> et filium communis fratris ictum esse, cum gloria et<sup>H</sup> magnitudo animi<sup>I</sup> Remigii fratris stimulis eum agitaret amaris<sup>J</sup>, eum de medio tollere constituit. Eo enim vivo<sup>K</sup>, semper videbatur pre se ferre opprobrium illud quod coram parentibus abnegarat quod affirmaverat seque scelestum et mendacem adversus matrem falsum testimonium dixisse confessus est. Misit<sup>L</sup> igitur clam<sup>M</sup>, quo facilius eum perimeret, nuntios<sup>N</sup> ad reges Saracenos Oscę et Cesaraugustę, Ilerdę et Frage, quos sciebat odio capitali Remigium prosequi et cum eis omnibus fedus<sup>O</sup> firmavit. Quare peracta, congregavit undique magnum exercitum rogavitque Cidum Ruyzium Didacum<sup>P</sup>, strenuum illius tempore virum, ut ei<sup>Q</sup> opitularetur. Quanvis enim habebat tot reges secum Crucis inimicos et innumerosum exercitum, tamen sine Cido tam grande facinus agredi non est ausus. Fecerunt igitur omnes simul et undique in eum impe[fol. 21<sup>v</sup>]tum tanta imparitate ut fere centum milia adversus centum pugnarent cumque hic princeps strenuus nullam speraret salutem<sup>R</sup> tam innumera turba circumseptus, pugnavit ultra humanas vires multosque<sup>S</sup>

<sup>A</sup> /eum/ < fratrem sum || let- del.

<sup>B</sup> ga- del. || le- del.

<sup>C</sup> timuit del.

<sup>D</sup> obsequitque del.

<sup>E</sup> /se/ abnegaret < abnegaret quod ante affirmarat

<sup>F</sup> devenerant < devenere

<sup>G</sup> /se/ < eum

<sup>H</sup> st- del.

<sup>I</sup> /animi/

<sup>J</sup> eum agitaret amaris < amaris eum agitaret *transp.*

<sup>K</sup> senp- del.

<sup>L</sup> §Et quo facilius del.

<sup>M</sup> /clam/

<sup>N</sup> |nuntios| < (del. : nuntios) legatos qu-

<sup>O</sup> icit del.

<sup>P</sup> Cidum Ruyzium Didacum *extul.*

<sup>Q</sup> ei] /sibi/

<sup>R</sup> /salutem/

<sup>S</sup> multos/que/



prostravit ante quam prosterneretur. Postremo vulneribus<sup>A</sup> multis confossus interiit. Quę res non parum obscuravit famam et preclaras<sup>B</sup> res gestas<sup>C</sup> Cidi Royzii Didaci. Potius enim debuisset fratrum dissensiones et capitalia odia extirpasse quam alteri in necem alterius admixtis Sarracenis<sup>D</sup> fuisse opitulatum<sup>E</sup>. Elatum autem est cadaver maximo planctu ac fletu suorum sepultumque est apud templum Sancti Joannis de Rupe, anno a Christi redemptoris natali millesimo quinquagesimo octavo. Multo<sup>F</sup> plures annos scribunt alii, quod tamen historię veritas minime patitur.

---

<sup>A</sup> /vulneribus/

<sup>B</sup> |preclaros|

<sup>C</sup> R- *del.*

<sup>D</sup> |admixtis Sarracenis|

<sup>E</sup> fuisse opitulatum < opitulatum fuisse *transp.* || opitulatum < opitulari

<sup>F</sup> |Multo|

## Undecimi regis Suprarbii, secundi vero Aragonum, Santii Remigii III<sup>ti</sup> hujus nominis

1. Defuncto immortalis memorię principe Remigio, successit ei primigenius ejus clarissimus Santius Remigii adolescens admodum. Vix enim duodevicesimum annum<sup>A</sup> compleverat. Verum prudentia et gravitate sexagenarios superabat tantumque in dies animi virtutes auxerat ut fortunati sibi omnes subditi viderentur sub tali rege vivere. Siquidem in armis tam strenuus erat ut hostes eum vehementer formidarent, tam<sup>B</sup> excellenti indole ut amici eum observarent alumnique ei toto conatu inservirent. Denique a cunctis<sup>C</sup> unice diligebatur nec multos post annos quam regnare cepit, Cantabri eum sibi regem delegerunt. Accidit enim in Cantabria quod cum ex rege eorum Garsia duo remansissent filii, orta est inter eos tanta dissensio ut minor natu Raymundus invidia ac [fol. 22] dominandi libidine Santium, natu majorem qui in regno successerat, propria manu peremit regnumque sibi usurpare conatus est regemque se Cantabrię nominari fecit. At Cantabri, ut strenui viri, ne vir tam sceleratus tam nephandi<sup>D</sup> facinoris premium reportaret, convenerunt simul decretumque est tam iniquo viro obedientiam auferre<sup>E</sup> eumque a regno expulerunt auditaque hujus principis clarissimi fama, eum sibi regem assumpserunt ; sicque tribus simul regnis imperavit : Aragonum, Suprarbii et Cantabrię. Qua quidem in re satis videtur divina providentia novercę precibus, quam a tam gravi infamia eripuerat<sup>F</sup>, operata.

2. Duxit autem hic rex serenissimus uxorem<sup>G</sup> Filiciam, ex genere regio, feminam excellentem. Ex qua tres sustulit filios<sup>H</sup> qui ordine post eum regnarunt : Petrum hujus nominis Primum regem<sup>I</sup>, Alfonsum et Remigium hujus nominis Secundum, qui fuit monachus Sancti Pontii de Thomeriis, in Gallia, ordinis Sancti Benedicti. Fuit autem hic princeps tanta virtute

---

<sup>A</sup> duodevicesimum annum] |duodeviginti annos|

<sup>B</sup> e- *del.*

<sup>C</sup> |denique| a cunctis < a cunctisque denique

<sup>D</sup> |tam nephandi| < tanti

<sup>E</sup> eique *del.*

<sup>F</sup> li- *del.*

<sup>G</sup> feliciam, *ut vid., del.*

<sup>H</sup> filios] /liberos/

<sup>I</sup> |hujus nominis Primum regem| < Primum

ut quoscunque immanissimos<sup>A</sup> hostes devicerit, Sarracenos deleverit ac plerosque bellicossissimos populos in deditionem sibi redegerit.

3. Habebat autem alta mente repositam Remigii patris mortem<sup>B</sup> sed ob imparitatem potentię ulcisci non facile<sup>C</sup> poterat. Quia vero non modo fuerat contentus patruus<sup>D</sup> madere fraterno sanguine, verum etiam postquam illum apud Gradus interfecerat pleraque regni ejus<sup>E</sup> loca sibi vendicarat, decrevit hic princeps, ut justiore causam suam faceret, legatos ad res repetundas<sup>F</sup> mittere, ut que<sup>G</sup> ei pater ejus Ferdinandus abstulerat restituere vellet. Ille autem, qui<sup>H</sup> effrenata quadam cupiditate<sup>I</sup> atque<sup>J</sup> animi impotentia tenebatur<sup>K</sup>, contempsit legationem. Tunc hic princeps serenissimus, nollens amplius quicquam dissimulare, ira percitus, misit ad eum feciales<sup>L</sup> qui bellum indicerent. Denique<sup>M</sup> in conspectu Vianę utrinque acriter pugnatum est<sup>N</sup> tamque [fol. 22<sup>v</sup>] equaliter, ut multas horas<sup>O</sup> varia ac dubia pugna fuerit. Tandem vicit victrix<sup>P</sup> Justicia ceciditque ille sua inflatus gloria et campum derelinquere coactus est. Quin imo, ut vitam tueri posset, oportuit eum insilire protinus equo non strato<sup>Q</sup> et<sup>R</sup> ex fune<sup>S</sup> quo ad presepe alligabatur frenum facere<sup>T</sup>, fugam maturare longeque magis in calcaribus quam in hasta salutem sperare; cesique sunt ea pugna ex hostibus hujus principis quattuor mille magnamque secum apportavit hic rex predam sicque triumphans et plenus gloria rediit ad bellum Saracenorum. De illis sepe triumphavit. Fundavit pleraque templa.

4. Victorie autem ejus memorabiles fuere tres. Prima quidem juxta urbem Cesaraugustam; et hinc construxit locum, Castellar nuncupatum, ut inde posset Sarracenis

---

<sup>A</sup> |immanissimos|

<sup>B</sup> q- del.

<sup>C</sup> /facile/

<sup>D</sup> |patruus|

<sup>E</sup> /ejus/

<sup>F</sup> |(del. : su-) ad res repetundas| < ad hunc

<sup>G</sup> s- del.

<sup>H</sup> /qui/

<sup>I</sup> tenebat del.

<sup>J</sup> im- del.

<sup>K</sup> non cura- del. || comt- del.

<sup>L</sup> feciales] (adn. : reyes darmas) |caduceatores|

<sup>M</sup> juxta del.

<sup>N</sup> |utrinque acriter pugnatum est| < venerunt ambo ad pugnam ut et utrinque

<sup>O</sup> |multas horas| < diu.

<sup>P</sup> |victrix|

<sup>Q</sup> non strato] instrato (adn. : idest sine sella)

<sup>R</sup> /et/

<sup>S</sup> fune] |AL. capistro a capite|

<sup>T</sup> et fugę se c- del.

Cesaraugustanis commodius bellum inferre in eorumque agrum incursiones facere. Alia<sup>A</sup> vero fuit ad Morellam quo se flagranti desiderio contulit, eo quod scivit illic esse Cidum Royzium Didacum et ardebat cum eo pugnare ut mortem patris ulcisceretur a<sup>B</sup> patruo<sup>C</sup> suo rege Fernando<sup>D</sup> memoratoque Cido sceleste perpetrata. Quod quidem bellum juxta Morellam fuit mense maio, anno millesimo octogesimo octavo fuitque ibi victus Cidus Royzius memoratus<sup>E</sup>, ut duo egregii<sup>F</sup> scriptores testantur<sup>G</sup>, licet quidam qui res gestas Cidi Royzii Didaci scripsit contrarium afferat. Tertia pugna memoratu digna quam hic<sup>H</sup> rex clarissimus cum Sarracenis habuit fuit prope Tudelam tuncque expugnavit Arguedas depopulatusque est eis agros magnamque Saraceni fecere jacturam.

5. Pleraque alia fecit memoratu digna. Que singula recensere<sup>I</sup> prolixum<sup>J</sup> ac molestum videretur sed unum omittendum non est, quod cum hic princeps omni seculo venerandus pecuniam<sup>K</sup> summum pontificem poposcisset<sup>L</sup> ut<sup>M</sup> bellum contra Saracenos commodius ac facilius gereret (qui erant multi ac potentie incredibilis, christiani vero contra pauci et inopes adeo ut agrorum culturam timore ne opprimerentur ab innumera Saracenorum multitudine) desererent eamque<sup>N</sup> ob rem census regii erant diminuti) aut, si pecunia ei<sup>O</sup> succurrere non posset, vellet ei saltem concedere decimas ac primitias regnorum suorum, solis<sup>P</sup> [fol. 23] katedralibus ecclesiis debitis quas ad prelatos pertinere non dubium est. Petiit etiam earum terrarum decimas quas ipse<sup>Q</sup> e Sarracenorum manibus eriperet, item ut concederet jus patronatus ecclesiarum omnium quas ipse fundaret. Alias enim bellum contra Saracenos sustineri non poterat. Que omnia summus pontifex Alexander II grato animo ac privilegio scripto concessit<sup>R</sup>. Verum prelati, qui deberent potius contemnere pecunias et in re tam pia se

---

<sup>A</sup> |Alia| < Altera.

<sup>B</sup> patri *del.*

<sup>C</sup> ej- *del.*

<sup>D</sup> |rege Fernando|

<sup>E</sup> anno millesimo octogesimo octavo fuitque ibi victus Cidus Royzius memoratus *extul.*

<sup>F</sup> |egregii|

<sup>G</sup> |testantur| < testandus

<sup>H</sup> /hic/ < iste.

<sup>I</sup> r/e/censere

<sup>J</sup> prolixum (*sic pro -xum*) *exp.*

<sup>K</sup> |pecuniam|

<sup>L</sup> poposcisset] |petiisset|

<sup>M</sup> ei subveniret *del.*

<sup>N</sup> obidque *del.*

<sup>O</sup> sub- *del.*

<sup>P</sup> E\*\*- *del.*

<sup>Q</sup> de *del.*

<sup>R</sup> |Alexander II| grato animo ac privilegio scripto concessit < grato animo (*del.* : concessit) ac privilegio scripto concessit Alexander Secundus

auctores et largitores prebere atque prestare, controversiam in hac re non parvam regi posuerunt, dicentes jure<sup>A</sup> prohibitum esse ut decimas laicus quisquam possideat. Rex autem, ut erat vir qui in<sup>B</sup> iis culpam timebat ubi nulla reperiatur, quanvis tutus apostolica auctoritate potuisset occupare decimas sibi concessas nec alia consultatione indigeret, maluit tamen iterum ad Sedem apostolicam referre<sup>C</sup>. Sedebat autem tunc Gregorius Septimus qui videns regis modestiam concessit ei longe uberius privilegium quam ante habuerat jussitque prelati ut<sup>D</sup> desinerent in re tam justa cum eorum<sup>E</sup> rege contendere comminatusque est eis si de hac re tertio ad Sedem apostolicam<sup>F</sup> deferretur querela sicque omnes equo animo paruerunt.

6. Edificavit autem hic rex prestantissimum pleraque monasteria. Duo tamen fuere precipui : Sancti Vitoriani, apud Ripacurtiam<sup>G</sup>, quod commendavit monachis nigris ditavitque magnis redditibus deditque ei<sup>H</sup> villam Gradus<sup>I</sup> nuncupatam et nonnulla alia loca ; item Montis Aragonum, prope Oscam, in quo posuit<sup>J</sup> canonicos sub regula beati Augustini constitutos et huic concessit longe majores redditus. Itaque non solum militię expugnabat gladio Sarracenos et eorum loca, verum etiam domi augebat ecclesię gloriam suaque munificentia Christi redemptoris nomen extollebat ac propagabat. Scriptum autem de eo legitur quod apud monasterium Sancti Joannis de Rupe<sup>K</sup> integra quadragesima in solo pane et aqua jejunavit. Quę abstinentia etiam in infimo quoque religioso mirabilis et incredibilis videretur. Nec hoc solo contentus, eodem tempore singulis diebus integrum psalterium<sup>L</sup> perlegit. Deinde vero Romam perrexit ibique optinuit pro regnis suis<sup>M</sup> complures indulgentias. [fol. 23<sup>v</sup>] Non utique dormiebat princeps clarissimus sed excitabat a somno ad laudandum Deum religiosos<sup>N</sup>, milites vero ad pugnam. Nullum pretermittebat officium cui non plene satisfaceret.

---

<sup>A</sup> canonico *del.*

<sup>B</sup> /in/

<sup>C</sup> |referre| < recurrere

<sup>D</sup> sinere- *del.*

<sup>E</sup> eorum] /suo/

<sup>F</sup> dess- *del.*

<sup>G</sup> S. Victorianus (*corr.* : Victoriani) *adn. a. m.*

<sup>H</sup> /ei/ < (*del.* : e-) illi

<sup>I</sup> Graus *adn. a. m.*

<sup>J</sup> c- *del.*

<sup>K</sup> Scriptum autem de eo legitur quod apud monasterium Sancti Joannis de Rupe *extul.*

<sup>L</sup> recitavit (*prop.* : |recitavit, dixit|) *del.*

<sup>M</sup> in- *del.*

<sup>N</sup> ad laudandum Deum religiosos < religiosos ad laudandum Deum *transp.*

7. Anno autem millesimo octogesimo, expugnavit Covinum, castrum Sarracenorum munitissimum. Eodem anno vi agressus est locum Pitillas nuncupatum. Anno vero millesimo<sup>A</sup> octogesimo primo debellavit Boleam<sup>B</sup>. Unde egressi sunt<sup>C</sup> originemque<sup>D</sup> duxerunt duo generosi viri<sup>E</sup> quorum<sup>F</sup> cognomen ante nuncupabatur a Turribus sed quia in expugnatione loci ultra vires humanas conflixerunt, cognomen eis mutatum ac a villa expugnata sumptum. Deinde vero anno<sup>G</sup> ab eodem natali Domini millesimo octogesimo tertio, expugnavit Gradus. Quę villa tunc erat multo major ac populosior quam nunc. Fecit etiam Agerbium coloniam, que villa fuit postea data Urriensium<sup>H</sup> familię, ut Petro Eximino Pomerio comitatus Exaverrii cum ejus agro universo<sup>I</sup>; ejusque filio post fuit datus locus seu castrum Salellas<sup>J</sup> nuncupatum cum adjacenti agro eo quod ipse dextra sua illum e manibus Sarracenorum eripuit; alter enim frater ejus in expugnatione Oscę interiit. Oriundi autem fuere hi Pomarii ex<sup>K</sup> Gallia et ex solo notissimo; ad hodierna enim usque tempora vocant solum illud flavorum pomariorum; sunt enim fere omnes flavi et procerę stature. Deinde vero anno<sup>L</sup> millesimo octogesimo quarto<sup>M</sup> cepit Arguedas et anno statim sequente Montissonum. In cujus obsidione presto fuit excellens ejus primigenius<sup>N</sup>. Postea vero anno millesimo nonagesimo<sup>O</sup> expugnavit Estellam in Cantabria eamque munivit. Est enim caput territorii<sup>P</sup> quod vulgo merinatum vocant. Eodemque anno, fecit sibi regem Oscę vectigalem. Anno preterea millesimo nonagesimo primo populatus est Castellarem<sup>Q</sup>. Anno deinde proximo cepit Sanctam Olariam. Anno vero millesimo nonagesimo tertio, cepit Almenaram et<sup>R</sup> posuit colonos Lunę, qui fuit comitatus postea. Anno vero<sup>S</sup> millesimo nonagesimo quarto, cepit Nabalem edificavitque<sup>T</sup> in eminenti

---

<sup>A</sup> An. 1081 *adn. a. m.*

<sup>B</sup> Bolea *adn. a. man.*

<sup>C</sup> ortumque *del.*

<sup>D</sup> traxe- *del.*

<sup>E</sup> Unde egressi sunt originemque duxerunt duo generosi viri *extul.*

<sup>F</sup> quorum < qui

<sup>G</sup> Gradus *adn. a. m.*

<sup>H</sup> [Urriensium]

<sup>I</sup> comitatus Exaverrii cum ejus agro uniuerso *extul.* || Pomares *adn. Sur.*

<sup>J</sup> Salellas < Salillas

<sup>K</sup> g- *del. (maxima littera oblita)*

<sup>L</sup> [Deinde vero] anno < Anno quide-

<sup>M</sup> hic *adn. a. m. deinde del.*

<sup>N</sup> In cujus obsidione presto fuit excellens ejus primigenius *extul.*

<sup>O</sup> [anno millesimo nonagesimo]

<sup>P</sup> si- *del.*

<sup>Q</sup> popula/tus/ est (*corr. : populavit*) (*adn. : poblo*) [posuit incolas apud Castellarem]

<sup>R</sup> in ea *del.*

<sup>S</sup> 1094 *adn. a. m.*

<sup>T</sup> su- *del.*

locu<sup>A</sup> juxta Oscam tria castra : Marcollum, Loarrium et Alquezarem. Accingebat enim se ad Oscam urbem obsidendam. Magnificavit etiam templum katedralē Jacçę [fol. 24] et exornavit etiam templum Fanni<sup>B</sup> eaque templa ditavit<sup>C</sup> regique Castelle<sup>D</sup> Alfonso suppetias ivit quando Toletum obsedit.

8. Quo oppido expugnato, eodem anno, rediit ad obsidendam Oscam eamque<sup>E</sup> expugnavit. Hic autem enarrare prevaricationem regis Alfonsi libet. Nam cum rex Sarracenus Oscę de adventu hujus regii Santii ad se audisset, ut eum obsideret, timens strenuitatem ejus in armis clam legatos misit ad regem Castelle Alfonsum<sup>F</sup> quo se<sup>G</sup> vellet in subditum suum<sup>H</sup> rec[epi]<sup>I</sup> pollicitusque est ei dare duplo majora vectigalia quam<sup>J</sup> regi Aragonum. Id autem non non faciebat Sarracenus ut se regi christiano subdere vellet (utrumque enim pari odio prosequeretur) sed ut ab hoc excellentissimo principe<sup>K</sup> se defendere posset, quem vehementissime timebat. Rex autem Alfonsus, beneficii accepti<sup>L</sup> oblitus quod hic princeps in obsidione Toleti<sup>M</sup> ei contulerat, quod oppidum fortasse nisi hic ei auxiliatus esset nunquam cepisset, annuit Sarraceni supplicationibus protinusque misit in auxilium ejus comitem Castellę Santium sed parum hoc Sarraceno successit. Cum primum enim scivit hic princeps<sup>N</sup> comitem adventare, evestigio rex magnanimus coadunato exercitu suo prodiit obviam ut ei bellum ostentaret cumque comes victoriam oppidum applicuisset de adventu hujus principis factus certior, retro cessit nec moram in<sup>O</sup> redeundo unde discesserat fecit ; meminitque forte quod hic<sup>P</sup> rex juxta Vianam regem Castellę debellauerat et aperte cognovit fore quod qui regem vicit longe<sup>Q</sup> facilius comitem esset debellaturus neque existimavit sibi opprobrio

---

<sup>A</sup> s- del.

<sup>B</sup> illos del.

<sup>C</sup> /(del. : /omnia/) templa/

<sup>D</sup> |Castelle| < Toleti.

<sup>E</sup> /eam/ < quam.

<sup>F</sup> Castelle Alfonsum < Alfonsum Castelle *transp.*

<sup>G</sup> /se/ < eum.

<sup>H</sup> suum] /ejus AL./

<sup>I</sup> recepi (*correx*i : recipe)

<sup>J</sup> daret del. et exp.

<sup>K</sup> |principe|

<sup>L</sup> /accepti/

<sup>M</sup> si- del.

<sup>N</sup> re- del.

<sup>O</sup> /in/

<sup>P</sup> u- del.

<sup>Q</sup> |longe|

futurum<sup>A</sup> illum fugere qui regem debellavisset ; sicque absque conflictu ablatum est regi Sarraceno quod expectabat auxilium.

9. Expugnata autem fuit Osca hoc modo quod cum hic princeps castris collocatis circuiret urbem exploraretque [fol. 24<sup>v</sup>] qua posset commodius ingredi<sup>B</sup>, invenit oportunum locum ubi murus debilior ac depressior videbatur. Quo invento, alloquens suos milites, extulit brachium dextrum<sup>C</sup>, eis ostendens loci commoditatem cumque in sublacione brachi armatura parumper deorsum descendisset eique<sup>D</sup> e muro insidiaretur balistarius quidam Sarracenus, qui balistam jam tensam sagitta apposita habebat, cum<sup>E</sup> primum<sup>F</sup> intuitus est partem brachii inermem, dicto citius<sup>G</sup> torsit eaque parte regem letaliter vulneravit. Rex tamen generosi animi, dissimulans<sup>H</sup> ictum ne alii terrerentur, rediit ad castra ingressusque tentorium suum<sup>I</sup>, jussit convocari milites<sup>J</sup> dixitque eis pleraque posse accidere tam sibi quam aliis que possent impedire expugnationem urbis et reliquam victoriam. Quam ob rem, ait sibi videri casibus fortuitis occurrendum esse eosque prudentia preveniendos. Posset enim ipse mori ibi in obsidione, ut Ninus Assyriorum rex, balistę jactu<sup>K</sup>. Tandem petiit<sup>L</sup> ut primigenium suum jurarent futurum regem<sup>M</sup> se defuncto eoque presente. Mirati sunt milites omnes ac regni proceres multo plus quod illud ita repente peteret, quod solet<sup>N</sup> convocata<sup>O</sup> generali curia omnibusque ordinibus regni accersitis fieri. Verum quia eum unice omnes diligebant nec aliud cogitabant quam quomodo ei placere<sup>P</sup> possent, jurarunt se post felices ejus annos in regem habituros ejus primigenium osculatique sunt manus ejus. Dimissoque militum<sup>Q</sup> conuentu et arbitris procul amotis, in secretiorem locum, solis filiis suis vocatis, secessit detexitque eis vulnus suum letale accepitque ab eis jusjurandum ne illinc discederent donec esset expugnata urbs. Quo facto, vocatis medicis ac chirurgicis quos secum ducebat, receptis prius

---

<sup>A</sup> |futurum| < esse

<sup>B</sup> vidit *del.*

<sup>C</sup> /dextrum/

<sup>D</sup> /eique/ < illique.

<sup>E</sup> /cum/ < (*del.* : cum) quum

<sup>F</sup> vidit *del.*

<sup>G</sup> e- *del.*

<sup>H</sup> /dissimulans/ < dissimulavit.

<sup>I</sup> su tienda *adn.*

<sup>J</sup> suos *del.*

<sup>K</sup> balistę jactu < jactu balistę *transp.*

<sup>L</sup> propetiit *del.*

<sup>M</sup> si *aut se del.*

<sup>N</sup> fieri *del.*

<sup>O</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>P</sup> placere] /obsequ-/ *deinde del.*

<sup>Q</sup> |militum|



ecclesiasticis sacramentis, jussit sibi<sup>A</sup> extrahi sagittam. Qua extracta protinus animam egit. Primigenius autem ejus Petrus dissimulato nego[fol. 25]cio jussit clam efferi cadaver<sup>B</sup> ad Montem Aragonum ut expugnata urbe fierent regi solemnes exequię. Itaque nec quisquam amicus mortem ejus moleste tulit nec alumnus deflevit nec hostis propterea revocavit animum neque castra mutationem quampiam senserunt. Sed suo tempore, capta urbe, post peractos sex et triginta annos quibus justissime strenueque<sup>C</sup> regnaverat, pompa regna, ut decebat, sepultus est in monasterio Sancti Joannis de Rupe, eodem anno quo fuit capta urbs Osca, millesimo nonagesimo quarto.

---

<sup>A</sup> /sibi/

<sup>B</sup> /cadaver/

<sup>C</sup> strenue/que/ < et strenue

## Regis duodecimi Suprarii, tertii vero Aragonum, vocati Petri primi vita resque geste

1. Postquam Santius e vita migravit, primigenius ejus Petrus hujus nominis primus in regnis Suprarii, Ripacurtië, Aragonum et Cantabrië successit. Qui jussa patris exequens, tantopere oppressit regem Oscę Abdurramenum ut jam fere diffideret cumque nullam salutem aliunde Sarracenus speraret, ad regem Cesaraugustę Alboacenum refugit, sibi federatum, petiitque eum ut sibi<sup>A</sup> in extremo miseriarum posito ejusdemque sectę cultori auxiliari vellet admonuitque eum de re ejus agi cum paries proximus arderet ; Osca enim capta, de eo ac ceteris regulis, actum fore. Osca enim omnium montanorum clavis est. Quam defendo suam Cesaraugustam defendebat. Maturaret itaque auxilium mittere. Quo nuntio audito, non est moratus Alboacenus in congregandis militibus ac Sarraceni finitimi, audientes periculum ac discrimen Oscę, alter alterum prevenientes, certatim Cesaraugustam se contulerunt ut inde omnes agmine facto ad auxiliandum Abdurrameno sese conferrent. Alboacenus autem inter ceteros [fol. 25<sup>v</sup>] quos in regno Castellę vestigales habebat per nuntios vocavit comites : Garsiam Ordonium comitem Caprę, qui statim presto fuit, et comitem Santium, qui cum non posset adesse misit quendam prefectum suum cum tercentum equitibus. Tantus autem fuit exercitus horum Sarracenorum una cum christianis eorum vectigalibus et federatis ut ausi sint nonnulli scribere exercitum e flumine<sup>B</sup> Galleco<sup>C</sup>, prope Cesaraugustam, usque ad villam<sup>D</sup> Çufariam tenuisse<sup>E</sup> et continuasse, quod decem et octo miliaria continet. Comes autem Garsias, saltem in hoc fidelis christianus et religionis cultor, ubi vidit innumeram Sarracenorum multitudinem, timens christianis, clam<sup>F</sup> regem Petrum certiolem fecit eique per literas<sup>G</sup> consuluit ut motis inde<sup>H</sup> castris alicubi se tuto collocaret significabatque se vereri, si

---

<sup>A</sup> /sibi/ < (del. : sibi) ei

<sup>B</sup> g- (maxima littera oblita)

<sup>C</sup> juxta del.

<sup>D</sup> |villam|

<sup>E</sup> tenuisse] |totum iter occupasse|

<sup>F</sup> certiolem fecit del.

<sup>G</sup> |per literas|

<sup>H</sup> |inde|

cum tanto exercitu confligeret, magnam eum facturum totamque religionem christianam facturam<sup>A</sup> jacturam.

2. Rex autem catholicus, magis in domino quam viribus aut potentia sua, quæ pusilla erat, confidens, vix ei voluit respondere, nedum consilium ejus sequi sed cavit sibi accingens se ad bellum posuitque ordine suum exercitum per<sup>B</sup> diversas acies commendavitque anteriorem Alfonso Sancio, fratri suo, clarissimo et strenuo viro, cujus virtutem et animi magnitudinem plerisque in rebus antea expertus fuerat. Cui quidem adjunxit comites strenuos, milites Gastonem Bielis, unde originem duxerunt Cornelii, et Barbam tortam, unde nata putatur Corellarum familia, ut nonnulli scriptores asserunt. Collocavit autem quasi in umbilico exercitus Ferrizium<sup>C</sup> Lizanum, Briocallam, Garsiam a Trusillo, Lupum Ferdinandum de Luna et Gomezium a Luna [fol. 26] ac Fortunium a Lizana cum tercentis<sup>D</sup> suis pilariis<sup>E</sup>. Remansit autem in ultima acie rex serenissimus cui assistebant vir quidam excellens Latro cognomine, Eiximinus Azenarius de Oteita et Sancius a Rupe cum plerisque alii clarissimis viris. Dimissaque parte exercitus in obsidione (ne amotis castris obsessi revocarent animum) jussit ordine contra hostes<sup>F</sup> acies procedere et inter procedendum, ecce applicuit strenuus vir, Fortunius Lizanus, quem<sup>G</sup> rex Santius hujus pater<sup>H</sup> in exilium misserat<sup>I</sup> duxitque secum delectos tercentum pedites cum decem salinis<sup>J</sup> clavarum quas in Vasconia fieri jusserat ut illo genere teli cum Sarracenis pugnaret. Cujus adventus, utpote<sup>K</sup> oportunus, regi gratissimus fuit et iccirco eum amplexus est errataque preterita ei pepercit jussitque<sup>L</sup> ut in<sup>M</sup> corpore exercitus una cum suis peditibus collocaretur. Hoc autem ingenti insperatoque gaudio rex affectus suaque magnitudine animi omnibus faciebat animum eisque certam victoriam promittebat sola spe in Deo cujus causa agebatur reposita<sup>N</sup>.

---

<sup>A</sup> |totamque (*del.* : reg-) religionem christianam facturam| *add.*

<sup>B</sup> acies *del.*

<sup>C</sup> Lic- *del.*

<sup>D</sup> tercentis] /trecentis/

<sup>E</sup> pilariis] |malleariis (*adn.* : maceros), clavariis|

<sup>F</sup> /contra hostes/ < moveri.

<sup>G</sup> exulabat a regno rex *del.*

<sup>H</sup> |hujus pater|

<sup>I</sup> eumque *del.*

<sup>J</sup> ligneorum malleorum (*adn.* : de maças) (*prop.* : pilorum, clavarum) *del.*

<sup>K</sup> /utpote/ < tamquam.

<sup>L</sup> ei *del.*

<sup>M</sup> /in/ < cum.

<sup>N</sup> cujus causa agebatur reposita < reposita cujus agebatur causa *transp.*

3. Ingressi itaque bellum, tam strenue se gessit iste Fortunius tantaque stragem fecerunt delecti<sup>A</sup> illi milites ejus clavis illis ut singulis ictibus singulos Sarracenos occiderent. A quo genere teli<sup>B</sup> preclaroque facinore sibi cognomen mutavit vocatusque<sup>C</sup> deinceps est Fortunius<sup>D</sup> Lizanus a Clava<sup>E</sup>. Alii vero etiam tam egregie se gesserunt ut<sup>F</sup>, quanvis pauci cum innumeris confligerent, dubia tamen<sup>G</sup> diu victoria fuerit et licet Sarracenorum magna strages fieret, tamen ob multitudinem superstites vix sentiebant occisorum defectum. Tandem, cum utrinque validissime confligeretur, apparuit<sup>H</sup> in campo miles quidam armis albis ac splendentibus amictus, stramentis argenteis ac faleris coopertus, [fol. 26<sup>v</sup>] rubea cruce omnia intersecante, eisdemque insignibus atque coloribus gestabat tunicam superiorem qua arma tegebantur. Qui tam asperis ac ingentibus ictibus quoscunque obvios feriebat ut<sup>I</sup> omnes prosterneret. Antecedebat<sup>J</sup> autem miles hic gloriosus christianorum exercitum ferroque iter aperiebat. Ducebat autem etiam hic sanctus miles eodem suo equo in dorso<sup>K</sup> quendam militem Cimbrum<sup>L</sup> qui, putans se esse in bello apud Antiochiam unde eum eduxerat miles ille gloriosus, exiliit ab equo mirumque in modum confligit. Universus autem exercitus hac mirabili visione stupidus, verum figura Crucis, quo insigni peditus erat, fecit animum christianis. Micabat<sup>M</sup> enim illud<sup>N</sup> venerabile signum et<sup>O</sup> radiis quibusdam luminosis corruscare videbatur. Qua visione Sarraceni territi, amplius durare non valentes nec ferre militis illius splendorem qui eos occidebat, terga vertentes, fugę se crediderunt<sup>P</sup>. Si qua in fuga latebra se offerebat<sup>Q</sup> in ea refugium sperantes, eo se includebant. Plerosque in fuga trucidaverunt christiani, reliquos vero captivos duxerunt. Inter christianos autem Sarracenorum adjutores captus est comes Garsias de Capra. Quem et multos ejus milites,

---

<sup>A</sup> delectis *del.*

<sup>B</sup> at- *del.*

<sup>C</sup> imp-, *ut vid., del.*

<sup>D</sup> a *del.*

<sup>E</sup> idest Maça *adn.*

<sup>F</sup> diu *del.*

<sup>G</sup> victoria *del.*

<sup>H</sup> qui *del.*

<sup>I</sup> s- *aut f- del.*

<sup>J</sup> §Ibat *del.* || anteced/eb/at

<sup>K</sup> in dorso] [(*adn.* : alas ancas) in clunibus equi, in grupa]

<sup>L</sup> Cimbrum] [Germanum, Alamanum]

<sup>M</sup> §Emitteb- *del.*

<sup>N</sup> verb- *del.*

<sup>O</sup> radidis *del.*

<sup>P</sup> crediderunt] credide/re/

<sup>Q</sup> eo *del.*

quod christiani erant<sup>A</sup>, servare quam occidere maluerunt. Periere autem eo<sup>B</sup> bello Sarracenorum circiter quadraginta milia. Vix autem bis mille ex christianis mortui sunt. Spolia autem et exuvie tante ac tam sumptuose fuere<sup>C</sup> ut ditati remanserint christiani multosque dies in percipiendis ac recolligendis eis consumpserint.

4. Licet autem hec strages tanta fuerit, tamen tanta erat Sarracenorum multitudo ut eis remanserint quibus postri[fol. 27]die bellare potuissent, tantum tamen terrorem incussit eis miles<sup>D</sup> ille gloriosus repente atque insperato e celo demissus ut intra domesticos parietes vix se tutos arbitrarentur ; jamque extra civitatem et munitiones suas vix ubi vestigia imprimerent habebant. Rex autem parta victoria letabundus jussit statim sauciis nonnullis mederi lassatosque ac defessos refocillare ac recreare eamque noctem insomnem duxit ad<sup>E</sup> crastinum bellum se accingens. Suspicebatur enim, ut fit, hostium dolos atque<sup>F</sup> insidias, qui solent victores interdum pre victorię gaudio inflatos, minus sibi caventes<sup>G</sup>, opprimere. Postridie vero, ut illuxit dies, misit rex nonnullos exploratores ut detegerent quo se contulerant et ubi se Sarraceni abdidderant. Certior autem factus de eorum effusa fuga et quod iter redundabat cadaveribus innumeris occisorum et pulcherrimis spoliis (plerique enim, ut expeditius ac tutius fugerent, arma abjecerant ac impedimenta dereliquerant), jussit nihilominus, ut consultius cuncta perageret, ut<sup>H</sup> Almudevarum sese exploratores conferrent. Quod fecerunt opimasque exuvias invenientes redierunt pre leticia exhilarantes. Qua exploratione facta, plerique milites ad eam regionem que Alcorras vocatur, que in conspectu juxta<sup>I</sup> urbem Oscan sita est, ubi Sarraceni castrametati fuerant, sese contulerunt ibique tentoria omnia invenere parata nec non plerosque equos ac jumenta, arma, sericas ac bombicinas<sup>J</sup> vestes, gladios, hastas, fundas ac balistas, ut incredibile memoratu sit precium tantarum exuviarum ęstimare posse. Tantus<sup>K</sup> enim timor ac tremor eos invaserat cum<sup>A</sup> splendidum illum militem Dei, sanctum Georgium, dimicantem viderunt, ut certatim singuli fugerent. Quam quidem ob rem, psallebant merito christiani dicentes : « Dextera domini fecit virtutem, dextera domini

---

<sup>A</sup> occi- *del.*

<sup>B</sup> bello *del.*

<sup>C</sup> /tante ac/ tam |sumptuose| fuere < tam **magnifice fuere**

<sup>D</sup> milles *delevi*

<sup>E</sup> post- *del.*

<sup>F</sup> |dolos (*del.* : aq-) atque|

<sup>G</sup> |minus sibi caventes| < incautos

<sup>H</sup> u- *del.*

<sup>I</sup> |que in conspectu juxta| < juxta

<sup>J</sup> |sericas ac bombicinas|

<sup>K</sup> §Tantum *del.*

exaltavit nos. » Inter occisorum autem<sup>B</sup> cadavera, inventa<sup>C</sup> sunt III<sup>or</sup> [fol. 27<sup>v</sup>] capita quorundam procerum Sarracenorum. Que in memoriam tanti miraculi beati martyris et<sup>D</sup> gloriosi militis Georgii tamque inauditę victorię jussit suis deinceps insignibus adjungi, ut in scuto super argentea superficie<sup>E</sup> crux rubea pingeretur, sicut martyr apparuerat<sup>F</sup>, singulisque crucis angulis<sup>G</sup> singula Sarracenorum illorum quattuor capita eaque fuerunt posthac regia Aragonum insignia<sup>H</sup> sive vexilla. Non tamen iccirco omisit reliqua ab Yneco Arista prius<sup>I</sup> inventa sed hec illis adjecit ut ostenderet regnum Aragonum in extremis necessitatibus a numine celesti nunquam derelinqui. Reversus autem rex ad eum locum ubi martyr et miles apparuerat, jussit ibi<sup>J</sup> fundari<sup>K</sup> templum quod Sancti Georgii de las Boqueras vocitatum est. Sic enim Oscenses vulgo locum illum<sup>L</sup> nuncupant.

5. His peractis rediit rex ad castra contra urbem Oscam collocata cumque rediret triumphans et<sup>M</sup> plenus ditissimis exuviis, jussit protinus ut ad diem crastinum cuncti se<sup>N</sup> ad oppugnationem urbis accingerent preconeque hec res<sup>O</sup> innotuit ejeceruntque intra urbem<sup>P</sup> supra murum christiani innumera occisorum Sarracenorum<sup>Q</sup> capita, alii ea in hastis erectis defixa circumcerebant<sup>R</sup> vexillaque victorum hostium gestebant. Quę res tantum incussit obsessis timorem et regi Abdurrameno presertim, qui nullam aliam spem habebat<sup>S</sup> preter Cesaraugustani regis auxilium, ut statim diffiderent et labascerent ac prostratus animo rex<sup>T</sup> oppugnaretur expectare noluit. Perspiciebat<sup>U</sup> enim se non posse defendere sed illico petiit<sup>V</sup> se velle cum rege prestantissimo ac victore colloqui habitoque breui sermone pactisque nonnullis

---

<sup>A</sup> splendente *del.*

<sup>B</sup> |occisorum autem|

<sup>C</sup> Inter |occisorum autem| cadavera < Inter cadavera (*del.* : oc-) (*del.* : autem)

<sup>D</sup> martyris et < et martyris *transp.*

<sup>E</sup> argentea superficie| |argenteo campo|

<sup>F</sup> |sicut martyr apparuerat|

<sup>G</sup> |unum| caput Sarraceni *del.*

<sup>H</sup> insignia| |signa| (*adn.* : armas)

<sup>I</sup> /prius/

<sup>J</sup> /ibi/

<sup>K</sup> fundari| |erigi|

<sup>L</sup> locum illum| |illam plagam|

<sup>M</sup> /et/

<sup>N</sup> accinge- *del.*

<sup>O</sup> pate- *del.*

<sup>P</sup> |intra urbem|

<sup>Q</sup> |Sarracenorum|

<sup>R</sup> Quę res *del.*

<sup>S</sup> ni- *del.*

<sup>T</sup> non expudet *del.*

<sup>U</sup> §|Vide| *deinde del.* || §Sed statim petiit *del.* || §bat-, *ut vid.*, *del.*

<sup>V</sup> ut cum *del.*

initis dedit sese. Ingressus autem rex cum triumpho urbem, abiectis Sarraceni arma sola et vestes, ut pactum erat<sup>A</sup>, secum gestantes. Fuit autem sollemnis introitus. Preibat enim vexillum crucis cum regis vexillis atque signis. Deinde vero longus sequebatur prelatorum ac clericorum<sup>B</sup> ordo hymnum<sup>C</sup> « Te deum laudamus » psallentium. Insequebatur postea regius exercitus, armigeri regis hastam ejus enseque portantes, rex autem omnium ultimus<sup>D</sup>, equo pulcherrimo sedens strato serico opertorio, albo quidem, cruce purpurea media ejusque angulis singulis capitibus Sarracenorum quattuor opere polimitario<sup>E</sup> insignitis<sup>F</sup>, incedebatque rex<sup>G</sup> trabea indutus, corona capiti imposita<sup>H</sup>, regium sceptrum [fol. 28] manu gestans, tantamque pre se majestatem ferens ut non mortalis homo sed e celo delapsus videretur. Celebratum est autem eo die divinum sacrificium<sup>I</sup> apud regiam Sarraceni jussitque rex eo die epulum fieri universo exercitui exterisque omnibus qui e Gallia, Germania ac Britannia eo se contulerant. Scripsere nonnulli eo prelio affuisse quendam filium Germanici imperatoris qui rediens e peregrinatione sancti Jacobi in Campo Stellę decrevit ob nominis christiani<sup>J</sup> gloriam ibi remanere. Abs quo perhibent<sup>K</sup> quidam procerum Urrearum familiam originem ducere, licet alii a generosa Januensium familia de Flisco eos deducant<sup>L</sup>. Eum autem militem Germanum quem beatus Georgius secum duxit, omnes scribunt a rege pluribus congiariis fuisse donatum. Cujus memoria ob illorum temporum paucitatem scriptorum oblitterata remansit.

6. Rex autem post ovationes peractas jussit Sarracenorum templa consecrari ut<sup>M</sup> ubi Machometi nomen spurcissimum diutissime fuerat invocatum gloriosum nomen Jesu<sup>N</sup> Christi redemptoris posthac<sup>O</sup> alta voce imploraretur et ubi superstitiosa verba pseudo sacerdotum et flaminum diutissime decantata fuerant ibi psalmi David et Cantica psallerentur. Ubi autem cepit vasis et sacerdotalibus vestibus ornare templa, ceperunt statim prelati conqueri et antiquas querelas decimarum Sancto hujus regis patri ab apostolica Sede concessarum ac jura

---

<sup>A</sup> |ut pactum erat|

<sup>B</sup> clericorum < clero- || cu- del.

<sup>C</sup> |hymnum|

<sup>D</sup> omnium ultimus < ultimus omnium *transp.*

<sup>E</sup> |opere polimitario|

<sup>F</sup> gestabatque del.

<sup>G</sup> cor- del.

<sup>H</sup> sceptroque regio del.

<sup>I</sup> in del.

<sup>J</sup> nominis christiani < christiani nominis *transp.*

<sup>K</sup> non del.

<sup>L</sup> |licet alii a generosa ~ deducant|

<sup>M</sup> et del.

<sup>N</sup> ch- del. (*maxima littera oblita*)

<sup>O</sup> |posthac|

patronatus ecclesiarum etiam ei concessa in medium adducere. Rex autem, ut<sup>A</sup> protinus eis perpetuum silentium<sup>B</sup> imponeret, Romam legatos misit cum captivis non paucis et equis aliisque muneribus ut summus pontifex non solum victorię atque triumphi sed<sup>C</sup> spoliolum etiam<sup>D</sup> particeps fieret. Supplicavitque Sanctitate ejus ut ita hanc rem finiret, ne deinceps ullam a prelatis suorum regnorum sentiret molestiam aut querelam. Letatus est autem summus pontifex<sup>E</sup> supra quam cuiquam credibile est cum que per literas acceperat<sup>F</sup> sermone per legatos minima queque ac si affuisset intellexit ac jocundo vultu accepit regia dona ; et post laudes innumeras ab eo in consistorio publico narra[fol. 28<sup>v</sup>]tas ubi hunc principem omnium christianorum principum prestantissimum censuit, concessionem decimarum jurisque patronatus ecclesiarum et reliqua a summis pontificibus suis<sup>G</sup> predecessoribus patri Santio concessa rursus confirmavit comminatusque est censuris gravissimis ne quisquam prelatorum deinceps super hac re tam catholico principi<sup>H</sup> controversiam faceret. Iisdem autem literis, que in Barchinone arcivo recondite sunt<sup>I</sup>, ubi privilegium illud decimarum et patronatum confirmavit, vocat hunc summus pontifex Urbanus secundus<sup>J</sup> Hispaniarum regem, tum quod Hispania citerior, ubi Tarraconensis provincia<sup>K</sup> sita est, ulteriore nobilior censetur, quam etiam ornant et immortalem faciunt Scipionum corpora<sup>L</sup> prope urbem Tarraconem sepulta ; tum quod illi comites Castellani qui auxilio fuere regi Oscensi Abdurrameno<sup>M</sup> obscurarunt suę patrie nomen, ut qui opitulatur Sarracenis contra christianos titulum perdere mereantur et<sup>N</sup> quod decessit illis huic clarissimo juste accedere debuit.

7. Duxit autem uxorem<sup>O</sup> hic princeps serenissimus quandam Bertam, generosam feminam, alii Agnetem nuncupant. Ex qua masculum et feminam sustulit cui<sup>P</sup> Elizabet nomen fuit ; vir autem<sup>Q</sup> eodem quo pater nomine appellatus est duxitque Solem, filiam Cidi<sup>A</sup> Ruyzii

---

<sup>A</sup> stat- *del.*

<sup>B</sup> impos- *del.*

<sup>C</sup> |non solum ~ sed|

<sup>D</sup> |etiam|

<sup>E</sup> mirum c-, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> voci-, *ut vid.*, *del.*

<sup>G</sup> /suis/ < ejus.

<sup>H</sup> /principi/

<sup>I</sup> |que in Barchinone cartophilacio (*prop.* : /arcivo/) recondite sunt|

<sup>J</sup> |Urbanus {secundus}| || mo- *aut* ino- *del.*

<sup>K</sup> Tarraconensis provincia < provincia Tarraconensis *transp.*

<sup>L</sup> juxta *del.*

<sup>M</sup> |Abdurrameno|

<sup>N</sup> quod *del.*

<sup>O</sup> /uxorem/

<sup>P</sup> /cui/ < que

<sup>Q</sup> v- *del.*



Didaci, ex quo conjugio nulla soboles remansit isque ante patrem decessit. Multos autem annos ante, hic Cidus ad hunc regem se contulerat eique se totum dederat. Generalis autem historia narrat hunc Cidum antea fuisse in prelio ab hoc excellentissimo rege victum, nec solum a captivitate liberatum, verum etiam multis donatum congiariis. Quam quidem ob rem, aiunt<sup>B</sup> eum fuisse inclinatum ut huic regi potius serviret, ne ingratitude accusari posset. Cum enim Alfonsus Castellę rex Cido<sup>C</sup> succensusset ab eoque Cidus idem exulasset, patria pulsus, ad hunc regem ob preclara facinora que fama eo predicabat<sup>D</sup> velut refugium<sup>E</sup> se contulit eique sese, ut diximus, velut subditus dedit. Quem rex [fol. 29] letissimo vultu acceptavit seque pollicitus<sup>F</sup> est in eum complura beneficia collaturum. Moleste tamen tulit quod rex ejus Alfonsus tam ignominiose<sup>G</sup> talem virum<sup>H</sup> e regnis suis pepulisset<sup>I</sup> quod causabatur eum fuisse conscium mortis fratris sui, Santii regis, quem Bellitus ab<sup>J</sup> Olfis juxta<sup>K</sup> Numantiam interfecerat. Tandem rex hic, hilari vultu Cidum complexus, ei opitulari totis regnorum suorum<sup>L</sup> viribus<sup>M</sup> pollicitus est modo adversus inimicos fidei pugnaret.

8. Quo promissionis fundamento Cidus oppugnationem Valentię agressus est. Alioqui nihil minus verisimile quam hominem exultantem, quanvis strenuum, et a sua patria profugum<sup>N</sup> sine pecunia ac exercitu<sup>O</sup> et reliquis ad bella necessariis tam grande facinus qualis obsidio tam magnę urbis fuit aggressum fuisse. Quod onus vix regis Castellę humeris par eo tempore fuisset. Ad cujus quidem urbis oppugnationem idem Cidus opera etiam atque auxilio<sup>P</sup> Petri Royzii de Azagra<sup>Q</sup> domini Albarrazini usus est. Tunc enim catholici principes nihil aliud curabant nisi ut Christi hostes a finibus<sup>R</sup> pellerentur et sive hoc fieret ab indigenis, sive ab exteris, modo gloria christianę rei publicę augetur, nihil pensi habebant. Expugnata igitur

---

<sup>A</sup> /Cidi/

<sup>B</sup> hunc *del.*

<sup>C</sup> |Cido|

<sup>D</sup> |ob (*del.* : fama) preclara facinora que fama (*del.* : p-) eo predicabat|

<sup>E</sup> confugit *del.*

<sup>F</sup> pollic/*del.*/tus

<sup>G</sup> ignominiosse *delevi*

<sup>H</sup> |talem virum|

<sup>I</sup> nulla alia *del.*

<sup>J</sup> Of- *del.*

<sup>K</sup> n- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>L</sup> |regnorum suorum|

<sup>M</sup> po- *del.*

<sup>N</sup> /profugum/ < per fugam

<sup>O</sup> |ac exercitu|

<sup>P</sup> Petru- *del.*

<sup>Q</sup> Aca-zagra *del.*

<sup>R</sup> /a finibus/

opera Cidi Valentia urbe allatoque ad reges Sarracenos<sup>A</sup> transmarinos nuntio, omnes gravi et iniquo animo tantam ignominiam et jacturam tulerunt, maxime quod miles quidam advena e regno suo pulsus et profugus, licet egregius et generosi animi, eam expugnasset. Quamobrem convenerunt in unum omnes et quam maximo potuerunt exercitu comparatu, decreverunt in Hispaniam transfretare<sup>B</sup> ac toto conatu eam recuperare<sup>C</sup>. [fol. 29<sup>v</sup>] Transfretavit igitur Bucar, rex omnium Sarracenorum Africę, tunc potentissimus, multis aliis regibus<sup>D</sup> suę supersitionis eum comitantibus, adduxitque secum magnum exercitum ut eam obsideret. Cidus autem prudentius considerans periculumque animadvertens imminere non parvum perspiciensque se solum tanto tamque innumero Sarracenorum exercitui parem esse non posse rogavit per nuntios regem Petrum, quem ignito fidei ardore sciebat succensum, ut sibi<sup>E</sup> in tam evidenti periculo succurrere vellet. Rex autem Petrus<sup>F</sup>, cernens Valentia perdita facile de se actum fore, simul etiam quod periculum christianę rei publicę eque carum ac suum habebat, respondit ei ut bono animo et generoso<sup>G</sup> (ut semper fuerat) esset, nam prope diem ipsemet<sup>H</sup> afforet. Hanc autem deliberationem proceres regni procul abjecerunt dicentes se non parum mirari quod vellet ferre suppetias militi extero cum in regnorum ejus faucibus imminerent hostes fidei quibus omnia redundabant velletque se manifesto periculo credere ; dixeruntque longe consultius esse quam querere parta tueri. Recens enim a victoria urbis Osceę, illam potius tutari quam res alienas debebat<sup>I</sup>. Rex autem quasi indignatus inquit : « Alienas vocatis res tanti militis catholici et generosi qui in omnium regum Sarracenorum fastidium et ignominiam tantam civitatem expugnavit, gloriam christiani nominis adauxit et christianam rem publicam ad sidera extulit ? Omitto quod res nostra agitur (nam si, quod Deus avertat, Valentia recuperaretur ab Africę regibus, brevi de nobis actum esset). Nam etiam si duntaxat<sup>J</sup> interesse verteretur solius fidei distaretque a nobis quingentesimo lapide et [fol. 30] nullus vestrum me sequi vellet, solus adirem et ei succurrerem multoque gratius quod se hic strenuus miles cum primum ad nostra regna exulans appulit nobis se<sup>K</sup> totum dedit. Quem in tanto

---

<sup>A</sup> ultra *del.*

<sup>B</sup> /transfretare/ < transmeare

<sup>C</sup> et *del.*

<sup>D</sup> |multis| aliis < cum aliis nonnullis

<sup>E</sup> /sibi/ < ei

<sup>F</sup> dic- *del.* || p- *del.*

<sup>G</sup> animo *del.*

<sup>H</sup> ipse/met/ || presto si *del.* || cum eo adesset *del.*

<sup>I</sup> quam res alienas debebat < debebat quam res alienas *transp.*

<sup>J</sup> intes- *del.*

<sup>K</sup> /se/

discrimine ac periculo deserere<sup>A</sup> ab omni humanitate alienum videtur. Defendit Remigius rex<sup>B</sup> avus noster novercam suam ob solam virtutem ab accusatione famosa privignorum ejus<sup>C</sup> et ego propulsare inimicos fidei non curabo<sup>D</sup>, cervicibus tam generosi milites fere imminentes ? Minime faciam<sup>E</sup> ; juxta latus ejus animam agere decretum est. Quamobrem accingite vos omnes nec patiar in hac re ut quicquam replicetis. Ad prestitutum diem, si Deus faverit<sup>F</sup>, non deero. » Denique ut dixit, sic executus est<sup>G</sup>. Cum enim pollicitus fuisset ad summum duodecima die se affuturum, undecima affuit.

9. Ubi autem Cidus de tanti regis adventu factus est certior, occurrit ei extra urbem usque ad dimidiam dietam<sup>H</sup> cum suis militibus omisitque ei regiam ubi ipse divertebat inserviebatque ei et<sup>I</sup> optemperabat eumque ut dominum observabat<sup>J</sup> dixitque ei : « Apertissime constat<sup>K</sup>, serenissime princeps, te omnium christianorum principum<sup>L</sup> prestantissimum et esse et haberi, cum perinde sis de re publica christiana sollicitus ac si tibi soli tota christianorum res publica decreto communi omnium credita esset. Alienis incendiis ita occurris ac si domus tua<sup>M</sup> flagraret. Tua virtute et gloria anteriorum regum memoriam obliterare atque obscurare videris. Parum et perexiguum<sup>N</sup> atque perexile videtur quod me et meos tibi subijcere velim, quod tibi obsequar, quod sub te militem atque meream<sup>O</sup>. Quid enim gloriosius quam sub tam catholico et cunctis virtutibus ornatissimo principe merere ? Tuas, serenissime princeps<sup>A</sup>, osculor manus, tuus subditus sum. [fol. 30<sup>v</sup>] Urbs hec tua est. Utere et me et urbe tuo iudicio nihil impedio. Eam enim pietatem atque officium debeo tibi quod liberi parentibus debent. Inter subditos ac vectigales, si vis, tuos me primum habeto. – Omissa hec faciamus, inquit rex. Tua enim egregia virtus, amicissime Cide, ut tibi auxilio essem me obnoxium fecit. Sacrilegio enim proximum videbatur tam strenuo militi catholico amico in tanto discrimine posito contra inimicos fidei presertim non opitulari. Hanc urbem ut tua dextra

<sup>A</sup> |de|serere < dereserere

<sup>B</sup> /rex/

<sup>C</sup> ejus] /suorum/

<sup>D</sup> propulsare inimicos fidei non curabo < non curabo propulsare inimicos fidei *transp.*

<sup>E</sup> minime faciam] |non comittam|

<sup>F</sup> |si Deus faverit|

<sup>G</sup> /executus est/ < fecit

<sup>H</sup> dimidiam dietam] |quindecimum lapidem|

<sup>I</sup> /et/

<sup>J</sup> ut dominum observabat < observabat ut dominum *transp.*

<sup>K</sup> Oratio Cidi ad regem Petrum *adn.*

<sup>L</sup> |principum|

<sup>M</sup> fr- *del.*

<sup>N</sup> /per/exiguum

<sup>O</sup> meream (*corr.* : merear)] AL. merear

expugnasti ita eadem, ut spero, sine auxilio nostro conservabis ac retinebis etiam<sup>B</sup>. Officium meum feci in te adjuvando et iccirco nihil de me es meritus<sup>C</sup>. »

10. His autem sermonibus inter Cidum et regem<sup>D</sup> ultro citroque habitis, applicuit classis Africanorum barbarorum innumera ita ut nihil maris videretur. Occurrunt eis christiani (non enim se obsideri passi sunt) tantaque leticia atque impetu ut manibus gestare victoriam viderentur. Presentia enim regis prestantissimi et militis Cidi, cujus nomine terrebantur Sarraceni et tremebant, fecit animum ceteris adeo ut majori gaudio ad epulum insignium aut regiarum nuptiarum pergere non possent quam ad pugnam ibant. Sarraceni contra erant tanti tamque procerę stature ut pre magnitudine corporum suorum brevitatis christianorum eis<sup>E</sup> contemptui esset. Tanta preterea erat elegantia, copia et ornatus barbarorum in vestibus sericeis, bombicinis, arcubus et militaribus equis ut Darii exercitus videretur. Omnia enim scatebant auro, gemmis, ebore ac margaritis. Sarraceni igitur<sup>F</sup>, more suo, tubis, tympanis, fistulis ac fera vociferatione, ut solent, irruunt in christianos. Christiani econtrario tanta ferocitate resistunt<sup>G</sup> ut scintillas tanquam in arundineto videres volare<sup>H</sup> per aera, que ex ictibus galearum et armorum<sup>I</sup> excudebantur. Ubi autem aliquandiu pugnatum est, confert se rex clarissimus in medios hostes gestans Aragonum insignia<sup>J</sup>: rubeam crucem in singulis angulos ejus caput Sarraceni ducis habentem. Que ut viderunt barbari stupuerunt, cognoscentes ea insignis victorię esse insignia. Sequebatur eum proximus Cidus. Qui tam frequentes ac veloces agebant ictus tantaque dexteritate in [fol. 31] quamcunque partem, citi, atque<sup>K</sup> in girum se vertebant cuncta caventes, ut memorabile dictu sit quomodo eodem ictu in tanta turba occurrebant, more athletarum excellentium<sup>L</sup>, simul ac feriebant suisque victricibus dextris, quas divinus quidam vigor exercebat, singulis ictibus capita barbarorum opruncabant. Quam ferocitatem Africani ferre non valentes, cedebant omnes eis. Tandem pervenere ad tentoria ubi Sarraceni reges cumulati erant. Quibus singulis assistebant Ethiopes quidam

---

<sup>A</sup> ob del.

<sup>B</sup> sine auxilio nostro conservabis ac retinebis etiam < conservabis et retinebis etiam sine auxilio nostro *transp.*

<sup>C</sup> me es meritus] |te sum meritus| *deinde del.*

<sup>D</sup> His autem sermonibus inter Cidum et regem *extul.*

<sup>E</sup> /eis/

<sup>F</sup> {/Igitur/ < autem}

<sup>G</sup> {resistunt}

<sup>H</sup> {/volare/}

<sup>I</sup> |et armorum|

<sup>J</sup> insignia] |signa|

<sup>K</sup> veloces *del.*

<sup>L</sup> |more athletarum excellentius|

inusitatę magnitudinis<sup>A</sup>, dentibus frementes, qui etiam nudi<sup>B</sup> solo aspectu ac animi ferocia quemcunque armatum militem<sup>C</sup> terrere potuissent, eo quod nihil humanum sed tartareum quiddam habere videbantur. Rex autem et Cidus nec non reliqua turma quę eos sequebatur quo illi ferociosiores visi sunt eo audacius in eos irruerunt, credentes se pro vexillo Crucis non cum humanis<sup>D</sup> viris sed cum demonibus pugnare. Bini<sup>E</sup> itaque rex et Cidus binos reges Africanos agressi, ita eos conculcarunt ut singuli singulos suo quisque ictu prosterneret. Quos prostratos, protinus Ethiopes illi<sup>F</sup> astantes erexerunt. Vix fuerunt erecti quando iterum decerti<sup>G</sup>, calcati ac confossi<sup>H</sup> sunt. Quibus peremptis, videres reliquos metu perterritos terga avertere, fugę se credere ac mortem fugientes sibi ipsis mortem conscire. Mare enim armis onusti et fere pulvere et terrore occecati intrabant ibique se invicem demergebant et strangulabantur. Tandem barbari tentoria omnia, castra ac impedimenta deserverunt<sup>I</sup>. Christiani vero, eo accedentes, tanta, tam<sup>J</sup> opima ac peregrina spolia invenerunt ut nescirent quomodo illa secum<sup>K</sup> asportare possent. Redeuntes autem ad urbem cum gaza barbarorum atque pulcherrimis exuviis, tanta fuit omnium leticia ut tam victoribus quam civibus qui in civitate remanserant defluerent lacrimę. Tunc supplicavit Cidus regi ut optaret que vellet<sup>L</sup> spolia [fol. 31<sup>v</sup>] eaque suis militibus ut vellet divideret. Quod rex fecit ut Cido morem gereret ad regnaque sua cum triumpho et gloria reversus est eique, extra urbes<sup>M</sup> qua transibat, occurrebant omnes cum canticis ut Christo<sup>N</sup> Hierosolimani introeunti iudei fecerunt. Osę autem fuit honorifice receptus per Fortunium Garcezium Bielis, filium generosi ac magnanimi viri Gasconis a Biele, et Ferrizium a Liçana et alios generosos milites.

11. Vixit autem hic princeps quinque et triginta annos duntaxat annoque millesimo centesimo septimo ab hac luce migravit et apud monasterium Sancti Joannis de Rupe sepultus est.

---

<sup>A</sup> dentes *del.*

<sup>B</sup> |etiam nudi|

<sup>C</sup> /armatum militem/

<sup>D</sup> |humanis|

<sup>E</sup> a-, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> custodes *del.*

<sup>G</sup> sunt *del.*

<sup>H</sup> confossi] /confusi/ *deinde del.*

<sup>I</sup> barbari tentoria omnia, castra ac impedimenta deserverunt < deserverunt barbari tentoria omnia, castra ac impedimenta *transp.*

<sup>J</sup> /tanta, tam/

<sup>K</sup> /secum/

<sup>L</sup> ex *del.*

<sup>M</sup> |extra urbes|

<sup>N</sup> int- *del.* || hi- *del.* (*maxima littera oblita*)

## Regis XIII Suprarii, quarti vero Aragonum, Alphonsi Santii<sup>A</sup> Primi, Hispanię imperatoris vulgo vocati

1. Petro primo (ut dictum est) sine ulla sobole defuncto, Alfonsus Santii frater ejus successit in regnis<sup>B</sup> Suprarii, Aragonum, Ripacurtię et Cantabrię. Hic fuit primus imperator e familia regum Aragonum egressus vocatusque etiam est Alphonsus Bellicosus. Tot enim bella tam christianorum quam Sarracenorum vicit, tot urbes<sup>C</sup> regnaque subjugavit, ut denique imperatoria corona<sup>D</sup> dignus fuerit. Omnes autem scriptores in hoc conveniunt eum viginti novem preliis victorem fuisse. Denique sepius iste cum hoste conflixit quam quisquam cum inimico concertavit. Plura bella gessit quam ceteri legerunt. Plures provincias confecit quam alii concupiverunt<sup>E</sup>. Hic exclamare libet : quid fecisset calamus Suetonii, quid<sup>F</sup> Livii lactea eloquentia suavitasque Crispi Salustii, si hunc virum<sup>G</sup> nacti fuissent ? Hoc autem dicere sufficiat : solum hunc longe plura prelia vicisse quam decem anteriores reges vicerint. Majorem ulterioremque gloriam consecutus est quam predecessorum suorum quisquam.

2. Cujus fama captus Alphonsus rex Castellę hujus nominis<sup>H</sup> Sextus, qui expugnavit Toletum, cum non haberet nisi unicum filiam Urracam nomine, celibem (prius enim nupserat Tholose Comiti Raimundo, ex quo, filium peperit Alphonsum nomine<sup>I</sup>), quam sicut unica erat, ita unice diligebat, misit ad eum legatos qui de [fol. 32] re uxoria<sup>J</sup> cum eo tractarent aliisque principibus qui eam<sup>K</sup> flagitabant posthabitis, hunc ob gloriosi nominis famam pretulit. Misit itaque concluso matrimonio filiam suam ad Aragonum regna. Quę, ut decebat, magno cum triumpho recepta fuit.

---

<sup>A</sup> /Santii/

<sup>B</sup> regnis < regna

<sup>C</sup> re- del.

<sup>D</sup> |corona| < infula.

<sup>E</sup> |Denique, sepius ~ concupierunt|

<sup>F</sup> /quid/

<sup>G</sup> illi del. et exp.

<sup>H</sup> |hujus nominis|

<sup>I</sup> |Urracam nomine ~ Alphonsum nomine|

<sup>J</sup> {/re uxoria/ < matrimonio}

<sup>K</sup> peteb- del.

3. Tanta itaque gessit hec rex ut inter christianos et Sarracenos de nullo principe tam celebris haberetur memoria. Audiens autem magnus<sup>A</sup> Hamiramamolinus Africę hujus regis frequentes victorias, misit filium suum ut tutaretur quoad posset Sarracenos Hispanię hujus citerioris descenditque<sup>B</sup> in prelium uterque juxta Cutandam, que est prope Turolium. Quo in bello comes Poitiensis affuit cum sexcentis equitibus ibique Sarracenus opruncato capite periit<sup>C</sup>. Neque solum ipse in bellis contra Sarracenos fortunatus fuit, verum etiam ejus<sup>D</sup> milites et quicumque sub eo merebant quibuscunque in preliis superiores erant. Neque solum in campestribus preliis sed etiam in obsidionibus, municipiis<sup>E</sup> et castris, victor semper evadebat. Nunquam enim obsedit urbem, oppidum<sup>F</sup> aut municipium aliquod<sup>G</sup> quin expugnaret. Tanta debellavit ut infinitum pene sit ea recensere. Anno a natali Christi millesimo centesimo decimo, expugnavit Exeam Militum<sup>H</sup> moxque Thaustum. Deinde vero obsedit urbem Burgiam et vi agressus est<sup>I</sup>. Qua expugnata transiit Magallonem et expugnavit. Postea vero, continuando<sup>J</sup> victoriam, obsedit Tirasonam<sup>K</sup> urbem paucosque post dies ut cetera expugnavit. Utens etiam, ut prudens<sup>L</sup>, sua felici victoria, Darocam se contulit, magnam urbem. Ad cujus ob[fol. 32<sup>v</sup>]sidionem, ob magnum urbis ambitum<sup>M</sup> circuitum, exercitibus duorum potentissimorum regum opus esse videbatur. Verum tanta fuit ejus diligentia in castris ut interdum, oblitus dignitatis regię, more exploratoris excubias ageret<sup>N</sup> aut infimi cujusque peditis. Quid plura ? Timentes Sarraceni tam strenuum principem abs quo vix etiam si haberent alas<sup>O</sup> evadere posse putabant, dediderunt sese, illud proverbium sequentes : « Prudentem virum initio ipso facere quod imprudens expectato fine coactus ac invitus facit. » Qua civitate dedita, finitima queque<sup>P</sup> loca et municipia dedidere sese.

---

<sup>A</sup> /magnus/

<sup>B</sup> vi- del.

<sup>C</sup> periit] |interiit|

<sup>D</sup> /ejus/ < sui.

<sup>E</sup> { |municipiis| }

<sup>F</sup> o/p/pidum

<sup>G</sup> |aliquod|

<sup>H</sup> dei- del.

<sup>I</sup> eam del.

<sup>J</sup> {continuando] /persequens/}

<sup>K</sup> {Tirasonam] [Turiasonem]}

<sup>L</sup> vic- del.

<sup>M</sup> /magnum urbis ambitum/

<sup>N</sup> more exploratoris excubias ageret < excubias ageret more exploratoris *transp.*

<sup>O</sup> haberent alas] |AL. volucres essent|

<sup>P</sup> finitima /queque/ < omnia finitima.

4. Deinde vero, utens sua victoria ac triumphum suum persequens, Calathaiubium obsedit. In quo plus laboris quam reliquis oppidis suscepit<sup>A</sup>, cum quod ager et adjacentia municipia, rura et loca erant frequentissima, tum quod<sup>B</sup> finitimi nonnulli reguli unde urbs memorata<sup>C</sup> poterat auxilium habere ; faciebantque Sarraceni frequentissime in regis castris excursiones. Erat tunc urbs longe munitior egrediebanturque sepenumero Sarraceni ad pugnandum cum iis qui in castris erant. Verum christiani tanta dexteritate ac velocitate pugnabant ut excellentium athletarum ac pugilum more eodem ictu simul occurrerent ac ferirent tantoque ordine confligebant, ut alter ab altero non desciret aut elongaretur. Maxime vero pedites ac balistarii, qui erant omnes e montanis egressi, vix torquebant ictum quin prosternerent. Duravit aliquot menses obsidio. Tandem certis conditionibus dedidere se. Qua victoria finita, multas colonias fecit et nonnulla castra municipiaque fundavit et quia maxime habebat in animo expugnare Cesaraugustam, urbem amplam atque magnificam ad cujus<sup>D</sup> expugnationem maximo exercitu ac apparatu indigere videbatur, Castellarem, locum urbi propinquum fere desertum, multis incolis<sup>E</sup> populatus est (quem pater ejus antea communibus colonis iisque bellicosis populatus fuerat) illincque fere in agro Cesaraugustano<sup>F</sup> cotidie excursiones faciebat. [fol. 33] Populavit preterea novis colonis urbem Soriam, Berlangam, Vileforatum, Almansam et<sup>G</sup> alia pleraque opida nec non burgum Pompelonis, locum totius urbis<sup>H</sup> munitissimum. Nunquam<sup>I</sup> cessabat nec animus generosus ejusque ignavia torpere poterat. Tandem<sup>J</sup> ne quicquam ad cumulandum ejus triumphum et famę gloriam propagandam deesset, congregato magno exercitu obsedit Cesaraugustam cumque ob frequentia bella nihil frumenti in agro Cesaraugustano perceptum esset et ad tantum exercitum alendum commeatus deessent (quia ex urbe Tudela<sup>K</sup> proxima Tausto atque Exeę Militum hostes depredabantur<sup>L</sup> quicquid<sup>M</sup> ad castra et militum alimoniam deferebantur), obsidio fuit perquam difficilis. Milites enim famem, omnium necessitatum durissimam, diutius ferre non poterant. Rex tamen

---

<sup>A</sup> laboris quam reliquis oppidis suscepit < suscepit laboris quam reliquis oppidis *transp.*

<sup>B</sup> /tum quod/ erant < erantque

<sup>C</sup> /urbs memorata/

<sup>D</sup> /cujus/

<sup>E</sup> incolis] |colonis|

<sup>F</sup> q̄- *del.*

<sup>G</sup> pr- *del.*

<sup>H</sup> |totius urbis|

<sup>I</sup> fatig- *del.*

<sup>J</sup> Tandem] Denique

<sup>K</sup> Tudela < Tutela.

<sup>L</sup> depredabantur < depredarentur

<sup>M</sup> /quicquid/ < que



providentissimus diligentia prudentiaque omnia providerat et modo milites saltem mediocriter alerentur de se nihil pensi habebat.

5. Affuit autem ea obsidione vir egregius et generosus, comes Alperchius, magna militum caterva comitatus quos e Vasconia secum duxerat. Qui ulcisci cupiebat injurias suis illatas quas<sup>A</sup> Sarraceni Tudęle<sup>B</sup> fecerant cumque se ad ultionem imparem cognosceret, petiit supplex Regem hunc ut sibi auxilio esset, quo posset illos barbaros a quibus tot passus fuerat trucidare. Placuit hoc regi cumque sciret eum generosum ac bellicosus esse, concessit ei sexcentos equites. Cum quibus et<sup>C</sup> ducentis suis clam profectus est et<sup>D</sup> pernoctavit iter faciens et commoda ac oportuna hora<sup>E</sup> applicuit prope Tutelam ac ut posset commodius ac facilius barbaros debellare, jussit<sup>F</sup> ut quingenti equites in abdito loco ac nemoroso se collocarent ibique morarentur ac prestolarentur<sup>G</sup> nihil strepitus facientes. Ex residuis vero tercentum<sup>H</sup>, jussit centum preire ut usque ad portas urbis excursiones facerent. Reliquos vero ducentos quasi conglobatos jussit remanere in conspectu, ut dolum atque insidias aliquas barbari minime suspicarentur. Quod ita evenit ut egregius comes omino<sup>I</sup> cogitaverat ac previderat. Expediti igitur illi centum equites ad portas [fol. 33<sup>v</sup>] usque excursiones fecerunt. Egressi autem sunt ad eos ii<sup>J</sup> qui in urbe erant, non impetu sed pedetentim et passu fere testudineo. Cepta est pugna. Christiani autem, timorem pugnandi simulantes, sensim referebant gradum<sup>K</sup> nec feriebant barbaros sed ictibus eorum duntaxat occurebant. Quam quidem ob rem Sarraceni effecti superbi suamque victoriam existimantes tantopere eos insecuti sunt ut non parum ab urbe distarent et cum persuaderent sibi qui in civitate remanserant jam fugatos christianos, egressi sunt quot quot in urbe remanserant, preter pueros et feminas ; cumque, jam procul ab urbe, ad locum ubi acies conglobata ducentorum equitum erat perventum est, cepere etiam nostri magis simulare formidinem. Pugnabant Sarraceni acriter. Tunc quingenti illi equites quos in abdito loco egregius comes collocaverat, agmine facto, ruunt in urbem omni presidio

---

<sup>A</sup> /quas/ < quos

<sup>B</sup> Tudęle < Tuęle

<sup>C</sup> duc- *del.* || de- *del.*

<sup>D</sup> no- *del.*

<sup>E</sup> /hora/

<sup>F</sup> posui-, *ut vid.*, *del.*

<sup>G</sup> [ibique morarentur ac prestolarentur]

<sup>H</sup> tercentum] |tercentis|

<sup>I</sup> /omino/

<sup>J</sup> [ii]

<sup>K</sup> referebant gradum] |sensim retrocedebant|

destitutam eamque (dum pugnabant segniter<sup>A</sup> trecenti illi cum Sarracenis) occupant captisque locis urbis celsioribus ac munitioribus ac repente positis in urbe<sup>B</sup> presidiis, reliqui egressi urbem sunt, non contenti capta urbe nisi etiam de barbaris victoriam reportarent et ne ad urbem redire possent prohiberent. Quod cum<sup>C</sup> primum Saraceni viderunt, dolum percipientes seque a tergo aggressos interque medios hostes inclusos ac circumventos<sup>D</sup>, qui pernicibus equis fidebant fugę se crediderunt receperuntque sese ad castella quedam urbi proxima<sup>E</sup>; alii vero partim trucidati, partim capti sunt ductique ad urbem cui dudum dominabantur, captivi una cum opimis exuviis. Urbeque bene munita novisque magistratibus creatis, devexit protinus<sup>F</sup> ad castra regia comes egregius commeatum et jumenta pleraque<sup>G</sup> spoliis peregrenis onusta. Incredibile dictu est quanta fuit rex et exercitus ejus affectus letitia cum viderunt comitem cum triumpho insperato ac subito redeuntem et sciverunt, ad majorem gaudii et exultationis cumulum, urbem expugnatam. Ex qua confidebant posse ad castra abunde commeatus evehere. Tandem rex, ingenti gaudio perfusus, non potuit facere quin<sup>H</sup> semper gratissimus ac liberalissimus esset. Itaque<sup>I</sup> donavit comiti urbem expugnatam ut quandiu vive[fol. 34]ret ea potiretur. Que donatio postquam divulgata est, strenuus quisque miles e longinquis regionibus se ad hunc regem conferebat, credens premia rei militaris abunde ab hoc consecuturum. Multa etiam congiaria comitis militibus donavit. Nemo itaque ex illo numero non donatus remansit.

6. Jussit autem rex vexilla omnia Tutelensium<sup>J</sup> erigi ponique juxta menia urbis Cesaraugustę ut obsessi viderent que eos<sup>K</sup> manebant futura. Quibus vexillus non parum territi sunt Saraceni Cesaraugustę et rex presertim Saracenus, cum prospiciebat in regiis castris captivorum non parvam copiam versari. Ceperunt itaque omnes<sup>L</sup> illico consternari animo atque diffidere. Siquidem videbant palam res christianorum semper in melius succedere, suas vero divino quodam nutu in dies<sup>M</sup> minui<sup>A</sup> ac in deterius. Quam ob rem, ante quam ad nihilum redigerentur ac trucidarentur, decreverunt sese dedere. Pro qua deliberatione rex serenissimus,

---

<sup>A</sup> |segniter|

<sup>B</sup> /in urbe/

<sup>C</sup> /cum/ < quum

<sup>D</sup> |seque a tergo ~ circumventos|

<sup>E</sup> |receperuntque sese caste/ll/a (*corr.* : castra) quedam urbi proxima|

<sup>F</sup> /protinus/

<sup>G</sup> |pleraque|

<sup>H</sup> /facere quin/

<sup>I</sup> dedi- *del.*

<sup>J</sup> Tutelensium] [Tutelanorum]

<sup>K</sup> eos] /se/

<sup>L</sup> /itaque omnes/

<sup>M</sup> |in dies|

statim Deo immortales gratia egit<sup>B</sup>. Itaque nonnullis pactis inter Saracenum et hunc principem initis, urbs Cesaraugusta dedit sese. Incredibile dictu est velle recensere ovationes ac letitias publicas<sup>C</sup> in tantę urbis ingressu habitas ; narrare etiam velle hymnos, laudes, psalmos, cantica multis diebus peracta ; velle etiam narrare<sup>D</sup> convivias, epulas<sup>E</sup>, coreas que victores invicem faciebant, congiaria que inter se donabant, munera que alii aliis transmittabant. Rex presertim tanta hilaritate perfusus non modo militibus suis donare non satiabatur, verum etiam non dubitavit porcionem urbis dividere. Dedit enim Gasconi a Bearnio, qui preclare se in ea obsidione gesserat, vicum sive regionem Beatę Marię, que nunc de Columna dicitur<sup>F</sup>, quam etiam Saracenorum tempore incoluerunt christiani. Dimisit etiam comiti Alperchii quendam vicum juxta Hiberum flumen quem hodie vocitant ejus nomine, vicum Comitis Alperchii. Divisit etiam<sup>G</sup> aliis militibus pleraque predia, urbana et rustica. Omnes denique ditavit.

7. Dum autem he ovationes apud Cesaraugustam fierent, ecce applicuit nuntius mortis regis<sup>H</sup> Castellę Alphonso socii sui. Peractis novendialibus exequiis, maximo luctu, ut [fol. 34<sup>v</sup>] tantum principem decebat, protinus ipse una cum uxore, ad quam regnum Castellę spectabat, perrexit. Quos populi cuncti maxima concordia receperunt ut veros regni successores. Heroes omnes eorum manus obedientiam prestantes osculati sunt. Tunc rex providentissimus castella, municipia, villas ac principales urbes ad manus suas accepit et plerasque earum<sup>I</sup> familiaribus suis ac domesticis, Aragonensibus precipue, quorum fidem exploratam habebat, commendavit et eis custodias prefecit positoque in tranquillo regimine universo regno in Aragonum regnum celeriter rediit, ut ea loca omnia<sup>J</sup> muniret que recens<sup>K</sup> expugnauerat.

8. Absente autem rege seditiosi nonnulli in regno Castellę nonnullas simultates inter conjuges, reginam ac regem, excitarunt ausique sunt dicere matrimonium inter eos nullum esse<sup>A</sup>, consanguinitate obstante. Erant enim sobrini et sine Sedis apostolicę auctoritate conjugium inierant. Nec hac re contenti, heroes ad reginam convenientes ei significarunt ad

---

<sup>A</sup> semp- del.

<sup>B</sup> /egit/

<sup>C</sup> publicas < publica\*\*

<sup>D</sup> (del. : recens-) narrare] /referre/

<sup>E</sup> que v del.

<sup>F</sup> quę del.

<sup>G</sup> /etiam/

<sup>H</sup> Alphonso del.

<sup>I</sup> |et plerasque earum| < easque

<sup>J</sup> /omnia/

<sup>K</sup> recens] |recenter|

eam solum pertinere regimen Castellę. Ipsa enim erat que successerat satisque esse regem hunc virum ejus<sup>B</sup> appellatum in regnis Aragonum jubere ac jurisdictionem exercere. Nec sineret eum in messem suam falcem immittere ; et quenque<sup>C</sup> suis finibus contentum esse debere. Cumque eam regni proceres his blandimentis ac illecebris palpissent, ut mos feminarum est, evestigio declinavit in pejus nec intellexit<sup>D</sup> dolos magnatum qui turbulentissimis temporibus liberius absque habena justitię quicquid libet faciunt. Cepit itaque de conjuge rege conqueri palam, inquiring<sup>E</sup> regem conjugem suum sibi<sup>F</sup> regnum<sup>G</sup> occupasse suamque<sup>H</sup> gubernationem usurpasse. Que ad se legitimam heredem paterni regni pertinebant. Tot denique verba in hanc sententiam et tam insana protulit ut vir ejus quasi<sup>I</sup> invitus fecerit ut eam caperet ac<sup>J</sup> apud Castellarem, locum urbi Cesaraugustę ut diximus propinquum, includeret. Scripsere nonnulli ad eam capiendam et<sup>K</sup> includendam non parvam operam navasse quendam egregium virum, comitem<sup>L</sup> Petrum Anzurem, qui hanc reginam [fol. 35] educaverat. Cui ob levitatem quandam tam insensa fuit ut omne patrimonium ac villas et castella comitatus ejus ei abstulerit. Quod rex moleste tulit. Sed nec hec videtur satis verisimilis causa injiciendi in reginam manus ac in castellum<sup>M</sup> memoratum includendi, potior mihi aliorum sententia videtur qui scripsere<sup>N</sup> ob quandam adulterii suspitionem in vincula esse conjectam. Quod quia non clare patebat<sup>O</sup>, satis prudentissimo principi visum est cavere oportunitates que in principum curiis maxime vigere solent ad talia flagicia perpetranda. Ipsa vero, ut feminarum mos est, captabat oportunitatem sese a conjugali solvendi<sup>P</sup>, quod diceret<sup>Q</sup> maximum sibi fieri prejudicium in occupatione jurisdictionis regni Castellę. Quam ad se solam spectare dicebat nec intelligebat militum ei faventium dolos, qui nihil aliud machinabantur quam ut, excitato odio inter conjuges, ipsa diverteret a latere viri, quo possent eam habere

---

<sup>A</sup> /esse/

<sup>B</sup> /ejus/ < suum.

<sup>C</sup> quenque] |utrunque|

<sup>D</sup> intelle/x/it < intellegit

<sup>E</sup> quod *del.*

<sup>F</sup> /sibi/ < ei

<sup>G</sup> regnum *del.*

<sup>H</sup> |suamque| < ejusque

<sup>I</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>J</sup> in locum *del.*

<sup>K</sup> capi- *del.*

<sup>L</sup> |egregium virum comitem|

<sup>M</sup> incl- *del.*

<sup>N</sup> quod eam *del.*

<sup>O</sup> no- *del.*

<sup>P</sup> solvendi] |soluendi|

<sup>Q</sup> diceret] |conquerebatur|

ludibrio omniaque in tyrannidem, propriis<sup>A</sup> commodis inhiantes, vertere. Denique ipsa cum nihil aliud<sup>B</sup> haberet in animo quam ut posset circumquaque volitare et appetitum<sup>C</sup> satiare, tractavit cum custodiis ut eam liberarent secumque discederent. Quibus maria et montes pollicita est. Illi vero spe premiorum incitati (nihil enim est quod auri sacra fames non mortalia pectora cogat) annuerunt eamque in regnum Castellę deduxerunt clam.

9. Ea vero res heroibus Castellę minime placuit neque id ipsi machinabantur sed cupiebant ut ipse sua sponte ab ea diverteret. Quapropter statim eam restituerunt. Rex autem nihil ultra dissimulare<sup>D</sup> volens, ut vidit palam reginę pudorem ac famam commaculatam, cum esset in gradu lege<sup>E</sup> prohibito matrimonium contractum, divertit ab ea. Quod proceres regni maxime desiderabant. Nam ut viderunt eam a tanto viro et principe illius temporis inter christianos unico derelictam, protinus habuerunt eam ludibrio tractaruntque eam absque observantia aliqua, ut impru[fol. 35<sup>v</sup>]dentem et vanam ceperuntque satrape regni diversis in locis tyrannides exercere et pleraque regii patrimonii sibi vindicare precepsque abisset nisi consilio Petri Anzurii educatoris sui<sup>F</sup> fuisset adjuta. Qui instruxit eam et docuit militum dolos admonuitque ut convocaret curiam generalem convenientque omnes regni proceres seu tres ordines, ut fieri solet, et eis congregatis requireret ut solemniter jurarent eam<sup>G</sup> pro regina legitima eique<sup>H</sup> osculatis manibus obsequerentur ut subditi. Quod ita factum est.

10. Accepto autem sceptro, cum esset opus ad gubernationem tanti regni majori prudentia, ipsa econtrario in manifestiorem et profundiore m ruit abyssum. Cepit enim ut impudica et levis<sup>I</sup> amoris operam dare. Ceperunt duo<sup>J</sup> comites regni principaliores, comes Gomezius de Spina et Comes Petrus de Lara<sup>K</sup>, eam procare et<sup>L</sup> certatim<sup>M</sup> adamare. Verum tamen comes Gomezius, qui erat ditior ac potentior, muneribus ac profusis donis cepit esse reginę gratior ac jocundior eoque res pervenit ad eamque vesaniam regina deducta est ut amator iste auderet se regem nuncupare ac reginę legitimum conjugem tractareque ceteros regni duces et comites ut

---

<sup>A</sup> propriis] /privatis/

<sup>B</sup> /aliud/

<sup>C</sup> appetitum] |libidinem animi|

<sup>D</sup> ultra dissimulare < dissimulare ultra *transp.* || voluit *del.*

<sup>E</sup> /lege/

<sup>F</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>G</sup> eam] /se/

<sup>H</sup> ei] /sibi/ *deinde del.*

<sup>I</sup> amores querere *del.*

<sup>J</sup> duo < duces et

<sup>K</sup> |comes Gomezius ~ de Lara|

<sup>L</sup> amato-, *ut vid.*, *del.*

<sup>M</sup> |certatim|

subditos suos ac<sup>A</sup> tyrannides exercere publiceque iis Aragonensibus qui adhuc pro hoc<sup>B</sup> rege Alphonso<sup>C</sup> preerant plerisque municipiis ut custodie bellum facere<sup>D</sup>. Atque (ut pejorem exitum res haberet) accidit reginam ex eo peperisse filium quendam<sup>E</sup>, Didacum Furium nuncupatum. Alter autem corrivalis hoc haudquaquam moleste ferebat, cum quod ipse etiam<sup>F</sup> tyrannidem exercebat, tum quod sperabat etiam brevi<sup>G</sup> regina potiri. Denique<sup>H</sup>, cum jam populi has predas et regine impudicitiam ac amatores ejus ferre non possent, ad regem hunc Alphonsum se contulerunt narraruntque ei cuncta seriatim<sup>I</sup> ac multis lacrimis significaverunt nisi ipse regno in extremum fere redacto subveniret<sup>J</sup>, brevi de cunctis populis actum fore. Ipse autem, ut<sup>K</sup> princeps generosi animi, supplicum misertus, quem etiam regine effrenata libido vehementer sti[fol. 36]mulabat, congregato confestim suo exercitu, ut tyrannos compesceret et utilitati publice tanti regni consuleret quod ei socer ejus multum commendaverat, ad<sup>L</sup> punienda crimina et tyrannides abiit<sup>M</sup>. Comites autem rivales econtrario suis consanguinitatibus et clientelis totum fere regnum Castellę congregarunt<sup>N</sup> ut se ac reginam<sup>O</sup> ab hoc principe defenderent, more lenonum qui suas questuarias ac scenicas ab injuriis aliorum<sup>P</sup> defendere solent. Itaque ausi sunt cum eo in campum descendere atque confligere. Itaque juxta Sepulvedam in campo vocato de Spina Castellani disposuerint acies suas. Commendarunt autem comiti Petro anteriorem ac vexilla regia, comiti vero Gomezio posteriorem aciem. Hic autem princeps in manu quasi victoriam gestans tam furioso impetus in Castellanos irruiat ut omnes ei aperirent iter fulgurque<sup>Q</sup> potius quam homo videbatur. Ita cunctos sibi obvios prosternebat. Idem faciebant ejus<sup>R</sup> milites. Quod comes Petrus ferre non valens cepit diffidere et conflictu derelicto fugere. Hic autem animadvertere libet quanti

---

<sup>A</sup> /ac/

<sup>B</sup> /hoc/

<sup>C</sup> |pro hoc rege Alphonso|

<sup>D</sup> |facere| |indicere|

<sup>E</sup> |quendam| || vo- *del.*

<sup>F</sup> |etiam| < etiam

<sup>G</sup> |breui|

<sup>H</sup> §Ta- *del.*

<sup>I</sup> cuncta seriatim < seriatim cuncta *transp.*

<sup>J</sup> b- *del.*

<sup>K</sup> pri- *del.*

<sup>L</sup> ca-, *ut vid., del.*

<sup>M</sup> ad punienda crimina et tyrannides abiit < abiit ad punienda crimina et tyrannides *transp.*

<sup>N</sup> totum fere regnum Castellę congregarunt < congregarunt totum fere regnum Castellę *transp.*

<sup>O</sup> |ac reginam|

<sup>P</sup> |ab injuriis aliorum (*corr. : aliquibus*)|

<sup>Q</sup> /que/

<sup>R</sup> /ejus/ < sui

momenti sit feminarum amor. Magis enim debilitant ferocium virorum animos quam accendant. Illecebre enim lascivie atque libidines molliunt feroces viros et tanquam tumultuantes degradu eijciunt. Fugam itaque non stetit donec<sup>A</sup> se in Burgos urbem recepit, ubi regina erat. Infelix comes Gomezius pro omnibus luit penas, qui in campo truncatus inter cetera hostilia cadauera repertus est.

11. Si rex Macedonię Philippus se ut hic princeps gessisset nec uxorem tolerasset, nunquam Pausanias familiaris ejus eum gladio confodisset. Si Claudius imperator non tantum dissimulasset uxoris lascivias et impudicitiam, non veneno in boletis porrecto misere<sup>B</sup> perisset. Hic fuit strenuus vir, non Marcus Antonius qui, ne dimiteret dotem uxoris, quod erat imperium, mille opprobria sustinuit. Hic autem nisi honori suo consulere non curavit<sup>C</sup>. Contempto enim regno Castellę oportuno tempore ab uxore impudica divertit, tyrannos compescuit, rebelles subjugavit. Reginam lasciviam ac petulantem dominio privavit eamque in castellum Montissonum vocatum inclusit, quod est prope urbem Palentiam, ibique decessit re[fol. 36<sup>v</sup>]gina<sup>D</sup> regno (ut decebat) privata. Quę si honestatem fuisset amplexa cum tali viro abs quo<sup>E</sup> divertit, omnium ea etate reginarum fortunas superasset.

12. Neque hic destitit princeps generosi animi, verum etiam Durium flumen tranavit et ad Galleciam usque pervenit ibique cum generosis militibus montanis confligit<sup>F</sup>. Scita enim victoria quam de Castellanis reportarat, occurrerunt ei obviam omnes Astures, Galleci et Legionenses qui sibi persuaserant eum ut regem alienigenam et exterum e regno pellere ; et ut facilius ac comodius id peragerent, delegerunt sibi ducem Infantem Alfunsum, ejusdem reginę filium et<sup>G</sup> comitis Tholosae<sup>H</sup> Raymundi cui primo regina nupserat<sup>I</sup>; congregatique sunt omnes milites accinxeruntque se ad bellum in villa quadam vocata Adargas, que (ut aiunt) sita est inter Legionem et Astorgiam ibique acerrime pugnatum est cum hoc principe ; et licet superior evaserit, cruentam nihilominus<sup>J</sup> victoriam reportavit et dictus<sup>K</sup> Alphonsum Infans<sup>L</sup>

---

<sup>A</sup> rediit *del.*

<sup>B</sup> [in boletis porrecto misere (*del.* : perisse-)]

<sup>C</sup> nisi honori suo consulere non curavit < non curavit nisi honori suo consulere *transp.*

<sup>D</sup> fere *del.*

<sup>E</sup> f- *del.*

<sup>F</sup> cum generosis militibus montanis confligit < confligit cum generosis militibus montanis *transp.*

<sup>G</sup> [Infantem /Alfunsum/ (*corr.* : Alfonsum) (*del.* : fi-) ejusdem reginę filium et]

<sup>H</sup> [Tholosae]

<sup>I</sup> [cui primo ~ nupserat]

<sup>J</sup> [nihilominus]

<sup>K</sup> dictus] /memoratus/

<sup>L</sup> [Infans]

effusa fuga et derelictis suis maturavit in Lusitaniam<sup>A</sup> ibique etiam formidabat hunc principem.

13. His autem victoriis duabus Sepulvedę et Adargarum habitis, ut non nulli scribunt, Cordubam perrexit et quia Saracenus rex Cordubę erat tunc hominum superstitionis illius caput et dux fere<sup>B</sup> Saracenorum citeriorum, cupivit potius cum eo confluere. Requisivit eum ac provocavit ad bellum. Qui Saracenus<sup>C</sup> egressus urbem confligit cum eo sed post paucos ictus, derelicto campo, aufugit<sup>D</sup> et intra urbem se inclusit. Non curavit tunc<sup>E</sup> amplius hic princeps sed<sup>F</sup> contempto eo rediit imperavitque in universa Hispania septennium ut imperator.

14. Non desunt autem qui hunc principem<sup>G</sup> maledictis crimentur et mordeant eumque insimulent ejus criminis<sup>H</sup> cujus Karolus Martellus imperator ille magnis accusatus<sup>I</sup> est, quod [fol. 37] ad primitias decimasque et ecclesiasticos redditus manus porrexit. Nec<sup>J</sup> tempora personasque distingunt. Erat enim hic princeps suapte natura munificus et generosi animi et cum id vehementer curaret ut milites qui pericula secum adibant non indigerent regnumque inops esset et bona clericorum, ad debellandas paganorum terras et Christi nomen propagandum obnoxia teneantur<sup>K</sup>, nemini debet iniquum videri si ad ea manum extendit, presertim quod conculcatis expugnatisque Saracenis ea que abstulerat in duplum erat restitutus. Quod autem regi in extrema necessitate constituto id facere liceat exemplo David regis liquido constat, qui in angustam necessitatem deductus accepit ex ara panes sacros<sup>L</sup> propositionis quos preter sacerdotes nemini vel tangere licebat<sup>M</sup> militibusque suis divisit. Quam quidem ob rem, non sunt sic notandi<sup>N</sup> optimi maximique principes qui in magnis periculis constituti sepe numero quod maxime nollent coguntur facere<sup>O</sup>. In extrema enim necessitate omnia sunt communia. Ad jus enim tunc naturale redigimur quo dominia non

---

<sup>A</sup> |maturavit| in Lusitaniam < (*del.* : non destitit) in Lusitaniam se contulit

<sup>B</sup> caput et dux fere < fere caput et dux *transp.*

<sup>C</sup> /Saracenus/

<sup>D</sup> /au/fugit] refugit

<sup>E</sup> /tunc/

<sup>F</sup> dere- *del.*

<sup>G</sup> |principem|

<sup>H</sup> |criminis|

<sup>I</sup> accusatus] |notatus|

<sup>J</sup> §Nec distingunt personas *del.*

<sup>K</sup> non ab re fuit *del.*

<sup>L</sup> |sacros|

<sup>M</sup> e-, *ut vid.*, *del.*

<sup>N</sup> principes *del.*

<sup>O</sup> quod maxime nollent coguntur facere < coguntur facere quod maxime nollent *transp.*



sunt<sup>A</sup> distincta et mei ac tui denominatio incognita est. Quod autem hic rex invitus fecerit, ut ad ecclesiasticos redditus et census manum porrigeret, hinc conjectari libet quod testamento suo heredes regnorum suorum instituit Templarios milites, nullam aliam ob causam nisi quod erant tunc acerrimi Saracenorum hostes et quo gloriam Christiani nominis propagarent, nullis periculis aut laboribus<sup>B</sup> parcebant. Splendebant tunc fama et miracula beati Bernardi abbatis Clare Vallis. Cuius patruus fuit magister primus Templariorum eamque ob rem tanta devotione hic princeps captus est ut parum abfuerit quin eis regnum renuntiaverit vivens.

15. [fol. 37<sup>v</sup>] Subiugato itaque regno Castellę rediit hic princeps in sua pristina regna. Incredibile autem memoratu est recensere ovationes publicasque regnorum ejus letitias in reditu factas. Milites autem et proceres Castellę videntes se prostratos, cum sub regina tam impudica militare<sup>C</sup> erubescerent, decreverunt sibi rectorem querere. Erat ea tempestate Alphonsus reginę memoratę filius in Lusitania quo aufugerat victus. Miserunt legatos ut in regnum redire vellet. Quod fecit. Tunc suaserunt ei milites et regni primates ut posceret matrem<sup>D</sup> regnum, cum foret<sup>E</sup> ipse indubitatus successor haberetque jam etatem ad gubernandum idoneam. Tunc cognovit aperte regina militum dolos, qui dederant operam ut ab hoc principe diverteret quo facilius eam e regno pellerent. Denique ipsa sola relicta est militesque omnes ab ea ad filium defecerunt. Videns autem filius oportunitatem contemnensque matrem impudicam, palam eam<sup>F</sup> expellere et regnum ei eripere agressus est. Quanvis autem sese ipsa defenderet, postremo eam obsedit in turribus Legionis et vi coacta<sup>G</sup> cum filio transegit assignatisque ei non nullis terris, reliquum regni filio integre traditum est.

16. Tunc regni Castellę<sup>H</sup> proceres, ut omnia sedarent ac plana facerent nullaque similtas inter hos principes remaneret<sup>I</sup>, persuaserunt regi suo Alphonso etiam vocato ut cum rege hoc de omnibus componeret neque cum eo bellare tentaret. Quod consilium amplexus est. Confestim accersitis regni sui prelatis misit primarios ex eis legatos in regnum Aragonum ut rogarent hunc principem, tanquam ejus patrem, ut vellet eum habere<sup>J</sup> loco filii

---

<sup>A</sup> sunt] /fuere/

<sup>B</sup> |laboribus| < sudoribus

<sup>C</sup> ex-, ut vid., del.

<sup>D</sup> |matrem|

<sup>E</sup> /foret/ < esset.

<sup>F</sup> /eam/ ins.

<sup>G</sup> coacta legitur sub macula ; deinde iterum scripsit coacta || inter- del.

<sup>H</sup> |regni Castellę|

<sup>I</sup> |Castellę et Aragonum| deinde del.

<sup>J</sup> /eum/ habere < sibi habere hunc

pollicerenturque ei nomine suo se<sup>A</sup> eum tanquam patrem observaturum velletque, amore quodam quasi paterno, sibi regnum<sup>B</sup> restituere, cum ipse, quandiu viveret, decrevisset ei tanquam patri et domino optemperare. Hoc<sup>C</sup> vehementer regi gratum fuit, veluti magnanimo, generoso et justo, cujus mentis semper fuit subjectis quidem parcere, superbos vero<sup>D</sup> debellare elevatisque oculis ac manibus in celum dixit : « Gratias immortales ago Deo qui dedit tantam prudentiam Alphonso quasi privigno<sup>E</sup> meo ut [fol. 38] cum tanta observantia petat me regnum sibi tradi, ut a patre filio. Quod quidem ei restituere mihi vehementer placet. Magnanimi enim et generosi principes de honore contendere non de interesse aut pecunia solent. Cum ergo ipse cognoscat<sup>F</sup> esse in nostra manu eidem illud auferre et illud humiliter flagitet, quanvis nos adversus hostes nostros bellando<sup>G</sup> illud expugnaverimus nobisque<sup>H</sup> retinere possemus, tamen privare jure suo neminem volumus. Oportet enim ut vires et appetitus juri atque rationi optemperent cumque illud avi ejus materni fuerit, hereditate avita eum spoliare nolumus. Quod citius ei restituissimus si ante ad nos supplex ut nunc venisset. Quam quidem ad rem id me vehementer impellit, quod avus ejus illud mihi summe commendavit, suspicans se defuncto factiones in eo diversas et tyrannides insurrecturas. » Hoc itaque<sup>I</sup> modo remansere regna tranquilla et pacati reges. Illud<sup>J</sup> autem constat septennium perinde atque Aragonum regem Castellę fuisse in eoque regno<sup>K</sup> regina invita et cunctis heroibus imperasse omnesque ita domuisse ut hiscere non auderent<sup>L</sup>. Laudant scriptores Alexandrum magnificentię sed multo iste fuit magnificentior, qui amplissimum regnum bello<sup>M</sup> justissimo partum restituere ausus est. Qua quidem in re immortalem sui reliquit memoriam.

17. Tandem, ut nihil hujus principis memoria dignum omittamus, profectus est ipse ex Aragonum regno cum nobili<sup>N</sup> Gastone Bearnensi ac Petro tunc Cesaraugustano episcopo et Stephano Jaccetano aliisque<sup>O</sup> antistibus ac strenuis militibus, paucissimis, contulitque se<sup>A</sup>

---

<sup>A</sup> [non leg.] del.

<sup>B</sup> vellet del.

<sup>C</sup> Hoc] |AL. Que quidem legatio|

<sup>D</sup> et del.

<sup>E</sup> quasi privigno < privigno quasi *transp.*

<sup>F</sup> in del.

<sup>G</sup> |adversus hostes nostros bellando|

<sup>H</sup> illud del.

<sup>I</sup> /itaque/

<sup>J</sup> §Co- del.

<sup>K</sup> invita del.

<sup>L</sup> non auderent] |ausi nunquam fuerint| || Illud autem constat ~ auderent *extul.*

<sup>M</sup> justo del.

<sup>N</sup> |nobili|

<sup>O</sup> p- del.

Valentiam, quam<sup>B</sup> defuncto Cido Saraceni recupaverat, et tranavit fluuium Xucar transivitque Murgiam et appulit Almeriam pervenitque Granatam. Cujus agrum universum depopulatus est nec quisquam Saracenorum ad bellandum cum eo egredi est ausus. Cum distaret a regnis suis trecentis miliaribus essetque in faucibus Saracenorum positus duceretque gentem suam<sup>C</sup> et exercitum fessum, lassatum, insomnem nec regredi nisi per angusta et periculosa<sup>D</sup> loca posset, nemo tamen barbarorum cum hoc strenuo principe conflagere ausus est. [fol. 38<sup>v</sup>] Penetravit preterea Cordobam, ut supra memoravimus, egressusque est Saracenus ut cum eo pugnaret. Pugnavit et tamen intra paucas horas victus est barbarus. His peractis plenus<sup>E</sup> triumphorum et glorie ad regna sua rediit.

18. Estate vero proxima, ob refocillandas vires, ascendit Pompelonem, Cantabrię caput, qui est locus tempe ; nec multo post nuntius allatus est reges Saracenos Ilerdę, Frage ac Dertuse<sup>F</sup> excursiones in agro Montissoni fecisse. Rex autem hic dicto citius, licet cum incommoditate non parva, tamen eo se contulit cum tercentum equitibus et iis quidem non delectis sed, ut eos casus optulerat, aggregatis<sup>G</sup>. Barbarorum vero tam innumera<sup>H</sup> fuit multitudo ut quadruplo major esset pugnabantque Saraceni integris viribus cum lassatis et fessis<sup>I</sup> christianis. Tandem eo bello princeps omni seculo venerandus oppetiit, uno et sexagesimo sue<sup>J</sup> etatis<sup>K</sup> anno.

19. Testatur<sup>L</sup> autem vir maxime integritatis ac sanctimonię, Petrus abbas Cluniacensis, fuisse revelatum divinitus cuidam monacho nigro monasterii Nagerę, Petro Engerberdo<sup>M</sup>, apud Estellam nato, quod propter ingentes elemosinas ac specialia beneficia que hic princeps in monasterium Cluniacense contulit (singulis enim<sup>N</sup> annis mittebat eis<sup>O</sup> ducentas et quadraginta uncias auri in alimoniam pauperum preter alia multa que illi<sup>P</sup> religioni

---

<sup>A</sup> [non leg.] del.

<sup>B</sup> e manibus Cidi del.

<sup>C</sup> /suam/

<sup>D</sup> |et periculosa|

<sup>E</sup> glorie del.

<sup>F</sup> incur- del.

<sup>G</sup> |aggregatis|

<sup>H</sup> innumeras del.

<sup>I</sup> |fessis| < fractis (prop. : |fatigatis, fessis|). *Proposuit fatigatis aut fessis in margine ad fractis substituendum ; deinde elegit fessis.*

<sup>J</sup> /sue/

<sup>K</sup> ann- del.

<sup>L</sup> §Nec, ut vid., del.

<sup>M</sup> nuncupato del.

<sup>N</sup> singulis |enim| annis| |quotannis enim|

<sup>O</sup> /eis/

<sup>P</sup> o- del.

largiebatur) hunc principem meruisse<sup>A</sup> non solum evadere penas Tartareas verum etiam purgatorii. Hic preterea totum fere ordinem monachalem reformavit. Nondum enim<sup>B</sup> Dominicus et Franciscus illuxerant. Que omnia ignorassent nostrates<sup>C</sup> nisi exterus ille Petrus Abbas scriptis suis enarrasset ac memorię posteritatis tradidisset.

---

<sup>A</sup> merui/sse/ < meruit

<sup>B</sup> erat *del.*

<sup>C</sup> Aragonenses *del.*

## Regis quattuordecimi Suprarbii ac quinti Aragonum Remigii Secundi, qui fuit monachus

1. Defuncto sine liberis<sup>A</sup> ac inter superos collocato Alphonso memorię immortalis principe, successit in regnis Remigius [fol. 39] frater, qui ab ineunte fere<sup>B</sup> <etate><sup>C</sup> per patrem fuerat oblatuſ monasterio Sancti Pontii de Tomeriis in Gallia ibique religionem Divi Benedicti<sup>D</sup> professus indeque auctoritate summi pontifici Benedicti Noni, aut secundum alios Innocentii Secundi, regnorum supplicationibus absolutus est et<sup>E</sup> ad tempus, donec sobolem gigneret<sup>F</sup>, matrimonii contrahendi concessa libertas<sup>G</sup>.

2. Hic autem exclamare libet ac ad sidera Aragonensium presertim prudentiam extollere, qui existimantes futuros super regni successione tumultus, ut jam comoveri non nihil ceperant, quesivere<sup>H</sup> sibi regem in heremo ac religione constitutum, ne qua seditio (ut in rebus tam arduis accidere solet) oriretur in populis. Verum experientia compertum est satius futurum fuisse alium sibi regem ascivisse et<sup>I</sup> illum a quiete clauſtri et contemplatione minime revocasse. Qui enim in religione clauſa atque arcta ab ineunte fere etate nutriti sunt, rebus modicis<sup>J</sup> assueti, nesciunt magna gubernare tantumque ab erroribus seculi distat religio quantum lux a tenebris. Qui enim habent mores mites ac mansuetos, quieti ac silentio dediti, contemnuntur plerumque a procacibus ac petulantibus viris et a subditis habentur ludibrio et qui jejuniis ac penitentię dediti sunt, ad arma capessenda prorsus inutiles videri solent et qui infimis viris sunt obedire assueti ac asperrima queque pro Christo pati et injurias equo animo ferre, nesciunt more regio imperare et rebelles populos coercere<sup>K</sup>. Cumque in hoc religioso principe omnia que in monacho et anachorita desiderantur abunde consisterent nihilque

---

<sup>A</sup> |sine liberis|

<sup>B</sup> /fere/

<sup>C</sup> *Proposuit* pubertate in margine ad etate substituendum ; deinde delevit haec dua verba.

<sup>D</sup> fuerat del.

<sup>E</sup> /est et/

<sup>F</sup> data facultate del.

<sup>G</sup> libertas] |facultas|

<sup>H</sup> quesivi/vere/ < quaesivit

<sup>I</sup> illim del.

<sup>J</sup> modi/ci/s

<sup>K</sup> cohercere del.

haberet eorum que<sup>A</sup> reges strenuos decet, cepit<sup>B</sup> a proceribus suis esse contemptui hincque  
orte in regno diverse factiones et orta<sup>C</sup> intestina bella.

3. Duxit autem hic princeps, paulo postquam monasterium egressus est<sup>D</sup>, uxorem  
illustrem Agnetem, filiam comitis Poytensis ac ducis Aquitanię. Ex<sup>E</sup> quo conjugio genuit  
filiam unicam<sup>F</sup> Petronillam.

4. Cumque hic princeps, ut diximus, contemptui haberetur<sup>G</sup> totumque regnum esset  
versum in tyrannidem, oportuit eum in primores et proceros<sup>H</sup> capite animadvertere. Quam  
quidem ob rem reliqui proceres remanentes, timentes sibi periculoque et interitu aliorum  
cautiores effecti, quesiver[un]t<sup>I</sup> sibi remedium ac viam ne quid in se princeps libidine  
[fol. 39<sup>v</sup>] tentare vellet, aut si vellet, non posset. Conspirarunt in eum satrape et tanquam  
hostem indicarunt. Quod licet clam fieret, ad notitiam tamen principis pervenit cumque se  
solum reperiret, timore suorum icit fedus cum exteris comendavitque se, tanquam ad  
extremum redactus, Alphonso Castellę regi. Cui etiam commendavit Darocam, Turiasonem<sup>J</sup>,  
Calathaiubium et Cesara<u>gustam, urbes in regno Aragonum principales.

5. Ob ignaviam etiam hujus a ditione Aragonum disjuncta fuit Cantabria. Timentes enim  
Cantabri ac suspicantes hunc in rebus bellicis ignavum futurum, quesiverunt sibi novum  
regem adduxeruntque e Valentia Infantem Garsiam Remigium, Cidi Ruizii Didaci ex filia<sup>K</sup>,  
regis vero Cantabrię ex filio nepotem. Quod magis temporum quam hujus Remigii culpa  
nonnulli putant accidisse. Fuit enim comis et mansueti animi ac tam<sup>L</sup> magnifici et generosi<sup>M</sup>  
ut omnia regni castella suis militibus divideret et unde magis a cunctis diligi et coli debebat,  
inde graviora et capitaliora odia contraxit atque spretus est. Fuit etiam causa potissima  
segregationis Cantabrię a regno Aragonum arogantia et impotentia animi Petri Ataresii  
domini Burgię. Quem cum decrevissent Cantabri regem sibi deligere, miserunt Burgiam suos

---

<sup>A</sup> in *del.*

<sup>B</sup> p-, *ut vid.*, *del.*

<sup>C</sup> /orta/

<sup>D</sup> /paulo postquam/ (*corr.* : statim) monasterium egressus est|

<sup>E</sup> §Ex qua altera enim huius comitis filia, (*del.* : Elionor nuncupata) cui Elionori nomen fuit, nupsit Gallię  
primigenio, quem Dalphinum vocant *del.*

<sup>F</sup> [filiam unicam]

<sup>G</sup> tu- *del.*

<sup>H</sup> an- *del.*

<sup>I</sup> quesiverunt (*correx*i : quesiverunt)

<sup>J</sup> Taraçona *adn.*

<sup>K</sup> nepotem *del.*

<sup>L</sup> /tam/

<sup>M</sup> animi *del.*

nuntios. Quibus<sup>A</sup> ad cubiculum Petri<sup>B</sup> applicitis janitores responderunt non posse tunc fieri eis copiam alloquendi, causantes eundem Petrum in rebus arduis occupatum detineri. Quod responsum indigne ferentes Cantabrorum nuntii, cum sperarent se honorandos, abierunt sine comite nec amplius redire voluerunt. Comitabatur autem eos Petrus Tizonus, vir in regno Aragonum tunc primarius<sup>C</sup>, qui eis in itinere venientibus occurrerat eosque ad prandium lautissimum<sup>D</sup> convivarat<sup>E</sup>, eamque ob levitatem perdidit regnum Petrus Ataresius. Animadvertant igitur principes quos eligunt janitores. Plurimum enim interest. Nam interdum ob agreste aliquod responsum perditur unius regni status. Fuit igitur tunc<sup>F</sup> dimissus conventus herorum Aragonum et Cantabrię et ex integro convocatus est ad villam Montissoni. Ad hunc tamen secundum conventum, Cantabri non venere. Presenserant enim atque intellexerant Ara[fol. 40]gonensium sententiam firmam esse erigere in<sup>G</sup> regem Infantem hunc Remigium, fratrem duorum regum proxime preteritorum. Quod Cantabri renuentes, apud Pompelonem constituerunt communi omnium consensu asciscere sibi regem, ut ante diximus, Garsiam Remigium. Ex qua quidem discordia et separatione horum regnorum Aragonum et Cantabrię pleraque damna orta sunt et perniciose dissensiones, dicente Remigio Cantabros non potuisse sibi regem eligere, cum regnum Cantabrię regis Santii patris sui inclitorumque fratrum suorum Petri et Alphonsi<sup>H</sup> fuisset ad seque velut justum eorum successorem pertinere ; cumque de hac re magna esset inter hec regna contentio, arbitri electi sunt ab Aragonensibus nobilis vir Caxalis ac Ferrizius ab Osca et Petrus Atharesius, a Cantabris vero Latro quidam nomine ac Guillermus Asinarius ab Oteiza et Eximinus Asinarius a Turribus. Qui sex viri unanimes declararunt Remigium jure posse sibi<sup>I</sup> vindicare Cantabrię regnum ad eumque pertinere. Verum tamen ut tolleretur dissensionum perniciosarum materia, definierunt<sup>J</sup> rem hoc modo, ut Remigius hic plebeis imperaret, Garsias vero Remigius heroibus duntaxat. Qua re sic definita, cum Garsias Remigius suspicaretur, stimulante conscientia, se diu in imperio illo non permansurum, cum<sup>K</sup> ipse una cum<sup>A</sup> Remigio memorato apud Pompelonem esset<sup>B</sup>,

---

<sup>A</sup> §Qui ad *del.*

<sup>B</sup> |Petri| < regium

<sup>C</sup> |vir in regno ~ primarius|

<sup>D</sup> in- *del.*

<sup>E</sup> qui etiam tale janitorum responsum molestissime tulerat *del.*

<sup>F</sup> /tunc/

<sup>G</sup> /erigere in/ < eligere

<sup>H</sup> fuerat *del.*

<sup>I</sup> |sibi|

<sup>J</sup> definierunt] |transegerunt|

<sup>K</sup> urbe reges *del.*

animo constituit<sup>C</sup> in Aragonum regem manus injicere eumque regno pellere. De qua quidem re factus certior<sup>D</sup> Remigius<sup>E</sup>, licet<sup>F</sup> clam inter proceres Cantabrię negocium ageretur<sup>G</sup>. Eadem<sup>H</sup> nocte, urbem egressus, evasit sceleratorum manus impias alterque remansit<sup>I</sup> irrisus quod incassum tam grande scelus aggressus esset ; cumque proditio esset manifeste detecta<sup>J</sup>, decrevit Garsias Remigius omnia palam [fol. 40<sup>v</sup>] armis turbare. Hic autem Remigius, cupiens vitare imminens christianitatis periculum<sup>K</sup>, quod ex hac regum christianorum dissensione hostes fidei audaciores fierent animumque revocarent, ad propriam sedem Aragonum et Suprarbii regna rediit.

6. Sedatisque et compositis rei publicae suorum regnorum negociis omnibus, cum in animo haberet ad vitam monasticam claustrumque redire ibique deo famulari, sarcinam gubernationis regię atque imperii omittere constituit atque ut hoc sine periculo faceret, magnificam ad regem Castellę Alphonsum legationem misit, rogans eum deprecansque quoad fieri poterat ut regnum suum universum<sup>L</sup> commendatum haberet velletque apud se alere filiam suam<sup>M</sup> Petronillam, que ejus consobrina erat. Vellet item illis civitatibus prospicere quas ei commendaverat donec<sup>N</sup> Petronilla memorata nuberet. Ipse enim constituerat ad religionem redire. Placuit autem regi Alphonso id promisitque se omnia adimpleturum. His peractis convocavit Oscę ad generalem curiam omnes Aragonum proceres eisque significavit quod constituerat se ad religionem redire velle<sup>O</sup> commendavitque eis regna sua omnia nullumque aliud in mente gererent quam pacem conservare, que nisi justitia exerceretur conservari non poterat ; cumque eis filiam successorem relinqueret regnorumque universalem heredem, admonuit ut<sup>P</sup> pro sua quisque virili eniterentur ut<sup>Q</sup> aliqui excellenti viro nuberet. Sicque ab eis

---

<sup>A</sup> dicto reg- *del.*

<sup>B</sup> statuit *del.*

<sup>C</sup> |animo| constituit < constituit in animo

<sup>D</sup> |est| *deinde del.*

<sup>E</sup> cum ob mansuetos ejus mores a cunctis diligeretur *del.*

<sup>F</sup> /enim/ *deinde del.*

<sup>G</sup> clam inter proceres Cantabrię /negocium/ ageretur < ea res clam inter proceres Cantabrię ageretur

<sup>H</sup> §Quidam tamen Ynecus ab Ayvare, vir primarius ea tempestate apud Cantabros Remigium (*del.* : reg-) admonuit ut sibi ab insidiis que parabantur caveret *del.* || §Itaque *del.*

<sup>I</sup> irris- *del.*

<sup>J</sup> |detecta| < detesta

<sup>K</sup> si *del.*

<sup>L</sup> |universum|

<sup>M</sup> /suam/ < ejus

<sup>N</sup> filia *del.*

<sup>O</sup> eis *del.*

<sup>P</sup> |admonuit ut|

<sup>Q</sup> /ut/



discessit et ad religionem rediit, non ad idem monasterium ubi prius in Gallia professus fuerat ; sed in eadem urbe Osca, in quodam antiquo<sup>A</sup> templo parochiali Sancto Petro Veteri nuncupato edificavit quoddam devotum monasterium ubi iussit divina<sup>B</sup> celebrari more monasterii<sup>C</sup> Sancti Pontii de Thomeriis ibique<sup>D</sup> residuum vitę suę peregit. Eorum<sup>E</sup> autem quindecim<sup>F</sup> militum sepulcra<sup>G</sup>, quos ipse sediciosos uno die<sup>H</sup> ne[fol. 41]cari iussit, in quodam templo urbis Osce juxta menia site sunt, quod est militum Sancti Joannis Hierosolimitani. Quorum nomina, ut ex elogiis<sup>I</sup> singulorum constat, sunt : ex familia Lunę, Lupus Ferdinandus, Ruisius Eximius, Petrus Martinus, Fernandus et Gomezius ; item Ferrizius a Liçana, Petrus a Vergua, Michael Azlorius, Egidius a Trosillo, Petrus Cornelius, Garsias a Vidauro, Raymundus a Focibus, Garsias a Pinna<sup>J</sup>, Petrus a Luesia, Santius a Fontona. Horum<sup>K</sup> autem fere<sup>L</sup> nihil extat. Qua quidem in re vanitatem<sup>M</sup> stematum irridere libet. Multa<sup>N</sup> enim longe clariora et illustriora tempus consumit. Nihil stabile sub sole. Pleraque antiquorum gesta oblitterata sunt, majore multo memoria digna.

7. Alphonsus autem Castellę rex et regni Aragonum proceres, Remigio in claustro verum recluso, dederunt operam ut Petronilla nuptui traderetur cumque finitimus esset Raymundus Beringarius Quartus Barchinonę comes omnium consensu illi nupsit, viro quidem strenuo et tanto matrimonio digno ut Catalonia ac Barchinonę principatus regnis Suprarbii et Aragonum jungeretur. Cui Remigius regnum Aragonum in dotem dedit, his finibus ac verbis designatum, ut in cartophilacio apud<sup>O</sup> edem Montis Aragonum habetur : « Ego Remigius, filius regis Santii Aragonum Regis<sup>P</sup>, dono tibi Raymundo Barchinonę comiti, genero meo, regnum meum Aragonum integrum, ita ut dimisit ac divisit rex Santius Maior proavus meus et ut ego divisi

---

<sup>A</sup> quodam antiquo < quādam antiqua

<sup>B</sup> divinam *del.*

<sup>C</sup> |monasterii|

<sup>D</sup> |ubi habiturum religionis sumpserat| *deinde del.*

<sup>E</sup> §(*del.* : Se) Obiitque diem anno a Christi nativitate millesimo centesimo tricesimo quinto ibique sepultus est in sacello Divi Benedicti, qu/o/d est in angulo claustrī, non eo /tamen/ ornato quo regem, licet monachum, sepelire oportuit aut quomodo sunt apud Populetum plerique reges sepulti *del. et Hoc est ponendum in fine adn.*

<sup>F</sup> |quindecim|

<sup>G</sup> sepulcra] /al. arce lapidee/

<sup>H</sup> |uno die|

<sup>I</sup> |elogiis| |epigrammatibus|

<sup>J</sup> a Pinna] (*adn.* : de la Peña) |a Rupe|

<sup>K</sup> §Ho *del.* || Plerique autem *del.*

<sup>L</sup> omn- *del.*

<sup>M</sup> |Qua quidem in re| vanitatem stematum irridere |libet| < In quo libet vanitatem stematum irridere

<sup>N</sup> |multa| < omnia

<sup>O</sup> monasterium *del.*

<sup>P</sup> dono tibi *del.*

ac fines posui cum<sup>A</sup> rege Cantabrię Garsia Remigio cum essem<sup>B</sup> apud Pompelonem. Excipio tamen ab hic donatione et<sup>C</sup> reservo ea que memoratus<sup>D</sup> Santius Major nuncupatus dedit apud Cantabriam regi Remigio avo meo. Dono itaque tibi ex ea plaga que contra Castellam est, a loco Fariza usque Ferrariam et a Ferraria usque Turiasonem et a<sup>E</sup> Turiasone usque Tudelam, omnes villas castraque omnia interjacentia. Tudelam quidem expugnavit frater meus rex Alphonsus donavitque [fol. 41<sup>v</sup>] comiti Alperchio quandiu viveret duntaxat. Ipse autem dedit eam regi Garsię Remigio in dotem cum filia sua. De qua quidem re transiges ut melius poteris. Cesaraugustam autem et totum agrum ejus donavi regi Castellę seu imperatori donec viveret solum ipseque solenni jurejurando mihi pollicitus est post obitum suum se mihi aut successori meo restitutum. Quam quidem promissionem in te transferri volo. Atque<sup>F</sup> hec hactenus de Castella. Quod autem ad Cantabriam attinet, dono tibi a Sancta Gratia<sup>G</sup> Portus, quem locum<sup>H</sup> donavit pater meus rex Santius bonę memorię Sancto Salvatore monasterio suo, usque Biozalem, cum valle Roncali, qui dicitur honor Ruestę ; et a Biozali ut discurrit flumen Sarazus et influit in Ydam fluvium ; et illinc usque ad pontem Sancti Martini, ut dictum flumen Ydę transcurrit dividitque regna Aragonum et Cantabrię, usque ad locum ubi incidit in amnem Aragonem ; atque illinc per dimidium pontis usque Vadum longum ; et a<sup>I</sup> Vado longo usque Gallipencium, ut aqua fluit, et Gallipentio, ut fluit amnis Arago<sup>J</sup>, usque ad locum ubi jungitur fluvio Arga inciditque in grande Hiberi flumen ; atque illinc, ut currit Hiber, usque Tudelam. De Roncali vero et Alasoe atque Cadreita et Valle Terra, scito me ea dedisse<sup>K</sup> regi Cantabrię Garsię Remigio donec viveret tantum jureque jurando promisit post mortem suam se restitutum eadem mihi aut successori meo. Quod mihi facere tenetur, id ut tecum faciat volo et jubeo. Hec autem omnia dono tibi liberisque tuis ex filia mea Petronilla descentibus in secula seculorum. Tu autem vicissim convenis mecum bonaque fide, absque dolo aliquo, promittis in manibus nostris, quod nunquam alienabis aut alienare permittes regnum hoc quod

---

<sup>A</sup> posui cum, ut vid., legitur sub macula.

<sup>B</sup> essem legitur sub macula.

<sup>C</sup> mihi del.

<sup>D</sup> |memoratus|

<sup>E</sup> /a/

<sup>F</sup> §Ath-, ut vid., del.

<sup>G</sup> in del.

<sup>H</sup> /locum/

<sup>I</sup> |a|

<sup>J</sup> amnis Arago < Arago amnis transp.

<sup>K</sup> dedi/sse/

tibi dono universeque generationi ex filia mea<sup>A</sup> memorata propagatę ; nec post obitum regis Cantabrię Garsię Remigii dimittes filio suo Roncale, Alasoēs et Cadreitā nec Vallem Terram ; et quādiu vixero observabis me tanquam patrem et dominum. Retineo autem mihi atque reservo dominium quod ad me jure regio spe[fol. 42]ctat super omnes regni mei ecclesias : super monasterio Sancti Salvatoris a Leyre, cui<sup>B</sup> dono mera liberalitate dimidium oliveti mei ab Arasimes ob insigne ensis militaris quo ibi fui accinctus, quod accepi a Lupo Joanne ; ac super monasterio Sancti Joannis de Rupe ac Sancti Victoriani ac super ecclesias omnes parochiales ; ac longe plus mihi retineo jus quod habeo super monasterio de Ceraso, cum agris ejus<sup>C</sup> Pertusę ac Sancti Turbezii et Sanctę Cecilię. Quāvis autem tibi regnum integre tradam, ipse non perdo dignitatem meam. » Atque hec<sup>D</sup> hactenus de donatione in dotem facta. Ex qua liquido constat urbes quas Alphonsus<sup>E</sup> rex Castellę a Remigio accepit commendatas tenuisse precarioque possedisse, non (ut plerique mentiuntur) eas expugnasse Remigiumque hunc sibi subditum fecisse. Consentiant huic rei instrumenta in cartophilacio Barchinonę servata. Omitto preterea Petronillę filię<sup>F</sup> testamentum, ubi tanquam domina vera relinquit Aragonum regnum liberum atque integrum filio suo Alphonso hujus nominis<sup>G</sup> Secundo, ut possedit avus ejus et ut tenuit proavus ejus rex Santius. Omitto etiam consulto chronicas Barchinonę, Populeti et plerisque aliis locis<sup>H</sup> extantes<sup>I</sup> que attestantur sine ulla<sup>J</sup> refragatione nunquam dictas urbes a rege Castellę expugnatas fuisse sed eas tanquam sequester quidam tenuisse, seu potius ei<sup>K</sup> a Remigio commendatas ut tanquam potentior ab hostibus fidei eas tutaretur. Consulto etiam, ut brevitati parcam<sup>L</sup>, transeo verisimile non esse regem Castellę Alphonsū, huic Remigio arcta necessitudine conjunctum, in tantam mentis cecitatem incidisse eoque tyrannidis pervenisse ut huic absque titulo regias civitates<sup>M</sup> auferret, eo tempore presertim quo magis incumbibat contra Sarracenos bellare et hostes fidei qui in faucibus christianorum positi erant profligare.

---

<sup>A</sup> |mea|

<sup>B</sup> cui~~i~~ (*sic pro cui*) *del.*

<sup>C</sup> /ejus/ < suus

<sup>D</sup> hec *ins.*

<sup>E</sup> Al/ph/onsus < Alfonsus

<sup>F</sup> /filię/

<sup>G</sup> nominis (*corr. : nominis*) *del.*

<sup>H</sup> scriptas *del.*

<sup>I</sup> ub- *del.*

<sup>J</sup> contro- *del.*

<sup>K</sup> commendat *del.*

<sup>L</sup> brevitati parcam < parcam brevitati *transp.*

<sup>M</sup> absque titulo *del.*

8. Postremo, ut finem historię hujus regis faciamus, in claustro monasterii San[fol. 42<sup>v</sup>]cti Petri Veteris, quod ut supra diximus Osce fundavit, diem clausit extremum, anno a Christi nativitate millesimo centesimo tricesimo<sup>A</sup> quinto ibique sepultus est in angulo claustrum, in Divi Benedicti sacello, non eo tamen ornatu quo regem, licet monachum, sepelire oportuit aut quomodo sunt apud Populetum plerique Aragonum reges sepulti.

---

<sup>A</sup> quarto *del.*

## Summula quedam et stemma quoddam Barchinonę comitum

1. Res ipsa hortari videtur de Barchinone comitibus, viris quidem et heroibus strenuis, pauca<sup>A</sup> aliquanto altius recensere. Tres enim<sup>B</sup> memoratu dignos ac illustres christianorum<sup>C</sup> status in Hispania eodem tempore<sup>D</sup> fuisse compertum habeo, quorum duo regum fuerint, tertius<sup>E</sup> vero ducis cujusdam sive prefecti<sup>F</sup>. Primus quidem<sup>G</sup> Garsię Eximini, prope urbem Jacam ; secundus vero Infantis Pelagii, apud Astures, Oveti ; tertius autem prefecti Sinofrii, apud montes Pireneos qui Galliam ab Hispania dividunt. Horum autem trium primus, Garsias Eximinus, principium dedit<sup>H</sup> regnis Suprarii, Ripacurtię et Aragonum ; secundus vero, Infans Pelagius<sup>I</sup>, regnis Legionis, Galletię et Castellę ; ultimus autem, Sinofrius, prefecturę sive gubernationi Catalonię, qui cum non haberet eas vires quas alii duo (non enim nactus est nisi ad summum sexaginta comites), nequivit ita<sup>J</sup> ut illi suam ditionem propagare sed opus ei fuit a Gallię regibus finitimis auxilium implorare. Quorum auxilio imperium suum<sup>K</sup> incredibile memoratu coaluit. Tam preclare enim in re militari se gessit ut rex Pipinus, Caroli Magni pater, ei nuptui tradiderit Almiram<sup>L</sup>, sororis suę Lauducidę filiam ac prefectum Catalonię constituit. Ex qua genuit idem prefectus Sinofrus primum Barchinonę comitem Jofrum nuncupatum<sup>M</sup>. Fuit enim tam prestans animi vir atque strenuus ut ob ejus preclaras res gestas Karolus Magnus comitatum<sup>N</sup> ei Barchinonę dederit, quem bello acquisierat filius ejus, Ludovicus Pius.

---

<sup>A</sup> recensere *del.*

<sup>B</sup> |enim|

<sup>C</sup> |christianorum|

<sup>D</sup> |eodem tempore|

<sup>E</sup> a-, *ut vid., del.*

<sup>F</sup> qui simul eodem tempore fuerunt *del.*

<sup>G</sup> /quidem/ < autem horum fuit

<sup>H</sup> |dedit|

<sup>I</sup> |infans Pelagius|

<sup>J</sup> /ita/

<sup>K</sup> atque (*del.* : ditio) statum *del.* || mirum in modum *del.*

<sup>L</sup> fratris sui filiam *del.* || filiam *del.*

<sup>M</sup> Jofrum nuncupatum] |AL. cui Jofro nomen fuit|

<sup>N</sup> as- *del.* || o-, *ut vid., del.*

2. Quia<sup>A</sup> vero habuit a Gallię regis [fol. 43] manu, iccirco historici Catalani non sumunt initium suę chronicę ab eo sed ab ejus filio qui possedit eum libere, neminem superiore recognoscens. Non enim existimant Catalani scriptores eos<sup>B</sup> comites qui non possederunt a seipsis comitatum Barchinonensem sed a regibus Gallię, ut habuit prefectus Sinofrus a rege Pipino et Jofrus filius ejus a Karolo Magno sicque ordiuntur a Jofro Secundo Villosio nuncupato suam historiam. Vocabatur autem Villosus quod omnia corporis<sup>C</sup> membra pilis scatebant<sup>D</sup>. Hic autem fuit primus qui Barchinonensem comitatum<sup>E</sup> in libertatem vindicavit<sup>F</sup> et a regum Gallię potestate eripuit. Ceteri enim ante eum precarium comitatum habuerant. Hic autem, cum degeret in augusti Ludovici Pii domo et curia, ab uxore factus est certior Arabes Saracenos majorem comitatus partem occupasse. Quo nuntio accepto supplicavit imperatori ut juvaret se quo posset a Saracenis occupata recuperare. Ludovicus autem imperator, ob nonnullas difficultates tunc occurrentes, cum ei opitulari non posset, eidem<sup>G</sup> comiti humillime supplicanti ingenue ac<sup>H</sup> libere concessit ut quecunque ipse expugnaret ab<sup>I</sup> amicis suis, consanguineis et clientibus ac federatis adjutus sibi haberet nullumque superiorem recognosceret. Qua re impetrata, cum uxor ejus<sup>J</sup> esset filia comitis Flandrensis, ab eo et nonnullis Gallis Heroibus adjutus, hilari animo et certissima fere spe sibi proposita profectus, vicit Saracenos et omnia recuperavit preclaraque facinora gessit. Cepit autem habere ab omni servitutis jugo [fol. 43<sup>v</sup>] liberum comitatum anno christianę salutis octingentesimo octogesimo quinto. Regnavit septem et viginti annos clausitque diem extremum anno ejusdem salutis christianę noningentesimo et duodecimo fundavitque monasterium Ripollium nuncupatum in eoque sepultus est.

3. Successitque ei filius ejus tertius Mirus nuncupatus. Qui annos decem et septem regnavit obiitque diem anno redemptionis humanę nongentesimo vicesimo nono sepultusque est eodem quo pater loco. Cui quidem Miro successit<sup>K</sup> filius ejus primigenius Jofrus hujus

---

<sup>A</sup> §Ut, ut vid., del. || §Et del.

<sup>B</sup> fuisse del.

<sup>C</sup> /corporis/

<sup>D</sup> Crux i. m.

<sup>E</sup> vin- del.

<sup>F</sup> Hic autem fuit primus extul.

<sup>G</sup> co- del. (maxima littera oblita)

<sup>H</sup> |ingenue ac|

<sup>I</sup> /ab/

<sup>J</sup> |ejus| < sua

<sup>K</sup> |successit|

nominis tertius<sup>A</sup>. Qui annos duodeviginti in comitatu regnavit decessitque sine liberis anno a Redemptoris nativitate noningentesimo quadragesimo septimo eodemque monasterio conditus. Quartus autem qui successit in comitatu memorato fuit Borrellus<sup>B</sup>, consobrinus comitis Jofri regnavitque<sup>C</sup> annos viginti novem. Cui abstulerint Saraceni Barchinonam urbem, comitatus tituli que ejus<sup>D</sup> caput. Quam ut citius recuperaret, noningentos creavit equites viros generosos qui succurrerunt ei. Quibus tanquam militibus privilegia multa ac immunitates concessit ab eisque strenue adjutus Barchinonam recuperavit. Pauloque post, applicuerunt<sup>E</sup> Gallorum copie cum quibus expulit<sup>F</sup> ac profligavit usque ad urbem Ilerdam Saracenos<sup>G</sup>. Hic autem comes<sup>H</sup> fratrem habuit sanctum virum quendam<sup>I</sup> cui<sup>J</sup> Armengolio nomen fuit episcopusque Urgelli. Hic autem comes<sup>K</sup> Ripollum a Saracenis dirutum et collapsum ac solo equatum iterum construxit<sup>L</sup> jussitque se in eo sepeliri. Cui quidem successit filius ejus, Raymundus Borrellus. Qui usque adeo preclare se gessit tamque strenuus in bello fuit ut rex Santius Major nuncupatus requisiverit eum ut secum ad bellum contra Saracenum Cordubę regem proficisci<sup>M</sup> vellet. In quo quidem bello non modo christiani superiores fuerunt, verum etiam<sup>N</sup> Saracenus memoratus occubuit rediitque inde<sup>O</sup> comes hic cum triumpho ingenti et gloria. Quinque<sup>P</sup> et viginti annos regnavit et in monasterio Caniego nuncupato sepultus est. Post hujus autem strenui comitis obitum successit filius ejus Berengarius. Ex quo quidem natus est Raymundus Berengarius, qui superiores omnes virtute prestantiaque animi superavit, hujus nominis primus. Hoc autem prestantię suę imprimis<sup>Q</sup> argumentum habet quod duodecim<sup>R</sup> Saracenos reges sibi vectigales [fol. 44] fecit. Tempore autem<sup>S</sup> hujus

---

<sup>A</sup> [hujus nominis tertius]

<sup>B</sup> consobrin- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>C</sup> regnavitque < regnaviq-

<sup>D</sup> /ejus/ < sui

<sup>E</sup> applicu/erunt/ Gallorum copie < applicuit **magna copia** Gallorum

<sup>F</sup> /eos/ *deinde del.*

<sup>G</sup> /Saracenos/ < Saracenos

<sup>H</sup> habuit *del.*

<sup>I</sup> [quendam]

<sup>J</sup> [cui]

<sup>K</sup> iterum *del.*

<sup>L</sup> jussiq- *del.*

<sup>M</sup> proficisci] [pergere]

<sup>N</sup> r- *del.*

<sup>O</sup> /inde/ < in comitatum suum

<sup>P</sup> §Et *del.*

<sup>Q</sup> /imprimis/

<sup>R</sup> Sarage- *del.*

<sup>S</sup> /autem/

prestantissimi viri concilium Barchinonę congregatum est misitque summus pontifex eo<sup>A</sup> legatum suum Ugonem Cardinalem, summę autoritatis<sup>B</sup> ac prudentię virum, ibique complura decreta condita sunt christianę rei publicę valde<sup>C</sup> salubria. Comes etiam memoratus consilio tam prudentium prelatorum plerasque leges statuit quo melius suam ditionem regeret. Quas ab omnibus observari jussit easque usus Barchinone appellavit. Forte, quod consuetudines atque usus quidam erant, in scripturam redacti. Regnavit autem comes hic celeberrimus annos quadraginta duos clausitque diem extremum a nativitate Christi salvatoris anno millesimo septuagesimo sexto reliquitque successorem in comitatu filium ex secunda uxore ejusdem nominis<sup>D</sup>. Ex<sup>E</sup> duobus enim ejus prioris uxoris filis, neuter comitatu dignus visus est. Major enim natu ac primigenius<sup>F</sup> Almadisam novercam suam peremit, alter vero innumeris sceleribus inquinatus est. Quam obrem utrunque et abdicavit et exheredavit pater<sup>G</sup>.

4. Cepit igitur<sup>H</sup> hic tertius filius<sup>I</sup>, cui Raimundo Berengario secundo nomen fuit, comitatus gubernationem, vir quidem strenuus, gracilis, robustus, pulcra omnium membrorum compositione decoratus, munificus, a saxis denique nedum ab hominibus dilectus. Cui tamen tantum invidit Beringarius Raimundus frater ejus ob<sup>J</sup> turbatam atque innovatam in succedendi ordine consuetudinem ut eum<sup>K</sup> interimere decreverit, quod et fecit. Cum enim iter faciens<sup>L</sup> inter Gerundam et Sanselonem transiret<sup>M</sup> incautus nihilque suspicans, in quibusdam loci angustiis<sup>N</sup>, captata oportunitate, primo ictu interfectus est<sup>O</sup>. Quo scelere comperto insurrexerunt contra eum omnes decretoque publico a toto comitatu exulavit contulitque se

<sup>A</sup> /eo/ || le- del. (maxima littera oblita)

<sup>B</sup> auctoritatis exp.

<sup>C</sup> va/l/de

<sup>D</sup> |ex secunda uxore ejusdem nominis (prop. : AL. sibi cognominem)| < suum tertium eodemque cum patre nomine

<sup>E</sup> § Petrus Primus enim major natu filius del.

<sup>F</sup> |Ex duobus ~ ac primigenium| < Priores enim ejus filii minime comitatu digni visi sunt eoque quod natu major (prop. et extul. : maximus, adn. : quia fuere III ; deinde delevit quod proposuit et adnotavit) ac primigenius || in-del.

<sup>G</sup> |alter vero innumeris sceleribus inquinatus est.| Quam obrem utrunque (del. : pater) et (del. : e-) abdicavit<sup>G</sup> et exheredavit pater < Secundum vero etiam sceleribus plenum pater non abdicavit modo verum etiam exheredavit < Secundus vero etiam sceleribus plenus pater **abdicandus visus est**

<sup>H</sup> /igitur/ < autem

<sup>I</sup> comit- del.

<sup>J</sup> per- del.

<sup>K</sup> ine-, ut vid., del.

<sup>L</sup> transiret del.

<sup>M</sup> |comes| deinde del.

<sup>N</sup> primo ictu illum in ins del. || in insidiis |frater a fratre| positus del.

<sup>O</sup> primo ictu |interfectus est| < **eum sceleratus frater aggressus est in eumque impetum faciens** primo ictu **peremit**



miser Hierosolimam et protinus omutuit ibique vitam finivit<sup>A</sup> erexeruntque tunc<sup>B</sup> populi in comitem filium interfecti Raimundum Beringarium hujus nominis tertium. Qui fuit pulcrior<sup>C</sup> et prestantior patre duxitque uxorem quandam nomine Dulcem, filiam Gizberti comitis Proviñtię, et ex [fol. 44<sup>v</sup>] eo conjugio successit in ea provincia. Obsedit hic strenuus comes Majorem Bailem eamque expugnavit, quam postea Januenses quibus ipse custodiendam reliquit prodiderunt ac tradiderunt Saracenis ; hincque orta est illa capitalis inter Catalanos et Januenses inimicia. Sepenumero cum Saracenis confligit semperque superior fuit tresque Saracenos reges, Valentie, Dertusę ac Ilerdę, sibi vectigales fecit. Cum Cido Ruizio Didaco, viro illorum temporum omnium prestantissimo, pugnavit eumque profligavit ac denique cepit sed paulo post liberum dimisit.

5. Cum<sup>D</sup> autem audisset<sup>E</sup> Matildem, imperatoris Henrici uxorem, a duobus natione<sup>F</sup> Germanis adulterii falso accusatam atque oppressam in discrimineque vitę positam, Barchinona clam discedens eo se contulit, solo Bertrando a<sup>G</sup> Rupe bruna, patria Provinciali<sup>H</sup> comitatus, ut bini cum binis<sup>I</sup> duellum inirent ; et quam primum appulit, operam dedit ut cum Matilde remotis arbitris loqueretur intellectaque veritate ac innocentia ejus, optulit se imperatori super hac re pro pudore ac defensione<sup>J</sup> Matildis duellum agredi. Postridie<sup>K</sup> vero, cum comes quem secum duxerat, Bertrandus, se occultasset ac clam recessisset, solus<sup>L</sup> in campum duelli descendit. Requisivit autem imperatorem et<sup>M</sup> poposcit decernere<sup>N</sup> ut<sup>O</sup>, cum comes suus abesset, alii duo non simul sed viritim<sup>A</sup> secum pugnarent. Quod ita decretum est. Itaque venit primarius adulterii accusator in campum congressuque utrinque facto, tanta fuit hujus comitis vis atque industria, comite precipue veritate, ut primo ictu eum prostraverit ac interfecit. Quo viso alter accusator, qui se ad duellum accinxerat, stimulante conscientia, territus, negavit presente imperatore que asseruerat seque mentitum esse falsoque fedam

---

<sup>A</sup> ex- del.

<sup>B</sup> /tunc/

<sup>C</sup> pulc/rior/ < pulcher

<sup>D</sup> §Ca-, ut vid., del.

<sup>E</sup> imperatricem del.

<sup>F</sup> /natione/

<sup>G</sup> |Bertrando (corr. : Bertrandus) a| < Bernardo

<sup>H</sup> /patria/ Provincia/li/ < Provincia nato < Provincia **genito**

<sup>I</sup> be- del.

<sup>J</sup> defensionis del.

<sup>K</sup> aut- del.

<sup>L</sup> duellum del.

<sup>M</sup> fla- del.

<sup>N</sup> |decernere|

<sup>O</sup> v- del.

aldulterii infamiam compinxisse<sup>B</sup> confessus est optulitque se paratum citius quamcunque sententiam vel atrocem pati quam cum comite singulari certamine dimicare. Eoque modo Matildis imperatrix liberata est eique existimatio et fama restituta virque iste ab omnibus uno ore laudatus, qui tamen ea nocte clam recessit<sup>C</sup>.

6. Postridie vero<sup>D</sup>, cum impera[fol. 45]tor vellet hunc strenuum virum et heroem pluribus donare muneribus, cum scivit abisse molestissime tulit longeque molestius cum ab imperatrice, cui soli se comes manifestaverat, certior factus est illum esse Raymundum Beringarium Barchinone comitem. Confusus autem imperator et admirans tanti viri strenuitatem secumque ipse considerans pro tanto beneficio quam ipse gratiam<sup>E</sup> referre posset, tandem imperatricem ipsam<sup>F</sup> Barchinonam mittere constituit iussitque ei, si eum amabat<sup>G</sup>, ne absque comite rediret. Ipsa vero dicto citius mandata imperatoris peragens leta fronte iter agreditur tantoque majore gaudio quanto animadvertibat honorem, existimationem ac pudorem suum per hanc viri inauditam virtutem restitutum fuisse. Denique paucis diebus Barchinonam pervenit. Cum<sup>H</sup> autem vidit insperato<sup>I</sup> comes imperatricem in urbe sua, exhilaravit pre gaudio nec sciebat quomodo eam et qua magnificentia apparatus et cultus<sup>J</sup> excipere<sup>K</sup> posset. Ipsa enim non dubitabat<sup>L</sup> in omni sermone se ejus ancillam appellare manuque ejus ac periculo vitę se ab infamia turpissima et morte<sup>M</sup> que eam manebat liberatam cunctis commemorabat nec patiebatur ante se alios sermones conferri nisi de triumpho, laudibus, gloria immortalis tam clarissimi viri.

7. Nonnullisque peractis diebus, victus comes precibus<sup>N</sup> serenissimę imperatricis atque illecebris, decrevit cum ea ad imperatorem<sup>O</sup> redire duxitque secum delectos et strenuos ex omnibus proceribus suis viros ; cumque eo cum imperatrice appulisset, cum primum eum

---

<sup>A</sup> secu- del. || s- del. || cum eo del.

<sup>B</sup> |infamiam /compinxisse/ (corr.: confixisse) | < accusationem instituisse

<sup>C</sup> |qui tamen ~ recessit|

<sup>D</sup> /vero/ < tamen

<sup>E</sup> rest- del.

<sup>F</sup> |ipsam|

<sup>G</sup> |si eum (prop. : se) amabat|

<sup>H</sup> §cumq- del.

<sup>I</sup> /insperato/ || impera- del.

<sup>J</sup> e- del.

<sup>K</sup> excipere~~t~~ del.

<sup>L</sup> |non dubitabat| < non cessabat

<sup>M</sup> libe- del.

<sup>N</sup> et del.

<sup>O</sup> se conferre del. || pergere del.

vidit imperator, continere non potuit quin protinus eum<sup>A</sup> amplecteretur ac oscularetur et quasi adamaret eum alio<sup>B</sup> vertere oculos non poterat convertensque se ad imperatricem, ait elata voce : « Ad te, inquam, pertinet, carissima conjunx, mirifice hunc strenuum comitem donare exquisitis muneribus, qui te multo excelsiore corona quam imperiali donavit. O feminam, inquit, felicem, que talem sui pudoris defensorem habere meruit. Qui patrię suę oblitus, non dubitavit amictu dissimulato<sup>C</sup> huc se conferre teque cum<sup>D</sup> maximo discrimine vitę suę duello defendere inimicosque<sup>E</sup> tuos turpes acriter ulcisci maculaque tam feda conspersam purgare ac super nivem dealbare. Quod si subtilius considerare velim, me etiam plus quam te sibi ob[fol. 45<sup>v</sup>]noxium fecit. Restituens enim te a me ob turpem infamiam alienatam<sup>F</sup>, restituit meipsum mihi. Quam igitur, prestantissime ac clarissime comes, tibi pro tam amplo inauditoque nobis<sup>G</sup> collato beneficio gratiam referre possumus ? Etiam si donarem tibi imperium, non equarem collatum beneficium ; si quid etiam ultra excogitari potest, ne minimam quidem partem accepti beneficii persolverem. Quam ob rem, cum omnia sint longe<sup>H</sup> minora quam pro amplitudine tui<sup>I</sup> beneficii<sup>J</sup>, dono tibi quecunque mea<sup>K</sup> accipere libet. Imperatricem<sup>L</sup> autem tibi tuo jure vindicasti. Tu enim ei vitam contulisti, ego conjugalem dilectionem. Tu solus ei famam restituisti, ego solam voluntatem. Tu ei dedisti suę virtutis gloriam, ego vero solius imperii. Tu eam immortalis nomine induisti, ego vero statu et honore duntaxat. Quapropter juris omnis quod habeo in ea ti partem do, preter id quod tu discrimine tuę<sup>M</sup> vitę defendisti ac strenue, ut excellentem athletam decuit<sup>N</sup>, probasti. » Conversusque ad imperatricem dixit : « Abjice abs te omnes gemmas, omnes margaritas, quoscumque preciosos lapillos cunctamque peregrinam suppellectilem. Omnia enim, etiam vestes quas geris, justo bello comes hic sibi vindicavit ac lucrifecit. Ob gesta enim hujus clarissimi viri fama tua corruscabit radiosque splendidos per orbem<sup>O</sup> in eternum emittet. Nulla enim erunt preclara

---

<sup>A</sup> /eum/

<sup>B</sup> alios *del.*

<sup>C</sup> cum *del.*

<sup>D</sup> /cum/ < in

<sup>E</sup> famę *del.*

<sup>F</sup> mihi *del.*

<sup>G</sup> nobis] /AL. in nos/

<sup>H</sup> /longe/

<sup>I</sup> /tui/

<sup>J</sup> que donare possum *del.*

<sup>K</sup> /mea/

<sup>L</sup> §Jn- *del.*

<sup>M</sup> /tuę/

<sup>N</sup> |ut excellentem athletam decuit|

<sup>O</sup> /per orbem/

oppida, nulla atria regum et principum, nulla templa, nulla contio apud barbaras etiam gentes ubi nomen tuum ac preclara<sup>A</sup> pudicitie fama non resonet. » Eo itaque die universi imperatoris proceres nihil aliud curarunt quam colere comitem, observare ac venerari. In eum tanquam hominem de celo demissum ora convertebant eumque intuebantur. Postremo tanta fuerunt que conjuges illi donarunt munera argenti, auri celati<sup>B</sup>, gemmarum<sup>C</sup>, margaritarum ac unionum ut nisi iis qui viderint neminem credibilia sint sicque auro et rebus peregrinis onustus maxima cum gloria Barchinonam rediit. Quem perinde<sup>D</sup> subditi exceperunt gloria tanta atque triumpho atque si de viginti regibus barbaris triumphasset eosque sibi vectigales fecisset.

8. Collocavit autem comes hic clarissimus filiam quandam suam nuptui cum imperatore Castellę potitusque est comitatu usque ad annos quinquaginta. Post quam<sup>E</sup> etatem, relicto dominio filio suo ejusdem nominis quarto, qui fuit regnorum Aragonum [fol. 46] princeps clarissimus, seculum renuntians<sup>F</sup>, sumpsit habitum religionis militum Sancti Joannis Hierosolimitani obiitque<sup>G</sup> diem suum inter pauperes, omni re temporaria nudatus, tam sancte ut prescierit diem mortis.

---

<sup>A</sup> fa- *del.*

<sup>B</sup> /celati/

<sup>C</sup> ac *del.*

<sup>D</sup> /perinde/

<sup>E</sup> au- *del.*

<sup>F</sup> seculum renuntians] /seculo abrenuntians/

<sup>G</sup> |cathol-| *deinde del.*

## Quindecimi regis Suprarbii ac sexti Aragonum comitisque Barchinonę decimi Raymundi Beringarii

1. Postquam non nihil digressi sumus atque evagati circa praeclaros Barchinone comites<sup>A</sup>, ad id redeundum est quod orsi<sup>B</sup> sumus, historiam<sup>C</sup> regum Aragonum. Qui, ob matrimonium comitis Raymundi Beringarii<sup>D</sup> cum Petronilla, Remiri Monachi<sup>E</sup> regis filia<sup>F</sup>, ex illis comitibus excellentissimis<sup>G</sup> oriundi sunt. Defuncto itaque<sup>H</sup> Oscę<sup>I</sup> Remigio in monasterio sue religionis, successere<sup>J</sup> ei<sup>K</sup> regina Petronilla<sup>L</sup> ejus filia et comes Raymundus Berengarius Quartus<sup>M</sup>, conjuges, in regnis Aragonum sicque conjunctum est Aragonum regnum cum Barchinone comitatu. Auctor autem dicti conjugii fuit praeclarus vir Guillelmus Raymundus a Montecateno. Qui cum exularet in regno Aragonum ob mortem archiepiscopi Tarraconis<sup>N</sup> quam perpetraverat, tractavit cum Aragonensibus ut Petronilla Aragonum Infans nuberet Raymundo Berengario comiti et domino suo. Qua re composita, delegerunt Aragonenses<sup>O</sup> legatos, principaliores regni heroes, eundemque Guillelmum Raymundum exulem. Qui, cum<sup>P</sup> quod socios haberet excellentes viros, tum<sup>Q</sup> quod credebat Raymundo Berengario domino suo sibi irato rem gratissimam facere<sup>R</sup> et hoc nobili utilique conjugio eum sibi reconciliare iramque et indignationem ejus mitigare ac lenire, subiit hoc munus leta mente. Itaque, appulsis Barchinonam legatis<sup>S</sup>, constituerunt inter se ut Guillelmus Raymundus primus

---

<sup>A</sup> /circa preclaros Barchinone comites/

<sup>B</sup> /orsi/ < agresii

<sup>C</sup> nostrorum *del.*

<sup>D</sup> |comitis Raymundi Beringarii|

<sup>E</sup> e- *del.*

<sup>F</sup> plerique *del.*

<sup>G</sup> illis /comitibus/ excellentissimis < illis excellentissimis /viris/ < comitibus illis excellentissimis

<sup>H</sup> Barchinonę Raymundo Berengario (*del.* : c-) inter Christi pauperes ut supra narravimus *del.*

<sup>I</sup> vero socero ejus *del.*

<sup>J</sup> successer/e/ < successit

<sup>K</sup> /ei/

<sup>L</sup> in *del.*

<sup>M</sup> /Quartus/

<sup>N</sup> Tarraconis < Terraconis

<sup>O</sup> |Aragonenses|

<sup>P</sup> ut *del.*

<sup>Q</sup> u- *del.*

<sup>R</sup> facereq *del.*

<sup>S</sup> di- *del.*

omnium legationis causam recenseret. Quem ut vidit comes Raymundus<sup>A</sup>, cui incredibile dictu invisus erat quia Tarraconis archiepiscopum quem comes ipse legatum ad Romanum pontificem mittebat interemerat, non potuit continere quin irato vultu ei<sup>B</sup> diceret : « Miror, Guillerme Raymunde, unde tibi tanta temeritas ut, exul ab omni ditione mea mihiq̄ue hostis, ausus fueris ante oculos meos venire, quem nisi legatio tutaretur penas delicti comissi lueres protinus<sup>C</sup>. » Respondit autem Guillermus : « Equidem cognosco, clarissime domine, te habere causam vehementem succensendi mihi tibiq̄ue [fol. 46<sup>v</sup>] meum adventum huc<sup>D</sup> certo sciebam molestum fore nec ejus fuissem temeritatis nisi causa que me huc<sup>E</sup> adduxit<sup>F</sup> esset tam justa tantumque statum illustrem tuum<sup>G</sup> amplificatura. Nullus enim<sup>H</sup> subditus majus munus domino suo offerre potest quam quod tibi<sup>I</sup> affero : matrimonium Petronillę Infantis Aragonum cum omnibus regnis ejus. » Audita autem magnitudine<sup>J</sup> rei<sup>K</sup>, interlocutus est eum comes nec ultra progredi permisit inquiring : « Profecto, Guillerme<sup>L</sup>, id quod ais est verum nec poterat mihi jocundius<sup>M</sup> quicquam<sup>N</sup> neque<sup>O</sup> gratius evenire quam<sup>P</sup> tam excellentissima conjuge regnisque tam triumphantibus frui<sup>Q</sup> atque haud equidem scio esse inter christianos principem quenquam qui se beatissimum non existimaret si tali conjugio frui posset. Quam quidem ob rem non modo tibi errata quecunque<sup>R</sup> parco, verum etiam me tibi obnoxium perpetuo existimo et ut consanguineum arcta necessitudine conjunctum amplector et diligo. » Quo responso comitis<sup>S</sup> accepto, incredibile dictu letati sunt Aragonum legati fueruntque per comitem ipsum tam<sup>T</sup> celebrati ac per omnes ejus heroes tam observati ut parietes ipsius urbis Barchinonę gestire pre gaudio viderentur.

---

<sup>A</sup> qui *del.*

<sup>B</sup> non *del.*

<sup>C</sup> penas delicti comissi lueres protinus < lueres protinus penas delicti comissi *transp.*

<sup>D</sup> hunc *del.*

<sup>E</sup> attu- *del.*

<sup>F</sup> non *del.*

<sup>G</sup> /tuum/ < vestrum || esset *del.*

<sup>H</sup> v- *del.*

<sup>I</sup> /tibi/ < vobis

<sup>J</sup> magnitudine *del.*

<sup>K</sup> no- *del.*

<sup>L</sup> [Guillerme]

<sup>M</sup> aut gra- *del.*

<sup>N</sup> [quicquam] < [quicquam]

<sup>O</sup> neque] aut

<sup>P</sup> ut verbis *del.*

<sup>Q</sup> neq- *del.*

<sup>R</sup> [errata quecunque]

<sup>S</sup> /comitis/

<sup>T</sup> ceb- *del.*

2. Re itaque omni<sup>A</sup> composita, conjugium contractum est his<sup>B</sup> pactis : quod nunquam se regem Aragonum sed principem in titulo aliquo nuncuparet, regium<sup>C</sup> enim titulum primigenio illius conjugii reservare publico decreto<sup>D</sup> constitutum est ; preterea quod quibuscunque actis prius se Aragonum principem quam Barchinonę comitem appellaret, licet comitatus terra esset regno altero tanto major<sup>E</sup> ; item quod<sup>F</sup> prelium ingressurus semper vexillifer esset Aragonensis et non Catalanus. Quibus pactis et conditionibus<sup>G</sup> tribus annuit leto animo comes. Stipulato autem inter conjuges contractu omnibusque rebus compositis, comes misit in regnum Castellę ad imperatorem<sup>H</sup> suos oratores, significans ei conjugium et rogans ut sibi<sup>I</sup> traderet suam sponsam (apud eum enim Petronilla educata fuerat) et simul cum ea urbes illas quas ei Remigius rex, Petronillę pater, custodiendas<sup>J</sup> comendaverat ; et ne quicquam scrupuli in hac re nodumque in scirpo quereret, misit ad eum instrumentum donationis quod sibi<sup>K</sup> omnium regnorum Remigius fecerat. Quibus omnibus intellectis, respondit rex Castellę se, in iis que sibi significata fuerant, de conjugio Petronillę consanguinę<sup>L</sup> suę<sup>M</sup> vehementer letari<sup>N</sup>, verum urbes quas petebat restituere nolle nisi comes pro eis sibi jusjurandum fidelitatis pre[fol. 47]staret. Ita enim aiebat securitati regnorum suorum convenire. Qua re per suos oratores intellecta, vehementer admiratus est comes. Nam si turpe videtur inter infimos quosque fidem fallere, longe<sup>O</sup> ignominiosius inter principes id censendum est. Verum utcunque, sicut dare locum irę interdum prudentis est ne si te irato opponas eique resistere velis iratior ac furiosior efficiatur, ita oportet etiam tyranno aliquando cedere, presertim potentiori et omnia jura in manu habenti ne si parva<sup>A</sup> neges cuncta oppressus et calcatus perdas. Quapropter cum Castellę rex apud se haberet sponsam comitis futuram ejusque urbes, tyranno cedens ne durior efficeretur, annuit, ut pignus tantopere desideratum conjugis futureę consequeretur et urbes. Item quia si inter eos ea tempestate vel minima esset orta dissensio,

<sup>A</sup> de conjugio *del.*

<sup>B</sup> tamen tribus conditio- *del.*

<sup>C</sup> regiu/m/ < regius

<sup>D</sup> /publico decreto/

<sup>E</sup> regno altero tanto major < **major quam regnum** A-

<sup>F</sup> cum *del.*

<sup>G</sup> |pactis et conditionibus| < rebus

<sup>H</sup> |ad imperatorem|

<sup>I</sup> (*del.* : ei) sibi] /ei/

<sup>J</sup> |Petronilla pater, custodiendas|

<sup>K</sup> /sibi/ < ei

<sup>L</sup> consanguinę < consanguineo

<sup>M</sup> |suę|

<sup>N</sup> negavit *del.*

<sup>O</sup> id *del.*

Saraceni audaciores effecti non parvo detrimento fuissent christianis. Itaque prestitit jusjurandum a se exactum hac conditione, ut civitates sibi plene ac libere restituerentur habereturque ipse in eis ac exciperetur ut plenus et integer<sup>B</sup> dominus. Quam quidem conditionem Castellę rex accepit statimque misit Petronillam Infantem heroum magna comitante caterva, ut decebat, nuptieque magnifice ac sumptuose celebrate sunt Cesaraugustę anno a Christi nativitate millesimo centesimo tricesimo septimo<sup>C</sup>. Statimque ut sensit se gravidam, testamentum condidit instituitque heredem quem in utero gestabat, si quid in puerperio ei humani accidisset. A partu autem liberata incolumis, multo post aliud prolixius condidit in utroque autem testamento, se Petronillam nuncupat et non Vrracam, ut in regno Castellę nominabatur. Sunt autem eorum testamentorum exempla in Barchinone tabulario<sup>D</sup>. Ubi<sup>E</sup> extat<sup>F</sup> etiam transactio coram summo pontifice facta inter Aragonum principem ac magistrum et conventum Templariorum, qui sibi vendicabant regnum Aragonum ex testamento Alphonsi Primi, ubi eos heredes instituerat. Pactumque inter eos est ut accepta quadam satisfactione vassaliorum ac reddituum quos eis comes hic dedit, renuntiarent juri quod<sup>G</sup> ad regnum habere pretendebant. Declaravit enim summus pontifex non potuisse regnum aliis relinqui in prejudicium tam legitimi successoris qualis fuit Remigius filius tertius regis Santii. Hic itaque comes Raymundus Beringarius, ut scripta antiqua testantur, nunquam se regem sed Aragonum principem nuncupavit, ut Aragonenses composuerant, cum de conjugio tractatum est.

3. [fol. 47<sup>v</sup>] Primum autem preclarum facinus quod<sup>H</sup> hic princeps gessit<sup>I</sup> id fuit, quod suppetias ivit regi Castellę Alphonso quando obsedit Almeriam. Qui quidem princeps secum e Janua magnam duxit classem posuitque obsidionem atque tentoria proxime<sup>J</sup> urbem. Ea enim qua ipse oppugnavit<sup>K</sup> urbem expugnata est eamque ob rem, cum ad spoliolum divisionem<sup>A</sup> ventum est, ei datum aurum atque argentum omne, sericee aut bombicine vestes quecunque, equi omnes ac suppellex omnium hostium atque aulea ac equorum instrata omnia et

---

<sup>A</sup> ei *del.*

<sup>B</sup> |et integer|

<sup>C</sup> 1137 *adn. a. m.*

<sup>D</sup> tabulario] |AL. archivo|

<sup>E</sup> est *del.*

<sup>F</sup> ad h- *del.*

<sup>G</sup> pretendebant *del.*

<sup>H</sup> hic *del.*

<sup>I</sup> gessit] |fecit|

<sup>J</sup> proxime] |cominus|

<sup>K</sup> /op/pugnavit < expugnavit



ornamenta. Scripsere non nulli eum fuisse aggressum hoc facinus<sup>B</sup> duobus et quinquaginta<sup>C</sup> militibus duntaxat comitatum, heroibus inquam, non ut universa multitudo hunc non excederet numerum. Alias enim fabulę magis accederet quam historię tam pauca hominum turba tantam civitatem expugnari potuisse. Capta igitur civitate, spolia hoc modo fuere divisa : nam Januensibus in partem optigit parapsis quedam grandis solida ex smaragdo, miro modo fabrefacta, innumerabilis precii ; princeps autem Aragonum reliqua omnia, ut<sup>D</sup> memoravimus, in urbe reperta sortitus est. Qui ad sua regna cum triumpho magno<sup>E</sup> et gloria reversus, letitia<sup>F</sup> ingenti et plausu incredibili ab omnibus subditis exceptus est.

4. Accidit autem huic principi in Almerię obsidione casus gravissimus. Prefectus enim classis ejus, Galcerandus Pinosius, heros in Catalonia quondam<sup>G</sup> primarius, egressus ac descendens in terram ut cum Saracenis pugnaret, contemnens hostes nihilque sibi consulens<sup>H</sup>, ita irruit in medios hostes<sup>I</sup> ut cum voluit regredi non potuerit septusque innumeris barbaris oportuit eum dedere se captusque est una<sup>J</sup> alumnus quidam ejus cui Sancto Cernino fuit nomen, domino castrı Sulli. Quamvis autem audito nuntio captivitatis<sup>K</sup> princeps hic diligentissime quesiverit apud quem remaneret captivus, nunquam quicquam scire potuit. Cum<sup>L</sup> primum autem appulit Barchinonam princeps<sup>M</sup>, mestus molesteque ferens tanti viri captivitatem, statim se contulerunt ad eum gravissimus senex<sup>N</sup> Petrus Galcerandus Pinosius ac Berengaria a Moncata, captivi parentes, ita lacrimantes ut quoscunque videntes lacrimari cogere, dicentes maximis singultibus ac gemitu se nullum habere alium filium, qui sue<sup>O</sup> senectutis baculus solidissimus erat ; in eoque reliquam vitę spem universam collocasse aiebant. Quapropter supplicarunt principi ut iterum vellet mittere ad querendum eum donec scirent viveretne an defunctus esset, quone loco detineretur captivus. Tunc [fol. 48] princeps

---

<sup>A</sup> spoliorum divisionem] |exuvias|

<sup>B</sup> atque *del.*

<sup>C</sup> quinquaginta < quing-

<sup>D</sup> d- *del.*

<sup>E</sup> cum triumpho /magno/ < magno cum triumpho

<sup>F</sup> atque *del.*

<sup>G</sup> /quondam/

<sup>H</sup> nihilque sibi consulens (*prop.* : /AL. prospiciens/) |oblitusque sui|

<sup>I</sup> medios hostes] |confertissimam hostium turbam|

<sup>J</sup> cum eo *del.*

<sup>K</sup> hujus *del.*

<sup>L</sup> /Cum/ < quam

<sup>M</sup> metu- *del.*

<sup>N</sup> |gravissimus senex|

<sup>O</sup> sue] /eorum/

serenissimus, vicem piorum parentum acerrime dolens<sup>A</sup>, paribus lacrimis respondit se id grato animo protinus facturum nec sumptibus quantunlibet maximis parsurum donec de eo certus nuntius haberetur ac liberaretur<sup>B</sup>. Oportebat tamen, inquit, expectare prius<sup>C</sup> exploratorum quos miserat responsum. Quibus<sup>D</sup> jusserat ut diligenter percontarentur<sup>E</sup> eos qui sunt confines, quibus data est cura redimendi captivos. Hac autem spe detenti parentes, nonnullos dies transegerunt<sup>F</sup> nihilque certi sciri tunc potuit. Pugne enim et bella atque excursiones tam frequentes tunc erant ut querentibus redimere<sup>G</sup> captivos ingredi Granatam<sup>H</sup> fas non esset. Postremo a nonnullis finitimis qui iis diebus<sup>I</sup> Granatam<sup>J</sup> ingressi fuerant, facti sunt certiores ad explorandum missi classis prefectum Galcerandum Pinosium vivere. Esse tamen penes quendam Saracenum cujusdam castrum custodem, qui aiebat se nullo precio eum liberaturum. Tunc parentes, anxii ac tristes, luctum ac gemitum renovantes, contulerunt se rursus ad principem ejusque pedes amplexantes supplicarunt ut ad regem Granatę nuntium<sup>K</sup> peculiarem mitteret eumque rogaret ut in toto regno suo juberet de eo sciscitari nec de redemptione ejus, etiam ingenti, dubitaret<sup>L</sup>. Decretum enim erat, si opus esset pro tanti liberatione filii, universum patrimonium distrahere. Tunc princeps serenissimus<sup>M</sup>, quem piorum parentum lacrimę<sup>N</sup> pene exulceraverant, jussit protinus triremem quandam parari ac instrui jussitque viro cuidam primario familiari suo ut illum statim<sup>O</sup> conscenderet Granatamque ad Saracenum<sup>P</sup> pergeret, ut illum per totum regnum ejus querere juberet eique diceret ut peteret pro captivo quicquid vellet idque<sup>Q</sup> procul dubio existimaret solvendum esse. Cum igitur nuntius hic, Barchinona discedens, Granatam venisset causamque legationis Saracenus audisset, edicto ac preconione jussit ut quicumque hunc virum captum teneret revelaret, alioqui certo sciret se in

---

<sup>A</sup> /serenissimus vicem piorum parentum acerrime dolens {(corr. : **dolens** acerrime)}/

<sup>B</sup> |ac liberaretur|

<sup>C</sup> /prius/

<sup>D</sup> mandare *del.*

<sup>E</sup> ac sciscitarentur *del.*

<sup>F</sup> nihil certi scientes *del.*

<sup>G</sup> |redimere| < ad redimendum

<sup>H</sup> Granatam] /Iliberim/

<sup>I</sup> (*del.* : eo) iis diebus] /eo tempore/

<sup>J</sup> Granatam] |(*del.* : uberrima-) Iliberim|

<sup>K</sup> pr- *del.*

<sup>L</sup> etiam si universum patrimonium *del.*

<sup>M</sup> |serenissimus|

<sup>N</sup> piorum parentum lacrimę < lacrimę piorum parentum *transp.*

<sup>O</sup> /statim/

<sup>P</sup> /ad Saracenum/

<sup>Q</sup> idque < id **enim**

occultantes capite animadversurum. Pavit<sup>A</sup> hoc edicto et preconone universa barbaries, itaque continuo patefactum est ubi captus detineretur. Quem evestigio jussit rex ad se adduci Granatam eumque penes se detinuit cumque<sup>B</sup> vidisset<sup>C</sup> quanta diligentia fuisset quesitus<sup>D</sup> et quantopere desideratus scissetque nobilitatem et stemmata hominis<sup>E</sup>, rescripsit principi si eum recuperare volebat (o rem inauditam<sup>F</sup>, stupendam ac pene impossibilem<sup>G</sup>) centum milia aureorum, centum<sup>H</sup> candidos equos<sup>I</sup>, totidem<sup>J</sup> boves maculis dispersas centumque pannos auro contextos ac totidem [fol. 48<sup>v</sup>] puellas nec minoris unquam speraret eum redimendum. Damna enim<sup>K</sup>, detrimenta, preda<sup>L</sup> et clades que in urbe Almeria facta sibi<sup>M</sup> fuerant negabat posse aliter emendari. Hoc autem responso intellecto princeps clarissimus graviter et iniquo animo tulit. Verum tamen tantopere amabat heroem captivum tantumque apud eum poterant parentum senum captivi lamentationes crebre ut miserit illico ad eos Granatę regis responsum simulque promiserit eis se auxiliaturum ac in eam redemptionem quod<sup>N</sup> ipsi decernerent elargiturum. Tunc pii senes osculati sunt principis manus accitisque cognationibus<sup>O</sup> suis, narraverunt eis querelam suam dixeruntque se<sup>P</sup> principem vix audere quicquam poscere<sup>Q</sup> eo quod<sup>R</sup> scirent eum inopia laborare ob sumptus ingentes quos in<sup>S</sup> expugnandis Saracenorum urbibus fecerat. Tunc pia mater ante omnes locuta<sup>T</sup>, amarissime flens, ait se velle nudam remanere et, consumpta in hac re dote sua, quę summa erat, lana et tela<sup>U</sup>, plebeiarum feminarum more sibi victum querere. Deinde vero singuli quique cognati polliciti sunt se<sup>V</sup>

---

<sup>A</sup> Pavit] /Territa est/

<sup>B</sup> scisset *del.*

<sup>C</sup> /vidisset/ < videret

<sup>D</sup> ac *del.*

<sup>E</sup> scrip- *del.*

<sup>F</sup> et *del.*

<sup>G</sup> [ac pene impossibilem]

<sup>H</sup> albos *del.*

<sup>I</sup> candidos equos < equos candidos *transp.*

<sup>J</sup> /totidem/ < centumque

<sup>K</sup> et *del.*

<sup>L</sup> /preda/

<sup>M</sup> sibi] /ei/

<sup>N</sup> [quod] < quicquid

<sup>O</sup> cognationibus (*corr. : ut vid.*) |[*non leg.*] cognatis (*del. : suis*)

<sup>P</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>Q</sup> /poscere/

<sup>R</sup> videre *del.*

<sup>S</sup> u- *del.* || ins- *del.* || paganorum *del.*

<sup>T</sup> flens am- *del.*

<sup>U</sup> sibi *del.* || mo- *del.* || m-, *ut vid.*, *del.*

<sup>V</sup> /se/

quoad patrimoniorum vires sufficerent adjueros. Quod autem omnibus<sup>A</sup> difficile ac pene impossibile<sup>B</sup> videbatur erat centum puellarum numerus, quas nesciebant unde habere possent. Nemo enim etiam subditorum concessurus erat<sup>C</sup> filias suas paganis ac hostibus fidei quoquomodo tradi, ancillas semper ac sine ulla spe redemptionis futuras et (quod majoris momenti erat) periculum pudicię et abnegationis catholicę fidei subituras. Verum utcunque, cum tanta necessitate redimendi filii in tanto periculo positi gravaretur pater, decrevit ad subditos suos<sup>D</sup> recurrere eorumque auxilium acerrimis lacrimis invocare dixitque se in eis spem unicam habere, inquiring se abunde cognoscere quam asperum et intolerandum esset centum puellas petere memoratis periculis obnoxias. Verum inquit se tanta necessitate undique circumventum ut excusare hoc minime posset et in hoc tam gravi casu ad eos ait se<sup>E</sup> non tanquam subditos sed tanquam filios confugere obsecravitque eos ut per Deum immortalem sibi<sup>F</sup>, patri tam<sup>G</sup> intestino dolore saucio, misererentur, qui erat [fol. 49] unico<sup>H</sup> fere<sup>I</sup> orbatus filio quem videbat apud hostes fidei captivum eique auxiliari non poterat. Vix eo locuto omnibus subditis oborte sunt lacrimę. Amabant enim eum ob<sup>J</sup> preclaras virtutes atque observabant<sup>K</sup> tanquam<sup>L</sup> qui eos vere genuisset omnium parentem. Postremo cum alter alterum intueretur, qui animo prestantiores<sup>M</sup> erant surrexerunt stantesque<sup>N</sup> sic locutos accepimus<sup>O</sup>: « Clarissime vir, ubi aliud fieri nequit, cum semper<sup>P</sup> tibi fideles<sup>Q</sup> ac devoti fuerimus, pro te id facere constitutum est quod nulli unquam subditi pro vita domini conservanda ad hodierna usque tempora fecerunt. Dividere enim tecum decrevimus<sup>R</sup> corpora nostra, hoc est liberorum nostrorum, que parum a nostrismet corporibus distant. Dividemus sanguinem quo nutrimur et vivimus et si quid aliud majus excogitari potest. Effundemus tanquam pecuniam et abjiciemus

---

<sup>A</sup> |omnibus| < eis

<sup>B</sup> pene impossibile] |fieri minime posse|

<sup>C</sup> conce|ssurus erat| < concederet

<sup>D</sup> /suos/

<sup>E</sup> |se|

<sup>F</sup> /sibi/

<sup>G</sup> [non leg.] del.

<sup>H</sup> tam del.

<sup>I</sup> /fere/ < /qua-/

<sup>J</sup> mo- del.

<sup>K</sup> no- del.

<sup>L</sup> /si/ deinde del.

<sup>M</sup> /animo/ prestantiores (*exp.* : animo) < prestantiores animo (*prop.* : AL. /animi/) || vide- del.

<sup>N</sup> lo- del.

<sup>O</sup> surrexerunt stantesque ~ accepimus *extul.* || Quod responderunt subditi Petro Berengario Pinosio *adn.*

<sup>P</sup> f- del.

<sup>Q</sup> fide/les/

<sup>R</sup> /tecum/ decrevimus < decrevimus tecum

viscera nostra in filii tui redemptionem atque in tanto discrimine nostri obliviscemur quo<sup>A</sup> filium tuum unicum tibi restituamus. Itaque qui duas habet filias unam, qui vero quattuor duas tibi traditurus est. » Incredibile memoratu est quantopere fuit vir nobilis admiratus cum<sup>B</sup> exoraverit quod persuadere posse desperabat sublatisque in celum manibus immortales gratias Deo egit<sup>C</sup> quod tam fideles subditos ei dedisset eisque ingentas etiam gratias egit pro<sup>D</sup> tam ardua promissione, cum liberis suis, sanguini viteque, non parcerent. Cumque redemptio jam esset corrogata puelleque se ad tristem profectionem accingerent<sup>E</sup>, cum<sup>F</sup> matres tam instestinum dolorem ferre non possent divellique a complexu suo filias minime tolerarent<sup>G</sup>, ad pedes maritorum singule prostrate, lacrimis et singultibus exclamabant dicentes atque objurgantes iniquum videri ad barbaros puellas teneras mittere. Itaque singule ut matrone et animo constantiori precabantur ut remanerent filie seque sponte ituras singule pollicebantur. Ille enim fragiliores ac deliciores periculum negandi Christi veram fidem subibant, quod in se<sup>H</sup> tantopere timendum non erat. Ecquis posset vicissim<sup>I</sup> narrare vociferationes<sup>J</sup> puellarum que passis crinibus ejulabant et pene vocibus penetrabant celos<sup>K</sup> dicentes : « Quomodo nos, parentes quacunque tigride truculentiores, moribundas deseritis ? Quomodo vester animus ferre potest ut nos ad barbaros mittatis<sup>L</sup>, pudicicie et religionis periculum subituras ? Qui potest animus vester etiam lapi[fol. 49<sup>v</sup>]deus assentiri ut perpetuo apud barbaros simus captive, qui satiabuntur nostro sanguine nostramque sunt pudicitiam violaturi ? O parentes perditos, en hi<sup>M</sup> sunt sponsi quos nobis preparaveratis<sup>N</sup> ? He sunt grate et jocunde<sup>O</sup> nuptie quas ingenti<sup>P</sup> gaudio et letitia<sup>Q</sup> eramus celebrature ? O miserrimam conditionem nostram ! Ad hoc sumus nos misere<sup>R</sup> servate atque nutrite, ut crudeli captivitate barbaris<sup>S</sup> serviremus

<sup>A</sup> |quo| < ut

<sup>B</sup> e- del.

<sup>C</sup> |egit| < fecit

<sup>D</sup> tant\* del.

<sup>E</sup> ad tristem profectionem accingerent < accingerent ad tristem profectionem *transp.*

<sup>F</sup> /cum/ < /et/ < cum

<sup>G</sup> poss- del.

<sup>H</sup> se *corr. supra lin. ex eis.*

<sup>I</sup> /vicissim/

<sup>J</sup> vociferationes] /voces/

<sup>K</sup> dicebantque del.

<sup>L</sup> /nos/ ad barbaros mittatis < ad barbaros *nos* mittatis || et del.

<sup>M</sup> /hi/ < ii

<sup>N</sup> preparaveratis] |paratos habebatis|

<sup>O</sup> /grate et jocunde/

<sup>P</sup> ingenti < ingente

<sup>Q</sup> |ingenti gaudio et letitia|

<sup>R</sup> /nos misere/

<sup>S</sup> /barbaris/

omissaque<sup>A</sup> religione vera Machometo spurco viro traderemur? O parentes omnium hominum qui sunt, fuerunt et futuri sunt nequissimos<sup>B</sup>, qui<sup>C</sup> non erubescunt<sup>D</sup> filias suas<sup>E</sup> stuprandas hostibus fidei tradere! Nonne satius est unum, etiam heroem et virum egregium, periclitari quam tot puellas<sup>F</sup> pudicię ac religionis periculum adire? O nos infelices! Quanto satius fuisset in infantia ab hac luce migrasse aut quod nos nunc mors ab hac futura<sup>G</sup> servitute liberaret<sup>H</sup>, ne nostris oculis talia cerneremus ac barbarę superbię ludibrio haberemur et corpora nostra fedarentur! » Non poterant astantes lacrimas continere, tales puellarum voces lamentabiles audientes, capillos sibi vellentium, genas lacerantium, palmas ad sidera tendentium, diem nativitatis execrantium, parentibus denique imprecantium<sup>I</sup>; cumque gemitus matrum et filiarum undique audirentur, vehementer dubitares utris magis misereris, tandem confusi mariti atque attoniti permiserunt uxoribus quisque suę ut usque ad locum ubi navim erant conscensure filie<sup>J</sup> eas<sup>K</sup> comitarentur. Itaque<sup>L</sup> Tarraconem profecte sunt, ubi erant jam parata et instructa navigia. Quomodo autem iter totum<sup>M</sup> silve et nemora singultibus, acerrimis vocibus, fletibus lamentationibusque resonarent nemo posset enarrare. Agebatur autem quinquennium integrum a<sup>N</sup> captivitate hujus herois eratque oppressionibus<sup>O</sup>, vinculis, atro et duro carcere usque adeo maceratus, crinitus canus squalentique ac proluxa barba<sup>P</sup> ut vix etiam a parentibus dignosci<sup>Q</sup> posset; cumque nullum unquam habuisset a patria<sup>R</sup> nuntium ignoraretque prorsus viverentne parentes, consanguinei et necessarii<sup>S</sup> an mortui essent, omni<sup>T</sup>

---

<sup>A</sup> sp- del.

<sup>B</sup> omnium hominum qui sunt, fuerunt et futuri sunt nequissimos < nequissimos omnium hominum qui sunt, fuerunt et futuri sunt *transp.*

<sup>C</sup> execrata sponte del.

<sup>D</sup> erubescunt] /erubescitis/

<sup>E</sup> /suas/

<sup>F</sup> a barbaris fedari del.

<sup>G</sup> /futura/

<sup>H</sup> liberaret] /eriperet/

<sup>I</sup> sibi vellenti/um/, genas lacerant/ium/, palmas ad sidera /tendentium/, diem nativitatis execrant/ium/, parentibus denique imprecantium < sibi vellentes, genas lacerantes, palmas ad sidera **tollentes**, diem nativitatis execrantes, parentibus denique imprecantium || et devoventium del.

<sup>J</sup> /filie/

<sup>K</sup> |eas| < |filias| < eas.

<sup>L</sup> §Pr- del.

<sup>M</sup> /totum/

<sup>N</sup> /a/

<sup>O</sup> oppressioni/bu/s

<sup>P</sup> |crinitus canus ~ barba|

<sup>Q</sup> |di|gnosci

<sup>R</sup> /a patria/

<sup>S</sup> /viverentne/ parentes, consanguinei et necessarii < parentes, consanguinei (*del.* : consanguineique) et necessarii viverent ne

<sup>T</sup> re- del.

humano remedio destitutus, multis lacrimis, gemitibus et fidei fervore incredibili ad Deum totus convertit sese cumque in animo haberet pro Christi fide martyrium subire<sup>A</sup>, subiit in mentem Stephani Prothomartyris mors pro Christo suscepta, que invocatio est in templo Vagē, quod est dicionis Pinosiorum caput<sup>B</sup>. Quem prothomartyrem sui maiores omnes singulari quadam observatione semper celebrarunt. Itaque cepit multis lacrimis atque singultibus prothomartyrem invocare in eoque interces[fol. 50]sore ac mediatore unicam spem collocare cumque orationibus lamentabilibus, votis ac verberibus, corpus affligendo, magnam partem noctis transegisset, exclamavit voce magna inquires : « O beatissime prothomartyr, tu qui etiam pro inimicis atque tortoribus preces effundisti, ora pro hoc servo tuo<sup>C</sup>, licet multis inquinato sceleribus, tamen christiano, et cui<sup>D</sup> martyrium subire, si ita providentia divina tulerit, decretum est. Intercede<sup>E</sup> pro me alumno tuo, serve immortalis Dei, ut a tam crudeli oppressione fedissimisque carceribus eripiar. Tuorum magnitudo meritorum suppleat scelera et iniquitates meas. Nam etsi<sup>F</sup> secunda fortuna illecebris mundi irretitus ac juvena deceptus in conviviiis, coreis, cantilenis<sup>G</sup>, saltationibus, hastiludiis, omni denique vanitatum genere<sup>H</sup>, purpura et bysso indutus splendideque singulis diebus epulans totam vitam duxi, deinceps abs te hinc liberatus omnia hec mundana abjicere constitutum est. Nudus enim ab utero matris egressus, nudam Crucem sequi te patrono agrediar. Tu qui<sup>I</sup> Saulum persecutorem tuis precibus in Paulum summum predicatorem et<sup>J</sup> doctorem gentium verumque<sup>K</sup> Jesu Christi athletam convertisti<sup>L</sup>, facile potes me miserum sublevare ac de hoc stercore erigere. Confido enim vehementissime tuis ad Christum<sup>M</sup> precibus brevi parentes meos, necessarios et notos<sup>N</sup> visurum. Tu nunc, martyr beatissime, cum humana omnia<sup>A</sup> remedia desunt, manum debes porrigere et me ab his hostibus Jesu Christi domini et Dei mei liberare. Fac mecum signum in bonum, ut videant inimici Christi, qui me oderunt, et confundantur, quod tu solus me adjuvisti

---

<sup>A</sup> u- aut v- del.

<sup>B</sup> et del.

<sup>C</sup> qui del.

<sup>D</sup> /cui/ < quem

<sup>E</sup> §C- del.

<sup>F</sup> /nam et/si

<sup>G</sup> |cantilenis|

<sup>H</sup> ac del.

<sup>I</sup> ex Saulo del.

<sup>J</sup> in |Paulum| summum predicatorem /et/ < in summum predicatorem et /in/ Paulum < in summum predicatorem et Paulum.

<sup>K</sup> verum/que/

<sup>L</sup> effecisti del.

<sup>M</sup> Christu/m/ < Christus

<sup>N</sup> meos del.

et consolatus es. » Vix<sup>B</sup> eo locuto circumfulsit splendor in carcere sole meridiano refulgentior apparuitque martyr gloriosus. Quem ut vidit captivus heros, exultavit pre gaudio captivitatemque suam felicem existimavit, cum tanto prothomartire frui divina providentia concesserit. Dixit autem ei martyr gloriosus angelica facie et splendenti vultu : « Quoniam me invocasti firma fide et tui gentiles omnes semper me coluerunt, iccirco veni protinus ad te liberandum, sola virtute et jussu ejus qui est salus et omnium mortalium vita. Fac igitur ut ei inservias. Cave ante omnia ne ingratus accepti<sup>C</sup> beneficii sis semperque tam memorabile beneficium memoria teneas<sup>D</sup>. » Hisque verbis habitis<sup>E</sup> confestim soluta sunt omnia vincula quibus heros ruciabatur alligatus et compeditus gratiisque<sup>F</sup> actis immor[fol. 50<sup>v</sup>]tali Deo dixit : « Gloriose prothomartyr, cum tantum mihi tua intercessione<sup>G</sup> tuisque precibus tantum in me<sup>H</sup> beneficium collatum est, quaeso ut idem etiam mereatur socius quidam meus consequi, qui ne me in prelio desereret simul mecum in manus barbarorum incidit. » Respondit<sup>I</sup> illico divinus<sup>J</sup> Stephanus : « Idem quod in te in illum beneficium collatum est. Dei enim perfecta sunt opera, nihil unquam diminutum contulit. Cumulate confert dextera ejus cuncta beneficia. Admone<sup>K</sup> tamen eum ut ipse sibi non deficiat<sup>L</sup> sed exemplo tui invocet illum sanctum cui magis deditus est ejusque auxilium veris lacrimis et compuncto corde ut tu impleret eoque modo pari tecum libertate gaudebit. » His autem sermonibus ultro citroque<sup>M</sup> habitis, evanuit prothomartyr remansitque heros tanto perfusus gaudio ut nunquam cessaret vocare felicem illum diem quo captus est ; accersitoque socio<sup>N</sup>, narravit ei ordine<sup>O</sup> cuncta que viderat et quomodo Stephanius ei jusserat ut eum moneret ad aliquem sanctum cui magis deditus esset et in quo majorem spem collocaret confugere nec dubitaret quicquam de<sup>P</sup> adipiscenda libertate. Quod evestigio fecit statimque apparuit divus Dionisius, alatus, quia de

---

<sup>A</sup> /omnia/

<sup>B</sup> hec locutus *del.*

<sup>C</sup> existas *del.*

<sup>D</sup> tam memorabile beneficium memoria teneas < memoria teneas tam memorabile beneficium *transp.*

<sup>E</sup> statim *del.*

<sup>F</sup> ag- *del.*

<sup>G</sup> atque opera *del.*

<sup>H</sup> /in me/ < mihi

<sup>I</sup> ma- *del.*

<sup>J</sup> divinus] |AL. divus|

<sup>K</sup> §Dic i- *del.*

<sup>L</sup> deficiat] |AL. desit|

<sup>M</sup> cum prothomartyr *del.*

<sup>N</sup> nav- *del.*

<sup>O</sup> /ordine/

<sup>P</sup> liberacione *del.* || li- *del.*



angelis plus quam ceteri scripsit. Qua divina visione<sup>A</sup> habita sine ulla mora ambo ruptis vinculis<sup>B</sup> repererunt se<sup>C</sup> noctu<sup>D</sup> in magno quodam campo. Ignorabant tamen quibus orbis in oris consistenter. Tota<sup>E</sup> itaque illa nocte insomne peracta, cum primum dies illuxit, conspexerunt quendam gregem ibi pascentem percontatique sunt ambo pastorem cujus illud pecus esset. At<sup>F</sup> ille inquit cujusdam Tarraconensis civis esse. Dixerunt autem illi : « Qui fieri hoc<sup>G</sup> potest ? Tam propene Tarraconem sumus ? » Pastor<sup>H</sup> autem<sup>I</sup> respondit : « Ecce istic<sup>J</sup> ante oculos urbem. » Tunc<sup>K</sup> gaudentes<sup>L</sup> ambo et admirati, flexis genibus manibusque in celum sublatis, lacrimis pregaudio emissis, egerunt gratias divinę majestati quę in arctissima necessitate etiam peccatores non deserit gestantesque manibus suis<sup>M</sup> manicas ferreas, catenas et compedes, Tarraconem se contulerunt urbemque ingressi, fiunt obviam puellis que matribus comitate<sup>N</sup> ad litus se conferebant ut navim conscenderent et ad captivitatem proficiscerentur. Ibant autem omnes passis capillis<sup>O</sup>, lacerantes genas et diris ac lamentabilibus vocibus omnia complentes universusque populus longo ordine eas<sup>P</sup> sequebatur ut duram separationem filiarum a matribus tanquam mirabile quoddam spectaculum cerneret. Ubi autem vide[fol. 51]runt heros et socius ejus turbam lamentantem ac vociferantem, percontati sunt quid id esset. Responderunt non nulli : « He sunt centum ille puelle que mittuntur ad barbaros ut perpetuo sunt<sup>Q</sup> captive in redemptionem<sup>R</sup> egregii ac strenui viri Galcerandi Pinosii. » Tunc vir strenuus non minus letus quam admiratus<sup>S</sup> munivit se signo crucis dixitque matribus : « Redite, matrone, et vos, puelle, ad urbem. Ego enim ipse sum ille Galcerandus Pinosius quem vos dura servitute et gravi periculo<sup>T</sup> eratis redempture. Ite igitur

---

<sup>A</sup> sine *del.*

<sup>B</sup> ruptis vinculis < vinculis ruptis *transp.*

<sup>C</sup> dic- *del.*

<sup>D</sup> |noctu| < diluculo

<sup>E</sup> itq- *del.*

<sup>F</sup> §Qui re- *del.* || §Inquit *del.*

<sup>G</sup> /hoc/

<sup>H</sup> §A- *del.*

<sup>I</sup> inqui- *del.*

<sup>J</sup> urbem *del.*

<sup>K</sup> gaude- *del.*

<sup>L</sup> letantes] |AL. gaudentes|

<sup>M</sup> /manibus suis/

<sup>N</sup> /matribus comitate/

<sup>O</sup> |capillis| < capellatis

<sup>P</sup> /eas/

<sup>Q</sup> si<sup>u</sup>nt (*sic pro sint*) *exp.*

<sup>R</sup> redemptionem] /partem redemptionis/

<sup>S</sup> vir strenuus |non minus letus quam admiratus| < admiratus vir strenuus

<sup>T</sup> /et gravi periculo/

ad lares patrios letantes immortalique Deo qui mei vestrique miseratus est gratias agite. » Quo sermone audito et miraculo viso<sup>A</sup>, tam ingenti gaudio affecti omnes sunt ut lacrimae plerisque defluerent. Puellae autem omnes genibus flexis<sup>B</sup> ejus manus osculate sunt. Quibus ipse ait : « Immortali Christo redemptori nostro sit honor et gloria, qui facit mirabilia magna solus, qui vos eripuit ne stupraremini et fidem catholicam negaretis, me vero a longa et dura captivitate liberavit. » Jussitque protinus eas indui novisque vestibus ornari rogavitque patrem ut aliqua pecuniae illius portio quae ad se redimendum destinata fuerat ad collocandas eas in matrimonium distribueretur. Nupserunt<sup>C</sup> itaque omnes honeste, ut quaque decebat, concessisque<sup>D</sup> eis ut ab omnibus muneribus<sup>E</sup> posthac essent immunes. Dicebat enim id maxime justum videri ut quae pro se<sup>F</sup> captivitate perpetuae dicatae fuerant eadem immunitate qua ipse gauderent. Quibus autem ovationibus Barchinone acceptus est, quando cum centum illis puellis eodem indutis ornatu<sup>G</sup> est urbem ingressus, quibus autem gaudiis exultarunt parentes quantaque voluptate bachati sunt<sup>H</sup> cum filium ab inferis quasi revocatum viderunt, quis enarrare<sup>I</sup> queat ? Hic autem Raymundus<sup>J</sup> Aragonum princeps, qui ultra<sup>K</sup> omnes maxima letitia eum excepit, jussit publicis actis hoc miraculum conscribi atque ut singulis annis publice in sede cathedrali Barchinonae, in ludis sancti prothomartyris, anniversaria predicatio fieret, ne unquam tantae rei tantique viri miraculose a faucibus barbarorum erepti memoria periret.

5. Urbes autem, oppida castraque ab hoc serenissimo expugnata<sup>L</sup> principe fuerunt haec. Anno a Christi natali millesimo centesimo duodequingentesimo, post expugnatam Almeriam elapso anno<sup>M</sup>, ad Dertusam castrametatus est ac ex ea parte qua Hiber fluvius urbem alluit<sup>N</sup> ibique profundus ac vastus est Januensium aciem posuit. Altera vero parte terre<sup>O</sup> jussit castrametari suos collocatisque ordine, ut de[fol. 51<sup>V</sup>]cebat, omnibus tormentis bellicis jussit

---

<sup>A</sup> /viso/

<sup>B</sup> os- del.

<sup>C</sup> Nupseruntq- del.

<sup>D</sup> concessisque < concessitque

<sup>E</sup> de del.

<sup>F</sup> /se/ < /eo/ < se || ultro del.

<sup>G</sup> /indutis/ ornatu < ornatu vestit- || u- del.

<sup>H</sup> |quibus autem gaudiis ~ sunt| < letitiamque et gaudium quo parentes eius affecti sunt

<sup>I</sup> /e/narrare

<sup>J</sup> prin- del.

<sup>K</sup> ultra] /inter/

<sup>L</sup> /expugnata/

<sup>M</sup> apud del.

<sup>N</sup> urbem alluit] |preterfluit|

<sup>O</sup> terre] |continentis|

eam undique acriter oppugnari. Qua re Saraceni territi, omni spe salutis<sup>A</sup> amissa, petierunt se velle cum principe colloqui. Quo concesso se certis pactionibus dederunt sicque Saracenis egressis, urbem ingressus est arcemque et castrum et munitissima queque loca accepit in eis custodias posuit. Ultraque progressus, Ilerdam obsedit. Quam brevi usque adeo acriter oppugnavit, ut oppidani, jam vires et obsidionem tanti principis ferre non valentes, eadem pactione qua Dertusani<sup>B</sup> sese dederint. Jussitque princeps strenuus ut Saracenorum templum majus in utraque Christi redemptoris edes fieret. His autem rebus princeps occupatus et vix dum in utraque memoratarum<sup>C</sup> urbium rebus compositis, Fraga et ex<sup>D</sup> ejus adjacenti agro legati sunt missi nuntiantes absque oppugnatione aliqua territorium omne<sup>E</sup> se dedere velle et victas manus prebere. Quos princeps serenissimus comiter recepit. Ultraque progressus Aitonam expugnavit, Serosium et Miquinentiam et alia complura loca quibus donavit<sup>F</sup> Guillelmum Raymundum a Moncata<sup>G</sup>. Ascendit deinde ad montana Pratarum ibique Siuranam obsedit, locum inter cetera montanarum loca, natura munitissimum, et licet difficulter, tamen omnia tormentorum igneorum genera et moles omnes<sup>H</sup> ad montis cacumen evexit. Quibus ita concassavit locum et magna ex parte diruit ut incole durare amplius non valentes sese dederint. Ultraque<sup>I</sup> progressus<sup>J</sup> Miravetum se contulit, castrum plus quam cuiquam credibile est munitissimum. Verum quod aliis expugnatum difficile et pene factu<sup>K</sup> impossibile<sup>L</sup>, huic excellentissimo principi facillimum videbatur. Omnia enim dura et pene desperata virtute ac fortitudine animi superabat. Itaque nonnullis diebus reluctantes, postremo collum jugo principis subdiderunt discesseruntque illinc Saraceni arma et equos secum asportantes, ut pepigerant. Denique nihil omisit ab urbe Dertusa Cesaraugustam usque quod non<sup>M</sup> subjugarit. Postremo vero ad monasteria ac templa fundanda animum suum strenuum appulit imperavitque a divo Bernardo Clare<sup>7</sup> vallis abbate ut mitteret ex suo monasterio electos viros qui apud Populetum, monasterium cisterciense quod ipse fundare ceperat, morarentur.

---

<sup>A</sup> /salutis/

<sup>B</sup> [Dertusani] < Dertusenses

<sup>C</sup> Ilerda, Fraga *adn.*

<sup>D</sup> |ex|

<sup>E</sup> /territorium omne/

<sup>F</sup> R- *del.*

<sup>G</sup> Moncata] [Montecateno]

<sup>H</sup> |et moles omnes|

<sup>I</sup> p-, *ut vid., del.*

<sup>J</sup> Miravetum *adn.*

<sup>K</sup> /factu/

<sup>L</sup> videbatur *del.*

<sup>M</sup> e- *del.*

Quod quidem multis villis ditavit ac redditibus amplificavit tantumque Christiani nominis gloriam propagare nixus est ut tercentum inveniantur<sup>A</sup> ab eo in oppidis Saracenorum ab eo expugnatis templa fundata.

6. Cumque<sup>B</sup> in delenda machometica secta et Christi gloria extollenda totus occupatus esset, venit ad eum nuntius illust[fol. 52]rem ejus fratrem Beringarium Raymundum Provincię<sup>C</sup> marchionem, cum classem suam a quibusdam pyrratis ac predonibus defenderet, in mari graviter sauciatum decessisse remanereque terram illam sine gubernatore, magno periculo expositam. Quam quidem ob rem oportuit eum protinus eo se ferre eo vel maxime quod milites quidam et primates de Baucheriorum familia cum marchione ipso contendebant. Quo de medio sublato<sup>D</sup> universam ditionem sibi vindicare et occupare conabantur. Licet autem sibi semper<sup>E</sup> durum visum est<sup>F</sup> cum christianis bellum gerere, tamen ea tempestate, negotii natura coactus, id vitare non potuit cumque potentes illi milites et heroes, viribus suis, clientum, propinquorum et asseclarum<sup>G</sup> fidentes, jugum<sup>H</sup> subjectionis renuerent, iniit cum eis bellum tam acre ut brevibus diebus intra eorum castella eos concluderit nonnullaque eorum oppida oppugnarit, ut nonnulli perhibent ultra triginta; longe plura expugnaturus nisi conscientia eum momordisset quod tam acriter profligare ac christianos evertere gravissimum videbatur. Verum cum esset quoddam eorum oppidum natura munitum supraque Renum fluvium in editiore loco situm quo remanente facile que expugnarat fuissent hostes recuperaturi cumque nisi qua Renum preterfluebat expugnari non posset, excogitavit novum quoddam artificium quo illud commode oppugnare posset. Itaque castrum quoddam ligneum fieri jussit quod oppidi castrum celsitudine equaret essetque tam latis et robustissimis tedis compactum ut ictus tormentorum igneorum illud<sup>I</sup> frangere non possent illudque super magnis et validis<sup>J</sup> navigiis in flumine collocavit posuitque in<sup>K</sup> eodem<sup>L</sup> bis centum<sup>M</sup> armatos milites

---

<sup>A</sup> templa del.

<sup>B</sup> §Post del.

<sup>C</sup> Provincię *delevi*

<sup>D</sup> cona- del. || eam del.

<sup>E</sup> visu- del.

<sup>F</sup> e/s/t

<sup>G</sup> confisi del.

<sup>H</sup> ob del.

<sup>I</sup> /illud/ < ferre posset

<sup>J</sup> |et validis|

<sup>K</sup> /in/

<sup>L</sup> eo/dem/

<sup>M</sup> bis centum] /AL. ducentos/

et<sup>A</sup> complures balistarios qui frequentes jacerent sagittas, ne quis hostium ad menia sese<sup>B</sup> opponere auderet, cumque illo<sup>C</sup> annavigavit donec esset juxta oppidi<sup>D</sup> castrum quod oppugnare volebant. Qua mole inexcogitata atque imprevisa ita sunt territa hostes ut nullo fere<sup>E</sup> expectato ictu protinus expostularint se cum principe colloqui velle ac sermone habito, nulla intercedente mora, sese dediderunt, salvis duntaxat armis et vestibus. Castro<sup>F</sup> autem a Trentayna nomen erat, verum quia inde<sup>G</sup> fiebant excursiones et frequentes prede, jussit princeps illud diruere et solo equare. Pacata itaque Provincia, tradidit eam filio fratris sui Ray[fol. 52<sup>v</sup>]mundo Beringario tractavitque cum imperatore ut ei nuptui collocaret Mathildem imperatoris Corrandi filiam<sup>H</sup> imperpetuumque Provincię comitatum concederet. Quod ita factum est.

7. Quibus peractis rebus, princeps serenissimus ad regna sua gubernanda rediit. Sustulitque ex Petronilla uxore duos liberos totidemque filias : primigenium Alphonsum<sup>I</sup>, cui Casto fuit cognomen, qui in Aragonum regno matris, in comitatu vero Barchinonę patris<sup>J</sup> successit patrimonio ; Infantemque Santium, Russinonis ac Ceritanię comitem ; ex filiabus autem, major natu Santio Lusitanię regi nupsit, minor vero comiti Urgelli nuptui tradita est. Regnavit autem hic magnanimus princeps et vere strenuus annos triginta duos propagavitque ditionem suam multo plus quam quisquam predecessorum<sup>K</sup> suorum. Tandem jam etate provecta, ut major cumulus virtutibus ejus accederet<sup>L</sup> seque catholicę religionis et fidei christianę verum cultorem testaretur, Alexandrum tertium summum pontificem visere constituit. Quem Federicus imperator usque adeo persecutus est ut cisma in ecclesia faciens quattuor antipapas contra eum erexerit. Ipse<sup>M</sup> tamen omnes postremo<sup>NO</sup> superavit. Singuli<sup>P</sup> enim ante<sup>Q</sup> eum infelici morte vitam finierunt sicque solus in summa Sede remansit pacificus.

---

<sup>A</sup> plerosque *del.*

<sup>B</sup> ap- *del.*

<sup>C</sup> annag- *del.*

<sup>D</sup> /oppidi/

<sup>E</sup> |fere|

<sup>F</sup> §Voc- *del.*

<sup>G</sup> /verum/ quia /inde/ < unde quia

<sup>H</sup> eique *del.*

<sup>I</sup> Al/ph/onsum < Alfonso || castum *del.*

<sup>J</sup> patr- *del.*

<sup>K</sup> predecessorum < predecessorum || suorum *del.*

<sup>L</sup> et *del.*

<sup>M</sup> §Qui *del.*

<sup>N</sup> omnes postremo < postremo omnes *transp.*

<sup>O</sup> postremos *del.*

<sup>P</sup> /Singuli/ < Omnes

<sup>Q</sup> |eum| vita functi sunt *del.*

Cui quidem<sup>A</sup> ad<sup>B</sup> quietem et tranquillitatem in universali Ecclesia comparandam hic princeps incredibiliter profuit, nec non Otho dux Mediolanensis ac Mathildis comitissa. Quibus etiam rex Gallię adjunctus, effecerunt ut pontifex ille tam imperatorem quam ceteros adversarios superaret. Fuit autem hic princeps valde<sup>C</sup> commendatus quod procul<sup>D</sup> distans ad se et sua pontifici offerendum perrexerit. Pacato itaque statu Romani pontificis Sedeque apostolica in tranquillo posita, cum ad sua regna rediens<sup>E</sup> transiret<sup>F</sup> prope Januam, apud burgum quod<sup>G</sup> Sancti Dionisii appellant<sup>H</sup>, seu ut nonnulli scribunt Sancti Dalmatii, febri correptus. Cum morbus ingravesceret, acceptis ecclesię sacramentis, obiit diem anno etatis suę quin[fol. 53]quagesimo, a<sup>I</sup> Christi vero natali millesimo centesimo undeseptuagesimo, fuitque ad sua regna elatus ac<sup>J</sup> sepultus magnifice, ut tantum principem decebat, apud monasterium Ripolli in Catalonia, ubi plerique Barchinone comites<sup>K</sup> se<sup>L</sup> tumulari<sup>M</sup> jusserunt.

---

<sup>A</sup> summe *del.* || vehementer profuit *del.*

<sup>B</sup> comparandam *del.*

<sup>C</sup> /valde/ < a prime

<sup>D</sup> |procul| < longe

<sup>E</sup> re|diens| < rediret cum

<sup>F</sup> Genua *del.* || Janua *del.*

<sup>G</sup> /quod/

<sup>H</sup> transiret prope Januam ~ appellant *extul.*

<sup>I</sup> /a/

<sup>J</sup> |ad sua regna elatus ac|

<sup>K</sup> comites *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>L</sup> h- *del.* || s- *del.*

<sup>M</sup> /tumulari/ < humari

## XVI<sup>A</sup> regis Suprarbii, septimi vero Aragonum, Alfonsi secundi<sup>B</sup>, cui Casto fuit cognomen

1. Defuncto Aragonum principe comiteque Barchinonę Raymundo Berengario Quarto, filius ejus clarissimus Alphonsus, cui Casto fuit cognomen, in regno et comitatu successit. Hic rex nunquam preter uxorem ad aliam accessit que res ei casto nomen dedit<sup>C</sup>. Cepit autem regnare nimium adolescens. Quam quidem ob rem<sup>D</sup> patruelem ejus, Raymundum Beringarium Provincię marchionem<sup>E</sup>, qui Matildem<sup>F</sup> Imperatoris Corradi filiam uxorem<sup>G</sup> duxit, regni gubernationem suscipere<sup>H</sup> oportuit<sup>I</sup> bienniumque totam regni molem humeris suis magno labore sustinuit educavitque patruelem suum bonis artibus<sup>J</sup> ac<sup>K</sup> moribus<sup>L</sup> instruxit<sup>M</sup> regiis. Verum<sup>N</sup> ob ejus absentiam orta in Provincię<sup>O</sup> marchionatu, ut fit, cujusdam seditionis procella, oportuit eum ommissa regnorum patruelis sui gubernatione eo properare cumque applicuisset, offendit eam usque adeo labefactatam a quadam familia Niza cognominata<sup>P</sup> ut eos oppugnare quereret; cumque ad oppidum Nizam quod familię cognomen<sup>Q</sup> dedit se contulisset idque obsedisset, tanta fuit ejus<sup>R</sup> expugnandi aviditas ut sibi nihil parcens et se ultra quam statui suo conveniebat periculis offerens, ictu ignei tormenti percussus<sup>S</sup>, post non nullos dies<sup>T</sup>, acceptis omnibus ecclesię<sup>A</sup> sacramentis, interiret; et cum nullam<sup>B</sup> sobolem reliquisset, hic rex, frater ejus patruelis, in marchionatu successit.

---

<sup>A</sup> /XVI/ < Septimi

<sup>B</sup> secundi<sub>l</sub> (*sic pro secundi del.*)

<sup>C</sup> que res ei casto nomen dedit] |et iccirco ei casti nomen (*exp. : nomen*)|

<sup>D</sup> oport- *del.*

<sup>E</sup> |Provincię marchionem|

<sup>F</sup> Corradi *del.*

<sup>G</sup> |uxorem|

<sup>H</sup> suscipere] /obire/

<sup>I</sup> rjus a *del.*

<sup>J</sup> |patruelem suum bonis artibus|

<sup>K</sup> e- *del.*

<sup>L</sup> excellentissimis *del.*

<sup>M</sup> instrux-erat-it *del.*

<sup>N</sup> quia *del.*

<sup>O</sup> pro- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>P</sup> cognominata] |cognomine|

<sup>Q</sup> /cog/nomen

<sup>R</sup> oppugnan- *del.*

<sup>S</sup> interiret *del.*

<sup>T</sup> re-, *ut vid.*, *del.* || s- *del.* || acceptibus *del.*

2. Itaque, audito nuntio mortis, protinus eo<sup>C</sup> se contulit adduxitque secum Ugonem Cervellionium Terraconis archiepiscopum, non parve auctoritatis virum, ac Vicensem episcopum<sup>D</sup> et plerosque alios prelatos et milites, qui non lugubribus vestibus sed festivis se vestierant, eo quod ad possessionem marchionatus capiundam pergebant. Cumque iter facerent, nihil suspicantes, prope [fol. 53<sup>v</sup>] Tolosam, quodam loco Albaionio nuncupato, occurrit eis armata manu Tolosanus comes, equitatu et peditatu non parvo cumque miro deberet eum honore afficere comiterque ut clarissimum advenam excipere, justo titulo ad capiendam marchionatus possess<i>onem adventantem, econtrario accidit. Siquidem ordine collocatis aciebus dispositisque militibus obsedit eum in loco memorato. Miratus autem rex clarissimus tantam novitatem nihilque sibi conscius cur comes sibi<sup>E</sup> hostis esse deberet, ad eundem feciales<sup>F</sup> suos misit qui ei<sup>G</sup> quis esset quem obsidebat quibusque ex oris venisset, quone teneret iter nuntiarent<sup>H</sup> cumque inter eos nulla inimicicię causa erat, eum rogarent atque requirerent ne bellum gratis movere vellet. Quibus respondit comes se non temere id fecisse. Tunc rex ira percitus, accitis suis militibus, equum insiliit jussitque eis ut arma sumerent. Volebat enim egredi et cum comite obsidente conflagere. Prelati autem quos secum duxerat, lacrimis ad pedes ejus provoluti, rogaverunt eum ne se tam patenti periculo exponeret, cum viator exterus<sup>I</sup> esset nec quicquam secum ad belli commodum necessarium ferret ; comes vero in propria patria natalique solo et inter conterraneos, accinctus, hostili more veniret essetque impar bellandi conditio. Quorum saluberrimo consilio rex serenissimus parere non distulit. Consuluit tamen proceres ac suę curię primarios singulorumque sententias audire voluit. Qui uno ore omnes dixere David regem, Alexandrum ac Cesarem, viros in rebus bellicis<sup>J</sup> cunctis fere anteponendos, maluisse consilium semper sequi quam cerebroso esse. Licet autem ipse ingenti<sup>K</sup> desiderio flagraret viritim cum comite pugnandi, maluit tamen aliorum<sup>L</sup> errare consilio quam secum bene sentire. Postremo, cum hec agitarentur, egregius

---

<sup>A</sup> /ecclesię/

<sup>B</sup> sobol- *del.*.

<sup>C</sup> secum *del.*

<sup>D</sup> no- *del.*

<sup>E</sup> /sibi/ < ei

<sup>F</sup> feciales] (*adn.* : Reyes darmas) |caduceatores|

<sup>G</sup> nuntiarent *del.*

<sup>H</sup> nun-~~tar~~-tiarent *del.*

<sup>I</sup> /exterus/

<sup>J</sup> cunc- (*sic pro cunc-*) *del.*

<sup>K</sup> /ingenti/

<sup>L</sup> /aliorum/ < cum aliis



quidam Provincialis miles cui<sup>A</sup> passus omnes et terra illa<sup>B</sup> multum nota erat Renumque sepe vadaverat, regem in tuto ponere se optulit. Cunctis itaque supplicantibus decrevit rex solus cum milite illo egredi vesteque immutata et minime latitans<sup>C</sup>, quia necessitas moram<sup>D</sup> nullam patiebatur, castris hostium videntibus ac pro rostris, ut aiunt, equum insiliens, invito comite<sup>E</sup> flumen<sup>F</sup> tranavit et Arelatem appulit, Provin[fol. 54]cie oppidum ubi fuit ut decebat receptus magnifice. Paulo autem post suos miles recuperavit, non tamen sine periculo. Nam plerique ex eis graviter sauciati ac mortui sunt. Cuius quidem facti comes Tolosanus graves postea<sup>G</sup> penas dedit. Ad portas enim usque urbis ejus hic princeps strenuus bis eum quesivit, premitens faciales suos ac requirens ut egrederetur manumque cum<sup>H</sup> eo confligeret, ne videretur dolo potius quam virtute dimicare velle. Qui tamen nunquam egredi ausus est nec (quod est ignominiosus) sese ostendit<sup>I</sup> sed latuit, septus menibus, seseque bombardis ac alio tormentorum diversorum genere munivit et excubias per totam urbem posuit.

3. Ad regna vero<sup>J</sup> sua hic princeps reversus, optimę regni gubernationi ac totius rei publicae, nullam ejus partem vel minimam deserens, incubuit ante omniaque hostes fidei oppugnare totis<sup>K</sup> viribus conatus est. Ascendens itaque ad montana Pratarum<sup>L</sup>, in castro Siuranę quod<sup>M</sup> ejus pater expugnaverat posteaque ab eo defecerat, regem quendam Saracenum Muleium Alafum ab Entenza<sup>N</sup> nuncupatum obsedit. Qui<sup>O</sup> ea tempestate fama et rei militaris gloria<sup>P</sup> inter ceteros barbaros maxime pollebat. Quem cum<sup>Q</sup> diutius et frequenter oppugnasset, in extremum redactum ut se dederet nonnullis pactis coegit. Rex autem victoria tanti Saraceni exultans, cum videret eum gestu et gravitate dignitatem regiam prestare, cum eo mediante interprete collocutus est tantamque in sermonibus ejus prudentiam cognovit et in

---

<sup>A</sup> qui *del.*

<sup>B</sup> nota *del.*

<sup>C</sup> vesteque immutata |(del. : et) et minime| latitans < vesteque (del. : mi-) **non** mutata **nec** latitans

<sup>D</sup> no- *del.*

<sup>E</sup> |invito comite| < egressus est || ad *del.*

<sup>F</sup> properavit *del.*

<sup>G</sup> /graves postea/

<sup>H</sup> /cum/

<sup>I</sup> ostendit<sup>us</sup> *del.*

<sup>J</sup> /Ad regna vero/ < Reversus autem

<sup>K</sup> viur- (*sic pro vir-*) *del.*

<sup>L</sup> et *del.*

<sup>M</sup> p- *del.*

<sup>N</sup> En|tenza| < Entença

<sup>O</sup> tu- *del.*

<sup>P</sup> /gloria/

<sup>Q</sup> /cum/

moribus indolem exactamque virtutem atque prestantiam ut jusserit eum juxta<sup>A</sup> sedere eique honores omnes regios exhibere, usque adeo ut barbarus aperte cognoverit christianos jure imperare debere et viros quocunque imperio dignos esse, cum essent omni virtutum genere ita predicti ut nihil reprehensione dignum in eis notari posset. Palamque confessus est Saracenos hujus virtutis bellicę penitus ignaros, quippe<sup>B</sup> qui potiti victoria etiam reges tanquam infimos quosque tractarent, quin immo victos contumeliis afficerent. Cumque hos christianorum mores secum ipse revolveret, persuasit sibi tantam virtutis excellentiam ex aliquo veritatis [fol. 54<sup>v</sup>] clarissimo fonte manare profundiusque, ut erat vir prudens, secum omnia considerans, vanitates deliramenta que et spurcias legis Machometicę aperte (Spiritu Sancto cooperante) cognovit et ante quam religionem christianam profiteretur, supplicavit huic strenuo principi ut<sup>C</sup> concederet sibi missarum et sacrificii christianorum<sup>D</sup> audire solemnia. Qua re concessa, tantum ei placuerunt cerimonie divine tantumque penetravit vis illa tam immensi et eterni sacramenti viscera barbari ut, audito ac viso sacrificio, palam et sponte<sup>E</sup> dixerit se christianum fieri velle. Incredibile dictu est quanta letitia proceres omnes et rex iste preclarus affectus fuerit quod regem barbarum lucrifacerent. Itaque magna cum solemnitate et pompa baptizatus est. Cui rex hic levans eum de sacro fonte astitit nomenque ei inditum Guillermo<sup>F</sup> Dentenza; eoque die princeps, baptismi paranimphus, epulum fecit suasque ei vestes quibus eo die amictus erat<sup>G</sup> donavit Moramque et Falcetum aliaque loca<sup>H</sup> ob baptismum susceptum<sup>I</sup> muneri dedit neque permisit eum unquam a latere suo discedere, sed maximis eum eum semper honoribus affecit ejusque consiliis in rebus arduis usus est. Ex quo descenderunt plerique strenui milites, ut paulo<sup>J</sup> inferius dicemus.

4. Hic autem Alphonsus Santiam, imperatoris Castellę Alphonsi filiam, uxorem duxit, qui fuit eo regno hujus nominis septimus, quanquam non nulli scribunt Elionorem duxisse<sup>K</sup>, Alphonsi octavi regis Castelle filiam<sup>L</sup> (quibus tamen<sup>M</sup> annorum ordo refragatur); et plerique

---

<sup>A</sup> se del.

<sup>B</sup> /quippe/

<sup>C</sup> p- del.

<sup>D</sup> /christianorum/ < nostri

<sup>E</sup> [et sponte]

<sup>F</sup> Dentenza del.

<sup>G</sup> [quibus eo ~ erat]

<sup>H</sup> muneri del. || de- del.

<sup>I</sup> dedit del.

<sup>J</sup> p- del.

<sup>K</sup> Ap- del.

<sup>L</sup> cum del. || quib- del.

<sup>M</sup> /tamen/

omnes affirmant Santiam duxisse, neptem<sup>A</sup> imperatoris Germaniæ ex filia Richa excellentissima femina. Quæ Santia<sup>B</sup> monasterium monialium Xixenæ fundavit. Alii aiunt fuisse regis Santii cui Desiderato fuit cognomen filiam, qui annum in Castella duntaxat regnavit. Verum utcunque se res habeat, ex ea tres filios totidemque filias sustulit : Pe[fol. 55]trum Catholicum nuncupatum, qui postea<sup>C</sup> regnavit ; et Alphonsum Infantem, qui fuit Provinciæ marchio ; Infantem Ferdinandum, Montis Aragonum abbatem ; Gostantiam, quæ primo regi Pannoniæ nupsit, secundo vero imperatori Frederici ; ac Infantem Elionorem, quæ Raymundo Tolosano comiti nupsit ; ac Infantem Santiam, que etiam ejusdem comitis filio in matrimonium tradita est. Hic rex urbem Turolium populavit<sup>D</sup> monasteriumque Populeti inceptum perfecit plurimisque redditibus ditavit monasteriumque de Petra nuncupatum fundavit donavitque monasterio Verolæ non solum villam<sup>E</sup> Veram verum etiam alios non parvos census. Fuit autem hic rex insignis ab Alphonso Castellæ rege vocatus ut obsidionem atque expugnationem urbis Conche Saracenorum<sup>F</sup> perficeret. Ipsum enim arduis supervenientibus negociis alio divertere oportuit. Magnanimus autem princeps minime surdus<sup>G</sup> et<sup>H</sup> multo minus piger eo se contulit protinus nec unquam conquievit donec urbem cum triumpho ingrederetur. Quam quidem ob rem Castellæ rex, ut emendaret quod avus suus injuste pro Cesaraugusta et aliis urbibus jusjurandum fidelitatis a rege Aragonum exegerat<sup>I</sup>, ab eo<sup>J</sup> hunc liberavit omniaque accepto tulit cunctasque servitutis cujusdam obligationes ad nihilum redegit eique vires suas omnes statumque optulit<sup>K</sup> ut eo, quoties opus esset, tanquam regnis suis uteretur ; sicque ad regna sua post Conquæ<sup>L</sup> expugnationem reversus est.

5. Ne autem silentio pretereamus hujus principis serenissimi facinus quoddam memorabile, hic fuit acceptorum beneficiorum tenacis memoriæ nihilque in principe beneficentia, gratitudine referendaque gratia prestantius existimabat. Cumque in Provinciam profectus esset<sup>M</sup> ut marchionatus cui successerat morte fratris possessionem acciperet, vir

---

<sup>A</sup> ex del.

<sup>B</sup> |Santia|

<sup>C</sup> post/ea/ < post se

<sup>D</sup> Turolium *adn. a. m.*

<sup>E</sup> |villam|

<sup>F</sup> |Saracenorum|

<sup>G</sup> surrdus *delevi*

<sup>H</sup> mi- *del.*

<sup>I</sup> ei illud *del.*

<sup>J</sup> jureju- *del.*

<sup>K</sup> optil- *del.*

<sup>L</sup> Conquæ] Con/che/

<sup>M</sup> esset < est

quidam stre[fol. 55<sup>v</sup>]nuus Bernardus Dezuallis nuncupatus, ut nonnulli scriptores perhibent, ut alii vero, Guillermus Albanus, magnam ei navavit operam ut sine controversia ac difficultate aliqua Provincie marchionatus in quo successerat ei<sup>A</sup> possessio<sup>B</sup> traderetur ; cumque rex opera hujus strenui viri sine ferro urbes Narbonam Carcassonamque et alia pleraque marchionatus loca subjugasset, accidit ut illius militis inimici virtuti ejus invidentes contra eum insurgerent incautumque opprimerent ac postremo necarent. Quod rex graviter et iniquo animo tulit recordatusque quantum miles ille de se meritus esset, statuit mortem illius totis viribus ulcisci cumque certior factus est plerosque eorum in castrum cui Mureto nomen est se contulisse ibique se inclusisse, eo profectus obsedit eos diuque oppugnans, tandem cepit<sup>C</sup> et maturo consilio<sup>D</sup> causa cognita ultimo supplicio condemnavit.

6. Paulo autem post, cum regi Gallie et Britannie<sup>E</sup> suppetias ferret contra imperatorum Federicum qui eis bellum moverat, transiit Tolosa eamque obsedit expectavitque totam diem in campo<sup>F</sup> comitem, desiderio flagrans cum eo pugnandi<sup>G</sup> ; cumque ille non egrederetur, per faciales suos<sup>H</sup> requisivit eum ut utrum mallet<sup>I</sup> exiret ad pugnam aut singulare certamen. Comes autem semper pugnam detrectavit. Fuit quidem eo die vexillifer Didacus Embunius<sup>J</sup>, vir strenuus natione Aragonensis. Aragonenses enim ei supplicarunt quod, postquam insignia pilorum a Catalanis primus<sup>K</sup> acceperat, saltem vexillifer Aragonensis esset<sup>L</sup>, quod statim concessit, quanquam alli scribunt, cum Petronilla Aragonum infans unica<sup>M</sup> fuit patri hujus in matrimonium tradita, sic<sup>N</sup> fuisse inter partes compositum. Postremo, quanvis<sup>O</sup> decrevisset<sup>P</sup> hic princeps omni seculo venerandus ab obsidione Tolose non discedere nec inde castra movere donec eam<sup>Q</sup> expugnaret, tamen regis Gallie precibus inde castra movit. Succedente vero tempore, cum dux Burgundie et Flandrensis comes nonnullique alii proceres contra regem

---

<sup>A</sup> tr- del.

<sup>B</sup> ei del.

<sup>C</sup> eos del.

<sup>D</sup> |maturo consilio|

<sup>E</sup> Britannie] |AL. Anglie|

<sup>F</sup> |in campo|

<sup>G</sup> pugnandi] /pugnare/

<sup>H</sup> Reyes darmas *adn.*

<sup>I</sup> |utrum mallet| || egrederetur del.

<sup>J</sup> Fuit quidem eo die vexillifer Didacus Embunius *extul.*

<sup>K</sup> |primus|

<sup>L</sup> d- del.

<sup>M</sup> |Aragonum infans unica|

<sup>N</sup> co- del.

<sup>O</sup> /quanvis/ < cum

<sup>P</sup> u- del.

<sup>Q</sup> /eam/ < urbem

Gallię insurrexissent, magnas hic princeps copias congregavit ut regi Gallię opitularetur. Verum ante quam eo per[fol. 56]veniret, Henricus<sup>A</sup> rex Anglie<sup>B</sup> sese ad<sup>C</sup> mulcendos animos temperandasque iras interposuit tantumque ea in re laboravit ut, scrutans omnia, modum quendam exquisitum multisque vigiliis excogitatum invenerit pacis componendę. Hic<sup>D</sup> autem rex Anglię, cum hujus celeberrimam famam ubique pervulgatam audisset, incredibili desiderio tenebatur eum cognoscendi ac videndi cumque utrinque somptuose<sup>E</sup> legationes fuissent misse, tandem convenerunt ut apud Burdegalem<sup>F</sup> viderent sese. Quo cum<sup>G</sup> uterque convenisset, miro et incredibili affectu alter alterum excepit composueruntque inter se perpetua federa discesseruntque hilares in sua regna uterque immigrantes. Noluit tamen hic princeps in Aragonum regnum<sup>H</sup> reverti prius quam iterum Tolosam oppugnaret, ut comitem severius ac ignominiosius<sup>I</sup> vlcisceretur. Obsedit itaque urbem sepissimeque comitem ad singulare certamen provocavit. Qui pavidus ac formidolosus semper pugnam detrectans<sup>J</sup>, intra menia septus<sup>K</sup> sese continuit, ubi etiam suspicabatur<sup>L</sup> tutus esset. Quamobrem animadvertere debent illustres<sup>M</sup> et egregii quibus inferunt contumelias nec semper cum possunt libidini optemperare debent.

7. Itaque rediit hic rex ad regna sua maximo triumpho. Orte autem<sup>N</sup> sunt (ut plerunque fit) in regnorum finibus contentiones ac<sup>O</sup> seditiones nonnullę et quanvis hic strenuus princeps quoad poterat bellum contra christinanos vitaret, verum tamen finitimorum culpa (ut sepe accidit) ortum est bellum Castellanique ceperunt in regnorum Aragonum excursiones facere secumque predam ingentem asportarunt. Quod ut hic Alphonsus rescivit, protinus accinxit se et cum equitatu ac peditatu non parvo eo se contulit<sup>P</sup>. Itaque ferociter in eos irruit ut eos disperserit omnes ac fugaverit predamque ita integram<sup>Q</sup> eripuerit ut ne agnus quidem unus<sup>A</sup>

---

<sup>A</sup> |Henricus|

<sup>B</sup> Anglie < Britannie

<sup>C</sup> f- del.

<sup>D</sup> §Hic del. || §Qui quidem del.

<sup>E</sup> /sumptuose/ || misse essent del.

<sup>F</sup> Burdegalem < Burg- || Bordeus adn.

<sup>G</sup> /ambo/ (corr. : conveniss-) del.

<sup>H</sup> /regnum/

<sup>I</sup> |ac ignominiosius|

<sup>J</sup> detrectans < detrectavit

<sup>K</sup> semper del.

<sup>L</sup> /suspicabatur/ < vix confidebat

<sup>M</sup> viri del.

<sup>N</sup> u- del.

<sup>O</sup> |contentiones ac|

<sup>P</sup> se contulit] |maturavit|

<sup>Q</sup> /ita integram/

perierit. Plerosque etiam hostium occidit et<sup>B</sup> quattuor mille<sup>C</sup> captivos duxit. Scripsere nunnuli eundem ipsum Castellę regem<sup>D</sup> eo prelio ut ceteros affuisse sed in hoc non est inter scriptores concordia<sup>E</sup>. Deinceps vero tam formidolosus fuit cunctis<sup>F</sup> hic<sup>G</sup> princeps ut finitorum nullus vel<sup>H</sup> terrę cespitem regnorum ejus auderet contingere. Cum autem ad [fol. 56<sup>v</sup>] Celestinum summum pontificem allatum esset cunctos Hispanię reges dissidere, misit ad pacem inter eos componendam gravissimum quendam legatum a latere, sacrosanctę Romanę Ecclesię cardinalem. Quibus iram omnipotentis Dei comminatus est nisi inter se bellare desisterent et arma contra christiane religionis hostes converterent. Omnibus hec legatio gratissima fuit ac saluberrima visa. Verum solus hic Alphonsus tanquam Sedis apostolicę obsequentissimus filius excepit mira comitate legatum optemperavitque adeo ut spontaneum a suis regnis subiret exilium summoque pontifice morem gereret. Itaque statim ad templum Divi Jacobi in Campo Stellę se contulit et inter transeundum<sup>I</sup> inter plerosque reges<sup>J</sup> capitales inimicos pacem ac federa conjunxit tantaque in populum christianum beneficia contulit ut reges barbari fere tremerent. Christiani vero, ex barbarorum formidine audaciores effecti, decreverunt contra eos arma capere. Eodem itaque itinere ac devota<sup>K</sup> peregrinatione totam fere Hispaniam pacavit.

8. Deinde vero, peracta Sancti Jacobi<sup>L</sup> Apostoli visitatione, rediit in Aragonum regna reformatisque justitię rebus castrisque munitis Perpinianum profectus est. Diu enim populus ille eum videre desiderabat. Cumque Perpinianensium res componeret, tanta incidit frumenti penuria ut parum abfuerit quin fame<sup>M</sup> pauperes omnes perirent nisi rex prudentissimus effusa pecunia providisset. Tantisque<sup>N</sup> rebus tam<sup>O</sup> domi quam militię preclare gestis, cum octavo etatis<sup>P</sup> anno regnare cepisset, secundo et quadragesimo decessit, a<sup>Q</sup> natali vero Christi millesimo centesimo nonagesimo nonno aut, secundum alios scriptores quorum auctoritas

---

<sup>A</sup> p- del.

<sup>B</sup> quadr- del.

<sup>C</sup> s- del.

<sup>D</sup> Castellę regem < regem Castellę *transp.*

<sup>E</sup> non est inter scriptores concordia] |scriptores omnes minime conveniunt

<sup>F</sup> r- del.

<sup>G</sup> pr- del. (*maxima littera oblita*)

<sup>H</sup> cep- del.

<sup>I</sup> transeundum (*corr.* : transundum)] |(adn. : transeundum:) transiendum]

<sup>J</sup> /reges/

<sup>K</sup> /devota/

<sup>L</sup> templi del.

<sup>M</sup> |parum abfuerit ~ fame|

<sup>N</sup> §His del.

<sup>O</sup> m- del.

<sup>P</sup> /etatis/

<sup>Q</sup> ar-, *ut vid.*, del.

approbator videtur, millesimo ducentesimo tertio fuitque primus ex Aragonum regibus qui se apud monasterium Populeti jussit tumulari.

## Regis Suprarbii decimi septimi, Aragonum autem octavi, Petri Secundi, cui Catholico fuit cognomen

1. Defuncto Alphonso Secundo clarissimo principe, Infans Petrus filius ejus successit in regnis, cui Catholico fuit cognomen<sup>A</sup> quia obsequentior fuit Ecclesie catholice quam quisquam suorum temporum princeps. Prestanti fuit<sup>B</sup> corporis dignitate, magnificus ac munificus adeo ut<sup>C</sup> initio, cum regnorum gubernationem subiit, tam profuse dona[fol. 57]verit<sup>D</sup> suis ac exteris ut coactus fuerit plerosque vasallos<sup>E</sup> ac census regio pignori seu hypothecę obligare. Fuit tam strenuus armis tantaque rei militaris peritia ut sepe numero ad eum ut inter principes ea tempestate<sup>F</sup> culmen optinentem recurrerit Alphonsus Octavus Castellę rex, videns se<sup>G</sup> multis adversitatibus et erumnis<sup>H</sup> opprimi, eique hic princeps tam adversus regem<sup>I</sup> Legionensem quam Cantabrię hostes ejus<sup>J</sup> suppetias ivit<sup>K</sup> hocque adjutore magnam sui status partem ab hostibus ejus<sup>L</sup> occupatam recuperavit. Maxime vero hic princeps strenue se gessit cum Hamiramamolinus, ille magnus barbarus Viridis vocatus, transiit ex Africa ut Castellam occuparet et reliquam Hispaniam deleret, qui ultra ducenta millia<sup>M</sup> barbarorum secum duxit. Videns autem Alphonsus rex se<sup>N</sup> tantis Sarracenorum copiis<sup>O</sup> circumseptum undique ac oppressum, cunctos reges christianos<sup>P</sup> tam per legatos quam per literas citavit ut sibi vehementer oppresso ac fere in extremum deducto suffragarentur misitque Romam<sup>Q</sup> Toletanum archiepiscopum Rodericum nomine, natione Cantabrum<sup>R</sup>, ut a

---

<sup>A</sup> cognomen (*sic pro cognomen*) *del.*

<sup>B</sup> Prestanti /fuit/ < Fuit prestanti

<sup>C</sup> in prin- *del.*

<sup>D</sup> donaveri/t/ < donaveris

<sup>E</sup> vasallos] /subditos/

<sup>F</sup> [ea tempestate]

<sup>G</sup> p- *del.*

<sup>H</sup> pre- *del.*

<sup>I</sup> regem < regioni

<sup>J</sup> /hostes ejus/

<sup>K</sup> ivit] /tulit/

<sup>L</sup> /ejus/

<sup>M</sup> mil/li/a < milia

<sup>N</sup> /se/

<sup>O</sup> tantis Sarracenorum copiis < tantas Sarracenorum copias

<sup>P</sup> citavit *del.*

<sup>Q</sup> usque *del.*

<sup>R</sup> |Rodericum nomine natione Cantabrum| || ad summum pontificem *del.*



summo pontifice indulgentias euntibus contra dictos<sup>A</sup> Sarracenos impetraret. Quas euestigio summus pontifex concessit, nec vulgares sed easdem que Sepulcrum dominicum<sup>B</sup> visentibus concedi solent. Ob quas quidem indulgentias<sup>C</sup> infinitus pene prelatorum ac militum strenuorum<sup>D</sup> numerus ex diversis oris eo confluerunt sed rex Cantabrię et hic Petrus fuere primi. Hunc autem Alphonsus ille Castelle rex tunc oppressus in germani fratris loco dilexit, neque injuria. Tria milia enim equitum adduxit secum hic Petrus ut ab oppressione barbarorum gravissima eum liberaret. Inter<sup>E</sup> que<sup>F</sup> mirę virtutis strenuum quendam militem natione Ampurdanensem<sup>G</sup> Dalmatium Crexellium nuncupatum secum duxit, cui tam rex Castellę quam Cantabrię et hic Petrus negocium dederunt ut arbitrio suo disponeret quo in loco unusquisque predictorum regum in prelio collocari deberet. Singuli enim flagrabant desiderio ut<sup>H</sup> primus in barbaros irrueret cumque certatim contenderet quisque ceteros anteire, memoratus miles arbiter ad eos collo[fol. 57<sup>v</sup>]candos communi consensu assumptus est. Qui secum prius deliberans constituit ut rex Castelle, cujus res principalius agebatur et cujus paries tunc ardere videbatur, in prelio<sup>I</sup> primus antecederet; in umbilico autem exercitus<sup>J</sup> et utroque cornu<sup>K</sup>, una cum Santio rege Cantabrię et suis<sup>L</sup>, Lusitani milites ponerentur; ultimus autem sequeretur copias hic princeps, tanquam regi Castellę cujus maxime intererat federatus. Qui tamen, cum maxime omnium primus<sup>M</sup> cum barbaris conflare cuperet, moleste tulit<sup>N</sup>. Verum strenuus ille miles Ampurdanensis arbiter ad ordinandas acies communiter<sup>O</sup> electus viam invenit qua soli isti victoria<sup>P</sup>, si qua foret, ascriberetur. Consulit enim ei ut se a tergo barbarorum in<sup>Q</sup> loco abdito collocaret et, cum prelii furor magis arderet<sup>R</sup> et gladiis cominus res gereretur aciebusque utrimque commixtis, ipse cum bis mille equitibus<sup>S</sup> repente<sup>A</sup>

---

<sup>A</sup> /dictos/

<sup>B</sup> dominicum < dominib-, ut vid., del.

<sup>C</sup> Ob quas quidem indulgentias] |AL. Quam quidem ob rem infinitus etc.]

<sup>D</sup> |ac militum strenurum|

<sup>E</sup> §Unique del.

<sup>F</sup> duxit del.

<sup>G</sup> |natione Ampurdanensem|

<sup>H</sup> pr- del. (maxima littera oblita)

<sup>I</sup> /prelio/ < premio

<sup>J</sup> cor-, ut vid., del.

<sup>K</sup> dextro et sinistro del.

<sup>L</sup> /et suis/

<sup>M</sup> |primus|

<sup>N</sup> |moleste tulit| < graviter et iniquo animo tulit

<sup>O</sup> /communiter/

<sup>P</sup> futura del.

<sup>Q</sup> abdito del.

<sup>R</sup> magis arderet] /ingrueret/

<sup>S</sup> subito et del.

Aragonum vexillo tenso<sup>B</sup> clangore tubarum vociferationeque ingenti ac strepitu prodiret ac in hostes<sup>C</sup> quasi fessos ac pulvere excitato fere turbatos irrueret, ut sepe alias ipse assueverat. Hoc enim modo, suspicantes Saraceni esse<sup>D</sup> alium exercitum christianorum nuper suppetias ferentium<sup>E</sup>, consternati animo, protinus omnia derelinquerent et effusa fuga palantes retrocederent. Quod consilium rex secutus irruit<sup>F</sup> in hostes confertissimos primus et, licet in brachio protinus<sup>G</sup> vulneratus, tamen tantum formidinis illis incussit ut prelium illico desererent; maximeque omnium Hamiramamolus timuit, qui editiori loco positus, cum primum vidit tantam aciem christianorum subito prodisse acerrimeque in suos ferire et a tergo pugnare, persuadens sibi novum aliquem principem insperato venisse ac **[fol. 58]** innumeris copiis recentem ad pugnam venire, se suosque<sup>H</sup> circumseptos existimans, evestigio in sola fuga salutem sperans, raptim quandam equam albam<sup>I</sup> mirę velocitatis quam secum adduxerat, quasi presagiret, insiliit, paucissimis comitatus fugae se credidit<sup>J</sup> nec<sup>K</sup> Baeçam usque stetit fugam; eoque modo hec victoria fere huic principi soli ascripta est. Fuit autem tanta Saracenorum cedes ac strages ut scripserint plerique ducenta barbarorum milia ea pugna cesa fuisse. Christiani vero principes<sup>L</sup>, non solum vincere sed etiam victoria uti scientes, ultra persecuti Ubedam continuo expugnarunt. Primi autem qui in expugnatione<sup>M</sup> scalis tensis palam conscenderunt muros fuere Aragonenses, ut cuncte fere historie referunt<sup>N</sup>: Lupi Fernandi a Luna strenui<sup>O</sup> herois alumni. Eamque victoriam persequens, tunc<sup>P</sup>, ut a majoribus traditum est, hic rex Castellavinum, Danuoziium et Calatravam aliaque Saracenorum<sup>Q</sup> expugnavit loca in suaque regna magis<sup>R</sup> triumphi ac glorię plenus quam spoliis onustus<sup>S</sup>

---

<sup>A</sup> tenso *del.*

<sup>B</sup> tenso] /erecto/

<sup>C</sup> recens *del.*

<sup>D</sup> alien- *del.*

<sup>E</sup> ferentium] /euntium/

<sup>F</sup> primus *del.*

<sup>G</sup> |protinus| |confestim|

<sup>H</sup> /suosque/

<sup>I</sup> |albam|

<sup>J</sup> paucissimis comitatus fugae se credidit < fugae se credidit paucissimis comitatus *transp.*

<sup>K</sup> stetit fugam *del.*

<sup>L</sup> victoria *del.*

<sup>M</sup> /in expugnatione/ || scan- *del.*

<sup>N</sup> a- *del.*

<sup>O</sup> proceris *del.*

<sup>P</sup> /tunc/

<sup>Q</sup> |aliaque Saracenorum|

<sup>R</sup> /regna magis/

<sup>S</sup> |quam spoliis onustus|

rediit. In<sup>A</sup> hujus autem tam inauditę victorię memorię, jussit rex Castellę memoratus<sup>B</sup> ut anniversarii ludi fierent et a splendente<sup>C</sup> cruce que eo die in christianorum castris apparuit<sup>D</sup> nuncupari voluit.

2. Reversus igitur<sup>E</sup> hic princeps in propria<sup>F</sup>, decrevit ob palmam de hostibus Christi habitam Principis<sup>G</sup> Apostolorum Limina visere. Itaque<sup>H</sup> innumeris proceribus suorum regnorum<sup>I</sup> comitatus Romam perrexit. Cui ut occurrerent<sup>J</sup> Senatus cardinalium<sup>K</sup> ac universa Romana Curia, Innocentius Tertius summus pontifex jussit visitatisque Devote Apostolorum corporibus aliisque Romanę urbis infinitis pene reliquiis<sup>L</sup>, flagrante magis devotione, decrevit<sup>M</sup> in manibus summi pontificis jura patronatus ecclesiarum ac decimas que a tribus summis pontificibus Santio quarto<sup>N</sup> ac filio ejus Petro primo regibus concessę fuerant<sup>O</sup>. Postremoque<sup>P</sup> ibi e<sup>Q</sup> manibus summi pontificis<sup>R</sup> coronam<sup>S</sup> regiam accipere constituit, non eam auream quidem [fol. 58<sup>v</sup>] gemmisque aut margaritis ornatam sed ex segete fabricatam. Quod misterium summus pontifex recognoscens, eo quod pane triticeo consecratur verum Christi corpus, manibus eum propriis coronavit. Usque ad illa quidem tempora nullum Romę festum solennius visum est<sup>T</sup>, quod in Divi Patritii templo actum est, eoque die<sup>U</sup> idem summus pontifex epulum fecit atque ut eum majori afficeret honore, creavit universalem Ecclesię vexilliferum. Ab eoque tempore nunquam pontifex in publicum prodit quin<sup>V</sup> precedant eum vexilla Aragonum nec ex ejus cartophilacio<sup>W</sup> possunt exire<sup>A</sup> littere quepiam quin funiculis

---

<sup>A</sup> *cujus victo- del.*

<sup>B</sup> *instituit del.*

<sup>C</sup> */splendente/*

<sup>D</sup> *apparuerit exp.*

<sup>E</sup> */igitur/ < autem*

<sup>F</sup> *propria* |Aragonum sua regna|

<sup>G</sup> */principis/*

<sup>H</sup> *§Sicque del.*

<sup>I</sup> *p-, ut vid., del.*

<sup>J</sup> *c- del.*

<sup>K</sup> *car- del. (maxima littera oblita)*

<sup>L</sup> *fra- del.*

<sup>M</sup> *decrevi/t/ < decrevis*

<sup>N</sup> *regi del.*

<sup>O</sup> *Santio quarto ac filio ejus Petro primo regibus concessę fuerant < concessę fuerant Santio quarto ac filio ejus Petro primo regibus transp.*

<sup>P</sup> *cu- del.*

<sup>Q</sup> */e/ < a*

<sup>R</sup> *|e manibus summi Pontificis|*

<sup>S</sup> *a-, ut vid., del.*

<sup>T</sup> *solennius visum est < visum est solennius transp.*

<sup>U</sup> *s- del.*

<sup>V</sup> *pe- del.*

<sup>W</sup> *cartophilacio* |cancellaria, registro|

lutei<sup>B</sup> rubeique<sup>C</sup> coloris ex plumbo pendentibus<sup>D</sup> (qui sunt colores pilorum Aragonum) sint munite in honoremque regni ejusdem Aragonum<sup>E</sup>, in quo fuit martyr Laurentius<sup>F</sup> patria Oscensis natus, in quibuscunque pontificalibus literis<sup>G</sup>, ab una parte<sup>H</sup> prima<sup>I</sup> litera nominis Laurentii ponitur, qui solus Sedis apostolicę cancellarius fuit. Reliqui autem vicarii ejus seu vicecancellarii nominantur. Eodem<sup>J</sup> tempore fuit frater<sup>K</sup> Raymundus a<sup>L</sup> Rupe forti, Aragonensis qui epistolas decretales diversorum summorum pontificum sine ordine dispersas<sup>M</sup> auctoritate summi pontificis Gregorii noni in unum<sup>N</sup> composuit.

3. Eadem etiam tempestate, ad glorię regni Aragonum majorem cumulum, Rome illuxit clarissima ac sanctissima regina Maria, excellentis viri Guillermi comitis<sup>O</sup> Montis Pesulani filia neptisque ex filia imperatoris Constantinopolitani. Que nupsit huic regi et licet non nulli conati fuissent inter eos non nullis ex causis divortium ponere, tamen Innocentius tertius sententiam tulit firmum inter eos ac verum esse matrimonium ac super ea re sempiternum silentium accusatoribus<sup>P</sup> imposuit. Hec autem cum nupsit provecę etatis erat nec<sup>Q</sup> elegantis formę<sup>R</sup>; hic autem econtrario juvenis ac pulcro et prestanti corpore. Quam ob rem<sup>S</sup> spernebat eam vixque se ei<sup>T</sup>, alias adamans, conjungere volebat. Quanvis [fol. 59] autem regina pudica injuriam spretę formę ac pellices suas<sup>U</sup> molestissime ferret, dissimulabat tamen quoad poterat regisque lascivias prudenter occultabat. Verum regni vicem dolebat quod cum rex ad eam non accederet nulla spes heredis remanebat. Diutius autem hoc dissimulans nec quicquam proficiens consideransque<sup>V</sup> se propter etatem brevi sterilescere<sup>A</sup>, excogitavit cautelam<sup>B</sup>

---

<sup>A</sup> exire] /manare/

<sup>B</sup> lutei] /crocei/

<sup>C</sup> rubeique] rub/rique/

<sup>D</sup> nunquam pontifex in publicum ~ pendentibus *extul.*

<sup>E</sup> [*non leg.*] *del.* || *cujus fuit del.*

<sup>F</sup> Laurentius < Laurentis

<sup>G</sup> pontificalibus literis] |diplomatibus|

<sup>H</sup> no- *del.*

<sup>I</sup> in quo fuit martyr ~ prima *extul.* || [*non leg.*] Laurentius Oscensis *adn. a. m.*

<sup>J</sup> f-, *ut vid., del.*

<sup>K</sup> /frater/

<sup>L</sup> /a/ < de

<sup>M</sup> |sine ordine dispersas| || in unum *del.*

<sup>N</sup> conegessit *del.*

<sup>O</sup> /comitis/

<sup>P</sup> accusatoribus] |calomniatoribus|

<sup>Q</sup> fo- *aut so-, ut vid., del.* || elegantis formę] /venustę/

<sup>R</sup> |nec venustę|

<sup>S</sup> contemnebat *del.*

<sup>T</sup> /se ei/ < eam

<sup>U</sup> /injuriam spretę formę ac pellices suas/ molestissime ferret < molestissime ferret pellices suas [*non leg.*]

<sup>V</sup> si hic (*ut vid.*) nisi in ea re perseveraret *del.* || se *del.* || etatem suam ad con *del.*

quandam quam cum regis cubiculario Petro Fluniano tractavit, que fuit hujus modi : ut tractaret cum quadam<sup>C</sup> pellice sua quam tunc rex amabat perdit ut<sup>D</sup> in cubiculum regis clam rege horam assignante noctu intromitteretur seque loco illius supponeret<sup>E</sup> ut, cum<sup>F</sup> dum rex veniens et congregiens<sup>G</sup> cum amica rem habere<sup>H</sup> opinaretur, cum uxore se conjungeret. Quod ita factum est eaque nocte, mirabile auditu, divina quadam providentia concepit. Ex qua conjunctione, quasi per revelationem habita, rex Jacobus natus est. De quo latius post hunc dicemus. Rem autem ut gesta erat narravit<sup>I</sup> ante clam<sup>J</sup> prudentissima regina consulibus et reliquis magistratibus Montis Pesulani et plerisque aliis jussitque ut se et conjugem nudos in lecto<sup>K</sup> comprehenderent effunderentque<sup>L</sup> ad Deum preces considerentque se eo congressu cum conjuge gravidam futuram. Exitus autem manifeste<sup>M</sup> ostendit hoc reginam ex reuelatione habuisse. Itaque diluculo<sup>N</sup>, ut jussi erant consules, facibus cubiculum ingressi, regem summa leticia salutarunt et ut Deus bene verteret conceptum filium omnes supplicarunt atque ut meliorem Trajano fortunatioremque Augusto Deus<sup>O</sup> nasciturum efficeret supplices deprecati sunt. Rex autem admiratus atque ex conjuge supposita irrisus nihil prorsus consulibus<sup>P</sup> locutus est. Postea paululum, ad se reversus, ait reginę : « Estne verum, conjunx, [fol. 59<sup>v</sup>] te gravidam ex hoc congressu vel concubitu<sup>Q</sup> remanere ? » Respondit regina : « Dubitasne, illustrissime princeps<sup>R</sup>, filium tantis lacrimis petitum ob tantorum regnorum quietem et pacem ab immortali Deo<sup>S</sup> mihi<sup>T</sup> esse concessum ? Sine dubitare et confide me pregnantem esse, nec modo pregnantem, verum etiam filium excellentissimum me parituram qualem Hispania non

---

<sup>A</sup> sterilesce] |AL. sterilem futuram|

<sup>B</sup> cautelam] |astutiam|

<sup>C</sup> |quadam|

<sup>D</sup> rex *del.*

<sup>E</sup> in cubiculum regis clam |rege (*corr.* : regi) horam assignante| noctu intromitteretur seque (*del.* : in) loco illius supponeret] |regi ad congregiendum secum horam assignaret et /se/ uxorem eo loco (*corr.* : se illam loco) supponeret|

<sup>F</sup> /cum/

<sup>G</sup> |veniens et congregiens|

<sup>H</sup> haberet **cum** *del.*

<sup>I</sup> narravit < narraverat

<sup>J</sup> |ante clam|

<sup>K</sup> lectos *del.*

<sup>L</sup> effunderen/t/que

<sup>M</sup> manifeste < manifesta

<sup>N</sup> |diluculo| < mane

<sup>O</sup> illum *del.*

<sup>P</sup> tunc *del.*

<sup>Q</sup> /ex hoc congressu vel concubitu/

<sup>R</sup> Dubitasne, illustrissime princeps < Illustrissime princeps, dubitasne *transp.*

<sup>S</sup> /ab immortali Deo/ < Deum

<sup>T</sup> neg-, *ut vid.*, *del.* || concessisse *del.*

vidit hactenus. » Rex autem conscius vitę reginę sanctę, quod exemplum erat omnis virtutis et sanctimonię, credidit ei, tanquam vati alicui aut Sibillę sibi que persuasit, cum tantopere illud regina affirmaverat, ab angelo quopiam id reginę fuisse<sup>A</sup> revelatum eique gratias egit boni<sup>B</sup> doli ab ea commissi<sup>C</sup> quod se pellicis loco supposuisset. Ovationes autem in urbe tunc factę iusticiamque et ludı publici a cunctis heroibus celebrati ; conservavitque regina fetum<sup>D</sup> diligentissime. Perfundebatur<sup>E</sup> etiam<sup>F</sup> leticia incredibili Deum<sup>G</sup> sanctis suis votis annuisse lacrimasque et orationes suas exaudisse demonemque regem conjugem suum a se alienantem communeque bonum impediens vicisse ac conculcasse. Denique cum tempore congruo adveniente feliciter masculum<sup>H</sup> peperisset<sup>I</sup> inusitatę pulcritudinis, publice letitię multos dies in singulis regnorum urbibus factę<sup>J</sup>. Fuit autem elegantissimus infans<sup>K</sup> tale inter conjuges pignus ut cessaverit posthac princeps ab adulterio quo inquinatus erat adheseritque uxori sanctissimę que ut Sibilla quedam<sup>L</sup> publice, ante quam partum ederet, aiebat se virum parituram quod lumen Hispanię sine controversia vocaretur. Tantaque fuit hujus regine virtus et sanctimonia ut nihil ea vivente infortunatum aut inauspicatum in quoquam regnorum evenerit. Omnia enim merito vitę<sup>M</sup> lacrimis et orationibus protegebat.

4. Postquam autem Romę diem obiit et<sup>N</sup> miraculis non modicis claruit, omnium<sup>O</sup> rerum facies mutate sunt et sole obscurato eclipsis atra omnia tenebrosa<sup>P</sup> fecit et inter cetera miseranda<sup>Q</sup> tunc statim Albigensium insurrexit heresis. Ad<sup>R</sup> quam extirpandam<sup>S</sup> Innocentius tertius summus pontifex duodecim misit Cisterciensis ordinis abbates (tunc enim ea religio preerat officio Inquisitionis pravitate hereticę) cumque hi nihil prodessent nec eam

---

<sup>A</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>B</sup> |boni| < quod

<sup>C</sup> et *del.*

<sup>D</sup> /fetum/ < conceptum

<sup>E</sup> Gaudeba- *del.*

<sup>F</sup> /etiam/ < autem

<sup>G</sup> Deu/m/ < quod Deus

<sup>H</sup> /masculum/

<sup>I</sup> nuq- *aut imp-* *del.*

<sup>J</sup> sunt *del.*

<sup>K</sup> /elegantissimus infans/ < hoc

<sup>L</sup> |ut Sibilla quedam|

<sup>M</sup> ac *del.*

<sup>N</sup> /et/

<sup>O</sup> omni/u/m < omnia

<sup>P</sup> omnia tenebrosa (*prop.* : |atra|) < |atra| omnia /ac/ tenebrosa < omnia tenebra

<sup>Q</sup> |inter cetera miseranda|

<sup>R</sup> §Et no- *del.*

<sup>S</sup> mis- *del.*

Albigensium obstinationem confuta[fol. 60]re possent, venit ex regno Castelle Didacus<sup>A</sup> Exoniensis<sup>B</sup> episcopus adduxitque secum divum Dominicum ordinis Predicatorum fundatorem cumque hi etiam sanctimonia vitaę nihil proficerent, oportuit summum pontificem ad gladii temporalis remedia confugere. Post factas enim evangelicas monitiones ac denuntiationes, cum essent jam ethnici ac publicani nihilque Ecclesię agendum superesset, cum more aspidis surdę aures<sup>C</sup> opturassent nec<sup>D</sup> latratus canum<sup>E</sup>, idest evangelizantium seu predicatorum, audire vellent, tanquam contra ab ovili Petri alienos bellum indixit gladioque supposuit indulgentiasque contra eos bellantibus omnium peccatorum<sup>F</sup> more Jubilei, ut ecclesia Romana assuevit, concessit. Cujus belli dux<sup>G</sup> Comes Simon a Monte forti, vir clarissimus, fuit atque ut eundem comitem pontifex sibi magis obnoxium redderet, rogavit hunc regem ut recepto fidelitatis sacramento eidem comiti Vadarresii et Carcassesii terram, quę<sup>H</sup> marchionatus Provincię erat, tradere vellet. Quod rex absque mora ut pontifici gratificaretur fecit. Comes autem pretextu fidei tot seva exercuit ut in locis quibuscunque vi agressis ubi heretici erant, etiam infantes, Herodis Ascalonitę more<sup>I</sup>, perimeret. Quam quidem ob rem hic princeps scripsit ei ut desineret<sup>J</sup> tam<sup>K</sup> atrocia que etiam Scythe<sup>L</sup> aut Dolopes non facerent colore hoc quesito quasi ad extirpandam heresim exercere, ne mixtim putans<sup>M</sup> zizaniam purgare triticum erradicaret. Castigandi enim erant mali et obstinati, non tamen ita ut rigor omnis adversus eos exerceretur. Ex latere enim Christi sanguis et aqua manavit. Quod<sup>N</sup> miraculum aperte nos admonet ut clementia sint justicię leges temperande. Preterea melius esse [fol. 60<sup>v</sup>] nocentem absolvere quam innocentem plectere. His monitis cessavit nonnihil<sup>O</sup> Symon comes. Verum cum essent<sup>P</sup> ipse et<sup>Q</sup> ejus milites cedibus assueti, non tantum

---

<sup>A</sup> Didacus] /Jacobus/

<sup>B</sup> de Osma *adn.*

<sup>C</sup> /aures/

<sup>D</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>E</sup> ca-no-num, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>G</sup> S- *del.*

<sup>H</sup> quę] /AL. qui/ || comitatus *del.*

<sup>I</sup> |Herodis Ascalonitę more|

<sup>J</sup> hec severa *del.*

<sup>K</sup> ato- *del.*

<sup>L</sup> non s- *del.*

<sup>M</sup> p- *del.*

<sup>N</sup> ap- *del.*

<sup>O</sup> /nonnihil/

<sup>P</sup> to- *aut* ta- *del.*

<sup>Q</sup> sui *del.*

destiterunt quin strages fierent et pleraque vastarent<sup>A</sup>, evaderent atque delerent. Quibus<sup>B</sup> rebus hic princeps ira percitus, eo vel maxime quod suarum sororum patrimonia et subditos a<sup>C</sup> stipendiariis zelo fidei simulato destrui videret, quarum major natu Tolosē<sup>D</sup> comiti, minor<sup>E</sup> vero filio ejus nupta erat<sup>F</sup>. Aiebant<sup>G</sup> enim stipendiarii comitis Symonis Tolosanum comitem<sup>H</sup> ejusque filium hereticis Albigensibus obnixē favere eo quod vasallos suos<sup>I</sup> ab injuria tutabantur idque causabantur ut seviciam suam excusarent. Quod rex amplius ferre non valens, iterum<sup>J</sup> scripsit iratius ad eundem Symonem, eum contumeliis lacesens quod jusjurandum sibi prestitum violasset. Comes autem Symo<sup>K</sup>, in cedibus predaque obstinatus pervicacisque ac cerebrose nature effectus, literas regis contemnens<sup>L</sup> que ceperat, persequebatur, ferro et igni cuncta exponens. Tunc rex, ut comitem Symonem contumacem fortius convinceret, ad summum pontificem confugit<sup>M</sup> ad eumque legatos misit<sup>N</sup>, Raymundum Alamanum Cervilionum, primum in Catalonia virum, et Guillelmum ab Avinione, magnificum militem. Qui ubi cum summo honore a Romano pontifice<sup>O</sup> recepti<sup>P</sup> sunt, narrauerunt ei regem hunc Petrum, ob exaltationem fidei et ut hereses penitus evellerentur, terras suas tradidisse duci christiani exercitus comiti Symoni. Qui tamen, hoc colore clipeoque munitus, insontes sicuti sontes<sup>Q</sup> gladio exposuit, sevicia quadam inaudita, nemini parcens, ita ut patrimonia sororum regis vastaverit pene ac deleverit. Quod summus pontifex molestissime tulit misitque [fol. 61] protinus nuntios ac literas ad comitem Symonem<sup>R</sup> ut sub gravissimis penis a tam crudeli executione desisteret meminissetque<sup>S</sup> non a barbaro quopiam sed a summo summo pontifice hoc munus ei fuisse injunctum, non ut oves Christi perimeret, sed ut ad gregem reduceret parceretque subjectis, contumaces autem et superbos debellaret nec gladio

---

<sup>A</sup> atque delerent atque *del.*

<sup>B</sup> re- *del.*

<sup>C</sup> ab *del.*

<sup>D</sup> [Tolosē]

<sup>E</sup> nupta erat *del.*

<sup>F</sup> nupta erat] [nupserat]

<sup>G</sup> §Dicebant enim *del.*

<sup>H</sup> filiumque *del.*

<sup>I</sup> v- aut u- *del.*

<sup>J</sup> ir- *del.*

<sup>K</sup> Symon *del.*

<sup>L</sup> in eis *del.*

<sup>M</sup> Tunc rex ~ confugit *extul.*

<sup>N</sup> [ad eumque] legatos misit < eique per legatos conquestus est

<sup>O</sup> ec-, *ut vid., del.*

<sup>P</sup> accepti] [excepti, recepti]

<sup>Q</sup> [non leg.] *del.*

<sup>R</sup> ut *del.*

<sup>S</sup> [meminissetque] < sciretque



nisi cum jam nihil reliquum esset uteretur. Christus enim mitis fuit et humilis corde ; iccirco enim vocatur agnus Dei quod cuncta clementer agat. Que<sup>A</sup> autem ipse faciebat lupum rapacem, non agnum balantem, decebant. Summum enim jus, summam injuriam interpretantur legislatores. Jussitque inter cetera precipue ne patrimonia aut terras sororum regis Petri vastaret aut vastare permetteret. Sciebat enim summum pontificem eas sanctissimas<sup>B</sup> esse feminas. Has<sup>C</sup> catholicas literas comes Symon, prede<sup>D</sup> ac occisioni intentus, parum curans non destitit.

5. Quod videns rex catholicus, cum jam pontifici totique mundo se excusasset, eduxit militiam<sup>E</sup> quam secum habebat in campum, non prestolans multitudinem quam ex Aragonum et Catalonię regno educere potuisset. Sua justicia fidens, ad castigandos cruentos illos et sevissimos viros se contulit, quos comes ille Simon secum ducebat, simulque ut sororum suarum defenderet<sup>F</sup> patrimonia, que omni<sup>G</sup> defensione tunc erat destitute, eo perrexit<sup>H</sup>. Quam quidem ad rem non modo arcta necessitudo verum etiam ordo militaris eum compellere videbatur, accidente maxime ad hoc pontificis consensu. Comes autem Simon, quem conscientia rerum perperam gestarum vehementer stimulabat, principem tam excellentem ac strenuum expectare<sup>I</sup> non est ausus sed ut audivit illum ad se properantem retrocessit cumque jam ei deessent doli et fallacie quibus se excusare videbatur, in quodam castro Mureto nuncupato se inclusit, quod supra Garunnam fluvium et prope<sup>J</sup> Tolosam situm est. [fol. 61<sup>v</sup>] Eo autem properavit<sup>K</sup> hic rex ut eum obsideret<sup>L</sup> adeoque eum oppressit ut Galli perdita spe tentarunt pacta facere seque dedere si eos acceptare voluisset. Rex autem generosi animi nolens tam scelestis et immanibus viris parcere ea nocte continuit sese pessimaque deliberatione secum habita, maluit eos vi agredi quam eis misereri. Gallici<sup>M</sup> autem se oppressos videntes, cum una sola salus sit victis nullam salutem sperare, primum tentare

---

<sup>A</sup> qu/e/ < que < quod

<sup>B</sup> sanctissimas] /sanctissime vite/

<sup>C</sup> §Acceptis autem literis del.

<sup>D</sup> ac del. || at- del.

<sup>E</sup> suam del.

<sup>F</sup> te- del.

<sup>G</sup> p- del.

<sup>H</sup> /eo perrexit/

<sup>I</sup> /principem/ tam excellentem ac strenuum expectare < non ausus est tam excellentem ac strenuum principem expectare

<sup>J</sup> /et/ < ac ju-

<sup>K</sup> properavit] /maturavit/

<sup>L</sup> ut eum obsideret] /eumque obsedit/ || usque del.

<sup>M</sup> enim del.

decreverunt<sup>A</sup> an saltem vitas fugiendo ac omnia deserendo tutari possint. Quod si id minus procederet<sup>B</sup>, constituerunt citius pugnantes mori quam veluti pecora ignominiose trucidari. Egressi itaque diluculo castrum illud, equis insiliunt et per abrupta collis loca fugere cepunt, quantum loci<sup>C</sup> asperitas patiebatur. Quod ubi<sup>D</sup> primum sensit rex serenissimus, cuncta semper parata habens, protinus equo insiliit jussitque ut se omnes sequerentur ; cumque cunctari debuisset ac paulisper remorari<sup>E</sup> nec se ita hostibus confertissimis credere, id minime curans et quasi victoriam in manu haberet omnia spernens, tantopere hostes fugatos persecutus est ut, cum eum redire oportuit ac pedem referre<sup>F</sup>, haudquaquam fuerit in manu ejus. Nam cum eum vidit comes Symon tam procul a suis distare, a fuga destitit et retrocessit<sup>G</sup> cognovitque eum qui primus eos<sup>H</sup> fugabat regem Petrum esse. Tunc ut homo dolorum ac fraudium belli peritus, accersit primarios ac prestantiores ex iis quos secum ducebat dixitque : « Scitote, milites, hunc quem cernitis primo<sup>I</sup> venientem ac nos persequentem regem Petrum esse. Quare, cum sit vir strenuus, si operimur gentem ejus appropinquare, actum est de nobis ne unus quidem evadet. Consultius ergo videtur nunc, cum est<sup>J</sup> paucissimis comitatus ac fere solus, in eum retrogredi ac irruere<sup>K</sup> experiri que num desinere possimus quam terga vertentes<sup>L</sup> in fuga<sup>M</sup> sperare salutem. » Adhuc<sup>N</sup> Symone comite loquente, milites omnes ejus omnia fuga regrediuntur et impetum in regem faciunt tantaque fuit multitudo ut milites regis non modo ad eum juvandum accedere [fol. 62] non sit ausi, verum etiam non nulli fugerint, ut paulo inferius dicemus. Rex autem, [q]ui<sup>O</sup> fugere etiam in periculis turpe existimabat, terga vertere noluit, maxime credens non tam paucis comitatum esse. Acerrime pugnavit nonnullosque stravit<sup>P</sup> primarios viros. Equo etiam cui insidebat vulnerato et protinus mortuo, pedes pugnare non destitit nec se dedere voluit, earum ferarum more que ob animi generositatem vivas se

---

<sup>A</sup> tentare /decreverunt/ < tentarunt

<sup>B</sup> procederet] |succederet|

<sup>C</sup> aper *del.*

<sup>D</sup> /ubi/ < (*del.* : cum) quum (*prop.* : /AL. cum/)

<sup>E</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>F</sup> i- *del.*

<sup>G</sup> regemque Petrum *del.*

<sup>H</sup> eos] /se et suos/

<sup>I</sup> primo] /primum/

<sup>J</sup> /cum/ est < cum fere solus est ac

<sup>K</sup> tent- *del.*

<sup>L</sup> |terga vertentes|

<sup>M</sup> salutem *del.*

<sup>N</sup> §Vix *del.*

<sup>O</sup> qui (*correx* : cui)

<sup>P</sup> v- *del.*

capi non sinunt. Tandem infinitis confossus vulneribus inter<sup>A</sup> hostes confertissimos<sup>B</sup> animam egit<sup>C</sup>, ferociam illam animi in vultu retinens quam vivus habuerat, simulque periere cum eo quinque viri Aragonenses : duo<sup>D</sup> quidem ex nobili<sup>E</sup> familia de Luna ; totidemque ex alia generosa familia de Lacasta nuncupata ; quintus<sup>F</sup> vero ex familia Embuniorum. Alii addunt ibi etiam perisse quendam Aznarium Pardo cum filio suo<sup>G</sup> et Michaelem a Luesia et nonnullos alios. Vix autem defuncto rege, protinus fuerunt ei arma et vestes regie ablate ita ut nudum in campo jacentem reliquerint<sup>H</sup>. Quod cum scivit<sup>I</sup> dux exercitus Gallorum comes Symon<sup>J</sup>, facinus indignum suorum militum detestatus lacrimari cepit jussitque sibi regium cadaver ostendi. Quod cum vidit, protinus ab equo descendit<sup>K</sup> tamque amare lamentatus est<sup>L</sup> ac flevit quam David rex super Saule. Penitebat enim eum vehementer et cruciabatur quod culpa sua princeps, omnium sui temporis sine controversia facile princeps<sup>M</sup> optimus, bello sic misere perisset cumque ejus virtutes magnificaret ac ad sidera usque extolleret, seipsum detestabatur ac devovebat sibi que imprecabatur quod morti principis tam excellentis causam ipse dedisset. Hanc autem lamentationem et amarum fletum ab hoste factu scribit inquisitor ipse illorum<sup>N</sup> hereticorum Albigensium, qui tunc erat magister Bernardus Guidonus, natione Gallicus, in cronica sua, ita ut excelsas hujus clarissimi principis virtutes ne hostes quidem tacere potuerint. Comes itaque Simon commendavit cadaver militibus sancti Joannis Hierosolimitani, quos sciebat eum diligere, ut ei justa [fol. 62<sup>v</sup>] persolverent. Sciebat enim comes Simon quantopere hic princeps amabatur atque observabatur a religiosis illis. Santia enim regina mater ejus edificaverat illud monasterium monialium Xixena<sup>O</sup> vocatum aliudque de Scarpe nuncupatum, quod prope Fragam situm est, ejusdem Sancti Joannis Hierosolimitani religionis. Postremo itaque, posito regis<sup>P</sup> cadavere in lectica pannis aureis<sup>Q</sup> tecta, ut decebat,

---

<sup>A</sup> co- *del.*

<sup>B</sup> confertissimos < confertissimes

<sup>C</sup> cum eoque simul *del.*

<sup>D</sup> duoq *del.*

<sup>E</sup> |nobili|

<sup>F</sup> unus] |quintus|

<sup>G</sup> |suo|

<sup>H</sup> dereliquerint *del.*

<sup>I</sup> /scivit/ < vidit

<sup>J</sup> /comes Symon/

<sup>K</sup> protinus ab equo descendit] |ex equo se precipitavit|

<sup>L</sup> et *del.*

<sup>M</sup> |facile princeps|

<sup>N</sup> |illorum|

<sup>O</sup> nun- *del.*

<sup>P</sup> /regis/

<sup>Q</sup> tecta *del.*

elatum fuit ad castra regis ejusdem<sup>A</sup> ubi tentoria fixerat illincque milites ejusdem regis extulerunt Xixenam, ubi summis cum honoribus et exequiis<sup>B</sup> non cum paucis lacrimis sepultus est. Regnavit<sup>C</sup> annos decem et septem quattuor menses et decem et octo dies decessitque anno a natali Christi millesimo ducentesimo tredecimo, septimo<sup>D</sup> idus septembris, pridie nativitatē Virginis intemeratę. Cepit autem regnare vicesimo etatis anno, licet alii scriptores ultra ponant. Itaque pugnans ut princeps strenuus protegensque sorores derelictas, auctoritate summi pontificis cuncta agrediens<sup>E</sup> pugna periit. Quod forte justo Dei<sup>F</sup> iudicio ob injurias illatas uxori fere sanctę accidit, nec tamen<sup>G</sup> mors ejus inulta remansit. Comes enim Simon Montis fortis vix post illius obitum sex annis lapsis, cum obsideret urbem Tolosam, saxo quodam ingenti e muro demisso<sup>H</sup> peremptus est. Quod scribit Vincencius Historialis Gallicus XXXI<sup>o</sup> libro sui<sup>I</sup> *Historialis Speculi*, capitulo quinquagesimo primo.

---

<sup>A</sup> /ejusdem/

<sup>B</sup> fuit *del.*

<sup>C</sup> menses *del.*

<sup>D</sup> septimo < C-

<sup>E</sup> bell- *del.*

<sup>F</sup> /justo Dei/ *ins.*

<sup>G</sup> qui eum occidit *del.*

<sup>H</sup> demisso] /jacto/

<sup>I</sup> *Speculi del.*

[fol. 63] Regis<sup>A</sup> Jacobi I Aragonum vita, per Gondissalvum Garsiam de Sancta Maria, juriscivilis doctorem, civem Cesaraugustanum, edita<sup>B</sup>

1. Aragonum vero rege Petro catholico nuncupato<sup>C</sup>, diem functo<sup>D</sup>, secundum priscam regum consuetudinem, Infans Jacobus ejus<sup>E</sup> primigenius, cognomento Victor ac Triumphator, successit in regno. Victor inquam ac Triumphator<sup>F</sup> solus enim ipse classe modica, parva manu, exiguis copiis Baleares insulas cepit Valentiamque et Murgiam, Sarracenorum opulenta regna, debellavit<sup>G</sup>. Qui religiosissimus princeps tam solida fundamenta victoriis suis jecit ut ex regnis omnibus que bello sibi subjecit<sup>H</sup> vel terrę cespitem<sup>I</sup> nunquam amiserit. Cidus enim Ruizius Didacus<sup>J</sup> Valentiam prius expugnaverat, paulo post<sup>K</sup> et quidem (quod referre pudet) cum dedecore perditurus. Hic autem econtrario sibi posterisque suis maxima cum gloria<sup>L</sup> perpetuo retenturus. Neque solum<sup>M</sup> propagasse<sup>N</sup> imperium suum<sup>O</sup> videtur bello superans que sibi incumbere<sup>P</sup> videbantur, verum etiam aliorum christianorum<sup>Q</sup> regum<sup>R</sup> interdum supplevit incuriam<sup>S</sup>. Regnum enim Murgię non ad<sup>T</sup> eum<sup>U</sup> sed ad Hispanię regem bello superare spectabat. Verum quia tunc rex Hispanię Fernandus<sup>V</sup> a victoria Hispalis recens in ea tuenda et

---

<sup>A</sup> Jesus *adn.* in media margine superiore

<sup>B</sup> {Regis Jacobi I ~ edita *adn.*}

<sup>C</sup> |catholico nuncupato| < Primo

<sup>D</sup> catholico nuncupato diem functo] |AL. cui catholico fuit cognomen de medio sublato AL. perempto, necato|

<sup>E</sup> /(*del.* : suus AL.) ejus/

<sup>F</sup> |ac Triumphator|

<sup>G</sup> debellavit] |bello superavit|

<sup>H</sup> subjecit] |acquisivit|

<sup>I</sup> terrę cespitem < cespitem terrę *transp.*

<sup>J</sup> qui *del.*

<sup>K</sup> /paulo post/ < protinus || perd- *del.*

<sup>L</sup> /maxima cum gloria/

<sup>M</sup> sibi *del.*

<sup>N</sup> propagasse < propag\*\*\*

<sup>O</sup> propagasse imperium suum < imperium suum propagasse *transp.*

<sup>P</sup> incumbere < incumbeba-

<sup>Q</sup> |christianorum|

<sup>R</sup> supplebat *del.*

<sup>S</sup> incuriam] |desidiam, negligentiam, ignaviam|

<sup>T</sup> se *del.*

<sup>U</sup> eum] /ipsum/

<sup>V</sup> re- *del.*

conservanda (quia maxima erat)<sup>A</sup> occupatus videbatur<sup>B</sup> timebatque ne a se<sup>C</sup> civitas deficeret, hic strenuus princeps expugnationem illi incumbentem sua victrici<sup>D</sup> dextra supplere voluit. O sui temporis<sup>E</sup> insignem<sup>F</sup> Cesarem omni seculo venerandum, non modo regnum Murgië suis sumptibus sanguineque<sup>G</sup> militum suorum bello vicit, sed etiam templis pulcherrimis<sup>H</sup> ornavit. Ad exemplum<sup>I</sup> siquidem ipse templum katedrale<sup>J</sup> Murgie et alia nonnulla<sup>K</sup> a fundamentis erexit, condidit<sup>L</sup> atque perfecit. Quę quidem res manifeste demonstrat<sup>M</sup> eum non minus religionis quam victorię studiosum fuisse. Postremo, ut maior cumulus glorię triumphisque suis accederet, bello partum tantis sudoribus<sup>N</sup> regnum<sup>O</sup> non sibi retinuit sed eidem Fernando cujus victorię peculiare videbatur gratuito quasi<sup>P</sup> restituit. Quin ut eum sibi magis obnoxium faceret, illustrem filiam suam<sup>Q</sup> Yolantem filio ejus<sup>R</sup> Alfonso Sapienti appellato nuptui collocare optulit. Non possum equidem<sup>S</sup> tam generosi animi principem<sup>T</sup> non admirari. Qui ex victoriis suis, multorum militum cruorem effundens, non tam proprium querebat commodum quam famam<sup>U</sup>, fidem et religionem<sup>V</sup> augere atque extollere<sup>W</sup>. Quod si quisquam fortasse tam excellentissimi<sup>X</sup> principis gloriam elevare cupiens dixerit regem Hispanië<sup>Y</sup> Alfonsum cognomento Sapientem<sup>Z</sup> dum esset Infans Murgiam expugnasse, certo sciat Alfonsum multo post eundem Jacobum victorem regnum illud uxoris suę dotem<sup>AA</sup> bello recuperasse<sup>A</sup> cum dux

<sup>A</sup> |(quia maxima erat)|

<sup>B</sup> timebat ne enim hic *del.*

<sup>C</sup> /a se/ < ab eo

<sup>D</sup> /victrici/

<sup>E</sup> temporis] /seculi/

<sup>F</sup> [insignem]] |AL. admirandum (*exp.* : admirandum), mirabilem, strenuum|

<sup>G</sup> m- *del.* (maxima littera oblita)

<sup>H</sup> /pulcherrimis/

<sup>I</sup> /Ad exemplum/ < ipse

<sup>J</sup> katedrale] |cathedrale majus|

<sup>K</sup> /Murgie et alia nonnulla/

<sup>L</sup> /condidit/

<sup>M</sup> demonstrat] |declarat|

<sup>N</sup> bellu- *del.*

<sup>O</sup> Murgië *del.*

<sup>P</sup> |gratuito quasi|

<sup>Q</sup> Infantem *del.*

<sup>R</sup> /ejus/ < suo

<sup>S</sup> tan- *del.*

<sup>T</sup> tam generosi animi principem < principem tam generosi animi *transp.* || p- *del.* || noni - *del.*

<sup>U</sup> gloriam *del.*

<sup>V</sup> |et| religionem < religionemque

<sup>W</sup> /atque/ extollere < extollereque || |querebat| commodum quam famam ~ atque extollere < commodum quam

famam ~ atque extollere desiderabat

<sup>X</sup> |tam excellentissimi| < |tan-| < tanti

<sup>Y</sup> /Hispanië/

<sup>Z</sup> /cognomento Sapientem/

<sup>AA</sup> |uxoris suę dotem|

quidam Sarracenus quem ipse<sup>B</sup> Alfonsus<sup>C</sup> Murgię presidium dedicarat<sup>D</sup> ab eo defecisset. Verum jam multo<sup>E</sup> ante rex Jacobus e Sarracenorum manibus regnum illud preripuerat in dotemque Yolanti filię suę<sup>F</sup> cum Alfonso memorato concesserat. In [fol. 63<sup>v</sup>] quam sententiam<sup>G</sup> omnes historie<sup>H</sup> conveniunt. Verum Hispanorum historiam scribentium mos est externorum principum res preclare gestas<sup>I</sup> aut deprimere aut omnino tacere, suorum vero supra quam cuiquam credibile videatur<sup>J</sup> extollere. Quem perversum<sup>K</sup> morem Fernandus Petrus Guzmanus non imitans in opere quod de claris viris Hispanię condidit, gloriam Alfonsi Aragonum regis ingenue fatens, qui bis debellavit Hispanos) inquit : « Licet Hispania patria mea mihi amica sit, magis tamen<sup>L</sup> amica veritas. Quin quanquam mihi vehementer molestum sit patrię meę opprobria posteris scribere, eas tamen tacere, quantumcunque apud me repugnarem<sup>M</sup>, non potui. Siquidem magis me veritati quam patrię debere existimavi. » Non deerunt fortasse, ut fit, detractores alienęque famę depravata quadam natura obtrectatores<sup>N</sup>, dicere tentantes hunc Jacobum excellentem principem eo illuxisse tempore<sup>O</sup> quo ceteri christianorum principes aut latebant aut dediti fortasse ventri atque somno ignaviam sectabantur, virtutem bellicam<sup>P</sup> posthabebant ; et iccirco hunc quasi monoculum, ut aiunt, inter cecos atque orbatos utroque lumine et<sup>Q</sup> quasi fulgens quoddam sidus in tenebris splenduisse. Qui ne fallantur malignitatisque non detur locus admonendi sunt<sup>R</sup> nec in Gallia nec in Hispania reges tam magnanimos tamque bellicosos sanctioresque<sup>S</sup> quam tunc fuisse nunquam. Rex enim Gallię Sanctus<sup>T</sup> Ludovicus tunc Hierosolimam oppugnare<sup>U</sup> sepulcrumque

---

<sup>A</sup> /recu/perasse < superasse

<sup>B</sup> /ipse/ < dictus Alphonsus

<sup>C</sup> /rex/ *deinde del.*

<sup>D</sup> pa- *del.* || apposuerat *del.*

<sup>E</sup> /multo/

<sup>F</sup> /suę/

<sup>G</sup> his- *del.* || omnes *del.*

<sup>H</sup> /hi/storie

<sup>I</sup> |res /preclare/ gestas| < gloriam

<sup>J</sup> quam cuiquam credibile videatur < modum

<sup>K</sup> perversum *exp.*

<sup>L</sup> mihi *del.*

<sup>M</sup> repugnarem] |contenderem, refragarer| || apud me repugnarem] |menti meę repugnans| || {quantumcunque apud me repugnarem] |etiam mente repugnante, affectu repugnante, affectione (*del.* : affectionem) reluctante|}

<sup>N</sup> obtrectatores < optrectatores || q- *del.*

<sup>O</sup> eo illuxisse tempore < eo tempore illuxisse *transp.*

<sup>P</sup> |bellicam| < /bellicam/

<sup>Q</sup> /et/

<sup>R</sup> nunquam *del.*

<sup>S</sup> |sanctioresque| < fuisse

<sup>T</sup> |Sanctus|

<sup>U</sup> oppugnare < expugnare

dominicum recuperare<sup>A</sup> aggressus est. Expugnavitque Damiatam, Egipti<sup>B</sup> ingentem urbem<sup>C</sup>. Postremoque in Affrica obsedit Cartaginem, quam nunc Tunicem vocant, maximam omnium que sunt in Affrica urbium. Quin nisi in castris pestis<sup>D</sup> orta impedimento fuisset, eam more avium<sup>E</sup> ex rapina viventium aduncis<sup>F</sup> pugnis rapuisset secumque asportasset. Cujus rei evidentissimum argumentum est quod, eo in obsidione<sup>G</sup> diem functo, frater suus<sup>H</sup> rex Karolus primus<sup>I</sup> ab Rege Sarraceno omnes belli quos fecerat sumptus expressit omnesque captivos christianos ibi repertos liberavit<sup>J</sup>. Quodque magis existimandum est, permisit ei rex Sarracenus<sup>K</sup> in Tunicis regno<sup>L</sup> ordinis<sup>M</sup> Predicatorum<sup>N</sup> Fratrumque<sup>O</sup> Minorum ad veritatem fidei palam publiceque predicandam templa construi<sup>P</sup>. Rex autem Hispaniæ<sup>Q</sup> hujus nostri contemporaneus fuit<sup>R</sup> Fernandus Tertius, qui regna Sarracenorum<sup>S</sup> tria (Cordubę, Hispalis et Gienis) e Sarracenorum faucibus liberavit. Longe plura expugnaturus nisi impedimenta nonnulla ei contigissent. Constat igitur hunc Jacobum non inertium aut ignavorum sed strenuorum principum tempore<sup>T</sup> claruisse atque floruisse. Qui tantum sibi glorię atque fameꝝ suis victoriis et<sup>U</sup> triumphis acquisivit<sup>V</sup> ut omnibus fere posteris Aragonum regibus, ne cum eo equari possent, preripuisse videatur.

2. Verum quid miramur medium vitę hujus cursum finemque<sup>W</sup> prestantissimum cum initia excellentissima fuerint? Jam enim a puero fortunam suppeditavit ac adversitatem<sup>A</sup> dejecit. Siquidem, necato in bello patre, hic penes interfectorem patris infans remansit. Verum

---

<sup>A</sup> /Hierosolimam oppugnare sepulcrumque dominicum recuperare|

<sup>B</sup> {Egipti *ins.* }

<sup>C</sup> {Egipti ingentem urbem} |Heliopolim (*del.* : prim-) antea nuncupatam|}

<sup>D</sup> invalvisset *del.*

<sup>E</sup> avium] |herodiorum|

<sup>F</sup> |aduncis|

<sup>G</sup> |in obsidione| || obsidione] |AL. castris|

<sup>H</sup> suus] /ejus/

<sup>I</sup> ex *del.*

<sup>J</sup> Cujus rei evidentissimum argumentum est ~ liberavit *extul.*

<sup>K</sup> ei rex Sarracenus < ut || rex Sarracenus < Sarracenus rex *transp.*

<sup>L</sup> Tunicis regno < regno Tunicis *transp.* || construi erigique *del.*

<sup>M</sup> ordinis] /religionis/

<sup>N</sup> Predicatorumq- *del.* || {Predicatorum} |Divorum Dominici atque Francisci|}

<sup>O</sup> m- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>P</sup> ad veritatem fidei palam publiceque predicandam templa construi < templa construi ad veritatem fidei palam publiceque predicandam *transp.*

<sup>Q</sup> conte- *del.*

<sup>R</sup> rex *del.*

<sup>S</sup> |Sarracenorum|

<sup>T</sup> /tempore/

<sup>U</sup> |victoriis et|

<sup>V</sup> acquisivit] /comparavit/

<sup>W</sup> excelle- *del.*



[fol. 64] tantam inde ab infantia indolem regiam tantamque excellentium virtutum prestantiam pre se tulit ut<sup>B</sup> hostis suus<sup>C</sup> Simon comes de Montis fortis<sup>D</sup>, qui eum captum detinebat, heredem suum<sup>E</sup> futurum vehementer desideravit. Custos carceris ac dominus captivi sui servus esse cupiebat. Summus pontifex universusque Ecclesie Romanę Senatus<sup>F</sup> a captivitate comitis Simonis fortunatissimum puerum liberare conatus est<sup>G</sup>. Quem diligenter ea mente fertur custodisse ut eidem filiam suam nuptui collocaret<sup>H</sup>. Major enim terre portio quam comes iste possidebat hujus regis fortunatique<sup>I</sup> infantis proprium patrimonium erat. Fortunati inquam in alliciendis ad se<sup>J</sup> sibi que vendicandis<sup>K</sup> cunctis mortalibus. Infortunati vero atque infelicis in morte violenta non fatali<sup>L</sup> patris<sup>M</sup>. Ad<sup>N</sup> quam quidem infelicitatem id accessisse videtur, quod pupillus destitutusque remansit. Has autem infelicitates multa secunda ac prospera equarunt<sup>O</sup>. Habuit enim ut supra memoravimus patrem<sup>P</sup> tam religioni deditum ut Catholici cognomen sibi vendicaverit. Mater illi fuit indole pene sancta. Dein ante quam nasceretur quasi beatus ac miraculo quodam conceptus. Postremo in nativitate ejus tota fere Hispania<sup>Q</sup> gavisata est atque exultavit. Tota<sup>R</sup> agnatio sua atque stemmata<sup>S</sup> regibus atque imperatoribus contexta erant. Siquidem avia ejus materna<sup>T</sup> imperatoris Grecie filia erat. Duodecim vero Gallie Paria<sup>U</sup> consanguinei sui fuere. Imperatorum Hispanie maximus proavus fuit ejus. Deinde longo sanguine a nobilibus strenuisque Gotis<sup>V</sup> originem deducebat. Qui profecto<sup>W</sup> majoribus suis strenuis et clarissimis multo plus decoris et glorie adjunxit quam ab

---

<sup>A</sup> /ac/ adversitatem < adversitatemque

<sup>B</sup> adv- *del.*

<sup>C</sup> suus] /ejus/

<sup>D</sup> Montis fortis] [de Monte forti]

<sup>E</sup> suum] /ejus/

<sup>F</sup> eum *del.*

<sup>G</sup> Custos carceris ~ conatus est *extul.*

<sup>H</sup> quem diligenter [ea mente fertur] custodisse ut eidem filiam suam nuptui collocaret < custodisse ut eidem filiam suam nuptui collocaret narrant historie || eidem filiam suam nuptui collocaret] [sibi generum ascisceret]

<sup>I</sup> [fortunatique]

<sup>J</sup> /se/ < eum amandum

<sup>K</sup> [sibi que vendicandis] || vendicandis < vendicandum

<sup>L</sup> [violenta, non fatali]

<sup>M</sup> /vi-/ *delevi*

<sup>N</sup> §Remansit enim /et infans et/ orphanus *del.* || §Accessit *del.*

<sup>O</sup> /equarunt/ < equabant

<sup>P</sup> /patrem/

<sup>Q</sup> leta *del.*

<sup>R</sup> ei- *aut* er- *del.*

<sup>S</sup> [atque stemmata]

<sup>T</sup> filia er- *del.*

<sup>U</sup> Duodecim vero Gallie Paria] [Viginti quatuor illi heroes Gallici]

<sup>V</sup> de- *del.*

<sup>W</sup> nihil *del.*

ipsis deduxerit. Postremo<sup>A</sup> cum pater, in bello mortem opetens, homicide suo comiti de Monte forti<sup>B</sup> filium hunc<sup>C</sup> infantem comendasset, statim regnum Aragonum legatos ad comitem misit ut eis primigenium suum, regni paterni successorem, restitueret. Quod se protinus facturum respondit<sup>D</sup>. Verum vana cogitatione quadam<sup>E</sup> et spe<sup>F</sup> sibi eundem in generum asciscendi restitutionem liberationemque in longum usque adeo<sup>G</sup> procrastinavit<sup>H</sup> ut Aragonensibus tunc<sup>I</sup> necesse fuerit Romam<sup>J</sup> ad summum pontificem pro rege suo recuperando legatos mittere<sup>K</sup>. Sedebit autem tunc Romę Innocentius Tertius. Qui, amans ac magnificiens regiam domum Aragonum<sup>L</sup> tanquam<sup>M</sup> religiosissimorum principum qui pro Sede apostolica<sup>N</sup> sese interdum periculo mortis objecerant, curavit diligenter expedire negocium<sup>O</sup>. Misitque sine mora quendam<sup>P</sup> magistrum Petrum de<sup>Q</sup> Benavento<sup>R</sup>, [fol. 64<sup>v</sup>] sacre theologie professorem sacrosancteque Romanę Ecclesie cardinalem excellentem<sup>S</sup>, cui potestatem legati, ut aiunt, a latere concessit. Qui, cum Roma discedens in Galliam venisset, auctoritate summi pontificis ei<sup>T</sup> peculiariter ad hanc rem concessa jussit protinus comiti<sup>U</sup> ut Infantem Aragonum, tanto jure ab Aragonensibus efflagitatum sibi<sup>V</sup>, eis<sup>W</sup> restitueret, ut ipse regnis suis<sup>X</sup> omnibus liberum traderet. Hoc enim modo et non secus<sup>Y</sup> juri et jussis Romani pontificis se satisfacturum<sup>Z</sup> significavit. Comes autem Simon<sup>AA</sup>, sua vana spe et cogitatione<sup>BB</sup> frustratus,

<sup>A</sup> §Tandem *del.*

<sup>B</sup> |comite de Monte forti|

<sup>C</sup> puer *del.*

<sup>D</sup> respondit] /spopondit/

<sup>E</sup> vana cogitatione quadam < cogitatione quadam vana *transp.*

<sup>F</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>G</sup> |in longum usque adeo|

<sup>H</sup> procrastinavit] |distulit, comperendinavit|

<sup>I</sup> /tunc/

<sup>J</sup> |Romam ad| < ad

<sup>K</sup> |pro rege suo recuperando legatos mittere| < recurrere

<sup>L</sup> que *del.*

<sup>M</sup> domum sanctorum *del.*

<sup>N</sup> sepe *del.* || sepenu- *del.*

<sup>O</sup> {Nota: de Innocentio III<sup>o</sup> summo pontifice qui fecit decretalem Quanto de jurejurando *adn. et extul.*}

<sup>P</sup> |quendam|

<sup>Q</sup> de] /AL. a/

<sup>R</sup> Misitque sine mora quendam magistrum Petrum de Benavento *extul.* || magistrum in theologia *del.*

<sup>S</sup> excellentem] /illustrem/

<sup>T</sup> /ei/ < sibi

<sup>U</sup> de Monte forti *del.*

<sup>V</sup> {/sibi/}

<sup>W</sup> {/eis/ < /sibi/ < /eis/ < /ip-/ < /sibi/}

<sup>X</sup> suis] /ejus/

<sup>Y</sup> |non secus|

<sup>Z</sup> sati/s/facturum

<sup>AA</sup> inventus *del.*

<sup>BB</sup> |et (*del* : s-) cogitatione|

licet invitus tamen legato Sedis apostolicę<sup>A</sup> optemperavit. Cardinalis<sup>B</sup> itaque legatus secum Infantem duxit eumque publice in generali curia<sup>C</sup> quattuor regni Aragonum ordinibus, ut pontifex ei jusserat<sup>D</sup>, tradidit. Et<sup>E</sup> quasi presagirent Aragonenses divino quodam afflato numine hunc<sup>F</sup> Aragonensium lumen<sup>G</sup> futurum<sup>H</sup> gloriamque suę gentis sempiternam, acceperunt eum omnes ordines<sup>I</sup>, more justı Simeonis, ulnis suis, effundentes<sup>J</sup> pre gaudio abundantes<sup>K</sup> lachrimas<sup>L</sup> et dicentes<sup>M</sup>: «Nunc dimittis servos tuos, Domine, in pace, tranquillitate ac summa quiete, quia viderunt oculi nostri Infantem nostrum<sup>N</sup> e faucibus quasi<sup>O</sup> draconis liberatum. Qui<sup>P</sup>, nisi fallimur, machometicę superstitionis truculentissimus gladius est futurus finesque regni sui et gloriam super omnes Aragonum reges propagaturus. » Cardinalem autem legatum qui tam amplum memorabileque beneficium in regnum contulerat<sup>Q</sup> miris modis exceperunt<sup>R</sup>. Verum<sup>S</sup> ne quenquam propria fraudemus gloria<sup>T</sup> in Infante recuperando, pre cunctis prelatıs<sup>U</sup> magnam operam Raimundus Hispanus Segorbicensis antistes etiam suis sumptibus<sup>V</sup> navasse dicitur. Multi enim milites ac proceres regni fuere ea tempestate qui Infantem Fernandum, abbatem Montis Aragonum<sup>W</sup>, hujus patrum, regem<sup>X</sup> erigere cogitarunt. Erat enim vir regno quam sacerdotio longe aptior et cunctis fere<sup>Y</sup> benivulus. Verum strenuus vir Petrus Ferdinandus de Açagra<sup>Z</sup>, oppidi<sup>AA</sup>

<sup>A</sup> /Sedis apostolicę/

<sup>B</sup> §Tandem *del.*

<sup>C</sup> |in generali curia|

<sup>D</sup> |ut pontifex ei jusserat|

<sup>E</sup> Et| |Verum, AL. Ceterum|

<sup>F</sup> q- *del.*

<sup>G</sup> Aragonensium lumen < lumen Aragonensium *transp.*

<sup>H</sup> Aragonensium lumen /futurum/ < futurum Aragonensium lumen

<sup>I</sup> omnes ordines| |primates ac proceres|

<sup>J</sup> effundenıtes *exp.*

<sup>K</sup> abundantes| |(del. : ing-) ingentes, multas|

<sup>L</sup> effundentes pre gaudio abundantes lachrimas| |lacrimis pre nimia letitia ora rigantes|

<sup>M</sup> canticum *del.*

<sup>N</sup> |infantem nostrum| < te

<sup>O</sup> /quasi/

<sup>P</sup> §Quem *del.*

<sup>Q</sup> contulerant *del.*

<sup>R</sup> exceperunt| |AL. acceperunt, AL. receperunt|

<sup>S</sup> §V-, *ut vid., del.*

<sup>T</sup> fraudemus gloria < gloria fraudemus *transp.*

<sup>U</sup> /prelatis/

<sup>V</sup> /etiam suis sumptibus/

<sup>W</sup> Aragonu/m/ < Aragonum

<sup>X</sup> sibi as- *del.*

<sup>Y</sup> /fere/

<sup>Z</sup> Albarr- *del.*

<sup>AA</sup> oppidi| |municipii|

Albarrazini dominus, et cuncte regni universitates<sup>A</sup> incredibili flagrabant desiderio naturalem primigenium [habendi]<sup>B</sup>. Aragonum enim regnum, licet interdum fluctuet et aliqua procella agitetur<sup>C</sup>, nunquam tamen naturalis fidelitatis<sup>D</sup> in reges obliviscitur. Recuperato itaque Infante remansere omnes<sup>E</sup> tranquillo et pacato animo. Legatus autem apostolicę Sedis, vir prudens et in cunctis circumspectus, ut omnia perageret que summus pontifex pera[fol. 65]genda jusserat, compositis sedatisque nonnullis dissensionibus, factionibus ac seditionibus que in illo interregno pulularant<sup>F</sup>, accitis<sup>G</sup> quattuor regni ordinibus qui ad generalem curiam celebrandam Montissoni morabantur<sup>H</sup>, primum poposcit<sup>I</sup> ut omnes ordines totumque regnum<sup>J</sup> quod ibi presto erat jusjurandum regibus prestari solitum huic infanti<sup>K</sup> prestaret<sup>L</sup>. Quę res tam heroibus primariisque multibus quam oppidanis ceterisque regni incolis vehementer placuit. Nullaque adhibita mora, cuncti mente leta et alacri vultu dederunt fidem se eidem<sup>M</sup> (ut probos fidelesque subditos decet) tanquam regi et domino optemperaturos. Egeruntque simul omnes immortalis Deo gratias ingentes seque osculari pedes summi pontificis dixere quod eis dominum suum<sup>N</sup> regni que successorem restituisset misissetque tam insignem celebremque legatum, qui tanta prudentia, virtute et integritate summi pontificis imperata fecisset<sup>O</sup>. Deinde vero legatus, ut juxta gravitatem<sup>P</sup> prudentiamque suam<sup>Q</sup> cuncta adimpleret, Infantem Sanctium<sup>R</sup>, fratrem Alfonsi regis cognomento Casti, vocari jussit. Qui erat Russinonis comes et vir gravis, prudens generosique animi<sup>A</sup>. Ibi que presentibus cunctis auctoritate summi pontificis requisivit eum ut tanquam principalis consanguineus Infantem nutriendum

<sup>A</sup> e- del. || v- del.

<sup>B</sup> habendi (*correxi* : habere, ut auctor ipse proposuit in margine)

<sup>C</sup> /tamen postremo/ *deinde del.*

<sup>D</sup> fil-, ut. *vid.*, del. || p-, ut *vid.*, del.

<sup>E</sup> in del.

<sup>F</sup> pulularant] |orte fuerant|

<sup>G</sup> accitis] /accersitis/

<sup>H</sup> qui ad generalem curiam celebrandam Montissoni |morabantur| < qui se ad generalem curiam celebrandam Montissoni congregarant || morabantur| |convenerant|

<sup>I</sup> |poposcit| < petiit || poposcit| |(del. : pos-) AL. postulavit|

<sup>J</sup> |totumque regnum|

<sup>K</sup> /huic infanti/

<sup>L</sup> omnes ordines totumque regnum quod ibi presto erat (*exp.* : erant) jusjurandum regibus prestari solitum huic infanti < omnes ordines totumque regnum **qui** ibi presto erant jusjurandum regibus prestari solitum huic infanti prestarent || Nota : de generali curia apud Montissonum *adn. et extul.* || accitis quattuor regni ordinibus ~ prestaret *extul.*

<sup>M</sup> /eidem/ < eundem

<sup>N</sup> et regem del.

<sup>O</sup> /fecisset/ < fecerat

<sup>P</sup> gravitatemque del.

<sup>Q</sup> juxta gravitatem prudentiamque suam] |secundum quod gravitatem prudentiamque suam decebat|

<sup>R</sup> vo- del.

educandumque curaret eumque in omnibus domi et militiæ<sup>B</sup> exercitiis consilioque subditos gubernandi tam excellentem efficeret quantum majestas tanti primigenii longusque Gotorum sanguis, unde originem deducebat, postulare videbatur. Accepit igitur Sanctius, qui patruus magnus<sup>C</sup> hujus infantis erat, curam ejusdem nutriendi atque educandi. Cujus<sup>D</sup> educationis clarissima<sup>E</sup> precepta et generosa prudentiaque consilia qualia fuerint ejusdem res geste<sup>F</sup>, victorie atque triumphi postea declararunt. Interea vero usque ad plenam<sup>G</sup> ejus pubertatem fuere auctoritate<sup>H</sup> primatum generalis Curię duo constituti prefecti<sup>I</sup>, unus<sup>J</sup> qui Aragonensibus, alter vero qui Catalanis preesset.

3. Ceterum, ubi ad legitimam pervenit etatem<sup>K</sup>, receptis<sup>L</sup> Tirasonę insignibus militaribus redditisque sibi<sup>M</sup> per<sup>N</sup> prefectos et questores rerum suarum<sup>O</sup> regiique patrimonii rationibus<sup>P</sup>, accepto regio sceptro<sup>Q</sup>, regna sua tanta prudentia, virtute, clementia<sup>R</sup>, pietate guber[fol. 65<sup>v</sup>]nare cepit ut quoad posset ab animadvertendo in aliquem capite<sup>S</sup> abstineret. Cum autem justitia et necessitate et causa<sup>T</sup> postulante illud vitare non poterat, tam miti ingenio benignaque mente peditus erat ut vehementer doleret reum in<sup>U</sup> quem animadvertebat crimen perpetrasse<sup>V</sup> interdumque lachrimas<sup>W</sup> continere non poterat. Quam quidem ob rem fuit dilectus ab omnibus plurimum. Duxit autem primum Elionorem, Infantem Castellę<sup>X</sup>.

<sup>A</sup> Infantem Sanctium, fratrem Alfonsi regis cognomento Casti ~ generosique animi *extul.*

<sup>B</sup> domi /et/ militię < tam domi quam militię || domi et militię | tam domesticis quam militaribus |

<sup>C</sup> patruus magnus | id est avi paternali -ni frater (*del.* : patruus tantum) |

<sup>D</sup> § Qui *del.*

<sup>E</sup> /clarissima/

<sup>F</sup> atque *del.*

<sup>G</sup> hujus Infantis *del.*

<sup>H</sup> pro- *del.*

<sup>I</sup> auctoritate primatum generalis Curię duo constituti prefecti < duo constituti prefecti auctoritate primatum generalis Curię *transp.* || Interea vero usque ad plenam ejus pubertatem ~ duo constituti prefecti *extul.* || quorum *del.*

<sup>J</sup> unus | AL. alter | || quidem *del.*

<sup>K</sup> cepit *del.* || regna sua integre (*corr.* : regnorum suorum integram) gubernare cepit *del.*

<sup>L</sup> receptisque *del.*

<sup>M</sup> sibi | /ei/

<sup>N</sup> pre- *del.*

<sup>O</sup> et *del.*

<sup>P</sup> redditisque sibi per prefectos et questores rerum suorum regiique patrimonii rationibus | |erarii sui expensa retulerunt |

<sup>Q</sup> Ceterum, ubi ad legitimam pervenit etatem ~ accepto regio sceptro *extul.*

<sup>R</sup> tantoque *del.*

<sup>S</sup> animadvertendo in aliquem capite] /AL. animadversione capitis/

<sup>T</sup> postil- *del.*

<sup>U</sup> /in/

<sup>V</sup> v- *del.*

<sup>W</sup> effundeb- *del.*

<sup>X</sup> Castellę | Hispanię |

Sustulitque ex ea filium quendam Alfonsum. Qui parum vixit. Et apud templum monasterii Verole<sup>A</sup> sepultus est<sup>B</sup>. Verum quia postea compertum est eos esse tali necessitudine conjunctos ut summorum pontificum decretis prohibentibus<sup>C</sup> conjuges esse<sup>D</sup> non possent, Petrus<sup>E</sup> Sabinensis Espiscopus, apostolicę Sedis legatus, inter eos<sup>F</sup> divortii<sup>G</sup> tulit sententiam<sup>H</sup>. Duxitque paulo post Andream, regis Pannonię<sup>I</sup> Andreę<sup>J</sup> filiam. Quę postea mutato nomine Yolans vocata est. Fuitque regina tam prestantis formę, gratię et virtutis ut cunctis sui temporis<sup>K</sup> reginis sine controversia antecelluerit. Ex qua tres genuit masculos. Primum<sup>L</sup> quidem Petrum, alterum vero Jacobum, ultimum autem<sup>M</sup> Sanctium, qui archiepiscopus Toletanus fuit, virum non minus militię, quam domi prestantem. Sacerdotium tanta prudentia, religione virtute gubernabat<sup>N</sup> et militiam tanta strenuitate, diligentia<sup>O</sup>, magnitudine ac<sup>P</sup> ferocitate animi ut<sup>Q</sup> vehementer dubitares utra in re<sup>R</sup> prestantiorem diceres. Contra Sarracenos que gesserit longum esset persequi<sup>S</sup>. Hoc autem unum omittendum non<sup>T</sup> est, nunquam eum destitisse donec pro exaltatione fidei sese martyrii coronam suscipiens<sup>U</sup> immolaverit. Fuit autem christianorum manibus<sup>V</sup> apud Marrochos, Sarracenorum<sup>W</sup> oppidum, tumultatus. Quod Sarracenis ipsis fuit gratissimum<sup>X</sup> ob illustrem ejus et in prelatura militiaque prestantiam. Cujus tumulo oppidum suum incredibili fama atque gloria ornari<sup>Y</sup> arbitrabantur. Genuit preterea hic Jacobus ex eadem uxore quattuor filias : Yolantem, quę regi Hispanię Alfonso

<sup>A</sup> Verole] |Verule|

<sup>B</sup> Duxit autem primum Elionorem ~ Verole sepultus est *extul*.

<sup>C</sup> |si patr-| *deinde del.* || |summorum pontificum decretis prohibentibus|

<sup>D</sup> /esse/

<sup>E</sup> |Petrus|

<sup>F</sup> se- *del.*

<sup>G</sup> tulit *del.*

<sup>H</sup> tulit sententiam < sententiam tulit *transp.*

<sup>I</sup> Pannonię] |Ungarię|

<sup>J</sup> Andreę < Andres

<sup>K</sup> sui temporis] /contemporaneis/

<sup>L</sup> §p- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>M</sup> |autem| < vero

<sup>N</sup> gubernabat < gubernav̄it

<sup>O</sup> et *del.*

<sup>P</sup> |ac| < et

<sup>Q</sup> h- *del.*

<sup>R</sup> presta- *del.* || sacerdotio an militia *del.*

<sup>S</sup> persequi < prosequi

<sup>T</sup> /non/

<sup>U</sup> |martyrii coronam suscipiens|

<sup>V</sup> tum- *del.*

<sup>W</sup> {|Sarracenorum|}

<sup>X</sup> quia *del.*

<sup>Y</sup> existimaba- *del.*

Sapienti appellato nupsit<sup>A</sup>, qui ob<sup>B</sup> suam inter ceteros principes<sup>C</sup> excellentiam ad Imperium fuit vocatus, licet postea summi pontificis<sup>D</sup> precibus<sup>E</sup> ob pacem componendam<sup>F</sup> Imperio renuntiaverit. Genuit etiam Costantiam, quę nupsit Infanti Manueli, ejusdem Alfonsi regis fratri ; item Elizabeth<sup>G</sup>, quę Philippi<sup>H</sup> regis Gallię fuit uxor ; ultimam vero Mariam, quę virgo decessit Darocę<sup>I</sup> in adolescentia. Juxtaque tem[fol. 66]pli metropolitana Cesaraugustę aram majorem in<sup>J</sup> sinistro pariete<sup>K</sup> sepulta<sup>L</sup> est. Que omnium sui temporis puellarum fuit forma prestantissima. Defuncta autem uxore genuit ex Tiresia Egidii Vitaurea, nobili genere nata femina<sup>M</sup>, Jacobum de Exerica ac Petrum de<sup>N</sup> Agerbio<sup>O</sup>. Qui, ut multi opinantur, justi<sup>P</sup> fuere liberi<sup>Q</sup> quia ipsa probavit legitime regem eam despondisse. Ex aliis autem nobilibus feminis<sup>R</sup> genuit Petrum Ferdinandum de Ixar ac Fernandum Sanctium de Castro<sup>S</sup>. Quorum matres hactenus incognite sunt quia scriptores data forte<sup>T</sup> opera nomina tam excellentium feminarum<sup>U</sup> tacuerunt. Nemo tamen eos naturales vocare ausus est unquam<sup>V</sup>. Fuere tamen tantę apud patrem auctoritatis atque prestantię<sup>W</sup> ut ipse et fere tota curia sua consilium eorum sequeretur. Quam quidem ob rem in eam plerique prudentes viri<sup>X</sup> opinionem adducti sunt, ut dicerent non minus eos quam Jacobum de Exerica et Petrum de Agerbio legitimos fuisse. Ceterum, ut veritatem ingenue fateamus<sup>Y</sup>, post divortium inter eum et Elionorem Infantem<sup>Z</sup> Castellę celebratum nullum (nisi cum Andrea, Yolantem postea nuncupata regis Pannonię

<sup>A</sup> Yolantem, quę regi Hispanię Alfonso Sapienti appellato nupsit *extul.*

<sup>B</sup> ejus *del.*

<sup>C</sup> princeps *del.*

<sup>D</sup> precibus *del.*

<sup>E</sup> summi pontificis precibus < precibus summi ponitificis *transp.*

<sup>F</sup> re- *del.* || im- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>G</sup> Elizabetha *del.*

<sup>H</sup> Philippi < Philippo

<sup>I</sup> { |Darocę| }

<sup>J</sup> leva- *del.*

<sup>K</sup> /majorem in sinistro pariete/ || pariete] /cornu/

<sup>L</sup> sepulta] /tumulata/ *deinde del.*

<sup>M</sup> |nobili genere nata femina|

<sup>N</sup> de] |AL. ab|

<sup>O</sup> Petrum de Agerbio] |AL. Petrum Adherbalem| (*adn.* : Pedro dayerbe)

<sup>P</sup> |justi| < legitimi

<sup>Q</sup> /liberi/

<sup>R</sup> { |nobilibus feminis| |clarissimis matribus familias, non obscuro loco natis| }

<sup>S</sup> Defuncta autem uxore genuit ex Tiresia Egidii Vitaurea ~ Fernandum Sanctium de Castro *extul.*

<sup>T</sup> /forte/

<sup>U</sup> |tam excellentium feminarum|

<sup>V</sup> ausus est unquam < unquam ausus est *transp.*

<sup>W</sup> apud patrem auctoritatis atque prestantię < auctoritatis atque prestantię apud patrem *transp.*

<sup>X</sup> |prudentes viri|

<sup>Y</sup> prete- *del.*

<sup>Z</sup> /Infantem/

filia<sup>A</sup>, ut supra narravimus) matrimonium publice<sup>B</sup> contraxit<sup>C</sup>. Cetera<sup>D</sup> enim cum Tiresia<sup>E</sup> et reliquis incognitis feminis, licet preclaris, contracta sponsalia clandestina fuere. Que publico matrimonio derogare facile non possunt. Verum utcunque tam<sup>F</sup> memoratus Petrus Ferdinandus de Ixar quam Fernandus Sanctius de Castro viri fuere prestantissimi et quedam habuere peculiaria que rem dubiam facere videntur<sup>G</sup>. Petrus enim ille posterique sui domini de Ixar vocati sunt<sup>H</sup>, quo<sup>I</sup> titulo ad hodierna usque tempora reges omnes Aragonum<sup>J</sup> a Jacobo familiam illam ornaverunt. Qui titulus peculiaris<sup>K</sup> est cujuscunque<sup>L</sup> legitimi<sup>M</sup> nepotis regii ex Infante. Fernandus autem Sanctius de Castro tot<sup>N</sup> in regno factionis suę totque clientelas tantumque auctoritatis apud patrem habuit ut ex<sup>O</sup> curia regis primigenium expellere potuerit. Multitudineque subditorum<sup>P</sup> reliquos omnes regni proceres facile<sup>Q</sup> superavit. Dominus enim fuit<sup>R</sup> agrorum<sup>S</sup> Castri, Antilionis ac Pomaris. Quin etiam primigenio jus regnandi fecit<sup>T</sup> auferre. Dicit<sup>U</sup> autem<sup>V</sup> quispiam: « Quomodo ergo<sup>W</sup> tam infelici eventu omnia sibi successere? » Quomodo? Non quod<sup>X</sup> prudentia, potentia magnitudoque animi<sup>Y</sup> illi defuerint sed quod fortuna (ut fit) res cunctas, ex libidine magis quam ex vero, celebrat obscuratque. Cuiusque vicissitudini ac varietati nemo prudens<sup>Z</sup> facile resistere potest. Potentiam autem<sup>A</sup>

<sup>A</sup> |regis Pannonię filia|

<sup>B</sup> celebratum nullum (nisi cum Andrea, Yolantem postea nuncupata regis Pannonię filia, ut supra narravimus) /matrimonium publice/ contraxit < celebratum nullum publice matrimonium (nisi cum Andrea, Yolantem postea nuncupata regis Pannonię filia, ut supra narravimus) contraxit

<sup>C</sup> post divortium inter eum et Elionorem ~ matrimonium publice contraxit *extul.*

<sup>D</sup> §Ce- *del.*

<sup>E</sup> Tiresia < Teresia

<sup>F</sup> dict- *del.*

<sup>G</sup> |que rem dubiam facere| videntur < que videntur eos equare legitimis

<sup>H</sup> Petrus /enim/ ille posterique sui domini de Ixar /vocati sunt/ < Vocati enim sunt Petrus ille posterique sui domini de Ixar

<sup>I</sup> |quo| < et hoc eos

<sup>J</sup> /Aragonum/

<sup>K</sup> |peculiaris (*del.* : est)|

<sup>L</sup> |cujuscunque|

<sup>M</sup> |legitimi|

<sup>N</sup> habuit *del.*

<sup>O</sup> ex] |AL. a| || regia *del.*

<sup>P</sup> |subditorum| < vassallorum || subditorum] |subjectorum] || cu- *del.*

<sup>Q</sup> /facile/

<sup>R</sup> terri *del.* || territorii *del.*

<sup>S</sup> agrorum < agri || de las (*corr.* : la b-) baronias *adn.*

<sup>T</sup> /fecit/

<sup>U</sup> Dicit] |AL. Percontabitur|

<sup>V</sup> L-, *ut vid.*, *del.*

<sup>W</sup> tan- *del.*

<sup>X</sup> illi *del.*

<sup>Y</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>Z</sup> diff- *del.*



auctoritatemque suam quanta fuerit illud declaravit, quod eo defuncto bona ejus antea occupata et quasi proscripta<sup>B</sup> fuere filio<sup>C</sup> suo restituta. Quin fuit per regem eidem nuptui tradita quedam puella regię familię<sup>D</sup>. Cujus ex illa filius Philipus de Castro nuncupatus est. Cujus neptis, ut [fol. 66<sup>v</sup>] nonnulli perhibent, nupsit postea Bernardo Galcerando<sup>E</sup> Pinosio<sup>F</sup>. Qui<sup>G</sup> tam procere staturę tanteque strenuitatis vir<sup>H</sup> fuit ut qui sibi equari posset ea tempestate<sup>I</sup> in regno Aragonum nemo<sup>J</sup> inveniretur. Ex quo generosa<sup>K</sup> de Castro familia<sup>L</sup> deducere<sup>M</sup> originem dicitur<sup>N</sup>. Ex his autem sive<sup>O</sup> clandestinis sponsalibus sive cum diversis feminis congressibus notarunt nonnulli regem hunc Jacobem impatientem fuisse libidinis<sup>P</sup>. Qui tamen si omnia recte<sup>Q</sup> perpenderent, multo levius in eo<sup>R</sup> quam in alio quocunque<sup>S</sup> flagitium hoc fuisse intelligere possent. Quippe<sup>T</sup> qui statura<sup>U</sup> cunctos milites regnorum suorum humero equabat. Preterea tam prestantissimo<sup>V</sup> corpore tamque<sup>W</sup> pulcherrima forma preditus erat ut nemo<sup>X</sup> ab eo posset oculos<sup>Y</sup> alio divertere<sup>Z</sup>. Ad hec tantus in sermone lepos, tanta eloquentia, tantus sal<sup>AA</sup> inerat ut<sup>BB</sup>, quanvis<sup>CC</sup> matres familias et pudice<sup>DD</sup> femine honestate eum intuerentur, tamen relique tanta membrorum dignitate et elegantia capte ita urebantur

<sup>A</sup> su- del.

<sup>B</sup> |et quasi proscripta|

<sup>C</sup> ei- del.

<sup>D</sup> Potentiam autem auctoritatemque suam, quanta fuerit ~ regię familię *extul*.

<sup>E</sup> de Pinós del.

<sup>F</sup> Pinosio] (*adn.* : de Pinos) /de Pinis, Pinibus/

<sup>G</sup> fuit del.

<sup>H</sup> /vir/

<sup>I</sup> |ea tempestate|

<sup>J</sup> /nemo/ < non

<sup>K</sup> |generosa|

<sup>L</sup> de Castro familia < familia de Castro *transp.* || ducit originem del.

<sup>M</sup> /de/ducere

<sup>N</sup> dicitur (*exp.* : dūcitur) < ducitur || dicitur] |putatur, creditur, asseritur|

<sup>O</sup> |sive|

<sup>P</sup> impatientem fuisse libidinis] |hoc uno morbo laborasse, quod impaciens libidinis fuerit|

<sup>Q</sup> consid- del.

<sup>R</sup> fuisse del.

<sup>S</sup> fa- del.

<sup>T</sup> Quippe] /AL. Utpote/

<sup>U</sup> /statura/] |quod ad staturam attinet|

<sup>V</sup> prestanti/ssimo/

<sup>W</sup> fo- del. || puc- del.

<sup>X</sup> visum del.

<sup>Y</sup> oculos *delevi*

<sup>Z</sup> divertere] |avertere|

<sup>AA</sup> tantus sal] |tanta facetia tantique urbani sales|

<sup>BB</sup> quam- del.

<sup>CC</sup> femine del.

<sup>DD</sup> /pudice/ < honeste

videndo<sup>A</sup> atque incendebantur ut sepius peterent eum quam ab eo peterentur. Singulorum membrorum ejus a vertice usque ad platum<sup>B</sup> tanta erat proportio<sup>C</sup>, dignitas, compositio atque prestantia<sup>D</sup> ut inter sese<sup>E</sup> omnia quod cui preferendum esset<sup>F</sup> contendere viderentur. Colore<sup>G</sup>, coma, rectitudine ac magnitudine corporis et imagine<sup>H</sup> Germanus potius quam Hispanus videbatur. Gratia vero, gravitate atque prudentia Hispanum magis regem quam exterum aut<sup>I</sup> peregrinum redolebat<sup>J</sup>. In alliciendis affectibus ex Olimpo demissus potius quam terrenus videbatur, in<sup>K</sup> incutiendo hostibus terrore<sup>L</sup> Hector potius quam<sup>M</sup> Troilus frater ejus<sup>N</sup>. Denique<sup>O</sup> consilio Cato expeditionis, maturitate Marcellus, magnanimitate vero atque strenuitate Scipio major videbatur. Dies autem festos solemniaque spectacula et ovationes magis ipse sua presentia ornabat<sup>P</sup> plusque letitię eis afferebat quam ipsa<sup>Q</sup> ex sese jocunda viderentur. In aula vero, atrio et cubiculo regio, in eum citius quam in aulea abacosque argenteos et reliquam suppellectilem<sup>R</sup> oculos injiciebant. Militię<sup>S</sup> vero et in castris eundem armis nudatum<sup>T</sup> quam ceteros armatos videre malebant. Proinde<sup>U</sup> tantam<sup>V</sup> militibus suis atque exercitui ejus presentia fiduciam promittebat ut quam primum bellum aggredere victoriam in manu se<sup>W</sup> habere arbitra<sup>[fol. 67]</sup>rentur. Sine eo et forus<sup>X</sup> et civitas tam sola<sup>Y</sup> desertaque videbatur diesque solemnes tam mesti ut<sup>Z</sup> magis<sup>AA</sup> tempus luctus quam jocunditatis<sup>BB</sup>

<sup>A</sup> |videndo| || ut se *del.*

<sup>B</sup> |a vertice usque ad platum|

<sup>C</sup> |proportio|

<sup>D</sup> compositio |atque praestantia| < atque compositio

<sup>E</sup> se/se/

<sup>F</sup> |omnia (*del.* : membra) quod cui preferendum esset|

<sup>G</sup> capil- *del.*

<sup>H</sup> |imagine| |vultu, liniamentis faciei|

<sup>I</sup> /exterum aut/

<sup>J</sup> |redolebat| |sapiebat|

<sup>K</sup> te- *del.*

<sup>L</sup> |terrore| |AL. terrorem|

<sup>M</sup> f-, ut *vid.*, *del.*

<sup>N</sup> |videbatur *del.* || Hector (/is/ *deinde del.*) potius quam Troilus frater ejus| |similis quam Troili fratris sui erat|

<sup>O</sup> §Consilio *del.*

<sup>P</sup> |quam *del.*

<sup>Q</sup> |per se *del.*

<sup>R</sup> |reliquam suppellectilem| |reliquum apparatus|

<sup>S</sup> §Milie- *del.* || §P- *del.*

<sup>T</sup> |armis nudatum| |inermem, sine armis, armis exutum|

<sup>U</sup> §Tantum p- *del.*

<sup>V</sup> |eis *del.*

<sup>W</sup> /se/

<sup>X</sup> |forus| |AL. forum/

<sup>Y</sup> /tam sola/ || dereli- *del.*

<sup>Z</sup> l-, ut *vid.*, *del.*

<sup>AA</sup> /magis/

<sup>BB</sup> |jocunditatis| |letitię, ovationis|

videretur<sup>A</sup>. Sine eo in castris<sup>B</sup> nec arma splendebant nec<sup>C</sup> exercitus gaudebat nec curia placebat nec primarii ac proceres quicquam videbantur nec puelle arridebant<sup>D</sup> nec<sup>E</sup> ornamenta vestium splendere<sup>F</sup> videbantur. Sed potius musica et suavitas concentus obmutescebat, omnia<sup>G</sup> denique eo absente<sup>H</sup> atra nocturna obscuraque fiebant. Quandoquidem<sup>I</sup> ipse solus erat integer favor ornamentumque<sup>J</sup> et quasi totius militię vita non Hispanię solum verum etiam totius Heuropę, quin etiam totius<sup>K</sup> christiani populi. Utinam<sup>L</sup> nunc<sup>M</sup> mihi adesset<sup>N</sup> Demostenis Ciceronisque facundia, suavitas ac<sup>O</sup> in dicendo vehementia! Quorum alter<sup>P</sup> in senatu Atheniensium<sup>Q</sup> magnum Alexandrum, alter vero Caium Julium Cęsarem Romę in Capitolio profuse laudavit. Fuisset nimirum in laudibus tam<sup>R</sup> excellentis<sup>S</sup> et catholici<sup>T</sup> principis justius adhibita eloquentia<sup>U</sup> quam in illis tyrannis. Quanquam si verum fateri volumus<sup>V</sup> heroica virtus magis ex sese clara eternaque remanet<sup>W</sup> quam oratio et facundia cujusquam<sup>X</sup> immortalem eam facere possit. Quapropter gaudeat optimus quisque princeps, gaudeat potius glorię thesauro quo virtus eum ornat quam bombo<sup>Y</sup> laudum qui<sup>Z</sup> cito perit nisi scriptura aliquandiu eundem retineat et<sup>AA</sup> perire non sinat. Citius marcescit quam illecebrę suę<sup>BB</sup> flos<sup>CC</sup> eum refocillet. Sed iis hactenus.

<sup>A</sup> videretur] /censeretur/

<sup>B</sup> /in castris/ || in castris] |foris|

<sup>C</sup> ca- del.

<sup>D</sup> arridebant] |jocabantur, in deliciis erant, quemquam verbis delinibant, procis arridebantur, procabantur|

<sup>E</sup> vestes del.

<sup>F</sup> splendere < splendebant

<sup>G</sup> omniaq- del.

<sup>H</sup> |eo absente|

<sup>I</sup> §Si del.

<sup>J</sup> Ornamentum/que/

<sup>K</sup> christiani del.

<sup>L</sup> §Utinam del. || §O immortalis Deus (*prop.* : |Deus optime, maxime|) divinaque numina et immensa Trinitas del.

<sup>M</sup> /nunc/

<sup>N</sup> facun- del.

<sup>O</sup> d- del.

<sup>P</sup> in senatu del.

<sup>Q</sup> apud Athenienses] |in contione Atheniensium, AL. senatu| || A- del.

<sup>R</sup> /ca-/ deinde del.

<sup>S</sup> excellentissimi del.

<sup>T</sup> /et catholici/

<sup>U</sup> eloquentia] |eloquentie vis|

<sup>V</sup> v- del.

<sup>W</sup> remanet] |habetur|

<sup>X</sup> mortalis del. || eam del.

<sup>Y</sup> bombo] |sonitu, tinnitu|

<sup>Z</sup> tam del.

<sup>AA</sup> /retineat et/

<sup>BB</sup> illecebrę suę] |AL. illecebrarum suarum|

<sup>CC</sup> illecebrę suę flos < flos illecebrę suę *transp.*

4. Occurrentibus autem negociis nonnullis hunc strenuum principem Tarraconem<sup>A</sup> proficisci oportuit. Ubi quidam Petrus Martellus magnificus civis<sup>B</sup> debebat, vir in arte<sup>C</sup> navali peritissimus<sup>D</sup> legendisque excellentium principum historiis<sup>E</sup>, christianorum praesertim<sup>F</sup>, deditissimus. Qui cum esset locuples grandeque et amplum patrimonium haberet<sup>G</sup>, flagrabat desiderio consumendi illud in aliquo preclaro facinore. Quin vehementer cupiebat regem alloqui<sup>H</sup> majestatemque suam hortari, incitare<sup>I</sup> atque impellere ad ea<sup>J</sup> adgredienda facinora que divinum cultum respicerent gloriamque regii nominis plurimum augere possent cernensque<sup>K</sup> temporis opportunitatem ultro sese offerentem, supplicavit huic serenissimo<sup>L</sup> principi ut dignaretur<sup>M</sup> ab eo convivium [fol. 67<sup>v</sup>] accipere<sup>N</sup>. Annuit rex factoque magnifico apparatu<sup>O</sup>, ut regem tantum decebat, omnes fere milites<sup>P</sup> eum comitantes ad convivium sese contulerunt<sup>Q</sup>. Sumptoque lautissimo prandio, optimus civis apud regem longo sermone Baleares insulas supra quam cuiquam credibile est comendavit<sup>R</sup>. Quas ubi effusis laudibus extulit terrisque omnibus insularibus pretulit, narravit<sup>S</sup> principi quanta<sup>T</sup> majestatem suam ad eas expugnandas<sup>U</sup> obligare videbantur et adhortari debebant<sup>V</sup>, neque solum ob commoditatem<sup>W</sup>, quod<sup>X</sup> propinque erant et quasi modico freto distabant, sed quia in dedecus

---

<sup>A</sup> Terraconem] [Terraconam, Tarraconem, Tarraconam]

<sup>B</sup> deb- *del.*

<sup>C</sup> arte] /re/

<sup>D</sup> historii *del.*

<sup>E</sup> excellentium principum historiis < historiis excellentium principum *transp.*

<sup>F</sup> [christianorum praesertim]

<sup>G</sup> hab- *del.* || grande/que/ et amplum patrimonium haberet < haberetque grande et amplum patrimonium *transp. et corr.*

<sup>H</sup> maj- *del.*

<sup>I</sup> /incitare/

<sup>J</sup> capesse- *del.*

<sup>K</sup> cernensque] [capiensque]

<sup>L</sup> huic serenissimo < serenissimo huic *transp.*

<sup>M</sup> dignaretur] [non dedignaretur]

<sup>N</sup> accipere] /excipere, sumere/ || dignaretur ab eo convivium accipere] [(*del.* : ut) convivam ejus (*prop.* : /suum/) esse non dedignaretur]

<sup>O</sup> a *del.*

<sup>P</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>Q</sup> sese contulerunt] [eum deduxerunt]

<sup>R</sup> [apud] regem longo sermone Baleares insulas supra quam cuiquam credibile est /comendavit/ < regem longo sermone Baleares insulas supra quam cuiquam credibile est apud regem comendans < regem longo sermone **allocutus est, (*del.* : -u) (*del.* : adhortans) eum ad expugnationem Balearium insularum adhortans**

<sup>S</sup> /narravit/ < ait

<sup>T</sup> concurrebant que *del.*

<sup>U</sup> obnoxii- *del.*

<sup>V</sup> [et adhortari debebant]

<sup>W</sup> apo-, *ut vid.*, *del.*

<sup>X</sup> /quod/ < quia

suum<sup>A</sup> Christianę religionis hostes machometicęque superstitionis cultores eas possidere<sup>B</sup> videbantur et, quod perniciosius erat, subditi celsitudinis sue<sup>C</sup> sepe a Sarracenis<sup>D</sup> capiebantur. Pirratea<sup>E</sup> preterea Sarracenorum eis lembos, lintres, triremes navigiaque depredabantur ; usque adeo ut<sup>F</sup> christianorum mercatorum<sup>G</sup> navigatio in illo mari jam conquiesceret, tante erant injurie tantaque damna que<sup>H</sup> cotidie illis inferebantur. Verum inquit civis ille : « Quod magis tuam majestatem, serenissime princeps, movere atque<sup>I</sup> ad hanc rem aggrediendam<sup>J</sup> adhortari debet atque impellere<sup>K</sup> est cultus divinus atque religio quam hostes Christi, hic quasi intra viscera nostra reconditi, labefactare, irridere, subsannare<sup>L</sup> et blasphemare non cessant. Quod porro<sup>M</sup> dedecus queso quis<sup>N</sup> christianorum cui virile ingenium est tollerare<sup>O</sup> queat. Injurias enim Christi<sup>P</sup> tanto<sup>Q</sup> indignius atque<sup>R</sup> molestius tua majestas quam alius quisquam ferre debet, quanto majora quam ceteri ab eo<sup>S</sup> beneficia accepisti. Quippe non solum<sup>T</sup> regna<sup>U</sup> provinciasque tibi contulit<sup>V</sup> in debellandis paganis<sup>W</sup> atque Sarracenis<sup>X</sup> longe terris omnibus fortunatiores<sup>Y</sup>, verum etiam<sup>Z</sup> domesticis antecessorum tuorum abundas exemplis<sup>AA</sup>, quorum<sup>BB</sup> Sarracenos vincere, imperium<sup>CC</sup> ditionemque victoriis propagare<sup>DD</sup> quasi peculiare videbatur.

<sup>A</sup> videbantur Sarraceni *del.*

<sup>B</sup> possidere < possideba-

<sup>C</sup> navigantes inter *del.*

<sup>D</sup> |a Sarracenis| < /a Sarracenorum [*non leg.*]/

<sup>E</sup> in, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> jam *del.* || suo- *del.*

<sup>G</sup> /mercatorum/ || nag-, *ut vid.*, *del.*

<sup>H</sup> q- *del.*

<sup>I</sup> /movere atque/

<sup>J</sup> |ad hanc rem aggrediendam|

<sup>K</sup> /atque impellere/

<sup>L</sup> irridere **et** subsannare **non del.**

<sup>M</sup> |porro|

<sup>N</sup> |queso quis| < nullus

<sup>O</sup> potest *del.*

<sup>P</sup> Molestiori, *ut vid.*, *del.*

<sup>Q</sup> /tanto/ < /longe/

<sup>R</sup> mole- *del.*

<sup>S</sup> acc- *del.*

<sup>T</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>U</sup> terrasque *del.*

<sup>V</sup> verum etiam fuere illa *del.* || tam *del.*

<sup>W</sup> q- *del.*

<sup>X</sup> |aliis (*corr* : aliorum) magis| < |aliorum omnium| fortunatissima < fortunatissima ; *deinde del. haec omnia*

<sup>Y</sup> longe /terris/ omnibus fortunatiores < longe |omnibus| fortunatiora < longe aliis fortunatiora (*transp.* : aliis longe fortunatiora)

<sup>Z</sup> habes *del.*

<sup>AA</sup> qui *del.*

<sup>BB</sup> quasi peculiare *del.*

<sup>CC</sup> imperiumque *del.*

<sup>DD</sup> quorum **quasi peculiare** Sarracenos vincere imperium ditionemque victoriis propagare **videbatur del.**

Accedit preterea robur, magnanimitas formeque prestantia<sup>A</sup> qua principes cunctos christianos sine controversia antecellis. Ad hec viget etas, animus valet, iudicium prudentiaque et domi et militiæ adsunt. Que omnia efflagitare videntur ut aggrediaris<sup>B</sup> preclara facinora. Quin virtus, fa[fol 68]ma, belli spolia magnifica Christique redemptoris nostri injurias ulcisci te magis quam oratio mea cogere atque impellere debent. Preterea, rex serenissime, primus antecessor tuus<sup>C</sup> Garsias Eximius, absque provinciis et regnis, cohorte modica<sup>D</sup> et ea tumultuaria gregariisque militibus<sup>E</sup>, duo Sarracenorum regna et ea quidem inexpugnabilia<sup>F</sup>, Ripacurtiam et Suprarbrium<sup>G</sup> expugnare aggressus est ; et<sup>H</sup> rex autem Alfonsus Primus, predecessor item tuus, ausus est regnum Cesaraugustæ, Burgiæ, Bilbilis<sup>I</sup>, Tirasonæ, Darocæ sibi bello subjicere totamque<sup>J</sup> Hispaniam (quod plus est) sub jugo suo ponere totque reges agarenos quot ea tempestate in Hispania fuere debellare ; et tu tantis exemplis majorum<sup>K</sup> instigatus, ita te ipsum abjicies atque prosternes ut cum tantis regnis et subditis que illi non habuerunt minorem quam illi<sup>L</sup> famam et gloriam consequaris<sup>M</sup> ? Inquies fortasse<sup>N</sup>, inclite rex<sup>O</sup>, atque objicies : “Illi mei<sup>P</sup> quos narrasti<sup>Q</sup> majores terra Sarracenos debellaverunt. Nunquam tamen rem<sup>R</sup> navalem ad insulas expugnandas quisquam eorum aggressus est”. Fateor id quidem, et ratio dictare videtur, quod absque classe non poterant navali prelio dimicare. Verum hoc mihi saltem concedes, comitem<sup>S</sup> Raimundum Berengarium Tercium, tibi necessitudine conjunctum, solo Barchinonensi agro agressum fuisse Bailearem<sup>T</sup> insulam Majoricam dictam expugnare<sup>U</sup>.

<sup>A</sup> viget etas, animus valet *del.*

<sup>B</sup> |aggrediari|

<sup>C</sup> rex *del.*

<sup>D</sup> modica| |quadam|

<sup>E</sup> |cohorte modica et ea tumultuaria gregariisque militibus|

<sup>F</sup> |inexpugnabilia| |natura munita|

<sup>G</sup> Ripacurtiam et Suprarbrium| |Cingæ fluvii accolas|

<sup>H</sup> /et/

<sup>I</sup> Bilbilis| |Calataiubii| | Terraconis *del.*

<sup>J</sup> h- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>K</sup> |tantis| exemplis majorum < exemplis tantorum majorum

<sup>L</sup> /quam illi/

<sup>M</sup> minorem quam illi famam et gloriam consequaris| |illis equari non possis| | {cum tantis regnis et subditis que illi non habuerunt minorem quam illi famam et gloriam consequaris| |nihil inter te /potentissimum/ et illos interesse putes|}

<sup>N</sup> rex *del.*

<sup>O</sup> u-, *ut vid.*, *del.*

<sup>P</sup> /mei/

<sup>Q</sup> narrasti<sub>is</sub> *del.*

<sup>R</sup> /rem/

<sup>S</sup> |comitem|

<sup>T</sup> Bailearem| |alteram ex Balearibus|

<sup>U</sup> agressum fuisse Bailearem insulam Majoricam dictam expugnare| |expugnasse| Bailearem insulam Majoricam dictam

Quamquam postea Januenses ipsi<sup>A</sup> quos idem<sup>B</sup> comes presidia insule posuerat prodiderunt<sup>C</sup> ac tradiderunt eam Sarracenis. Expugnauit igitur tunc<sup>D</sup> ille bello<sup>E</sup> navali paucis viribus insulam et tu regnis duplo<sup>F</sup> majoribus, viribus solidioribus, regio titulo munitus, tam illustri iuuenta vigente tantaque strenuitate<sup>G</sup> longe te illo minorem<sup>H</sup> existimabis ? Deus avertat ut hanc de te extere nationes opinionem<sup>I</sup> habeant. Multo his difficiliora et, si fas est dicere, incredibilia expectamus per<sup>J</sup> te<sup>K</sup> aggressura<sup>L</sup>. Majores victorias atque triumphos expectamus te consecuturum. » Supra vero<sup>M</sup> quam cuiquam credibile est placuit principi hec oratio<sup>N</sup> quam Petrus Martellus habuit. Voluisset tamen princeps strenuus omnes subditos suos tunc ibi adesse ut eis mentem suam declarare potuisset, se id magis cu[fol. 68<sup>v</sup>]pere quam alium quempiam. Verum ad tempus locumque oportunum suam mentem declarare distulit. Miscuit<sup>O</sup> autem<sup>P</sup> se et aggregavit his sermonibus<sup>Q</sup> strenuus comes Nonius regis patruelis<sup>R</sup>, filius comitis comitis Sanctii, flexoque genu supplicavit toto conatu<sup>S</sup> principi ut rem tam arduam, ut suam serenitatem decebat, aggredi vellet. Idem omnes qui aderant milites et heroes<sup>T</sup> fecerunt. Quibus<sup>U</sup> diligenter<sup>V</sup> auditis respondit rex serenissimus : « Quanvis hec et alia preclara facinora aggredi longe plus quam vos ipse<sup>W</sup> cupiam, tamen gratissimum fuit intellegere mentem vestram ad hanc rem diligentissime paratam. Me vero mea sponte vehementer incitatum hortari atque impellere nil aliud videtur quam pernici equo adigere calcaria. Ceterum<sup>X</sup> ut spero<sup>A</sup> ob fidem virtutemque vestram multis in rebus mihi<sup>B</sup> persepe spectatam<sup>C</sup>

---

<sup>A</sup> quibus *del.*

<sup>B</sup> co- *del.* (ut vid. maxima littera oblita)

<sup>C</sup> eam *del.*

<sup>D</sup> |tunc|

<sup>E</sup> m- *del.*

<sup>F</sup> duplo *delevi*

<sup>G</sup> s- aut f- *del.*

<sup>H</sup> conside- *del.*

<sup>I</sup> |extere nationes opinionem|

<sup>J</sup> per ] /AL. abs/ *deinde del.*

<sup>K</sup> futura *del.*

<sup>L</sup> per te aggressura ] /aggressurum/

<sup>M</sup> /vero/

<sup>N</sup> hec oratio] |hic sermo|

<sup>O</sup> Miscuit] |Adjunxit|

<sup>P</sup> |autem|

<sup>Q</sup> Noni- *del.*

<sup>R</sup> patruelis] |primo|

<sup>S</sup> |toto conatu|

<sup>T</sup> /et heroes/

<sup>U</sup> §Respond *del.*

<sup>V</sup> aid- *del.*

<sup>W</sup> /ipse/

<sup>X</sup> quia *delevi*

vos in hac re sanguinem nedum patrimonia vestra effusuros atque consumpturos, id a vobis potissimum exposco, ut cum in contione in generali curia<sup>D</sup> hoc<sup>E</sup> dixero presidiumque efflagitavero, omnes suffragemini ut fecistis hactenus. » Vix sermonem rex finierat cum heroes et<sup>F</sup> milites omnes qui ibi presto erant polliciti sunt<sup>G</sup> se cum Majestate sua<sup>H</sup> quibuscunque periculis objecturos et fortunas suas omnes profusuros nec dubitaret quenquam in generali curia, cum de hac <re> tractaverit, dissensurum<sup>I</sup>. Itaque<sup>J</sup>, rediens Barchinonam<sup>K</sup>, protinus antistites omnes ac prelatos, heroes ac milites primariosque regnorum suorum et universitates ac oppidanos ad certam diem<sup>L</sup> vocari jussit. Quin<sup>M</sup> dedit ad singulos literas ut Barchinonam convenirent simul cum eo de re ad divinam gloriam propagationemque ditionis<sup>N</sup> sue<sup>O</sup> spectante<sup>P</sup> publicunque beneficium tractaturi. Congregatis igitur jussu<sup>Q</sup> regis quattuor (ad generalem contionem celebrandam) regni ordinibus<sup>R</sup>, proposuit<sup>S</sup> eis rex que jam olim constituerat, eo vel maxime quod ea tempestate rex Majoricarum<sup>T</sup> Sarracenus navim<sup>U</sup> quandam onerariam Catalanorum<sup>V</sup> mille et quingentarum amphorarum ceperat nec restituere volebat. Omnibus autem visum est Majoricensem Bailearem insulam expugnare<sup>W</sup> aggredi<sup>X</sup> [esse]<sup>Y</sup> non modo justum, verum etiam catholicum et sanctum peculiareque tam religiosissimi principis videri. Quam quidem ob rem omnes sese ei optulere<sup>Z</sup> fortunasque quisque suas,

<sup>A</sup> hec vos melius opere complebitis, quam *del.*

<sup>B</sup> |mihi|

<sup>C</sup> spectat~~at~~am *del.*

<sup>D</sup> celebranda *del.*

<sup>E</sup> proposuero *del.*

<sup>F</sup> /et/

<sup>G</sup> |polliciti sunt|

<sup>H</sup> sua] /ejus/

<sup>I</sup> in generali curia, cum |de hac [re]| tractaverit, dissensurum < ab hac re in generali curia cum |tractaverit| dissensurum < ab hac re in generali curia |cum proposuerit| dissensurum

<sup>J</sup> §It- *del.*

<sup>K</sup> jussit *del.*

<sup>L</sup> |et universitates ac oppidanos ad certam diem|

<sup>M</sup> misit ad *del.*

<sup>N</sup> /ditionis/ < imperii

<sup>O</sup> sue < sui

<sup>P</sup> /spectante/

<sup>Q</sup> ad jussum *del.*

<sup>R</sup> dec- *del.*

<sup>S</sup> significavit] /proposuit/

<sup>T</sup> Majoricarum] |alterius Balearis insule|

<sup>U</sup> |navim|

<sup>V</sup> |Catalanorum|

<sup>W</sup> expugnare] /oppugnare/

<sup>X</sup> Majoricensem Bailearem insulam expugnare aggredi] |AL. tam preclarum facinus aggredi|

<sup>Y</sup> esse (*correx*i : erat, ut auctor ipse proposuit in margine)

<sup>Z</sup> optulere < optulerunt || pollicitique *del.*



patrimonia, liberos ac se ipsos polliciti sunt. Fuit<sup>A</sup> autem id regi vehementissime gratum<sup>B</sup>, omnium mentes ad cultum divinum regięque ditionis augmentum bonumque publicum<sup>C</sup> consentientes perspicere. Egitque Deo immortalis de tanta con[fol. 69]cordia ingentes gratias. Requisivitque<sup>D</sup> ut darent fidem et<sup>E</sup> voto pollicitationeque sese<sup>F</sup> astringerent<sup>G</sup>, nisi Baleari insula Majoricensi expugnata, nunquam redituros. Omnibus autem recte visum est quod rex depoposcit. Ipse vero primus omnium in manibus prelatorum solenni jurejurando se obnoxium fecit. Quem omnes secuti simile jusjurandum prestiterunt. Rebus autem omnibus sic compositis, fama tantam tamque arduam rem aggrediendi ad Curiam usque summi pontifici Ecclesięque Romanę Senatū pervagata est. Summus autem pontifex ingenti gaudio affectus misit ad regem protinus legatum quendam sacrosanctę Romanę Ecclesię<sup>H</sup> cardinalem. Cui tam<sup>I</sup> amplam concessisse potestatem dicitur indulgentias<sup>J</sup> remissionemque peccatorum omnium concedendi et cum iis qui ad tam preclarum facinus exequendum tranare<sup>K</sup> volebant dispensandi rigoresque canonum in multis casibus, ubi videretur, temperandi<sup>L</sup>, ut omnes exultarent animosique fierent. Cardinalis autem quam primum<sup>M</sup> vidit regem, licet miratus est tantam formę dignitatisque prestantiam, magis tamen<sup>N</sup> iudicium ejus<sup>O</sup>, magnanimitas, prudentia atque virtus eum detinuit stupidum<sup>P</sup>. Quinquagenarius enim prudentia<sup>Q</sup> videbatur cum vicesimum tunc nondum<sup>R</sup> attigisset annum. Cum<sup>S</sup> autem rex Barchinonam Aragonis versus<sup>T</sup> proficisceretur, Ilerde<sup>U</sup> supplicaverunt autem ea tempestate<sup>A</sup> nonnulli Aragonum et

---

<sup>A</sup> [Fuit] < Placuit

<sup>B</sup> perspice- *del.*

<sup>C</sup> bonumque publicum] [AL. publicam totius christiani populi utilitatem]

<sup>D</sup> Requisivitque < Requisivię- || Requisivitque] /Requisivisseque eos dicitur/

<sup>E</sup> /et/

<sup>F</sup> se/se/

<sup>G</sup> astringerent] |obligarent|

<sup>H</sup> |sacrosanctę Romanę Ecclesię|

<sup>I</sup> /tam/

<sup>J</sup> indulgentias] |veniam|

<sup>K</sup> tranare] |transfretare|

<sup>L</sup> quod *del.*

<sup>M</sup> quam primum] |quum primum, AL. cum|

<sup>N</sup> /licet/ miratus est tantam formę dignitatisque prestantiam, magis /tamen/ < miratus est tantam formę dignitatisque prestantiam, sed magis || /ejus/ *deinde del.*

<sup>O</sup> /ejus/

<sup>P</sup> magnanimitas, prudentia atque virtus |eum| derinuit stupidum < magnanimitatem, prudentiam atque virtutem **obstupuit** || Que majora quam pro etate sua videbantur, non dum enim vicesim annum (*exp.* : annū) attigerat *del.*

<sup>Q</sup> |prudentia|

<sup>R</sup> non/dum/ < nondum

<sup>S</sup> §Cum autem rex [*non leg.*] *del.*

<sup>T</sup> se con- *del.*

<sup>U</sup> |Cum autem rex Barchinonam Aragonis versus proficisceret, Ilerde|

Celtiberie<sup>B</sup> heroes ac milites primarii cardinali ut persuaderet<sup>C</sup> principi<sup>D</sup> ut mutato consilio<sup>E</sup>, omissis tunc Balearibus insulis, ad expugnandam Valentiam sese transferret<sup>F</sup>, quod ea res longe plus necessaria quieti ac tranquillitati regnorum<sup>G</sup> atque conveniens quam dictarum insularum expugnatio videbatur. Tentavit cardinalis legatus, ut tam strenuis viris satisfaceret, id impetrare a principe. Verum exorare principem non potuit. Quin illico respondit rex principi strenuo et catholico presertim qualem se suosque antecessores semper<sup>H</sup> fuisse asseverabat minime convenire a promissis compositisque rebus desistere tergiversarique ac retrocedere ac fidem quam publice dederat<sup>I</sup> impudenter violare. Omnes tali tamque catholico<sup>J</sup> verbo audito obmutuerunt.

5. Cum autem ad regnum pervenit Aragonum, ex iis strenuis militibus quibus abundare solet delegit ad rem tam arduam aggrediendam<sup>K</sup> omnium excellentissimos<sup>L</sup>. Cataloniamque reversus curavit diligentissime ut protinus classis pararetur ad Balearesque insulas<sup>M</sup> sese conferre<sup>N</sup>. Tanta autem fuit sua<sup>O</sup> diligentia ut sextili cum classe universa [fol. 69<sup>v</sup>] ad portum Salonitanum<sup>P</sup>, qui secus Terraconem<sup>Q</sup> est, appulerit. Venere autem usque ab<sup>R</sup> Hispania heroes et generosi viri Petrus Mendocius<sup>S</sup> ac Petrus de Guivara et alii diversis ex locis ut in bello tam sancto eidem auxiliarentur<sup>T</sup>. E Salonitano autem portu octavio idus Septembris vela dedere prosperoque Aquilone ad Balearem<sup>U</sup> appulerunt insulam invitisque Sarracenis qui<sup>V</sup> christianorum classem totis arcuere viribus, apud portum Palumbariam nuncupatam<sup>W</sup>

---

<sup>A</sup> |ea tempestate|

<sup>B</sup> Catalonie] |Celtiberie|

<sup>C</sup> /per/suaderet

<sup>D</sup> faceretque *del.*

<sup>E</sup> |mutato consilio|

<sup>F</sup> transferret] |converteret|

<sup>G</sup> co- *del.*

<sup>H</sup> |semper| || es- *del.*

<sup>I</sup> solennique jureju- *del.*

<sup>J</sup> |tamque cat/h/olico|

<sup>K</sup> |ad rem tam arduam aggrediendam|

<sup>L</sup> omnium excellentissimos] |AL. strenuissimos quosque|

<sup>M</sup> sese confer- *del.*

<sup>N</sup> sese conferre] |navigare|

<sup>O</sup> |sua| < ejus

<sup>P</sup> Salonitanum] /de Salou/

<sup>Q</sup> Terraconem < Tarraconem

<sup>R</sup> |usque ab|

<sup>S</sup> de Mendoca *adn.*

<sup>T</sup> auxiliarentur] |subsidiū ferrent, opitularentur|

<sup>U</sup> Balea/re/m || perve- *del.*

<sup>V</sup> eos *del.*

<sup>W</sup> nuncupatam < nuncupatūm || nuncupatam] |nuncupatum|

constiterunt. Non sine cruoris magna utrimque effusione<sup>A</sup> e navibus descenderunt. Rex tandem generosi animi obsedit urbem ibique tentoria fixit. Jussitque fustibus ac trabibus quasi muro quodam ligneo castra muniri valloque et fossa circumdari, pontibus tamen ligneis<sup>B</sup> ductilibus ac mobilibus portisque latissima teda confectis<sup>C</sup>, ut possent milites quaque<sup>D</sup> vellent egredi ibique<sup>E</sup>, sub suo quisque tentorio et canopeo ac latebris<sup>F</sup> que<sup>G</sup> fieri jussit<sup>H</sup>, tutius commorari, ut omnes commode habitare possent ab imbrisque hiemalibus ac sevicia celi se<sup>I</sup> se<sup>I</sup> defendere. Deinde vero creavit<sup>J</sup> custodes excubiasque et vigilias atque<sup>K</sup> exploratores jussitque diversis in locis illius maris triremes navigare que quominus ex Affrica ad eos<sup>L</sup> auxilium proveniret prohiberent. Rex autem Sarracenus vicissim<sup>M</sup>, ut erat vir magnanimus et rei militaris peritus<sup>N</sup>, per urbis menia diversa tormentorum collocavit<sup>O</sup> genera balistasque validissimas<sup>P</sup> et tensas infinitaque saxa murosque omnes armato milite complevit. Singulisque Singulisque turribus portisque principalibus presidem posuit cui ceteri optemperarent. Tandem multe oppugnationes multique impetus facti sunt, jactus globorum quos tormenta machineque emittebant nunquam desinebant<sup>Q</sup>. Pleraque artificia, tormenta<sup>R</sup> novaque oppugnandi genera<sup>S</sup> necessitas Sarracenos<sup>T</sup> adinvenire<sup>U</sup> coegit. Verum tanta fuit hujus principis suorumque militum tamque incredibilis diligentia, tot fuere in hostem<sup>V</sup> calliditates, tanta denique animi vis ut jam Sarraceni<sup>W</sup> trepidare<sup>X</sup> inciperent. Siquidem spes eis<sup>Y</sup> deerat,

---

<sup>A</sup> |non sine cruoris magna utrimque effusione|

<sup>B</sup> /ligneis/

<sup>C</sup> |portisque latissima teda confectis| |quamcunque in partem, quaque versu, quoquoersum, durissimis portis| || confectis (*sic pro conf-*) *exp.*

<sup>D</sup> |quaque| < cum

<sup>E</sup> mora- *del.*

<sup>F</sup> et latebris] (*adn. choças*) |casis, magalibusque, tuguriisque, latumiis|

<sup>G</sup> ju- *del.*

<sup>H</sup> |sub suo quisque tentorio et canopeo ac latebris que fieri jussit|

<sup>I</sup> possent *del.*

<sup>J</sup> creavit] |instituit, constituit, statuit|

<sup>K</sup> |atque|

<sup>L</sup> juvandos *del.*

<sup>M</sup> e contrario] |vi/ci/ssim|

<sup>N</sup> experitus *del.*

<sup>O</sup> /collocavit/

<sup>P</sup> validissimas] |de passa|

<sup>Q</sup> desinebant] |cessabant, desistebant|

<sup>R</sup> /tormenta/

<sup>S</sup> |novaque oppugnandi genera|

<sup>T</sup> Sarracenos] /obsessos/

<sup>U</sup> adinvenire] |excogitare|

<sup>V</sup> /in hostem/

<sup>W</sup> mollirent animos *del.*

<sup>X</sup> incipientes *del.*

<sup>Y</sup> |eis|

adjutorium non aderat, pericula imminebant. Quam<sup>A</sup> quidem ob rem Sarracenus rex<sup>B</sup>, necessitate urgentissima coactus, se velle cum hoste colloqui requisivit<sup>C</sup>. Ingressus autem jussu christiani regis urbem, Nonius Santius, ut quid rex Sarracenus<sup>D</sup> sibi vellet intelligeret<sup>E</sup>, palam<sup>F</sup> fraudem cognovit. Nullam enim aliam ob causam dilationem sese dedendi petebat nisi ut labore defessi christiani castra inde mo[fol. 70]verent atque interim oppugnationes cessarent. Secunda autem collocutione cum Sarraceno habita, attentius considerantes manifeste cognoverunt nihil ab eo simulate agi. Optulit enim se vectigalem hujus excellentissimi principis deinceps futurum. Pollicitusque<sup>G</sup> est pro singulis Sarracenorum capitibus singulas duplas<sup>H</sup> annuatim pendere. Plerique autem in castris, hanc conditionem approbantes, consuluerunt<sup>I</sup> regi ut annueret<sup>J</sup>. Sed princeps generosi animi nunquam<sup>K</sup> ut id faceret sibi persuadere potuit<sup>L</sup>. Quin ut vidit eos in ea sententia persistere idque palam approbare, exprobravit<sup>M</sup> eis jusjurandum quod<sup>N</sup> prestiterant se ad lares proprios uxores<sup>O</sup> ac liberos nunquam nisi expugnata insula reversuros. Denique jussit<sup>P</sup> per preconem publice edici ut quisque ad<sup>Q</sup> pridie Circumcisionis festum<sup>R</sup> se accingeret. Constituerat enim illa die, divino fretus auxilio, urbem ingredi. Ut autem voti sui compos esset faciliusque optata victoria potiretur<sup>S</sup>, communi militum omnium<sup>T</sup> consensu, per preconem ac feciales publice jussit perfidos nunciari quoscunque qui in die destinatę pugnę tergiversarentur<sup>U</sup> nisi letaliter vulnerati aut qui gradum<sup>V</sup> sisterent, alicui forte consanguineo ad mortem<sup>W</sup> percusso

---

<sup>A</sup> ob rem *del.*

<sup>B</sup> Sarracenus /rex/ < rex Sarracenus

<sup>C</sup> requisivit] |significavit|

<sup>D</sup> posi- *del.*

<sup>E</sup> quo audito *del.*

<sup>F</sup> cognovit *del.*

<sup>G</sup> §Promisitque *del.*

<sup>H</sup> duplas] |ninas aureas, minas|

<sup>I</sup> consuluerunt *del. et exp.*

<sup>J</sup> annueret] |acciperet|

<sup>K</sup> |nunquam|

<sup>L</sup> nunquam |ut id faceret sibi persuadere potuit| <eos nunquam vel audire voluit

<sup>M</sup> exprob/r/avit

<sup>N</sup> fecerant *del.*

<sup>O</sup> uxores < uxorem

<sup>P</sup> ut *del.*

<sup>Q</sup> /ad/

<sup>R</sup> Circumcisionis festum] |AL. kalendas januarii|

<sup>S</sup> potiretur] |frueretur|

<sup>T</sup> /omnium/

<sup>U</sup> tergiversarentur] |terga verterent, volviessen atras, retrocederent|

<sup>V</sup> |gradum|

<sup>W</sup> ad mortem] |AL. gravissime|

occurrentes<sup>A</sup>, nisi tantum donec a turba bellantium illum<sup>B</sup> educerent<sup>C</sup> ne opprimeretur<sup>D</sup> aut conculcaretur<sup>E</sup>. Quam quidem ob rem<sup>F</sup> tam acriter die prestituta pugnatum est tamque gravis impetus<sup>G</sup> in hostem Sarracenum factus<sup>H</sup> quod<sup>I</sup> christiani non desisterunt<sup>J</sup> donec urbem ingrederentur. Qua expugnata<sup>K</sup> protinus de tota insula actum est. Ea die Petrus de Gurrea, Aragonensis (ut vulgo notis nominibus utar) valvassor<sup>L</sup>, vexilla signaque regia gestasse fertur. Ea etiam die divum Georgium tam terribilem fulgentemque<sup>M</sup> apparuisse ferunt ut hostes solo aspectu victi<sup>N</sup> illico cesserint. Primus<sup>O</sup> autem omnium qui murum<sup>P</sup> ascendisse<sup>Q</sup> urbemque introisse dicitur fuit Aragonensis quidam Joannes Martinus Dezlava. Secundus vero Celtiber quidam<sup>R</sup> Russinonensis<sup>S</sup>, Bernardus Dezgurpius. Tertius item ut primus Aragonensis fuit, Martinus Petri a Pina nuncupatus. Quartus vero fuit Cantaber, Cirotus nomine, filii regis Cantabrię alumnum<sup>T</sup>. Quintus item fuit Aragonensis, ut primus et tertius, Fernandus Petri a Pina vocatus, tertio<sup>U</sup> (ut arbitror) necessitudine conjunctus<sup>V</sup>. Hanc autem gloriam qui preclara aggrediuntur facinora referunt ut per historiarum scriptores in fronte collocentur et quasi [fol. 70<sup>v</sup>] pro rostris, ne memoriam eorum ulla unquam delere possit oblivio. Ut major autem glorię cumulus victorię christianorum accederet, ex universo eorum exercitu ea die<sup>W</sup> quinque duntaxat periere et ii quidem pedites. Divus enim Georgius, ut mea fert opinio, christianos tutatus est. Inveni<sup>X</sup> sunt intra urbem centum et octoginta christiani captivi. Cesa autem sunt

---

<sup>A</sup> occurrentes] /obviantes/

<sup>B</sup> /illum/ || educerent < educant

<sup>C</sup> extr- del. || ded- del.

<sup>D</sup> opprimeretur] |AL. opprimatur|

<sup>E</sup> conculc/ar/etur

<sup>F</sup> Quam quidem ob rem] |Ob hoc autem edictum, Ob quod quidem edictum|

<sup>G</sup> impetus] |aggressura|

<sup>H</sup> ut del.

<sup>I</sup> quod] /ut/

<sup>J</sup> non desisterunt] |non steterunt|

<sup>K</sup> to- del. || de- del. || il- del.

<sup>L</sup> Petrus de Gurrea, Aragonensis ~ valvassor < Petrum de Gurrea, Aragonensem ~ valvassorem

<sup>M</sup> fulgentemque] |micantemque|

<sup>N</sup> |solo aspectu victi|

<sup>O</sup> Primus < Primum

<sup>P</sup> murum] /menia/

<sup>Q</sup> a/s/cendisse

<sup>R</sup> un catalan *adn.*

<sup>S</sup> Ampurdanes *adn.*

<sup>T</sup> criado *adn.*

<sup>U</sup> terti/o/ < tertii

<sup>V</sup> tertio (ut arbitror) necessitudine coniunctus] |AL. tertii (ut arbitror) consanguineus|

<sup>W</sup> |ea die|

<sup>X</sup> Inveni] |AL. Reperti|

eo prelio Sarracenorum quinquaginta milia. Captivorum autem ex eis<sup>A</sup> remansere triginta milia. A principio<sup>B</sup> autem belli duranteque obsidione mortui sunt ex christianis multi viri generosi. Verum tamen omnium nobilissimi fuere Raimundus et Guillelmus a Montecateno<sup>C</sup> et<sup>D</sup> Nonius Dezfar<sup>E</sup> Uguetusque de Mataplana. Fuit autem expugnata<sup>F</sup> urbs pridie kalendas januiarias anno salutis millesimo ducentesimo et vicesimo nono. Rex autem prestans animi<sup>G</sup> incredibilia (ut solebat) ea die fecit, majora agressurus nisi milites sui ne tantis se periculis objiceret prohibuissent. Hoc autem memorabile quod fecit omittendum non est : quum<sup>H</sup> per urbem discurreret, Sarraceno regi occurrit quem christiani milites undique septum detinebant atque, ut primum vidit, dicto celerius accessit ad eum nihil formidans<sup>I</sup> barbamque illius canam canam et prolixam apprehendens iussit illi ut ei se tanquam domino et victori dederet cervicemque submitteret. Sarracenus<sup>J</sup> autem nil cunctatus<sup>K</sup>, amarissime lacrimas effundens pedesque<sup>L</sup> victoris amplexans, ut sui miseretur obsecravit et quem fortuna paulo ante in amplissimo statu collocaret, licet<sup>M</sup> diversę religionis cultorem, servare quam interficere<sup>N</sup> mallet. Cujus rex clementissimus misertus ut confideret iussit. Ipse enim inquit : « Qui de victoria contendant hostes, qui vero victi sint homines judicare soleo, ut possit bellum fortitudo minuere, pacem humanitas augere. Nec unquam Aragonum regibus mos fuit de hoste victo, rege presertim, supplicium sumere. Quippe<sup>O</sup> ea est nobis non scripta sed nata lex, ut subjectis parcamus<sup>P</sup>, superbos autem et contumaces<sup>Q</sup> debellemus. »<sup>R</sup> Expugnata igitur tota<sup>A</sup>

<sup>A</sup> /ex eis/

<sup>B</sup> A principio] |Ab initio|

<sup>C</sup> de Moncada *adn.* || n- *del.*

<sup>D</sup> non- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>E</sup> Ugoque *del.*

<sup>F</sup> |expugnata|

<sup>G</sup> Rex autem prestans animi] |Prestantis autem animi rex|

<sup>H</sup> {quum} |cum|}

<sup>I</sup> et *del.*

<sup>J</sup> Sarracenus] |Barbarus|

<sup>K</sup> ad *del.*

<sup>L</sup> peden- *del.*

<sup>M</sup> licet] |AL. quanvis|

<sup>N</sup> interficere] |perimere|

<sup>O</sup> §So-, ut vid., *del.*

<sup>P</sup> victo- *del.*

<sup>Q</sup> |et contumaces|

<sup>R</sup> |inquit| : « Qui de victoria ~ contumaces debellemus » < qui de victoria contendant hostes, qui vero victi sint homines judicare **se dixit moremque Aragonum regibus eum esse ait, ut subjectis quidem parcant, superbos autem et contumaces debellent, de nemine victo** (*delevi* : victom), **rege presertim, supplicium sumant** < (*del* : quandiu pugna duraret manumque conseret hostes, victos vero homines existimare se dixit) qui (*corr.* : quos) de victoria contendant hostes, qui vero victi sint homines judicare se dixit moremque Aragonum regibus eum esse ait, ut subjectis quidem parcant, superbos autem et contumaces debellent **neminemque victum, regem presertim vita privent**

insula, jussit religiosissimus princeps ut in principalissimo<sup>B</sup> barbarorum urbis<sup>C</sup> delubro christianorum<sup>D</sup> katedrale<sup>E</sup> templum fieret<sup>F</sup> ac episcopalis<sup>G</sup> sedes. Multaque preter illud in insula fundavit erexitque christianorum templa. Misitque protinus ad alteram Balearum insulam quam Minoricam vocant, ad barbarum ejusdem regem<sup>H</sup>, ut insulam pro eo<sup>I</sup> precario possideret aut illinc discederet vacuumque di[fol. 71]mitteret aut summę que ipsi imponeretur<sup>J</sup> vectigalis esset<sup>K</sup>. Barbarus autem dicto citius jussa adimplevit. Quin ad eum oratores sumptuosis cum muneribus atque donis maximaque vi auri<sup>L</sup> misit. Composita denique Majoricis republica novisque<sup>M</sup> constitutis magistratibus dispositisque per insulam<sup>N</sup> diversis in locis<sup>O</sup> munitionibus ut multo labore partum conservare posset a tumultuque et seditione defendere, in Celtiberiam<sup>P</sup> rediit.

6. Ubi magnifice et cum triumpho (ut par erat<sup>Q</sup> tantumque victorem<sup>R</sup> decebat) receptus<sup>S</sup>, ne posset in eum objici quod Adherbal Hannibali objecit, quod vincere sciret sed victoria uti ne sciret, ad expugnandam Valentiam, ab expugnatione insule<sup>T</sup> adhuc recens<sup>T</sup>, animum appulit misitque eo delectos milites qui<sup>U</sup> in Valentinum agrum<sup>V</sup> cotidie<sup>W</sup> excursiones facerent illumque depopularentur atque vastarent<sup>X</sup>. Quin imo<sup>Y</sup> ut scivit insignem virum Berengarium Guillerum Dentença Guillerumque de Aquilone cohorte modica, divi Georgii celestisque militię numine<sup>Z</sup> adjutos<sup>A</sup>, omnem barbari regis Valentię exercitum atque potentiam quasi

<sup>A</sup> /tota/ < Baleari

<sup>B</sup> principalissimo] |solemnissimo, primario, primo|

<sup>C</sup> /urbis/ || templo del.

<sup>D</sup> tem- (corr. : in) del.

<sup>E</sup> /katedrale/

<sup>F</sup> fieret] |commutaretur|

<sup>G</sup> episcopalis] |presulatus, antistitis|

<sup>H</sup> /ejusdem/ regem < regem qui eam (del. : poss-) tenebat || ejusdem] |insule Minoricę|

<sup>I</sup> /pro eo/ < pro

<sup>J</sup> {/summę que (del. : s-) ipsi imponeretur/} |ad nutum voluntatemque victoris, AL. arbitrium|}

<sup>K</sup> aut summę que ipsi imponeretur vectigalis esset] |aut victoris arbitrio vectigalis esset|

<sup>L</sup> |maximaque vi auri|

<sup>M</sup> cre- del.

<sup>N</sup> mili- del.

<sup>O</sup> militum del.

<sup>P</sup> Celtiberiam] |Cataloniam, Terraconensem provintiam|

<sup>Q</sup> receptus (prop. : |acceptus, exceptus|) est del.

<sup>R</sup> victorem] /regem/

<sup>S</sup> est. Qui tamen del.

<sup>T</sup> |ab expugnatione insule<sup>T</sup> adhuc recens| < /illico/

<sup>U</sup> in eam quo del.

<sup>V</sup> quod del.

<sup>W</sup> cotidie < quotidie

<sup>X</sup> depopularentur atque vastarent] |vastarent ac depopularentur|

<sup>Y</sup> imo] /etiam/

<sup>Z</sup> /numine/ < potentia

exinanisse<sup>B</sup> secusque urbis portas multorum stragem fecisse<sup>C</sup>, ad prosequendam victoriam audacior effectus<sup>D</sup>, omnes<sup>E</sup> prelatos ac milites vocari jussit eosque ad famam et gloriam capessendam vehementer hortatus est. Qui<sup>F</sup> oratione<sup>G</sup> tanti principis quasi<sup>H</sup> inebriati, persuadentes<sup>I</sup> sibi certam victoriam futuram, omnes eum sequi decreverunt. Itaque dicto celerius<sup>J</sup> obsedit urbem. Vineas, turres, arietes, machinas diversa<sup>K</sup>que tormentorum genera suis in locis ubi singula convenire videbantur disposuit. Castraque ac tentoria sua vallo et fossa<sup>L</sup> trabibusque munivit<sup>M</sup>. Sepe cum hoste acriter<sup>N</sup> conflictum excursionesque frequentes<sup>O</sup> Sarracenorum in castra facte. Ad famam enim tanti<sup>P</sup> belli ex Affrica multi<sup>Q</sup> feroces barbari se contulerant et quanvis<sup>R</sup> nonnullis diebus dubio Marte pugnatum est, semper tamen christiani<sup>S</sup> superiores fuere. Denique cum<sup>T</sup> jam crebris machinarum<sup>U</sup> ictibus<sup>V</sup> menia urbis aliqua ex parte solo equassent, barbarorum animos<sup>W</sup> timor invasit quodque magis eos cruciabat<sup>X</sup> erat quod quanto plures se ex Affrica milites eo<sup>Y</sup> proveniebant<sup>Z</sup> ut eis auxilio essent<sup>AA</sup>, tanto major in urbe caritas frumenti et reliquorum comeatum esse videbatur. Itaque<sup>BB</sup> cum et equis pabula et ceteris necessaria deessent<sup>CC</sup>, pro gentium multitudine et<sup>DD</sup> frumenti inopia, dura fames<sup>EE</sup>

<sup>A</sup> divi Georgii celestisque militię numine adjutos < adjutos divi Georgii celestisque militię numine *transp.*

<sup>B</sup> exinanisse] |prostrasse (*corr* : prostrav-) || seq- *del.*

<sup>C</sup> effe- *del.*

<sup>D</sup> voca- *del.*

<sup>E</sup> omnes < omnen-

<sup>F</sup> sermoni *del.*

<sup>G</sup> oratione] |sermone|

<sup>H</sup> /quasi/

<sup>I</sup> fere *del.*

<sup>J</sup> dicto celerius] |nihil cunctatus|

<sup>K</sup> |Vineas, turres, arietes, machinas| diversa/que/

<sup>L</sup> muroque lineo *del.*

<sup>M</sup> munivit] |sepivit|

<sup>N</sup> |acriter|

<sup>O</sup> |frequentes|

<sup>P</sup> /tanti/

<sup>Q</sup> p- *del.*

<sup>R</sup> quanvis < quanquam

<sup>S</sup> |christiani| < nostri

<sup>T</sup> cun-, *ut vid.*, *del.*

<sup>U</sup> percussio- *del.*

<sup>V</sup> aliquam mur *del.* || non nullam muri partem *del.*

<sup>W</sup> barbarorum animos < animos barbarorum *transp.*

<sup>X</sup> id *del.*

<sup>Y</sup> convenieb- *del.*

<sup>Z</sup> {proveniebant} |confluebant|}

<sup>AA</sup> auxilio essent] |suppetias irent|

<sup>BB</sup> §Quam ob rem tandem *del.*

<sup>CC</sup> |cum et equis pabula et ceteris necessaria deessent|

<sup>DD</sup> /et/

<sup>EE</sup> |dura fames|



omnes urbis incolas usque adeo<sup>A</sup> torquebat ut diutius<sup>B</sup> durare non possent. Quod Sarracenus animadvertens<sup>C</sup> cernensque viribus tanti principis se imparem [fol. 71<sup>v</sup>] esse, constituit se illi<sup>D</sup> dedere dum modo vita suis<sup>E</sup> omnibus salva esset armaque et equos secum ducere<sup>F</sup> posset. Qua Qua accepta conditione, quam primum arma equosque<sup>G</sup> eduxit, jussit barbarus Zeitus Abuzeitus nuncupatus claves urbis tradi victori<sup>H</sup>. Consideransque et secum<sup>I</sup> perpendens divi Georgii militięque celestis miraculum quod die qua pugnavit cum eo vir ille generosus, Beringarius Guillermus Dentença, quem supra memoravimus, acciderat (quem longo sanguine, a regibus Sarracenis originem deducere sciebat), animadvertens etiam hujus principis<sup>J</sup> fortitudinem<sup>K</sup> animi, prudentiam<sup>L</sup>, crebras victorias<sup>M</sup> ceterasque virtutes et, quod omnia superat, tactus Spiritu Sancto, baptismi lavacrum suscipere decrevit. Qua re Jacobus noster<sup>N</sup> plus quam victoria delectatus optulit se sponte eundem de sacro fonte levare. Die igitur baptismatis<sup>O</sup> Jacobus incredibile dictu est quam splendida convivia<sup>P</sup> paraverit<sup>Q</sup> usque eo<sup>R</sup> ut tam magnificos apparatus cum tanta elegantia et copia narrare sit perquam difficile. Barbarus autem imperii amissi pene<sup>S</sup> oblitus baptismateque novus homo effectus hilaritatem<sup>T</sup> quandam pre se ferebat sibique ditior quam antea unquam fuerat videbatur. Rex autem<sup>U</sup>, ne ille qui paulo ante dignitate ei par fuerat<sup>V</sup> in<sup>W</sup> opprobrium mendicare cogeretur, ei assignavit redditus quibus<sup>X</sup> posset lautissime vivere eique<sup>Y</sup> prima oppida per se<sup>Z</sup> expugnanda donare

---

<sup>A</sup> /usque adeo/

<sup>B</sup> /diutius/ < jam

<sup>C</sup> vid- *del.*

<sup>D</sup> certa conditione *del.*

<sup>E</sup> /suis/

<sup>F</sup> /ducere/ < asportare

<sup>G</sup> ex- *del.*

<sup>H</sup> claves urbis tradi victori < victori claves urbis tradi *transp.*

<sup>I</sup> /et secum/ < secumque

<sup>J</sup> |principis| < Jacobi || virtutis *del.*

<sup>K</sup> p- *del.*

<sup>L</sup> fortitudinem animi, prudentiam < prudentiam, fortitudinem animi *transp.*

<sup>M</sup> |crebras victorias|

<sup>N</sup> /noster/

<sup>O</sup> rex *del.*

<sup>P</sup> |quam magnificos| *deinde del.* || apposueri- *del.*

<sup>Q</sup> {|paraverit| < } paraveret < paravit

<sup>R</sup> /usque eo/ < quam apparatus

<sup>S</sup> |pene|

<sup>T</sup> hilaritatemq- *del.*

<sup>U</sup> muneri [*non leg.*] *del.* || ne *del.*

<sup>V</sup> dignitate |ei par fuerat| < in dignitate regia par erat

<sup>W</sup> tantę dignitatis *del.*

<sup>X</sup> quibus] /AL. ut/

<sup>Y</sup> vassall- *del.*

<sup>Z</sup> /se/ < eum || se ] /eu-/ , ut *vid.* , *deinde del.*

pollicitus est. Abs quo ii qui apud Valentiam<sup>A</sup> Arenosi cognominantur, ut plerique asserunt, originem deducunt. Rex autem<sup>B</sup>, post peractam<sup>C</sup> actionem gratiarum<sup>D</sup> immortalis Deo pro adepta victoria, munera<sup>E</sup> et dona pene innumera in suos milites partitus, jussit Machometi<sup>F</sup> delubrum<sup>G</sup> barbarorum maximum, quod Arabica lingua mezquitam vocant, Christi templum fieri, ut ibi<sup>H</sup> sedes episcopalis fieret. Edificavit preterea multa alia templa. Nihil autem construebat<sup>I</sup> templi quin<sup>J</sup> dotaret<sup>K</sup> magnifice. Compositis<sup>L</sup> autem Valentinis rebus creatisque<sup>M</sup> creatisque<sup>M</sup> gubernationi tantę reipublicę novis<sup>N</sup> magistratibus ad reliquum regni expugnandum perrexit [fol. 72] expugnatisque multis et castellis et oppidis tandem fixit contra Xativam tentoria<sup>O</sup>. Quę urbs licet<sup>P</sup> natura munita, eam tamen castella duo<sup>Q</sup> et arces quas<sup>R</sup> habet in fastigio et quasi jugo<sup>S</sup> usque adeo munitiorem faciunt ut nullis machinis aut aliquo tormentorum genere oppugnari<sup>T</sup> possit. Quod cernens<sup>U</sup> princeps, non minus prudens et bonus consilio quam armis strenuus, astutia quadam seminavit inter urbis presidia<sup>V</sup> atque custodes discordiam<sup>W</sup> et tandem quod viribus<sup>X</sup> perficere non potuit industria<sup>Y</sup> et calliditate mirabili acquisivit<sup>Z</sup>.

7. Deinde vero cum etate jam ingruente milites ei quiescere<sup>AA</sup> consulerent<sup>A</sup> et reliquum vitę a re militari procul ageret, ecce adest nuncius Infantem Hispanię Alfonsum

<sup>A</sup> de Arenos *del.* || Al- *del.*

<sup>B</sup> congiariis atque muneribus non paruis ac donis *del.*

<sup>C</sup> /peractam/ |AL. exactam| || action- *del.*

<sup>D</sup> gratiarum < gratiam

<sup>E</sup> munera] |congiaria|

<sup>F</sup> /Machometi/

<sup>G</sup> |delubrum| < templum

<sup>H</sup> /ut/ ibi < Ibique

<sup>I</sup> |construebat| < edificabat

<sup>J</sup> quin] (*sic pro quin*) *del.*

<sup>K</sup> egregie *del.*

<sup>L</sup> §Dispo- *del.*

<sup>M</sup> creatis] |delectis|

<sup>N</sup> /novis/

<sup>O</sup> fixit contra Xativam tentoria] |AL. castrametatus est contra Xativam|

<sup>P</sup> |licet| < est

<sup>Q</sup> castella |duo| < duo castella

<sup>R</sup> quas < que

<sup>S</sup> /in fastigio et quasi jugo/

<sup>T</sup> /oppugnari/ < expugnari

<sup>U</sup> cernens] |perpendens, considerans|

<sup>V</sup> presidia] /stationarios/

<sup>W</sup> astutia quadam seminavit inter urbis presidia atque custodes discordiam] |dedit operam ut custodes inter se dissederent|

<sup>X</sup> viribus] /AL. armis/

<sup>Y</sup> m- *del.*

<sup>Z</sup> acquisivit] |adeptus est, consecutus est|

<sup>AA</sup> /quiescere/

cognomento Sapientem jussu patris<sup>B</sup> contra<sup>C</sup> Murgiam castrametatum<sup>D</sup>. Quam cum diu<sup>E</sup> oppugnasset diversisque machinis eam solo equare tentasset<sup>F</sup>, tanta fuit barbarorum ferocitas, etiam<sup>G</sup> inedię patiens, ut<sup>H</sup> Alfonsus<sup>I</sup> conatus suos<sup>J</sup> nihil proficere cernens<sup>K</sup> ad patrem redire decreverit. Jacobus autem, qui (ut<sup>L</sup> principio dixi) aliorum regum ignaviam supplere solebat resque desperatas aggredi, licet Hispanię regi potentia par non esset, fidei tamen fervore cunctos sui temporis principes superans, hanc provinciam aggressus divique Georgii presulis sui<sup>M</sup> numen invocans, expugnatis nonnullis illius regni<sup>N</sup> castellis aliisque oppidis sponte<sup>O</sup> eidem deditis, Murgiam, illius regni caput<sup>P</sup>, eodem exercitu quem apud Valentiam habuerat iisdemque machinis obsedit<sup>Q</sup> cumque acriter totisque viribus eam oppugnaret<sup>R</sup>, aperte cernentes barbari diutius se, etiam si maxime animus ferret, defendere<sup>S</sup> non posse manusque tam fortunati principis<sup>T</sup>, cui victoria atque fortuna<sup>U</sup> optemperare videbantur, evadere<sup>V</sup> impossibilem videri, eidem sese<sup>W</sup> dedere atque summittere decreverunt. Tradita igitur<sup>X</sup> sibi urbe statim, ut solebat, jussit delubrum urbis<sup>Y</sup> maximum katedralem sedem pontificis<sup>Z</sup> fieri. Jussit preterea alia templa construi quot populo necessaria<sup>AA</sup> forent<sup>BB</sup>. Nihil enim unquam et ante principium belli et post adeptam victoriam cogitabat nisi quibus modis religionem

---

<sup>A</sup> consulerent] |suaderent|

<sup>B</sup> f- aut s- del.

<sup>C</sup> contra] /ad/

<sup>D</sup> fuisse del. || castrametatum] |castrametari|

<sup>E</sup> expugnasset del.

<sup>F</sup> Infantem Hispanię Alfonsum cognomento Sapientem ~ eam solo equare tentasset extul. || [non leg.] del.

<sup>G</sup> /etiam/

<sup>H</sup> frust- del. || incass- del.

<sup>I</sup> /Alfonsus/

<sup>J</sup> |suos| < sui

<sup>K</sup> sublata obsidione del.

<sup>L</sup> /[non leg.]-/ deinde del.

<sup>M</sup> /presulis sui/

<sup>N</sup> |illius regni|

<sup>O</sup> sponte] |pacto, conditione certa| || se del.

<sup>P</sup> |illius regni caput|

<sup>Q</sup> **tandem ad Murgiam proveniens** eodem exercitu quem apud Valentiam habuerat iisdemque machinis obsedit **eam** del.

<sup>R</sup> ut del.

<sup>S</sup> defendere] |resistere|

<sup>T</sup> atque victoris evad- del.

<sup>U</sup> /atque fortuna/

<sup>V</sup> non posse del.

<sup>W</sup> se/se/

<sup>X</sup> civitate del.

<sup>Y</sup> /urbis/ < /eorum/

<sup>Z</sup> |pontificis|

<sup>AA</sup> forent del.

<sup>BB</sup> forent] /viderentur/

cultumque divinum augere posset atque extollere<sup>A</sup>. Persuaserat enim sibi, quod maxime verum est, satis esse res<sup>B</sup> ad divinum cultum<sup>C</sup> quantumlibet maximas incipere et aggredi. Ipse enim sese postea perficiunt. Cum igitur rex letabundus adepta victoria frueretur eidemque [fol. 72<sup>v</sup>] reliquorum ejus regnorum subditi gratularentur, nuntiatum est<sup>D</sup> Hispaniæ regis oratores adventare<sup>E</sup>. Qui ubi ad regem pervenerunt, datis litteris, ut fit<sup>F</sup>, quibus rex Hispaniæ significabat oratoribus suis ut sibi fidem habendam<sup>G</sup>, hujus modi orationem habuerunt : « Serenissime princeps, rex Hispaniæ Fernandus<sup>H</sup> ad te misit nos significans se vehementer<sup>I</sup> mirari quo ductus consilio ea que sibi expugnanda incumbebant<sup>J</sup> ipse hospite insalutato occupasti<sup>K</sup> falcemque, ut aiunt, in messem alienam immisisti<sup>L</sup>. Quapropter te amico animo per nos, oratores suos<sup>M</sup>, requirendum<sup>N</sup> putavit<sup>O</sup> ut quod occupasti eidem<sup>P</sup> restituere velis. Hoc enim regem catholicum justumque principem qualem te omnes predicant decet. » Rex autem Jacobus ingenio promptus, quasi diu cogitasset que responsurus erat, dixit<sup>Q</sup> : « Dicite regi vestro omnes christiani principes adversus Crucis inimicos, barbaros presertim, quasi unus princeps esse<sup>R</sup> ; unumque ac singulare imperium inter nos commune tenere nobis persuadere debemus. Occupantisque in hujusmodi melior debet esse conditio. Tunc autem viderer<sup>S</sup> alienum occupasse si res integra fuisset<sup>T</sup> ac nunquam rex Hispaniæ regnum hoc<sup>U</sup> bello tentare atque oppugnare fuisset aggressus ; verum si tentavit de victoriaque desperatus castra movit

<sup>A</sup> nisi quibus modis religionem cultumque divinum augere posset atque extollere] [neque /id/ quibus modis assequeretur (*corr.* : neque quibus modis **id** assequeretur), dum (*del.* : modo) religionem cultumque divinum extolleret, quicquam pensi habebat]

<sup>B</sup> divinas incipere *del.*

<sup>C</sup> divinum *del.*

<sup>D</sup> his- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>E</sup> Hispaniæ /regis/ oratores adventare < **regem Hispaniæ ad eum legatos mi-**

<sup>F</sup> /ut fit/

<sup>G</sup> habendam] [adhibendam, adhiberi debere]

<sup>H</sup> m- *del.*

<sup>I</sup> /vehementer/

<sup>J</sup> incumb/eba/t < incumbet

<sup>K</sup> occupasti < occupaveris

<sup>L</sup> immisisti < immiseris

<sup>M</sup> /ad/ *deinde del.* || te *del.*

<sup>N</sup> requirendum < requirere || m-, *ut vid.*, *del.*

<sup>O</sup> decrevit] /putavit/

<sup>P</sup> [eidem]

<sup>Q</sup> dixit] /ait/

<sup>R</sup> [Dicite regi vestro] omnes christiani principes ~ quasi unus princeps esse < Omnes christiani principes adversus crucis inimicos, barbaros presertim, quasi unus princeps esse debemus

<sup>S</sup> viderer] [possem]

<sup>T</sup> /et/ *del.*

<sup>U</sup> /regnum hoc/ < eam

atque<sup>A</sup> discessit remque pro derelicto habuit<sup>B</sup>, occupator rei domino carentis qui dici possum<sup>C</sup> ? Summi enim pontifices qui singulis principibus suas quibusque<sup>D</sup> barbarorum assignant expugnandas<sup>E</sup> provincias id maxime in assignatione intelligunt ut illo cui assignatur<sup>F</sup> ad expugnandam suam negligente finitimus aut alter quicumque illi<sup>G</sup> possit impune impune supplere ignaviam sibi bello partam vindicare. Quin si forte, inquit, rex vester ante peractam victoriam bellique initio se nolle ut ipse hanc provinciam expugnandam aggredere significasset, destitissim. Verum cum post victoriam sumptusque innumeros in bello factos id dicat, injustam rem postulare videtur. Verum ne in causa propria ipse iniquus iudex videar, placebit stare summi pontificis sententię, qui regum inter se disceptantium est proprius iudex. Mallem tamen ipse cum principe vestro rem<sup>H</sup>, si quo modo commode fieri posset, componere quam vel coram summo pontifice causam<sup>I</sup> me defendendo<sup>J</sup> agere. Nihil enim est<sup>K</sup> quod tantum inimicos Crucis deterreat quam Christianorum principum fedus atque concordia. Quapropter si vestro regi<sup>L</sup> videbitur, placebit mihi<sup>M</sup> Yolantem filiam meam filio ejus primigenio<sup>N</sup> matrimonio collocare Murgiamque aut summam convenientem, utrum eligeret<sup>O</sup>, pro dote eidem assignare<sup>P</sup>. » Quo responso accepto, oratores<sup>Q</sup> leta[fol. 73]bundi ad regem Hispanię<sup>R</sup> reversi narraverunt que rex iste noster responderat. Quo audito, vehementissime rex miratus non potuit<sup>S</sup> non magnificere et ad sydera fere tam magnanimum principem extollere qui regnum tantis belli sudoribus partum filię in dotem dare tam liberaliter et strenue polliceretur, aut loco ejus ingentem sumam<sup>T</sup>, ne inter eos oriretur<sup>U</sup> iurgium aliquod aut

<sup>A</sup> |castra movit atque|

<sup>B</sup> nemo *del.* || dici non possum *del.*

<sup>C</sup> |qui| dici possum ? < dici ne minime possum?

<sup>D</sup> /quibusque/

<sup>E</sup> |expugnandas|

<sup>F</sup> n- *del.*

<sup>G</sup> /illi/ || illius *del.*

<sup>H</sup> et reliqui principus *del.*

<sup>I</sup> |causam|

<sup>J</sup> /me defendendo/ < de jure meo

<sup>K</sup> quod *del.*

<sup>L</sup> vestro regi < regi vestro *transp.*

<sup>M</sup> filiam *del.*

<sup>N</sup> Quapropter si |vestro regi| videbitur, placebit mihi Yolantem filiam meam filio /ejus/ primigenio < Quapropter si videbitur, placebit mihi Yolantem filiam meam filio regis vestri primigenio

<sup>O</sup> |aut summam convenientem, utrum eligeret|

<sup>P</sup> |aut dotem (*prop.* : /summam/) regiis (*del.* : ve-, *ut vid.*) virginibus convenientem, si id maluerit| *del.*

<sup>Q</sup> ad *del.*

<sup>R</sup> Hispanię] /AL. suum/

<sup>S</sup> /non potuit/ < non poterat

<sup>T</sup> qua *del.*

<sup>U</sup> dissensio *del.*

periculosa<sup>A</sup> dissensio. Quapropter illico, ut pari strenuitate et federe tanto principi corresponderet, per litteras significavit se velle ei optionem<sup>B</sup> referre ut utrum mallet eligeret.

8. His autem artibus princeps<sup>C</sup> iste hostes gladio, amicos virtute, utrosque autem gloria vincebat<sup>D</sup>. Formidabant eum vehementer barbari, amplectebantur autem<sup>E</sup> atque colebant christiani mirabanturque simul in eodem et in armis ac re militari strenuitatem et religionem ita equaliter<sup>F</sup> sitas ut<sup>G</sup> vehementer dubitarent utram alteri<sup>H</sup> preferendam<sup>I</sup> putarent. In hoc autem fere omnes historie conveniunt, duo mille templa in insulis regnisque debellatis ab eo<sup>J</sup> fuisse fundata<sup>K</sup> et fabricata. Tanta erat illi Christi hostes fugandi aviditas, tanta in armis gloria<sup>L</sup> ut, si decem tales principes tempore suo in orbe fuissent, Machometi superstitione<sup>M</sup> deleta prope fuisset atque extincta. Neque solum sacerdotibus providet ut<sup>N</sup> in singulis quibusque templis abunde necessaria exhiberentur, verum etiam<sup>O</sup> divi Francisci atque Dominici religiositas multa largitus est multaque illorum ordinum delubra fundavit. Siquidem suo tempore he due religiones initium he due religiones<sup>P</sup> habuerunt. Tanta denique fuit ejus<sup>Q</sup> in omnes munificentia ut ea tempestate<sup>R</sup> paupertas a regnis suis quasi<sup>S</sup> exulare videretur<sup>T</sup>. Quin si quis generosus magnaue auctoritate vir e casu (ut solet)<sup>U</sup> florentissima fortuna ad inopiam deveniens ad regna sua appulisset<sup>V</sup>, in hunc tam sui profusus erat ut non solum illius occurreret verum etiam multo opulentioem quam antea fuisset efficeret<sup>W</sup>. Petro enim Infanti Lusitanię qui ad eum extorris et inops appulit non oppidula aut castra donavit, quod

---

<sup>A</sup> |aut periculosa|

<sup>B</sup> dare *del.*

<sup>C</sup> pr- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>D</sup> vincebant *del.*

<sup>E</sup> /autem/

<sup>F</sup> /ita equaliter/

<sup>G</sup> utram *del.*

<sup>H</sup> preferen- *del.*

<sup>I</sup> preferendam *exp.*

<sup>J</sup> in insulis regnisque debellatis ab eo < ab eo in insulis regnisque debellatis *transp.*

<sup>K</sup> fundata] |edificata, fabricata|

<sup>L</sup> /gloria/ < strenuitas

<sup>M</sup> fuisset pene *del.*

<sup>N</sup> qui *del.*

<sup>O</sup> religiositas *del.*

<sup>P</sup> initium he due religiones < he due religiones initium *transp.*

<sup>Q</sup> no- *del.*

<sup>R</sup> |ea tempestate| < /tempore/ < suis temporibus

<sup>S</sup> /quasi/

<sup>T</sup> videretur] |putaretur|

<sup>U</sup> |generosus magnaue auctoritate vir /e/ (*corr.* : e) casu (ut solet)|

<sup>V</sup> deve]niens ad regna sua appulisset| < devenisset

<sup>W</sup> efficeret] /redderet/

fuisse satis, sed integram<sup>A</sup> insulam Balearem largitus est, rem ab Alexandro<sup>B</sup> Macedonię rege ad nostra usque tempora nunquam auditam ! Quod regnum licet tanquam primum ab eo expugnatum mirum in modum (ut par erat) carum haberet, vincente cupiditatem magnitudine animi<sup>C</sup> a se abdicare ausus est. Nec<sup>D</sup> memorabilem hanc largitionem in hunc regium virum fecit, verum etiam cum exularet strenuus quidam miles Brutus<sup>E</sup> [fol. 73<sup>v</sup>] in regnis ejus<sup>F</sup> inopsque vagaretur<sup>G</sup>, donavit ei castella et agrum territoriumque Sancti Laurentii et Tegelis. Multa pretereo que diversis dedit, que singula<sup>H</sup> narrare longum ac molestum<sup>I</sup> videretur. Fuit denique iste princeps tam fortunatus, magnanimus generosique animi in omnique virtutis genere tam preclarus ut ad ultimas terras fama ejus penetraret. Reges<sup>J</sup> tam finitimi quam exteri exteri eum videre<sup>K</sup> mirum in modum desiderabant. Populi vero eidem ejus subditi fieri<sup>L</sup> cupiebant. Barbari et Crucis inimici nomen ejus audire formidabant. Denique tantę fuit<sup>M</sup> constantię<sup>N</sup> atque virtutis ut nec secundis rebus extolleretur<sup>O</sup> nec frangeretur adversis. In iis<sup>P</sup> que ex tempore<sup>Q</sup> sibi<sup>R</sup> accidebant tantę providentię videbatur ac si de iis<sup>S</sup> multo ante certior factus esset<sup>T</sup>. Cum<sup>U</sup> autem semel cum regina<sup>V</sup> iter faceret, cohors quedam Sarracenorum in eum ita subito<sup>W</sup> irruit ut vix<sup>X</sup> ad evaginandum ensem fuerit sibi tempus concessum ; verum perinde<sup>Y</sup> strenue<sup>Z</sup> cum illis fere solus pugnavit<sup>AA</sup> ac si casum futurum prescivisset<sup>BB</sup>. Quę res<sup>A</sup>

<sup>A</sup> |non oppidula aut castra donavit (*del.* : sed integram), quod fuisse satis, sed integram|

<sup>B</sup> rege *del.*

<sup>C</sup> sibi re- *del.*

<sup>D</sup> hanc *del.*

<sup>E</sup> Brutus] (*adn.* : Breton ) |Brito, Britannus de Marsilia|

<sup>F</sup> {ejus} /suis/}

<sup>G</sup> dedit ei *del.*

<sup>H</sup> recens- *del.*

<sup>I</sup> esset *del.*

<sup>J</sup> populique *del.*

<sup>K</sup> vehe- *del.*

<sup>L</sup> ejus subditi fieri] |eidem inservire|

<sup>M</sup> |fortitudinis| /atque/ (*corr.* : in adversis) *deinde del.*

<sup>N</sup> ut neque *del.*

<sup>O</sup> /secundis rebus/ extolleretur < extolleretur prosperis

<sup>P</sup> /iis/ < his

<sup>Q</sup> ex tempore] |repente, subito, improvisa, incogitata|

<sup>R</sup> /sibi/

<sup>S</sup> /de iis/

<sup>T</sup> certior factus esset] |previdisset|

<sup>U</sup> §Quapropter *del.*

<sup>V</sup> uxore sua *del.*

<sup>W</sup> /ita subito/

<sup>X</sup> eidem *del.*

<sup>Y</sup> /perinde/ < ita

<sup>Z</sup> manum con- *del.*

<sup>AA</sup> pugnavit] |dimicavit|

<sup>BB</sup> prescivisset] |previdisset|

cunctis suis militibus admirationi fuit. Fuit<sup>B</sup> autem a cunctis sui temporibus<sup>C</sup> regibus tantopere dilectus ut ad eum undique legationes confluerent nec legationibus contenti plerique christianorum principum eum viserunt. Summus autem pontifex Gregorius<sup>D</sup> Decimus cum in Gallia apud Lugdunum<sup>E</sup> concilium<sup>F</sup> congregasset, cum<sup>G</sup> desiderio cognoscendi hunc principem<sup>H</sup>, tum vero quia absque eo non sperabat rem quam tunc aggrediebatur posse perficere, et nunciis et litteris<sup>I</sup> rogavit eum ut eo<sup>J</sup> sese conferret. Princeps<sup>K</sup> vero religiosissimus, simul quod res presentiam suam postulare<sup>L</sup> videbatur, simul ut pleniore obsequio summum pontificem demereretur, illo summo cum apparatu multoque generoso milite comitatus<sup>M</sup> accessit. Quam quidem ob rem summus pontifex et fere ecclesia universa sese obnoxiam ei existimavit esse. Occurrerunt<sup>N</sup> autem eidem adventanti cardinales omnes. Cum autem appulit et aulam pontificis ingressus est<sup>O</sup>, assurrexit pontifex<sup>P</sup> et obviam ivit eumque ter osculatus summa comitate accepit<sup>Q</sup>. Multisque verbis ultro citroque habitis, rogavit eum ut [fol. 74] coram Senatu Ecclesiaque universali verbum Dei<sup>R</sup> predicaret<sup>S</sup>. Inter cetera enim excellentia<sup>T</sup> munera quę illi<sup>U</sup> natura concesserat, precipuum habebat et vehementiam, et leporem, cum opus erat, in sermone atque oratione sua<sup>V</sup>, usque adeo ut omnes eum<sup>W</sup> audire vehementer cuperent. Dicto igitur<sup>X</sup> summi pontificis rex optimus maximus audiens orationem habuit. Et quia causa postulare videbatur (in concilio<sup>Y</sup> enim

<sup>A</sup> fuit *del.*

<sup>B</sup> §Erat autem *del.*

<sup>C</sup> sui temporibus] |contemporaneis|

<sup>D</sup> Und- *del.*

<sup>E</sup> [in Gallia] apud Lugdunum] apud Lugdunum |AL. Gallię oppidum juxta Renum, quod Renum alluit, cis Renum|

<sup>F</sup> c- *del.*

<sup>G</sup> /cum/ < tum

<sup>H</sup> Summus autem pontifex Gregorius Decimus ~ cognoscendi hunc principem *extul.*

<sup>I</sup> /et nunciis et litteris/

<sup>J</sup> /eo/ < ad concilium

<sup>K</sup> §Quod serenissimus princeps *del.* || §Ipse vero *del.*

<sup>L</sup> *ex*postulare *del.*

<sup>M</sup> [summo cum apparatu multoque generoso milite comitatus]

<sup>N</sup> *Occurrerunt del.*

<sup>O</sup> introeunti *del.*

<sup>P</sup> pontifex < pontifex (*maxima littera oblita*)

<sup>Q</sup> accepi ] |recepit|

<sup>R</sup> /verbum Dei/

<sup>S</sup> verbum Dei predicaret] |sermonem haberet|

<sup>T</sup> /nature/ *deinde del.*

<sup>U</sup> illi] /ei/

<sup>V</sup> et vehementiam et leporem, cum opus erat, in sermone atque oratione sua] [(*del* : quod) et vehementer et cum opus erat, dicere et colloqui]

<sup>W</sup> vehemen- *del.*

<sup>X</sup> /igitur/ < autem

<sup>Y</sup> /in/ concilio < concilium



principalius agebatur de transfretatione in Hierosolimam ad sepulcrum dominicum recuperandum), orsus est ab illo verbo Ysaie « Surge illuminare Hierusalem. » Fuit autem sermo ejus<sup>A</sup> et predicatio<sup>B</sup> eo gratior quo incitator ; fuerat enim<sup>C</sup> inauditum antea regem coram Senatu Ecclesie aut concilio universali<sup>D</sup> verbum Dei<sup>E</sup> predicasse. Fuit autem hic<sup>F</sup> Caio<sup>G</sup> Caio<sup>G</sup> Julio Cesari imperatorum<sup>H</sup> primo simillimus. Qui<sup>I</sup> si<sup>J</sup> posthabita re militari forense dicendi genus<sup>K</sup> persequi<sup>L</sup> maluisset, omnium fere iudicio<sup>M</sup> cunctis sui temporis oratoribus antecellisset. Ita hic noster et armis strenuus et oratione facundus super omnes<sup>N</sup> principes contemporaneos suos<sup>O</sup> fuit. Oratione<sup>P</sup> autem habita, pollicitus est sese Hierosolimam cum exercitu et classe transmigraturum neque nisi re peracta<sup>Q</sup> reversurum ad regna sua. Incredibile autem dictu est quam id gratum fuit summo pontifici universoque Ecclesie Senatui. Jacobum omnes admirabantur. Cuncti eum ad sydera laudibus<sup>R</sup> extollebant quod<sup>S</sup> princeps jam etate gravis et qui post tot victorias et triumphos de Sarracenis habitos poterat<sup>T</sup> sine dedecore ac ignominie nota domi quiescere, quasi nunquam de barbaris triumphasset, sic operam suam et vires<sup>U</sup> pollicitaretur<sup>V</sup>. Hoc tamen<sup>W</sup> propositum ejus quominus exequeretur<sup>X</sup> multa postea<sup>Y</sup> impediunt. Neque vero solum summus pontifex et videre et audire tantum principem desideravit, verum etiam ceteri principes, tam catholici quam exleges, ab ultimis atque extremis terris ad eum<sup>Z</sup> sese conferre cupierunt. Visit autem eum e Pannonia Andreas socer

---

<sup>A</sup> /ejus/

<sup>B</sup> tam *del.* || omnibus grata tan- *del.*

<sup>C</sup> quo /incitator/ fuerat |enim|

<sup>D</sup> |Ecclesie aut concilio universali|

<sup>E</sup> |verbum Dei|

<sup>F</sup> /hic/

<sup>G</sup> Ce- *del.*

<sup>H</sup> pri- *del.*

<sup>I</sup> §Nam ut tace- *del.*

<sup>J</sup> relictis ar- *del.*

<sup>K</sup> fui- *dub. del.*

<sup>L</sup> |persequi| < prosequi ma-

<sup>M</sup> |omnium fere iudicio|

<sup>N</sup> omnes] |ceteros|

<sup>O</sup> /suos/ || principes contemporaneos suos < contemporaneos suos principes *transp.*

<sup>P</sup> §Ut aute- *del.* || Orationem del.

<sup>Q</sup> |nisi re peracta| reversurum ad regna sua < reversurum ad regna sua donec aut periret in opere aut re perac-

<sup>R</sup> /laudibus/

<sup>S</sup> homo- *del.*

<sup>T</sup> sane *del.*

<sup>U</sup> spon- *del.*

<sup>V</sup> {pollicitaretur| offeret, sponderet, promitteret|}

<sup>W</sup> /tamen/ < autem

<sup>X</sup> |quominus exequeretur|

<sup>Y</sup> /postea/

<sup>Z</sup> veni- *del.*

ejus. Rex autem Anglię<sup>A</sup> Montem Pesulanum se contulit ut solo aspectu ejus frueretur. Preterea Ludovicus rex Gallię Parisio<sup>B</sup> venit Cla[fol. 74<sup>v</sup>]ramontem ut eum videret gratoque ejus aspectu ac sermone frueretur cumque (quod raro accidere solet) presentia famam augere<sup>C</sup> videretur, efflagitavit ab eo ut Infantem filiam ejus primigenio suo Dalphino, Philippo appello<sup>D</sup>, nuptui tradere<sup>E</sup> vellet. Quod ut annuit Jacobus, ille Parisius summa cum jocunditate jocunditate reversus est. Rex Fernandus Tertius, qui Beticam debellavit, illinc ad Aragonum usque fines se contulit, cum ut eum videret<sup>F</sup>, tum ut<sup>G</sup> primigenius suus Alfonsus cum filia hujus Yolante sponsalia contraheret. Karolus Sicilię rex transfretavit ut eum videret. Vterque autem gener, rex Gallię et Hispanię, iterum visit<sup>H</sup> eum. Ille<sup>I</sup> enim Carcassonam, que juxta<sup>J</sup> Montem Pesulanum est<sup>K</sup>, ubi erat socer venit, hic autem deinde<sup>L</sup> Perpignanum. Ubi nonnullos dies summa cum letitia<sup>M</sup> egit cum eo. Ceterum ne manibus redirent vacuis, regi Gallicano aureum scutum<sup>N</sup> quoddam unionibus gemmisque et lapillis<sup>O</sup> ornatum donavit. Quo<sup>P</sup> munere se tam obnoxium donatori putavit ut precibus<sup>Q</sup> ejus comitem Fuxi quem tunc captum detinebat liberaverit eique omnia oppida et castella<sup>R</sup> occupata<sup>S</sup> restituerit. Regi autem Hispanię helencos<sup>T</sup> ingentis<sup>U</sup> precii donavit. A comunitatibus Italię usque adeo fuit dilectus ut, amore sui et contemplatione et causa sua, omnes subditi sui per Liguriam<sup>V</sup> transeuntes erant a quibuscunque vectigalibus portoriisque perinde immunes ac si essent indigene. Greci autem atque Armenii legationes ad eum magnificas<sup>W</sup> captande ejus benevolentię gratia

---

<sup>A</sup> Rex |autem Anglię| < Ex Britannia (*prop.* : /Ex Anglia/) vero || ad eum se contulit *del.*

<sup>B</sup> Parisio] |ex urbe Parisio, Parisius|

<sup>C</sup> /augere/ < superare

<sup>D</sup> |Philipo (*del.* : nunc-) appello|

<sup>E</sup> /tradere/ < collocare

<sup>F</sup> videretur *del.*

<sup>G</sup> desponderet *del.* || fili- *del.*

<sup>H</sup> /visit/ < viserunt

<sup>I</sup> §Al- *del.* || §Alter *del.* || §P- *del.*

<sup>J</sup> juxta] |circa, prope|

<sup>K</sup> hic autem *del.*

<sup>L</sup> /deinde/ < venit

<sup>M</sup> |summa cum letitia|

<sup>N</sup> /aureum scutum/ < scutum

<sup>O</sup> /et lapillis/

<sup>P</sup> §Hispanie vero *del.*

<sup>Q</sup> suis *del.*

<sup>R</sup> resti- *del.* || que illi *del.* || |per eu-| *deinde del.*

<sup>S</sup> occupata] |que occupaverat illi|

<sup>T</sup> helencos] |firmalles, joias|

<sup>U</sup> /ingentis/

<sup>V</sup> Liguriam] |Longobardiam|

<sup>W</sup> /magnificas/

miserunt et, cum ad eos fama retulisset hunc principem sepulcri dominici recuperandi<sup>A</sup> causa<sup>B</sup> Hierosolimam transfretare velle<sup>C</sup>, protinus miserunt ad eum tris onerarias naves capacissimas armis atque comeatibus<sup>D</sup> referctas. Soldanus autem sola formidine adventus tanti principis<sup>E</sup> fines sui imperii<sup>F</sup> dereliquit iterque tridui retrocessit. Tartari, que gens multo<sup>G</sup> longius distat<sup>H</sup>, audita hujus principis fama, oratores ad eum miserunt expetentes ut ad eos se conferre vellet cui polliciti sunt tanquam regi optemperaturos. Rex autem Tunicis vectigalis ejus fuit. Denique Soldanus desiderium quo flagrabat eum cognoscendi amplius dissimulare aut differe<sup>I</sup> differe<sup>I</sup> non potuit. Nam premissis frequentibus legationibus amplissimisque muneribus, tandem<sup>J</sup> postulavit ut saltem ad eum unum ex alumnis suis mit[fol. 75]teret ut ab eo certior fieret<sup>K</sup> de victoriis triumphisque suis<sup>L</sup> rei que militaris gloria. Rex autem, ut barbaro principi morem gereret, misit ad eum Bernardum quendam<sup>M</sup>, primum janitorem suum<sup>N</sup>. Quem Soldanus perinde comiter accepit [perindeque] affecit honoribus<sup>O</sup> ac si magnus aliquis comes fuisset. Quin ut major honoribus accederet cumulus, Aragonum vexilla insignia que ille secum gestabat juxta se apponi<sup>P</sup> jussit. Volvit preterea ut filius suus ab alumno tam fortunati principis insignia militaria susciperet<sup>Q</sup>. Quem<sup>R</sup> memoratus Bernardus janitor<sup>S</sup> apud Cairum<sup>T</sup>, in templo quodam christianorum, solenni sacrificio missę prius peracto, multis christianis et barbaris presentibus<sup>U</sup>, ad militię<sup>V</sup> dignitatem<sup>W</sup> promovit.

<sup>A</sup> re/cu/perandi

<sup>B</sup> in *del.*

<sup>C</sup> sepulcri dominici recuperandi causa Hierosolimam transfretare velle < Hierosolimam transfretare velle sepulcri dominici recuperandi causa *transp.*

<sup>D</sup> comeatibus] [provisiones, victualibus, vituallas]

<sup>E</sup> principis < principes

<sup>F</sup> [sui imperii]

<sup>G</sup> /multo/

<sup>H</sup> que [gens] multo longius distat < qui multo longius distant

<sup>I</sup> [desiderium, quo flagrabat, eum cognoscendi amplius dissimulare aut differe]

<sup>J</sup> tandem] [demum]

<sup>K</sup> {/certior fieret/ < certius sciret}

<sup>L</sup> suis] [ejus]

<sup>M</sup> /Bernardum quendam/

<sup>N</sup> janitorem suum] /inter suos janitores/

<sup>O</sup> Soldanus [perinde comiter] accepit perindeque (*correx* : tantisque, ut auctor ipse proposuit supra lineam) affecit honoribus < Soldanus tanta comitate accepit tantisque affecit honoribus

<sup>P</sup> apponi < apponuisse-

<sup>Q</sup> sibi pers- *del.*

<sup>R</sup> §Cui *del.* || [non leg.] *del.*

<sup>S</sup> apu- *del.* || in te- *del.*

<sup>T</sup> Alcaire *adn.*

<sup>U</sup> [solenni sacrificio missę prius peracto, multis christianis et barbaris presentibus]

<sup>V</sup> gr- *del.* || militię] /militarem/

<sup>W</sup> militię dignitatem] [equestrem ordinem AL. militarem]

9. Postremo cum princeps iste<sup>A</sup> etate ingravescente jam a re militari destitisset instareque tempus obitus sui animadverteret seque jam domi contineret, oraret atque<sup>B</sup> quiesceret, barbari effecti audaciores<sup>C</sup> eo excursiones fecerunt quo antea nunquam appellere<sup>D</sup> ausi fuerant. Ad hec<sup>E</sup> milites nonnulli aliquid temere aggredi<sup>F</sup> ausi sunt tam in finibus Hispaniæ quam Cataloniæ, magis<sup>G</sup> in regis imbecillitate quam dextris suis spem habentes eoque furor ac vesania processit ut apud Solsonam contra eum conspirarent comes<sup>H</sup> Fuxi<sup>I</sup> comesque Urgelli comesque Ampuriarum<sup>J</sup> quodque<sup>K</sup> incredibilius videtur, Fernandus Sancii de Castro, filius ejus de quo supra meminimus, magna pars conspiracy fuit. Hi autem omnes<sup>L</sup>, simulantes se velle pro patria, libertate antiquorumque immunitatibus tuendis pugnare, ceperunt contra regem bella movere excursionesque incendia<sup>M</sup> ac depopulationes in Celtiberia<sup>N</sup> facere. Quorum furori sacrilegio, nisi rex prudentissimus quamprimum occurrisset, omnia tanquam parricide patriæ<sup>O</sup> ad cementa usque<sup>P</sup> vastassent. Sane vero, quia rex iste regni gubernationem Petro filio suo primigenio abstulerat et iccirco non nulli proceres et heroes regem etiam<sup>Q</sup> senio confectum contemnere videbantur<sup>R</sup>, mutato consilio<sup>S</sup>, eidem primigenio<sup>T</sup> regimen pristinum restituit. Qui ad ulciscendam injuriam et conspiracy<sup>U</sup> quam illi<sup>V</sup> quattuor proceres facere tentaverant profectus eos nancisci non potuit. Illi enim ut ejus adventum intellexeret, protinus ad sua quisque oppida et castella munitissima<sup>W</sup> sese recepit. Quorum aliquos<sup>A</sup> obsedit. Alios vero cepit ac interemit, presertim Ferdinandum Santium de Castro [fol. 75<sup>v</sup>] suasu cujus, ut

<sup>A</sup> /iste/

<sup>B</sup> /atque/ < et

<sup>C</sup> in *del.*

<sup>D</sup> appellere] |applicare|

<sup>E</sup> §Pr- *del.*

<sup>F</sup> |aggredi|

<sup>G</sup> imbell- *del.*

<sup>H</sup> comes < comex

<sup>I</sup> et *del.*

<sup>J</sup> comes Fuxi comesque Urgelli comesque Ampuriarum] |tres comites : Fuxi, Urgelli et Ampuriarum|

<sup>K</sup> op- *del.*

<sup>L</sup> /omnes/

<sup>M</sup> /incendia/

<sup>N</sup> Celtiberia] |Catalonia|

<sup>O</sup> |tanquam parri/ci/de patriæ|

<sup>P</sup> ad cementa usque < usque ad cementa *transp.*

<sup>Q</sup> /non nulli/ proceres et heroes regem etiam < non |nulli proceres et heroes| regem /etiam/ < non nulli a rege deficientes

<sup>R</sup> e- *del.*

<sup>S</sup> in [*non leg.*] *del.*

<sup>T</sup> restituit *del.*

<sup>U</sup> |et conspiracy|

<sup>V</sup> quadr- *del.*

<sup>W</sup> |munitissima|

ferebatur, rex ei gubernationem regni abstulerat<sup>B</sup> a seque abdicarat et quasi e domo<sup>C</sup> expulerat. Quem quidem Fernandum Santium<sup>D</sup> apud Antilionem obsedit eumque eo perduxit<sup>E</sup> ut, cum diutius illic durare non posset aut sese tueri, aufugit clam<sup>F</sup> ex arce larvatus mutatoque amictu seque<sup>G</sup> quodam<sup>H</sup> densissimo arundineto abdidit. Quem cum illis maxima diligentia querere jussisset, inventum<sup>I</sup> ceperunt ad eundemque Petrum primigenium<sup>J</sup> adduxerunt. Cujus<sup>K</sup> sanguine fraterno cum<sup>L</sup> animus ut<sup>M</sup> fedaret manus ferre non posset, noluit tam ob instans periculum conspiracyemque inceptam patris injuriam inultam relinquere ; itaque jussit eum clam procul ab eo vita privare. Nonnulli scribunt milites qui eum ceperunt ante quam ad primigenium<sup>N</sup> perducerent<sup>O</sup> in Cingam fluvium demersisse. Cujus filium Philipum de Castro oppidis castrisque privare noluit, sed omnia ei<sup>P</sup> integre restituit ; ei<sup>Q</sup> (ut multo<sup>R</sup> superius enarravimus) puellam quandam regię familię nuptui tradidit, que erat futura domina<sup>S</sup> castrorum agrique<sup>T</sup> Peralte<sup>U</sup> sicque conspiratio contra hunc principem fuit penitus deleta<sup>V</sup> atque extincta.

10. Miracula vero que ob istius contemplationem Deus<sup>W</sup> in bellis ostendit quanvis maxima preclaraque fuerint, cum divus Georgius et pro<sup>X</sup> eo et ducibus ejus imminente periculo et necessitate pugnaverit<sup>Y</sup>, ut supra memoravimus, unum<sup>Z</sup> tamen omittendum non est quod

---

<sup>A</sup> ab- *del.*

<sup>B</sup> gubernationem regni abstulerat (*prop.* : |privaverat|) ] /gubernatione/ regni |interdixerat|

<sup>C</sup> |e domo| < e regno

<sup>D</sup> d- *del.*

<sup>E</sup> perduxit] |redegit|

<sup>F</sup> /clam/

<sup>G</sup> a- *del.*

<sup>H</sup> spisso *del.*

<sup>I</sup> inventum] |repertum|

<sup>J</sup> vinc- *del.*

<sup>K</sup> §In quem *del.*

<sup>L</sup> no- *del.*

<sup>M</sup> ut < c-, *ut vid.*

<sup>N</sup> deducer- *del.*

<sup>O</sup> |eum| *deinde del.*

<sup>P</sup> /ei/

<sup>Q</sup> ei < eumque

<sup>R</sup> |multo|

<sup>S</sup> domina < domine, *ut vid.*

<sup>T</sup> Baronia *adn.* || d- *del.*

<sup>U</sup> de Peralta *adn.*

<sup>V</sup> que *del.*

<sup>W</sup> suo tempore *del.*

<sup>X</sup> s- *del.*

<sup>Y</sup> pugnaverit] /sepe dimicaverit/

<sup>Z</sup> /unum/

extat<sup>A</sup> inenarrabile<sup>B</sup> sacrorum<sup>C</sup> corporalium<sup>D</sup> Darocę, quod omnia exuperat miracula, ubi in sex formis corpus Jesu Christi veri Dei et hominis cruentatum ostenditur. O misterium stupendum<sup>E</sup> in quo licet uti illis peculiaribus<sup>F</sup> apostoli verbis : « quod nec oculus<sup>G</sup> unquam aliquis vidit, nec auris audivit » nec mens humana sola saltem<sup>H</sup> cogitatione complecti potuit. Plerisque<sup>I</sup> in urbibus oppidisque insignibus atque preclaris<sup>J</sup> gloriari<sup>K</sup> indigene solent<sup>L</sup> reliquias reliquias se<sup>M</sup> habere sanctorum martyrum nonnullisque in locis, in Gallia<sup>N</sup>, apud Tolosam<sup>O</sup>, quattuor aut quinque habere apostolorum<sup>P</sup> integra cadavera. Nos vero in Christi vero corpore Magistroque et Domino ac Preceptore martyrum et apostolorum universalique Redemptore gloriamur resque ipsa hortari videtur, quoniam de tam inaudito miraculo tempus admonuit, aliquanto altius quomodo illud acciderit repetere<sup>Q</sup>. Expugnata urbe Valentia, cum Sarraceni sese Xativam recepissent, ceperunt illinc<sup>R</sup> bellum redintegrare excursionesque in agro valentino facere in christianosque<sup>S</sup> **[fol. 76]** ferocissime impetu sevire. Quorum furori rex volens resistere, jussit Beringario Guillermo Dentença ut cum delectis militibus sese in castro de Luchen<sup>T</sup>, quod a Valentia novem distat miliaribus<sup>U</sup>, sese muniret illincque ad oppugnandos barbaros se accingeret. Jussa autem regis Beringarius exequens<sup>V</sup> quotidie fere eos aggrediebatur. Illi autem econtrario ferocissima ira commoti decrevere eundem in colle quodam Delguira nuncupato ubi sese munire solebat obsidere. Beringarius autem hostium

---

<sup>A</sup> incompreh- *del.*

<sup>B</sup> inenarrabile] /inestimabile/

<sup>C</sup> |sacrorum|

<sup>D</sup> corporalium] |panniculorum, linteolorum|

<sup>E</sup> qui *del.*

<sup>F</sup> { |illis peculiaribus| }

<sup>G</sup> /oculus/ < aur-

<sup>H</sup> /saltem/

<sup>I</sup> §Aliis *del.*

<sup>J</sup> |urbibus oppidisque insignibus atque preclaris| < locis || glorientur *del.*

<sup>K</sup> so- *del.*

<sup>L</sup> o-, *ut vid.*, *del.*

<sup>M</sup> /se/

<sup>N</sup> /in Gallia/

<sup>O</sup> |apud Tolosam|

<sup>P</sup> corpora (*exp* : corporia) *del.*

<sup>Q</sup> |resque ipsa hortari videtur (*del.* : cum de tam) quoniam de tam inaudito miraculo tempus admonuit, aliquanto altius| quomodo /illud/ acciderit (*delevi* : supra) repetere < Quod misterium admirabileque miraculum quomodo acciderit |supra| repetere < Quod misterium admirabileque miraculum quomodo acciderit hic repetere

<sup>R</sup> ceperunt |illinc| < illinc ceperunt

<sup>S</sup> impetus se- *del.*

<sup>T</sup> de Luchen<sup>i</sup> *del.* || de Luchen] /Luchensi|

<sup>U</sup> distat *del.*

<sup>V</sup> exequens] |peragens|

insidias intelligens<sup>A</sup>, Deo magis quam viribus suis confidens, vocavit quinque viros<sup>B</sup> primarios ex omni exercitu narravitque eis quod imminebat periculum consuluitque ut peccata sua quisque<sup>C</sup> confiteretur. Jussit preterea<sup>D</sup> cuidam sacerdoti suo<sup>E</sup> rectori (ut aiunt) ecclesie Sancti Christophori Darocę ut eis missam celebraret<sup>F</sup> consecraretque sex formas ut, antequam bellum<sup>G</sup> inciperet<sup>H</sup>, ipse una cum quinque delectis (ut dixi) viris heucaristiam sumeret. Audierunt ergo summa cum devotione missam purgaruntque sentibus<sup>I</sup> quoad potuerunt quisque conscientiam suam ut corpus sacratissimum<sup>J</sup> Redemptoris sumeret cumque audita missa<sup>K</sup> sacerdoti eis eucharistiam porrigere<sup>L</sup> volenti genua flexissent<sup>M</sup>, subito ecce sonuit clangor<sup>N</sup> strepitusque barbarorum ad eos maximo impetu<sup>O</sup> ac vociferatione concurrentium<sup>P</sup>. Illi autem protinus relicto sacerdote<sup>Q</sup> ad arma accurrerunt<sup>R</sup> summaque illa fide et integritate qua tunc<sup>S</sup> erant ad hostes egressi<sup>T</sup>, usque adeo viriliter pugnarunt<sup>U</sup> ut hostes fusi atque palantes maxima ex parte ibi occubuerint<sup>V</sup>. Tanta<sup>W</sup> denique fuit strages ut paucos secum captivos ex eis adduxerint. Deinde vero reversi hilaritate atque ovatione summa<sup>X</sup> eo unde discesserant, statim de sacerdote percontati sunt voluissentque tunc heucaristiam sumere, Deo de adepta victoria gratias<sup>Y</sup> agere volentes. Sacerdos<sup>Z</sup> autem retulit eis id fieri non posse cum ipse sacratissimas formas in locum quendam absconditum<sup>AA</sup> recondisset<sup>A</sup> sacrisque<sup>B</sup> linteolis

<sup>A</sup> in *del.*

<sup>B</sup> /viros/

<sup>C</sup> peccata sua quisque < quisque peccata sua *transp.*

<sup>D</sup> cuis- *del.*

<sup>E</sup> /suo/

<sup>F</sup> missam celebraret] |sacrificii solennia perageret, missarum solennia|

<sup>G</sup> bellum] |prelium|

<sup>H</sup> antequam bellum inciperet ] |AL. antequam cum hoste confligeret|

<sup>I</sup> quantum *del.*

<sup>J</sup> sacratissimum (*sic pro -tissimum*) *exp.*

<sup>K</sup> velle- *del.*

<sup>L</sup> porrigere/ < porrigenti

<sup>M</sup> sacerdoti eis Eucharistiam porrigere volenti genua flexissent < genua flexissent sacerdoti eis Eucharistiam porrigere volenti genua flexissent *transp.*

<sup>N</sup> clangor] |fremitus, clamor|

<sup>O</sup> impetu maximo < maximo impetu *transp.*

<sup>P</sup> concurrentium] |properantium, festinantium, accurrentium|

<sup>Q</sup> ad *del.*

<sup>R</sup> accurr/er/unt

<sup>S</sup> /tunc/

<sup>T</sup> egressi] |descendentes|

<sup>U</sup> /usque adeo/ viriliter pugnarunt < viriliter utrinque pugnarunt

<sup>V</sup> occubuerint] |interierint, trucidati fuerint ac cesi|

<sup>W</sup> §Paucos *del.*

<sup>X</sup> |hilaritate atque ovatione summa|

<sup>Y</sup> agentes *del.*

<sup>Z</sup> sacerdos < sacerdot-

<sup>AA</sup> absconditum] |abditum|

involvisset ne, si fortuna christianorum victorię ceptisque invidisset<sup>C</sup>, in<sup>D</sup> manus venirent hostium barbarorum, qui religionem nostrum derisissent<sup>E</sup> ludibrioque habuissent. Placuit autem incredibiliter ducibus seu proceribus illis quinque sacerdotis diligentia inceperuntque [fol. 76<sup>v</sup>] accendi desiderio eundi ad locum thesauri<sup>F</sup> tam admirabile formarum quod prudens sacerdos<sup>G</sup> abdiderat. Itaque sine mora, preposito Crucis vexillo, longo ordine militum, divinas laudes canentes, ad locum se contulerunt. Quo ubi peruentum est, omnes flexis genibus se ante locum constituerunt. Tunc sacerdos<sup>H</sup>, revolutis lapidibus ubi abdiderat acceptisque reverenter<sup>I</sup> sacris<sup>J</sup> linteolis, ut vidit formas in sanguinem versas obstupuit<sup>K</sup> exaltansque vocem<sup>L</sup> inquit : « En aspiciate, milites, magnalia et<sup>M</sup> mirabilia Dei », explicuitque linteolos ostenditque cunctis tam<sup>N</sup> admirandum misterium. Quo viso per omnem exercitum pie lachryme affatim effundebantur<sup>O</sup>. Magnumque temporis intervallum neque loqui neque se inde movere potuerunt. Tunc<sup>P</sup> ait dux exercitus<sup>Q</sup> Berengarius Guillermus Dentença : « Strenui milites, palam omnes videtis quam nobis Redemptor noster propicius sit. Prius enim divo Georgio adjuti hostes superavimus. Nunc autem non sancti aut servi sed Dominus pro nobis contra barbaros arma bellica, ut videtis, capit. Agite igitur ! Qum<sup>R</sup> barbari (ut intelligo) frementes rursus in nos impetum agere velint. Preveniamus eos ac prius aggrediamur, quippe victoria in manu est. Pugnante enim Redemptore pro<sup>S</sup> nobis, quę multitudo aut turba cohorsque barbarorum adversum nos prevalere poterit ? Non est<sup>T</sup> formidandum. Ipse primus aggrediar in fronteque aciei collocatus adibo ut vobis animum faciam. » Quo sermone habito irruunt acerrime in hostes. Qui religioni christianę divinoque numini pro christianis pugnant

---

<sup>A</sup> recondidisset *del.*

<sup>B</sup> pannicu- *del.*

<sup>C</sup> invidisset < invideret

<sup>D</sup> v- *del.*

<sup>E</sup> derisississent *del.*

<sup>F</sup> /eundi ad locum thesauri/ < querandi thesaurum

<sup>G</sup> sacerdote *del. et exp.*

<sup>H</sup> sacerdos < sacerdotēs, *ut vid.*

<sup>I</sup> reverenter] |veneranter|

<sup>J</sup> /sacris/

<sup>K</sup> exas- *del.*

<sup>L</sup> di- *del.*

<sup>M</sup> |milites, magnalia et|

<sup>N</sup> mi- *del.*

<sup>O</sup> pie lachryme affatim effundebantur] |luctus atque gaudia agitabantur|

<sup>P</sup> in- *del.*

<sup>Q</sup> Milites, quam *del.*

<sup>R</sup> |Qum| < Cum

<sup>S</sup> /pro/

<sup>T</sup> aliquatenus *del.*



resistere non valentes, in fugam versi, palantes<sup>A</sup>, magna ex parte trucidati sunt tantaque strages facta ut equites nisi per conculcata<sup>B</sup> cadavera transire non possent. Qua victoria atque triumpho mirum in modum exultantes, christiani<sup>C</sup> rediere cum hymnis et canticis<sup>D</sup> ad locum ubi<sup>E</sup> sacri linteoli remanserant. Quos iterum sacerdos ostendit eis ipsique pregaudio effundentes lacrimas iterum contemplati sunt. Deinde vero cum thesaurum hunc<sup>F</sup> unusquisque vellet sibi vindicare (erant enim ibi diversorum regnorum milites), tandem constituerunt, ne cuiquam prejudicium fieret, superponere mulę cuidam albę<sup>G</sup> tectis oculis ibique illum collocare ubi ipsa sisteret. Denique<sup>H</sup> omnes summa cum devotione mulam onus gloriosum vehementem sequebantur. Que cum juxta<sup>I</sup> Xativam appulit, audite sunt mira [fol. 77] suavitate concentus vocum descendentium<sup>J</sup> ex Olimpo angelorum<sup>K</sup> e sinu<sup>L</sup> eterni Patris demissorum, qui<sup>M</sup> obviam Ecclesię<sup>N</sup> filio processerant. Nec angeli solum<sup>O</sup> et supernorum spirituum ordines verum etiam demones aperte ea tempestate confessi sunt se tantę majestati subditos esse. Accidit enim quod, dum divina Majestas qua alba mula onusta erat, Popula<sup>P</sup> Archidiaconi (ut vulgo dicitur) transiret, quidam agitatus<sup>Q</sup> a demonibus qui cathenis vinctus detinebatur<sup>R</sup> efferatas voces emisit inquiring: « O celorum unicus Princeps<sup>S</sup> divumque<sup>T</sup> Pater atque hominum Rex, cur nos ante iudicii universalis terminum torques ? » Verum quid miramur ab angelis atque demonibus, que sunt incorporea<sup>U</sup>, hunc eternum principem fuisse notum<sup>V</sup>, cum ab hominibus quoque (quod est longe admirabilius) qui eum antea nunquam norant fuerit tunc

---

<sup>A</sup> et in fuga *del.*

<sup>B</sup> /conculcata/

<sup>C</sup> /christiani/

<sup>D</sup> |cum hymnis et canticis|

<sup>E</sup> sacros linteolos dimiserant *del.*

<sup>F</sup> unusque *del.* || unus *del.*

<sup>G</sup> |albę|

<sup>H</sup> §Tandem *del.*

<sup>I</sup> /juxta/

<sup>J</sup> /descendentium/

<sup>K</sup> /angelorum/

<sup>L</sup> qu- *del.*

<sup>M</sup> |ad sus-|

<sup>N</sup> {|Ecclesię|}

<sup>O</sup> /solum/

<sup>P</sup> Popula < Populam

<sup>Q</sup> agitatus < qui agitabatur

<sup>R</sup> |qui cathenis vinctus detinebatur| || effre- *del.*

<sup>S</sup> orbis *del.*

<sup>T</sup> divum/que/

<sup>U</sup> |que sunt incorporea|

<sup>V</sup> ab angelis atque demonibus, que sunt incorporea, |hunc| eternum principem fuisse notum < **quod** ab angelis atque demonibus, que sunt incorporea, **hic** eternus princeps **notus fuerit**

ut par erat adoratus ? Qum<sup>A</sup> enim mula tam excellenti onere gravata<sup>B</sup>, fortunata<sup>C</sup>, juxta<sup>D</sup> Xericam transiret, ex silva<sup>E</sup> que est secus iter<sup>F</sup> vociferavit mercator quidam quem duo grassatores depredati fuerant<sup>G</sup>, latronibus<sup>H</sup> inquires : « Si me interficere vultis, sinite me prius confiteri. » Sciscitantibus autem illis<sup>I</sup> cui tandem vellet confiteri, respondit<sup>J</sup>, cum<sup>K</sup> nihil videret : « Illi<sup>L</sup>, inquam, sancto sacerdoti qui affert iter faciens universorum Redemptorem<sup>M</sup>. » Tunc autem eo loquente, ecce<sup>N</sup> turba apparebat que fascibus comitabatur verum Deum et Hominem. Qua re<sup>O</sup> latrones territi, relicto homine, fugam maturaverunt. Mercator autem, miratus quomodo fuerat miraculose a morte ereptus<sup>P</sup> eique revelatus eterni<sup>Q</sup> transitus Principis, statim ad adorandum tan grande misterium immortalique Deo agendas gratias se contulit. Deinde vero rogavit illum beatum sacerdotem ut de confessione eum audire<sup>R</sup> vellet. Peracta<sup>S</sup> autem confessione, palam revelavit miraculum quod sibi acciderat. Deinde omissis vanitatibus seculi in heremo<sup>T</sup>, in tugurium quoddam se introclusit, ubi usque ad vitę supremum exitum effundens affatim lacrimas penitentiam egit. Latrones etiam<sup>U</sup> stimulante conscientia victique tanta majestate, contrito et humiliato corde, ad adorandum Redemptorem flexis [fol. 77<sup>v</sup>] accessere genibus scelusque suum palam confessi quod depredati fuerant sponte<sup>V</sup> restituerunt veniamque supplices poposcerunt. Postremo eterni Principis majestate illuminati in tuguria singula in nemore se abdiderunt ibique, ad extremum usque vitę, lugentes, perfectam egerunt de criminibus admissis penitentiam. Sicque quacunque transibat Redemptor Sanctusque sanctorum miracula fiebant. Denique ubi quadrupes fortunata que

<sup>A</sup> Qum < Cum || Qum] |Cum|

<sup>B</sup> gravata] |pressa|

<sup>C</sup> |fortunata|

<sup>D</sup> /juxta/

<sup>E</sup> silva] |penetralibus silve, interiori silva|

<sup>F</sup> secus iter] |secus viam| || que est secus iter] |que itineri adjacet|

<sup>G</sup> vincuntque dimiserant *del.* || cumque eum interfi- *del.*

<sup>H</sup> |latronibus|

<sup>I</sup> abs quo *del.* || cui /[ *non leg.*]/ vellet *del.*

<sup>J</sup> respondit ] |efferata voce exclamavit|

<sup>K</sup> illo *del.*

<sup>L</sup> §Ab illo s- *del.*

<sup>M</sup> affert iter faciens universorum Redemptorem] |ducit mulam onustam Redemptore|

<sup>N</sup> /ecce/ < transibat < transibant

<sup>O</sup> Qua re] |Quo miraculo|

<sup>P</sup> et quo\* [*non leg.*] *del.*

<sup>Q</sup> adventus *del.*

<sup>R</sup> re- *del.*

<sup>S</sup> §Quod cum fecisset *del.*

<sup>T</sup> heremo] |nemore, deserto, silva, monte|

<sup>U</sup> /etiam/ < vero

<sup>V</sup> /sponte/

tantum thesaurum portabat<sup>A</sup> ad locum per Deum electum, urbem Darocam, appulit, mortua protinus in terram cecidit ibique tunc accepto thesauro fuit reconditus in ede per Deum inmortalem dicata. His miraculis regis Jacobi tempora ornata fuere. Quin semel<sup>B</sup> beata Virgo se ei ostendit apud Montem Pesulanum cum graviter<sup>C</sup> egrotaret in lectoque recumberet<sup>D</sup> eique jussit ut surgeret, cum sanus esset. Qui dicto celerius e lecto saliit<sup>E</sup> statimque se induit et ad Virginis templum se contulit gratiasque pro recuperata valitudine et jocundissima visione eidem egit. Multa donaria<sup>F</sup> sacello Beatę Marię de Valle viridi contulit.

11. Postremo vero rex iste strenuus cum<sup>G</sup> venisset Aliezyram in gravem egritudinem incidit cumque<sup>H</sup> finem vitę instare sentiret mortemque sibi imminere, ut solebat in bello contra hostes sic adversus malignos spiritus qui in mortis discrimine contra christianos solent hastas vibrare sagittasque emittere et tela jaculari se munire cepit. Et post confessionem multis lacrimis peractam, vehementer dolens Redemptorem suum offendisse, jussit omnia<sup>I</sup> que sibi occurrebant male ablata illico, ante quam ab hac luce migraret, restitui. Et quia onustus regia dignitate et auro difficile sibi videbatur volare ad superos<sup>J</sup>, dignitatem a se sceptrumque regium abdicavit<sup>K</sup> abjectaque trabea<sup>L</sup> et reliquis vestimentis regiis nudatus<sup>M</sup>, jussit se indui religioso<sup>N</sup> gloriosi Bernardi amictu et scapulario. Quod vestimentum pluribus ante quam decederet diebus<sup>O</sup> induit, faciens sibi cantari himnum illum *Veni creator Spiritus* et cetera qui<sup>P</sup> canitur cum religiosi profitentur et se religioni astringunt<sup>Q</sup> delegitque sibi devotissimos ac religiosissimos quosque<sup>A</sup> patres ac prelatos qui sibi magis ad extremum vitę cursum peragendum prodesse poterant cum illisque seorsum diligenter suam conscientiam

---

<sup>A</sup> portabat] |vehebat, gestabat|

<sup>B</sup> Virgo *del.*

<sup>C</sup> /graviter/

<sup>D</sup> recumberet] |jaceret|

<sup>E</sup> celeriterque *del.*

<sup>F</sup> donaria] |AL. dona|

<sup>G</sup> se- *del.* || jam *del.*

<sup>H</sup> |venisset Aliezyram in gravem egritudinem incidit cumque|

<sup>I</sup> |omnia| < non nulla

<sup>J</sup> abdicavit a se *del.*

<sup>K</sup> abjectisque *del.*

<sup>L</sup> ve- *del.*

<sup>M</sup> /nudatus/

<sup>N</sup> religioso < religiosā || S- *del.*

<sup>O</sup> s- *del.* || [non leg.] - *del.*

<sup>P</sup> qui in profess- *del.*

<sup>Q</sup> [Veni creator Spiritus et cetera] qui canitur cum religiosi profitentur et se religioni astringunt (*delevi* : Cani qui incipit) < /qui canitur cum/ religiosi profitentur et se religioni astringunt. /Cani (*prop.* : |cantari|) solet/ qui incipit « Veni creator Spiritus » et cetera < (*del.* : qui in profess-) quem religiosi (*corr.* : religioso, *ut vid.*) cum profitentur et se religioni astringunt, canere solent, qui incipit « Veni creator Spiritus » et cetera

omnemque peractam vitam examinavit<sup>B</sup>. [fol. 78] Ad hanc autem rem et diligentiam peragendam vehementer illi profuit maximoque adjumento fuit mos ille quem a puero assueverat dicendi horas canonicas suis quibusque temporibus sine intermissione. Quam<sup>C</sup> devotionem, crescente etate, plurimum auxerat. Scribunt autem non nulli<sup>D</sup> eum solitum dicere quotidie nonnullas speciales orationes. Inter quas orare hoc modo solebat: « Omnipotens Deus, tuam majestatem obsecro. Fac nos omnia secunda et prospera mundi hujus despiciere et adversa non formidare. Esto tu, clementissime Pater, omnium regnorum que<sup>E</sup> nobis comendasti defensor et custos, ut illa recte gubernare possimus. Esto, Domine, tu semper mecum ut ego semper sim<sup>F</sup> tecum. Gloria sit semper Patri et Filio et Spiritui Sancto. Doce me, tu qui es Deus verax, facere ac adimplere voluntatem tuam. Et hoc mihi velut muneri elargiri digneris<sup>G</sup> ut sicut tu solus es Dominus ac Deus meus, sic ego sim verus, fidelis ac integer servus. Adjuva nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis. Noli denique intrare in iudicium mecum<sup>H</sup> servo tuo, Domine, quia nemo<sup>I</sup> in tuo conspectu justus videri potest. Justitie enim nostre<sup>J</sup> et perfecta opera<sup>K</sup> coram te tanquam pannus menstruate aut centones prostitutarum<sup>L</sup> videntur. » His et aliis devotissimis orationibus ad Deum accurrebat et clamabat mitigabatque Omnipotentis iram. Quapropter semper Deus fuit ei propitius, tam in augendis regnis quam vite longitudine<sup>M</sup>. Septuagesimum enim excedebat annum cum obiit<sup>N</sup> sicque ad etatem<sup>O</sup> per Prophetam<sup>P</sup> plerumque hominibus<sup>Q</sup> assignatum<sup>R</sup> pervenit.

12. Postremo, cum sentiret jam vires omnes ac sensus declinare horamque instare mortis, jussit vocari Infantem Petrum (nondum enim tunc<sup>S</sup> filii regum primigeniti principes

---

<sup>A</sup> |delegitque sibi devotissimos ac religiosissimos quosque| < jussitque devotiores ac re/li/giosiores

<sup>B</sup> {examinavit| /perpendit/}

<sup>C</sup> §Hanc autem *del.*

<sup>D</sup> et plerique ex iis qui res gestas ejus scripserunt *del.*

<sup>E</sup> mi- *del.*

<sup>F</sup> semper sim < sim semper *transp.*

<sup>G</sup> |hoc mihi velut muneri elargiri digneris|

<sup>H</sup> /me/cum

<sup>I</sup> ante *del.*

<sup>J</sup> ante *del.* || coram te *del.*

<sup>K</sup> |perfecta| opera < opera bona || ante *del.*

<sup>L</sup> prostitutarum] |meretricum, scortorum|

<sup>M</sup> |longitudine] |diuturnitate|

<sup>N</sup> /Septuagesimum enim excedebat annum cum obiit/ < Septuagesimum enim excedebat annum cum diem obiit *corr.*

<sup>O</sup> /ad/ terminum < potentatum annos || terminum] /AL. etatem/

<sup>P</sup> assignatum *del.*

<sup>Q</sup> hominibus] |mortalibus AL.|

<sup>R</sup> assignatum] |constitutum, statutum|

<sup>S</sup> vocab- *del.*

vocabantur). Qui ubi ad eum venit, osculatus est primum patris manus, non sine lacrimis. Ad<sup>A</sup> quem rex moriturus, oculos convertens, hec verba fertur dixisse: « Certo scias velim, carissime fili, me intra paucas horas ad superos migraturum. Quam quidem ob rem te<sup>B</sup> vocare jussi, ut me regnorum mole exonerem teque hac sarcina<sup>C</sup> deinceps onerem. Regna<sup>D</sup> igitur [fol. 78<sup>v</sup>] que mihi Deus gubernanda commendavit universa tibi trado. Time Deum, religionem ac fidem amplectere. Quibus velut menibus septus non modo parta tuebere verum etiam ditionem imperiumque tuum mirifice propagabis. Preterea admonendus es ut in primis justitiam et pietatem colas, reddens unicuique quod suum erit cavetoque in amplissimo statu atque imperio ne assentatoribus aures patefacias. Senes virosque graves et integros tibi ad consilium adhibe et ut ex latere Redemptoris nostri<sup>E</sup>, quod gentilis ille miles hasta percussit, sanguis effluxit et<sup>F</sup> aqua, sic cum clementia, que aque comparatur<sup>G</sup>, crimina judicato reosque punito. Et<sup>H</sup> quantacunque tibi numeretur pecunia quo flagicium aut facinus alicujus redimatur, repudiato atque abjicito. Histrionum turbam quibus atria principum redundare solent fac ut despicias. Preterea ama amplectereque subditos tuos ut ipsi vicissim<sup>I</sup> te ament ac revereantur. Nam si imperiosus esse ac timeri volueris, ut ipse etiam vehementer timeas necesse est. Esto preterea in milites eos presertim qui mihi in periculis presto fuerunt munificus. Nihil enim tam sordidum tamque nota dignum in principe quam avaricia, que etsi in privatis hominibus atque infimis damnanda est, in principibus tamen vitium detestabile videtur atque<sup>J</sup> ut magis hunc morbum animi quoad fieri potest effugias<sup>K</sup>, caveto ne, cum summam alicui dare jusseris, eam<sup>L</sup> videas. Ita enim hoc animi<sup>M</sup> vitium mortalium animos alligatos tenere solet ut, cum vident in conspectu quam largiri volunt pecuniam<sup>N</sup>, sepe<sup>O</sup> a donando<sup>P</sup> retrahantur<sup>Q</sup>. Ad hec comendo tibi et trado enseme meum, diadema et reliqua insignia regia. Teque primum

---

<sup>A</sup> /Ad/ < Ad.

<sup>B</sup> jussi *del.*

<sup>C</sup> atque mole *del.*

<sup>D</sup> §Quapropter *del.* || Regna < Regnum

<sup>E</sup> nostris *del.*

<sup>F</sup> /et/ *deinde del.*

<sup>G</sup> judicia *del.*

<sup>H</sup> /Et/

<sup>I</sup> vicissim] |mutuo|

<sup>J</sup> Qua q- *del.*

<sup>K</sup> { |effugias| < caveas }

<sup>L</sup> /eam/

<sup>M</sup> /animi/

<sup>N</sup> quam largiri volunt pecuniam < pecuniam quam largiri volunt *transp.* || p- *del.*

<sup>O</sup> { |sepe| }

<sup>P</sup> donando < dona\*\*\*\*r

<sup>Q</sup> { retrahantur] |deterreantur| }

admoneo ut es alienum, si quod ostendetur, integre solvas ante quam munificentiam ac donaria aliis conferas. Qui enim creditum non solvit ut aliis largiatur non magnificus sed tyrannus iniquus ab omnibus haberi debet<sup>A</sup>. Ad hec<sup>B</sup> iracundiam<sup>C</sup> impetusque repentinos animi compesce. Furioso enim in manu gladium gestanti comparatur indignatio principis. Deinde si quando ceptis tuis fortuna inviderit, constans esto generosique animi, siquidem principes in adversis minus terri debent quam ceteri, audacia enim fortitudoque animi pro muro habetur. Postremo, carissime fili, super omnia<sup>D</sup> fratrem tuum Jacobum tibi quoad fieri potest comendo ut eum unice diligas, cum sit prudens atque magnanimus et undique virtuti deditus, nec illi quod<sup>E</sup> insulas Baleares reliquerim invidias precor. Eque enim atque tu filius est minimeque justum videretur ut derelictus quasi et inops<sup>F</sup> remaneret. Utrique<sup>G</sup> vestrum auctoritate patria jubeo ut mutuo vos amore<sup>H</sup> prose[fol. 79]quamini, nullam hostis naturam humanam inter vos dissensionem seminet. Fratres enim bene convenientes castrum censentur natura munitum. Si inter vos simultas aut odium nunquam intercesserit, difficulter vobis quisquam nocere poterit. » Hoc<sup>I</sup> sermone finito<sup>J</sup> jussit ad se afferi<sup>K</sup> frustum quoddam ligni vere Crucis quod a multis ipse temporibus in gathofilaciis suis ut thesaurum inestimabile custodierat<sup>L</sup>. Quod<sup>M</sup> amplexatus multis lacrimis adoravit hujusmodique<sup>N</sup> verba ferventi<sup>O</sup> constantique animo dixisse fertur : « Ad te, Redemptor humani generis, recurro. Te<sup>P</sup> qui mortem moriens vicisti invoco. Ad te qui vexillo Crucis nobis<sup>Q</sup> portas paradisi aperuisti supplex reclamo. Spero enim memoria tuam acerrime et crudelissimam mortis meam ipse vincere. Confido etiam veniam consequi delictorum meorum. Cum enim ipse cui arbori adhereo mecum considero, nequicquam timere mihi firmiter persuadeo. Quomodo ergo, Redemptor

---

<sup>A</sup> |haberi debet| < habetur

<sup>B</sup> |Ad hec|

<sup>C</sup> cohibe *del.*

<sup>D</sup> fi-, ut vid., *del.*

<sup>E</sup> re- *del.*

<sup>F</sup> /quasi et inops/

<sup>G</sup> §Et absque *del.*

<sup>H</sup> pro- *del.*

<sup>I</sup> §His *del.*

<sup>J</sup> benedixit eum eique manus osculandas prebuit e cubiculoque regio eum egredi jussit. Accersitisque patribus religiosis viris (*del.* : quos s-) qui presto erant *del.*

<sup>K</sup> q- *del.*

<sup>L</sup> /custodierat/ < reconditum (*del.* : pro-) habebat

<sup>M</sup> ipse *del.*

<sup>N</sup> hancque *del.* || hecque *del.*

<sup>O</sup> ferventiq *del.*

<sup>P</sup> §Ad *del.*

<sup>Q</sup> [non leg.]- *del.* || januas pa- *del.*

eterne, mihi timendum est, te mihi dextram tuam velut scandenti<sup>A</sup> porrigente ? Ad te, Crucifixe, letus confugio. Te duce<sup>B</sup> non possum nisi securus hoc iter facere. Jampridem enim grassatorem qui solebat viatores depredari in vincula coniecisti. Preterea cum venit in mentem quotiens ipse pro te contra barbaros hostesque religionis christianę manum conflixi<sup>C</sup>, cur mortem<sup>D</sup> formidare debeam<sup>E</sup> nullam causam invenio. Si violentam mortem quam mihi sepe barbarus<sup>F</sup> hostis in florentissima etate<sup>G</sup> inferre potuisset nunquam metui<sup>H</sup>, cur hanc naturalem in senecta<sup>I</sup> ipse timebo ? Si mortem timerem, ipse gaudium non sentirem quod spero a te, Jesu Jesu redemptor eterne, consequi. » Dixit etiam tunc filiis ambobus : « Gaudete vehementer et exultate. Nam si regnum hic relinquo, multo majus et melius diuturniusque consequi<sup>J</sup> spero. Ad regnandum migro cum vero<sup>K</sup> Domino regumque omnium sine controversia Rege. Comendo vos Deo benedicatque vos Pater, Filius et Spiritus Sanctus. Ille enim<sup>L</sup> qui est trinus [fol. 79<sup>v</sup>] et unus vos illuminare dignetur vestraque regna juste gubernare diuturno tempore<sup>M</sup> faciat. » Instante autem jam mortis tempore, petiit eucharistiam. Qua summis<sup>N</sup> lacrimis recepta<sup>O</sup>, commendavit animam suam vehementer successori et primogenito suo<sup>P</sup> jussitque ei ut ad unguem usque omnia que testamento disposuerat adimpleret. Deinde vero ultimum unctionis sacramentum exostulavit. Quo peracto, oculis in celum elatis<sup>Q</sup> et quasi pre letitia effundens lacrimas quod spem certam eterne glorie consequende<sup>R</sup> haberet, hec ultima verba dixisse fertur : « Letatus<sup>S</sup> sum in iis que dicta sunt mihi : “In domum Domini ibimus”. In manus tuas, Domine, comendo spiritum meum. Redemisti me, Domine, Deus veritatis. » Quibus verbis peractis emisit spiritum, quinto nonas quintilis anno Salutis millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, postquam regnavit duos et sexaginta annos, novem

---

<sup>A</sup> por- del.

<sup>B</sup> nem- del.

<sup>C</sup> non vide- del.

<sup>D</sup> timere del.

<sup>E</sup> ipse non video del.

<sup>F</sup> |barbarus|

<sup>G</sup> |in florentissima etate|

<sup>H</sup> cuir del.

<sup>I</sup> et p- del.

<sup>J</sup> sp- del. || expecto del.

<sup>K</sup> D- del.

<sup>L</sup> /enim/

<sup>M</sup> |diuturno tempore|

<sup>N</sup> summis] |multis|

<sup>O</sup> |Qua| summis lacrimis recepta < Summisque lacrimis eam recepit

<sup>P</sup> eumque del. || efflagitavitque del.

<sup>Q</sup> fle- del.

<sup>R</sup> /eterne glorie consequende/

<sup>S</sup> §Introibo del.

menses<sup>A</sup> et novem dies. Fuit autem cadaver<sup>B</sup> primo asportatum Valentiam sepultumque<sup>C</sup> in<sup>D</sup> templo majori<sup>E</sup> juxta altare gloriose Virginis, deinde vero translatum ad monasterium Populeti ordinis cisterciensis sancti Bernardi, cujus habitu<sup>F</sup> ipse indui se (ut supra memoravimus) jusserat<sup>G</sup> plures<sup>H</sup> dies ante quam ab hac luce migraret.

---

<sup>A</sup> et totidem *del.*

<sup>B</sup> sepultum primo *del.*

<sup>C</sup> /sepultumque/

<sup>D</sup> temp- *del.* || hed- *del.*

<sup>E</sup> templo majori] /sede katedrali/

<sup>F</sup> habitu<sup>m</sup> *del.*

<sup>G</sup> multos dies *del.*

<sup>H</sup> plures] /multos/



[fol. 80] Regis Petri Tertii, regis XVIII Suprarbii, decimi  
vero Aragonum, secundi vero Valentie Baleariumque,  
primi autem Sicilie regis

1. Ab hac luce sublato Jacobo Primo, immortalis memorie principe, successit primigenius ejus Petrus, inclito patre non inferior, qui ob excellentes ejus res gestas Magnus vocatus est. Qui jam ab incunabulis pre se tulit rei militaris gloriam et regiam majestatem. Cum enim ab urbis<sup>A</sup> Valentie expugnatione Jacobus pater ejus recens adhuc<sup>B</sup> esset, febribus occupatus est protinusque Saraceni, ob ejus egritudinem audaciores effecti, reluctari<sup>C</sup> ceperunt et<sup>D</sup> Alacranum quendam, strenuum in arte militari barbarum, ducem sibi deligentes<sup>E</sup>, excursiones in diversis regni partibus faciebant ; compluraque damna christianis intulerunt, secum adducentes greges et armenta, et nonnulla etiam castra occuparunt ac virum clarissimum Petrum Muncatam<sup>F</sup>, templariorum magistrum, vicerunt captumque cum aliis compluribus in ergastulum incluserunt (qui tamen postea e vinculis se eripuerunt et<sup>G</sup> in libertatem vindicarunt). Hic igitur princeps, vicarius strenui patris effectus, aggressus est statim initio cum Arabe Alacrano pugnare. Quem non solum vicit sed etiam in campo illi caput amputavit exercitumque ejus universum profligavit et in frusta secavit ; recuperavitque castra omnia et villas quas Saraceni paulo ante invaserant eripuitque<sup>H</sup> a barbarorum faucibus christianos captivos omniaque perdita<sup>I</sup> restituit. Obseditque castrum illud mirabiliter<sup>J</sup> natura munitum Montesiam vocatum. In quo oppugnando tam acrem diligentiam adhibuit ut barbari territi potius quam lassati et labore fessi ei se dediderint hicque fuit primus ad hostes congressus ab hoc principe strenue factus. Hoc enim solum castrum a tempore patris ejus

---

<sup>A</sup> /ab urbis/ < regni

<sup>B</sup> /adhuc/

<sup>C</sup> /reluctari/

<sup>D</sup> /et/

<sup>E</sup> *assumpserunt del. || deligentes] /assumentes/*

<sup>F</sup> Muncatam] [a Monte Catene] (*adn.* : de Muncada)

<sup>G</sup> /se eripuerunt et/ < se

<sup>H</sup> eripuitque *del.*

<sup>I</sup> /perdita/

<sup>J</sup> /mirabiliter/

inexpugnatum remanserat hicque fuit finis expugnationis regni Valentie hocque fuit primum preclarum facinus<sup>A</sup> quod quam primum effectus est rex<sup>B</sup> confecit.

2. Neque solum hoc peregit, sed<sup>C</sup> humeris suis, qua pietate erga [fol. 80<sup>v</sup>] patrem fuit, cadaver extulit, quo in funere plures reges regineque ac prelati affuerunt quam<sup>D</sup> in aliquibus exequiis regni Aragonum unquam<sup>E</sup>, atque ut honori patris ac funeri debita persolvit, sic aliis<sup>F</sup> cognatis feminis presertim satisfacit. Audivit enim regem Castellę Alphonsum cui Sapienti fuit cognomen cum regina<sup>G</sup> sorore sua non recte se habere neque eam ut tantam uxorem decebat tractare. Quem cum prius litteris ac nuntiis monuisset eum atque rogasset ut se emendare vellet nec quicquam<sup>H</sup> profecisset, gladio (ut militem decet) sororis injurias ulcisci decrevit. Ingressus itaque Castellę regnum, septem dierum iter faciens, ad locum ubi soror regina erat pervenit illincque secum adduxit<sup>I</sup> eripuitque etiam Infantes de la Cerda<sup>J</sup> nuncupatos, filios principis Ferdinandi, ut sua custodia tutos teneret. Quod fuit egregie virtutis facinus, ut paulo inferius dicemus prolexius.

3. Quin etiam, ut omnibus cumulate satisfaceret nec aliquod quod ad regiam majestatem spectat omitteret, generalem curiam in Aragonum regno Cesaraugustę convocari jussit, ad quas<sup>K</sup> rex Majoricarum<sup>L</sup> Jacobus frater ejus venit, ibique hic princeps<sup>M</sup> fuit unctus et diademate regio<sup>N</sup> insignitus festaque excellentissima celebrata. Illincque se Valentiam contulit, quod regnum<sup>O</sup> totum munivit adversus barbaros (recens enim ejus expugnatio erat) ejusque politiam ut conveniebat<sup>P</sup> disposuit. Quod factum Catalani indigne tulerunt quod sibi pretulisset Aragonenses, cum ad eos prius perrexisset eisque generalem curiam celebrasset ac ibi coronam regiam accepisset, ac Valentinas res prius disposuisset quam principatus Catalonię rem publicam. Videbatur enim eis prius debuisse Barchinonam pergere ibique

---

<sup>A</sup> preclarum facinus < facinus preclarum *transp.*

<sup>B</sup> gessit. *del.* || sua dextra *del.*

<sup>C</sup> qua pietate erga patrem fuit *del.*

<sup>D</sup> unquam *del.*

<sup>E</sup> aff- *del.*

<sup>F</sup> consangu- *del.*

<sup>G</sup> /regina/

<sup>H</sup> /quicquam/

<sup>I</sup> adduxit] [asportavit, eduxit]

<sup>J</sup> de la Cerda] [de Seta, a Seta]

<sup>K</sup> venit *del.*

<sup>L</sup> [Majoricarum]

<sup>M</sup> /hic princeps/

<sup>N</sup> /regio/

<sup>O</sup> quia *del.*

<sup>P</sup> /ut conveniebat/ || gubernavit *del.*

generalem curiam accersire privilegiaque ac immunitates<sup>A</sup> jurejurando solenni firmare quam alibi. Fuerant enim jam ea tempestate inter regem et Catalanos nonnullae dissensiones ortae super nonnullis immunitatibus ac privilegiis que Catalani se habere pretendebant<sup>B</sup>, que tamen haudquaquam justa nec honesta regi videbantur; item quia rex poscebat eos [fol. 81] nonnulla vectigalia a quibus se immunes opinabantur. Qua occasione oblata, cum se opprimi arbitrarentur, per nuntios ac literas supplicarunt regi ut convocaret in Catalonia cunctos proceres ac generalem ibi curiam Catalanis celebraret singulorumque vellet querelas audire suasque eis leges in posterum ut tenebatur observaturum jurejurando<sup>C</sup> polliceretur, ut reges antecessores ejus semper juraverant. Rex autem jussit eis respondere se paratum esse grato animo quicquid facere jure tenebatur dissimulavitque<sup>D</sup> non intellegere aut suspicari quicquam. Sciebat enim rex eos potius esse pronos ad jus sibi ipsis dicendum vindictamque sibi sumendam quam ab ipso rege id declarari ac definiri et iccirco per dissimulationem ex industria comprehendinabat eos donec<sup>E</sup> tempus ad curiam convocandam prefixum citandosque satrapas regni laberetur. Quo lapsa protinus convenerunt in unum Rogerius Bernardus comes Fuxii fraterque ejus Armengolius Urgelli comes Albarusque Ageris vicecomes ac etiam Pallensis comes fraterque ejus Raymundus<sup>F</sup> Rogerius, Raymundus etiam Folquerius Cardonę vicecomes ac etiam quidam alius Raymundus vicecomes villę Muri, Pontius a Ripelles, Raymundus ab Anglisola<sup>G</sup> aliique nonnulli primates; et cum noningentis equitibus<sup>H</sup> ac sex mille peditibus<sup>I</sup> Balagarium sunt ingressi munieruntque validissime urbem advehique commeatus jusserunt illincque adversus regem bellum inceperunt. Displicuit quidem id principi molesteque tulit suorum subditorum contra se apertam conspersionem. Non tamen fuit in occurrendo tantę seditioni piger<sup>J</sup>. Protinus enim convocavit regna<sup>K</sup> et singulos quosque proceres requisivit ut maturarent quanto citius possent Balagarium pergere. Ipse vero interea, cum iis qui presto erant et quos e vestigio congregare potuit, qui fuere mille quingenti equites cum aliquo peditatu, eo se contulit et cum illuxisset dies [fol. 81<sup>V</sup>] extitit cum toto exercitu suo

---

<sup>A</sup> jurare *del.*

<sup>B</sup> pretendebant] /contendebant/

<sup>C</sup> /jurejurando/

<sup>D</sup> /Dis/simulavitque

<sup>E</sup> /donec/ < ita quod

<sup>F</sup> [Raymundus]

<sup>G</sup> Anglisola < Anglesola, *ut vid.*

<sup>H</sup> CCC lanças *adn.*

<sup>I</sup> |ac sex mille peditibus|

<sup>J</sup> /piger/ < et tam sceleratę

<sup>K</sup> congregavitque gentes *del.*

ante urbem. Quo repentino adventu Catalani territi, qui minime existimabant regem tam repente neque cum tanto exercitu affuturum, ut viderunt urbem undique obsessam adeo ut nullus ingredi aut egredi posset. Viderent etiam exercitum ejus in dies augeri. Confluebant<sup>A</sup> enim diversis ex locis<sup>B</sup> ad eum equites et pedites ita ut brevi numerum impleverit trium mille equitum ac centum mille peditum. Cumque opprimirentur diversis tormentis et machinis bellicis que murum diruebant omniaque foris vastarentur, ut nec seges aut arbor ulla remaneret quin vastaretur<sup>C</sup>, evelleretur aut excideretur<sup>D</sup>, cives, tantam eversionem prediorum suorum ferre<sup>E</sup> non valentes, miserunt clam ad regem supplicaruntque ei ut vellet a tanto prediorum incendio tantaque eversione desistere, pollicentes se quicquid ejus majestas vellet protinus facturos. Rex autem clementissimus eorum misertus statim jussit ut eversio<sup>F</sup> cessaret requisivitque cives ut sibi<sup>G</sup> urbem dederent cumque hec inter regem et cives<sup>H</sup> agitantur<sup>I</sup>, quanvis clam non tamen potuit ita occulte<sup>J</sup> fieri quin ad procerum aures qui seditionem moverant non perveniret. Re itaque detecta ac revelata, considerantes inter se proceres et maxime<sup>K</sup> comes Fuxii, qui auctor et<sup>L</sup> dux<sup>M</sup> seditionis illius fuerat<sup>N</sup>, vesaniam<sup>O</sup> et temeritatem quam<sup>P</sup> executi fuerant, quanvis sera penitentia<sup>Q</sup> videretur tamen timentes calamitosum exitum, ad animum revertentes, decreverunt satius esse ac longe<sup>R</sup> consultius ad pedes se regis omnes<sup>S</sup> flectere ab eoque veniam postulare<sup>T</sup> ejusque clementiam invocare, quam civibus et populo se credere, qui pluris estimabant quisque predia sua<sup>U</sup> remque privatam quam vitam et decus quorumcumque<sup>V</sup> procerum<sup>A</sup>. Postridie itaque, urbem omnes egressi, ad tentorum regis se

---

<sup>A</sup> v-, ut vid., del.

<sup>B</sup> locis] |partibus|

<sup>C</sup> |vastaretur| < excideretur || aut del.

<sup>D</sup> excideretur] /cederetur/

<sup>E</sup> ferre] |aut durare, tolerare| || ampli- del.

<sup>F</sup> desisteret del.

<sup>G</sup> |sibi| < ei

<sup>H</sup> /clam/ deinde del.

<sup>I</sup> ad del.

<sup>J</sup> secreto] /occulte/

<sup>K</sup> max/i/me

<sup>L</sup> /auctor et/

<sup>M</sup> erat del.

<sup>N</sup> ad animumque revertentes del.

<sup>O</sup> /vesaniam et/ < eam

<sup>P</sup> tentaverant del.

<sup>Q</sup> viderunt del.

<sup>R</sup> l- del.

<sup>S</sup> /omnes/

<sup>T</sup> postulare] |poscere|

<sup>U</sup> predia sua < sua predia *transp.*

<sup>V</sup> /quorumcumque/

contulerunt ad pedesque<sup>B</sup> ejus<sup>C</sup> prostrati veniam postularunt. [fol. 82] Rex autem, quia crimen recens et gravissimum<sup>D</sup> erat, respondere non curavit sed ab eis oculos avertens, ad Infantem filium suum<sup>E</sup> conversus, jussit ei ut eos in carceribus caute<sup>F</sup> custoditos teneret. Quod protinus Infans executioni mandavit<sup>G</sup>. Quanvis autem id jusserit, rex<sup>H</sup> non tum sentire non potuit<sup>I</sup> ex confusione ac<sup>J</sup> temeritate illorum militum contractam molestiam eorumque vicem dolere. Jussit autem liberari alumnos eorum<sup>K</sup> eisdemque arma et equos et cuncta alia<sup>L</sup> restitui. Licet enim illi, ut dicebat rex,<sup>M</sup> digni viderentur ultimo supplicio quod a rege suo defecerant et contra<sup>N</sup> se arma acceperant, tamen quia alumni eorum comitum erant obnoxii videbantur eorum factionem sequi<sup>O</sup>. Quin si qua<sup>P</sup> eis labes ascribi posset, dominorum suorum potius quam sua videbatur, cum vita eorum<sup>Q</sup> a dominis penderet, nec fortasse illi poterant alia conditione sibi victum querere. Postremo<sup>R</sup> rex clementia victus<sup>S</sup> manus suas procerum sanguine fedare noluit, qui colore justicię ac<sup>T</sup> immunitatum suorum defensione in eam temeritatem ac eum<sup>U</sup> perduellionem incidisse videbantur. Nec permisit rex eos proditores nuncupari, nec tam fedo nomine sanguinem<sup>V</sup> eorum commaculari sed occupavit eorum omnia castella<sup>W</sup>, villas et loca in eisque posuit custodes ut tantam temeritatem compesceret. Denique victus<sup>X</sup> suamet clementia eosdem liberavit eisque cuncta que occupaverat restituit nec aliam gloriam sibi ex ea re<sup>A</sup> comparavit quam eam quam strenui viri sibi vendicavit, ut victores victis parcant subjectisque misereantur. Solum autem comitem Fuxii, qui etiam captus et

---

<sup>A</sup> procerum<sub>1</sub> (*sic pro procerum*) *del.* || *ac del.*

<sup>B</sup> pedes/que/

<sup>C</sup> ejus < regis

<sup>D</sup> /et gravissimum/

<sup>E</sup> /suum/

<sup>F</sup> |caute|

<sup>G</sup> executioni mandavit] |executus est|

<sup>H</sup> /rex/

<sup>I</sup> molestiam *del.*

<sup>J</sup> |ac| < et

<sup>K</sup> liberari alumnos eorum] alumnos eorum |dimitti|

<sup>L</sup> /et equos et cuncta alia/

<sup>M</sup> Licet /enim/ illi /ut dicebat rex/ < Dixitque rex quod licet illi.

<sup>N</sup> eum *del.*

<sup>O</sup> factionem sequi < sequi factionem *transp.*

<sup>P</sup> aliqua *del.*

<sup>Q</sup> ab *del.*

<sup>R</sup> |Ceterum (*prop.* : |Postremo|)| < |Postremo| < Deinde vero

<sup>S</sup> noluit *del.*

<sup>T</sup> def- *del.*

<sup>U</sup> /eum/

<sup>V</sup> /sanguinem/ < agnationem

<sup>W</sup> et *del.*

<sup>X</sup> p-, *ut vid., del.*

victus superbire videbatur et contumax esse, gravioribus vinculis et carceribus affecit<sup>B</sup>. Quem tandem ut ceteros liberavit eoque modo, princeps serenissimus vicit prudentia quos prius armis conculcaverat.

4. Deinde vero cum inter eum et regem Gallië Philippum<sup>C</sup>, qui sororem ejus conjugem habebat<sup>D</sup>, essent orte dissensiones que literis neque nuntiis sedari non potuerant, dedit operam ut se apud Tolosam<sup>E</sup> viderent eoque ad<sup>F</sup> diem prestitutum hic princeps se contulit magnifico apparatu et cultu maximaque elegancia et copia premisitque ante omnia quadrin[fol. 82<sup>v</sup>]genta jumenta onusta preciosa<sup>G</sup> peregrina ornataque supellectili, opertoriis tecta ubi erant ejus signa. Sequebantur deinde quingenti sonipedes seu dextrarii<sup>H</sup>. Armigeri autem ibant postea decoris armis egregii decorati, equis gradariis<sup>I</sup> sedentes. Alii vero milites succussoribus<sup>J</sup> insidebant Gallië more, plerique tamen mulabus pulcherrimis juxta Hispanorum morem. Qui autem succussoribus vehebantur equis, non nulla gestabant arma ut bra<c>hialia et hujusmodi ; qui vero mulabus, preciosis vestibus ibant induti. Viri autem primarii atque proceres qui propinquiore regibus incedebant ingentis ponderis torques gestabant. Post hos autem, vicecomites comitesque gradiebantur. Ultimi vero reges fratres, hic<sup>K</sup> Balearis<que> utriusque rex, pariter veniebant. Mira cum alacritate excepit eos<sup>L</sup> Gallië rex proculque ab urbe occurrit eis dextrisque invicem datis, osculati sunt ceperuntque, salutationis verbis ultro citroque habitis, de negociis tunc imminentibus agere<sup>M</sup>. Petiit rex hic regem Gallië memoratum vicecomitatum Fenolletë et comitatum Carcassone Gavaldeque et Mediolani et Vadarresii requisivitque eum ut omnibus juribus renunciaret que in dominio Montis Pesulani<sup>N</sup> habere pretenderet. Immortalis enim memorië rex Jacobus illud ei liberum reliquerat, illustrissimo regi<sup>O</sup> Jacobo fratri suo, atque iccirco saltem ut approbaret testamentum tam catholici et<sup>P</sup>

---

<sup>A</sup> /ex ea re/

<sup>B</sup> vinculis et carceribus affecit < affecit vinculis et carceribus *transp.*

<sup>C</sup> /Philippum/

<sup>D</sup> habebant *exp.*

<sup>E</sup> |(del. : To-) apud Tolosam|

<sup>F</sup> p- *del.*

<sup>G</sup> preciosa\*- *del.*

<sup>H</sup> seu dextrarii] |qui fune ducebantur, AL. agebatur|

<sup>I</sup> /gradariis/ < velocissimis

<sup>J</sup> eq- *del.*

<sup>K</sup> et frater ejus *del.*

<sup>L</sup> Francor- *del.*

<sup>M</sup> /agere/ < tractare

<sup>N</sup> /in dominio Montispesulani/

<sup>O</sup> |illustrissimo regi|

<sup>P</sup> |et|

eximii principis illud dimittere debebat. Quin immo etiam si quod debile jus in eo<sup>A</sup> nancisceretur, debebat ob tam arctam inter eos affinitatem sine mora relinquere illudque cedere. Ad hanc autem rem Gallus respondit<sup>B</sup> cuncta que ad conservandum<sup>C</sup> amorem pacemque conjungendam valere possent se grato animo<sup>D</sup> facturum, verum renuntiare juribus ad regium Gallię patrimonium spectantibus inconsultis regni sui proceribus<sup>E</sup> ac tribus eorum<sup>F</sup> [fol. 83] ordinibus videbatur non modo injustum, verum etiam periculosum et grave. Ipse enim in prejudicium successorum regum nihil aiebat disponere posse. Quamobrem petiit<sup>G</sup> tempus ad literatos viros jurisque<sup>H</sup> peritos consulendos<sup>I</sup> quid circa hec solva conscientia facere posset. Quo consilio habito se responsurum promisit. Hic autem princeps, ut prudentissimus, dissimulavit<sup>J</sup> se hoc<sup>K</sup> responso contentum esse. Interea vero, dum hec agerentur, appulit<sup>L</sup> magnifica legatio regis Castellę Alfonsi<sup>M</sup> Sapientis nuncupati. Qui<sup>N</sup> requisivit rogavitque hunc principem ne moraretur nimium aut niteretur cum rege Gallię Philippo res suas componere<sup>O</sup> aut tractare. Ipse enim pollicebatur ei, si ille a justitia, equo et bono quicquam deviaret, se ei cum regnis suis auxilio futurum. Erat enim tunc rex Castellę hujus princeps affinis, ei maxime federatus, quod restituerat ei sororem suam, conjugem ejus. Quam ob rem contra omnes cum eo fedus icerat. Incredibile autem memoratu est quanto affectus gaudio rex hic Petrus fuerit, audita legatione, ut rex Gallię aperte cognosceret quanto precio ab aliis hic princeps<sup>P</sup> haberetur et quanto eum amore rex Castellę prosequeretur. Quapropter aliquanto plus quam decreverat se apud Tolosam detinuit ibique suam ostentans magnificentiam, jussit militibus ut hasta luderent diversaque pugnę simulacra conficerent aliosque militares ludos exercebant ovationesque facerent simul ut gens Gallica videret quanta esset Aragonensibus in re militari atque foris dexteritas. Nec ludis militari contentus, epulum

---

<sup>A</sup> naci~~s~~ *del.*

<sup>B</sup> respondit <respondie- || s- *del.*

<sup>C</sup> connservandam *del.*

<sup>D</sup> facere ve- *del.*

<sup>E</sup> at *del.*

<sup>F</sup> eorum] |AL. regni|

<sup>G</sup> p- *del.*

<sup>H</sup> juris/que/

<sup>I</sup> quod *del.*

<sup>J</sup> dissimulavit < dissimulans

<sup>K</sup> s- *del.*

<sup>L</sup> appulit] /applicuit/ || ex reg- *del.* || so- *del.*

<sup>M</sup> Castellę Alfonsi < Alfonsi Castellę *transp.*

<sup>N</sup> §Que *del.*

<sup>O</sup> conmponere *del.*

<sup>P</sup> /ab aliis hic princeps/

fecit rex strenuus insigne<sup>A</sup> Gallo. Pleraque enim bellaria secum gestaverat Gallicis nunquam degustata. In exhibendo enim<sup>B</sup> exteris honore<sup>C</sup> cunctos principes superabat. Nutritus enim fuerat a patre qui totum vitę sue tempus cum maximis principibus tam ecclesiasticis quam se[fol. 83<sup>V</sup>]cularibus contriverat. Cum autem e Gallia discedens in Aragonum regnum venisset, jam rex Castellę Alphonsus memoratus ad confinia regni applicuerat prestolabaturque eum ducebatque secum regem Santium filium suum, principem strenuum et vasti animi pulcreque et prestantis<sup>D</sup> formę ; sicque quattuor regum concursus fuit, hujus et fratris sui alteriusque regis Castellę et filii sui<sup>E</sup>, majorique letitia se hi viserunt quam se cum rege Gallię viserant fuitque conventus longe alacrior ac festivior<sup>F</sup> conformium etate et moribus<sup>G</sup> principum quam alter fuerat. Redierunt unusquisque<sup>H</sup> in sua regna alacriori animo quam in visitatione apud Galliam fuerant Castellanique principes incredibiliter delectati sunt conversatione<sup>I</sup> Aragonum et Balearium regum.

5. Rex autem hic tanta fuit sapientia et tam in agendis<sup>J</sup> omnibus cautus ut tam a rege Gallie quam Castellę pignora quedam secum fere haberet ut<sup>K</sup> a voluntate sua discedere eis non liceret. Habebat enim<sup>L</sup> Infantes de la Cerda<sup>M</sup> nuncupatos, primigenii<sup>N</sup> Castellę filios, memoratus Ferdinandus filius sororis ejus. Super quibus rex<sup>O</sup> Gallię et Castellę maxime contendebant. Gallus enim dicebat majori natu regnum<sup>P</sup> jure obvenire quod ei rex Castellę Santius<sup>Q</sup> inique<sup>R</sup> abstulerat (juxta pacta enim que<sup>S</sup> fuerant inita cum Blanca, filia Sancti regis Gallie<sup>T</sup> Ludovici, nupsit primigenio Castelle Ferdinando<sup>U</sup>, filius eorum major natu<sup>A</sup> vocatus

---

<sup>A</sup> regi *del.*

<sup>B</sup> exhibendo /enim/ < exhibendoque

<sup>C</sup> eosque *del.*

<sup>D</sup> /et prestantis/

<sup>E</sup> hujus et fratris sui alterius[que /regis/ Castellę] et filii sui ( < hujus et fratris sui alteriusque et filii sui (*prop.* : /duorum fratrum ac patris et filii/)

<sup>F</sup> pr- *del.*

<sup>G</sup> /et moribus/

<sup>H</sup> /unus (*del.* : unusq-)/quisque *ins.*

<sup>I</sup> regum *del.*

<sup>J</sup> agendis < agendes

<sup>K</sup> ni- *del.*

<sup>L</sup> apud se *del.*

<sup>M</sup> (*del.* : Cerda) de la Cerda] |a Seta|

<sup>N</sup> primigenii < primogeni*ti*

<sup>O</sup> re/x/ < reges

<sup>P</sup> Ca- *del.*

<sup>Q</sup> Santius < Sanct-

<sup>R</sup> inique] |per tyrannidem, violentiam|

<sup>S</sup> /que/

<sup>T</sup> /Gallie/

<sup>U</sup> ut *del.*



Alphonsus de la Cerda<sup>B</sup> erat in regno Castellę successurus post avum, patre prius defuncto) et quod in prejudicium illius<sup>C</sup> Sanctius regnum obtinebat. Ipse vero Sanctius<sup>D</sup> econtrario affirmabat regnum ad se pertinere eo quod frater suus prius<sup>E</sup> quam pater diem obierat et postquam nunquam ipse regnaverat, non poterat regnum<sup>F</sup> ad Alfonsum<sup>G</sup> pertinere, qui non erat filius regis, ut ipse, sed nepos ex [fol. 84] filio ante patrem defuncto. Eoque modo erat contentio inter eos, non vulgaris sed in apicibus juris constituta. Solus autem hic<sup>H</sup> rex prudentia sua arcebat iras horum principum potentissimorum totius religionis<sup>I</sup> christianę. Neque enim concedebat locum Gallico regi indicendi belli, cum haberet penes se Infantem de la Cerda sine quo ejus querela nulla videbatur, nec permittebat regem Santium regno adepti potiri sine timore et suspicione, semper enim detinebat eum ambiguum et ancipitem, injiciens ei timorem et scrupulum esse regium sceptrum ab eo petendum per illum ad quem jus pertinere videbatur ; sed temperabat inter<sup>J</sup> hos principes omnia tanta sapientia ut bellum inter eos arceret ex uno latere, ex alio vero<sup>K</sup> non<sup>L</sup> oblivisceretur iusticię filii sororis sue vitabatque quoad poterat damnum christianę rei publicę imminens si inter tam potentes principes bellum incoharetur ; sed erat quasi mediator pacis quietem inter christianos totis viribus concilians hocque modo conservabat populum christianum illesum ut ad infideles cunctas inimicicias christianorum<sup>M</sup> converteret. Eoque modo, omnipotens et immensus Deus cuncta ei ad nutum concessit.

6. Accidit enim ea tempestate inter Africę barbaros quedam inaudita novitas. Quidam enim Saracenus dux cui Mirabusaco nomen erat contra regem Tunici arma sumpsit<sup>N</sup> eoque opruncato regnum sibi occupavit ; cumque ea tempestate teneret quidam Saracenus, strenuus Valvequarius<sup>O</sup> miles, urbem quandam regni Bugie<sup>P</sup> Constantinam nuncupatam, qui

---

<sup>A</sup> filius /eorum/ major natu < filius major natu eorum

<sup>B</sup> de la Cerda] |a Seta|

<sup>C</sup> rex *del.*

<sup>D</sup> /Sanctius/

<sup>E</sup> decesserat *del.*

<sup>F</sup> ad *del.*

<sup>G</sup> reg- *del.*

<sup>H</sup> /[non leg.]/ *deinde del.*

<sup>I</sup> re/li/gionis

<sup>J</sup> eo *del.*

<sup>K</sup> |ex alio vero| < et

<sup>L</sup> dimi- *del.*

<sup>M</sup> /christianorum/

<sup>N</sup> contra regem Tunici (*del.* : se) arma sumpsit] |a rege Tuneci defecit|

<sup>O</sup> |Valvequarius|

<sup>P</sup> regni Bugie < Bugie regni *transp.*

Valvequarius erat patri regis truncati<sup>A</sup> amicissimus, ut scivit filium amici sui peremptum, munivit se eo loci nec<sup>B</sup> admisit eo Mulegium Voferrizum, Mirabusaci filium, ingredi volentem. Quod cum indigne tulisset Mirabusacus enitereturque eum<sup>C</sup> illinc pellere, alter, aliud auxilium<sup>D</sup> magis presentaneum nullum habens, quanto plures christianos potuit convocavit [fol. 84<sup>v</sup>] eorumque auxilio munitus, cum eis grande stipendium daret, terram defendit aliquot dies. Videns<sup>E</sup> tandem adversarii<sup>F</sup> potentiam longe superiorem seque, si durare vellet, maximo in discrimine positum, christianorum quibus maxime fidebat usus consilio, ad hunc<sup>G</sup> regem recurrit, tamquam propinquiorem et gloria rei militaris prestantiorem. Longe enim consultius arbitratus est sequi strenuum quempiam virum etiam alienę religionis quam Saracenum sueque ipsius sectę et proditorem qui regem suum peremerat regnumque occupaverat. Itaque misit clam oratores ad hunc principem eique pollicitus est, si in Africam transiret saltem cum octingentis equitibus et decem mille peditibus, non solum in urbem inducere, verum etiam habere ex ipsa urbe Tunicis et aliunde mille milites christianos qui eum magnopere desiderabant, ad ejus nutum venturos, quibus posset regnum et imperium Mirabusaco auferre universamque expugnare Africam. Quanto autem gaudio ex hac legatione princeps strenuus affectus fuerit, incredibile memoratu videtur neque solum conditionem amplexus est, verum etiam protinus ad navigandum accinxit sese<sup>H</sup>.

7. Congregata itaque Dertusę classe, oportuno ad eam rem peragendam loco, agregavit<sup>I</sup> milites triginta mille. Ex quibus<sup>J</sup> quindecim mille delectos secum evexit. Alios vero ut ad suam quisque patriam rediret jussit, soluto prius tamen itineris<sup>K</sup> quem fecerant sumptu. Omnibus itaque in diversis navigiis collocatis permisit vela ventis annavigavitque<sup>L</sup> ad Maho<sup>M</sup> vulgo nuncupatum, qui est in Minori Baleari portus. Ubi fuit exceptus<sup>N</sup> magnifice ab Almoxerifo quodam, illius insule domino, subdito hujus regis. Qui occurrit ei<sup>O</sup> cum

---

<sup>A</sup> |patri (*del.* : patris) regis truncati| < regi truncato

<sup>B</sup> vo- *del.*

<sup>C</sup> ei eam *del.*

<sup>D</sup> no- *del.*

<sup>E</sup> autem *del.*

<sup>F</sup> adversarii] |inimici| || hostis po- *del.* || inimici

<sup>G</sup> re- *del.*

<sup>H</sup> se/se/

<sup>I</sup> delectos *del.*

<sup>J</sup> secum *del.*

<sup>K</sup> sumptu *del.*

<sup>L</sup> et *del.*

<sup>M</sup> portum *del.*

<sup>N</sup> /exceptus/

<sup>O</sup> |Qui occurrit ei| < Descenditque in portum

quingentis equitibus et multis peditibus attulitque commeatus<sup>A</sup> tam affatim, ut in classe<sup>B</sup> quandiu ibi stetit nihil defuerit. Quod regi gratissimum fuit eumque<sup>C</sup> hujus providentię laudavit plurimum. Osculatisque re[fol. 85]gi manibus maxima cum benevolentia et gratitudine<sup>D</sup>, discessit ab eo. Rex autem, abunde<sup>E</sup> refocillatis militibus, jussit vocari classis prefectum Raymundum Marquetum ad se<sup>F</sup>, cui ad singula navigia scripturam dedit, ut<sup>G</sup> ad villam quandam Africę Alcoyllum nuncupatam tenerent iter. Que maritima est secus urbem Constantinam fere triginta sex miliis<sup>H</sup> sita. Secundo vento vix<sup>I</sup> profecta classe, barbarus ille qui in Minori Baleari regem tanta humanitate exceperat<sup>J</sup> misit clam navigium quoddam more sagittę velox<sup>K</sup>. Qui per Africę litora et oras maritimas regis adventum<sup>L</sup> revelavit<sup>M</sup> ita quod cum eo classis regis<sup>N</sup> appulit jam barbari se in tuto collocaverant. Deseruerant enim villam et omnia secum asportaverant. Solum<sup>O</sup> Pisani mercatores remanserant, qui ibi negociabantur. Quos osculatis regi manibus que ibi nova ferrentur percontatus est. Qui dixerunt : « Scito, rex Serenissime, heri ex Balearibus navigium quoddam velox<sup>P</sup> more sagittę huc appulisse, quod<sup>Q</sup> omnia litori circumjacentia oppida certiora fecit tuum adventum instare. Quo nuncio audito Saraceni protinus, positus in tuto rebus suis, ad montana refugerunt paucisque ante diebus fuit Constantina urbs a rege Bugię Muleio Boferrizo, Mirabusaci filio, obsessa<sup>R</sup> redactaque in angustum urbe tam ob continuas oppugnationes quam ob commeatum penuriam, oppidani oppressi fame amplius durare non valentes magna que spe ingentium pollicitationum urbem prodidere. Aperuerunt<sup>S</sup> enim noctu portam quandam hostibus illacque hostes immissi<sup>T</sup>

---

<sup>A</sup> commeatus] |AL. commeatum, provisiones| (*adn.* : vituallas)

<sup>B</sup> nihil *del.*

<sup>C</sup> eique g-, *ut vid.*, *del.*

<sup>D</sup> /maxima cum benevolentia et gratitudine/

<sup>E</sup> /abunde/

<sup>F</sup> quem certiore fecit *del.*

<sup>G</sup> ten- *del.*

<sup>H</sup> |fere triginta sex miliis|

<sup>I</sup> Secundo vento /vix/ < /Vix autem/ secundo vento < Secundo autem vento

<sup>J</sup> clam *del.*

<sup>K</sup> in Cataloniam *del.*

<sup>L</sup> regis adventum < adventum regis *transp.* || r- *del.*

<sup>M</sup> revelavit] /detexit/

<sup>N</sup> |eo classis regis|

<sup>O</sup> ibi *del.*

<sup>P</sup> velox] /citurum/

<sup>Q</sup> totam *del.*

<sup>R</sup> |obsessa| < po-

<sup>S</sup> Aperuerunt < Aperunt

<sup>T</sup> immissi] /introgessi/

ceperunt oppidum rexque Bugië jussit duci Valvaquerio caput amputari cunctisque christianis qui ei auxilio fuerant ita ut nullus evaserit. »

8. Moleste quidem hunc Pisanorum nuntium tulit rex et licet christianorum vitem tam atrociter peremptorum doleret, dissimulavit tamen acceptaque<sup>A</sup> villa ad quam appulerat supra memorata, jussit gentem suam ibi<sup>B</sup> hospitari et quia tanti exercitus capax non erat, castra et [fol. 85<sup>v</sup>] tentoria jussit extrahi collocarique et apponi in locis collium eminentioribus ac natura munitis castrametatusque est, ut princeps bellicosus, circum villam summamque<sup>C</sup> cepit voluptatem cum vidit quam pulcre omnia apparebant quamque securus et tutus ab hostibus erat ; circumspiciensque et explorans suum exercitum suosque quos secum adduxerat heroes<sup>D</sup>, constituit ad sua nunquam regna laresque proprios redire donec aliquod preclarum et memorabile facinus<sup>E</sup> ad gloriam suę domus et familię fideique et christiane rei publice<sup>F</sup> exultationem<sup>GH</sup> faceret. Ad id autem perficiendum, castra et exercitum<sup>I</sup> in quinque divisit partes, singulis<sup>J</sup> tercentum<sup>K</sup> equites et ter mille pedites<sup>L</sup> assignans<sup>M</sup>, nominavitque duces disposuitque quomodo, quando et qui egressuri essent in campum ad ea que juberet<sup>N</sup> agredienda deque omnibus his scripturas jussit fieri singulisque ducibus et turmarum prefectis misit quo singuli quique scirent quid se facere oporteret omniaque ordine fierent. Prima autem prefectura strenuis viris comitibus Pallensi et Urgellensi comissa est ; secunda vero egregiis militibus Petro Queralto et Ruizio Eximino a Luna ; tertia quidem Petro Ferdinando ab Ixare et Petro Botonato ; quarta autem Bertrando Dizpugio et Santio Antilione ; quinta vero Blasio ab Alagone et Galcerando Azlorio. Rebus itaque sic dispositis, jussit circiter<sup>O</sup> mille exploratores vocare ex iis qui exercitatiores erant premissitque<sup>P</sup> eos ad explorandum quomodo barbari et quo statu rerum essent et que castella et oppida proxima<sup>Q</sup> sita essent. Ingressi igitur

---

<sup>A</sup> ea del.

<sup>B</sup> /ibi/

<sup>C</sup> acce- del.

<sup>D</sup> de- del.

<sup>E</sup> s- del.

<sup>F</sup> /et christiane rei publice/

<sup>G</sup> exultationemque del.

<sup>H</sup> fideique et christiane rei publice exultationem < exultationem fideique et christiane rei publice *transp.*

<sup>I</sup> /et exercitum/

<sup>J</sup> sinngulis *delevi*

<sup>K</sup> tercentum] |tercentos|

<sup>L</sup> |et ter mille pedites|

<sup>M</sup> assignans] |dedicans, ascribens|

<sup>N</sup> \*\*g- del.

<sup>O</sup> |circiter|

<sup>P</sup> /pre/misitque

<sup>Q</sup> proxima < proximo

exploratores, detexerunt vallem quandam ubi duo milia fere barbarorum equitum et multi pedites commanebant. Quos ut barbari viderunt, faciunt in<sup>A</sup> eos impetum, existi[fol. 86]mantes eos circuire et intercludere posse. Verum christiani exploratores missi tanta fuerunt dexteritate ut Saracenis inuitis<sup>B</sup> protinus ad<sup>C</sup> jugum collis omnes conscenderint ibique sese tutati sint. Quos Saraceni obsederunt, existimantes eos fame atque inedia opprimere posse, verum ita se defenderunt ut ne unus quidem perierit advenienteque nocte, ut solet, ignibus signum dederunt ita ut rex et ceteri qui in castris erant certiores facti sunt ubi et quo statu rerum essent. Rex autem, signo viso, jussit protinus ut equis insilirent exercitusque christianorum ita clam appulit ut, ante quam barbari sibi prospicere possent, eos incautos et fere oscitantes oppresserint. Tunc rex cum acie sua, ubi vidit barbaros partim necatos partim captos, alios vero palantes et effusa fuga dispersos, jussit ultra progredi. Qui novem<sup>D</sup> circiter<sup>E</sup> introgressi miliaria, tot<sup>F</sup> armenta gregesque reppererunt, ut boum duo milia<sup>G</sup>, balantum autem<sup>H</sup> viginti milia secum asportaverint. Pleraque loca et rura deserta invenerunt. Omnes enim barbari aufugerant, omissis tamen multis comeatibus. In singulis enim domibus, plurimum farine, caricarum, uve passe, ficorum<sup>I</sup> aliorumque aridorum fructum compertum est, multa preterea et preciosa supellex, tapeta, stragula et reliqua hujusmodi<sup>J</sup>. Ex quibus asportarunt que meliora perigrinique operis videbantur, reliqua vero igni combusserunt. Reversi autem spoliis onusti, cum tanta victoria atque triumpho ut ne unum quidem peditem amiserit, gratias immortalis Deo pro gaudio lacrimantes egerunt quod tam felicibus auspitiis res cepta esset. Divisa itaque preda, refocillatis viribus, ingenti gaudio affecti sunt. Abundabant enim omni genere commeatum qui ex Balearibus, Valentia et Barchinona<sup>K</sup> cotidie ultra et<sup>L</sup> longe uberius quam indigerent perferebantur<sup>M</sup>.

---

<sup>A</sup> /in/

<sup>B</sup> |Saracenis inuitis|

<sup>C</sup> /ad/

<sup>D</sup> mi-, ut vid., del.

<sup>E</sup> /circiter/

<sup>F</sup> r- del.

<sup>G</sup> ovu- del.

<sup>H</sup> balantum /autem/ < balantumque

<sup>I</sup> |uve passe ficorum|

<sup>J</sup> /tapeta, stragula et reliqua hujusmodi/

<sup>K</sup> co-, ut vid., del. || t- del.

<sup>L</sup> u- del.

<sup>M</sup> ultra et longe uberius quam indigerent perferebantur < perferebantur ultra et longe uberius quam indigerent transp.

9. Tunc rex, vocatis ad se proceribus, orationem hujusmodi habuit<sup>A</sup> : [fol. 86<sup>v</sup>] « Non arbitror vos ignorare, strenui proceres, quam preter spem quod agressis sumus nobis<sup>B</sup> successit. Barbarus enim ille qui nos ad urbem Constantinam dedendam<sup>C</sup> invitavit concessit in fatum nec solum ea urbs amissa est verum etiam quotquot in ea christiani erant perierunt. Quicquid in manu nostra erat tentavimus. Nihil per nos stetit quod juxta temporis et rerum statum agendum esse videbatur<sup>D</sup>. Verum cum<sup>E</sup> dextras<sup>F</sup> uniuscujusque vestrum bellicosas atque victrices mecum ipse considero, parum id quidem videtur quod<sup>G</sup> egimus, licet universam Africam agredi fuerimus ausi, licet in ea excursions fecerimus, licet bis mille milites quibus occurrimus vicerimus. Domus enim et regum Aragonum clara<sup>H</sup> familia non solum vincere secumque<sup>I</sup> barbaros captos ducere assuevit, sed eorum regna occupare atque expugnare. Serenissimus princeps pater meus quattuor Saracenorum<sup>J</sup> expugnavit regna, cujus glorię quanvis simus participes<sup>K</sup> tamen preclare<sup>L</sup> res ejus geste nos magis obnoxios faciunt ut eum imitari debeamus. Consideremus igitur nos metipsos nec<sup>M</sup> hac umbra et victorię pene simulacro<sup>N</sup> contenti simus. Hoc enim felix initium ad majora nos invitare atque incitare videtur. Si victoriam in dextris gestare videmur, tam remissi<sup>O</sup> animi<sup>P</sup> et ignavi erimus ut ultra non progrediamur ? Avertat a nobis Deus tantam ignaviam<sup>Q</sup>. Vestri enim omnium leti<sup>R</sup> vultus vestra spes me stimulare videntur ut vos ad preclara invitem facinora, eo vel maxime quod pro gloria, pro fidei<sup>S</sup> exaltatione, pro universe rei publice christianę salute pugnamus. Quam ob rem id mihi imprimis faciendum videtur ut ad Christi Vicarium recurramus. Qui si nobis<sup>T</sup> ut

---

<sup>A</sup> Oratio regis *adn.*

<sup>B</sup> |quod agressis sumus nobis| < hec nobis victoria

<sup>C</sup> dedendam] |tradendam| || invi- *del.*

<sup>D</sup> |quod juxta temporis et rerum statum agendum esse videbatur|

<sup>E</sup> dest- *del.*

<sup>F</sup> vestras *del.*

<sup>G</sup> actum *del.*

<sup>H</sup> |clara|

<sup>I</sup> ductos *del.*

<sup>J</sup> ep- *del.*

<sup>K</sup> par-tip-ticipes *del.*

<sup>L</sup> preclares *del.* || in *del.*

<sup>M</sup> hoc *del.*

<sup>N</sup> contens *del.*

<sup>O</sup> animo *del.*

<sup>P</sup> er- *del.*

<sup>Q</sup> ignaviam<sub>1</sub> (*sic pro ignaviam*) *del.*

<sup>R</sup> /leti/

<sup>S</sup> |fidei|

<sup>T</sup> fav- *del.*

debet faverit, persequemur quod simus aggressi. Vobis autem, qui soli<sup>A</sup> estis mee vires, mea salus, mea<sup>B</sup> potentia, cum quibus mihi vivendum moriendumque est,<sup>C</sup> quid in hac re animo sedeat, rogo, libere dicite. » Confestim<sup>D</sup> responderunt omnes : « Quid aliud, serenissime princeps, [fol. 87] nobis deliberandum restat nisi tibi in omnibus obsequi ? Quid abs<sup>E</sup> te nisi sanctum, religiosum ac justum, proficisci potest ? Omnes constituimus hic toto vitę nostrę tempore<sup>F</sup> commorari nec unquam hinc discedere donec Africam omnem subjugaveris. Quin ymo, si id ad hanc rem utile judicaveris et<sup>G</sup> pro conjugibus nostris mittemus. » Incredibile dictu est quantum regi placuerit hec militum mens. Quapropter statim legatione executioni mandata, Romam duos gravissimos viros, Guillerum a Castello novo et Eximum ab Urrea<sup>H</sup>, ad summum pontificem misit. Qui fuere magnifice ut legatos tanti principis decebat excepti. Qui redditis<sup>I</sup> pontifici literis suam renuntiarunt ei legationem eique supplicarunt ut regi suo opitulari vellet, qui ut gloriam christiani nominis propagaret in Africam perrexit barbarosque obvios vicerat ac oppidum Alcoillum ceperat decreveratque modica non contentus victoria ultra progredi, modo sanctitas ejus tam felicibus ceptis suppetias ire vellet. Admiratus Pontifex dubitare cepit an vera essent que legati narraverant dixitque : « Non possum non admirari, carissimi filii, quomodo quod rex Gallię Ludovicus et frater ejus rex Neapolitanus et rex Cantabrię aliique potentissimi principes expugnare non potuerunt, Africam inquam, vel<sup>J</sup> ejus minimam partem, ut rex tam modicus qualis est rex Aragonum agredi audeat tentetque ultra progredi, ut vos dicitis. Incredibile quippe<sup>K</sup> videtur et minime verisimile ut res ita se habeat estoque, ut ita sit, debuisset prius nos consulere et tunc nos ad sibi<sup>L</sup> succurrendum obnoxios fecisset. Quod cum non fecerit, temeritatem quandam arguit et ostentat potius ejus aggressio quam potentiam et iccirco minime dignum ut ei Romana Ecclesia auxilio sit. Thesaurus enim qui in populo christiano hodiernis temporibus corrogatur, malumus<sup>M</sup> ut in auxilium Terrę sanctę et sepulcri dominici ęrogetur quam ut ejus libidini

---

<sup>A</sup> /soli/

<sup>B</sup> /mea/

<sup>C</sup> |cum quibus mihi viuendum moriendumque est|

<sup>D</sup> Protinus] /Confestim/

<sup>E</sup> a/bs/

<sup>F</sup> reman- del.

<sup>G</sup> /et/

<sup>H</sup> mis- del.

<sup>I</sup> /redditis/ < datis

<sup>J</sup> partem del.

<sup>K</sup> Incredibileque v- del.

<sup>L</sup> /sibi/ < ei

<sup>M</sup> malumus < malus

serviat. Quare regi vestro dicite Ecclesiam bello Hierosolimitano [fol. 87<sup>v</sup>] omnes vires intendere velle, cui primum<sup>A</sup> obnoxia est cumque terra illa quę Abraę seminique ejus promissa fuit, nunc a barbaris possessa, expugnata fuerit, tunc ad Africam manus porrigemus. Antea minime. » Responderunt legati : « Beatissime pater, minime mirum aut<sup>B</sup> novum sanctitati<sup>C</sup> tuę videri debet quod Aragonum domus regia id expugnare<sup>D</sup> agrediat<sup>E</sup> quod<sup>E</sup> alii potentiores principes nequeunt. Rex enim Jacobus celebris memorię hac tempestate, tota Africa invita, terra marique expugnavit quod reges Gallię et Castellę expugnare nequiverunt. Nec quod sibi<sup>F</sup> finitimum erat, Baleares et Valentia<sup>G</sup>, barbari tutari non potuerunt, nec eas rex memoratus Jacobus expugnavit, verum etiam ad hodiernum usque diem retinet. Quod ergo mirum videri debet si illum nunc<sup>H</sup> princeps noster vincat et superet quem ipse et pater ejus sepe vicerunt ? Quod mirum ut ille<sup>I</sup> acquirat et imperium propaget, qui semper propagavit ? Sive igitur, beatissime pater, fortuna aut fatum, vel potius divina providentia dici debeat, sive gloria aut virtus in re militari clarissima hujus domum Aragonum. Eam enim<sup>J</sup> semper videmus crescere<sup>K</sup>, suam ditionem amplificare, augere atque<sup>L</sup> extollere precipueque videtur ei quedam peculiaris gratia concessa infidelium ac barbarorum expugnandi terras. Scit hoc apostolica tua Sedes, cujus redditus aucti<sup>M</sup> sunt, cum ultra duo milia templorum a paucis annis citra e cementis erexerit plerasque abbatias, episcopatus, metropoles fundaverit. Que quantum<sup>N</sup> adauxerint Romane Sedis gloriam solus tecum ipse considerare potes. Alio sit animo sanctitas tua deinceps erga reges Aragonum nec sibi persuadeat quod agredientur<sup>O</sup>, quanvis difficile et arduum, quin ad finem usque sint perducturi et que expugnaverint perpetuo conservaturi et conservata etiam adaucturi. Nec possumus moleste non ferre, cum<sup>P</sup> abs te quem oportebat nos ad hanc rem allicere, stimulare et cohortari derelinqui videamur et ab incepto

---

<sup>A</sup> /primum/ < magis

<sup>B</sup> |mirum aut|

<sup>C</sup> vestr- del.

<sup>D</sup> /expugnare/

<sup>E</sup> alj (sic pro alii) del.

<sup>F</sup> /sibi/ < eis

<sup>G</sup> [Baleares et Valentia]

<sup>H</sup> /nunc/ ins.

<sup>I</sup> semp- del.

<sup>J</sup> /enim/

<sup>K</sup> ditionem del.

<sup>L</sup> at/que/

<sup>M</sup> aucti < auctu-

<sup>N</sup> aud-, ut vid., del.

<sup>O</sup> agredi/en/tur

<sup>P</sup> abs te del.



dehortari<sup>A</sup> et videamus illum quem nobis favere in re tam ardua sperabamus nos terrere nobisque diffidere. Supplicamus igitur tuę beatitudini ut equioribus oculis hec<sup>B</sup> aspicere velis et melius tuo pectore et consultius cuncta cogitare et animadvertere tuosque pedes regis nostri nomine osculamur. » Hisque<sup>C</sup> verbis ultro citroque cum pontifice habitis legati, comeatu accepto a pontifice<sup>D</sup>, conventum dimiserunt ac discesserunt. Quos tamen nonnulli cardinales Hispani clam<sup>E</sup> admonuerunt ne de hac summi pontificis responsione molestiam ullam caperent. Potius enim morbo animi quam recto iudicio id collocutus fuisse videbatur. Cum enim Gallicus esset, rumpebatur invidia quod solus Aragonum rex tam in urbe quam in Italia celebraretur et cunctis regibus gloria rebusque gestis anteponeretur maximeque invidia<sup>F</sup> torquebatur quod etiam regi Gallię<sup>G</sup> rei militaris gloria opinione omnium fama<sup>H</sup> antecelleret. Quam quidem ob rem, dixerunt<sup>I</sup> legatis ut leti in patriam reverterentur suoque nomine regi<sup>J</sup> se<sup>K</sup> plurimum commendarent. Letati<sup>L</sup> certe<sup>M</sup> sunt regis<sup>N</sup> oratores, qui ex responso et verbis summi pontificis constrictati remanserant, reversique ad regem, narrarunt ordine que pontifex respondisset<sup>O</sup>, que etiam seorsum cardinales Hispani sibi<sup>P</sup> dixerant, facti rationem veram reddentes. Ait autem tunc rex : « Piget me vehementer<sup>Q</sup> ut quod summę laudi nostre<sup>R</sup> pontifex ascribere debuisset<sup>S</sup> ascribat temeritati. Sed molestia multo maiore afficior cum detrimentum christianę rei publicę [fol. 88<sup>V</sup>] mecum ipse in corde voluto. Quod<sup>T</sup> si christianę fidei et religionis<sup>A</sup> interesse non verteretur, parvipenderem quod me Ecclesia Romana derelinqueret et mihi adiumento non esset. Quanvis autem hec Ecclesię desertio me ab incepto deterreat, sat mihi tamen erit per me non stetisse quo minus ultima queque pro

---

<sup>A</sup> ac deterreri *del.*

<sup>B</sup> pro- *del.*

<sup>C</sup> §Sicque *del.*

<sup>D</sup> |legati comeatu accepto a pontifice| *add.*

<sup>E</sup> a, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> |invidia|

<sup>G</sup> g- *del.* || R- *del.*

<sup>H</sup> v- *aut u-* *del.* || antep- *del.*

<sup>I</sup> eis *ut del.*

<sup>J</sup> manus oscular- *del.*

<sup>K</sup> /se/ < /se/

<sup>L</sup> Letatiq, *ut vid.*, *del.*

<sup>M</sup> certe] /quippe/

<sup>N</sup> /regis/

<sup>O</sup> e- *del.*

<sup>P</sup> /sibi/ < eis

<sup>Q</sup> quod *del.*

<sup>R</sup> /nostre/

<sup>S</sup> temeritati *del.*

<sup>T</sup> /Quod/ < Nec

salute christiana et nominis christiani religione experirer. Jam enim ad illum recurri, christianę Ecclesię<sup>B</sup> et catholicę universalem patrem ad quem in arduis rebus christianis principibus recurrendum est, ipse honori meo jam<sup>C</sup> satisfeci. Deinceps nihil agendum restat. Imputetur illi culpa qui tantę rei<sup>D</sup> tamque<sup>E</sup> salubri<sup>F</sup> impedimento fuit. »

10. Accidit autem, dum rex hec animo agitare, ut applicaret nuntius qui ei diceret instare barbaros jam omnesque colles et montium juga esse eis ita plena ut nihil terrę cerni possit. Veniebant enim quasi pugnam<sup>G</sup> simulantes ac vociferantes<sup>H</sup> idiomateque suo Arabico invicem colloquentes. Ad quos protinus misit rex facialem<sup>I</sup> idiomatis Arabici peritum<sup>J</sup>, qui nuntiaret eis se velle cum eis pugnare. Ipsi autem exclamantes responderunt se ad pugnandum cum eo minime venisse neque velle cum eo manum conserere sed pacem componere et fedus icere seque ejus vectigales velle fieri, modo ab eorum regione discedat. Quibus respondit rex se non esse cauponantem bellum sed gerentem minimeque eorum thesauro indigere mentemque suam esse catholicam fidei veritatem augere atque extollere. Quam ob rem desinerent replicare et plura verba facere et ad prelium venire non detractent (in eo enim videbunt manibusque palpabunt quam **[fol. 89]** manifesta sit veritas catholicę fidei cumque duplo sint plures ipsi, quam christiani ponant cuncta in manu Dei veniantque ad pugnam) et cognoscent quomodo<sup>K</sup> eternus et immortalis Deus favet semper justis. Respondere barbari se cum illo manum nolle conserere aut conflagrare nec ea causa venisse, verum se daturos ei polliciti sunt magn[a]m<sup>L</sup> vim auri, modo recedat. Ait tunc rex thesaurum eorum et terram illam christianorum prius fuisse nuncque licet ab eis per tyrannidem<sup>M</sup> possideatur, ad christianos tamen jure pertinere ipsosque debere illinc non christianos recedere ; sicque requisivit eos ut<sup>N</sup> aut protinus discederent, aut se bello accingerent. Aut si velint vectigales ejus esse, afferant thesaurum quod se daturos polliciti sint et dimittet eos. Responderunt barbari Carthaginem<sup>O</sup>

---

<sup>A</sup> re/li/gionis

<sup>B</sup> Ec- *delevi*

<sup>C</sup> /jam/

<sup>D</sup> /rei/

<sup>E</sup> sab- *del.*

<sup>F</sup> Salubri<sup>s</sup>, *ut vid.*, *del.*

<sup>G</sup> pugnam < pugnę

<sup>H</sup> /ac/ vociferantes < vociferantesque

<sup>I</sup> rey darmas *adn.*

<sup>J</sup> Arabico invicem ~ peritum *extul.*

<sup>K</sup> en-, *ut vid.*, *del.*

<sup>L</sup> magnum (*correx*i : magnam)

<sup>M</sup> |per tyrannidem|

<sup>N</sup> /ut/

<sup>O</sup> Tunez *adn.*

pro thesauro misisse et quam primum allatus venerit<sup>A</sup> se promiserunt daturos. Cognovit tunc rex dolo barbaros hoc facere quo eum<sup>B</sup> detinerent donec comeatus omnes consumeret. Jussit iccirco ut castra colligerentur et sic dimitterentur.

11. Applicuere autem ea tempestate Siculi oratores qui supplicarunt ei ut, cum ea insula ad eum pertineret ratione Costantię uxoris ejus, quę erat Manfredi utriusque Sicilię regis filia, vellet eos in subditos accipere, cum Galli omnes qui<sup>C</sup> regnum illud occupaverant ac depredati fuerant<sup>D</sup> trucidati essent. Letatus est rex hoc nuntio mirum in modum. Verum ut majori fundamento ad hanc rem tam arduam niteretur eamque acceptaret puriori conscientia, quasi admirans percontatus est cur prius ad summum pontificem non se contulissent, qui est christianorum de regnis dimicantium peculiaris<sup>E</sup> judex. Responderunt legati sine magno [fol. 89<sup>v</sup>] periculo id fieri nequivisse. « Fecissemus<sup>F</sup> enim, dixerunt, inimicum judicem. Nam<sup>G</sup> cum summus pontifex natione sit Gallicus, non potuisset sine stomacho tantam Gallorum stragem e nobis factam<sup>H</sup> pertulisse<sup>I</sup>. Quapropter metuimus ne dum<sup>J</sup> eum futurum nobis auxilio<sup>K</sup> speraremus nostro nos inimico trucidandos traderet. » Ait tunc rex : « Cur igitur ad me potius quam ad alium quemquam principem christianum recursum<sup>L</sup> habuistis ? » Responderunt legati : « Quia hujus regni et insule jus ad te magis<sup>M</sup> spectat nobisque persuasimus te tanquam generosum et strenuum principem duntaxat<sup>N</sup> preterea neminem nos posse tutari sub umbraque alarum tuarum protegere nobisque in tanto discrimine consulere. Tuam enim magnitudinem et clementiam inauditam decet<sup>O</sup> militarisque disciplina cogit ut pupillos viduasque defendas et miserabilium personarum sis propugnaculum et validus murus. Que autem tam derelicta vidua, qui tam orbati parentibus pupilli hodie in orbe inveniri possunt quam insula nostra Sicilię ? Quam si clementia tua deserueris<sup>A</sup>, actum est sine spe ulla de nobis. Quam ob rem supplicamus celsitudini tuę ut, si jus tuum negligere vis, saltem

---

<sup>A</sup> venerit] [allatus fuerit]

<sup>B</sup> eum] [AL. se] || m-, ut vid., del.

<sup>C</sup> eam del.

<sup>D</sup> [ac depredati fuerant]

<sup>E</sup> [peculiaris]

<sup>F</sup> Fecissemus] /Consituissemus/

<sup>G</sup> §Cum del.

<sup>H</sup> /e nobis factam/

<sup>I</sup> pertulisse] [sustinisse]

<sup>J</sup> nobis del.

<sup>K</sup> futurum (del. : affuturum) nobis auxilio] /tutari nos/

<sup>L</sup> recursum] [refugium]

<sup>M</sup> quam ad del.

<sup>N</sup> et neminem del.

<sup>O</sup> ordoque del.

gloriam ac triumphum qui te ex hac re manet ignavia quadam<sup>B</sup> non contempnas nec virtutis tuę oblitus nos crudeli funere morituros deseras atque abjicias. Si enim tuos non tutaris, quos tutabere ? Si eos qui te querunt abjicis, quos in regna tua recipies ? Si quod tuum est perire desieris, cui peribit ? Avertat immortalis Deus ut culpa tua pereat quod tam claro jure tuum est. Is ad extera [fol. 90] regna et barbara expugnanda et quod tuum est omittes accipere ? Id regnum quo<sup>C</sup> populus Romanus universum pene orbem subjugavit se tibi dedere vult et quod Greci et<sup>D</sup> Peni, ut haberent, sanguinem pene innumerum<sup>E</sup> effunderunt tu repudiabis ? Si, quod non credimus, tantam<sup>F</sup> conditionem oblatam spreveris, pusillanimitati scito id esse ascribendum tuę. Si non sentis quod sentire debes, aut leprosus aut lapideus judicabere. Si quod jure tuum est persequi desieris, omnes te regem ignavum existimabunt. » Moverunt hec verba principem et licet protinus conditionem amplecti voluisset, detinuit tamen eum nonnihil quedam consilii gravitas et prudentia, qua in quibusque rebus agrediendis plurimum utebatur et quo majori fundamento rem hanc tam arduam complecteretur, sciscitatus est<sup>G</sup> a<sup>H</sup> Siculis legatis cur defecissent ab eo cui se subjecerant jusjurandumque fidelitatis prestiterant. Cui respondit quidam etate senior : « Defecimus ab eo hanc ob causam, quod impossibilium nulla est obligatio. Tot enim erant injurie, tot tyrannides, tot exactiones, tot extorsiones, tot crudelitates atque sevicię quas rex Karolus et<sup>I</sup> ministri ejus<sup>J</sup> in nostra insula perpetrarunt ut omnes humanas vires excederet eas tolerare posse. Quę quidem res nos a tam barbaro servitutis jugo secundum legem naturę<sup>K</sup> liberos fecit ; cumque iudice<sup>L</sup> deficeremus, quod summus pontifex erat nec temere nobis suspectus quia<sup>M</sup> hostis nostri<sup>N</sup> amicus et conterraneus, ad naturę legem recurrimus, que permittit ut vim vii propulsare liceat violentiisque quas nobis, liberis atque uxoribus nostris ante oculos nostros inferebant justa defensione restitimus. Atque ut summam damnorum, crudelitatum ac sevę servitutis tua serenitas intelligat<sup>O</sup>,

---

<sup>A</sup> deserueris < deseruerit

<sup>B</sup> |ignavia quadam|

<sup>C</sup> quod, ut vid., del.

<sup>D</sup> p- del. (maxima littera oblita)

<sup>E</sup> innumerum < innumerunt, ut vid., del.

<sup>F</sup> /tantam/

<sup>G</sup> detinuit tamen eum ~ sciscitatus est extul. || excusatio a defectione adn., ut vid, a. m. et extul.

<sup>H</sup> legatis del.

<sup>I</sup> sui del.

<sup>J</sup> n- del.

<sup>K</sup> nos delevi

<sup>L</sup> defe- del.

<sup>M</sup> erat del.

<sup>N</sup> et del.

<sup>O</sup> nobis del.

nobiscum instrumentum publicum attulimus. Quo manifeste constat nos a jurejurando quod prestitimus absolutos esse debere et quecunque pro violentia propulsanda egimus jure fecisse. » Tunc jussit rex ut instrumentum publice legeretur. Cujus exemplum infrascriptum est : « Audite hec, omnes gentes, [fol. 90<sup>v</sup>] auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, notumque sit omnibus presentibus et futuris qui hoc publicum instrumentum legerint quomodo Karolus utriusque Sicilię rex quater singulis annis indicebat vectigal tam immoderatum ut in fine quartam omnium fructuum partem sibi vendicaret. Quod si quis miser aut infelix integrum<sup>A</sup> vectigal in pecunia solvere non poterat, perceptor vectigalium regis gestabat secum in posteriori<sup>B</sup> sellę parte decem catenas, singulas cum torque ferreo illaque vinciebat miserum vectigalem secumque trahebat<sup>C</sup> tanquam venaticum canem per<sup>D</sup> omnia loca<sup>E</sup> ubi morabatur nec hac sevicia contentus, ignito et<sup>F</sup> candenti ferro urebat ei frontem ut stigmaticus, barbarorum more, ingrederetur. Preterea ut major cumulus sevicie et atrocitati accederet, stipendiarii ejus ingredienti domos nostras auferebant nobis quecunque volebant utebanturque liberis nostris tanquam servis empticiis nec his contenti e laribus nostris expellebant nos acceptisque vestibis nostris<sup>G</sup> et reliqua domus suppellectile, vastabant omnia secumque quecunque preciosa videbantur asportabant. Adhec<sup>H</sup>, quod omnes calamitates que memorari possunt<sup>I</sup> superat<sup>J</sup> quodque turpissimum dictu est et auditu nefandum, si cujus uxorem aut filiam forma venustam videbant, ingressi domum, expulso conjuge ac patre<sup>K</sup>, remanebant soli cum feminis ac abutebantur eis. Quod si quisquam non modo conqueri verum etiam hiscere auderet, vapulabat adeo ut humi jacens<sup>L</sup> seminex relinqueretur<sup>M</sup>. Quarto loco, ut omnem etiam rei publice statum perverterent, bis in<sup>N</sup> anno cudebant monetam et eam quidem tam adulterinam ut intra quindecim dies ab omnibus repudiaretur. Quam ob rem distribuebant eam domesticatim ac singulatim<sup>O</sup> taxabantque tam immodice<sup>A</sup> ut omnes perderent<sup>B</sup> non

---

<sup>A</sup> [integrum]

<sup>B</sup> |posteriori|ri < anteriori

<sup>C</sup> more /venatici/ canis del.

<sup>D</sup> t- del.

<sup>E</sup> omnia loca] |vicos omnes|

<sup>F</sup> /ignito et/

<sup>G</sup> re- del.

<sup>H</sup> §Pretere del.

<sup>I</sup> |que memorari possunt|

<sup>J</sup> superat < superab

<sup>K</sup> n- aut r-, ut vid., del.

<sup>L</sup> |humi jacens|

<sup>M</sup> relinqueretur] |dimitteretur|

<sup>N</sup> /in/

<sup>O</sup> ea del. || atque del.

exiguam patrimonii sui partem. Erat enim tota ęnea, nihil auri aut argenti commixtum habens. Preterea ut nos excoriarent et tanquam vendita mancipia tracta[fol. 91]rent, distribuebant singulis porcas<sup>C</sup> nutriendas injungebantque ut<sup>D</sup> darent quot sibi<sup>E</sup> liberent succulos. Quod si finito anno non dabant numerum suculorum eis<sup>F</sup> injunctum, mittebant<sup>G</sup> eos in carceres donec integre summam injunctam<sup>H</sup> solverent. Alia preterea multa continentur hoc instrumento, serenissime princeps, que ne tibi molestus sim legere desino. » Postquam vero rex clarissimus abunde sevities cunctas audivit, admiratus molesteque et indigne ferens tam impotentem<sup>I</sup> dominatum, qui etiam si in<sup>J</sup> subditos barbaros<sup>K</sup> exerceretur vituperandus abominandusque esset, inquit : « Offendunt profecto christianorum principum pias aures que mihi narrastis. Positi enim sunt reges tanquam Dei ministri ut populos recte gubernent eosque tueantur, augeant ac ab injuria defendant humanitusque tractent et suum jus cuique tribuant, non ut eos lanient, lacerent, vexent ac deprentur turpibusque injuriis afficiant. Eodem enim modo nascuntur, vivunt, crescunt<sup>L</sup> moriunturque principes ut eorum subditi nullumque inter eos in his natura fecit discrimen eademque sunt<sup>M</sup> materia compositi et<sup>N</sup> subditi et principes orbis interdumque nonnulli subditi ingenio, industria, moribus, virtute, literis superant quoscumque magnos imperatores<sup>O</sup> cumque sint homines, ut ipsi, nihil humanum a se alienum<sup>P</sup> arbitrari debent. Quapropter humanitus sunt tractandi subditi, non veluti pecora trucidandi. Si enim in servos et mancipia impune<sup>Q</sup> sevire non licet, quomodo in subditos liberos homines<sup>R</sup> licebit ? Non<sup>S</sup> miror equidem quod eos trucidaveritis et a cervicibus vestris tam intolerabile jugum excusseritis, sed<sup>T</sup> hoc miror quod tamdiu eos sustinueritis tantamque seviciam durare

---

<sup>A</sup> precio *del.*

<sup>B</sup> in ea *del.*

<sup>C</sup> porcas] /sues/

<sup>D</sup> s *del.*

<sup>E</sup> sibi] |ipsis|

<sup>F</sup> eis] /sibi/

<sup>G</sup> mittebant] /conjiciebant/

<sup>H</sup> |summam injunctam|

<sup>I</sup> /im/potentem

<sup>J</sup> /si in/

<sup>K</sup> atrociss- *del.*

<sup>L</sup> crescuntur *del.*

<sup>M</sup> /sunt/

<sup>N</sup> |et|

<sup>O</sup> superant quoscumque magnos imperatores] |quibuscumque principibus sunt prestantiores|

<sup>P</sup> e- *del.*

<sup>Q</sup> |impune|

<sup>R</sup> lib- *del.* || liceb- *del.*

<sup>S</sup> Non] |Minime nunc|

<sup>T</sup> quod *del.*

potueritis. Quod autem ad ea que nobis supplicastis attinet, majus consilium capiundum censeo. Convocabo itaque proceres meos<sup>A</sup> conaborque ut bono animo ad patriam redeatis. Cum id [fol. 91<sup>v</sup>] natura comparatum sit ut qui nos diligunt amplecti et amare debeamus, tamen ita amandi sunt ut consilium precedere debeat. » Jussit tunc princeps clarissimus legatos magnifice hospitari eisque copiosius et abundantius omnia necessaria suppeditari quam subditis propriis. Jussit etiam protinus vocari proceres eosque consuluit ut sententiam (an hanc tam arduam<sup>B</sup> provinciam agredi deberet) suam quisque diceret. Quos tamen premonuit jus ad<sup>C</sup> conjugem suam Constantiam pertinere, eo quod esset Manfredi regis utriusque Sicilię unica filia. Quod etiam dixit augeri cum a toto regno, quin etiam<sup>D</sup> ab arboribus et fontibus regni, uno ore ut heres patris legitima<sup>E</sup> vocaretur. Consulti autem viri literati et heroes in eandem sententiam consenserunt. Hoc jus regni suum esse idque nullo modo contemni debere. Cui etiam omnes polliciti sunt se eum secuturos et usque ab mortem pro hac re pugnuros et substantias<sup>F</sup> quemque suas profusuros. Quod rex magni ęstimavit eisque benivolo animo gratias egit<sup>G</sup> eorumque manifestam fidelitatem plurimum commendavit sicque letus jussit vocari Siculos oratores quibus coram omnibus heroibus assidentibus respondit non solum eos amplecti sed etiam brevi se ad insulam navigaturum eosque omni servitute liberaturum jussitque ut hoc nuntiarent ubique in toto regno. Tunc oratores osculati sunt regis manus ad pedesque provoluti voluerunt<sup>H</sup> eos osculari nisi rex prohibuisset eique pro tam amplo beneficio gratias immortales<sup>I</sup> egerunt, quoniam relatores se tunc affirmare<sup>J</sup> non poterant.

12. Rebus<sup>K</sup> sic compositis, rex suam [fol. 92] navigationem totis viris maturavit discedensque ex Africa in Siciliam iter suum tenuit ; et secundo vento Drapanum brevissimo tempore appulit, ubi magnifice receptus est, illinque Panormum se contulit, quod illius regni caput est, ubi ordines omnes congregati erant eumque incredibili desiderio prestolabantur. Qui ut certiores facti sunt eum adventare, incredibile dictu ornaverunt universam urbem auleis

---

<sup>A</sup> f- del.

<sup>B</sup> /tam arduam/

<sup>C</sup> s-, ut vid., del.

<sup>D</sup> /etiam/

<sup>E</sup> |ut heres patris legitima|

<sup>F</sup> quisq- del.

<sup>G</sup> egit < egis

<sup>H</sup> voluerunt exp.

<sup>I</sup> /immortales/ || e- del.

<sup>J</sup> affirmare < affirmaru-, ut vid., del.

<sup>K</sup> §His del.

peregrini operis eduxeruntque ad hostia quisque sua signa, tabulas, toreumata<sup>A</sup>, corinthia et reliqua hujusmodi egressique sunt obviam tam clarissimo principi fere cuncti ita ut urbs<sup>B</sup> deserta<sup>C</sup> videretur ; et cum primum<sup>D</sup> ei occurrerunt, donarunt eum<sup>E</sup> sonipede pulchro<sup>F</sup> qui frena spumantia mandebat, ditissimis ornamentis strato, ut in eo equitaret descendentesque ex equis<sup>G</sup> operuerunt eum quadam umbella auro intexta quam<sup>H</sup> insule<sup>I</sup> proceres gestabant ; quodque visu dignius videbatur, cuncte clarissime ac formose femine tam conjugate<sup>J</sup> quam virgines ornatissimo amictu antecedebat eum, laudantes<sup>K</sup> suavissimis vocibus<sup>L</sup> tanti principis adventum Deoque immortalis agentes gratias quod<sup>M</sup> sibi<sup>N</sup> tanquam messiam quendam<sup>O</sup> e celo dimissum ad regnum<sup>P</sup> lamentabile misisset, in quo uno spem collocarant insulares omnes libertatem recuperandi<sup>Q</sup>. Narrare autem ornatum regie ubi rex divertebat abacosque argenteos et aureos recensereque dapes<sup>R</sup> regi appositas infinitum pene videretur et iccirco satius et consultius est pretermittere. Hoc autem verbo solo cuncta concludenda sunt, ut Salomonis regis<sup>S</sup> Hierusalem illi magnifici apparatus et cultus viderentur<sup>T</sup> hujusque prudentiam, ut illius, admirabantur cunctique ex ejus ore pendebant nec satiabantur [fol. 92<sup>v</sup>] audire tantam gravitatem ac regiam majestatem undique circumspicere. Postridie vero tantę receptionis tamque magnifici apparatus, ne frustra tempus consumeritur, statim jussit generalem cetum procerum<sup>U</sup> ac aliorum ordinum<sup>V</sup> ad curiam congregari sedensque pro tribunali jussit publice legi literas quas sibi<sup>W</sup> oratores Siculi reddiderant cum esset in Africa. Quibus perlectis eos

---

<sup>A</sup> vasa *del.*

<sup>B</sup> deside- *del.*

<sup>C</sup> /fer-/ *deinde del.*

<sup>D</sup> e navi o-, *ut vid., del.*

<sup>E</sup> eq- *del.*

<sup>F</sup> /et se-/ , *ut vid., deinde del.*

<sup>G</sup> /equis/ < eis

<sup>H</sup> quadam umbella auro intexta qua] |pallio etc|

<sup>I</sup> /insule/

<sup>J</sup> quam celibes *del.*

<sup>K</sup> ca- *del.*

<sup>L</sup> ejus adv- *del.*

<sup>M</sup> eis *del.*

<sup>N</sup> q- *del.*

<sup>O</sup> quendam < quādam

<sup>P</sup> |regnum|

<sup>Q</sup> libertatem recuperandi] /recuperande libertatis/

<sup>R</sup> convivii *del.*

<sup>S</sup> Hies- *del.*

<sup>T</sup> cujus *del.*

<sup>U</sup> |procerum|

<sup>V</sup> cong- *del.*

<sup>W</sup> sibi] /ei/



percontatus est num que legati ei<sup>A</sup> dixerant totius insule<sup>B</sup> nomine vera essent. Cuncti responderunt omnia sic se habere<sup>C</sup>. Ad que confirmanda nunc quoniam presto<sup>D</sup> erant, supplicarunt majestati ejus ut se tanquam vasallos reciperet. Ei enim soli principi inter cunctos christianos se dedere<sup>E</sup> summam libertatem existimabant. Tunc jussit rex universis ordinibus ut<sup>F</sup> sibi tanquam vero regi et naturali domino jusjurandum fidelitatis regibus prestari solitum prestarent, cum ipse<sup>G</sup> vicissim paratus esset eos ut subditos amplecti atque ab exterorum quorumcunque injuria tutari recteque eos gubernare. Ad quod responderunt omnes grato animo et hilari vultu se id evestigio facturos manusque ejus pro accepto beneficio sunt osculati<sup>H</sup> et ita utrinque solenne jusjurandum prestitum est eique id peculiariter supplicarunt ut sibi conservaret eas leges quas rex ille optimus maximus<sup>I</sup> Guillelmus eis dederat. Quod regi summe placuit itaque<sup>J</sup> juravit. Quibus peractis ingentes ovationes tam in urbe Panormo quam<sup>K</sup> reliquis insule urbibus a cunctis facte sunt mansitque rex<sup>L</sup> Panormi nonnullos dies, gaudens cum suis. Intereaque applicuit ejus classis<sup>M</sup> Panormum.

13. Tunc rex Messanam proficisci decrevit, ubi rex Karolus castrametabatur, ea mente ut eum illinc faceretur<sup>N</sup> aut cum eo pugnaret. Verum premisit ad eum nuntios qui requirerent ut<sup>O</sup> ab insula discederet, que non erat ejus<sup>P</sup>, cum satis superque deberet ei sufficere tam[fol. 93]diu eam per tyrannidem occupatam tenuisse se vaque et auditu horrenda in ea exercuisse. Ad quod<sup>Q</sup> respondit rex Karolus se insulam a manu<sup>R</sup> summi pontificis accepisse ejusque eam auctoritate possidere ac justo titulo seque in posterum possessurum aperte<sup>S</sup> significavit ; dixitque cum opportunum esset se super hoc<sup>T</sup> prolixius responsum daturum. Hoc

---

<sup>A</sup> /ei/ < sibi

<sup>B</sup> |totius insule|

<sup>C</sup> ut *del.*

<sup>D</sup> sumus *del.*

<sup>E</sup> dedere] |subjicere|

<sup>F</sup> se *del.*

<sup>G</sup> vis- *del.*

<sup>H</sup> |manusque ejus pro accepto beneficio sunt osculati|

<sup>I</sup> /vo-/, ut *vid.*, *delevi*

<sup>J</sup> itaque] /sic/que

<sup>K</sup> s\*\*e] *fortasse* semel *del.*

<sup>L</sup> apud *del.*

<sup>M</sup> et *del.*

<sup>N</sup> faceretur] |expelleret|

<sup>O</sup> illinc *del.*

<sup>P</sup> Satis *del.*

<sup>Q</sup> |Ad quod|

<sup>R</sup> pon- *del.*

<sup>S</sup> |aperte|

<sup>T</sup> |super hoc|

autem responso dato rex Karolus iussit inde castra movere insulamque dereliquit et Neapolim profectus est<sup>A</sup>, quia hyems diutius<sup>B</sup> exercitum ibi commorari<sup>C</sup> propter imbres<sup>D</sup> frequentissimos non patiebatur. Hoc autem rege Messanam appulso, cum factus esset certior Karolum regem suis militibus commeatum dedisse ut suam quisque patriam visere posset cum brumę tempus bellum fieri non pateretur, iussit suę classis prefecto ut classem paratam et<sup>E</sup> expeditam haberet ut cum classis Karoli<sup>F</sup> Rhegium Calabrię opidum exiret<sup>G</sup> vela daret, in eam irruerent ac demergerent<sup>H</sup>. Quod prefectus classis<sup>I</sup> evestigio fecit et cum quattuordecim duntaxat triremibus, agressus est duodequingenta Gallicas et licet utrinque fuerint plerique<sup>J</sup> sauciati et cesi, verum tamen classis Gallica victa fuit. Cujus plures triremes prefectus hujus regis accepit quoniam erant sue quibus<sup>K</sup> navalem pugnam<sup>L</sup> iniit. Tunc<sup>M</sup> missus est nuntius ad hunc principem qui apud Messanam remanserat ; sollicitusque de sua classe non parum erat, quod tunc<sup>N</sup> vigeat hyems<sup>O</sup> navigatioque tunc periculosa videbatur. Audito victorię navalis maritime<sup>P</sup> nuntio rex vehementer letatus est totaque nocte quievit somno soporatus, etiam postquam illuxit nisi eum excitasset clangor tubarum victricis classis<sup>Q</sup> redeuntis. Cui occurrit universa civitas obviam videruntque singulas triremes ducens queque<sup>R</sup> suam retro<sup>S</sup> captivam nonnullasque earum duas ducebanturque victi mesti vincti in compedibus et manicis ferreis gestabantque signa victi regis ac vexilla inversa<sup>T</sup> [fol. 93<sup>v</sup>] repentiaque vituperabili more per terram. Que cum Siculi viderunt, extollentes vocem, clamabant israelitarum more<sup>U</sup> : « Benedictus qui venit in nomine Domini. Tu, aiebant, nos ab hoste liberasti, tu a Pharaonis

---

<sup>A</sup> quod *del.*

<sup>B</sup> /diutius/

<sup>C</sup> |commorari| < esse

<sup>D</sup> |imbres *del.*

<sup>E</sup> haber *del.*

<sup>F</sup> regis *del.*

<sup>G</sup> R/h/egium /Calabrię opidum/ exiret (*corr.* : Regium exiret) |e conspectu Rhegyi Calabrię opidi| |egrederetur, secerderet, abiret|

<sup>H</sup> /de/mergerent *ins.*

<sup>I</sup> statim *del.*

<sup>J</sup> cesi et *del.*

<sup>K</sup> p- *del.*

<sup>L</sup> navalem pugnam] |navale prelium|

<sup>M</sup> misit pr- *del.*

<sup>N</sup> /tunc/

<sup>O</sup> |vigeat hyems| < hyems erat.

<sup>P</sup> |victorię naualis maritime|

<sup>Q</sup> ad *del.*

<sup>R</sup> ducentes queque < ducere quamq-

<sup>S</sup> |retro|

<sup>T</sup> |inversa|

<sup>U</sup> |israelitarum more|

manibus nos eripuisti. Tu vitam, uxores<sup>A</sup>, liberos et si qua possunt dici cariora quibus orbati eramus, restituisti. O nos fortunatos quibus tam excellenti principi subditos esse contigit. » Parumque<sup>B</sup> abfuit quin cederent ramos de arboribus sternerentque vestes in via qua transirent victores descendentes in terram. Denique in tam certam spem adducti sunt omnes ut sibi persuaderent omnia hujus principis pedibus subjici. Ex tam felici enim et tam<sup>C</sup> fortunato principio, nihil nisi summa et secunda victoria expectari<sup>D</sup> poterat. Neque vero tanta fuit Siculorum letitia quin multo major esset regis Karoli meror. Qui ut audivit classem suam pene omnem in hostis potestatem devenisse, tristis, demisso vultu, terram intuebatur confususque, quid sibi faciendum esset ignorabat<sup>E</sup>; quodque eum magis cruciabat atque quoquebat erat quod multo plures triremes<sup>F</sup> que capte fuerant essent<sup>G</sup> quam victrices longeque sensit quod hic hic strenuus princeps<sup>H</sup> tertio die post nuntium allatum fecit, quod jussit omnes Gallos captivos educi, quibus coram omni populo inquit: « Videtis, Gallici<sup>I</sup> viri, quomodo immortalis et eterno Deo, justo iudici qui justicię semper favet, in bellis presertim, mihi victoriam concedere placuit vosque mihi subdere et captivos meos esse, quos licet<sup>J</sup> jure belli possem ut servos perpetuo tenere aut magna vi auri ut vos a jugo durissimę servitutis<sup>K</sup> redimeretis cogere vel, si liberet, perdere. Hoc tamen Deus avertat. Malo enim vos post victoriam homines judicare meeque clementię reminisci quam quod mihi licet in captivos, et jure captivos<sup>L</sup>, exercere. Domus et familia regum Aragonum nescit aliud quam subjectis et victis parcere superbosque debellare. Volumus<sup>M</sup> itaque ut prius mansuetudinem nostram quam vindictam experiamini. Non est moris nostri afflictos affligere et miseris cumulum miserię superaddere<sup>N</sup>, quin ymo eos consolari et eorum lacrimas sublevare, de terra inopes suscitare ac de stercore pauperes erigere. [fol. 94] Quapropter jubeo primum vos abire liberos vobisque navigia concedi, ut quo velitis<sup>O</sup> et quando velitis libere ire liceat, singulisque preberi singulos

---

<sup>A</sup> |uxores|

<sup>B</sup> fu *del.*

<sup>C</sup> /tam/

<sup>D</sup> /expectari/ < sequi

<sup>E</sup> et *del.*

<sup>F</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>G</sup> |essent|

<sup>H</sup> postridie fecit *del.*

<sup>I</sup> Gallici < Siculi

<sup>J</sup> /licet/

<sup>K</sup> |a jugo durissimę servitutis|

<sup>L</sup> |et jure (*del.* : cap-) captivos|

<sup>M</sup> §Volo itaq- *del.*

<sup>N</sup> quapropter *del.*

<sup>O</sup> eq-, *ut vid.*, *del.*

aureos, ne inopia in via laboretis letique a nobis recedatis. » Cum captivi tantam clementiam regis victoris et strenui principis viderunt, admirati sunt, cum satis superque cum eis recte actum videretur, quod vitam solam ac libertatem concessisset ; nec potuerunt hanc apud victores<sup>A</sup> insolitam benignitatem non maximis laudibus ad sidera extollere. Quapropter concurrerunt omnes ad principis<sup>B</sup> pedes provoluti ut oscularentur extuleruntque<sup>C</sup> vocem una dicentes : « Utinam sis Octaviano felicior, cum Trajano sis melior. Si de redemptore Christo illud tanquam precipuum predicatur “misericordia Domini plena est terra” et “miserationes ejus super omnia opera ejus” et inquit propheta “misericordias Domini in eternum cantabo”, nonne de hoc terreno principe jure dicere possumus parum abesse quin ad divinitatem accedat, cum non solum quos jure necare vel saltem captivos tenere poterat liberaverit, verum etiam premiis affecerit ? Hec, aiebant<sup>D</sup>, est vera patientia, parcere cum in potestate tua sit vindictam sumere. Hic regio sceptro dignus est. Huic cuncte barbare nationes cervicem subdere debent. Huic tanquam justo principi<sup>E</sup> monarchia subigenda<sup>F</sup> est. Hic pace omnium loquar, hic solus sceptro et imperiali<sup>G</sup> corona dignus videtur. » Itaque quamprimum ad suam quisque patriam pervenere, predicabant per fora, per templa, per cetus hominum tanti principis laudes nec<sup>H</sup> satiabantur eadem repetere milies.

14. Cum autem hec ad Karoli notitiam pervenere, manifeste cognovit hunc principem, omnia subacturum seque tunc jam victum existimavit cum vidit hunc non solum armis et gloria militari, verum etiam clementia, liberalitate, munificentia et virtute vincere ac provincias subjugare, presertim quod sibi conscius erat tantarum sevi[fol. 94<sup>v</sup>]ciarum quantas<sup>I</sup> quantas<sup>I</sup> nunquam animus mortalis<sup>J</sup> cujusquam<sup>K</sup> excogitare potuit ; atque ut reliquas omittamus, narrabo aliquas illustrium virorum : magnum<sup>L</sup> Corradinum, Manfredi regis necessarium, item filium ducis Hostariqui, comite[m]<sup>M</sup> Galvanum et filium ejus, in quos

---

<sup>A</sup> |apud victores|

<sup>B</sup> principis < principes

<sup>C</sup> /extul/erun/t/que < elevaverun/que || maximis vocibus *del.*

<sup>D</sup> /aiebant/

<sup>E</sup> tota *del.*

<sup>F</sup> subigenda] |AL. subjicienda|

<sup>G</sup> |imperiali| corona < corona regia

<sup>H</sup> sab- *del.*

<sup>I</sup> quantas < quas, *ut vid.*

<sup>J</sup> /mortalis/

<sup>K</sup> ex- *del.*

<sup>L</sup> |magnum|

<sup>M</sup> comitem (*correx* : comiten)

publice pro tribunali<sup>A</sup> capite animadvertit in Neapolitano foro. Erat preterea sibi conscius se ab omnibus insularibus odio capitali<sup>B</sup> haberi. Modus enim imperii ejus manifestam sapiebat tyrannidem. Sciebat etiam regis hujus milites in re militari esse longe plus exercitatos<sup>C</sup> quam suos. Ex quibus omnibus sibi persuasit se victum semper futurum. Quam ob rem excogitavit remedium et causam querere quo eum a terra sua facesseret<sup>D</sup> et, ubi vires deerant, sibi aliqua industria et occulto consilio providere sicque decrevit experiri ea via<sup>E</sup> qua minus hic rex animadverteret<sup>F</sup>, majus tamen et gravius periculum habebat. Sciebat enim hunc esse tam generosi et<sup>G</sup> excelsi animi ut, si quis eum tentare quoquo modo vel leviter in rebus ad famam et<sup>H</sup> gloriam militarem<sup>I</sup> pertinentibus vellet<sup>J</sup>, protinus cunctis que bello quesierat<sup>K</sup> omissis ea curaturum. Misit itaque ad eum Messanam duos alumnos suos religioso amictu qui eum ad singulare certamen ac duellum nomine suo provocarent, causantes eum fuisse proditorem quod regnum alienum eo inscio atque invito<sup>L</sup> fuisset ingressus. Quibus hic princeps, subridens magna cum prudentia, pro<sup>M</sup> certo credens eos religiosos esse, respondit : « Patres, nec ad vos spectat duella nuntiare, nec reges a vobis<sup>N</sup> hujusmodi acceptare debent, cum non sitis arti militari [dediti]<sup>O</sup>, nec potestis in rebus bellicis, ut milites decet, loqui<sup>P</sup> ; cumque<sup>Q</sup> ridiculum<sup>R</sup> quod mihi nuntiastis existimem, iccirco<sup>S</sup> subridens et joco, non serio, vobis responsum dedi neque eum esse regem Karolum existimo ut nego[fol. 95]cium tam arduum ad alium regem nuntiis tam infimis mandaret. Ad hec enim faciales dedicati sunt, qui legitimi in hujusmodi magistratus habentur. Quos secum reges quicumque ducere solent. Quapropter in hujusmodi religiosos ponere non modo improprium, indecens<sup>T</sup> ac ridiculum est, sed<sup>A</sup> etiam probrosum.

---

<sup>A</sup> /pro tribunali/

<sup>B</sup> |capitali|

<sup>C</sup> excitatos < exercitator-, ut vid., del.

<sup>D</sup> facesseret] |abire faceret|

<sup>E</sup> /via/] /parte/

<sup>F</sup> animadverteret] |animadverterat, animadvertebat|

<sup>G</sup> an- del.

<sup>H</sup> p- del.

<sup>I</sup> velle- del.

<sup>J</sup> eum fa- aut eum sa- del.

<sup>K</sup> /quae bello quesierat/

<sup>L</sup> |atque invito|

<sup>M</sup> ce- del.

<sup>N</sup> talia a del.

<sup>O</sup> dediti (correxī : dedetis)

<sup>P</sup> Qua, ut vid., del. || Eamque ob rem del.

<sup>Q</sup> cum/que/

<sup>R</sup> ex del.

<sup>S</sup> su- del. || r- del.

<sup>T</sup> /indecens/

Verum ut cumulate satisfaciam, ipse mittam una vobiscum non fratres<sup>B</sup> aut clericos, qui ad hanc rem inepti videntur, sed<sup>C</sup> strenuos milites, qui<sup>D</sup> audeant et sciant quid tantę rei conveniat audire ac etiam<sup>E</sup> respondere. » Jussitque protinus ad se venire duos strenuos milites qui irent cum illis pseudo religiosis ad sciendam veritatem. Quibus ait : « Cavete ac diligenter observate ut prout honorem nostrum decet responderatis atque regi Karolo, si quod nomine ejus nobis<sup>F</sup> renunciatum est verum esse inveneritis, dicite eum mentiri et quotiens id dixerit mentiturum. Quod ipse etiam<sup>G</sup> singulari certamine defendam ac si<sup>H</sup> mihi stomachum moverit<sup>I</sup>, arma ei potiora concedam. » Nuntii igitur hujus principis<sup>J</sup> Rhegium se contulerunt una cum religiosis illis adulterinis et<sup>K</sup> cum rege Karolo audacissime et fere contemptim locuti sunt, ut<sup>L</sup> sibi<sup>M</sup> jussum fuerat, usque adeo ut ei stomachum moverent parumque abfuit quin manus in eos injiceret nisi proceres sui nutu hoc facere prohibuissent<sup>N</sup> eique consuluissent ne absque consilio responsum daret. Quod prudentissime a Karoli proceribus animadversum est. Ubi enim de honoris apicibus<sup>O</sup> et gloria rei militaris agitur, longe<sup>P</sup> cautius agendum est majorque prudentia requiritur et qui alios vituperare audent consultius in responsionibus considerare debent manusque in prelio atque duello promptas habere, domi autem prudenter ac moderate se gerere. Eamque ob rem Karolus cum iis quos magis strenuos in re militari et preclaris rebus gestis existimavit in abditam<sup>Q</sup> regię partem secessit habitoque cum suis maturo consilio nuntiis hujus principis respondit non esse proprie regum [fol. 95<sup>v</sup>] viritim bellare<sup>R</sup> ac duellum exercere sed id videri ad dignitatem spectare regiam ut centeni pugnent hocque modo se in<sup>S</sup> campum, ait<sup>T</sup>, descensurum et cum Aragonum rege pugnaturum. Responderunt ad hoc legati<sup>A</sup>

---

<sup>A</sup> /sed/ < verum

<sup>B</sup> fratres] /religiosos/

<sup>C</sup> milites *del.*

<sup>D</sup> au- *del.*

<sup>E</sup> /audire ac etiam/

<sup>F</sup> |nomine ejus nobis| || hi nuntiaverunt *del.*

<sup>G</sup> /etiam/

<sup>H</sup> op- *del.*

<sup>I</sup> an- *del.*

<sup>J</sup> /hujus principis/ < regis Karoli

<sup>K</sup> a- *del.*

<sup>L</sup> e- *del.*

<sup>M</sup> sibi] /eis/ *deinde del.*

<sup>N</sup> prohibuissent] |inhibuissent|

<sup>O</sup> /apicibus/

<sup>P</sup> /longe/

<sup>Q</sup> partem *del.*

<sup>R</sup> bellare] /pugnare, in campum descendere/

<sup>S</sup> campo *del.*

<sup>T</sup> /ait/

evestigio<sup>B</sup> ut juberet mittere suos cum eis legatos ut ejus nomine<sup>C</sup> asseverarent<sup>D</sup> hoc<sup>E</sup> coram rege eorum domino. Quod Karolus statim fecit. Missi igitur legati renuntiarunt huic Petro fideliter que ante Karolum gesta fuerant dixeruntque nomine ejus<sup>F</sup> ipsum<sup>G</sup> non fuisse in Sicilia regnum ut regem decebat ingressum sed ut<sup>H</sup> violatorem fidei ac federis quod inter reges<sup>I</sup> inviolatum servari debet. Ad hec autem verba respondit Petrus rex se<sup>J</sup> omittere responsum quod casum hunc decebat, ne suam conviciis linguam commacularet. Satis enim ait<sup>K</sup> sibi videri quod sui<sup>L</sup> nomine suo responderant per illa aspera et consueta verba quibus in his casibus inter artis militaris homines responderi solet. Nunc tamen, ut rigorem illorum verborum mitigaret, inquit Karolum ex libidine potius quam ex vero que libebant proloqui. Ipse autem de se pollicitus est facturum que honori suo incumberent<sup>M</sup> manibusque potius quam lingua<sup>N</sup> suum jus<sup>O</sup> defensurum. Venerunt<sup>P</sup> igitur Rhegium legati<sup>Q</sup> hujus principis qui renuntiarunt regi Karolo : « Serenissime princeps, Aragonum rex inquit quod<sup>R</sup>, quanvis<sup>S</sup> per ea que dixit se<sup>T</sup> cumulate honori suo satisfecisse manifestum sit et ad te<sup>U</sup> ad certamen<sup>V</sup> provocantem spectet querere<sup>W</sup> locum ubi dimicandum sit et<sup>X</sup> quod dicis probare, tamen, ut cumulatus ac manifestus ejus<sup>Y</sup> ostendatur innocentia, pollicetur non solum jus suum ac veritatem<sup>Z</sup> defendere, verum etiam te cogere ut fatearis honorem ejus et decus hoc casu esse

---

<sup>A</sup> re- *del.*

<sup>B</sup> |evestigio|

<sup>C</sup> |(del. : no) ejus| nomine < ex parte

<sup>D</sup> assererent] |asseverarent|

<sup>E</sup> /hoc/

<sup>F</sup> hunc Pet- *del.*

<sup>G</sup> |ipsum| < eum

<sup>H</sup> regem *del.*

<sup>I</sup> s- *del.*

<sup>J</sup> di- *del.*

<sup>K</sup> /ait/ < dixit

<sup>L</sup> per se r- *del.*

<sup>M</sup> de- *del.*

<sup>N</sup> que *del.*

<sup>O</sup> suum jus < jus suum *transp.*

<sup>P</sup> §Red *del.*

<sup>Q</sup> legati<sup>s</sup> *del.*

<sup>R</sup> etsi *del.*

<sup>S</sup> ipse *del.*

<sup>T</sup> /se/

<sup>U</sup> |ad te| < tibi ut

<sup>V</sup> |ad certamen|

<sup>W</sup> ca- *del.*

<sup>X</sup> p- *del.*

<sup>Y</sup> ap- *del.*

<sup>Z</sup> |ac veritatem|

tuo immaculatus et mundus ; quin imo etiam promittit se<sup>A</sup> tecum in duello<sup>B</sup> paucioribus armis dimicaturum. » Ad hoc respondit confestim Karolus : « Quia scit me imparibus armis nullo modo pugnaturum nec in aliquo ei cedere velle, nec tali conditione indigere, iccirco eam liberaliter offert. Omittamus hec vana et inania<sup>C</sup> verba, facto opus est. Dicite regi vestro meo no[fol. 96]mine quod si in<sup>D</sup> prelium<sup>E</sup> mecum descendere voluerit, assumptis secum<sup>F</sup> centum adversus totidem, ipse ingrediar et tanquam provocator que ad me spectant cumulate prestabo. » Ad hoc autem respondere legati regis Petri difficile videri tot milites adhibendo<sup>G</sup> hoc ad finem perducere. Quapropter dixerunt regi suo facilius videri si bini tantum<sup>H</sup> adversus binos, omisso centumvirali certamine<sup>I</sup>, pugnarent atque<sup>J</sup> ut hoc magis regię dignitati conveniret, uterque sibi regem aut regis filium deligeret eoque modo rem expeditiorem fore. Karolus autem vix hoc audire voluit sed in<sup>K</sup> centumvirali pugna firmus permansit, inquiring modum illum delectorum centum militum longe regibus convenientiorem. Videntes autem legati Petri hujus clarissimi principis non posse Karolum a sententia sua dimovere, ut cumulatus honori ac decori<sup>L</sup> regis sui satisfacerent, annuerunt, licet modus pugnandi et quibus armaturis dimicandum esset ad<sup>M</sup> Petrum utpote provocatum quam ad Karolum provocantem pertineret. Quanvis autem in predictis consentirent, etiam petiit Karolus, ne qua occasio<sup>N</sup> duellum<sup>O</sup> impedire posset, ut uterque senos deligeret milites<sup>P</sup> ex magis strenuis et prudentibus suorum regnorum qui sollicitatores essent, ut hec tam ardua res<sup>Q</sup> inter tam potentissimos principes ad finem usque perduceretur ; et etiam uterque juraret, se<sup>R</sup> quicquid illi decernerent sine mora facturum ; et ipsi etiam contra<sup>S</sup> seni delecti milites<sup>T</sup> jurejurando

---

<sup>A</sup> /se/

<sup>B</sup> |in duello|

<sup>C</sup> |et inania|

<sup>D</sup> ca- del.

<sup>E</sup> prelium] /campum/

<sup>F</sup> /assumptis secum/

<sup>G</sup> |tot milites adhibendo|

<sup>H</sup> /tantum/

<sup>I</sup> |omisso (del. : omissa) (del. : centu-) centumvirali certamine| add.

<sup>J</sup> iccirco del.

<sup>K</sup> eo del.

<sup>L</sup> |ac decori|

<sup>M</sup> p- del. (maxima littera oblita)

<sup>N</sup> poss- del.

<sup>O</sup> duellum] /hoc seu prelium/

<sup>P</sup> milite<sup>s</sup> exp.

<sup>Q</sup> et del.

<sup>R</sup> /se/

<sup>S</sup> /contra/

<sup>T</sup> s-, ut vid., del.



pollicerentur operam daturos ne qua res hoc tam arduum negocium quoquo modo impedire possit ipsique specialem curam subeant querendi locum et tempus ad rem peragendam ac apponere<sup>A</sup> conditiones et pacta que ad hujusmodi peragenda plerumque apponi<sup>B</sup> solent ; atque ut majori robore negocium firmaretur, deligerentur<sup>C</sup> quadrageni ab utroque milites qui jurarent, ut reliqui seni, totis viribus conari ne res impediatur ac vitetur et cogere etiam partem utranque ad omnia que consenserant observanda. Denique ita ut rex Karolus petiit, ad unguem concessit Petrus et annuit. Tunc his peractis congregati sunt quadrageni milites et jurarunt predicta fueruntque Petri hujus milites hi : Guillermus a Ca[fol. 96<sup>v</sup>]stro nouo, Garsias a Castellozuelo, Ruizius Eximinius a Luna, Petrus a Queralto, Eximinius ab Urrea, Rollus de Manuele Judex, Rinaltus a Limogis, Arnaldus Rogerius comes Pallensis, Armengolius comes Urgelli, Petrus Fernandus ab Ixare regis frater, Jacobus<sup>D</sup> a Xerica frater quoque regis, Lupus a Luna, Pontius a Ribellis, Santius ab Antilione, Petrus Arnaldus a Botonato, Alemandus Alenti magister justiciarius insule Sicilię, Aldovinus a Vigintimilia comes Ysolę, Federicus Moscatus, comes Portulanus, Adapiolus Galterius a Gelasco, Bernardus Rogerius Erillus, Rogerius a Luna, Lupus Ferdinandus Atrosillus, Bernardus a Monte Pahone, Petrus Garcesius Denozius, Bertrandus a Bello podio, Guillermus Besora, Garsias Garcezius a Salazare, Eximinius Lupus Embunius, Raimundus a Molina, Simon a Azlore, Gelasius a Cavale, Egidius a Montuenga, Guillermus Arnaldus a Mauleone, Dofegatus Galcerandus a Villa franca, Raymundus a Cortada, Jacobus ab Oblitis, Guiraldus ab Oteyça, Stephanus Munnozius, Blasius ab Alagone gener regis. Ex his autem, sex fuere delecti : Guillermus a Castro novo, Ruizius Eximinius a Luna, Petrus a Queralto, Eximinius ab Urrea, Rollus de Manuele, Rinaltus de Lim[ogi]s<sup>E</sup> a Messana. Qui una cum totidem a Karolo delectis viris constituerunt primum ut<sup>F</sup> hec acies utrinque centena apud Burdegalem dimicaret<sup>G</sup>. Que urbs tunc una cum Aquitania<sup>H</sup> sub rege Britannie<sup>I</sup> constituta erat illeque solus rex suspitione carere videbatur, cum ceteri christiani principes his duobus regibus magna et arcta necessitudine conjuncti essent ; constitutumque erat ut ipse rex [fol. 97] Anglię aut vicarius ejus seu procurator cum

---

<sup>A</sup> /ap/ponere

<sup>B</sup> apponi] /adjici/

<sup>C</sup> deligerentur < deligantur

<sup>D</sup> Por la escritura destes nombres parece que se traslado esto de la historia impressa de Gauberto *adn. Sur.*

<sup>E</sup> Limogis (*correx*i : Limgois)

<sup>F</sup> due- *del.*

<sup>G</sup> |dimicaret| < fieret

<sup>H</sup> Guiayna *adn.*

<sup>I</sup> Britannie] |Anglię|

speciali<sup>A</sup> postestate presto esset in die et<sup>B</sup> loco decreto ut ad tutelam dimicantium omnia sine suspitione procederent. Preterea constitutum est ut kalendis junii aut (ut<sup>C</sup> alii scripsere) maii deberent reges ambo in agonis loco adesse et regi Anglię seu procuratori ejus se sistere et qui deficeret haberetur mendax, fidifragus et ignominia ac dedecore omni juxta rei militaris et agonis<sup>D</sup> leges notatus et quod deinceps non reputaretur alicubi rex nec possit secum vexilla regia gestare. Pepigerunt preterea ne quis eorum posset ducere secum ad<sup>E</sup> agonis locum gentem magnam aut exercitum sed solis centum comitatus et iis qui personę cujusque regię curam duntaxat haberet<sup>F</sup> et quibus ad cotidiana ministeria indigeret et qui contra faceret statutum est ut in easdem incideret penas. Ad hec etiam constitutum est<sup>G</sup> ut, si forte Anglię rex aut ejus vicarius die prestituto loco non adesset aut non cum tanta<sup>H</sup> cohorte<sup>I</sup> quanta<sup>J</sup> opus esset ad campum, ut utraque pars bellantium sine suspitione aliqua tuta esset<sup>K</sup>, neuter regum alteri negocium facessere posset, sed ut eo casu redeat uterque<sup>L</sup> ad sua regna incolumis et tutus. Hec<sup>M</sup> singula jurejurando uterque rex confirmavit et quadrageni illi milites etiam divisoque per alphabetum instrumento id confirmatum est. Ultra etiam predicta, constitutum est ut nullus<sup>N</sup> Burdegalis civis eo die seditionem quamquam aut tumultum movere aut concitare auderet et in eum qui secus faceret capite animadverteretur.

15. Post hec autem omnia Karolus rex<sup>O</sup> filio suo regni gubernationem universam commendavit jussitque remanere cum exercitu Rhegii, quod oppidum in Calabria est oppositum in fronte Messanę, [fol. 97<sup>v</sup>] ut terram custodiret. Erat autem ejus filius Peloponnessi<sup>P</sup> princeps milesque strenuus. Remansit igitur filius ut jusserat pater. Ipse autem Burdegalem proficiscitur cumque Romam teneret iter, fiunt ei obviam quingenti equites Gallici quos ad eum summus pontifex auxilio mittebat. Quos jussit Catonam transire, villam

---

<sup>A</sup> m- del.

<sup>B</sup> |et|

<sup>C</sup> /ut/

<sup>D</sup> /et agonis/

<sup>E</sup> cer- del.

<sup>F</sup> et del.

<sup>G</sup> us- del.

<sup>H</sup> exer- del.

<sup>I</sup> cohorte] |gente|

<sup>J</sup> fu- del.

<sup>K</sup> posset del.

<sup>L</sup> |eo casu redeat uterque| < uterque redire possit

<sup>M</sup> §Omnia del.

<sup>N</sup> nullus < nullis

<sup>O</sup> co- del.

<sup>P</sup> Peloponnessi] |Moreę|

quandam Rhegio duobus miliis<sup>A</sup> interiorem. Quod ubi exploratores Petri hujus sensere, ad regem se statim contulerunt<sup>B</sup> rogaruntque eum ut<sup>C</sup> sibi permitteret eos inundere ac perdere. Quod rex protinus concessit et quo id<sup>D</sup> facere commodius ac tutius possent, iussit eis decem dari triremes omni armamentorum genere munitas, ut transfretarent victoriamque certam haberent. Sicque transfretarunt et<sup>E</sup> cum primum illuxit appulerunt villamque Catonam ingressi, tanta vociferatione Gallos terruerunt ut attoniti et perterriti uti pecora fuerint trucidati abstuleruntque eis et<sup>F</sup> equos et arma omniaque prede posuerunt confestimque, onusti spoliis et victoria triumphantes<sup>G</sup>, in triremes se receperunt. Quod cum primum<sup>H</sup> filius Karoli, princeps antea memoratus, rescivit, properavit confestim equitare ut eis succurreret. Sed cum applicuit omnia extincta comperit<sup>I</sup> atque deleta et cadaveribus plena exploratoresque prospexit vela dare et cum<sup>J</sup> triumpho victorie in Siciliam remeare. Doluit vehementer princeps<sup>K</sup> cumque vidit remedio locum non esse, Rhegium reversus est majoremque in gente sua custodiam apposit. Remanserunt autem, ex iis qui cum classe regis Petri<sup>L</sup> venerant, triginta fere exploratores, qui nequivere<sup>M</sup> ita celeriter ut opus erat se in triremes recipere. Quos Galli intercludere conati sunt et in angustiis quibusdam locis intercipere<sup>N</sup>. Verum tamen ipsi fuere tam callidi, veloces et industrii, quod protinus aspera loca et juga montium petiverunt, ita ut ne unum quidem ad manus habere potuerint. Ad quos etiam confestim rex Pe[fol. 98]trus duas misit triremes. Quas ut viderunt, illico, e jugis montium descendentes, ad suos se contulerunt. Quibus tamen exiere obviam triginta principis equites, sibi persuadentes illos se eis dedituros aut crudeli funere morituros. Verum<sup>O</sup> exploratores illi se tales prestiterunt quod fugę loco et desertionis loci in eos impetum fecerunt ac tam acriter pugnarunt quod complures<sup>P</sup> ex

---

<sup>A</sup> |duobus miliis|

<sup>B</sup> exploratores |Petri hujus| sensere ad regem se |statim| contulerunt < exploratores sensere ad regem se hunc Petrum contulerunt.

<sup>C</sup> eis *del.*

<sup>D</sup> expedi *del.*

<sup>E</sup> mane *del.*

<sup>F</sup> /et/

<sup>G</sup> m- *del.*

<sup>H</sup> |primum| || p- *del.*

<sup>I</sup> omnia extincta /comperit/ < omnia **repper comperit** extincta

<sup>J</sup> S- *del.* || p-, *ut vid., del.*

<sup>K</sup> sed *del.*

<sup>L</sup> /classe regis Petri/ < triremibus

<sup>M</sup> |qui nequivere| < quos Galli

<sup>N</sup> intercipere] |manu capere|

<sup>O</sup> expo- *del.*

<sup>P</sup> /com/plures

equitibus peremerunt nec alii<sup>A</sup>, nisi qui<sup>B</sup> pernices equos habebant, evaserunt. Itaque Galli saucii et cum ignominia unde egressi fuerant reversi sunt. Exploratores<sup>C</sup> vero raptim in triremes<sup>D</sup> se receperunt, ita ut ne unus quidem ex eis perierit. Auditis itaque victoriis suorum, decrevit hic Petrus in Calabriam proficisci letarique hostium exuviis<sup>E</sup> majoremque gloriam et famam consequi. Verum ut hic nuntius profectionis Petri Rhegium<sup>F</sup> pervenit, princeps prudentissimus evestigio munitionem que Rhegii erat deseruit. Parum enim fidens suis militibus quos fractis viribus esse videbat, maluit timide agere quam temere se periculis obiiicere. Itaque retrocessit ad tutiorem locum planiciem Sancti Martini vocatum<sup>G</sup>, qui<sup>H</sup> est sex et triginta miliis plus<sup>I</sup> intra Calabriam situs. Rex autem Petrus, cum primum se Rhegium contulit<sup>J</sup>, sine labore fere oppidum expugnavit transiitque<sup>K</sup> Solanas, locum etiam interiorem, et pugna cepit eum cumque factus certior esset apud Semenaram octingentos equites Gallos in munitione<sup>L</sup> manere, decrevit eos oppugnare. Verum ut princeps bellicosus et in re militari exercitatus, prius intelligere terre situm voluit et singillatim ac minutatim<sup>M</sup> scire locorum angustias<sup>N</sup> interjacentes et quo modo tutius eo se conferre posset cumque hec omnia diligenter a diuersis sciscitaretur, ei renuntiatum est non procul Solanis esse angustiam quandam loci periculosam ubi<sup>O</sup> centum pedites bis mille equitibus pre[fol. 98<sup>v</sup>]starent. Quod cum scivit, prudenter dissimulavit et aliam rem agredi constituit venitque intempesta nocte iussitque ad<sup>P</sup> castra annona et reliquum<sup>Q</sup> commeatum<sup>R</sup> afferre nec scivit quisquam quo se conferre destinaret. Jussit etiam statim equos sternere. Premisitque ad locum illum angustum et periculosum occupandum expeditiores audacioresque ex iis quos apud se habebat exploratores, qui postquam portu illo munito<sup>S</sup> providissent ac in tuto locum illum posuissent,

---

<sup>A</sup> evaserunt *del.*

<sup>B</sup> habebant *del.*

<sup>C</sup> e/x/ploratores

<sup>D</sup> triremes < trirer- *del.*

<sup>E</sup> exuviis] |spoliis|

<sup>F</sup> |Rhegium| < ad filium Karoli principem

<sup>G</sup> vocatum < vocatam, *ut vid.*

<sup>H</sup> erat *del.*

<sup>I</sup> |plus|

<sup>J</sup> cum primum se Rhegium contulit] |cum transfretasset|

<sup>K</sup> ad *del.*

<sup>L</sup> /in munitione (*prop.* : statione)/

<sup>M</sup> |ac minutatim|

<sup>N</sup> locorum angustias < angustias locorum *transp.*

<sup>O</sup> ce- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>P</sup> /ad/

<sup>Q</sup> reliquum < reliquo

<sup>R</sup> providere *del.*

<sup>S</sup> |portu illo munito|

breviori ac tutiori via qua possent eum ad urbem prefatam Semenaram ducerent. Quod ut preceptum erat<sup>A</sup> ita fecerunt. Cumque rex angustiam loci transisset ac perspexisset se terga, quod maxime optabat, habere secreta et de reditu cum vellet nihil diffidere, accersivit suos duces eligitque bis mille exploratores strenuos quibus adjunxit quadraginta milites graves jussitque precedere mandavitque ut, si qua possent, in<sup>B</sup> urbem intro<i>rent, sin minus, prestolarentur donec applicaret<sup>C</sup> exercitus tuncque certatim<sup>D</sup> oppugnarent urbem. Fuere autem quos misit tam industrii et bellicosi ut ante quam lucesceret apposuerint<sup>E</sup> clam scalas muro ingressique milites confestim excubias urbis peremerint aperueruntque portam quandam qua milites illi graves intromissi sunt vociferatioque et impetus tam ferox fuit ut omnes Gallici<sup>F</sup> stupuerint. Quorum plerique ante quam expergiscerentur et a somno surgerent confossi aut<sup>G</sup> sauciati sunt. Bernardus quidam de Petra tallata<sup>H</sup>, vir armis strenuus, eodem impetu<sup>I</sup> duos hasta Gallos transfixit<sup>J</sup>. Petrus autem Arnaldus de Botonato, prestans<sup>K</sup> viribus staturęque procere, occurrit provinciali cuidam cumque illum perimere conaretur, ille vociferans ait : « Me tibi dedo, strenue vir, noli me occidere. Maximo enim me sum precio redempturus. » Tunc Petrus Arnaldus stetit et cum scivit eum vocari Romeum de Villa nova, hominem primarium et divitem, eum servare decrevit. Verum timens ne interficeretur a suis mi[fol. 99]litibus, quia prelium erat acriter commixtum et nemini parcebant, illi se appropinquans, extraxit eum<sup>L</sup> sublimem brachiis e sella preposuitque<sup>M</sup> eum<sup>N</sup> collo sui equi eduxitque<sup>O</sup> extra bellantem<sup>P</sup> turbam suisque alumnis commendavit ut eum ab omni periculo custodirent rediitque ad pugnam statim. Tamque mirabiliter regis Petri milites pugnarunt ut<sup>Q</sup> Galli omnes aut mortui jacentes<sup>R</sup> in campo remanserint, aut capti, aut fugati fuerint. Denique

---

<sup>A</sup> /ut preceptum erat/

<sup>B</sup> /in/

<sup>C</sup> /applicaret/

<sup>D</sup> /certatim/

<sup>E</sup> apposuerint < apposuerunt

<sup>F</sup> stu- *del.*

<sup>G</sup> /aut/ < sunt et.

<sup>H</sup> tallata] (*adn.* : tallada) |scissa|

<sup>I</sup> impetu] /ictu/

<sup>J</sup> duos /hasta/ Gallos transfixit < duos Gallos transfixit hasta

<sup>K</sup> qu- *del.*

<sup>L</sup> vir- *del.*

<sup>M</sup> /pre/posuitque

<sup>N</sup> in *del.*

<sup>O</sup> eduxitque] /atque/ eduxit

<sup>P</sup> |bellantem|

<sup>Q</sup> om- *del.*

<sup>R</sup> |jacentes|

apposito in urbe igni diversis locis, preter ea que predati fuere<sup>A</sup>, omnia fuere combusta. Spolia vero fuere tam opima et tanta ut omnes, etiam infimi pedites, opulenti ac ditati<sup>B</sup> remanserint<sup>C</sup>. Interea illuxit dies et tunc rex Petrus cum ipso corpore exercitus applicuit et cum<sup>D</sup> stragem, vastationem combustionemque scivit, vehementissime letatus est ac Solanas rediit. Verum cum tristis nuntius perlatus est ad principem, qui fere latebat in planicie (ut diximus) Sancti Martini, incredibile dictu est quantus terror animos Gallorum qui cum principe erant invasit, ut ubi prius subsederant amplius commorari non auderent. Sed tranarunt flumen quoddam, quia nullus pons erat, atque ut<sup>E</sup> magis sine<sup>F</sup> periculo<sup>G</sup> esset, decrevit princeps ibi castrametari circumdareque castra robustissimis latissimisque tedis ac trabibus fossaque circumire ac quanto melius potuit se munire. Quin etiam tanta erat militum hujus Petri Regis pugnandi cum Gallis aviditas ut sic munitos invaderent impetumque in eos facerent ingentesque predas secum ex eis ducerent<sup>H</sup> et commeatus auferrent et plerosque in captivitatem redigerent.

16. Accidit autem ut uno die tot milites Petri tam ultra consuetos limites transgrederentur<sup>I</sup> ut Galli eos a tergo<sup>J</sup> interciderent. Qui<sup>K</sup> ut viderunt se pedem referre non posse nullamque spem retrocedendi habere, acriter<sup>L</sup> pugnare decreverunt potius quam se dedere. Galli autem, ut eos caperent, omnes undique intercluserunt. Verum strenui milites, summa industria, qua<sup>M</sup> minus munita erat hostium<sup>N</sup> pugna et fragilior gens, ea ferro<sup>O</sup> iter aperuere. Videntes autem Galli pugnatorum audaciam insolitam, qui id latus<sup>P</sup> et cornu<sup>Q</sup> custodiebant, cesserunt [fol. 99<sup>v</sup>] militibus illis Almugavaris nuncupatis illacque<sup>R</sup> abierunt omnes, ita ut preter<sup>S</sup> unum retinere quemquam non potuerint. Qui tam acriter pugnavit ut, admirantes ejus in armis

---

<sup>A</sup> predati fuere] /prede posita sunt/

<sup>B</sup> /ac ditati/

<sup>C</sup> remanserint] |abirent|

<sup>D</sup> s- del.

<sup>E</sup> sine del.

<sup>F</sup> /sine/

<sup>G</sup> vacare- del.

<sup>H</sup> ex eis ducerent] /asportarent/

<sup>I</sup> transgrederentur] |supergrederentur|

<sup>J</sup> /a tergo/

<sup>K</sup> cum del.

<sup>L</sup> /acriter/ || decr- del.

<sup>M</sup> s- del.

<sup>N</sup> |hostium|

<sup>O</sup> acr- del.

<sup>P</sup> s- aut f- del.

<sup>Q</sup> cu- del.

<sup>R</sup> illa/c/que

<sup>S</sup> /preter/ unum retinere quemquam non potuerint < /nisi/ unum retinere |quemquam non| potuerint < ne unum quidem retinere potuerint

dexteritatem et gloriam, interimere noluerint, ut ad principem ducerent. Quem cum vidit princeps laceratum<sup>A</sup> et sordidum et cadaveroso horrendoque vultu<sup>B</sup>, eum ut diceret quis esse percontatus est. Nihil enim gestabat preter vestem quandam attritam super interulam, fune accinctus, capite corio quodam cooperto<sup>C</sup>, horrido et prolixo capillo, barba vero et longa et squalida, facie autem rugosa<sup>D</sup>, tetra et solis ardore quasi adusta (semper enim degunt sub divo). Coturnis etiam vetustissimis caligatus incedebat<sup>E</sup> more messorum, pedibus autem<sup>F</sup> peros<sup>G</sup> gestabat. Respondit autem Almugavarus<sup>H</sup> ille : « Equidem, domine, regis Petri stipendiarius sum, ex iis quos Almugavaros vocant. » Tunc inquit princeps : « Audaciam porro tuam et reliquorum vestratum<sup>I</sup> ipse<sup>J</sup> ignoro<sup>K</sup>, tamen quod intueri licet, vultus ac gestus deformior esse non posset magisque ad silvestrem<sup>L</sup> quendam hominem<sup>M</sup> quam ad urbanum aut alicujus indolis aut momenti<sup>N</sup> declinare videtur. » Respondit tunc Almugavarus : « Certo sciat excellentia tua, princeps illustrissime, ipsum<sup>O</sup> quem vides esse minimum viribus, magnitudine animi et rei militaris gloria nostratum omnium. Verum quisquis sim, tantum<sup>P</sup> viribus ipse meis solis confido ut nullus ex equitibus tuis sit, si mecum<sup>Q</sup> dimicare velit, quem pedes<sup>R</sup> in campo non expectem neque digitum unum ab ejus impetu pedem<sup>S</sup> referre velim audeoque istud de me prestare ut si mecum confligerit ac vicerit, capite opruncato faciat quod de me<sup>T</sup> sibi libuerit et contra si vicero, nolo aliud mihi preter libertatem<sup>U</sup> proponi premium ; atque ut id experimento celsitudo tua cognoscat, veniat militum aut equitum tuorum audacissimus et magis strenuus quem ipse delegeris descendatque mecum in campum jubeque

---

<sup>A</sup> laceratum] |pannosum|

<sup>B</sup> |et cadaveroso horrendoque vultu|

<sup>C</sup> co/o/perto

<sup>D</sup> /rugosa/

<sup>E</sup> /incedebat/

<sup>F</sup> gesta- *del.*

<sup>G</sup> peros] |bovinas soleas| (*adn.* : abarcas)

<sup>H</sup> Almugavarus] |Arabs|

<sup>I</sup> /vestratum/ < vestrorum

<sup>J</sup> /ipse/

<sup>K</sup> ignoro < ignora-, *ut vid.*, *del.*

<sup>L</sup> silvestrem] |rusticanum et agrestem|

<sup>M</sup> declinare *del.*

<sup>N</sup> /aut momenti/

<sup>O</sup> /ipsum/ < esse

<sup>P</sup> tantum < tantus

<sup>Q</sup> me/c/um

<sup>R</sup> eum *del.*

<sup>S</sup> /pedem/

<sup>T</sup> |de me|

<sup>U</sup> |preter libertatem|

arma mihi ablata restituere<sup>A</sup>. Iis<sup>B</sup> enim solis contentus sum. » Adhuc eo loquente, insurrexit quidam<sup>C</sup> juvenis Gallicus, corpore et animo prestantissimus omnium habitus. Qui existimavit quod pedes ille dixerat et se prestare [fol. 100] pollicebatur arrogantissimum ac ridiculum videri nec potuit tantam animi impotentiam equo animo ferre dixitque principi : « Jubeat celsitudo tua huic arma sua restitui. Ipse enim polliceor eundem barbarum et deformem plane confessurum<sup>D</sup> se<sup>E</sup> non esse vivum qui mecum et similibus viris possit<sup>F</sup> viritum conflagere. » Tunc inquit princeps : « Equidem ita<sup>G</sup> mihi persuadeo te ei aperte demonstraturum quantum inter equitem et peditem interest quantumque homo homini prestat<sup>H</sup> vehementerque gaudebo ut id statim experiaris, ne deinceps hic aut alius pedes<sup>I</sup> exemplo ejus temere audeat equitem ad ad duellum<sup>J</sup> provocare. I ergo statim domum tuam<sup>K</sup> et veni ante<sup>L</sup> conspectum meum videbimusque an hic temerarius prestat quod pollicitus est. » Properavit uterque et continuo ad conspectum principis reversus. Eques et pedes<sup>M</sup> seorsum in<sup>N</sup> loco suo<sup>O</sup> quisque constiterunt. Tunc eques impetum<sup>P</sup> in peditem fecit adactisque equo calcaribus hastaque infesta<sup>Q</sup> eum transfigere conatus est. Verum pedes tanta fuit dexteritate ut etiam absque fuga ictum vitaverit cumque secundo loco<sup>R</sup> eques<sup>S</sup> eum<sup>T</sup> agrederetur<sup>U</sup>, pedes jacto quodam magnis<sup>V</sup> viribus telo pectus medium equi<sup>W</sup> transfixit duosque palmas hastę imposuit. Saucius autem equus cepit deficere<sup>X</sup>. Vulnus<sup>Y</sup> enim erat ingens manabatque velut<sup>Z</sup> scaturiens fons

---

<sup>A</sup> arma mihi ablata |restituere| < mihi restituere arma mihi ablata.

<sup>B</sup> §His, ut vid., del.

<sup>C</sup> [non leg.] del.

<sup>D</sup> |plane confessurum|

<sup>E</sup> /se/

<sup>F</sup> conflagere del.

<sup>G</sup> cred- fort. del.

<sup>H</sup> gu- del.

<sup>I</sup> /pedes/ || ex- del.

<sup>J</sup> ad duellum ins.

<sup>K</sup> domum tuam] |ad diversorium tuum|

<sup>L</sup> veni ante] /redi ad/

<sup>M</sup> /et pedes/ || in- del.

<sup>N</sup> parte del.

<sup>O</sup> constitit del.

<sup>P</sup> impe-di-tum del.

<sup>Q</sup> ut del.

<sup>R</sup> secundo loco] |AL. iterum|

<sup>S</sup> in del.

<sup>T</sup> re- del.

<sup>U</sup> jecit del. || in del.

<sup>V</sup> /magnis/ < ingentis

<sup>W</sup> |pectus medium equi|

<sup>X</sup> deficere] |mollescere|

<sup>Y</sup> §Ictus del.

<sup>Z</sup> fons del.



cruor et amplius dolorem vulneris ferre non valens, cum tertio eques adactis calcaribus cum  
 furore in peditem irrueret ut eum saltem conculcasset atque opprimeret, sessor et equus simul<sup>A</sup>  
 ceciderunt in terram. Vix eis delapsis accurrit pedes super eum cepitque ei solvere cassidis<sup>B</sup>  
 corrigium ut<sup>C</sup> facilius jugularet. Princeps autem, qui presto erat, acclamavit tunc voce magna  
 jussitque<sup>D</sup> dimittere, pronuntians eum victorem evasisse idque sufficere jussitque eum ad  
 tentorium suum venire magnisque<sup>E</sup> honoribus<sup>F</sup> prosecutus est, ut strenuum virum,  
 mandavitque eum cibo et potu<sup>G</sup> non nihil refocillare donavitque eum quadam magni precii<sup>H</sup>  
 veste sua regia deditque ei commeatum ut libere quo vellet pergeret. Almugavarus autem,  
 osculatus manibus, egit principi gratias ingentes Messanamque reversus, quacunquē transibat  
 principem<sup>I</sup> ad sidera [fol. 100<sup>v</sup>] extollens<sup>J</sup>, ad regiam Petri se contulit; flexisque genibus<sup>K</sup>  
 omnia ordine ut gesta erant regi narravit comendavitque principem supra<sup>L</sup> quam cuiquam  
 credibile est virtutis ac magnificentię ostenditque eidem vestem<sup>M</sup> qua eum princeps  
 Incredible dictu est quam ingenti letitia rex<sup>N</sup> fuerit affectus ex Almugavari victoria simulque  
 laudavit principem longo sermone quod tantis honoribus suum Almugavarum fuisset  
 prosecutus et ne quo genere virtutis<sup>O</sup> superaretur a principe sed statim paria faceret quin  
 ymmo majora, iussit confestim educi decem captivos ex iis qui in atro suo erant eosque  
 ornatissimis ac sericeis purpureisque indutos vestibus in Calabriam misit, ubi tunc princeps  
 subsederat, eum certiore faciens quod quodcumque ipse ad eum<sup>P</sup> mitteret ex suis  
 quempiam ipse missurus esset<sup>Q</sup> decem pro singulis. Quod princeps multum estimavit dixitque  
 palam coram pluribus familiaribus suis hunc merito videri et esse regem<sup>R</sup> magnanimum nec a  
 generosa Aragonum domo quicquam<sup>S</sup> degenerare. Hoc itaque modo ea tempestate principes

---

<sup>A</sup> |simul|

<sup>B</sup> |cassidis (*prop.* : galeę)|

<sup>C</sup> eum *del.*

<sup>D</sup> /ut *deinde del.* || eum *del.*

<sup>E</sup> eum *del.*

<sup>F</sup> est *del.*

<sup>G</sup> |cibo et potu|

<sup>H</sup> |magni precii (*prop.* : splendida)|

<sup>I</sup> principem < principes

<sup>J</sup> se *delevi*

<sup>K</sup> flexisque |genibus| < flexisque ante regem genibus

<sup>L</sup> supra < ultra

<sup>M</sup> quam *del.*

<sup>N</sup> perf- *del.*

<sup>O</sup> |quo genere virtutis|

<sup>P</sup> eum] /se/

<sup>Q</sup> pro *del.*

<sup>R</sup> /regem/ < virum

<sup>S</sup> ge- *del.*

super virtute certatim contendebant, etiam hostibus extra prelium beneficia conferendo eisque victis clementiam impartiendo.

17. Procedente igitur tempore belloque non intermisso, appropinquabat<sup>A</sup> dies quem pacti fuerant reges ad certamen apud Burdegalem conferendum aprilisque jam labebatur preliumque kalendis junii conficiendum erat. Animus autem strenuus regis Petri haudquaquam dormiebat sed honoris sui agitatus stimulis, sollicitus er[a]t<sup>B</sup> ac pervigil. Proptereaque insule rebus compositis<sup>C</sup> salutataque regina maturavit<sup>D</sup> Messana proficisci ut cumulatus honori ac decori suo satisfaceret. Itaque mari ac ventis reluctantibus egre Valentiam appulit illincque Turiasonem<sup>E</sup> profectus est remanebantque ei soli dies sex usque ad kalendas memoratas eratque illinc Burdegalem usque octo dierum iter. Delegeratque ex regnis suis centenos milites ad singulosque eorum jam literas miserat. [fol. 101] Hoc autem consulto rex fecerat ut ostenderet quam strenuis militibus in singulis regnis suis ad res arduas agrediendas abundaret. Considerans itaque tempus esse breve, maturavit iter amictu tamen simulato. Sedit enim super quodam<sup>F</sup> equo succussore, gestans<sup>G</sup> retro sellam sarcinulam veluti negociator quidam, junxitque se tanquam itineris socium cuidam mangoni<sup>H</sup> equorum, maximi nominis viro<sup>I</sup> in<sup>J</sup> Hispaniæ Galliæque finibus, eo quod solebat ex Hispania in Galliam equos venales ducere illincque in Hispaniam alias merces reportare. Cui Dominico de Ficu<sup>K</sup> nomen erat, Aragonensis natione<sup>L</sup>, qui erat etiam vir astutus et prudens<sup>M</sup> noveratque, ut explorator peritus, in patria illa omnes locorum angustias<sup>N</sup>. De quo quidem ob fidelitatem nationis rex confidit plurimum. Atque ut magis rem simularet, ducebat secum mango ille tres dextrarios<sup>O</sup> pulcherrimæ formæ, quos tres alumni regis, prestanti corpore juvenes licet humili<sup>P</sup> veste induti, pedestes<sup>Q</sup> ducebant, ut viderentur mercatoris illius a calcaribus famuli ; eoque modo fecerunt

---

<sup>A</sup> temp- *del.*

<sup>B</sup> erat (*correx* : erit)

<sup>C</sup> /insule rebus/ compositis < regni compositis rebus

<sup>D</sup> e *del.*

<sup>E</sup> Turiasonem] (*adn.* : Taraçona) [Tyrasonam]

<sup>F</sup> [quodam]

<sup>G</sup> in cl- *del.*

<sup>H</sup> /mangoni/

<sup>I</sup> maximi nominis |viro| < qui erat maximi nominis

<sup>J</sup> finibus *del.*

<sup>K</sup> de la Figuera *adn.*

<sup>L</sup> Aragonensis natione < natione Aragonensis *transp.*

<sup>M</sup> scieb- *del.*

<sup>N</sup> in /patria illa/ omnes /locorum/ angustias < in locis illis omnes angustias

<sup>O</sup> de/x/trarios || cavallos de diestro *adn.*

<sup>P</sup> et sord- *del.*

<sup>Q</sup> /pedester/

iter et ut res credibilior ac verisimilior<sup>A</sup> videretur, sepe in hospitiiis ac diversoriis mango ille succensebat famulis ac increpabat eos quod lenti ac somniculosi essent<sup>B</sup> discumbebatque in hospitiiis in mensa tanquam dominus. Rex autem, velut famulus sollicitus, satagebat circa frequens ministerium. Illi autem tres quos memoravi<sup>C</sup> qui dextrabant equos erant generosi et clarissimi viri. Quorum primus vocatus Blasius de Alagone gener regis erat ; alter vero Bernardus de Pera tallata vocabatur ; tertio vero Corrali lanceę nomen erat, prestantissimo viro qui reginę Constantię armiger cum ea Neapoli venerat<sup>D</sup>, vir eloquentia sapientiaque simul<sup>E</sup> preditus. Denique applicarunt<sup>F</sup> Burdegalem. Verum ante urbis<sup>G</sup> ingressum ex suburbanis<sup>H</sup> ubi rex stetit viam<sup>I</sup> cum mangone, Bernardum de Pera tallata premisit ut loqueretur cum procuratore suo Gilaberto de Cruillis ut educeret senescallum Burdegalensem hac fictione quod eo quidam nuntius regis Arago[fol. 101<sup>V</sup>]num appulerat, vir primarius in regnis ejus, ut cum eo nomine<sup>J</sup> sui regis quedam ardua et maximi ponderis<sup>K</sup> colloqueretur. Senescallus autem, Bernardo nuntio, Gilaberto procuratore et quatuor alumnis suis comitatus, sine mora<sup>L</sup> egressus est<sup>M</sup> adduxeruntque secum Bernardus et Gilabertus, ut rex eos cautos reddiderat, tabellionem quendam. Cum<sup>N</sup> autem ad locum pervenere, salutatione<sup>O</sup> ultro citroque premissa, rex<sup>P</sup> qui se nuntium finxerat senescallum percontatus est inquiring : « Potestne rex Aragonum dominus meus tuto huc se conferre<sup>Q</sup> ut<sup>R</sup> statutum est ? Paratus enim est rex Aragonum huc ad locum et terminum prestitutum, ut honori suo juxta leges militares satisfaciat, venire. » Respondit<sup>S</sup> senescallus : « Certo scias, vir egregie, me hanc securitatem prestare non posse. Rex enim Gallię est in urbe cum octo mille equitibus ipseque<sup>T</sup> plus quam

---

<sup>A</sup> |ac verisimilior|

<sup>B</sup> manducabatque *del.*

<sup>C</sup> |tres quos memoravi|

<sup>D</sup> qui *del.*

<sup>E</sup> |sapientiaque simul (*corr.* : et prudentia)|

<sup>F</sup> applicarunt] |pervenere|

<sup>G</sup> /urbis/

<sup>H</sup> suburbanis] /hortis/

<sup>I</sup> /viam/

<sup>J</sup> ex- *del.*

<sup>K</sup> quedam ardua et maximi ponderis colloqueretur < colloqueretur quedam ardua et maximi ponderis *transp.*

<sup>L</sup> |Bernardo nuntio (*del.* : et), Gilaberto procuratore et quatuor alumnis suis comitatus, sine mora| < nihil moratus

<sup>M</sup> duxitque secum *del.*

<sup>N</sup> §Salutatio *del.*

<sup>O</sup> ut *del.*

<sup>P</sup> ut nuntius *del.*

<sup>Q</sup> Ipse enim *del.*

<sup>R</sup> inter *del.*

<sup>S</sup> b-, ut *vid.*, *del.*

<sup>T</sup> est me in civitate longe potentior *del.*

ego in civitate imperium tenet ac dominatur. Rex etiam Karolus ibi adest<sup>A</sup> cum non parvo exercitu immineretque regi Petro grave periculum si huc se conferret manibusque inimicorum suorum<sup>B</sup> poneret. De his etiam omnibus jam procurator qui adest per me<sup>C</sup> factus est certior<sup>D</sup> ob eamque rem diligenter protestatus est ipseque et ego sepe numero de his ad regem Aragonum scripsimus, ejus celsitudini<sup>E</sup> supplicantes ne ullo pacto veniat. Rex enim Anglię dominus meus reddidit urbem ac tradidit Gallis. Quam ob rem nec ipse nec rex idem Anglię<sup>F</sup> memoratus, etsi maxime vellet<sup>G</sup>, posset regi Petro huc venienti securitatem prestare. Ymo<sup>H</sup> ex hac hora protestor quod si rex<sup>I</sup> vester, stimulo forte honoris instigatus, secus facere vellet et se se temere periculis objicere, periculo suo id agrediatur et nulla mihi aliquo<sup>J</sup> tempore possit imputari culpa. Ipse enim coram Deo et hominibus testor et aio me non consentire ut huc veniat, postquam quod debebam prestare non possum. » Dixit tunc rex, amictu ut erat simulato : « Agon<sup>K</sup> saltem stat ut decet compositus. Rex enim id precipue jussit mihi ut viderem deque [fol. 102] ea re testimonium perhiberem. » Respondit senescallus : « Agon optime ut decet compositus est eumque videre. Rex enim Karolus maxima diligentia jussit eum construi designavitque<sup>L</sup> formam ejus ut longus<sup>M</sup> angustusque esset voluitque ut altera pars ejus ad domum suam vergeret fecitque posticam quandam adulterinam fieri<sup>N</sup> qua<sup>O</sup> quoties<sup>P</sup> velit in agonem ingredi ex eoque<sup>Q</sup> egredi possit. – Eamus igitur, inquit Petrus, illuc<sup>R</sup> et vidamus quomodo constructus sit. – Eamus », item ait Senescallus. Contulerunt itaque<sup>S</sup> se omnes eo et agonem ingressi sunt deambulavitque rex ultro citroque per eum. Deinde, adactis equo calcaribus, bis coram omnibus<sup>T</sup> percurrit<sup>A</sup> agonem posteaque non nihil in eo se

---

<sup>A</sup> |ad|est < presto est

<sup>B</sup> /suorum/

<sup>C</sup> |per me|

<sup>D</sup> fecitque *del.*

<sup>E</sup> celsitudinī (*sic pro celsitudini del.*)

<sup>F</sup> |idem Anglię| < |ipse| < dominus

<sup>G</sup> /etsi maxime vellet/

<sup>H</sup> /ex nunc/ *deinde del.* || protestor *del.*

<sup>I</sup> vestra *del.*

<sup>J</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>K</sup> Agon] |al. Circus| || autem *del.*

<sup>L</sup> statuitque] |designavitque|

<sup>M</sup> arctu- *del.*

<sup>N</sup> |posticam quandam adulterina fieri| < ostium (*del.* : hostium) quoddam adulterinum

<sup>O</sup> possit (*corr.* : posset) *del.*

<sup>P</sup> vellet *del.*

<sup>Q</sup> |ex eoque|

<sup>R</sup> |illuc ] |eo|

<sup>S</sup> contulerunt |itaque| < contuleruntque

<sup>T</sup> transcurrit *del.*

continuit, multa super illo senescallum rogicans. Postremo, inde egressus una cum aliis, rediit<sup>B</sup> ad<sup>C</sup> suburbanum illud ubi subsederat exceptusque fuerat. Tunc rex amotis arbitris seorsum senescallum allocutus inquit : « Cognosceresne tu, senescalle, Aragonum regem si videres ? » Respondit senescallus : « Cognoscerem equidem<sup>D</sup>. Non est enim diu ex quo eum<sup>E</sup> Tolosę vidi, maxima turba comitatum atque ut regem decet ornatum, cum rex Gallię et ipse simul convenerunt ut se viderent ipseque me ob suam virtutem plurimis<sup>F</sup> honoribus affecit duobusque<sup>G</sup> pulchris donavit equis regio amictu stratis. Quare ignominiosum videretur si talem tantumque principem ipse non cognoscerem, cui ob<sup>H</sup> ejus excellentes virtutes inservire cupio<sup>I</sup>. » Tunc rex, detecta facie<sup>J</sup> quam scapulario quodam opertam<sup>K</sup> habebat ita ut vix oculi ejus viderentur, inquit : « Ecce eundem illum<sup>L</sup> regem Petrum, quem Tolosę vidisti. Qui, ut honori meo in tam ardua re satisfacerem, objeci me discrimini vite stétique<sup>M</sup> in termino prestituto agonemque ingressus te presente, qui es iudex cause, bisque per eum cucurri prestolatusque<sup>N</sup> sum qui [fol. 102<sup>v</sup>] me provocaverat ; et ut tu ceterique viditis, nec rex Karolus, nec procurator ejus ad diem prestitutum<sup>O</sup> stetit nec id quod pollicitus erat prestitit. Ipse enim ut agressor et ad pugnam provocator erat prior<sup>P</sup> agonem ingressurus meque perquisiturus. Ipse enim ut provocatus nullam ad aliam rem teneor nisi me tibi sistere provocatoremque expectare. Si, dum presto<sup>Q</sup> eram in agone ibique non parum<sup>R</sup> moratus, me ad querendum venisset, suo quidem satisfacisset honori. Verum neque me quesivit, nec usquam in agone aparuit. Cumque<sup>S</sup> haberet illum atrio<sup>T</sup> suo contiguum<sup>U</sup>, non est ingressus.

---

<sup>A</sup> percurrit] |percucurrit|

<sup>B</sup> und- *del.*

<sup>C</sup> lo- *del.*

<sup>D</sup> /e/quidem

<sup>E</sup> a-, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> me a- *del.*

<sup>G</sup> e- *del.*

<sup>H</sup> ex- *del.*

<sup>I</sup> ob ejus excellentes virtutes inservire cupio < inservire cupio ob ejus excellentes virtutes *transp.*

<sup>J</sup> /detecta/ facie < **detexti sibi** faciem

<sup>K</sup> h- *del.* || gesta *del.*

<sup>L</sup> eundem illum < illum eundem *transp.*

<sup>M</sup> int-, *ut vid.*, *del.*

<sup>N</sup> prestolatusque] /dudumque iamdudumque/ prestolatus

<sup>O</sup> |prestitutum|] |statutum|

<sup>P</sup> prior] |prius|

<sup>Q</sup> /presto/

<sup>R</sup> |non parum| < aliquantulum

<sup>S</sup> ipse *del.*

<sup>T</sup> atrio] |hospitio, habitationi|

<sup>U</sup> etiam *del.*

Ego vero ultra mare, absens in Sicilia, veni huc ad querendum eum<sup>A</sup> stétique me non modo in loco<sup>B</sup> verum etiam die prestituto et coram te qui iudex es. Quam ob rem te tanquam iudicem causę requiro ut me teneas atque existimes pro eo viro qui opere tam cumulate honori suo satisfacit statimque jubeas tabellioni qui presto est ut de hac re<sup>C</sup> publicem conficiat instrumentum, tuo etiam nomine roboratum<sup>D</sup>, cum omnibus iis clausulis que ad rem tantam spectent. » Qua re detecta auditisque verbis regis, tam attonitus factus est senescallus et qui cum eo presto erant ut nescirent admirati quid responderent, preterquam quod accurrerunt confestim omnes certatim ad ejus osculandas manus voluissentque eum comitari, nisi rex inhibuisset. Notatumque est protinus instrumentum, ut rex poposcerat. Cujus exemplum<sup>E</sup> infrascriptum est : « Cunctis pateat hoc presens publicum instrumentum audituris atque lecturis quod nos, Joannes de Agreli, senescallus sive generalis regis Anglię domini mei<sup>F</sup> procurator, apud Burdegalem fatemur<sup>G</sup> et attestamur<sup>H</sup> hoc publico instrumento tibi serenissimo principi Petro, Aragonum<sup>I</sup> ac Sicilię [fol. 103] regi, quod die prestituto apud Burdegalem in ipso agone te mihi presentasti tabellioneque et testibus hic subscriptis presentibus<sup>J</sup>, intra agonem bis ultro citroque equum curristi<sup>K</sup>. Postquam ibi jam dudum<sup>L</sup> expectasti illincque egressus innotuisti mihi, cum amictu<sup>M</sup> simulato venisses, requisistisque me tanquam iudicem causę ut te haberem ac existimarem pro eo quem te gerebas, regem strenuum qui honori tuo cumulate satisfeceris. Affuisti enim in agone die prefinito, iudice causę presente, expectans<sup>N</sup> Karolum, regem Neapolitanum, ut provocatus provocantem, quin potius tu provocatoris vices sustinens, paratus non solum armis virtutem experiri sed multo plus quam pacta inter vos inita te obnoxium facerent. Datum Burdegale kalendis junii anno a Christi nativitate millesimo ducentesimo etcetera. » Hoc<sup>O</sup> instrumentum jussit rex procuratori

---

<sup>A</sup> eum querere] |ad querendum eum|

<sup>B</sup> prestituto *del.*

<sup>C</sup> /re/

<sup>D</sup> roboratum] |munitum, subscriptum|

<sup>E</sup> exemplum] (*sic pro exemplum*) *del.*

<sup>F</sup> |domini mei|

<sup>G</sup> fate/mur/ < fateor

<sup>H</sup> attest/amur/ < attestor

<sup>I</sup> regi *del.*

<sup>J</sup> ago- *del.*

<sup>K</sup> intra agonem bis ultro citroque equum curristi] |*cursitasti*| intra agonem bis ultro citroque equum

<sup>L</sup> jam dudum] /AL. dudum/

<sup>M</sup> di-, *ut vid.*, *del.*

<sup>N</sup> expectans *del.*

<sup>O</sup> §Hanc c-, *ut vid.*, *del.*

suo Gilaberto de Cruillis ut in membranis<sup>A</sup> transcriberet publicaue auctoritate munitum ad se afferet, per alphabetum divisum, cuius exemplum penes Senescallum prememoratum<sup>B</sup> remaneret. Quo peracto senescalloque salutato et qui aderant reliquis, illinc rex discessit Baionamque versus<sup>C</sup> profectus, minime ibi subsedit, sed iter suum properans postridie Fontem Rabiam peruenit, quod opidum est regis Castellę. Ubi magnifice fuit exceptus, eo quod regis ejusdem<sup>D</sup> avunculus esset. Rex autem Gallię multoque plus rex Karolus, postquam resciverunt regem Aragonum Burdegalem venisse agonemque introisse<sup>E</sup> et<sup>F</sup> ultro citroque equo sedens<sup>G</sup> excursiones<sup>H</sup> versationesque fecisse senescallumque requisisse ut in testimonium de rebus omnibus ut geste fuerant instrumentum concederet publicum, admirati sunt ; iraque vehementi tanta accensus est Karolus, quem regis Aragonum gloria amaris stimulis agitabat, ut parum abfuerit quin senescallum in carceres conjiceret, nisi populi timor eum compescuisset. Dixitque autem<sup>I</sup> exclamans, invidia fere<sup>J</sup> ruptus, regem Aragonum hominem haudquaquam videri sed demonem, quin imo etiam demone longe fortiozem. Nullus<sup>K</sup> enim mortalium se ab eo etiam vi aque benedictę tutari poterat<sup>L</sup>. Qui enim cogitat eum ter mille miliaribus<sup>M</sup> abesse, invenit eum ex tempore [fol. 103<sup>v</sup>] juxta se. Ipse enim sibi persuaserat regem Aragonum Messanę manere. Ille vero contra contempto periculo<sup>N</sup> se Burdegalem contulerat perindeque inter<sup>O</sup> medios hostes intrepidus se collocaverat ac si in regnis suis tranquillo statu esset. Itaque aiebat palam nihil tam strenuo principi in rebus humanis resistere posse. Inquit autem rex Gallię : « Tu profecto, patruę<sup>P</sup>, ingenue verum fateris. Nihil enim est tam arduum atque difficile quod<sup>Q</sup> hic princeps non modo agredi, verum etiam finire<sup>R</sup> possit. Ecquis<sup>S</sup> cogitare

---

<sup>A</sup> s- del.

<sup>B</sup> /pre/memoratum

<sup>C</sup> pr- del.

<sup>D</sup> eo /quod regis ejusdem/ < eoque ejusdem regis filius sororis, esset rex Santius.

<sup>E</sup> /introisse/ < intrasse

<sup>F</sup> /et/

<sup>G</sup> /equo sedens/

<sup>H</sup> excursiones] /cursitationes/

<sup>I</sup> /autem/

<sup>J</sup> /fere/

<sup>K</sup> §N-, ut vid., del.

<sup>L</sup> etiam vi aque benedictę tutari poterat < tutari poterat etiam vi aque benedictę *transp.*

<sup>M</sup> ter mille miliaribus] /mille leugis/

<sup>N</sup> quod del.

<sup>O</sup> /perindeque/ inter < interque

<sup>P</sup> /patruę/

<sup>Q</sup> /quod/ < quam

<sup>R</sup> finire] /perficere/

<sup>S</sup> §Q- del. || §E- del.

potuisset ut tam brevi ex insula Siciliae Aquitaniam<sup>A</sup> pervenisset nec dubitare se in manus nostras, licet amictu simulato, ponere ? Profecto decepit nos graviter atque contempsit, nec (ut mea fert opinio) rex quispiam tale<sup>B</sup> ausus esset facinus agredi, maxima cum gloria domus Aragonum<sup>C</sup> incredibilique Gallie opprobrio. Quapropter, inquit<sup>D</sup>, da operam, patruus, ut honori consulas. Contemptui enim habebis deinceps apud externos reges et quascunque<sup>E</sup> nationes ad quas hujus rei fama pervenerit nisi cumulate satisfeceris. » Tunc inquit Karolus : « Sine me, fratris mei fili<sup>F</sup>, noli me amplius molestia afficere. Ego enim agam cum summo pontifice ut hic e mundo exterminetur. Dabo enim operam ut indicat huic tamquam hosti catholicę fidei bellum publicum concedatque indulgentiam contra eum bellantibus instituatque contra eum accusationem criminis lese majestatis spiritualis feratque contra eum sententiam privetque eum dominio regnorum illudque donet Karolo de Vallois tuo secundo filio ; hocque titulo domus Gallie poterit Aragonum regna sibi vindicare. – Utinam, inquit rex Gallie<sup>G</sup>, feliciter nobis succedant que dicis futura quam preterita successerunt. Timeo enim vehementer ne talem eventum res habeant qualem hic<sup>H</sup> nos cogitamus. » His inter se habitis sermonibus prof[e] [fol. 104]cti illinc reges. Karolus patruus<sup>I</sup> Romam, Gallie vero rex fratris ejus filius Parisius se contulerant<sup>J</sup>.

18. Petrus autem, Fonte Rabia discedens, per Castellę regnum tenuit iter Tirasonam<sup>K</sup> versus. Verum non potuit ita simulatus transire ac tantus quin detegeretur. Quidam enim miles Joannes Nonius<sup>L</sup> ab Albarrazino sequebatur fere prope vestigia ejus interceperatque iter qua<sup>M</sup> ille erat transiturus et cum quadringentis equitibus in abdito<sup>N</sup> eum operiebatur et observabat, quo eum caperet secumque duceret. Quod ubi rex scivit (quedam enim domina loci cujusdam ubi diverterat<sup>O</sup> eum de hac re<sup>P</sup> certiore fecerat) nihil invenit<sup>Q</sup> consultius quam simulare se

<sup>A</sup> A/e/aquitaniam *ins.* || Guiana *adn.*

<sup>B</sup> e- *del.*

<sup>C</sup> in-, *ut vid., del.*

<sup>D</sup> rex Gallie *del.* || patruus *del.* || scito *del.*

<sup>E</sup> n- *del.*

<sup>F</sup> ne m- *del.*

<sup>G</sup> ut me *del.*

<sup>H</sup> hic < hic

<sup>I</sup> /patruus/

<sup>J</sup> contulerant] |contulit|

<sup>K</sup> Tirasonam] |Turiasonem|

<sup>L</sup> Nonius] |Nunnez|

<sup>M</sup> ip- *del.*

<sup>N</sup> |in abdito|

<sup>O</sup> |diverterat| < rex manserat

<sup>P</sup> /de hac re/

<sup>Q</sup> invenit] |cogitavit ex tempore|



velle cum eo colloqui. Itaque dum discumberet, misit ad eum, qui non distabat nisi dimidia leuca, rogans ut eum<sup>A</sup> paululum moraretur atque observaret, inquires se<sup>B</sup> valde cupere eum visere et alloqui. Ille vero letatus est credens, licet imprudenter, ita regem facturum. Rex autem properavit finire prandium<sup>C</sup> acceptoque seorsum quodam famulo suo qui optime terram omnesque passus et locorum angustias exploratas habebat, cum<sup>D</sup> alius crederet eum progressurum, regressus est per vallem quandam sursum quousque ascenderet<sup>E</sup> collem valli imminentem illincque prospexit<sup>F</sup> universam cohortem<sup>G</sup> quam Johannes ille Nunnez<sup>H</sup> congregatam habebat; cumque rex gentem prospexit, secum gaudere cepit<sup>I</sup> ac subridere, dolum quo usus fuerat considerans<sup>J</sup>. Alter vero derisus remansit cum vidit se illum consequi non posse. Spacium enim terre<sup>K</sup> quod rex Petrus lucrificerat tam magnum erat equusque ejus tantę velocitatis ut ei nullum immineret periculum quin posset quo vellet se tuto conferre. Pedisecus autem ille quem secum ducebat, ubi se hostibus detexerunt, flexit<sup>L</sup> semita quadam iter regemque<sup>M</sup> exultantem et liberum in Turiasone<sup>N</sup> conspectum eduxit. Jamque milites ejus urbem egressi occurrebant ei cum ingenti letitia, excellentem ejus primigenium Alphonsum<sup>O</sup> comitantes, qui incredibili<sup>P</sup> desiderio patrem visendi ejusque manus osculandi flagrabat; cumque incerti essent qua iter teneret, circumibant<sup>Q</sup> omnes vias perambulan[fol. 104<sup>v</sup>]tes ac semitas per agrum Turiasone adjacentem, nec destiterunt donec procul extitit rex<sup>R</sup>. Viderunt regem lassatum, solo illo famulo comitatum et utrumque sole adustum. Erat enim junius mensis vigebatque estus ardens iterque fuerat longum et periculosum. Veniebatque rex amictu adeo simulato et humili<sup>S</sup> ut plerisque eorum ex eis aspectu oborte sint lacrimę, cum viderunt

---

<sup>A</sup> se] |eum|

<sup>B</sup> vad- *del.*

<sup>C</sup> properavit finire prandium] |festinato prandio|

<sup>D</sup> cum~~que~~ *del.*

<sup>E</sup> ascenderent *del.*

<sup>F</sup> prospexit/ < prospexerunt

<sup>G</sup> cohortem] |gentem|

<sup>H</sup> Nunnez] |Nonius|

<sup>I</sup> sub *del.*

<sup>J</sup> dolum quo usus fuerat considerans] |qui de dolo secum glorians (*corr.* : gloriabatur) et jactabundus|

<sup>K</sup> /terre/

<sup>L</sup> flexit] |abbreviavit, vertit, versavit|

<sup>M</sup> regem/que/ < eduxit regem

<sup>N</sup> Turiasone] |Taraçone|

<sup>O</sup> |(del. : Alfon-) Alphonsum|

<sup>P</sup> /incredibili/ < flagrabat

<sup>Q</sup> donec *del.*

<sup>R</sup> |extitit rex|

<sup>S</sup> /adeo/ simulato et humili < simulato et humili ita

eum tam fessum et squalore ac sudore sordidum, a<sup>A</sup> tantis tamque gravibus periculis liberatum. Appulerunt autem interea<sup>B</sup> tercentum illi equites quos ad pugnam delegerat. Qui manus ejus osculati sunt maxima observantia vehementique gaudio et amore, agentes ei gratias immortales quod se tanto affecisset honore ut in tam gravi periculo comites habere voluisset. Accesserunt etiam tunc ad eum cubicularii ejus, afferentes vestes regias, prestoque ibi fuit equorum<sup>C</sup> prefectus qui adduxerat gradarium quendam equum quem rex ascendit<sup>D</sup> sicque, magna militum stipante caterva, est urbem ingressus tantaque fuit omnium opidanorum letitia et exultatio ut tanquam de celo dimissum omnes eum<sup>E</sup> intuerentur ac circumspicerent, nec poterant ejus satiari visu, ejus preclara facinora et victorias commemorantes. Subsedit autem ibi rex aliquot dies. Ferebatur enim murmure quodam in ejus curia<sup>F</sup> regem Gallię magnum exercitum congregare regemque Cantabrię non solum ingressum ei ac transitum per regnum suum<sup>G</sup> dare, verum etiam<sup>H</sup> ipsum ei auxilio contra hunc esse atque arma sumere. Anceps itaque hic rex quid futurum esset expectabat et quanvis clam juberet gentem suam accingere, verum palam venationi operam dabat cum suisque epulabatur splendide atque<sup>I</sup> gaudebat. Jussitque per omnia regni confinia et limina vulgari ut si qui Gallici venirent, sinerent eos ingredi, [fol. 105] donec ipse contrarium juberet. Commeatus autem precepit ut e campo et castris in domum reponerent, loca autem plana minimeque munita derelinquerent seque ad tuta collocarent<sup>J</sup> neque quicquam timerent. Se enim brevi presto fore<sup>K</sup> ac cum eis acriter pugnaturum<sup>L</sup> esse pollicitus est.

19. Cum hec autem Petrus jussisset atque<sup>M</sup> dixisset, rex Gallię jam edicto publico preceperat gentem suam in regnum Aragonum ingredi. Itaque decem milia equitum peditumque innumera ingressa est multitudo. Erant autem<sup>N</sup> exercitus<sup>O</sup> principes conestabularius Gallię et senescallus Tolosę. Regi etiam Gallorum quasi auxilio contra hunc

<sup>A</sup> tal- del.

<sup>B</sup> interea] |interim|

<sup>C</sup> equorum < equoru-

<sup>D</sup> quem rex (del. : equita) ascendit] |in quem rex insiliit|

<sup>E</sup> inte- del.

<sup>F</sup> quod rex Gallię m- del.

<sup>G</sup> ei del.

<sup>H</sup> s- del.

<sup>I</sup> |splendide atque| || et delevi

<sup>J</sup> seque ad tuta collocarent] |et ad tuta confugerent vel in tutis munirent|

<sup>K</sup> et, ut vid., del.

<sup>L</sup> cum eis (prop. : /hostibus/) acriter pugnaturum] |eos ad bellum provocaturum|

<sup>M</sup> at/que/ < ac

<sup>N</sup> pre- del. || princeps del.

<sup>O</sup> princep- del.

indigeret, rex Castellę additus est, cujus exercitus prefectus Joannes Nonius de Lara vir<sup>A</sup> strenuus erat. Qui ob ingentem potentiam sibi temere<sup>B</sup> persuaserunt neminem fore qui eos vel conspicere auderet, nedum ad pugnam provocare aut prelium ostentare. Ingressi autem sunt intra Aragonum regnum quattuor fere leucas depredatique sunt, vastarunt et combusserunt quicquid nancisci potuerunt et occurrit eis, nihil parcentes. Postremo obsederunt<sup>C</sup> quoddam castellum Ull nuncupatum destructoque vallo, ingressi sunt locum usque ad principalem<sup>D</sup> arcem. In quam se incluserunt soli triginta pedites cum custode arcis prefecto Eximino Martino Dartieda, mirabilis audacię atque constantię viro. Quem ut se dederet nunquam compellere potuerunt, quanvis cuniculis turrim suffoderent, quam totam super palis stabilierunt. Quibus igne<sup>E</sup> apposito<sup>F</sup> dimidium turris corruit cum majori<sup>G</sup> hominum parte, ita quod cum turris custode soli quattuor remansere iique inermes. Vix enim habebant saxa quibus se tutari possent. Tunc jussit dux exercitus qui eos obsessos tenebat requiri ut se dederent. Illi autem responderunt malle pugnantes mori quam se<sup>H</sup> genti impię, perfidę nulliusque virtutis dedere. Quo responso audito confestim appositis scalis conscenderunt illud residuum t[u]rris<sup>I</sup> nondum collapsum cumque eos dux bombardis et reliquo tormentorum genere perimere potuisset, noluit. Malebat enim<sup>J</sup> tam strenuos extremeque audacię<sup>K</sup> viros vivos<sup>L</sup> capere quam interimere. Quid moror ? Pugarunt quattuor so[fol. 105<sup>V</sup>]lis ensibus ac pugionibus. Nihil enim jam<sup>M</sup> eis supererat quod in hostes jacere possent. Tam acriter pugnarunt ut non homines sed tigrides fete sublatis catulis viderentur. Denique<sup>N</sup> mortui sunt more draconum pugnantes. Remansi[t]<sup>O</sup> autem solus arcis custos, quem vitę suę tedeat cum socios oppetere<sup>P</sup> vidisset. Verum iudicio quodam divino conservabatur, quod nullus eum ictus tangebatur. Demum ascenderunt milites duo<sup>Q</sup> Gallici cumque jam ensem pugnans fregisset

---

<sup>A</sup> virtus del.

<sup>B</sup> /temere/

<sup>C</sup> /obsederunt/

<sup>D</sup> /principalem/

<sup>E</sup> igne < igni

<sup>F</sup> apposito] /adusto/, [supposito, summisso]

<sup>G</sup> /majori/ < magna

<sup>H</sup> dedere del.

<sup>I</sup> turris (correxī : terris)

<sup>J</sup> viros del.

<sup>K</sup> at- del.

<sup>L</sup> acc- del.

<sup>M</sup> /jam/

<sup>N</sup> §T-, ut vid., del.

<sup>O</sup> Remansit (correxī : Remansis)

<sup>P</sup> |oppetere|

<sup>Q</sup> milites duo < duo milites transp.

pugionemque in hostes jecisset, nullum telum habens quo pugnare posset, solvit sibi galee<sup>A</sup> corrigiam<sup>B</sup> eamque<sup>C</sup> a capite sublatam manugestans fecit in primum sibi occurrentem impetum tamque vehementer illa eum percussit in mandibulis ut<sup>D</sup> dentes ei statim<sup>E</sup> excusserit eumque ex scala dejecerit ; illoque dejecto alterum post illum ascendentem etiam prostravit amboque in terram delapsi protinus<sup>F</sup> animam egerunt. Prefectus autem arcis, videns se jam ultra pugnare non posse, ne inedia periret decrevit descendere ibique inter hostes pugnando quoad poterat<sup>G</sup> mori descenditque per scalam eandem<sup>H</sup> muro ab hostibus<sup>I</sup> appositam ; cumque descendisset, occurrit ei quidam in eum manus volens injicere quem ciroteca ferrea, cum nihil jam<sup>J</sup> aliud haberet, ita pugno in facie percussit ut eum statim ad pedes suos prosterneret. Tunc exercitus hostium dux, admiratus audaciam viri, ne periret sed potius servaretur, jussit vocibus ne quis eum percuteret cumque turba cessasset eum attingere, requisivit eum dulcissimis verbis et blando sermone quo se ei dederet, pollicens ei tam membra omnia quam vitam incolumem. Qua conditione dedit se fuitque in Galliam adductus ut de tanto tamque strenuo viro spectaculum fieret aliique arcium<sup>K</sup> prefecti atque custodes illius exemplo docerentur ne quando conditioni alicui se dedendi consensum preberent. Rex autem Petrus cum incredibili<sup>L</sup> flagraret pugnandi desiderio, jussit ut eos sinerent ulterius ingredi<sup>M</sup>, cogitans eos posse intercludere eosque invitos ad pugnam cogere. Verum incole regni, haudquaquam ita existimantes, ut sinerent hostes non limina solum regni sed etiam<sup>N</sup> penetralia ingredi et vastare quicquid occurreret predeque et igni supponere se eis valide opposuerunt et interdum per itinera astu capiebant eos [fol. 106] ac predabantur tantisque modis eos vexabant ut vix eos respirare sinerent. Plerosque eorum fugabant, alios interficiebant ita ut Galli nescirent quomodo manus eorum evaderent ac sese eriperent. Quanvis enim foris et in campo superiores viderentur et cuncta lustrarent, commeatus tamen erant pauci nec nisi e longinquo

---

<sup>A</sup> galee] /AL. capsidis/

<sup>B</sup> arcep- del.

<sup>C</sup> arrepta del.

<sup>D</sup> omes del.

<sup>E</sup> /statim/

<sup>F</sup> /protinus/

<sup>G</sup> |pugnando quoad poterat|

<sup>H</sup> qua del.

<sup>I</sup> /ab hostibus/

<sup>J</sup> /jam/

<sup>K</sup> /arcium/ < artium

<sup>L</sup> fr- del.

<sup>M</sup> v- aut u- del.

<sup>N</sup> non limina |solum regni| sed /etiam/ < regni non limina sed

et cum maximo periculo advehi poterant et si quando aliquam predam secum asportabant<sup>A</sup>, egrediebantur Aragonenses per tot et tam diversa loca et angustias collium ut sibi hostes cavere non possent. Erant enim Aragonum incole per stationes divisi. Loca enim fragilia omnia vacuaverant et se per munitiones<sup>B</sup> circum Gallorum castra diviserant noctuque et interdium tam cito eos molestabant ut nullus quieti daretur locus. Moleste ferebat hec Petrus. Malebat enim ut sinerent eos ad intima regni penetrare quo facilius eos, cum<sup>C</sup> regrediendi locus non esset, opprimeret. Erant tunc Aragonenses tam acerrimi tamque exercitati in quocumque militiæ genere ut nulla re quantumcumque aspera et difficili terrerentur. Galli autem duces ac militiæ prefecti, jam lassati et non valentes amplius predas, cursitationes et clades durare, decreverunt redire in patriam. Displicuit hoc<sup>D</sup> regi Petro, pugnandi cupido non parum, et quanta potuit congregata militia insecutus est eos cumque vidit eos nolle sistere, fecit in oras exercitus<sup>E</sup> impetum trucidavitque multos commeatusque partem eis abstulit et plerosque fugavit rediitque iratus quod ultionem quantam volebat non fuisset consecutus illique discederent cum quibus desiderio pugnandi flagrabat.

20. Tandem cum venisset Turiasonem, congregati sunt omnes regnorum proceres quos epistolis suis atque edictis vocari jusserat fecitque omnes accingere ut certa die spectaculum belli ordine facerent. Quos ut vidit armis, equis et reliquis ad militiam spectantibus decoratos etateque vigere et animo prestanti esse, persuadens sibi posse in Cantabriam ingredi et Gallos qui terram ejus vastaverant delere, convocatis seorsum proceribus, suum eis detexit propositum. Tunc Aragonenses, qui in compluribus cum eo presto fuerant [fol. 106<sup>v</sup>] preliis ac pro eo sanguinem uberrime<sup>F</sup> fuderant, supplicarunt ei ut meminisset quam prostrate ad nihilumque redacte omnes libertates privilegiaque regni essent, super qua re, cum ei sepe<sup>G</sup> supplicationes porrexissent, eos perendinaverat<sup>H</sup>. Quin<sup>I</sup> imo dum earum aliquam expectabant restaurationem ac restitutionem, in dies eas magis conculcabat. Quapropter supplicarunt ut cum nunc regnum esset pacatum, Gallis hostibus expulsis ac fugatis, oportunum videbatur ut tam fidelium vassallorum precibus cumulate satisfaceret promissaque adimpleret. Quæ spes

---

<sup>A</sup> ex del.

<sup>B</sup> cur- del.

<sup>C</sup> /cum/ < ut

<sup>D</sup> [hoc]

<sup>E</sup> exercitus] /castrorum/

<sup>F</sup> /uberrime/

<sup>G</sup> /sepe/

<sup>H</sup> perendinaverat] [AL. comperendinaverat]

<sup>I</sup> dum del.

quam semper firmam habuerant, ne se<sup>A</sup> falleret obsecrarunt, cum ad hanc rem peragendam breve tempus sufficere videretur. Quibus respondit rex se id semper in animo gessisse ac gerere nunc multo plus ob eorum eximiam in bellis strenuitatem ac virtutem, verum rogavit eos ut ingrederentur primum tunc cum eo in Cantabria, ut aliquam de hostibus vindictam sumeret illincque reversus, omnia que ad regni utilitatem spectaret facturum pollicitus est. Responderunt statim proceres omnes : « Serenissime princeps, si belli eventus certus esset in manuque nostra consisteret, longe alacriores te nunc quam antea unquam sequeremur. Sed cum pendeat a nutu divino<sup>B</sup> et providentia, consultius est ut quod petimus prius adimpleas. Iccirco enim fuit tantopere comendata sententia illa viduę Romanę quę requisivit imperatorem Trajanum ut sibi justitiam ministraret. Cui cum imperator respondisset se postquam e bello reverteretur ministraturum, inquit illa : “Domine, si reverti forte non poteris aut in bello occubueris, quis mihi justiciam reddet ?” Ait imperator : “Qui in imperio succedet, tibi jus faciet”. Respondit tunc vidua : “Ecquam ipse gloriam de alterius facto es<sup>C</sup> consecuturus ?” Vicerunt he rationes imperatorem superseditque ad bellum procedere donec illa suum jus optinuit. Quapropter supplicamus, dixerunt proceres, tuę serenitati ne comittas ut paganus imperator tibi virtute<sup>D</sup> preferatur. Multo enim plus te fides obnoxium reddit quam infidelitas Trajanum meliusque tibi acceptum beneficium unum regnum compensabit quam sola Romana vidua. » Substitit<sup>E</sup> nonnihil<sup>F</sup> rex cum aperte cognovit<sup>G</sup> se urgeri. Militie<sup>H</sup> et [fol. 107] vindictę cupiditas amaris stimulis<sup>I</sup> agitabant eum, que simul juncta impedierunt eum mentemque averterunt<sup>J</sup> ne verum cerneret<sup>K</sup>. Quapropter respondit eis quasi iratus minime, videri minime tunc tempus regem suum urgendi, eo modo presertim sicque proceres et rex in dissensione remansere. Neque enim<sup>L</sup> ipse supplicationibus eorum annuere voluit et item ipsi<sup>M</sup> a petitione non destiterunt.

---

<sup>A</sup> se] |AL. eos|

<sup>B</sup> /divino/

<sup>C</sup> tu- del.

<sup>D</sup> /virtute/

<sup>E</sup> parum del.

<sup>F</sup> imperator del.

<sup>G</sup> rationibus del.

<sup>H</sup> §Verum del. || §Mi- del. || §Rigor del. || Militie < Milite

<sup>I</sup> /amaris stimulis/

<sup>J</sup> |mentemque averterunt|

<sup>K</sup> cernere/t/ < cernere posset

<sup>L</sup> eis del.

<sup>M</sup> /ipsi/

21. Interea vero<sup>A</sup> allate sunt ex Cathalonia litere. Quibus nuntiabatur regem Gallię magno se apparatu accingere ingentique exercitu ad invadendam occupandamque Cathaloniam legatusque summi pontificis una cum Gallorum copiis venire, indicta omnium peccatorum indulgentia iis qui pro Gallis contra Cathalanos, veluti contra Saracenos<sup>B</sup>, arma sumerent. Privaverat enim summus pontifex hunc Petrum velut exlegem omni jure regnorum illudque Karolo de Valloys filio minori natu Philippi regis Gallię contulit. Qui quidem Karolus publice se regem Aragonum apellabat eoque titulo in cunctis utebatur. Fuit itaque necessarium ut rex Petrus confestim proficisceretur provideretque rei<sup>C</sup> majus periculum comminanti. Verum ante quam ultra progredere<sup>D</sup>, ei consultum est ut Gallię regem proditoris argueret, quod indutias ei<sup>E</sup> violasset quas cum eo pepigerat et bello minime indicto, proditoris more, armis et copiis regnum ejus fuisset ingressus ; misitque ad eum super hac querela gravem legationem Parisius. Ubi legati nunquam regem videre potuerunt. Quibus rex Gallię consulto se ostendere noluit, ne tanta ignominia afficeretur. Sed consilio<sup>F</sup> viginti quattuor<sup>G</sup> heroum Gallię eis audentiam negavit jussitque eis ut pro se<sup>H</sup> responderentur ut sibi videretur. Itaque intellecto quo modo rex Petrus mittebat legatos ut negocium regi Gallię facerent, responderunt eis ut bona gratia bonoque omine redirent in patriam. Rex enim Gallię non poterat eis tunc sui copiam facere et esto quod eos audire potuisset, si<sup>I</sup> quod in mandatis gerebant ei coram renuntiassent, in<sup>J</sup> eos ultimo supplicio animadvertisset, quod fuisset longe pejus atque absurdus. Legati autem post accusatum proditio[fol. 107<sup>v</sup>]nis Gallię regem, ut<sup>K</sup> negocium expetere videbatur, et<sup>L</sup> requisitis quattuor et viginti heroibus ut ita nomine eorum regi referrent viderentque se amplius non posse progredi (viginti quattuor heroes responderunt ea non esse verba que ipsi, nisi consulto capitis adire periculum vellent, dicere deberent ; de se autem, polliciti sunt atque asseruerunt nunquam ea se<sup>M</sup> regi suo<sup>N</sup> renuntiare<sup>O</sup>) reversi igitur

---

<sup>A</sup> p- del.

<sup>B</sup> pug- del.

<sup>C</sup> magis del.

<sup>D</sup> progredere<sup>retur</sup> exp.

<sup>E</sup> /ei/ < /sibi/ < ei || fregi- del. || t del.

<sup>F</sup> du- del.

<sup>G</sup> procerum del.

<sup>H</sup> se] |AL. eo|

<sup>I</sup> u- aut v-, ut vid., del.

<sup>J</sup> /in/

<sup>K</sup> casus del.

<sup>L</sup> /et/

<sup>M</sup> /se/

<sup>N</sup> [non leg.] del.

<sup>O</sup> renuntiare] |renuntiaturos|

sunt ad regem Petrum legati. Qui fuere maximo cum honore excepti excusatioque eorum<sup>A</sup> accepta, quoniam constabat eos diligenter constantique animo que ad honorem regis sui pertinebant peregrisse. Verum rex Petrus his non contentus, sua congregata militia, Cantabriam ingressus, Tudelam obsedit totumque vastavit agrum illincque ultra progressus igni ac ferro cuncta delevit et<sup>B</sup> pleraque castella, villas et loca solo equavit, fere octoginta, et ut neminem Cantabrum Gallumque sibi occurrentem repperit, rediit ad sua gloria<sup>C</sup> et spoliis onustus. Rex autem Gallię, ubi audivit tot ignominias a rege Petro sibi factionisque sue hominibus<sup>D</sup> illatas, tam Joanni Nunnez Albarrazini domino, qui se regis Gallię clientem putabat, quem obsederat civitatemque ejus ceperat, et Cantabris, quos<sup>E</sup> tanquam subditos suos existimabat<sup>F</sup>, quos multifariam vexaverat gravesque eis injurias intolerabiliaque damna intulerat, congregavit magnas copias terra marique grandem classem paravit ut Cataloniam agrederetur. Ea enim commodius ingredi poterat, cum amicum ac federatum haberet sibi Jacobum Balearium regem regis Aragonum fratrem medianteque illo, habebat fere sub sua potestate Montem Pesulanum, Russinonem et Ampurdanum, qua recta itur e Gallia in Cataloniam. Munivit<sup>G</sup> itaque et instruxit centum triremes in Reno. Habuit ad eas instruendas satis multos Massilienses, Neapolitanos, Januenses ac Pisanos, navalis artis peritissimos ; terra vero congregavit decem et septem milia equitum ac decem et octo milia balistariorum ac centum milia peditum ; jussitque advehi magnam copiam comeatum ad confinia, ut nihil ad victum<sup>H</sup> deesset. Summus autem pontifex altera ex parte<sup>I</sup> magnum paraverat exercitum, nec non rex Neapolis, Karolus, cujus erat principalis querela.

22. Rex autem Petrus de his omnibus [fol. 108] certior factus, quanvis<sup>J</sup> nitebatur quoad poterat sibi remedium adhibere, habebat tamen pleraque occurrentia impedimenta. In regno enim Aragonum<sup>K</sup> posebant eum ut repararet collapsas immunitates. Quibus satisfacere nequibat quod ad id maximis pecuniis opus erat, ad damna plerisque solvenda. Item Barchinonę se erexerat quidam factiosus ac seditiosus vir Berengarius Ollerius nuncupatus.

---

<sup>A</sup> |eorum| < ejus

<sup>B</sup> /et/

<sup>C</sup> s-, ut vid., del.

<sup>D</sup> [factionisque sue hominibus]

<sup>E</sup> suos del.

<sup>F</sup> qui del.

<sup>G</sup> Munivitq-, ut vid., del.

<sup>H</sup> |ad victum|

<sup>I</sup> altera ex parte] /vicissim/

<sup>J</sup> /quanvis (prop. : etsi)/

<sup>K</sup> |Aragonum|



Quem tanquam factionis ducem usque adeo<sup>A</sup> populus<sup>B</sup> sequebatur ut episcopum ex urbe pepulerit omnesque viros ecclesiasticos et cives primarios oppressos tenebat ita ut non sineret eis annuos sui cuiusque redditus solvere. Cui si in aliquo resistere<sup>C</sup> conabantur, protinus concitabat populum contra eos. Rex autem Petrus, cupiens illum ut par erat punire, properavit clam ingressusque est Barchinonam ante quam de adventu ejus quicquam sciretur. Beringarius autem Ollerius, qui<sup>D</sup> sperabat<sup>E</sup> egredi populo comitante et regem preloqui ac de iis que gesserat se excusare, ubi vidit regem per urbem equitantem ac deambulantem<sup>F</sup>, accessit ad eum ut ejus manus<sup>G</sup> oscularetur. Rex autem suspicans eum ipsum esse noluit eum manum porrigere, inquiens<sup>H</sup> nusquam vigere mores<sup>I</sup> ut unus rex alteri manus osculetur. Quem sermonem<sup>J</sup> indigne tulit seditiosus ille vir et aperte hironiam cognovit conscientiaque stimulante animadvertit regem se odio habere. Verum, dissimulans quoad potuit, inquit : « Absit a me ut me regem existimem aut regis filium, sed tuę maiestatis humilem subditum. Cui quacunque in re inservire cupio. Quam ob rem vellem ut me tua maiestas nonnihil audiret dicturum pleraque ad<sup>K</sup> tui culminis statum spectantia. » Ait tunc rex : « Id mihi gratissimum est. Ipse enim etiam cupio tecum colloqui. I ad regiam ibique arbitris procul amotis invicem colloquemur. » Sicque ille pedes, rex autem eques<sup>L</sup>, supposita manu capiti illius, regiam perrexerunt cumque introgressi sunt, jussit rex illico januam claudi vetuitque ne alii quicquam preter comites Beringarii Ollerii illuc introirent. Audivit autem eum rex seriatim quicquid dicere voluit et evestigio jussit ei audire que contra eum acta examinaverat et crimina ac seditiones ac factiones ejus postridieque mane, die festo<sup>M</sup> Resurrectionis dominicę, jussit ut vinctis pedibus [fol. 108<sup>v</sup>] ad caudam equi traheretur<sup>N</sup> septemque comites ejus laqueis ad collum suspensis una<sup>O</sup> reptando per terram ducerentur. Quibus sic reptis, jussit eos alta olea

---

<sup>A</sup> /usque adeo/

<sup>B</sup> ut *del.*

<sup>C</sup> resistere] |repugnare, refragari|

<sup>D</sup> ex- *del.*

<sup>E</sup> re- (*maxima littera oblita*) || regem *del.*

<sup>F</sup> deambulantem] |spaciantem|

<sup>G</sup> oscur- *del.*

<sup>H</sup> nullibi *del.*

<sup>I</sup> mores] /AL. morem/

<sup>J</sup> Quem sermonem] /Quod verbum/

<sup>K</sup> /ad/

<sup>L</sup> ap- *del.*

<sup>M</sup> |festo|

<sup>N</sup> /traheretur/

<sup>O</sup> reperentur *del.*

collo<sup>A</sup> suspendi, sublimioremque omnibus<sup>B</sup> Beringarium memoratum. Quo timore perculsi fugerunt ex urbe sexcenti viri ejusdem factionis, verum ducenti fuere laqueo suspensi sicque civitas tranquilla et pacata remansit.

23. Rex autem Petrus<sup>C</sup>, illinc profectus magna militum turba comitante, adeo clam se Perpinianum contulit, ut citius ad oppidi portas pervenerit quam Jacobus rex<sup>D</sup> frater ejus quicquam<sup>E</sup> sentiret ascenditque in<sup>F</sup> castrum ubi Jacobus memoratus<sup>G</sup> cum regina<sup>H</sup> uxore sua et filiis manebat. Invenitque<sup>I</sup> eum egrotantem et iccirco, ne ei molestus esset, noluit eum stricte requirere eique tam arctam necessitudinem<sup>J</sup> exprobrare<sup>K</sup>, sed<sup>L</sup> misit ad eum duos milites qui requirerent ac rogarent eum tanquam fratrem germanum ut nunc, cum sciret Gallię regem venire cum ingentibus copiis, nollet eum deserere ac derelinquere. Post multos autem sermones ultro citroque habitos, rex Balearium consensit. Rex autem Petrus subsignavit prius acta et<sup>M</sup> ictum<sup>N</sup> inter eos fedus. Verum in subsignatione alterius fuit tanta difficultas adhibita ut, cum ter aut quater illuc se conferret tabellio, semper inveniret clausum cubiculum et cubiculi famulos affirmantes regem quiescere eumque a somno excitare se non audere. Adveniente autem nocte, rex Balearium decrevit egredi per cloacam quandam et sic<sup>O</sup> abiit. Rex vero Petrus, qui fuerat tantę patientię ac virtutis quod noluerat vi cubiculum ingredi, tunc cepit reginam, fratris uxorem, et ejus liberos rediitque ad locum<sup>P</sup> Junqueras nuncupatum ; cepitque etiam Malricum de Narbona et filium fratris archiepiscopi Narbonę et alios milites qui e Gallia auxilio fratris sui regis Balearum venerant.

24. Deinde vero visit castella sua et oppida eaque munivit. Rex autem Balearium, videns se ignominia opprobrioque affectum, misit e Roca<sup>Q</sup> ad regem Gallię<sup>R</sup> et ad cardinalem

---

<sup>A</sup> /collo/

<sup>B</sup> sublimioremque omnibus] |sublimissimumque omnium|

<sup>C</sup> |Petrus|

<sup>D</sup> /Jacobus rex/

<sup>E</sup> /quicquam/

<sup>F</sup> /in/ < ad

<sup>G</sup> Jacobus /memoratus/ < rex Jacobus frater ejus

<sup>H</sup> sua *del.*

<sup>I</sup> §Et *del.*

<sup>J</sup> |arctam necessitudinem|

<sup>K</sup> exprob/r/are

<sup>L</sup> Sed *legitur sub macula.*

<sup>M</sup> |acta et|

<sup>N</sup> ictum < au- *aut* nu-, *ut vid.*

<sup>O</sup> /sic/

<sup>P</sup> de, *ut vid., del.*

<sup>Q</sup> Roca] |Rupe|

<sup>R</sup> quendam nuntium *del.*

vocatum Joannem Carletum nuntium quendam, certiore[m] utrumque faciens quam pessime omnia ei successerant injuriamque ei factam in dedecus eorum converti. Cumque<sup>A</sup> hanc jacturam fecisset<sup>B</sup> ac ignominiam accepisset<sup>C</sup>, quia eos<sup>D</sup> eorumque factionem secutus esset, rogabat ac requirebat ut maturarent venire. Ipse enim pollicebatur eis transitum daturum ut in Cataloniam ingrederentur, inquiring etiam regem Petrum fugisse nec quicquam reliquum esse nisi ingressum. Solo enim hostium aspectu omnia fore deditura. Incredibile dictu[m] est [fol. 109] quanta letitia rex Gallie et proceres sui fuerint affecti, nec non cardinalis memoratus. Qui<sup>E</sup> audito nuntio assurrexit inuens: « Eamus raptim, serenissime princeps. Omnia enim suppeditabimus, cum rex Petrus latitare incipit. » Respondit Gallus: « Satis aperte videtur, domine cardinalis, te ignorare quanti rex Petrus momenti<sup>F</sup> sit. Scito hunc esse prestantissimum totius orbis virum. Cujus rei apertissimum argumentum est preclarum facinus quod apud Burdegalem egit, quod sine dedecore<sup>G</sup> referre aut meminisse<sup>H</sup> non possumus. Videre etiam licet quod nunc fratri suo fecit. – Sine hoc, serenissime princeps, cardinalis inquit. Istud enim non est quid strenuum aut memorabile. Potius enim videtur grassatura predonum qui oscitantes, incautos<sup>I</sup> ac negligentes opprimunt doloque non virtute pugnare solent. » Tunc interloquens Dalphinus<sup>J</sup> ait cardinali: « Hoc dicis non esse<sup>K</sup> preclarum aut memorabile facinus quod rex Aragonum gessit? » Respondit cardinalis: « Ego inquam et<sup>L</sup> tibi sacramentis ecclesiasticis<sup>M</sup> interdictum est, qui regem nominasti eum quem summus pontifex regno privavit. Fac igitur te ab hoc peccato statim absolvere. Quin imo ego ut papę legatus te absolvam, hac adjecta conditione et hoc pacto, ne<sup>A</sup> rursus in hunc errorem nominandi eum regem incidas. » Assurrexit tunc dux Borbonii, regis Gallie socer, et inquit cardinali: « Domine, Philippus ob necessitudinem quam habet arctam cum rege Petro non potest aliter eum nuncupare quam regem Aragonum. Ratio autem satis exposcere videtur ut deberet tantum amare atque amplecti fratrem suum Karolum, qui brevi rex Aragonum est

---

<sup>A</sup> Cum|que| < Cumque

<sup>B</sup> et *del.*

<sup>C</sup> accepisset] |passus esset|

<sup>D</sup> secutus *del.*

<sup>E</sup> §Itaque *del.*

<sup>F</sup> /momenti/

<sup>G</sup> ipse *del.*

<sup>H</sup> |aut meminisse|

<sup>I</sup> /incautos/

<sup>J</sup> ait : hoc dicis *del.*

<sup>K</sup> facinus *del.*

<sup>L</sup> tu *del.*

<sup>M</sup> sacramentis /ecclesiasticis/] |sacris templis, consortio omni Christianorum|

futurus, quantum Petrum avunculum<sup>B</sup>. » Tunc respondit rex Gallie : « Tu, domine dux, optime dicis<sup>C</sup> quod Philippus fratrem suum Petro preferre deberet. Verum quid agas cum Dalphinus filius noster ex illo infecto genere domus Aragonum originem ducat et suis assimilari<sup>D</sup> et ea que non decet<sup>E</sup> proloqui ? » Iratus autem ob hunc sermonem Delphinus inquit patri : « Scito, pater, me esse ex generosissima mundi prosapia, ex latere tuo ; verum ex latere matris, non est inferius<sup>F</sup> stema nostrum. Celsitudo tua potest tanquam pater et<sup>G</sup> dominus quicquid velit dicere, verum si quisquam<sup>H</sup> alius hoc audebit dicere, ea que non vult audiet. Crede etiam regnum Aragonum formidini esse pluribus futurum qui temere loquuntur. Dux autem Borbonii, qui ait me plus<sup>I</sup> fratri quam avunculo debere, non dicit quia ego minus eum amem quam avunculum meum<sup>J</sup> sed ut vehe[fol. 109<sup>v</sup>]mentius excitetur odium nostrum et quo agrediamur que non expedit et tandem capiamur aut trucidemur aut ignominia afficiamur. Sibi cardinalis persuadet nos Aragonum regnum brevi<sup>K</sup> expugnatos. Ego vero minime credo tam brevi quantum ipse cogitat expugnatum iri. » Respondit autem cardinalis : « Domine Philippe, te precor ne tibi molestum sit quod omnes dicimus. Papa enim omnium supremus dominus est et Ecclesia Christi non potest nisi semper vincere et vincet procul dubio si Gallica domus, quod agressa est, persecuta fuerit vellitque in ea re thesaurum suum et quem ei Ecclesia largietur expendere. » Assurrexit tunc rex Gallie vocavitque Fuxensem comitem ac dixit ei : « Tu autem comes, dic in hac re tuam sententiam : arbitrarisne brevi nos Aragonum regnum expugnatos ? » Respondit comes : « Etiam, domine. » Tunc inquit rex : « Expugnabimus saltem decennio ? » « Etiam uno anno, respondit comes, si sors optulerit. – Que sors est ista ? », dixit rex. Dixit tunc comes : « Si rex Petrus compererit heroes<sup>L</sup> suos flagrare desiderio eum quocumque ierit sequendi, ut ipse cupit, certo certius est secundum animi sui generosi prestantiam te oppugnatum ad pugnamque provocatum. Et hoc modo existimo te victorem evasurum. Tamen si ipse cunctatur solique defensionem regni sui animum applicaverit,

---

<sup>A</sup> in sum *del.*

<sup>B</sup> |avunculum|

<sup>C</sup> q-, *ut vid., del.* || h-, *ut vid., del.*

<sup>D</sup> suis assimilari] |suorum similis esse|

<sup>E</sup> /et/ ea |que non decet| < eaque

<sup>F</sup> inferius < inferior

<sup>G</sup> |pater et|

<sup>H</sup> quisquam < quis

<sup>I</sup> diligere *del.*

<sup>J</sup> |quam avunculum meum|

<sup>K</sup> /brevis/

<sup>L</sup> hero/e/s

etiam si centum annos vixeris, non expugnabis. » Hoc autem audito rex Gallię<sup>A</sup>, in cachinnum prorumpens<sup>B</sup> inquit, deridens eum : « Satis superque videntur tua<sup>C</sup> ista verba, comes. Quis enim nisi tu talia loqueretur, quod rex Aragonum, qui est omnium regum<sup>D</sup> tam thesauri quam terre pauperrimus, auderet regem Gallię ad pugnam provocare ? » Omissisque autem<sup>E</sup> his sermonibus, decretum est super negotio postridie heroes consulere. Decretumque est ut agrederentur bellum. Summus enim pontifex promittebat equitum sex milia qui cum cardinali venieba<n>t ut regi Gallię in hoc bello auxiliarentur concedebatque omnium peccatorum veniam quibuscunque contra regem Aragonum bellantibus. Ibique, in illo consessu, cardinalis utpote<sup>F</sup> papę legatus concessit Karolo de Valois, regis Gallię secundo filio, omnia jura regni Aragonum Petri avunculi ejus titulumque regni illius dedit. In signum autem verę possessionis ac traditionis regni memorati<sup>G</sup>, capiti illius pileum quendam posuit. Quam ob causam frater ejus Dalphinus<sup>H</sup> regem pileatum eum vocitare solebat, [fol. 110] irridens eum quod absque regno se regem palam nominare non erubesceret<sup>I</sup>. Quod autem ille per jocum et irrisionem dicebat ita serio accidit ut domus Gallię acerrime usque ad cecitatem<sup>J</sup> bellum defleverit, ut paulo inferius narrabimus. Rex enim Gallię eadem in agressionem diem functus est<sup>K</sup> et ante quam egrederetur Cathaloniam, major exercitus ejus<sup>L</sup> portio et fere totus interiit. Verum rex iste Petrus<sup>M</sup> tam bellicosus tamque strenui animi et prestantię ultimę fuit ut non modo<sup>N</sup> adversus regem Gallię verum etiam adversus ecclesiam, quod est plus, pugnare non sit veritus. Dexteram enim Domini quodam occulto judicio erat cum eo nec ipse percontatus quomodo tot pericula vitare poterat respondere<sup>O</sup> aut causam reddere scisset.

25. Ad evadendos autem tot et tam potentes hostes, magno adjumento fuit huic principi quidam generosi vir Petrus Martinez de Bolea nuncupatus. Qui animadvertens regem suum

---

<sup>A</sup> deridens *del.*

<sup>B</sup> *erumpens del.*

<sup>C</sup> hec ver- *del.*

<sup>D</sup> pauperrimus *del.*

<sup>E</sup> /autem/

<sup>F</sup> ut/pote/

<sup>G</sup> im-po- *del.*

<sup>H</sup> vocabat *del.*

<sup>I</sup> erubesceret < eruber-

<sup>J</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>K</sup> /diem/ functus est < vita defunctus est

<sup>L</sup> ejus < eis || po- *del.*

<sup>M</sup> fuit *del.*

<sup>N</sup> /non modo/

<sup>O</sup> sci- *del.*

undique a potentissimis oppressum hostibus illique maxime timens, supplicavit Petro<sup>A</sup> ut mitteret eum<sup>B</sup> cum literis fidei<sup>C</sup> ad Santium Castellę regem. Ipse enim aiebat se confidere posse ei persuadere eumque mitigare ac reconciliare atque ne in Aragonum regnum impetum faceret avertere. Impossibile enim ei videbatur tam arctum necessitudinem, cum Santius filius sororis Petri esset, nihil operari<sup>D</sup> et eum non vincere, presertim justitia, veritate ac virtute pro Petro pugnante. Credidit hoc Petrus deditque huic<sup>E</sup> ad Sanctium litteras ut verbis ejus ac si ipse loqueretur fidem haberet. Fuit autem hic Petrus Martinez de Bolea, regis Petri<sup>F</sup> cubicularius, utroque, tam eo qui mittebat quam eo ad quem mittebatur, cautior ac sapientior. Quando enim ad Sanctium pervenit, nihil curans causam justificare sui regis, cepit loqui nonnulla, favens ac blandiens regi Castellę<sup>G</sup> ut concluderet postea quod volebat. Cepit itaque narrare necessitatem qua rex suus premebatur et quod videns se undique opprimi malebat dividere cum eo tanquam sororis filio<sup>H</sup> eique donare potioem regni sui partem, quod erat Calathaiubium cum villis et ruribus ac territorio omni ei adjacenti, quam expectare ut alii<sup>I</sup> vi<sup>J</sup> sibi auferrent atque occuparent. [fol. 110<sup>v</sup>] Rex autem Castellę, considerans quam ex sententia omnia fierent ac sine periculo et quod territorio Calathaiubii agrisque adjacentibus habitis facile erat reliquo regni Aragonum potiri sibi que persuadens de Petro regi brevi actum fore, annuit promissioni retinuitque penes se, ut pignus quoddam, epistolam regis Petri avunculi sui<sup>K</sup> remansitque tyrannus cupiditate sua pene insatiabili deceptus jussitque cessare, ne exercitus copie que sue jam accincte in regnum Aragonum<sup>L</sup> ingrederentur.

26. Hoc intermedio Gallię rex Cataloniam ingressus est, non tamen ea quem locum rex Petrus occupaverat. Illac enim prius ipse copie que sue perissent quam rex Petrus eos transire dimisisset. Verum alia ingressus est, aspero quidem et difficili<sup>M</sup> loco. Quem quod natura munitus erat rex Petrus data opera munire desierat, ita ut solos septuaginta viros eo mitteret qui in cacumine morabantur. Qui se tam tutos esse existimabant ut frequenter visere et

---

<sup>A</sup> regi suo *del.*

<sup>B</sup> eum] /se/

<sup>C</sup> /fidei/

<sup>D</sup> nihiloperari *disjunct*

<sup>E</sup> |deditque huic| < scripsitque

<sup>F</sup> /regis Petri/

<sup>G</sup> |Castellę| < suo

<sup>H</sup> regnum *del.*

<sup>I</sup> illa *del.*

<sup>J</sup> /vi/

<sup>K</sup> sibi que persuadens ~ avunculi sui *extul.* || sicque *del.*

<sup>L</sup> intro- *del.*

<sup>M</sup> pa- *del.*

explorare cuncta negligenter. Ingressi igitur Galli<sup>A</sup> expugnataque Eunna, Peralata<sup>B</sup> Castelioneque Ampuriarium sub jugum redacto et aliis compluribus locis, obsederunt Gerundam. Cujus custodię prestantissimus miles Raymundus Folquerius Cardonę vicecomes preerat. Qui in ejus urbis defensione preclara facinora fecit eamque tutatus fuisset nisi commeatus defecissent et etiam tunc cum inedia civitas laboraret, noluit se et urbem nisi prius rege suo consulto dedere<sup>C</sup>. Galli autem ob tantas victorias superbi effecti, veluti jumenta insipientia, dicentes in corde suo non est Deus, corrupti sunt et abominabiles facti, ad tantam denique insaniam<sup>D</sup> redacti, ut sanctos<sup>E</sup> blasphemarent eosque ignominia afficerent ac templa delubraque fedarent ac polluerent<sup>F</sup> brachiumque sancti Narcisi, ejus sepulcrum violantes, ad terram colliderent ac frangerent<sup>G</sup>. Ex quo protinus tot musce diversorum generum majores tabanis orte sunt<sup>H</sup> ut naribus, auribus, anis ac podicibus infestarent equos ac postremo necarent tantundemque eadem<sup>I</sup> copia muscarum in hominibus faciebat. Preterea ob crapulam et ebrietatem<sup>J</sup> immensam in castris pestis orta<sup>K</sup> atque contagio et ut maturius Galli, si qui superessent, interirent, ecce<sup>L</sup> appulit Sicula classis. Cui Rogerius de Luria preerat, qui erat generosus<sup>M</sup> Calabrus<sup>N</sup> armigerque reginę<sup>O</sup> Gostantię fuerat, dominus<sup>P</sup> plu[fol. 111]rium quam viginti oppidorum in Calabria. Qui<sup>Q</sup> partim<sup>R</sup> disjecit partim cepit regis Gallię munitissimam ac instructissimam classem. Qua amissa, cum commeatus nullo ex loco possent convehi, castra fame laborare ceperunt et plerique omnes interierunt adeo ut parum abfuerit quin Gallię rex solus remaneret et, ut major calamitatibus accederet cumulus, tantam ex interitu suorum cepit molestiam ut vehementi<sup>S</sup> febre correptus, ne apud externos moreretur, se lectica statim<sup>A</sup>

---

<sup>A</sup> Ingressis igitur Gallię del.

<sup>B</sup> Peral/a/ta

<sup>C</sup> nisi prius rege suo consulto dedere < dedere nisi prius rege suo consulto *transp.*

<sup>D</sup> p- del.

<sup>E</sup> ba-, ut vid., del.

<sup>F</sup> v- del.

<sup>G</sup> /ejus sepulcrum violantes/ ad terram colliderent ac frangerent < ad terram colliderent ac frangerent ejusque sepulcrum violarent

<sup>H</sup> orte sunt] |egresse sunt, eruperunt|

<sup>I</sup> mu- del.

<sup>J</sup> in ex- del.

<sup>K</sup> est del.

<sup>L</sup> /ecce/

<sup>M</sup> /generosus/

<sup>N</sup> Calabrus] |Calaber| || qui del.

<sup>O</sup> r-, ut vid., del.

<sup>P</sup> plus del.

<sup>Q</sup> Qui < Qu/e/ ut vid. < Qu\*

<sup>R</sup> /partim/

<sup>S</sup> vehementi] |ardentissima|

in Galliam vehi<sup>B</sup> jusserit cumque febris in dies invalesceret iterque eum graviter offenderet, eo miseriarum<sup>C</sup> redactus est ut regi Petro subjiceretur. Qui tamen fuit tam generosi animi quod, cum aperte<sup>D</sup> Deum pro se pugnare cognosceret, a clade innumerorum abstinuit dixitque suis ne inquinarent manus suas Gallorum sanguine, cum Deus eos odio capitali prosequeretur, nollentque meminisse impotentie ac sevicię eorum meminissentque se christianos esse. Quorum peculiare est ut misericordia quam cede vincere malint<sup>E</sup>. Hec<sup>F</sup> enim sola Alexandrum Cesaremque monarchas illustres fecit. Ceterum non tantum<sup>G</sup> Petri clementia potuit quin longe plures Dei gladius sterneret, qui ad radicem securim ponens regem Gallię peremit. Qui dimidio itinere quo Peralatam itur diem obiit, quodam rure Villa nova nuncupato, domi cujusdam clari viri ac generosi cui Surdo nomen erat. Hoc modo conterit Deus superbos regnorumque alienorum invasores ac publicos tyrannos. Nam<sup>H</sup> veluti Palinurus ignota jacuit arena. Et cum haberet ducenta hominum milia cum quibus Cataloniam est ingressus, ad nihilum redactum est ita ut nec<sup>I</sup> auxilium Romani pontificis nec regum quicquam profuerit, muscis minutissimis volucris exercitum ejus<sup>J</sup> perdentibus ita ut ex tam innumera pene multitudine<sup>K</sup> vix duo milia evaserunt. Nec iis assentiendum est qui mendacio quodam scribere ausi sunt regem Petrum in Gallorum prelio ex vulnere maximo crudeliter<sup>L</sup> decessisse tanquam filium Ecclesię matri rebellem. Quod ommissa veritate, que ita<sup>M</sup> se habet ut diximus<sup>N</sup>, nihil verisimilitudinis habere videtur. Cum enim Sicilia utraque ad tempora usque ista consensu expresso summorum pontificum perseveret, qui sunt inter reges peculiare iudices, quomo[fol. 111<sup>V</sup>]do verisimile est regem Petrum Ecclesię audientem non fuisse ?

27. Reversus igitur Petrus gloria triumpho et opimis spoliis plenus Barchinonam, tanto fuit honore exceptus ac si totum orbem sibi subegisset : gaudebant, jubilabant, psallebant, exultabant certatim omnes ob tam mirabilem et extra spem positam<sup>O</sup> victoriam. Videbant

---

<sup>A</sup> /statim/

<sup>B</sup> f- aut s- del.

<sup>C</sup> /miseriarum/

<sup>D</sup> cognosceret del.

<sup>E</sup> malint < mallent

<sup>F</sup> Hec < Hęc.

<sup>G</sup> tantum < tanta

<sup>H</sup> /nam/

<sup>I</sup> /nec/

<sup>J</sup> de- del.

<sup>K</sup> multitudine] /turba/

<sup>L</sup> /crudeliter/

<sup>M</sup> /ita/ < sic

<sup>N</sup> tum del.

<sup>O</sup> extra spem positam] /desperatam/



enim hinc<sup>A</sup> mare densatum et undique opertum triremibus, lintribus, carbasis et<sup>B</sup> navibus Gallicis, illinc vero terram tumulis Gallorum sepultorum frequentem totumque agrum<sup>C</sup> exuviis<sup>D</sup> Gallicis redundantem ac undique<sup>E</sup> sparsum totque captivos venales ut ob multitudinem sorderent. Audiebant preterea<sup>F</sup> cunctos christianos principes, tanta victoria tamque inaudita fere quodam<sup>G</sup> stupore detentos, presertim adjuncto muscarum inaudito miraculo. Que omnia cumulata cum rex Castellę secum animadverteret, fortunatum sese existimavit quod patens huic felicissimo principi<sup>H</sup> hostis non fuerit. Quam quidem ad rem, ut se contineret, impulit eum spes Calathaiubensis agri sine bello aliquo potiundi. Cum primum enim certior factus est regem Petrum Barchinonam redisse, gravem legationem paravit. Quę requireret eum promissa observare<sup>I</sup> eique Calathaiubium cum adjacenti territorio integre tradere<sup>J</sup>, ut ei Petrus Martinez de Bolea cubicularius ac legatus nomine Petri<sup>K</sup> pollicitus fuerat remissequae sunt ad eundem Petrum litere quas ipse Petro Martinez cubiculario suo dederat, ut nihil inficiari posset cumulatusque promissa observaret. Rex autem Petrus<sup>L</sup>, cum ei per regis Castellę oratores renuntiatum est de Calathaiubii<sup>M</sup> agrique universi ejus traditione, obstupuit. Dissimulavit tamen tunc maxima cum prudentia nihil respondens jussitque ad se cubicularium accersiri ut ab ejus ore sciret quomodo sese res haberet ac presentibus legatis<sup>N</sup> percontatus est id, qui fieri posset ut ipse suo nomine rem tam arduam fuisset pollicitus, cum ipse nihil tale unquam jussisset<sup>O</sup>. Cubicularius autem nihil turbatus nec formidans inquit : « Certo certius est, serenissime princeps, te mihi nihil tale jussisse. Volui tamen data opera ita<sup>P</sup> polliceri ut<sup>Q</sup> regem Castellę male cogitantem remorarer, qui congregabat parabatque magnum exercitum ut regnum tuum Aragonum ingrederetur decreveratque omnia quecunque sibi occurrerent occupare. Vidensque et animadvertens te occupato in Gallico [fol. 112] bello tam

---

<sup>A</sup> /enim hinc/

<sup>B</sup> /et/

<sup>C</sup> /agrum/

<sup>D</sup> Gallorum *del.*

<sup>E</sup> /undique/

<sup>F</sup> /preterea/

<sup>G</sup> /quodam/

<sup>H</sup> [felicissimo principi]

<sup>I</sup> observare<sub>t</sub> *del.*

<sup>J</sup> tradere<sub>t</sub> *del.*

<sup>K</sup> /nomine Petri/

<sup>L</sup> [Petrus]

<sup>M</sup> universoq-, *ut vid.*, *del.*

<sup>N</sup> s- *del.*

<sup>O</sup> jussisse/t/

<sup>P</sup> |ita| < sic

<sup>Q</sup> remor- *del.*

potentissimo regi non posse resistere, credidi me fortunę atque periculo, ut capitis mei discrimine tentarem an possem hac menda tantorum regnorum calamitati mederi maluique me morti addicere quam patriam et dominum meum in manus hostium, quod fere existimabam<sup>A</sup>, devenire. Certum itaque est me pollicitum fuisse quod prestare non possum. Si discrimen vitę subeundum est meque rex Castellę dare penas velit, non recuso mortem. Adsunt manus, os, lingua quibus ea promisi. Eisdem luam penas preclaramque mortem existimabo<sup>B</sup> meam, cum tam grave malum quod futurum fuisset<sup>C</sup> evitatum<sup>D</sup> fuerit ac impeditum. Incredibile enim dictu est que manebant pericula et strages patriam nostram nisi tanto incendio capitis mei periculo occurrissem. » Tunc rex Petrus, tam preclaram virtutem cubicularii sui ac legati<sup>E</sup> admiratus, quod vitam<sup>F</sup> suam<sup>G</sup> in alea posuerat ne regnum periclitaretur, id<sup>H</sup> fidelitati maximę ac<sup>I</sup> heroicę virtuti ascripsit atque ut regi Castellę satisfaceret, iussit eum redire cum eadem legatione<sup>J</sup>, ut coram<sup>K</sup> regi Castellę rationem redderet admonuitque eum, quasi cum lacrimis (amabat enim eum fere unice<sup>L</sup>) ut Deo se totum commendaret, qui nescit<sup>M</sup> bonę mentis hominibus unquam deesse. Timebat enim ne rex Castellę ob tantam fallaciam et dolum eum perimeret. Mandata itaque exequens<sup>N</sup>, Petrus Martinez memoratus<sup>O</sup> se ad regem Castellę cum legatis contulit ejusque manibus osculatis, astantibus multis proceribus, ait : « Serenissime ac potentissime princeps, quoniam semper ab ineunte etate flagravi desiderio principi meo serviendi ejusque regium statum et regna ab omni calamitate illesa conservare cupiens, etiam vitare que regem nostrum manebant pericula, palam fateor injussu mei regis citraque voluntatem ejus me excellentię tue ejus nomine<sup>P</sup> pollicitum esse ut si desineres eum oppugnare regnaque ejus invadere, se tibi<sup>Q</sup> Calathaiubium et ejus castella et villas ac omne ejus territorium

---

<sup>A</sup> |quod fere existimabam| *add.*

<sup>B</sup> mortem existimabo < existimabo mortem *transp.*

<sup>C</sup> impe- *del.*

<sup>D</sup> fi- *aut* fu- *del.*

<sup>E</sup> |ac (*del.* : a-) legati|

<sup>F</sup> sua *del.*

<sup>G</sup> /suam/ < ejus

<sup>H</sup> /id/

<sup>I</sup> vi\*- *del.*

<sup>J</sup> |eadem legatione| < iisdem legatis

<sup>K</sup> satis *del.* || Caste- *del.*

<sup>L</sup> |quasi cum lacrimis (*corr.* : lar-), amabat enim eum fere unice|

<sup>M</sup> bonis *del.*

<sup>N</sup> exequens] |peragens|

<sup>O</sup> con- *del.*

<sup>P</sup> |ejus nomine (*prop.* : de mei regis ; *deinde haec verba del.*)|

<sup>Q</sup> da- *del.*

concessurum ac libere<sup>A</sup> traditurum. Et quia verum est nihil tale ut pollicerer<sup>B</sup> mihi fuisse mandatum<sup>C</sup>, ecce qui pollicitus sum quod prestare non poteram venio ad te supplex ut luam<sup>D</sup> fallacię atque mendacii penas. Nullum apud me habeo pi[fol. 112<sup>V</sup>]gnus carius quam me ipsum. Animadvertat in me tua celsitudo quicquid velit. Paratus enim sum et minime turbatus pro rege patriaque mea mortem adire. » Admiratus rex Castellę viri constantiam, nesciebat<sup>E</sup> utrum amplius miraretur : fidelitatemne ac magnitudinem animi tam preclari militis, qui se<sup>F</sup> tam intrepide morti dicabat<sup>G</sup>, an vero regis Aragonum bonam fortunam, cui divina providentia in tanto rerum discrimine talem ac tam prudentem<sup>H</sup> alumnum concesserat. Paululum autem<sup>I</sup> moratus responsum tandem dixit : « Non parva in re nos temere fefelisse, Petre Martinez<sup>J</sup>, ausus es et nisi mei ipsius<sup>K</sup> rationem haberem et quod te ob incolumitatem ac salutem regi ac patrię tuę procuratam criminari ac vituperare non audeo, juberem te nunc vita luere tantam fallaciam<sup>L</sup>. Saltem volumus te solenni jurejurando affirmare ut dixisti ita sese rem habere. » Quo jurejurando ut ad tantam rem expiandam conveniebat prestito, ut plerique scribunt, inquit rex<sup>M</sup> subiratus<sup>N</sup> : « I, Petre Martinez, in malam<sup>O</sup> crucem, qui ita nos fefellisti ac elusisti. Ob tuam enim<sup>P</sup> fidelitatem dolo et fallacia munitam regni Aragonum jacturam fecimus. » Tunc enim reges non sic sumebant de admissio dolo<sup>Q</sup> vindictam<sup>R</sup>, licet quis eos falleret, modo principi quisque suo auxiliaretur, opem ferret ac eum<sup>S</sup> periculo gravi liberaret. Obliviscebantur sepe suarum injuriarum ut darent laudi<sup>T</sup> alienam fidelitatem et iccirco tunc nonnulli virtutem sectabantur ac pro ea se morti sponte dicabant ac extrema queque agrediebantur, quod interdum ab hostibus premia consequiebantur, nedum ab amicis.

---

<sup>A</sup> /libere/

<sup>B</sup> fu- del.

<sup>C</sup> ego q- del.

<sup>D</sup> mend- del.

<sup>E</sup> qui- del.

<sup>F</sup> ita del.

<sup>G</sup> dicabat] |addicebat|

<sup>H</sup> |ac tam (corr. : talem) prudentem|

<sup>I</sup> tacens del.

<sup>J</sup> |Petre Martinez|

<sup>K</sup> mei ipsius] |dignitatis mee|

<sup>L</sup> luere tantam fallaciam] |expiare tantum scelum|

<sup>M</sup> e-, ut vid., del.

<sup>N</sup> ei del.

<sup>O</sup> malam < maram

<sup>P</sup> simplicem del.

<sup>Q</sup> |de admissio dolo|

<sup>R</sup> vindictam < vindictas

<sup>S</sup> /eum/

<sup>T</sup> darent laudi] /extollerent/

28. Tam denique fuit huic principi amica fortuna ut etiam alumni ejus eo absente ubique vincerent. Ejus admiratus Rogerius de Luria vir strenuus lustravit Calabrię maria seque conspectui<sup>A</sup> urbis Neapolitanę presentavit. Quod dedecus primigenius Karoli regis sustinere non valens, qui principem Moreę se titulotenus gerebat, protinus cum sua militia<sup>B</sup> classem conscendit oppugnareque regis Petri navigia adorsus est tamque acriter utrinque pugnatum est ut plerique ea pugna cesi fuerint. Fuere tamen Aragonenses et Catalani tam industrii et astuti ut terebris sub aqua triremem principis perforarent totque foramina fecerunt ut aqua intrante mer[fol. 113]gi<sup>C</sup> inciperent nec sentirent. Tandem ingressi Aragonenses triremem, deditionem<sup>D</sup> principis ac suorum fide sua receperunt properaruntque statim eis educere. Quibus vix eductis et in tuto positis, triremis in profundum demersa est. Fuit tanta tamque insignis victoria ut florentissimi quique milites Neapolitani capti Messanamque adducti fuerint<sup>E</sup>. Verum non tanta fuit hujus principis calamitas ut major non fuerit admirati gloria. Ingressus enim est tanto triumpho Messanam ut ibi pre letitia urbs eos capere non posset. Neapoli<sup>F</sup> vero a miliario ululatus ac ploratus sentiretur. Clarissima vero regina Costantia, agens Deo immortales gratias, gratulabatur suo admirato eique festos dies peragebat et miris voluptatibus afficiebat, eo quod onustus tanto spolio<sup>G</sup> ad eam venisset. E contrario vero augusta princeps<sup>H</sup> Neapolitana semianimis cadebat in terram, videns principem sponsum suum tam infeliciter victum. Metuebat quidem nec temere ne si in conspectum reginę Aragonum veniret, capite in eum animadverteretur propter ultionem Manfredi patris ejus. Parumque abfuit quin hoc jussisset regina Constantia, recordata ignominiarum<sup>I</sup> preteritarum, nec tantum dolorem dissimulare potuit quin ad infelicem<sup>J</sup> principem lictorem suum mitteret<sup>K</sup> ut ei mortem postridie<sup>L</sup> imminentem nuntiaret<sup>M</sup>. Sanguis enim Corradini, consanguinei sui injuste et crudeliter perempti de manu eorum<sup>A</sup>, requirebatur. Cui respondit magnanimus prestansque princeps catholicus se esse paratum ac minime tali nuntio turbatum, quod die

---

<sup>A</sup> |conspectui|

<sup>B</sup> co- aut ca- del. || clas- del.

<sup>C</sup> mergi < merge

<sup>D</sup> Gallor- del.

<sup>E</sup> Messanamque adducti fuerint < fuerint Messanamque adducti *transp.*

<sup>F</sup> §Et del.

<sup>G</sup> tanto spolio] |tantis spoliis, exuviis|

<sup>H</sup> /princeps/

<sup>I</sup> ignominiarum] |injuriarum|

<sup>J</sup> /infelicem/

<sup>K</sup> ad infelicem principem lictorem suum mitteret < mitteret ad infelicem principem lictorem suum *transp.*

<sup>L</sup> /postridie/

<sup>M</sup> nuntiarent del.

veneris mortem subiret per sententiam, quo Redemptor mortem pro humani generis redemptione passus est. Pupugit quidem hoc verbum reginę cor misitque ad eum ac respondit ei se, etiam illius amore qui pro nobis passus est crucifixoribusque<sup>B</sup> suis pepercit, parcebat ei vitamque conservabat. Indignam enim esse existimabat minimeque dignitati suę conveniens ut armis victus<sup>C</sup> aut fide aut amore se vinceret. Patrem enim suum crudelem volebat ipsa sola vincere clementia filiumque venia et nobilitate. Remanseruntque ambo gloriosi. Ille enim evasit mortem. Ipsa vero gloriam et immortalem famam est<sup>D</sup> consecuta. Vicit quidem princeps illustris mortem et minas ejus. Vicit clarissima regina bis principem, semel in mari et iterum in<sup>E</sup> terra<sup>F</sup> vicitque seipsam quotiens necis patris sui<sup>G</sup> et cognati meminerat. Superare enim iram, remittere injuriam, oblivisci vindictę, cum possis de injuria penas<sup>H</sup> sumere, heroicum est ac supra humanas vires existimatur. Major [fol. 113<sup>v</sup>] fuit victoria quam regina in cubiculo suo, seipsam superans sibique ipsi imperans, consecuta est quam illa quam classis prefectus in mari fuit consecutus et in campo dux exercitus. Victorię enim hostis partem sibi vindicat equus super quo sedemus, partem bona fortuna ducis<sup>I</sup>; in vincendo autem proprium affectum, sola gloria est hominis. Nec in hac sola victoria stetit admiratus sed in Cataloniam perrexit ibique cum regis Gallię classe acriter pugnavit solisque triginta quinque triremibus septuaginta Gallorum diripuit ac cepit, preter quattuor et viginti quas prius ceperat. Quarum vndecim erant urbis Barchinonę, quarum prefectus Raymundus Marquetus fuerat. Eoque pacto classis Gallica fuit penitus deleta. Qua sublata Galli omnes eorumque insolentia ad nihilum redacta est. Commeatu enim deficiente universus exercitus inedia laborans dispersus est et magna ex parte periit.

29. Tot denique fuerunt hujus principis victorie tamque ample ut in omnem terram tantorum facinorum tantorumque triumphorum exiverit gloria. Non solum enim terra maximos totius orbis potentatus superavit in Italia, Hispania, Calabria atque Neapoli, verum etiam mari. Perrexit in Africam eamque prede posuit eorumque reges plerosque sibi vectigales fecit, longe preclariora facturus si summus pontifex ut debebat ei adjumento

---

<sup>A</sup> [injuste et crudeliter perempti de manu eorum]

<sup>B</sup> crucifixoribusque] [spiculatoribus]

<sup>C</sup> vinceret *del.*

<sup>D</sup> |est|

<sup>E</sup> /in/ || terra *del.*

<sup>F</sup> /terra/ < continente

<sup>G</sup> sui < sue

<sup>H</sup> penas] [supplicium]

<sup>I</sup> vincere *del.*

fuisset. Hoc autem unum superare non potuit : unanimitatem sive communionem Aragonum ac sodalitatem. Quid inquam Aragonum ? Immo vero Catalonię, quę fuit hujus sodalitatis et potius monopolii prima inventrix, Balagariique, quod opidum secundam fere conspiracyem induxit, Barchinoneque ultime. Que omnia vicisset nisi ex contemptu<sup>A</sup> dissimulare maluisset. Hic princeps nunquam voluit subditis servare libertates, immunitates ac privilegia, sed cuncta necessitate cogente violabat et modo tempori sibi que consuleret, nihil pensi habebat. Quibus rebus oppressi indignatique, Aragonenses ad<sup>B</sup> proponendum excusationes suas ad eum accesserunt protestatique sunt ut nisi opprimere desineret immunitatesque ac libertates violatas in integrum restitueret omniaque in pristinum statum reduceret, eum amplius non sequerentur. Hoc autem polliciti sunt se ab hostibus regnum defensuros, verum extra regnum nec pedem elaturos donec libertates<sup>C</sup> ac privilegia eis restituerentur. Aliter autem in hoc sentiunt Catalani scriptores qui exprobant Aragonensibus et scribunt nullum Aragonensium eum tunc sequi voluisse, obliti fratris ejus qui multis Aragonensibus comitatus<sup>D</sup> [fol. 114] ivit ad eum in Cataloniam. Quattuorque fratres de nobili Alagonum familia eum nunquam deseruerunt, presertimque gener ejus cui Blasio de Alagone fuit nomen. Multos<sup>E</sup> consulto pretereo ut omissis supervacaneis ad historiam reddeam. Confederatio autem concordiaque communis ac unanimitas, si quid habet cur reprehendi debeat, non est<sup>F</sup> ex parte libertatis. Omnes enim ad eam sumus obligati multoque magis princeps ipse qui eam jurejurando solenni tutari pollicetur ac sequi. Sine qua nec rex regiam suam celsitudinem, nec regnum quietem et pacem conservare posset. Verum sepe numero unanimitatis ac federationis pretextu, tristem exitum hujusmodi solent res habere latentque sepe numero in sapidissimis dapibus aconita. Initium enim harum federationum tuende libertatis causa et eo quesito colore fieri solet desinitque interdum in turbationem atque discordiam et quanto habeat in speratiorem exitum et minus excogitatum, tanto gravius toleratur ac difficilium. Pessimaque omnium fuit illa Solsonę, que in Catalonia cepit. Pessimam inquam, non quia omnes antecessit sed quia contra principem excellentissimum omnium Jacobum exercita est atque adinventata. In qua usque adeo subditorum mentes furiis occęcate sunt ut adversus regem

---

<sup>A</sup> |ex contemptu|

<sup>B</sup> op-, ut vid., del.

<sup>C</sup> liberta/te/s

<sup>D</sup> magna Aragonensium turba del.

<sup>E</sup> Multos] |AL. Alios plerosque|

<sup>F</sup> e del.

suum<sup>A</sup> in prelium descenderint ejusque regna diripuerint et contra rex haud<sup>B</sup> destitit donec proscriptis multorum bonis ultimo supplicio in eos animadverterit. Secunda autem federatio atque communio, quę apud Balagarium fuit, etiam prorupit ut regem regnaque ejus acriter oppugnaret, non tamen adversus tantę auctoritatis regem, nec tot damna ut ex prima consecuta sunt. Tertia vero, quę Barchinonę fuit, etiam a rege defecisse videtur et, quod longe detestabilius est<sup>C</sup>, sibi ac patrię detrimento fuit. Quarta vero unanimitas atque communio, quę in regno Aragonum fuit, nunquam contra regem aut ejus regna processit sed a Gallorum potentia regnum<sup>D</sup> tutata est nec destitit donec Gallos a regni liminibus propelleret Cantabriamque ingrederetur Tudelamque urbem obsideret et crebras incursiones in hostes faceret agrosque vastaret.

30. Defunctus tandem hic princeps tantis periculis ingentemque gloriam adeptus, recuperataque urbe Gedunda per primigenii Alphonsi<sup>E</sup> validam expugnationem, [fol. 114<sup>v</sup>] jussit vocari infantem filium ad se imperavitque<sup>F</sup> ut protinus ad Majorem Bailearem proficisceretur. Nobilis enim vir Pontius de<sup>G</sup> Zaguardia, qui pro rege fratre suo ibi presidebat, erat cum primum applicaret ei traditurus. Verum cautum eum reddidit ut simularet gentique illi persuaderet se vi ac dolo eam<sup>H</sup> expugnasse. Iterumque jussit ut navigationem maturaret. Sciebat enim Gallię regem, Januenses ac Venetos aliosque liberos potentatus ac res publicas dare operam et societatem ad eam expugnandam coisse. Dixitque inter se et fratrem suum hoc actitatum<sup>I</sup> esse<sup>J</sup> et ita convenire statui fratris sui viteque Infantium filiorum ejus, qui apud curiam regis Gallię residebant, qui si quo modo perciperet Majoris Balearis regem sponte insulam fratri suo Petro dedidisse, eos esset aut perempturus aut in perpetua vincula coniecturus. Cum enim a Catalonia stimulis agitatus amaris redisset, ubi pater ejus obierat totaque Gallia pene amissa fuerat, pro certo credebatur filios (si patrem<sup>K</sup> non posset) perempturus<sup>A</sup>. Nam in hoc etiam hujus regis admirari felicitatem licet, quod fratre suo Majoris Balearis rege, vidente miracula que Deus in favorem ejus et calamitatem eversionemque regis

---

<sup>A</sup> /suum/

<sup>B</sup> /haud/

<sup>C</sup> a-, *ut vid.*, *del.*

<sup>D</sup> [regnum] < se

<sup>E</sup> expugnationem *del.*

<sup>F</sup> imperavitque] /jussit/

<sup>G</sup> Çag- *del.*

<sup>H</sup> p-, *ut vid.*, *del.*

<sup>I</sup> agitatum] /actitatum/

<sup>J</sup> sicq- *del.*

<sup>K</sup> adipisci *del.*

Gallię<sup>B</sup> operabatur, rediit ad<sup>C</sup> se ac penitens constituit clam eam<sup>D</sup> insulam dare libere fratri suo et postremo ita fecit. Nam vicarius ejus qui ibi presidebat, illinc decedens, insulam Infanti<sup>E</sup> ut inter<sup>F</sup> eos conventum erat tradidit. His peractis rex Villam francam de Penedes profectus est et cum primum<sup>G</sup> applicuit, febribus egrotare cepit. Que initio vehementes non fuerunt ob earumque levitatem a medicis fere contemptui habite. Verum postea invaluerunt adeo et viguerunt ut pestifere existimarentur. Quam ob rem jussit vocari Arnaldum de Villa nova, in scientiis naturalibus alterum Aristotelem et in medicina omnium<sup>H</sup> illius temporis doctissimum, qui tunc Barchinonę residebat. Qui secreta omnia naturę que ad eum morbum spectare poterant indagavit. Sed postremo cognovit morbi vim superari non posse ac salutis nullam spem fore et iccirco salubre remedium esse dixit soli Deo, spretis humanis remediis, se commendare. Quod fecit confestim rex catholicus vocatisque religiosis viris ac devotis patribus, cum eis solis, secularibus omnibus procul amotis<sup>I</sup>, conclusit sese ; asisteruntque ei archiepiscopus Tarraconis et abbas Sanctarum Crucum<sup>J</sup>. Advenitque interim clarissimus Infans filius ejus, qui scita patris egritudine Barchinona profectus (ubi se navigationi ad Majorem Balearem jussu patris<sup>K</sup> accingebat) Villam francam venit. Quem cum primum vidit rex pater inquit : « Ut quid Infans te huc contulisti ? Es scilicet medicus [fol. 115] aut<sup>L</sup> sit in manu tua forte me a mortis periculo eripere, si Deus ita constituit ut moriar ? Redi bono omine<sup>M</sup> et quod tibi jussi<sup>N</sup> exequere. Mora enim est nimium periculosa. Mihi autem nihil deerit quod ad bonam valitudinem recuperandam necessarium videatur. Quantum autem ad salutem animę ac vitę immortalis pertinet, hos quos vides habeo religiosos ac devotos patres qui mihi multo<sup>O</sup> majori adjumento quam tu esse poterunt. Redi igitur a me benedictus et consule saluti regnorum. » Quod protinus illustris<sup>P</sup> Infans executus est osculatisque multis

---

<sup>A</sup> perempturus < perempterum

<sup>B</sup> |et calamitatem eursionemque regis Gallię|

<sup>C</sup> d- del.

<sup>D</sup> |eam|

<sup>E</sup> tradi del.

<sup>F</sup> con- del.

<sup>G</sup> cum primum] |quam primum|

<sup>H</sup> su- del.

<sup>I</sup> ab del.

<sup>J</sup> Crucum] |Crucium|

<sup>K</sup> as- del.

<sup>L</sup> pot- del.

<sup>M</sup> /bono omine/

<sup>N</sup> jussi] /mandavi/

<sup>O</sup> /multo/

<sup>P</sup> |illustris|



lacrimis ejus manibus et accepta benedictione paterna<sup>A</sup> ad classem quam parabat reversus est deditque operam ut adimpleret quod fuerat aggressus. Rex autem medendo egrescebat vidensque et aperte cognoscens se evadere non posse, totum spiritum ad Deum convertit imploravitque multis lacrimis ejus misericordiam. Recognovit peccata delictaque sua satisfacitque pro eis quoad potuit receptisque maxima devotione ecclesiasticis sacramentis animam egit anno etatis suę quinto et quinquagesimo, cum<sup>B</sup> regnasset, ut plerique omnes scribunt, novem annos, secundum alios vero<sup>C</sup> septem, mensesque tres et decem et novem dies, anno a Christi natali millesimo ducentesimo octogesimo quinto. Fuit autem apud monasterium Sanctarum Crucum<sup>D</sup> magnifice (ut tantam majestatem decebat) sepultus, in arca lapidea ex porfirite<sup>E</sup>. Decessit autem secundo mense post regis Gallię obitum in Catalonia. Ille enim Septembre mortuus est, hic autem<sup>F</sup> Novembre. Manabat autem tunc Costantia regina uxor ejus apud Messanam in<sup>G</sup> Sicilia<sup>H</sup> remanseritque<sup>I</sup> ex eis<sup>J</sup> soboles copiosa, quattuor<sup>K</sup> filii et due<sup>L</sup> filię : Alphonsus, qui successit ei in regnis, et Jacobus, qui fuit primum rex Sicilię, postea vero Aragonum, et Federicus, qui fuit tertius Sicilię rex, et Infans Petrus ; filiarum vero Elizabet fuit Lusitanię regina<sup>M</sup>, altera vero Costantia, ut mater appellata quę a latere matris nunquam discessit, regi Neapolis Roberto nupsit.

---

<sup>A</sup> rever- *del.*

<sup>B</sup> /cum/

<sup>C</sup> veroꝝ *del.*

<sup>D</sup> Crucum] |Crucium| *deinde del.*

<sup>E</sup> porfirite] |viridi marmore, maculoso marmore|

<sup>F</sup> Oct- *del.*

<sup>G</sup> in- *del.*

<sup>H</sup> remansere *del.*

<sup>I</sup> remanserit/que/ < remanserat

<sup>J</sup> /ex eis/

<sup>K</sup> |soboles copiosa quattuor| < utriusque sexus par soboles duo

<sup>L</sup> /et due/ < totidemque

<sup>M</sup> secun- *del.*

## Regis XX Suprarii, XI autem Aragonum, tertii vero Valentię ac Balearis<sup>A</sup> utriusque, Alphonsi tertii Magnificentissimi nuncupati

1. Defuncto clarissimo principe ac rege Petro Tertio, successit in regnis Alphonsus hujus nominis Tertius, patre in subigendis et conculcandis<sup>B</sup> hostibus non inferior, magnificentia vero longe superior ita ut Magnifici<sup>C</sup> cognomen sit peculiariter sortitus, quod nulli alteri [fol. 115<sup>v</sup>] ante eum regi Aragonum contigit. Qui ad<sup>D</sup> suam subjectionem ac ditionem Majori<sup>E</sup> Baleari redacta, illinc discedens, dimisit vicarium suum Nabertum de Biona, Catalonię mesnadarium<sup>F</sup>, rediitque Barchinonam. Executores enim testamenti paterni, archiepiscopus Tarraconis, comes Pallensis, vicecomes Rupebertinus et abbas Sanctarum Crucum, eum certiore de morte patris fecerant per Bernardum Vilademanum strenuum militem cum quo duo exempla testamenti regis ad eum miserant: alterum quidem ut ei apud Majorem Balearem tradirent eumque rogarent ut maturaret ad regnorum capiendam possessionem venire; alterum vero ut Jacobo Infanti apud insulam Sicilię traderetur, ut secundum illud regnum Sicilię acciperet. Itaque statim fuit apud Siciliam erectus in regem Jacobus. Primogenitus vero ad sua regna gubernanda se contulit. Primum<sup>G</sup> autem quod Jacobus fecit fuit jubere ut viginti triremes in insula armarentur. Cujus classis prefectum Bernardum de Sarria constituit misitque eum ut cum eis<sup>H</sup> loca regni Neapolitani maritima universa<sup>I</sup> excurreret hostesque patris sui omnibus modis terreret<sup>J</sup> suique ipsius conspectum Caietę preberet, quę est prope Romam, ut manifeste ostenderet eis patrem suum regem Petrum non esse omino defunctum atque deletum sed adhuc vivere per<sup>K</sup> filios suos, qui orbi pro eo

---

<sup>A</sup> a-, ut vid., del.

<sup>B</sup> |et conculcandis|

<sup>C</sup> no- del.

<sup>D</sup> ejus del.

<sup>E</sup> beal- del.

<sup>F</sup> mesnadarium] |valvassorem|

<sup>G</sup> §Jaco- del.

<sup>H</sup> la- del.

<sup>I</sup> |universa|

<sup>J</sup> d- del.

<sup>K</sup> se (del. : se\*) ac del.

respondere et cumulate satisfacere parati erant. Tandem ipse magnifice per omnes ordines<sup>A</sup> Barchinonę exceptus est peractisque omnibus ovationibus ac celebritatibus et ludis, ad monasterium Sanctarum Crucum se contulit, ad exequias patris funera et novemdialia peragenda. Quibus affuerunt cuncti prelati et antistites Catalonię jussitque ex singulis religionibus denos religiosos adesse. Illincque Cesaraugustam profectus est. Erant tunc Aragonensium indignati animi, quod Catalanis immunitates ac libertates cunctas restituerat. Ipsi vero neque supplicationibus, neque legationibus, neque muneribus ac protestationibus<sup>B</sup> impetrare potuerant a patre ejus ut eis violatas<sup>C</sup> libertates in integrum restitueret. Quam quidem ob rem appellaverant ab eo male tunc<sup>D</sup> persuaso ad eundem, cum omissis affectionibus<sup>E</sup> animus liber recte cuncta pensaret, bene suadendum. Placuit autem<sup>F</sup> vehementissime huic principi scisse que cum patre super hac re et querela gesta fuerant et considerans justam Aragonensium supplicationem, victus ratione non clara solum sed evidenti, protinus annuit [fol. 116] ac libertates violatas ac immunitates in integrum<sup>G</sup> restituit ac omnia redintegavit. Subsecuta<sup>H</sup> sunt postea festa et incredibiles ovationes ac letitie ingentes coronationis. Ad quem diem festum confluerunt<sup>I</sup> ex omnibus regnis heroes. Inter quos ex Sicilia venit strenuus vir<sup>J</sup> Rogerius de Luria, admiratus ejus, aliis plerisque heroibus comitatus.

2. Pauloque post indixit Sanctio Castellę regi bellum quod fidem quam dederat Petro regi patri<sup>K</sup> ejus<sup>L</sup> non solum violaverat sed etiam bellum ei movere tentaverat et quo eum oportunius opprimeret, constituit secum adducere illustrem Infantem Alphonsum de la Cerda, qui in ejusdem regni Castellę successione jus habere pretendebat<sup>M</sup>. Qui Infans eam ob causam peculiariter ad hunc regem accurrerat ejusque auxilium et favorem, ut principis oppressos amplectentis, petierat. Qui tamen non prius annuit ejus<sup>N</sup> supplicationibus quam juberet suis

---

<sup>A</sup> per omnes ordines] |ab omnibus ordinibus|

<sup>B</sup> |ac protestationibus|

<sup>C</sup> violllatas exp.

<sup>D</sup> m- aut in- aut ju- del.

<sup>E</sup> recte del.

<sup>F</sup> id del.

<sup>G</sup> /in integrum/

<sup>H</sup> subsecun̄ta *delevi*

<sup>I</sup> undique del.

<sup>J</sup> |(del. : v-) strenuus vir|

<sup>K</sup> patri < patre

<sup>L</sup> v- del.

<sup>M</sup> in ejusdem regni Castellę successione jus habere pretendebat < pretendebat in ejusdem regni Castellę successione jus habere *transp.*

<sup>N</sup> /ejus/

consiliariis, viris gravibus et omni disciplinæ genere peditis, ut cuncta rimarentur ac scrutarentur examinarentque. Qua re undique diligenter examinata, compertum est omnibus qui convenerant<sup>A</sup>, viris litteratis in eandem convenientibus sententiam, jus regni Castellæ ad memoratum Infantem procul dubio pertinere. Itaque publice in urbe Jacca, presente Gasconio Bearnio ubi hoc actum est, rex declaravit ad memoratum Infantem<sup>B</sup> Castellæ regnum spectare eumque ibi in Castellæ regem titulotenus erigere fecit optulitque ei ac palam pollicitus est se ei nunquam defuturum cum eoque in Castellæ regnum ingressurum et ita executus est. Paulo enim post omnem suum exercitum eduxit regnumque Castellæ ingressus est. Quo quidem regno etiam adiutores presidiaque Infans invenit<sup>C</sup>. Didacus enim comes Viscaiarum et alii cum eo milites primarii in favorem ejus<sup>D</sup> insurrexere<sup>E</sup> ita ut Aragonum regis exercitus cum auxiliaribus copiis usque ad quattuor milia equitum centumque milia peditum ascenderit<sup>F</sup>. Rex autem Castellæ Santius ediverso magnas congregavit copias usque ad duodecim mille equites, ut non nulli perhibent, et ad Montem acutum usque exiit, qui locus prope Almazanum est<sup>G</sup>. Quem ad locum<sup>H</sup> ad querendum eum se rex Alphonsus contulit eumque per strenuum militem Petrum de Villa felice ad pugnam provocavit eique bellum indixit inquiens se eum in campo expectaturum etiam si duplo majorem exercitum quam ipse ductaret. Verum quia terminus ad<sup>I</sup> diem posterum [fol. 116<sup>v</sup>] dilatus est et ea nocte venerant Castellani ad componenda nonnulla cum Infante de la Cerda prefato, quod intelligens Santius rex, sibi timens ac nonnihil rebus suis ac justicie<sup>J</sup> diffidens, stimulante conscientia, decrevit retrocedere. Pugna que utrinque<sup>K</sup> parata erat locum non habuit<sup>L</sup> providentiaque ac divina bonitate id factum existimant, ne<sup>M</sup> tantus Christianorum sanguis effunderetur. Tunc Aragonenses persuadentes nihil sibi resistere posse, sine impedimento in Castellam ingressi, depredati sunt, deleverunt ac vastarunt quicquid se eis optulit ac occurrit multoque pejora

---

<sup>A</sup> |qui convenerant|

<sup>B</sup> memoratum Infantem < Infantem memoratum *transp.*

<sup>C</sup> |invenit| < venit

<sup>D</sup> /ejus/ < Infantis

<sup>E</sup> congr- *del.*

<sup>F</sup> ascend/er/it

<sup>G</sup> |Qui (*del.* : quod) locus prope Almazanum (*corr.* : Almazanum) est|

<sup>H</sup> m- *aut* in- *aut* ju- *del.*

<sup>I</sup> ad] /AL. in/

<sup>J</sup> /ac justicie/

<sup>K</sup> /utrinque/

<sup>L</sup> ide- *del.*

<sup>M</sup> neq̄ *del.*

Castellanos<sup>A</sup> manebant nisi Dominus ex Olympto misertus impedimentum permisisset quod retardavit Alfonsum effuse victoris more<sup>B</sup> pergentem. Nuntius<sup>C</sup> enim ad eum festinavit cum literis ex Catalonia quas<sup>D</sup> nobilis comes Ampuriarum vicecomesque Rupebertinus mittebant, eum certiores facientes<sup>E</sup> atque admonentes non modo<sup>F</sup> ne ultra pergeret, ac<sup>G</sup> protinus redire properaret, cum ad se allatum esset magnas copias ex Linguadocio<sup>H</sup> se certatim accingere<sup>I</sup> ut regis Gallie jussu<sup>J</sup> Russinonem invaderent. Quam ob rem Alphonsus rex redire decrevit et congregatis copiis suis in Catalonia perrexit Russinonem. Experientia tamen compertum est omnia illa fuisse conficta. Aragonenses autem, quibus rex jusserat ut Infantem de la Cerda<sup>K</sup> sequerentur, complura loca in Castellæ regno prede posuerunt atque vastarunt. Quibus<sup>L</sup> prefecerat rex<sup>M</sup> patrum suum Petrum de Xerica nuncupatum. Qui communi consilio, ducem suum sequentes, castrametati sunt ad Turrem Fumorum oppugnaruntque oppidum atque oppresserunt adeo ut se dedere vellent. Quod tamen pestis in castris exorta impedivit et primum ducem Infantem Petrum infecit. Quo defuncto exercitus disgregatus ac dispersus est. Umbra enim alarum illius carentes ac favore, redire ad lares proprios decreverunt extuleruntque secum<sup>N</sup> illius cadaver et maximo illud planctu in templo divi Francisci Cesaraugustæ<sup>O</sup> sepelierunt. Itaque hoc modo Castelle regni oppugnatio tunc cessavit et evanuit. Quod Alphonsus rex gravissime tulit. Considerans tamen secum Dei potestati neminem resistere posse, equo animo [fol. 117] tulit et se divinæ<sup>P</sup> voluntati subiecit eique obedire coegit. Hoc enim principem catholicum decet contra numen divinum calcitrare nolle.

3. Deinde vero ex Russinone rediens, cum Ficarias<sup>Q</sup> transiret, ante quam militiam et exercitum quem<sup>R</sup> secum ductabat disgregaret ac dissolveret, decrevit cum militibus<sup>S</sup> suis

---

<sup>A</sup> |Castellanos|

<sup>B</sup> |victoris more|

<sup>C</sup> §Quedam enim *del.*

<sup>D</sup> mi- *aut* nu-, *ut vid., del.*

<sup>E</sup> *ut del.*

<sup>F</sup> /non modo/

<sup>G</sup> ac] /quin ymo/, |verum etiam|

<sup>H</sup> Linguadocio] (*adn.* : Lenguadoc) |Belgis|

<sup>I</sup> accingere < accingebant

<sup>J</sup> |regis Gallie jussu|

<sup>K</sup> ce- *del.*

<sup>L</sup> re- *del.*

<sup>M</sup> patrem *del.*

<sup>N</sup> /secum/

<sup>O</sup> |in templo (*del.* : sanct-) divi Francisci Cesaraugustæ|

<sup>P</sup> vo- *del.*

<sup>Q</sup> Figueras *adn.*

<sup>R</sup> seu-, *ut vid., del.*

<sup>S</sup> [*non leg.*] [*non leg.*] *del.*

aliquod preclarum<sup>A</sup> spectaculum etati suę conveniens facere cumque iis militibus generosis ac juventute<sup>B</sup> strenua quam secum habebat simulacrum pugne<sup>C</sup> ducentorum pugilum<sup>D</sup> confecit<sup>E</sup> ducentorumque<sup>F</sup> delectorum juvenum<sup>G</sup> ipse idem Alphonsus rex dux fuit<sup>H</sup>, alterius vero contrarię aciei hominum etate provectorum<sup>I</sup> comes<sup>J</sup> Pallarensis et vicecomes Rupebertinus<sup>K</sup> prefecti fuere. Pugna vero tanta dexteritate utrimque agitata est ut multi ex eis famam strenorum<sup>L</sup> militum ac in armis et quocunque actu militari exercitatorum sint consecuti. Denique omnes cum letitia, finito bello commenticio, triumpharunt. Accidit autem postea nonnullos regis alumnos etatis flore<sup>M</sup> ac juvenili quodam calore impulsos ac varietatem lubricam fortunę minus expertos, sibi persuadentes dedecus regis esse cum<sup>N</sup> subditis<sup>O</sup> sub lege vivere, ei temere<sup>P</sup> suasisse ut ea que maturo consilio Aragonensibus quattuorque regni ordinibus in generali curia promiserat<sup>Q</sup> violaret. Annuit rex et minime<sup>R</sup> captata oportunitate cepit fidem fallere et pacta rumpere. Quam ob rem in<sup>S</sup> discrimen non paruum omnia regna redacta sunt. Quippe milites unanimitati<sup>T</sup> adherentes<sup>U</sup> erant tot tantęque gravitatis viri tantique consilii sciverantque tam caute sibi cavere regiasque manus ita<sup>V</sup> vincere ut, nisi fidelitatis virtus affuisset, quę Aragonensibus natura insita est, eum e regno pepulissent. Fuit tamen tanta eorum<sup>W</sup> fidelitas ut iram compescentes nihil contra regem vel<sup>X</sup> moliri cogitarent, sed eum non secus ac patrem observarent. Potuissent enim ad pactiones initas jure eum regno

---

<sup>A</sup> facinus *del.*

<sup>B</sup> {juven/tu/te}

<sup>C</sup> simulacrum pugne] /pancratium vel torneamentum/

<sup>D</sup> egit *del.*

<sup>E</sup> uniusque partis *del.*

<sup>F</sup> ducent/orum/ < ducenti, *ut vid.*

<sup>G</sup> |delectorum juvenum|

<sup>H</sup> aliorum vero fuere *del.* || partis autem *del.*

<sup>I</sup> |hominum etate provectorum|

<sup>J</sup> Pall- (*corr.* : Palen-) *del.*

<sup>K</sup> cum e- *del.*

<sup>L</sup> v- *del.*

<sup>M</sup> etatis flore < flore etatis *transp.*

<sup>N</sup> /cum/ < a

<sup>O</sup> suppeditari *del.*

<sup>P</sup> |temere|

<sup>Q</sup> m- *del.*

<sup>R</sup> expectata *del.*

<sup>S</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>T</sup> unanimitati] |sodalitati, unioni|

<sup>U</sup> to- *del.*

<sup>V</sup> vincili, *ut vid.*, *del.*

<sup>W</sup> /eorum/ < subditorum (*del.* : fi-) ejus

<sup>X</sup> /vel/

privare idque nimium<sup>A</sup> oportuno tempore acciderat, quia Karolus de Valloys eis opitulari ac favere promittebat, quem summus pontifex regem eis prefecisset, qui<sup>B</sup> plures quam ipsi poscerent libertates ac immunitates promittebat. Quam<sup>C</sup> conditionem si ipsi acceptare voluissent, idem Summus Pontifex eis adjumento fuisset omniaque approbasset quecunque poposcissent. En quam perniciosum est principibus malum consilium, ut ex dilectis faciat eos odia haberi et interdum ex dominis servos<sup>D</sup> reddit. Sic enim periit Salomonis filius Roboam quia, omisso prudentum virorum ac exercitatorum consilio, adolescentibus ac juvenibus coetaneis suis adhesit. Verum Deus, qui eterna quadam prudentia<sup>E</sup>, ubi de multorum salute agitur, rebus humanitus desperatis<sup>F</sup>, nunquam deserit quempiam, haudquanquam<sup>G</sup> permisit ut alumnorum regis error regem in tantum discrimen adduceret ut regno privaretur. Sed Aragonensium solitam excitavit fidelitatem ut omisso regis et alumnorum errore omnia redintegraret ac<sup>H</sup> scandalum et que imminebant discrimina vitaret. Hec cum exclamatione maxima est fidelitas appellanda. Hec, inquam, que cum posset ex privilegio ab ipso regi concesso alium sibi regem assumere summoque jure id facere liceret, animus autem Aragonensium id<sup>I</sup> ferre non potuit, ut malum pro malo redderet. [fol. 117<sup>v</sup>] Utcunque tamen rex usque adeo remansit territus ut nunquam posthac quicquam adversus eorum immunitates attentaverit. Neque loquebatur de Aragonum regno nisi tamquam admiratus palamque fatebatur se nunquam gubernare scisse in regno Aragonum, ubi<sup>J</sup> magis ex vero quam libidine regnant principes, ubi vis nullum sibi vendicat locum, ubi omne genus tyrannidis exulat, ubi rex non inquit « sic volo, sic jubeo » sed « hoc ratio dictat, hoc omnibus utile videtur, hoc juravi me observaturum. » Dicebat preterea se nunquam gustasse que tanta gloria erat regem esse nisi in Aragonum regno, neque usquam se tutum esse credit, non posse de statu periclitari nisi in eodem, ubi ob ingentem ac incredibilem fidelitatem non potest rex tantum errare quin subditi non sint ad<sup>K</sup> dissimulandum ac obediendum longe prouiores. Denique usque adeo eum obligarunt ac sibi obnoxium fecerunt subditi ut non solum approbaverit

---

<sup>A</sup> /nimium/

<sup>B</sup> eis *del.*

<sup>C</sup> Quam < Quem, *ut vid.* || regis *del.*

<sup>D</sup> facit *del.*

<sup>E</sup> eter|na quadam prudentia| < eterno et profundo consilio

<sup>F</sup> /rebus humanitus desperatis (*corr.* : deserit)/

<sup>G</sup> |haudquanquam| < non

<sup>H</sup> pr- *del.*

<sup>I</sup> ide *del.*

<sup>J</sup> no- *del.*

<sup>K</sup> parce- *del.*

unanimitatis sodalitatem, verum etiam approbaverit ac decreto suo roboraverit, ut<sup>A</sup> jusserit privilegium ejus<sup>B</sup> sigillo plumbeo suisque insignibus munire ; deditque eis preterea pignori sive hypothecę castella et loca ac opida munita. Quin etiam eis tradidit libere apud Cesaraugustam Neapolitanum regem quem captum in carceribus teneat.

4. Tantaque securitate ac animi tranquillitate se potiri sibi persuasit ut, re Aragonensium composita, protinus ausus<sup>C</sup> sit navigare et expugnationem<sup>D</sup> Minoris Balearis agredi. Flagrabat enim desiderio expugnandi terram Saracenorum gloriamque christiani nominis propagandi<sup>E</sup>. Et quanvis ea insula ei vectigalis esset, tamen quia ibi non colebatur Christi numen, sed in templis Machometus publice invocabatur omniaque vanam superstitionem resonabant, decrevit, non contentus vectigali, eam ad veri Dei cognitionem reducere nec amplius immanes barbarorum ritus tolerare. Ad quam quidem rem peragendam<sup>F</sup> jussit duos viros strenuos Petrum Casteluinum et Joannem Paulum accersiri misitque eos ad eum barbarum qui tunc eam insulam pro rege eo<sup>G</sup> tenebat ut ei nuntiaret<sup>H</sup> ut aut ad fidem se christianam cum omnibus insularibus converteret aut inde protinus abiret. Quibus<sup>I</sup> respondit Saracenus se super hac re deliberare velle. Quo audito nihil amplius expectare voluit sed statim jussit ut classis pararetur evestigioque<sup>J</sup> ad regem Jacobum fratrem suum scripsit ut ad se triremes quadraginta mitteret eisque Rogerium de Luria preficeret. Quod dicto citius factum est. Transivit<sup>K</sup> itaque princeps clarissimus. Quem precipue stimulavit incredibile desiderium illam injuriam ulciscendi quam ille barbarus qui eam insulam tenebat Petro regi ejus patri<sup>L</sup> intulerat cum misit navigium in Africam ad certiores faciendos Africanos regem Petrum eo se conferre. Quam ob causam ille princeps ab expugnatione Africę impeditus est et urbs Constantina, quam expugnaverat, iterum a barbaris recupe[fol. 118]rata est. Cum primum autem applicuit<sup>M</sup>, statim proelium comissum est evestigioque victus Saracenus. Posita enim<sup>A</sup> contra eum obsidione castrisque admotis, cum viribus diffideret omnique spe destitutus esset nec ex Africa auxilii quicquam

---

<sup>A</sup> si- del.

<sup>B</sup> signo del.

<sup>C</sup> est del.

<sup>D</sup> expugnationem] /oppugnationem/

<sup>E</sup> /propagare/

<sup>F</sup> peragendam] /conficiendam/

<sup>G</sup> /pro rege eo/

<sup>H</sup> /ut ei (del. : eis) nuntiaret/

<sup>I</sup> §R-, ut vid., del.

<sup>J</sup> scrip- del.

<sup>K</sup> Transivit] [Transfretavit]

<sup>L</sup> /ejus/ patri (corr. : hujus patri)] patri /suo/

<sup>M</sup> applicuit] /appulit/



expectaret, petiit se cum rege velle colloqui. Quo concessio dedit sese ea conditione, ut liceret sibi cum viginti solis quos ex consanguineis suis eligeret in Africam transmigrare. Quod rex grato animo concessit navigiumque ei concessit quo transfretaret cum familia taxata. Verum omnes in profundum maris, sevientem procella, demersi sunt, ut ne unus quidem evaserit. Tunc rex iussit exuvias et spolia, que multa erant, illinc<sup>B</sup> asportari et captivos omnes, qui quadraginta mille fuere. Verum ante quam illinc castra moveret, superinduxit christianos qui insulam incolerent coloniaque Christi fidelium efficeretur dimisitque eam bene munitam omnique<sup>C</sup> commeatus genere abundantem. Cui vicarium suum prefecit prudentem ac strenuum virum Petrum de Llabia iussitque pleraque edificari templa eaque multis redditibus ac muneribus decoravit. In hac expugnatione operam non parvam<sup>D</sup> navarunt Majoris Balearis incole atque ut inde tam sceleratam ac barbaram vicinitatem propellerent, multo plus atque acrius quam ceteri pugnarunt eamque ob rem eis gratulati sunt Minoricensis premiisque eos multis donarunt.

5. Reversus autem rex cum gloria et triumpho expugnat<sup>E</sup> insule, magnifice exceptus est vixque ingressus<sup>F</sup> Barchinonam maximis ovationibus, tantas habuit diversis ex locis principum legationes<sup>G</sup> ut tota civitas incredibili gloria redundaret. Hec ut<sup>H</sup> audivit summus pontifex, dolebat et contristabatur tam preclaram familiam a se abdicasse domumque regiam clarissimam inauditam reliquisse. Quam contumaciam resarcire cupiens<sup>I</sup>, ad eum legatum misit strenuum doctorem egregiumque jurisconsultum Bonifacium Salamandranum ut sanctitatis<sup>J</sup> sue nomine de matrimonio<sup>K</sup> cum filia regis ipsius<sup>L</sup> Neapolitani ac de pace ageret<sup>M</sup>. Rex etiam Gallię alio ex latere petiit ac summopere rogavit ut liberaret Carolum regem Neapolitanum quem captum detinebat. Quidam autem Joannes Agrelius senescallus Burdegalensis<sup>N</sup> tractabat cum eo<sup>O</sup> ut<sup>A</sup> filiam regis Britannię<sup>B</sup> uxorem duceret eique pollicitus

---

<sup>A</sup> s- del.

<sup>B</sup> des- del.

<sup>C</sup> omnique (*sic pro omnique*) exp.

<sup>D</sup> /non parvam/

<sup>E</sup> expugnat<sup>E</sup> insule < insule expugnat<sup>E</sup> *transp.*

<sup>F</sup> /vixque/ ingressus < ingressus<sup>F</sup> *que*

<sup>G</sup> principum legationes < legationes principum *transp.*

<sup>H</sup> /ut/

<sup>I</sup> m-, *ut vid.*, del.

<sup>J</sup> [*non leg.*] del.

<sup>K</sup> matrimonio] /connubio/

<sup>L</sup> |ipsius| < ipsius met

<sup>M</sup> /ageret/ < tractaret

<sup>N</sup> Burdegalensis < Burg-

<sup>O</sup> per literas del.

est cum summo pontifice<sup>C</sup> pacem<sup>D</sup> componere negociaque ejus summo cum honore tractare. Quibus omnibus ipse gratulatus est et gratias egit ac<sup>E</sup> humanitus benigneque respondit. Elegit tamen ex omnibus regis Anglię conditionem, qui semper cum inclita<sup>F</sup> domo Aragonum federatus fuerat. Quod ut<sup>G</sup> legatus summi pontificis sensit, summopere laudavit ac cum senescallo memorato, qui ea conditionem attulerat, amicitiam copulavit eumque<sup>H</sup> rogavit ut cum diversis consiliis ad unum omnes finem intenderent<sup>I</sup>, ut<sup>J</sup> singuli per se quisque laborarent nec curantes minima relinquerent ardua. Que deliberatio senescallo gratissimo fuit. Ambo itaque, alter alterum consilio juvans, conjugium filię regis Anglię profecerunt profectique in Angliam, dede[fol. 118<sup>v</sup>]runt operam ut se ambo reges viserent<sup>K</sup> apud Oloronem in Vasconia. Trajecit rex Anglię cum uxore sua et filia omniaque composita sunt. Mutuavit Anglię rex, pontificis summi precibus, centum milia pondo<sup>L</sup> argenti pro redemptione Karoli regis Neapolitani. Rex autem hic Alphonsus tantis precibus summi pontificis<sup>M</sup> serenissimorumque<sup>N</sup> Gallię et Anglię regum victus, liberavit regem Karolum Secundum, modo poneret in manu sua vades duos Infantes filios suos septemque proceres totius<sup>O</sup> Neapolitani regni atque Provincię<sup>P</sup> primarios seque jurejurando obligaret toto nisu curare ut pax cum summo pontifice componeretur. Negocio tam arduo concluso fuit rex Neapolitanus liberatus, positus<sup>Q</sup> tamen duobus Infantibus Roberto et Ludovico et septem regni<sup>R</sup> proceribus<sup>S</sup> penes regem hunc Alphonsum, ut<sup>T</sup> conventum fuerat, vadibus. Qui liber factus<sup>U</sup> Romam se contulit ut cum summo pontifice de pace<sup>V</sup> ageret. Rex autem Anglię ad sua rediit. Rex vero Aragonum

---

<sup>A</sup> duceret *del.*

<sup>B</sup> Britannię] |Anglię|

<sup>C</sup> pontificem *del.*

<sup>D</sup> /pacem/

<sup>E</sup> /ac/

<sup>F</sup> |inclita|

<sup>G</sup> scivit *del.*

<sup>H</sup> su- *del.*

<sup>I</sup> ad unum omnes finem intenderent] |unus omnium consiliorum finis esset|

<sup>J</sup> omnes *del.*

<sup>K</sup> ambo reges viserent] /uterque rex viseret/

<sup>L</sup> pondo] |marcos|

<sup>M</sup> pontificis < pontifis

<sup>N</sup> regum *del.*

<sup>O</sup> ne- *del.* (maxima littera oblita)

<sup>P</sup> /atque Provincię/

<sup>Q</sup> /vadibus/ *deinde del.*

<sup>R</sup> /regni/

<sup>S</sup> vadibus *del.*

<sup>T</sup> p- *del.*

<sup>U</sup> liber factus] |libertate adeptus|

<sup>V</sup> /de/ pace < pacem

argenti partem accepit, potius ut cum damno quod rex Neapolitanus in Catalonia fecerat paria faceret quam alia<sup>A</sup>. Quod etiam summo pontifice non displicuit, ut inter christianos pacem componeret regemque captivum liberaret. Rex autem<sup>B</sup> Gallię, cum regem Karolum vidit liberatum, vehementer letatus est eique plurimum gratulatus<sup>C</sup> munera contulit, eo quod e captivitate egressus inopia laborabat et ei complura acciderant quibus<sup>D</sup> succurre<re> oportebat.

6. Discedensque a curia regis consanguinei, comitatus pluribus consanguineis suis ad summum pontificem perrexit<sup>E</sup> ibique, gratanter festiveque exceptus, pecunia ac exercitu donatus est. Scivit enim<sup>F</sup> Jacobum Sicilie regem<sup>G</sup> obsessam tenere Caietam atque oppressam. Habebat enim in ejus opidi obsidione triremes octoginta. Quod nisi appulissent mille Galli strenui milites et Neapolitani pridie quam ibi castrametaretur, urbs procul dubio expugnata fuisset. Verum illi munierant eam ita ut ab oppugnatione quacunq; se tutari posset. Appulso igitur exercitu tam summi pontificis quam regis Neapolitani, tam innumera gens fuit ut rex Karolus potuerit Caiete<sup>H</sup> obsessorem obsidere et<sup>I</sup> ex castris utrinque fiebant excursiones cotidie tantumque animum<sup>J</sup> uterque rex suis faciebat<sup>K</sup> quod una et altera obsidio ultra quam credibile est durasset nisi Karolus, ad cor reversus, cognovisset se contra famam honoremque suum in<sup>L</sup> eo bello esse. Jure enim jurando promiserat se cum summo pontifice de pace<sup>M</sup> regis Alphonsi acturum eamque ob rem decrevit monere Jacobum regem Sicilię ut ab obsidioni<sup>N</sup> castra moveret nec tanto beneficio impedimento esset. Cui respondit serenissimus rex<sup>O</sup> Jacobus : « Absit a me ut tantum ipse impediam beneficium. Paratus sum castra movere eaque facessere, modo id absque nostro fiat dedecore. » Quare petiit ut prius rex Neapolis castra moveret evestigioque ipse idem faceret. Quo audito, nulla intercedente mora, rex Neapolitanus castra movit. Intellexit enim Alphonsum nil aliud velle simulque novit eum rem

---

<sup>A</sup> quam alia] |quam alia de causa|

<sup>B</sup> cum N-, *ut vid.*, *del.*

<sup>C</sup> est ac *del.*

<sup>D</sup> a- *del.*

<sup>E</sup> vehementer letatus est ~ perrexit *extul.*

<sup>F</sup> regem *del.*

<sup>G</sup> os- *del.*

<sup>H</sup> /Caiete/

<sup>I</sup> ex *del.*

<sup>J</sup> s- *del.*

<sup>K</sup> ut *del.* || quod *del.* || ut *del.*

<sup>L</sup> b\*\**- del.*

<sup>M</sup> acturum *del.*

<sup>N</sup> |ab obsidioni|

<sup>O</sup> |serenissimus rex|

justam petere. Ipse enim venerat non ut auctor sed ut<sup>A</sup> comes ad id bellum et ultra quam<sup>B</sup> comitem decebat prestiterat, cum obsessorem obsedisset. Sicque se<sup>C</sup> invicem liberarunt atque pacarunt rexque Neapo[fol. 119]litanus protinus Rhomam perrexit summoque pontifice supplicavit ut pacem concederet, ut<sup>D</sup> legatus<sup>E</sup> suus tractaverat<sup>F</sup>. Quod summo pontifice vehementer gratum fuit pactisque super ea re interpositis, a Romana Curia rex Neapolitanus discessit una cum pontificis legatione magnifica. In qua fuit quidam gravis et antiquus cardinalis una cum rege Neapolitano missus. Appulerunt autem ex alio latere oratores egregii regis Francorum et Anglię<sup>G</sup>. Qui<sup>H</sup> venerunt Barchinonam ut exequerentur que pacta erant. Cardinalis autem legatus et Neapolitanus rex apud Carrasconem remanserunt. Eo enim erant ceteri legati venturi. Cum autem<sup>I</sup> omnes unanimes essent<sup>J</sup> ita ut nihil agendum superesset, nisi ut legati regis Alphonsi quos ipse Carrasconem miserat negocium<sup>K</sup> finirent cum summi pontificis<sup>L</sup> et regis<sup>M</sup> Neapolitani legato, ut statutum fuerat, accidit divino quodam iudicio ut, ante quam legati e Catalonia redirent, Alphonsus rex, cum deambularet per urbem, ob pacem proxime futuram<sup>N</sup> letabundus, super equo pulcherrimo ingentesque ovationes Barchinone<sup>O</sup> fierent totaque urbs peregrinis auleis esset ornata, subito in egritudinem incidens ex equo desiliit<sup>P</sup> febrique pestilente correptus a peritis medicis statim morti addictus est. Viteque spe rejecta, religiosi viri accedentes, ad mundi contemptum illecebrasque ejus ac delinimenta spernenda<sup>Q</sup> eum<sup>R</sup> adhortati sunt. Qui licet juvenis, nihil nuntio mortis<sup>S</sup> territus, inquit : « Paratus sum et non sum turbatus ut custodiam mandata tua<sup>T</sup>. » Illudque etiam ejusdem psalmistę ac regis adjecit : « Erravi sicut ovis que periit ; quere servum tuum, Domine, quia

---

<sup>A</sup> /ut/

<sup>B</sup> co- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>C</sup> /se/

<sup>D</sup> ut] /quemadmodum/

<sup>E</sup> ejus *del.*

<sup>F</sup> tractaverat] |statuerat|

<sup>G</sup> Anglię] |Britannię] (*adn.* : Inghaterra)

<sup>H</sup> Qui < Que

<sup>I</sup> /autem/

<sup>J</sup> cui, *ut vid.*, *del.* || ni- *del.*

<sup>K</sup> ut *delevi*

<sup>L</sup> legato *del.*

<sup>M</sup> Gallic- *del.*

<sup>N</sup> |ob pacem proxime futuram|

<sup>O</sup> /Barchinone/

<sup>P</sup> desiliit] |descendit|

<sup>Q</sup> esse *del.*

<sup>R</sup> /eum/

<sup>S</sup> /nuntio mortis/

<sup>T</sup> |ut custodiam mandata tua|

mandata tua non sum oblitus. » Item illud<sup>A</sup> subdebat ejusdem psalmistę : « Delicta juventutis meę et ignorantias meas ne memineris. » Cum enim rex esset, magis regis et prophete quam alterius cujusquam verba in mentem subibant<sup>B</sup>. Patres vero devotissimi ei assistentes econtrario<sup>C</sup>, animadvertentes psalmistę verba (cui dignitate regia similis erat) eidem gratissima esse, ejusdem regis atque prophete verbis eum<sup>D</sup> adhortabantur jubebantque confidere, dicentes eum meminisse debere quod misericordia Domini plena est terra et miserationes ejus super omnia opera ejus, exclamabantque : « Quantum distat ortus ab occidente longe fecit a nobis iniquitates nostras. Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum, recordatus est quoniam pulvis sumus. Homo, sicut senum dies ejus, tanquam flos agri sic effloreat. » Et multa hujusmodi. Sicque invocato ultimis verbis et effusis lacrimis nomine Jesu emisit spiritum anno<sup>E</sup> etatis suę vicesimo septimo, cum septem duntaxat annos regnasset, anno a natali Christi millesimo ducentesimo nonagesimo secundo. Defleverunt regnorum proceres et primates ac heroes immaturam ejus mortem pene usque ad cecitatem sepultusque est Barchinonę in templo Fratrum Minorum<sup>F</sup> Divi Francisci, cujus habitu<sup>G</sup> amictus sepeleri voluit.

---

<sup>A</sup> |illud|

<sup>B</sup> magis regis |et prophete| quam alterius cujusquam verba in mentem subibant < magis alterius regis verba in mentem subibant quam alterius cujusquam prophetarum

<sup>C</sup> ips\* del.

<sup>D</sup> /eum/

<sup>E</sup> esta, ut vid., del.

<sup>F</sup> Sa- del.

<sup>G</sup> habitu] |religiosa veste|

## Regis XXI Supraarbii duodecimique Aragonum, quarti vero Valentie ac Balearium primique Corsicę ac Sardinie, Jacobi Secundi, cui Pacifico fuit cognomen

1. [fol. 119<sup>v</sup>] Ante dimidium dierum immatura morte sublato de medio Alphonso Tertio, regna omnia uno ore miserunt ad Jacobum Sicilie regem ut ad regnandum venire vellet. Legati<sup>A</sup> autem hujus supplicationis fuere Ampuriarum comes, vicecomes Rupebertinus, Raymundus Alamanius Cervilionus, Bertrandus de Castelleto. Qui Jacobus<sup>B</sup> cum primum audivit tristem nuntium mortis fratris sui, protinus se ad consolandam matrem contulit. Cujus accepta benedictione et comeatu comendavit regnum Infanti<sup>C</sup> Federico fratri suo, matris consilio (cui omnes semper obsequentes fuerant), gubernandum Barchinonamque perrexit ; magnificeque ibi exceptus, peractis prius sui patris exequiis, ad monasterium Sanctarum Crucium se contulit ; ibique nonnullis actis diebus, Cesaraugustam profectus, convocavit ad generalem curiam regni proceres reparavitque ac reformavit justitie leges querelisque nonnullorum satisfecit. Deinde vero regiam coronam ibi assumpsit in quo festo complures ovationum dies consumpti sunt. Deinde Valentiam iter tenuit ut omnia viseret ac celeriter peragraret.

2. Tunc autem cum ita sese in regni initio sese res haberent, accidit lamentabilis casus. Petrus enim vicecomes de Villa de Muro insidiis peremptus est a quodam ejus alumno Guerauo de Tholosa nuncupato. Rex autem misit protinus per diversa loca ad sicarium investigandum nec omisit quicquam quod ad tantum scelus vindicandum convenire videretur. Misit, dum hec agerentur, Santius Castellę rex petitum ut se ipse et rex Jacobus viserent conventumque inter eos est ut Calathaiubii convenirent ; ibique federa percusserunt<sup>D</sup> discesseruntque hoc pacto, quod rex Santius restitueret omnia oppida et vasallos<sup>E</sup> Infanti<sup>F</sup>

---

<sup>A</sup> h- del.

<sup>B</sup> /Jacobus/

<sup>C</sup> [Infanti]

<sup>D</sup> percusserunt] |icerunt|

<sup>E</sup> vasallos] |subditos|

<sup>F</sup> Alf- del.

Alphonso de la cerda, ut ipse renunciaret titulo regni<sup>A</sup> quod ipse pretendebat habere in Castella et ab eo penitus desisteret. Misit autem Jacobus rex ad regem Britanię<sup>B</sup> (quem non secus ac patrem observabat, ob arctam<sup>C</sup> amicitiam quam cum fratre suo conservaverat<sup>D</sup>) quendam alumnum suum, Guillermmum Fluvianum, offerens ei regna sua ad ea que in rem ejus essent paratissima fore. Quod regi Anglię gratissimum fuit magnique ęstimavit et vicissim idem ei optulit misitque ad supplicandum ei ut vellet sibi<sup>E</sup> permittere et concedere illum alumnum suum, quem legatum ad eum miserat, ut in curia sua degeret. Tam peritum enim exercitatumque tantaque dexteritate in omni dimicandi genere rei militaris eum expertus est ut eum toti Equitanię et ei plagę quam Britania citra mare possidet prefecerit<sup>F</sup>. Fuit autem id Jacobo regi quam gratissimum adeo ut longe libentius ei concesserit quam ille petierit. Gloriabatur enim tales se alumnos habere<sup>G</sup> ut alii principes eos deligerent suarumque provinciarum prefectos facerent. Iniere autem<sup>H</sup> ea tempestate singulare certamen Nothus de Montecateno et frater ejus cum Philippo de Saluęa. Scripsere autem nonnulli hunc eundem fuisse nobilem virum Philippum de Castro, virum tam strenuum et bellicosum ut scribant<sup>I</sup>, qua virtute fuit<sup>J</sup>, eum solum utrumque fratrem<sup>K</sup> vicisse et incolumem evasisse. Concessit eis duellum et plena securitate firmavit Galcerandus de Anglesola, dominus loci<sup>L</sup> de Artes. Eodem etiam tempore Rogerius de Luria maris prefectus<sup>M</sup> armis<sup>N</sup> contendit Calathaiubii cum Bernardo Arnaldo de Alguer, milite Murtię. Quibus postremo allati sunt due<sup>O</sup> inusitate crassitudinis ac longitudinis haste [fol. 120], truncorum non<sup>P</sup> delibratorum<sup>Q</sup> instar, deditque<sup>R</sup> Rogerius optionem alteri utra illarum dimicare<sup>S</sup> vellet concurreruntque infestis hastis<sup>A</sup> uterque

---

<sup>A</sup> regni < regi

<sup>B</sup> Britanię] |Anglię|

<sup>C</sup> /arctam/

<sup>D</sup> conservaverat] /copulaverat/

<sup>E</sup> sibi < ei

<sup>F</sup> et ei plagę quam Britania citra mare possidet prefecerit < prefecerit et ei plagę quam Britania citra mare possidet *transp.*

<sup>G</sup> /eos/ tales alumnos suos esse] |tales se alumnos habere|

<sup>H</sup> /autem/

<sup>I</sup> scribant] /dicant/

<sup>J</sup> |qua virtute fuit|

<sup>K</sup> vu- *del.* || vulnerasse *del.*

<sup>L</sup> loci<sub>s</sub> *del.*

<sup>M</sup> maris prefectus] |admiratus|

<sup>N</sup> /armis/

<sup>O</sup> hastę *del.*

<sup>P</sup> /non/

<sup>Q</sup> arborum *del.*

<sup>R</sup> Dedit/que/

<sup>S</sup> dimicare] |agere, ludere|

et obvii<sup>B</sup> sese<sup>C</sup> percusserunt. Murtianusque disruptit in<sup>D</sup> diversa frustra suam ita ut nubes contingerent. Rogerius vero suo ictu et<sup>E</sup> impetu capsidem<sup>F</sup> illi e capite extraxit et os naresque<sup>G</sup> vulneravit tantusque protinus manavit cruor ut crederent plerique eum interfecisse. Tunc rex catholicus, ut vitaveret tam noxios ludos, jussit tolli telę discrimen quo dividebantur<sup>H</sup> hasta ludentes nec permisit amplius infestos concurrere. Sed secessit in abditum regię locum expeditique nonnulla cum admirato suo Rogerio negocia eumque<sup>I</sup> in Siciliam misit jussitque ut in eadem insula semper quinquaginta triremes armatas<sup>J</sup>, munitas et paratas teneret<sup>K</sup>.

3. Hoc autem intermedio, Karolus Martellus, Karoli regii Neapolitani filius primigenius, diem obiit. Licet autem immatura<sup>L</sup> mors filii patri acerbissima videretur eumque, ut fit, coqueret ac vexaret in pectore fixa, tamen ut virum catholicum et constantem decet, existimavit hoc flagellum Dei fuisse<sup>M</sup> eo quod diligentia ac sedulitate qua poterat non curabat pacem Ecclesię Romanę cum domo Aragonum regia perficere. Qua re stimulatus ad summum pontificem properavit eique obnixę supplicavit ut tanquam christianorum pater omni studio atque officio in hac<sup>N</sup> pace componenda navaret operam. Quod summo pontifice vehementissime placuit et gratum fuit protinusque ad eam rem conficiendam dedit ei legatum Bonifacium Salamandranum ut iret simul cum eo amboque quanto celerius possent hanc rem conficerent. Quecunque enim mora vel parvula solet hujusmodi rebus impedimento esse. Profecti igitur sunt ambo ad Gallię regem primum eumque deprecati sunt ac<sup>O</sup> summi pontificis nomine totiusque populi Christiani<sup>P</sup> requisiverunt ut sanctum hoc opus vellet conficere. Solum enim per eum stare videbatur et fiebat mora. Rex autem opera ipsa respondit<sup>Q</sup> jussitque fratri suo Karolo de Valoys ut renuntiaret juribus et titulo regis

---

<sup>A</sup> ambo *del.*

<sup>B</sup> /obvii/

<sup>C</sup> |sese|

<sup>D</sup> fr- *del.*

<sup>E</sup> /ictu et/

<sup>F</sup> galeam] |capsidem|

<sup>G</sup> /os/ naresque < nares

<sup>H</sup> ti-, *ut vid.*, *del.*

<sup>I</sup> eumque <eung- *del.*

<sup>J</sup> /armatas (*del.* : ac)/

<sup>K</sup> teneret] /haberet/

<sup>L</sup> |immatura|

<sup>M</sup> Dei fuisse < fuisse Dei *transp.*

<sup>N</sup> par- *del.*

<sup>O</sup> ex, *ut vid.*, *del.* || nomi- *del.*

<sup>P</sup> totiusque populi Christiani *add.*

<sup>Q</sup> opera ipsa respondit *proposuit i. m. ex opere ipso responsum dedit.*



Aragonum. Nisi enim hoc fieret, pax componi aut perfici non poterat<sup>A</sup>. Cui respondit Karolus se<sup>B</sup> nolle aut non debere renuntiare donec sibi<sup>C</sup> compensatio fierit. Postremo ad hoc<sup>D</sup> proventum est, quod rex Neapolitanus, ut se a molestiis mille quibus opprimebatur liberaret, fuit contentus ei renuntiare ducatum Andegavensem quem habebat in Gallia et contra frater regis Gallię renuntiavit titulo regni Aragonum. Et sic pax secuta est. Rexque Neapolitanus impetravit a summo pontifice<sup>E</sup> Bonifacio Octavo ut sibi concederet legatum a latere, cardinalem quendam Guillermm Ferrerizum nuncupatum, amboque venerunt Carrasconem illincque miserunt ad regem Jacobum deprecantes ut juberet eo<sup>F</sup> mittere legatos suos cum sufficiente potestate ut pax composita<sup>G</sup> concluderetur ; idque hoc modo actum est, ut summus pontifex prius revocaret sententiam adversus regiam domum Aragonum<sup>H</sup> et<sup>I</sup> clientes ejus latam Karolusque de<sup>J</sup> Valoys renuntiaret omnibus juribus que in Aragonum regnis pretendebat<sup>K</sup> et inter reges omnes eorumque<sup>L</sup> clientes esset perpetua<sup>M</sup> pax. Cui ut majus robur adjiceretur et ipsa<sup>N</sup> majori securitate<sup>O</sup> muniretur, actum est ut rex Jacobus uxorem duceret Blancam, regis Neapolitani filiam, renuntiaretque omni juri quod in insula Sicilię<sup>P</sup> pretendebat habere ; summusque pontifex ei<sup>Q</sup> Corsicę ac Sardinię insularum expugnationem concederet<sup>R</sup> ; [fol. 120<sup>v</sup>] ipse autem non teneretur nisi renuntiare, sed Sicilię possessionem capere hoc summi pontificis oneri et curę relinqueretur, modo alter eam vacuam omiterret ac nihil impediret ; redderetque ac restitueret Karolo<sup>S</sup> regi Neapolitano<sup>T</sup> duos Infantes filios ejus et septem illos virorum quos vades habebat. Omnia prudenter contracta sunt nullaque interposita

---

<sup>A</sup> aut perfici non poterat < non poterat aut perfici *transp.*

<sup>B</sup> non posse aut *del.*

<sup>C</sup> e-, ut vid., *del.*

<sup>D</sup> hoc < hęc, *ut vid.*

<sup>E</sup> ut *del.*

<sup>F</sup> /eo/

<sup>G</sup> composita] |contracta|

<sup>H</sup> latam *del.*

<sup>I</sup> cle- *del.*

<sup>J</sup> /de/

<sup>K</sup> pretendedebat < pretenteb- || pretendedebat *delevi*

<sup>L</sup> eorum/que/ < et eorum

<sup>M</sup> |perpetua|

<sup>N</sup> /ipsa/

<sup>O</sup> firma *del.*

<sup>P</sup> pre- *del.*

<sup>Q</sup> expug- *del.*

<sup>R</sup> ei Corsicę ac Sardinię insularum expugnationem concederet < concederet ei Corsicę ac Sardinię insularum expugnationem *transp.*

<sup>S</sup> |Karolo|

<sup>T</sup> N/e/apolitano

mora. Karolus rex Montem Pesulanum profectus est et una cum eo cardinalis miseruntque Perpinianum Infantem.

4. Rex autem Jacobus Gedundam se contulit et Infans Petrus simul cum eo illincque misit<sup>A</sup> clarissimum virum Bernardum de Sarria thesaurarium suum ut nomine suo pacem firmaret simulque ut preteriens<sup>B</sup> videret sponsam suam. Quam ut vidit, letitia<sup>C</sup> incredibili affectus est conclusoque matrimonio ad regem rediit exultavitque rex cum ex eo audivit que de sponsa retulit protinusque ad regem socerum suum ac sponsam<sup>D</sup> perrexit cumque primum applicuit, ad eam accessit. Que egressa regiam eum letabunda excepit postque brevem salutationem, amplexus et oscula, imposuit illius capiti ingentis precii coronam<sup>E</sup> et post multos dies festos ac repentinas ferias et ovationes peractas, decreverunt in monasterio Ville Bertrandi regias<sup>F</sup> celebrare nuptias, quo omnes convenerunt. Celebravitque sacra nuptialia Guillelmus de Mandagoto archiepiscopus duravitque octo continuos<sup>G</sup> dies festum. Ubi munera hinc inde collata gratulationesque et gratificationes innumere remanseruntque reges tam federati tamque arcta conjuncti amicitia ut alter ab altero discedere non posset nec discessissent nisi magna supervenissent negocia que utrumque in diversa agere coegerunt<sup>H</sup>. Discessit itaque a patre regina magnis gemitibus<sup>I</sup>, sibi persuadens nunquam eum amplius visuram<sup>J</sup>. Vidit inde postea eam pater in suo regno et urbe<sup>K</sup> Neapoli. Rex autem Jacobus contra pregaudio exhilarabat quod esset regina tam venustę gracilisque formę qualem nunquam ipse vidisse palam fatebatur; gaudebatque etiam vehementius quod ex ejus matrimonio fuisset tanta regnorum pax consecuta. Fuitque omnium reginarum in omni virtutis genere suo tempore excellentissima usque adeo ut sanctam eam plerique fuisse existiment. Disgregata itaque<sup>L</sup> nobilitate dimissoque<sup>M</sup> militum strenuorum tantorum regum conventu<sup>N</sup> uterque suum accepit iter. Rex quidem Aragonum Barchinonam, ubi dies festi et ovationes

---

<sup>A</sup> v- *del.*

<sup>B</sup> tran-, *ut vid.*, *del.*

<sup>C</sup> letitia < letetia, *ut vid.*

<sup>D</sup> /ac sponsam/

<sup>E</sup> ingentis precii coronam < coronam ingentis precii *transp.*

<sup>F</sup> /regias/

<sup>G</sup> /continuos/

<sup>H</sup> utrumque in diversa agere coegerunt] |eos distinerunt|

<sup>I</sup> [*non leg.*] credens *del.*

<sup>J</sup> tamque arcta conjuncti ~ visuram *extul.*

<sup>K</sup> /et urbe/

<sup>L</sup> Disgregata /ita/que < Disgregataque

<sup>M</sup> dimisso < demisso || tantorum *del.*

<sup>N</sup> tantorum regum conventu < conventu tantorum regum *transp.*

iterate<sup>A</sup> sunt. Omnes autem femine atque puellae, intuentes reginæ pulcritudinem, stupide quasi detinebantur, verum longe plus mirabantur et effusis laudibus ejus prudentiam et honestatem commendabant. Cumque ipsa vehementer amaret affines suos, supplicavit regi ut, quam primum posset, concluderet matrimonium quod tunc agitabatur inter excellentem Infantem<sup>B</sup> levirum suum cum illustri Guillerma, filia<sup>C</sup> clarissimi viri Gastonis de<sup>D</sup> Montecateni vicecomitis Bearnii, qui habebat solum in Catalonia trecentum<sup>E</sup> milites. Quo matrimonio sedulitate reginæ concluso, Infans et Guillerma ejus sponsa totaque Montecatenorum prosapia obnoxii reginæ<sup>F</sup> perpetuo remansere.

5. Rex autem cupiens que in Ecclesiæ rem essent opera adimplere [fol. 121] jussit per literas Raymundo Alamano de Cervilione magistro Justiciario Siciliæ ut statim lectis literis ipse et Guillelmus de Villaraguto magister portulanus<sup>G</sup> dimitterent insulam et se magistratibus abdicarent oppidaque, villas et castella omnia vacuarent que pro domo regia Aragonum tam in Calabria quam Sicilia tenebant<sup>H</sup>. Id enim et bono publico pacis et summo pontifici regique Neapolitano socero suo, cui ipse ita promiserat, maxime conducere videbatur. Mirati sunt prima facie milites, verum lecta epistola illico regi<sup>I</sup> paruerunt et in Cataloniam reversi sunt. Verum tamen renuntiarunt<sup>J</sup> regi neminem presto fuisse qui nomine summi pontificis aut regis Neapolitani possessionem eorum que dereliquerant caperet. Tunc inquit rex : « Amici, imputetur eis, modo nobis nihil imputari possit. » Verum non defuit qui in eorum locum succederet. Alumni enim Infantis Federici ultra quam credibile est ad magistratus et castella occupanda seduli fuere<sup>K</sup>. Sed ubi summus pontifex certior factus est quam ingenue atque integre rex jusserat omnia<sup>L</sup> fieri, remansit abunde contentus et letus. Siculi autem, gravati ac moleste ferentes se ita repente a regia Aragonum domo derelictos, conquesti sunt<sup>M</sup> eidem Jacobo regi quod sic eos deseruisset. Quibus ait rex : « Amici, non possum vobis ipse majus presidium aut refugium dimittere quam sanctæ apostolicæ Sedis. Que mater omnium est. Cui

---

<sup>A</sup> iterate] /repetite/

<sup>B</sup> regis frat- del.

<sup>C</sup> de Montecateni del. || filiam del.

<sup>D</sup> Cas- del.

<sup>E</sup> trecentum] |tercentum, AL. trecentos|

<sup>F</sup> /reginæ/

<sup>G</sup> des- del.

<sup>H</sup> tam in Calabria quam Sicilia tenebant < tenebant tam in Calabria quam Sicilia tenebant *transp.*

<sup>I</sup> /regi/

<sup>J</sup> r- del.

<sup>K</sup> ad magistratus et castella occupanda seduli fuere < seduli fuere ad magistratus et castella occupanda *transp.*

<sup>L</sup> /omnia/

<sup>M</sup> quod rex Jacobus del.

principes omnes colla subdere oportet. Quę, nisi fallor, vobis nunquam deerit. » Quod consilium ut parum prudens<sup>A</sup> sequi noluerunt nec se illi credere ausi sunt quem tantum offenderant. Itaque communi consilio illi se dedere decreverunt qui eos semel defenderat. Quare tota insula in regem erexit clarissimum Infantem Federicum. Quod matri quam gratissimum fuit. Eidem enim credebant ipsi regnum restituere filio<sup>B</sup> ejus se dedentes. Ipsa enim erat<sup>C</sup> justa filia eorum primi domini regis Manfredi. Utcunque<sup>D</sup> meo iudicio<sup>E</sup> fecissent consultius si<sup>F</sup> papę<sup>G</sup> Christi vicario se<sup>H</sup> dedidissent. Ei enim se dedendo Deo<sup>I</sup> se dedere videbantur, qui eorum vias in cunctis direxisset eamque forte ob rem Jacobus hic, catholicus rex, mediatorem se inter<sup>J</sup> summum pontificem et fratrem suum posuit, sperans invenire viam qua eos concordaret. Vicem enim fratris suis Federici vehementer dolebat, quod Ecclesię omnium matri infestus esset. Jussit itaque instrui copiosam classem centum et quinque trirerum quas conscendit, magna clarissimorum militum comitante caterva<sup>K</sup>, Romamque perrexit. Ubi a cunctis cardinalibus et Romana [fol. 121<sup>v</sup>] Curia incredibili comitate<sup>L</sup> ac gratulatione exceptus. Quem etiam summus pontifex eo majoribus honoribus affecit quo scivit eum<sup>M</sup> gratia pacis componendę inter se et fratrem suum ac regem<sup>N</sup> Neapolitanum socerum suum venisse<sup>O</sup>. Qua quidem in re omnem que adhiberi poterat operam prestitit, nisi animos contententium tam semotos invenisset ut concordia fere impossibilis videretur. Satisfecit saltem summi pontificis desiderio ac regi Karolo socero suo suęque ipsius virtuti. Desperatis<sup>P</sup> itaque rebus atque negocio infesto in Hispania rediit<sup>Q</sup>.

6. Quem protinus pessimo consilio Ferdinandus Castellę rex ad bellum provocavit. Quod in caput ejus conversum est et incidit in foveam quam fecit<sup>R</sup>. Strenuus<sup>S</sup> enim rex Jacobus

---

<sup>A</sup> ipsi *del.*

<sup>B</sup> filios *del.*

<sup>C</sup> fi- *del.* || leg- *del.*

<sup>D</sup> §Utcu- *del.*

<sup>E</sup> |meo iudicio|

<sup>F</sup> se *delevi*

<sup>G</sup> dedidissent *del.*

<sup>H</sup> diss- *del.*

<sup>I</sup> sess- *del.*

<sup>J</sup> fra- *del.*

<sup>K</sup> ro- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>L</sup> e- *del.*

<sup>M</sup> /pacis/ *deinde del.*

<sup>N</sup> regem < reges

<sup>O</sup> ac regem Neapolitanum socerum suum venisse < venisse ac regem Neapolitanum socerum suum *transp.*

<sup>P</sup> Desesperatisque *del.*

<sup>Q</sup> in Hispania rediit < rediit in Hispania *transp.*

<sup>R</sup> |et incidit in foveam quam fecit|

<sup>S</sup> §Ex *del.*

eduxit statim suum exercitum in duasque illum divisit partes quarum alteram Infanti fratri suo commendavit. Cui assignavit mille quingentos equites<sup>A</sup> et triginta mille pedites. Cum quibus in Castellam<sup>B</sup> ultra<sup>C</sup> trecentimum lapidem ingressus est ad urbemque Legionensem pervenit ibique castrametatus est et, ut nonnulli scripsere, ibi resedit multaque preclara facinora gessit. Et<sup>D</sup> cum jam frui victoria maxime speraret, in castris pestilentia invaluit. Qua contagione dux exercitus infestus interiit. Cujus obitu omnia turbata sunt castraque dimissa et ante quam morbus invalesceret, amotis castris<sup>E</sup>, illinc recedere properarunt. Rex autem generosi animi aliter se gessit. Cum altera enim copiarum suarum parte, ingressus per partem Valentie in Castellam Alicantumque pervenit ibique castrametatus est; primaque oppugnatione tam acriter se gessit ut manu sua quinque milites peremerit tamque ultra pertransiit dimicando ut alii<sup>F</sup> eum imitantes, ultra humanas vires<sup>G</sup> pugnantes<sup>H</sup>, castrum vi ingressi sint. Reperti autem sunt cum rege in pugna, ei assistentes, Berengarius de Puigmolto, Guillelmus de Vilamba, strenui milites et mirabili promptitudine in pugna athlete. Rex autem semper se cunctis preponere nitebatur, nisi Berengarius memoratus se ei preposuisset. Eaque vice regnum Murcie universum expugnatum<sup>I</sup> est Cartageniamque perventum, quam vi agressus est. Fuit quidem mirabile ac stupendum tam grande expugnare regnum<sup>J</sup> illudque regi potentissimo eripere qualis erat tunc rex Castellę, quanvis tunc cum Infante Joanne fratri suo<sup>K</sup> ac cum Lusitanię rege et Infante Alphonso de la Cerda simul contenderet. Tandem cum rex hic Jacobus obitum excellentis Infantis Petri fratris sui scisset, qui in obsidione urbis Legionis ab hac [fol. 122] luce migravit, illum ad cecitatem fere deflevit. Nullum enim tale sibi remanserat solatium.

7. Cujus funere (ut decebat stirpem regiam) peracto, nonnihil sedavit dolorem ejus alterius fratris gloria, regis Sicilię. Qui a summo pontifice<sup>L</sup> maximis fuerat affectus honoribus ita ut eum<sup>M</sup> osculatus fuerit eique optulit totis viribus laborare<sup>A</sup> ut filia imperatoris

---

<sup>A</sup> at- *del.*

<sup>B</sup> ingressus est *del.*

<sup>C</sup> trecenta *del.*

<sup>D</sup> §Ecu-, *ut vid.*, *del.*

<sup>E</sup> ill- *del.*

<sup>F</sup> a- *del.*

<sup>G</sup> /adeo/, *ut vid.*, *del.*

<sup>H</sup> pignantens < pugnarent || pignantens *delevi*

<sup>I</sup> e/x/pugnatum

<sup>J</sup> |tam grande| expugnare regnum < expugnare illud regnum

<sup>K</sup> contenderet *del.*

<sup>L</sup> su- *del. fort.*

<sup>M</sup> summus pontifex *del.*

Constantinopolitani ei nuberet imperatorque Grecię fieret, modo regno Sicilię renuntiaret. Rex autem Federicus<sup>B</sup> vehementissime letatus discessit ab eo. Et cum papa<sup>C</sup> quod ei<sup>D</sup> dixerat prestare non potuisset, in Siciliam ad regnandum rediit. Insurrexerunt<sup>E</sup> autem ea tempestate in Gallia tres exercitus<sup>F</sup> centenorum militum<sup>G</sup> quarum singule suum habebant ducem. Qui in Siciliam transire decreverunt ut ulciscerentur stragem illam<sup>H</sup> Gallorum quam Siculi nocte una fecerunt et, ut nomen agressurę<sup>I</sup> conveniret, milites mortis appellati sunt; insulamque ingressi, quesiverunt protinus duces magis strenuos qui<sup>J</sup> tunc ibi aderant<sup>K</sup>, comitem Guillemmum Galcerandum de Pinos ac Blasium de Alagone profectique Gallanum<sup>L</sup> ubi duo memorati strenui viri residebant, cum primum ad oppidum<sup>M</sup> applicuerunt, dato de se conspectu<sup>N</sup>, prelium eis ostentarunt. Illi vero provocati non minus quam provocantes bellare cupidi, nulla fere mora<sup>O</sup> cum ducentis equitibus et trecentis peditibus<sup>P</sup> in campum egressi sunt aciebusque suis ordine positus, utrinque infestis hastis, concursus est<sup>Q</sup>; multasque horas<sup>R</sup> tam<sup>S</sup> acerrime<sup>T</sup> equo marte dimicatum ut utri essent superiores vix discerni posset. Postremo tamen vicit Aragonum domus tantaque strages Gallorum facta est ut cum cognomine quod sibi assumpserant mortis conveniret, ita ut ex trecentis preter quinque evaserit nemo. Qui equorum pernicitate sola fugientes<sup>U</sup> evaserunt. Nuntius autem statim ad regem Federicum allatus est. Qui moleste tulit<sup>V</sup> eam victoriam quod Christianorum esset sanguine tincta. Sed alio ex latere gavisus est ob justitiam divinam quę temeritatem et insolentiam Gallorum ac levitatem compescuit. Qui in eo quod facere proposuerant puniti sunt eademque mensura qua

---

<sup>A</sup> laborare] /curare/

<sup>B</sup> [Federicus]

<sup>C</sup> papa < /pontifex/

<sup>D</sup> /ei/

<sup>E</sup> Insurrexerunt] Insurre/xere/

<sup>F</sup> exercitus] /cohortes/

<sup>G</sup> sub tribus ducibus *del.* || et ternor *del.*

<sup>H</sup> Siculorum *del.*

<sup>I</sup> agressurę] |deliberationi|

<sup>J</sup> ea tempe *del.*

<sup>K</sup> ut nomen agressurę ~ ibi aderant *extul.*

<sup>L</sup> Gallanum] |Gayanum|

<sup>M</sup> |ad oppidum|

<sup>N</sup> bellum ei- *del.*

<sup>O</sup> morę *del.*

<sup>P</sup> eg- *del.*

<sup>Q</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>R</sup> dim- *del.*

<sup>S</sup> /tam/

<sup>T</sup> dimicatum *del.*

<sup>U</sup> /fugientes/

<sup>V</sup> tantam *del.*

meriri volebant eis remensum est. Neque vero multo post venit<sup>A</sup> ad insulam Karolus de Valloys, regis Gallię frater, cum infinitis pene copiis, persuadens sibi posse eandem brevi expugnare. Verum vix descenderat e navibus et prima terra constiterat, cum orta [fol. 122<sup>v</sup>] est<sup>B</sup> inter Latinos, Gallos et Provinciales tanta super hospitando seditio ut, ante quam sedari posset, quattuor mille sint interempti. Tandem castrametati sunt ad Xacam, opidum quoddam<sup>C</sup> natura munitum et oppugnatu<sup>D</sup> difficile, cumque morarentur longe plus quam crediderant in eo expugnando, pestis tam valida in castris<sup>E</sup> orta est<sup>F</sup> ut parum abfuerit quin omnes perirent. Sub divo enim agere noctu in ea insula pestilentissimum existimatur maximumque ea in re imminet periculum edacibus ac bibacibus viris. Hoc autem Federicus rex haud ignoravit. Qui tantis abundabat copiis ut omnes facile ad unum sternere potuisset, nisi generosa ejus animi nobilitas id facere disuasisset. Quam<sup>G</sup> quidem ad rem cum eum<sup>H</sup> vehementer incitarent sui milites, respondebat : « Quid amplius optare possemus quam quod Deus ante oculos nostros facit ? Nonne satius est ut hostes, salva innocentia nostra, pereant quam quod manus nostras, onusti peccatis, in sanguine tantorum lavemus ? Ad hec nonne habenda est ratio necessitudinis quam cum excellenti Karolo de Valloys habeo ? Non fert animus stragem hominum christianorum facere. Mihi ipsi imperare volo. Tunc enim patientia maxime commendanda est : parcere cum vindictam in manu habeas. Cognoscat clementiam nostram familię nostre usque adeo peculiarem ut hostium misereatur. » Tunc Karolus ad se reversus, tam inusitatam virtutem admiratus, aperte cognoscens et se et suos facile posse opprimi (nemo enim erat in toto exercitu qui non egrotaret passimque morerentur nec alter alteri aque guttam porrigere poterat), convocatis proceribus atque heroibus suis, ait : « Vidistisne unquam, generosi viri, aut legistis tam preclaram virtutem domus regię qualis est hec Aragonum ? Sumus enim ad nihilum redacti scitque rex Federicus<sup>I</sup> in manu sua esse nos evertere et e mundo tollere ad unumque omnes interficere cumque sciat nos venisse ut eum<sup>J</sup> regno pelleremus<sup>K</sup>, tamen moveri non potest ut vicem nobis rependat ! Stomachum ei movere non

---

<sup>A</sup> *per*venit *del.*

<sup>B</sup> /tanta/ *deinde del.*

<sup>C</sup> quod/d/am

<sup>D</sup> oppugnatu] /expugnatu/

<sup>E</sup> /in castris/

<sup>F</sup> atq- *del.*

<sup>G</sup> Quam < Quem

<sup>H</sup> max- *del.*

<sup>I</sup> |rex Federicus| || posse *del.*

<sup>J</sup> reg- *del.*

<sup>K</sup> pelleremus < polleremus, *ut vid.*

possumus ut qua mensura ei metiri volebamus nobis remetiatur ! Fuitne unquam tanta audita clementia ? Vicit nos in Catalonia bello<sup>A</sup>, nunc autem virtute. Tantundem fecit Petrus rex pater ejus cum rege patre meo<sup>B</sup>, tantundem cum fratre, tantundem etiam mecum. Preterea Deo aperte pro eo pugnante, stultum est velle resistere. Agite igitur, eant duo vestrum ad hunc strenuum consanguineum nostrum petantque nomine meo ut nos visamus. Decretum enim<sup>C</sup> est mihi cum eo federa icere eumque deinceps in generum<sup>D</sup> eligo eique omne jus, quod in regno habeo, renuntiare volo. Nolo amplius contra stimulum calcitare ac cum Deo contendere. » Data est igitur diligens opera ut se principes viserent complexique se invicem osculatique sunt<sup>E</sup> seque patruales esse meminerunt et pristinum amorem [fol. 123] renovarunt ac necessitudinem que disjuncta videbatur<sup>F</sup> conglutinarunt. Tradiditque Karolus de Vallois illustrem filiam suam Elionorem eidem<sup>G</sup> nuptui resignavitque ei universum jus quod in Sicilia regno habebat. Contra vero Federicus destitit ab omni jure quod in Calabria habere tanquam regis Manfredi nepos pretendebat. Deinde vero protinus Karolus de Valoys ad summum pontificem se contulit. Cui supplicavit ut ad quietam omnium christianorum et pacem approbaret confirmaretque omnia que ipse cum rege Siciliae<sup>H</sup> Federico genero suo pactus fuerat. Quod summo pontifici gratissimum fuit statimque sine mora interdictum sustulit quod in Sicilia<sup>I</sup> promulgatum erat regemque et omnes ejus<sup>J</sup> federatos ac factionis suae continuo absoluit<sup>K</sup> eique Siciliae regnum auctoritate<sup>L</sup> apostolica et robore firmissimo confirmavit sicque omnes in summa<sup>M</sup> concordia remansere.

8. Verum multo ante quam hec fierent, Jacobus hic Aragonum<sup>N</sup> rex fuit a summo pontifice citatus et Ecclesiae dux generalis effectus eique collatum jus insularum Sardinie ac Corsicae<sup>O</sup>. Quod ei datum est in compensationem quod<sup>P</sup> omni juri quod in Sicilia habebat

---

<sup>A</sup> et *del.*

<sup>B</sup> et fratre *del.*

<sup>C</sup> /enim/

<sup>D</sup> /in generum/

<sup>E</sup> e- *del.*

<sup>F</sup> conjun- *del.*

<sup>G</sup> /eidem/

<sup>H</sup> /Siciliae/

<sup>I</sup> po- *del.*

<sup>J</sup> /ejus/

<sup>K</sup> confirmavitque *del.*

<sup>L</sup> auctoritate < auctop-

<sup>M</sup> summa < suma c-

<sup>N</sup> [hic Aragonum]

<sup>O</sup> Corsicae] |Corcira] (*adn.* : Corcega)

<sup>P</sup> r- *del.*



renuntiaverat. Fuit<sup>A</sup> autem a summo pontifice postea<sup>B</sup> requisitus ac<sup>C</sup> rogatus ut, cum ipse<sup>D</sup> Ecclesie copii esset generalis<sup>E</sup> prefectus<sup>F</sup>, vellet<sup>G</sup> una cum socero suo rege Karolo agredi expugnationem Sicilie, cum Federicus Infans frater ejus<sup>H</sup> pacem et quietem christiani populi turbaret atque impediret; pollicebaturque ei summus pontifex, quandiu bellum duraret, suis stipendis<sup>I</sup> exercitui satisfacturum atque, ut commodius classem parare posset, promisit se in ejus regnis subsidium indicturum jussurumque, ut ei universorum regnorum ejus<sup>J</sup> decime solverentur. Quod ut promisit prestitit. Rex contra non potuit summo pontifici non obsequi. Erat enim summus pontifex a rege Neapolitano vehementer rogatus. Cujus precibus persuasus, jussit prefecto generali sui exercitus ut Ecclesie nomine expugnationem insule agrederetur. Itaque rex magis ut summo pontifici obsecundaret quam ut fratrem suum regno privare vellet rem est aggressus. Prefectus itaque est ingenti classe duxitque secum uxorem transiitque mare Romanum, Neapolitanum et Calabrię deditque sui ipsius conspectum insule Sicilie. Deinde vero ingressus insulam, misit nuntios ad fratrem suum Fredericum<sup>K</sup> ut oportunitatem sui inveniendi quoad posset vitaret multoque plus manum<sup>A</sup> cum eo in bello conserere. Aiebat enim se non posse officio suo militari deesse et contra eum tanquam hostem Ecclesie acerrime pugnare. Cujus fraternas admonitiones et sana consilia Federicus despiciens in pervicacia sua hesit. Rex autem Jacobus, persequens [fol. 123<sup>v</sup>] quod aggressus erat, ad quoddam munitissimum Sicilie castrum pervenit illudque obsedit et acriter oppugnavit. Se autem custos castrum vehementer defendit, verum cum vidit amplius durare non posse tantisque copiis resistere haudquaquam possibile videretur, suis viribus diffidens, certis se conditionibus dedit. Postquam vero rex castro potitus est, oppidani conquesti sunt custodem castrum illius multa perpetrasse facinora. Quo audito rex jussit ut diligenter de vita custodis inquireretur quomodo se gessisset examinatisque plerisque testibus, reus mortis inventus est in eumque capite animadversum. Que res incredibilem iniecit timorem ceteris custodibus decreveruntque communi consilio citius mori quam se dedere. Quod re ipsa comprobatum est.

---

<sup>A</sup> §Postea vero *del.*

<sup>B</sup> a summo pontifice postea < postea a summo pontifice *transp.*

<sup>C</sup> [ac]

<sup>D</sup> /cum/ ipse < ipse cum

<sup>E</sup> /generalis/

<sup>F</sup> esset generalis prefectus < generalis prefectus esset *transp.*

<sup>G</sup> /vellet/

<sup>H</sup> imp- *del.*

<sup>I</sup> [non leg.] *del.*

<sup>J</sup> ejus] /suorum/

<sup>K</sup> ne, ut vid., *del.*

Multa enim opida postea obsedit quorum nullum expugnare potuit. Custodes enim atque prefecti, nullam sperantes salutem, se acriter defendebant et ad turre et muros solo equandos tormenta bellica paucissima erant. Postremo cum pleraque tentasset, ad extremum deventum est ut campale prelium indiceretur. Cardinalis enim legatus<sup>B</sup> qui militibus pro summo pontifice stipendia solvebat maturabat ac festinabat ut bellum finiretur. Erant enim stipendia magna. Ad<sup>C</sup> que summus pontifex si res differretur sufficere non poterat. Gens Aragonum preterea invita fere pugnabat (tota enim insula penes Aragonensium custodiam erat) et<sup>D</sup> contra suos nemo gratis pugnabat rexque Jacobus quoad poterat ne fieret hominum strages vitabat. Sciebat enim tale prelium absque multorum sanguine<sup>E</sup> iniri<sup>F</sup> non posse. Verum non potuit ipse tantum cavere quin Siculi non incitarent suos ut ad bellandum cum rege omnes egrederentur. Indignabantur enim, gravissime ferentes quod rex cujus subditi esse cupierant eos<sup>G</sup> deseruisset nec<sup>H</sup> considerabant id regem coactum potius quam sponte fecisse, ut interdictum quod annos quattuordecim in regno Aragonum duraverat tolleret et ut iram Dei a se averteret divinisque numinibus<sup>I</sup> haud infestus esset pacemque in populo christiano fundaret. Fuit itaque hoc quod tunc rex Jacobus fecit preclarum facinus. Quod nulla unquam delebit oblivio. Est enim longe majus ac difficilium regnandi cupiditatem compescere sibi ipsi imperare quam<sup>J</sup> quotcumque provincias et ultimas terras expugnare. Hac enim sacra imperandi libidine fuit victus rex Ninus, Assuerus, Cyrus Persarum rex<sup>K</sup> atque Alexander et ultimus post illos Caius Julius Cesar dictator, qui dicere ausus est, si jusjurandum violandum esset regnandi causa, esse violandum. Vicit igitur rex Jacobus non modo Cesarem verum etiam ceteros monarchas (quam ob rem amatoris justitię cognomen sibi vendicavit) cum se ipsum abdicavit regno quod non modo Greci et Romani, verum etiam Cartaginenses et alii multi populi usque adeo expugnare cupierunt ; verum etiam stragibus hominum pene innumeris ut illud assequerentur non pepercerunt. **[fol. 124]** Cum igitur ad belli procinctum ventum est, nonnulli ex suis<sup>L</sup>

---

<sup>A</sup> con- del. || s- aut f- del. || consere del.

<sup>B</sup> /legatus/

<sup>C</sup> §Qu- del.

<sup>D</sup> p- del.

<sup>E</sup> cr-, ut vid., del.

<sup>F</sup> p- del.

<sup>G</sup> der- del.

<sup>H</sup> cogita del.

<sup>I</sup> haud del.

<sup>J</sup> quotcumque del.

<sup>K</sup> |Persarum rex|

<sup>L</sup> /ex suis/

milites serenissimum regem Jacobum requisiverunt ut declararet ac denunciaret esse<sup>A</sup> proditores quoscunque subditos suos<sup>B</sup> inveniret contra vexilla sua regia in<sup>C</sup> campum<sup>D</sup> descendere. Verum rex prudentissimus id facere renuit. Dicebat enim commaculando illos tam gravi infamia se<sup>E</sup> etiam labefactare complures ex iis qui secum erant, cum essent fere omnes invicem<sup>F</sup> necessarii. Quo solo consilio consuluit honori omnium qui in classe erant. Bellum autem fuit tam grave tamque acriter<sup>G</sup> utrinque comissum ut ad tractum crepitumque machinarum vociferationemque utrorumque tubarumque clangorem bellantes concurrerint utrinque infesti tanto strepitu tantisque vocibus ut nihil audiretur aliud. Cumque diu varia fuisset dubiaque victoria ut utri superiores essent vix discerni posset, tandem vicit strenuus rex Jacobus. Qui vulneratus sagitta que pedem ejus cum tabula<sup>H</sup> navis<sup>I</sup> confixit, nunquam illinc se movere voluit quoad prelium navale<sup>J</sup> duravit semperque<sup>K</sup> ad finem usque victorię<sup>L</sup> vulnus suum celavit<sup>M</sup>. Omnes autem admirati sunt cum viderunt eum pede confixum<sup>N</sup> dispersumque multum cruorem et tamen<sup>O</sup> eum esse inconcussa rigidaque facie<sup>P</sup> quasi incolumis integerque esset. Fuissent quidem complures ex triremibus hostium capte, sed non sine multo sanguine. Tinctum enim<sup>Q</sup> erat mare cruoribus. Fuisset etiam, si paulo diligentius persecuti fuissent, capta ea triremis ubi Fredericus se fuga<sup>R</sup> tutatus fuerat ac evaserat, nisi rex ut eam insequerentur<sup>S</sup> prohibuisset. Ait enim : « Non omnia que quis facere potest etiam in hostem experiunda sunt. Non parcere et extrema queque experiri paganis et barbaris relinquamus. » Incredibile autem dictu est quanta<sup>T</sup> fuit<sup>A</sup> affectus letitia pontificis legatus ob victoriam adeptam et aperte cognovit Aragonum regnum tam pro Ecclesia quam contra eam

---

<sup>A</sup> /esse/

<sup>B</sup> /subditos suos/

<sup>C</sup> p- *del.*

<sup>D</sup> campum] |prelium|

<sup>E</sup> com- *del.*

<sup>F</sup> /invicem/

<sup>G</sup> /tamque/ acriter < acriterque

<sup>H</sup> cum tabula] /ad tabulam/

<sup>I</sup> tran/s/fixit *del.*

<sup>J</sup> /navale/

<sup>K</sup> usq- *del.*

<sup>L</sup> |ad finem usque victorię|

<sup>M</sup> celavit] /reticuit/

<sup>N</sup> pede confixum] |pede ad tabulam confixo, pede tabulae confixo|

<sup>O</sup> /tamen/

<sup>P</sup> inconcussa rigidaque facie] |inconcusso rigidoque vultu|

<sup>Q</sup> et *del.*

<sup>R</sup> fu- *del.*

<sup>S</sup> /ut eam insequerentur/ < eam

<sup>T</sup> qua-m **letus**-ta *del.*

semper evadere victorem laudavitque summi pontificis consilium quod talem tamque prudentem ducem sibi<sup>B</sup> elegisset. Acteque sunt tam per legatum quam regem immortalis Deo gratie adhibueruntque majorem in iis que reliqua erant diligentiam ut ad finem optatum brevi<sup>C</sup> perveniretur. Verum neque copie ad bellum ita mature ut ipsi sibi persuaserant properabant<sup>D</sup>, neque tempus satis commode eis favebat. Pervicaciores enim erant insulares victi quam ante fuerant, quapropter nequicquam requirebantur<sup>E</sup> et frustra plebes<sup>F</sup> sollicitabantur. Nullam enim Siculi conditionem audire volebant opturatisque auribus more aspidis surde, mori potius omnes decreverunt quam se sponte dedere. Cepit autem, dum hec agitentur, summi pontificis stipendium deficere<sup>G</sup> copieque lassate egre bellum gerebant. Veniebant preterea tam frequentes nuntii ex Aragonum regno ad ipsum regem ejus reditum flagitantes ostentantesque nisi statim<sup>H</sup> reverteretur, de universa regni re publica<sup>I</sup> brevi actum fore, ut rex [fol. 124<sup>v</sup>] tantis precibus tantisque populorum supplicationibus et literis commotus<sup>J</sup>, re infecta, ad propria redierit, prius tamen salutato legato, qui ejus excusationem justam accepit<sup>K</sup>, presertim stipendiis summi pontificis deficientibus. Ex Sicilia itaque discedens ac Neapoli transiens comperit reginam uxorem suam a partu filii cujusdam recentem, cui Alphonso, ut alteri, nomen fuit. Celebravit autem rex diversis ovationibus felicem ejus natalem illincque se Romam ad summi pontificis osculandos pedes contulit. Ubi, post magnificam<sup>L</sup> exceptionem, paucos dies commoratus est<sup>M</sup> acceptaque pontificali benedictione<sup>N</sup> in regnum Aragonum reversus<sup>O</sup>.

9. Facinus autem quoddam clarissimum regis Federici minime silentio pretereundum est, quod in Sicilia, in campo Orlandi nuncupato, cum principe Taranti regis Neapolis filio gessit, ut omnes cernere possint quod, licet cum preclara et illustri Aragonum domo infelicibus

---

<sup>A</sup> fuerit exp.

<sup>B</sup> /sibi/

<sup>C</sup> /brevis/

<sup>D</sup> [ita mature ut ipsi sibi persuaserant properabant]

<sup>E</sup> aut del.

<sup>F</sup> plebs/e/s

<sup>G</sup> deficere] /cessare/

<sup>H</sup> /statim/ < brevi

<sup>I</sup> brevi del.

<sup>J</sup> redierit del.

<sup>K</sup> [non leg.] del.

<sup>L</sup> receptio del.

<sup>M</sup> /est/

<sup>N</sup> ad, ut vid., del.

<sup>O</sup> est del.

auspiciis semper<sup>A</sup> dimicaverit, cum aliis tamen fortunatus fuit. Transiit autem Tarentinus<sup>B</sup> princeps in Siciliam excursionesque in ea fecit multaque vastavit ac depopulatus est. Quod ut<sup>C</sup> rex Federicus scivit, statim cum iis qui presto erant occurrit ei repperitque eum in Orlandi campo, ut supra memini, cum mille ducentis equitibus maximoque peditatu. Ducebat autem secum rex Sicilię ad summum septingentos equites et peditum<sup>D</sup> quattuor milia. Cumque<sup>E</sup> alter exercitus in alterius conspectum pervenit, posuerunt quisque acies suas ordine seque ad prelium accinxerunt. Deinde vero tuba signo dato, infestis<sup>F</sup> hastis, utrinque concurritur tamque<sup>G</sup> acriter res geritur ut brevi totus campus cadaveribus redundaret omniaque cedibus complerentur. Verum declinante jam prelio, tota vis bellantium utrinque in solos principes conversa est cumque viderunt alterum in alterum concurrere, uterque exercitus<sup>H</sup> retrocessit sinitque eos viritim bellare concurrentesque alter in alterum hastas in mille frustra fregerunt. Deinde vero gladiis<sup>I</sup> res geritur. Erat<sup>J</sup> mirabile spectaculum quanta dexteritate<sup>K</sup> uterque pugnaret aspicere. Nonnullas<sup>L</sup> horas dimicatum est tanta paritate ut victoria discerni non posset. Tandem ad ultimos ictus perventum est princepsque Taranti tam vehementi ictu regem percussit ut plerique eum e sella dejecisse<sup>M</sup> existimarent<sup>N</sup>. Verum rex ita firmiter hesit ut clavis confixus non sedere videretur tantaque velocitate ira commotus se convertit in principem ut eum<sup>O</sup> ictu tam incredibili super cassidem<sup>P</sup> percuteret ut mente alienatus ex equo deciderit. Tunc Siculi, celeriter<sup>Q</sup> accurrentes, conabantur cassidem<sup>R</sup> solvere atque auferre. Verum rex Federicus jussit eos abire ut ipse solus duello finem imponeret neque suorum quempiam ad eum<sup>S</sup> appropinquare permisit. Quin imo ipse tanta in eum ferocitate irruit ut ille, sese victum confitens, ei sese dederit. Tunc rex, equo desiliens, abjecto [fol. 125] ense, eum

---

<sup>A</sup> /semper/

<sup>B</sup> Tarentinus < Tarantinus

<sup>C</sup> s- del.

<sup>D</sup> /et/ peditum < peditum autem

<sup>E</sup> alii del.

<sup>F</sup> /infestis/

<sup>G</sup> Tam/que/ < Tunc/que/ tam < Pugnatumque tunc tam

<sup>H</sup> se invicem del.

<sup>I</sup> gladiis] |ensibus|

<sup>J</sup> [non leg.] del.

<sup>K</sup> ve- del.

<sup>L</sup> Nonullas] /Aliquot/

<sup>M</sup> dejecisse] |excussisse|

<sup>N</sup> eum e sella excussisse existimarent < existimarent eum e sella excussisse *transp.*

<sup>O</sup> ta- del.

<sup>P</sup> /super cassidem/

<sup>Q</sup> ast- del.

<sup>R</sup> cassidem] /galeam/

<sup>S</sup> acceder- del.

complexus osculatusque<sup>A</sup> est jussitque ei ejus equum duci sicque ambo pariter sunt Panormum ingressi. Nonnullisque diebus factę sunt ovationes et publice letitie postremoque dixit ei : « Amantissime consobrine, absit a me ut te captum detineam. Immo volo te liberum ac tuę potestatis quicquid volueris de regno disponere. Quo enim modo<sup>B</sup> aut quo pacto jura sanguinis dirimi possunt ? Tibi perinde ac mihi totam insulam parere volo. Accipe tibi que tolle ex nostro armamentario quecunque arma decora ex omnibus elegeris. Nihil enim habeo quod malim meum esse quam tuum neque quicquam est in hac vita quod me magis cruciet quam ut tu me tibi hostem existimes, me presertim summam tecum habere pacem optante. » His humanissimis verbis ac dulcissimis auditis, admiratus remansit tantopere Taranti princeps ut convenientia aptaque ad agendas gratias verba se non invenire fateretur. Verum dixit ei : « Amantissime consobrine, jure vincit in bello qui hostes<sup>C</sup> virtute vincit. Si ea mente venissem ut tibi congratularer atque obsecundarem, nescio quomodo me amore magis reciproco ac mutuo amplecti potuisses. Si cum veni hostis ut te e<sup>D</sup> regno expellerem, tanta comitate mecum usus es tantaque me benignitate excepisti, quid cum ad nuptias tuas secundasque res venero facturus es ? Quis est qui tantę virtutis principi, etiam si potentissimus sit, bellum inferre possit ? Tu me liberas, tamen virtutibus tuis captus detineor. Majori me alligasti ob ingentia merita tua<sup>E</sup> servitute tibi que deinxisti quam si in bello mancipium tuum effectus essem. Ubicunque me adesse contigerit, semper honorem laudesque tuas sum predicaturus. » Denique remansere tanto amoris glutino copulati utrique principes ut adamare se invicem<sup>F</sup> non amare viderentur iceruntque fedus ut nisi mors alterum ab altero separaret nemo sicque magna procerum comitante caterva Neapolim eum misit. Erat autem pater ejus tristis ac mestus ob nuntium primum quo certior factus fuerat filium suum victum fuisse conquerebaturque interdum quod iniquo sidere natus esset et interdum vicem suam dolebat<sup>G</sup> quod a consanguineis suis, quos in Gallia multos habebat, desertus esse videretur. Inter has autem querelas et merores patris, ecce appulit princeps filius ejus, onustus gemmis, auro, margaritis aliisque ingentibus donis que rex Sicilię Federicus ei donaverat subridensque ait patri : « Age, pater, gratias immortalis Deo<sup>H</sup>, quod tantę virtutis hostes nobis Deus dederit. Qui

---

<sup>A</sup> osculatus/que/ < atque osculatus

<sup>B</sup> |modo| < jure

<sup>C</sup> |hostes|

<sup>D</sup> /e/

<sup>E</sup> /tua/

<sup>F</sup> /invicem/

<sup>G</sup> vicem suam dolebat < dolebat vicem suam *transp.*

<sup>H</sup> /Deo/

etiam si fuissent amici, majori nos amore prosequi nequissent<sup>A</sup>. Hec enim<sup>B</sup> que vides me attulisse, omnia nobis Sicilię rex Federicus largitus est, non quidem inimicus aut hostis, sed tanta necessitudine conjunctus ac si frater germanus esset. His me donavit cum ipse illi regnum [fol. 125<sup>v</sup>] eripere conarer. Armis vicit me sed multo plus virtute et generosa nobilitate animi. Fidei ejus ac ditioni me credidi et me captivum detinere renuit sed dominum rerum suarum constituit. Quicquid auri, ornamenti, gemmarum ac margaritarum<sup>C</sup> in dactylotecis habuit in manibus meis posuit, ut que potissimum optarem acciperem. Tantam mihi regni sui<sup>D</sup> partem concessit quantam ipse vellem accipere. Fateor<sup>E</sup> ei me<sup>F</sup> gratiam referre non posse. Velim<sup>G</sup> equidem abs te doceri quomodo saltem gratias agere possim et quomodo tantę animi generositati cumulate satisfacere. » Rex autem, his<sup>H</sup> auditis sermonibus, tam vehementer admiratus est ut verbum proferre non posset rogavitque<sup>I</sup> filium ut iterum minutissima queque<sup>J</sup> ordine ut gesta fuerant narraret pendebatque ex ore narrantis. Nec poterat pre gaudio satiari, nec<sup>K</sup> tantum sciscitari ab eo quin ille multo plura referret. Victi denique pater et filius tanta virtutum excellentia, decreverunt perpetuum fedus cum eo icere.

10. Hec igitur in summa a<sup>L</sup> filiis Petri magni gesta sunt, quod primus<sup>M</sup> Alphonsus minorem Balearum expugnavit regnumque Castellę ingressus tantum incussit terrorem ut rex Castellę Santius cum duodecim <milia> equitibus non modo<sup>N</sup> nunquam pugnam inire cum eo sit ausus, sed etiam retrocesserit. Rex autem Jacobus, qui fuit in liberorum ordine secundum, Murgię regnum expugnavit, quod rex Castellę ab eo tueri non potuit ; a summo autem pontifice Corsicę ac Sardinie<sup>O</sup> regnum optinuit ; vicit regem Granatę Saracenum, cui sex mille bellantes interemit ; libidinemque dominandi postremo vicit, que omnium est potissima victoria. Rex autem Federicus, tertius ex fratribus, vicit duos potissimos Gallię principes :

---

<sup>A</sup> nequi-~~vi~~-ssent

<sup>B</sup> omnia *del.*

<sup>C</sup> habuit *del.*

<sup>D</sup> /sui/

<sup>E</sup> §N- *del.*

<sup>F</sup> ei /me/ < me ei

<sup>G</sup> §Vellem *del.*

<sup>H</sup> /his/

<sup>I</sup> u- *del.*

<sup>J</sup> nar- *del.*

<sup>K</sup> poterat *del.*

<sup>L</sup> ab *del.*

<sup>M</sup> Alf- *del.* || Ap- *del.*

<sup>N</sup> /non modo/

<sup>O</sup> /ac Sardinie (*corr.* : Sardinis)/

Taranti quidem, Karoli regis Secundi<sup>A</sup> primigenium, principemque de Valoys nuncupatum ; vicit preterea summum pontificem, qui ei Siciliam insulam auferre<sup>B</sup> conatus est et eandem postea coactus eidem non<sup>C</sup> solum concessit sed ejusdem eundem regem constituit. Infans autem Petrus, qui fuit<sup>D</sup> quartus et omnium fratrum minimus<sup>E</sup> natu, ingressus Castellę regnum, Legionem urbem obsedit eamque procul dubio expugnasset nisi pestis in castris orta ei fuisset impedimento<sup>F</sup> ; qua<sup>G</sup> de medie sublatus est ac vitam finivit, sicut regem Gallię Sanctum Ludovicum apud Tunicem vitam finisse perhibent historie. Quero nunc ab iis qui historiarum libros cotidie legunt et auctores evolvunt : quid plus filii Priami, Hector, Troyllus, Paris et Deiphebus in Troię obsidione fecerunt ? Quintus enim, quem Helenum vocant, nunquam pugnavit. Aio etiam illos his equari non posse. Illi enim suum regnum urbemque defendentes perempti sunt, hi autem non ut obsiderentur expectaverunt, sed ultro ad hostes querendos perrexerunt victoresque cum summis triumphis<sup>H</sup> evaserunt exteraque regna expugnaverunt. Inquies forte tres Machabeos, Judam, Jonatham et Simonem, magis strenuos fuisse. In quo dic, queso, fuisse super[fol. 126]iores ? Ad summum enim illi patriam suam Judeam defenderunt postremoque ad auxilium Romanorum confugerunt. Verum hi nec gladio perempti sunt, nec ad exleges aut a religione sua alienos refugium habuerunt sed eos vicerunt, nec<sup>I</sup> vectigales unquam ut Machabei fuerunt sed adeo<sup>J</sup> vincere sciverunt ut non modo armis sed etiam virtute vincerent ; viceruntque (quod omnium difficillimum est) regnandi<sup>K</sup> ac dominandi libidinem.

11. Postremo autem cum a pugna belloque infidelium, quod in animo gerebat, desistere non posset, misit ad Ferdinandum Quartum Castellę regem eumque<sup>L</sup> hortatus ac deprecatus est ut Algeziram de Alfadre<sup>M</sup> obsideret, cum ipse contra Almeriam castrametari decrevisset. Quod vehementer placuit regi Castellę, cum res sua agi videretur. Sunt enim prefate urbes

---

<sup>A</sup> /Secundi/

<sup>B</sup> vo- del.

<sup>C</sup> /non/ || reg- del. || concedere del.

<sup>D</sup> omn- del.

<sup>E</sup> min-or-imus del.

<sup>F</sup> quę del.

<sup>G</sup> perempt- del.

<sup>H</sup> |cum summis (corr. : summo) triumphis|

<sup>I</sup> ea re contenti, servitutem ignorantes, noluerunt del.

<sup>J</sup> /adeo/ < tantum

<sup>K</sup> libidne del.

<sup>L</sup> req- del.

<sup>M</sup> |de Alfadre|



Castellę regno quam Aragonum longe viciniore. Verum existimabat<sup>A</sup> princeps clarissimus quod destruendis hostibus catholicę fidei immortalı Deo potissimum serviebat, veritatem exaltabat, Ecclesiam augebat communemque utilitatem procurabat. Convenerunt igitur in unum principes ambo et uterque se accinxit ad bellum. Rex autem Aragonum preclarus obsedit urbem Almeriam eamque<sup>B</sup> tam vehementer oppugnavit ut Christi hostes incredibili timore afficerentur. Tandem obsessi<sup>C</sup> Granatę regis<sup>D</sup> auxilium implorarunt protinusque<sup>E</sup> regnum simul agregatum est et, quia rex Castellę Ferdinandus Algezira castra movit, universe Saraceni copie<sup>F</sup> contra regem Aragonum unite sunt et adversus eum in castra venerunt. Ille tamen vel uno digito pedem e castris<sup>G</sup> non retulit. Totam enim suam felicitatem in expugnandis hostibus catholicę fidei collocabat<sup>H</sup>. Verum ad palmarum fontem recurrit qui est immortalis Deus, de catholicę fidei veritate confidens. Que est illa que semper victrix evadit atque triumphat. Fides enim et christiana religio vincit mundum. Sancti enim per fidem vicerunt regna. Itaque suas ordine collocavit acies divisitque milites egressusque est illis obviam ; dimisitque tamen in castris excellentem Infantem Ferdinandum patrualem suum, regis majoris Balearis filium, ne Saraceni Almeria<sup>I</sup> exire<sup>J</sup> eosque a tergo oppugnare possent. Cum autem prope ventum est, rex Jacobus, ut<sup>K</sup> pote qui erat generosi animi, voluisset primus bellum ingredi, nisi duo strenui milites ex suis, Guillelmus de Anglesola et Naspertus de Viona, venientes pariter cum eo, desilientes<sup>L</sup> ab equis, manus habenis equi regis injecissent vociferantesque ac frementes dixissent : « Quid est hoc, princeps clarissime, quod facere conaris<sup>M</sup> ? Oblivisciris ne sic temere majestatis tuę ac status conditionisque regię, cum omnes a te pendeamus ? Caveto, per immortalem Deum, cum non deceat nec opus sit te inconsulto periculis offerre. Multos enim habemus antesignanos milites qui ferro iter aperient hostesque tuos tibi pessundandos tradent. » Tunc rex, cujus cor rei militaris ardebat gloria, tam prudenti

---

<sup>A</sup> ex del.

<sup>B</sup> oppugnavit del.

<sup>C</sup> aux- del.

<sup>D</sup> Granatę regis < regis Granatę *transp.*

<sup>E</sup> Granatę del.

<sup>F</sup> Saraceni copie < copie Saraceni *transp.*

<sup>G</sup> /e castris/

<sup>H</sup> collocabat < collocaver-

<sup>I</sup> eg- del.

<sup>J</sup> /exire/ < exire possent

<sup>K</sup> erat del.

<sup>L</sup> desili-ss-entes del.

<sup>M</sup> conaris] /tentas/

admonitus consilio, superatus<sup>A</sup> destitit, fere iratus et quasi invitus. Jussit tamen ut maturarent primisque qui pugnam invenierant suppetias irent. Irruerunt omnes more leonum, tanta ferocitate [fol. 126<sup>v</sup>] ut hostes solo terrore<sup>B</sup> ex equis desilirent. Quorum sex mille Arabes<sup>C</sup> interfecti sunt. Dum autem sic prosternerentur ac trucidarentur christianique in sanguine Saracenorum manus suas lavarent, egressus est Infans ex opido Guadixo magna cum turba Saracenorum militum elataque<sup>D</sup> voce properabat, barbara lingua inuens : « Filius sum ipse regis, filius inquam regis sum. » Audivit hos Infans Ferdinandus sermones. Quos utpote linguę ignarus non intellexit. Percontatus tamen est<sup>E</sup> interpretem quendam quem secum adducebat quid esset quod ille vociferabatur. Respondit interpres filium se<sup>F</sup> regis esse, filium se regis esse. Dixit Infans Ferdinandus : « Tantundem ego sum. Videamus quid facere sciet. » Hocque sermone dicto agressus est eum et<sup>G</sup> alter substitit. Milites autem omnes steterunt ut eventum rei viderent. Utrunque infestis<sup>H</sup> hastis ambo concurritur<sup>I</sup>. Quibus confractis gladiis res geritur. Saracenus tunc, elato in sublime brachio, tam vehementi ictu<sup>J</sup> Infantem percussit ut scuti magnam partem illius dejiceret. Tunc econtrario Infans repercutiens tanta vi ictum incussit ut ei<sup>K</sup> caput usque ad dentes finderit eumque mortuum in terram prostravit. Arabes autem et barbare gentes, ut viderunt ducem suum peremptum, deserto prelio in urbem redeunt sicque victoria duplex<sup>L</sup> contigit. Rex enim vicit Granatę in campestri praelio, Infans autem Infantem in obsidione. Cum autem Jacobus rex<sup>M</sup> longe vehementius persisteret atque inviteretur urbem opprimere atque oppugnare, rex Granatę timere cepit ac diffidere se tam strenui principis potentiam, et manus evadere non posse<sup>N</sup> consilioque cum suis barbaris habito, decrevit ad eum legatos mittere eumque de pace requirere eique offerre, si illinc castra moveret, se ei captivos omnes christianos quos apud se habebat<sup>O</sup> daturum. Legatione

---

<sup>A</sup> des- *del.* || vict- *del.*

<sup>B</sup> ca-, *ut vid.*, *del.*

<sup>C</sup> /Arabes/

<sup>D</sup> /Elata/que < magnaue

<sup>E</sup> a quodam *del.*

<sup>F</sup> filium /se/ < se filium

<sup>G</sup> |et|

<sup>H</sup> /infestis/ < adversis

<sup>I</sup> concurritur] |ambo concurrunt|

<sup>J</sup> /tam/ vehementi ictu < ut vehementi ictu percuteret

<sup>K</sup> in- *del.*

<sup>L</sup> victoriam **duplicem** *del.*

<sup>M</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>N</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>O</sup> /quos apud se habebat/

barbarorum<sup>A</sup> audita, vocat rex suos milites ut a singulis sententiam in hac re<sup>B</sup> audiat. Qui simul congregati uno ore responderunt omnes se debere conditionem Saraceni amplecti. Satis enim egregiam laudem et ampla spolia referebat, cum Granatam conculcasset eorumque<sup>C</sup> regemque vicisset totque hostes fidei peremisset, eo vel maxime quod barbari metu perculsi<sup>D</sup> promittebant tot captivorum liberationem. Ex quo augebatur utilitas christianę rei publicę, cum tot christiani Christo<sup>E</sup>, tot filii Ecclesię, tot mariti suis uxoribus restituerentur. Tandem rex accepit conditionem rediitque cum amplissimis spoliis ad propria. Cui omnes mirum in modum ut triumphatori gratulati sunt<sup>F</sup> multoque [fol. 127] plus illi qui parentes<sup>G</sup>, liberos, uxores et cognatos qui captivi erant recuperabant.

12. Vix autem victore Aragonum regno suo appulso, ecce advenit Lusitanię regis legatio qui eum visere cupiebat ut Hispanię regum federa componeret irasque<sup>H</sup> sedaret<sup>I</sup>, cum adhuc inter se dissidere viderentur. Qua legatione vehementer rex Jacobus letatus est statuitque ut Tirasonę se invicem viserent eoque<sup>J</sup> tres reges, Castellę, Aragonum et Lusitanię, convenere. Qui de concordia inter se tractarunt. Rex autem<sup>K</sup> Lusitanię Dionisius se medium inter Castellę et Aragonum reges prebuit. Rex enim Jacobus Murgię regnum, quod regis Castellę erat, expugnaverat. Illudque<sup>L</sup> sibi restitui flagitabat. Rex autem Jacobus objiciebat<sup>M</sup> inquires juste se possidere, cum ipse fuisset ab eo ad bellum provocatus. Quo indicto tanquam hosti publico vitam nedum regnum eripere poterat<sup>N</sup>. Rex autem Dionisius<sup>O</sup>, eos reconciliare cupiens, viam invenit ad res componendas. Itaque uterque rex dicto Dionisii parens nihil conquestus est<sup>P</sup>. Rex igitur Jacobus<sup>Q</sup> urbem Murgiam restituit et Cartageniam. Multa autem opida et castilla sibi retinuit ob sumptus quos in expugnatione profusissimos fecerat, quod bellum<sup>R</sup> alterius

---

<sup>A</sup> /barbarorum/

<sup>B</sup> /in hac re/

<sup>C</sup> |eorumque|

<sup>D</sup> /metu perculsi/

<sup>E</sup> restituerentur *del.*

<sup>F</sup> ut triumphatori gratulati sunt < gratulati sunt ut triumphatori *transp.*

<sup>G</sup> /parentes/ < cognatos

<sup>H</sup> seder- *del.*

<sup>I</sup> sedaret] |temperaret|

<sup>J</sup> |Eoque| < Ibi que || r- *del.*

<sup>K</sup> Dion- *del.*

<sup>L</sup> §Q- *del.*

<sup>M</sup> se eam, *ut vid., del.*

<sup>N</sup> tanquam hosti publico /vitam nedum/ regnum |eripere poterat| < poterat tanquam hosti publico eripere regnum, cum (*ut vid.*) vitam auferre justissime valebat.

<sup>O</sup> inter *del.*

<sup>P</sup> /est/

<sup>Q</sup> restituit *del.*

<sup>R</sup> quod |bellum| < in bello quod || regis *del.*

occasione suscitatum fuerat. Reconciliatis igitur regibus his duobus<sup>A</sup>, rege Lusitanię mediatore, ut pax integre componeretur nec ulla novi suscitandi belli causa reliqua fieret, eo quod<sup>B</sup> Infans Alphonsus de la Cerda<sup>C</sup> instantia non parva regnum flagitabat (id enim quod rex Jacobus cum Santio Rege super ea re<sup>D</sup> pepigerat non plene prestitum fuerat), quam quidem ob rem laborarunt strenui principes Jacobus et Dionisius ut hec controversia Infantis Alphonsi de regno cum rege Ferdinando<sup>E</sup> sibi<sup>F</sup> deficienda traderetur. Sperabant enim se remedia inventuros quibus uterque contentus esset. Rex igitur Jacobus jura<sup>G</sup> Infantis tuenda<sup>H</sup> suscipit, Dionisius vero alterius. Qui<sup>I</sup> compluribus [fol. 127<sup>v</sup>] sermonibus ultro citroque habitis definierunt ut Infans renuntiaret juribus que in regno Castellę habere pretendebat nec se deinceps regem nuncuparet; rex autem Castellę Ferdinandus ediverso<sup>J</sup> tot ei opida, villas, castella ac redditus<sup>K</sup> amplissimos donaret<sup>L</sup>, quibus dignitas fere regia sustentari posset. Quod regi Ferdinando<sup>M</sup> vehementer gratum fuit. Verum alter adeo<sup>N</sup> contempsit ac moleste tulit ut eam ob causam iratus in Galliam se protinus contulerit ibique tantam de se famam excitavit tantaque preclare gessit ut ei tradita in matrimonium fuerit nobilis quedam et generosa predivesque femina. Ex qua Elizabet de la Cerda genuit, quę Gastoni de Bearno nupsit, filio comitis Febi ex eisque genitus est Gasto de la Cerda, tertii comitis de Metina pater, cui Ludovico nomen fuit; ex alio<sup>O</sup> autem fratre Ferdinando de la Cerda ex materna linea Castellę reges descenderunt.

13. Ut autem eo revertamur unde summus digressi, rex hic Jacobus noster quater matrimonium contraxit. Primo quidem cum Infante Castellę Maria, quam tantum desponsavit, et nisi summi suctoritate pontificis, quod tertio consanguinitatis gradu sibi conjuncta erat, ducere noluit<sup>P</sup> et tardante dispensatione ac<sup>A</sup> detectis nonnullis insidiis regis Santii futuri soceri

---

<sup>A</sup> p- del.

<sup>B</sup> /eo quod/ < cum

<sup>C</sup> de la Cerda] |de Seta|

<sup>D</sup> |super ea re|

<sup>E</sup> |cum rege Ferdinando|

<sup>F</sup> /sibi/ < ipsis

<sup>G</sup> /jura/ < vices

<sup>H</sup> succ- del.

<sup>I</sup> m- aut nu-, ut vid., del.

<sup>J</sup> |ediverso|

<sup>K</sup> redditus] /census/

<sup>L</sup> que del.

<sup>M</sup> sume del.

<sup>N</sup> mole- del. || p- del.

<sup>O</sup> /alio/ < altero

<sup>P</sup> quam |tantum (del. : ei, ut vid.) desponsavit, et nisi| Summi Auctoritate Pontificis, quod tertio consanguinitatis gradu sibi coniuncta erat, ducere noluit < quam Summi auctoritate Pontificis, quod tertio consanguinitatis gradu

sui, re infecta, eam ad patrem remisit. Duxit autem secundo<sup>B</sup> Infantem Blancam, regis Neapolis Karoli filiam. Ex qua genuit primogenitum Jacobum nuncupatum qui religiosus effectus est. Ex eadem etiam genuit secundum filium Alphonsum appellatum qui successit in regnis. Tertius ei<sup>C</sup> fuit filius Infans Joannes, archiepiscopus Toletanus et simul etiam<sup>D</sup> Tarraconis et Alexandrinus<sup>E</sup> patriarcha. Quartum etiam ex ea genuit Infantem Petrum, Ripacurti<sup>F</sup> et Ampuriarum<sup>F</sup> comitem, qui<sup>G</sup> filiis suis<sup>H</sup> omnibus collocatis anno etatis sue quarto et quinquagesimo renuntiavit mundo et Barchinon<sup>F</sup> Divi Francisci religionem<sup>I</sup> ingressus est, in qua diem feliciter ac beate obiit. Quintus autem filius ei fuit Raymundus Berengarius, [fol. 128] Pratarum comes, qui comitatum suum cum Petro fratre suo, Ampuriarum comite, permutavit. Ut autem fecunditatem tam nobilissime sobolis enarremus, recensitis masculis, totidem<sup>J</sup> filie non sunt omittende. Prima quarum Maria nuncupata est, que uxor fuit Infantis Castell<sup>F</sup> Petri. Secunda vero Costantia, que Joanni Infantis Manuelis filio nupsit. Tertia vero Elizabeth Austri<sup>F</sup> duci in Alamania in matrimonium est collocata. Quarta, cui Blanc<sup>F</sup> nomen fuit, religiosam vitam elegit prefuitque Xixen<sup>F</sup> monasterio. Quin<t>a vero Yolans principi More<sup>F</sup> nupsit ; quo defuncto secundo nupsit nobili viro Lupo de Luna, Segorbii domino postea comiti Lun<sup>F</sup> effecto (rex enim Petrus Quartus eam illi villam donavit). Post hanc autem tam numerosam nobilemque prolem regina sanctissima ab<sup>L</sup> hac luce migravit. Rex autem Jacobus ad alias nuptias convolans<sup>M</sup> duxit uxorem Infantem Mariam regis Cypri sororem ex qua nullam habuit sobolem. Qua defuncta duxit Alachsenem<sup>N</sup> de Montecateno celebratisque nuptiis die ipso<sup>O</sup> natali<sup>P</sup> Christi anni millesimi trecentesimi

---

sibi conjuncta erat, **duxit** < **cum qua** Summi auctoritate Pontificis, quod tertio consanguinitatis gradu /sibi/ conjuncta erat, cont-

<sup>A</sup> detest- *del.*

<sup>B</sup> secundam *del.*

<sup>C</sup> /ei/

<sup>D</sup> Ter- *del.*

<sup>E</sup> Alexandrinus < Alexandri<sup>F</sup>

<sup>F</sup> |et Ampuriarum (*exp.* : Ampuriarum)|

<sup>G</sup> qui < Denique

<sup>H</sup> /suis/

<sup>I</sup> et habitum *del.* || profess- *del.*

<sup>J</sup> |totidem|

<sup>K</sup> More<sup>F</sup>] |Hellesponti ac Taranti|

<sup>L</sup> hoc *del.*

<sup>M</sup> |ad alias nuptias convolans|

<sup>N</sup> Alachsenem] |AL. Elysendam|

<sup>O</sup> /ipso/

<sup>P</sup> natali<sup>F</sup> *del.*

vicesimi secundi Tarracone, primigenius ejus Alphonsus Barchinonę regium posuit signum ac vexilla<sup>A</sup> expugnationem insularum Corsicę ac<sup>B</sup> Sardinie se agredi velle comminantia<sup>C</sup>.

14. Fuit denique hujus principis tanta tamque mirabilis virtus ut reges strenuos<sup>D</sup> terra marique vicerit. Et ut breviter gesta ejus complectar, expugnavit Murgie regnum. Cujus maximam partem restituit illi ad quem ejus regni expugnatione spectabat. Vicit in se ipso dominandi libidinem. Regna enim sibi oblata et que se ei dedebant repudiavit, quod sciret ad alium<sup>E</sup> ea jure<sup>F</sup> pertinere. Quam ob rem, justissimus rex vocitatus est. Pacifici etiam nomen sibi vendicavit, quia semper quoad potuit pacem amplexus est eamque semper inquisivit, maxime cum Ecclesia. Hic solus<sup>G</sup> conjurationem quandam Unionem vocatam, quam populi adversus principes fecerant, delevit. Nova etiam<sup>H</sup> quedam vectigalia in suis regnis instituere aggressus est ac decimam<sup>I</sup> omnium rerum quadriennium petere tantaque fuit ejus erga [fol. 128<sup>v</sup>] populos subditos benevolentia, humanitas ac virtus ut nihil ei negarent quod peteret aut verbum ejus ullum irritum facerent<sup>J</sup>. Cumque summe gloriaretur se sub legibus vivere velle, cum alias solerent subditi citare coram Justitia Aragonum regem, ipse econtrario coram Eximino Petri de Sala<sup>K</sup> nova, Justitia Aragonum<sup>L</sup>, convenit suos subditos, res quidem usque ad illa tempora nunquam audita; et auditis a iudice memorato subditis reis et rege actore, condemnavit subditos ob conjurationem cui Unionis nomen inditum est<sup>M</sup> declaravitque sententia lata pro tribunali eos fuisse<sup>N</sup> contumaces et quasi perduelles<sup>O</sup> bonorumque proscriptione dignos ac ultimo supplicio. Verum solita victus clementia, nec cujusquam bona occupavit, nec quemquam ultimo supplicio affecit. Omnia hec, tamquam publica acta<sup>P</sup> extant in Barchinonę tabulario. Postremo rex hic justus, victor ac triumphator et prudens, ut catholicum decet, omnibus sacramentis Ecclesie receptis, pridie ludorum<sup>Q</sup> Omnium

---

<sup>A</sup> ad del.

<sup>B</sup> /ac/ < at

<sup>C</sup> se agredi velle comminantia < comminantia se agredi velle *transp.*

<sup>D</sup> vicerit del.

<sup>E</sup> spe- del.

<sup>F</sup> |jure|

<sup>G</sup> coercuit del. || s- aut f- del.

<sup>H</sup> /etiam/

<sup>I</sup> quattuor del.

<sup>J</sup> facerent < fecerunt

<sup>K</sup> Sala] /Aula/

<sup>L</sup> /Justitia Aragonum/

<sup>M</sup> |ob conjurationem cui Unionis nomen inditum est|

<sup>N</sup> subditos del.

<sup>O</sup> dignos del.

<sup>P</sup> |tamquam publica acta|

<sup>Q</sup> ludo/rum/

sanctorum emisit spiritum, anno a natali Christi millesimo trecentesimo decimo septimo, anno etatis suę uno et<sup>A</sup> sexagesimo, regni vero seu imperii sui tricesimo quinto. Sepultus est in monasterio Sanctarum Crucum ubi pater ejus rex Petrus cognomento Magnus requiescit, sepulto secus pedes ejus Rogerio de Luria admirato ejus, non minus armis ac virtutum excellentia pedito.

---

<sup>A</sup> /uno et/

## Regis XXII Suprarbii, Aragonum vero XIII, quinti vero regis Valentie et Balearium, secundo vero Corsicie ac Sardinie, Alphonso Quarto, cui Benigno nomen fuit

1. Jacobo<sup>A</sup> Secundo strenuo principe de medio sublato, successit Alphonsus Quartus ejus primigenius, cui Benigno cognomen fuit. Quanvis enim in prelio ferocissimus esset ac cum dimicaret jubatus draco videretur aspectuque solo terreret hostes, tamen in pace solioque regio sedens et cotidiano usu tanta humanitate ac mansuetudine peditus erat ut non modo ab omnibus diligeretur sed etiam vehementissime amaretur. Hic princeps insulam Sardinie oppugnare<sup>B</sup> aggressus est tantaque vehementia agredi cepit ut Pisa[fol. 129]nos, qui erant ejus fere effecti domini, omnes ad unum propelleret. Eam<sup>C</sup> denique sibi subjecit. Strenuus hic rex Neapoli natus ex patre ad Gotorum stirpem clarissimam, ex matre vero Blanca regis<sup>D</sup> Neapolitani Karoli Secundi filia, ad duodecim Parium originem suam referebat.

2. Duas autem accepimus eum uxores duxisse. Primam quidem egregiam comitissam Tyresiam Dentença, filiam strenui<sup>E</sup> Gombaldi Dentença. Ad quam ex materna linea Gostantie de Capreria<sup>F</sup> spectabat Urgelli comitatus vicecomitatusque Ageris<sup>G</sup>, quem avunculus ejus ei legaverat. Ex patre vero ad eandem spectabat<sup>H</sup> Antilio et Alcolegia. Fuerat enim pater ejus Gombaldus<sup>I</sup>, filius strenui militis Santii de Antilione, memoratorum locorum domini. Ex hac autem<sup>J</sup> prestantissima femina Tyresia Dentença, rex hic serenissimus quinque filios, duas vero filias sustulit, copiosam et egregiam sobolem. Alphonsum primum, qui anniculus obiit ; secundum vero Petrum, qui ei successit in regnis ; Jacobum<sup>K</sup> autem tertium, qui Urgelli comes fuit et Ageris vicecomes. Et ut ordinem nascendi sequar, post tres memoratos filios

---

<sup>A</sup> Ja/co/bo

<sup>B</sup> /op/pugnare < expugnare

<sup>C</sup> §Et del.

<sup>D</sup> Karoli del.

<sup>E</sup> |strenui|

<sup>F</sup> |Gostantie de Capreria| || |mate-, ut vid.| del.

<sup>G</sup> ei delevi

<sup>H</sup> ad eandem spectabat < spectabat ad eandem *transp.* || subdi- del.

<sup>I</sup> Gombaldus (*sic pro Gombaldus*) del.

<sup>J</sup> excel- del.

<sup>K</sup> b- del.



nata est ei Gostantia majoris Balearis regina. Habuit postea Federicum<sup>A</sup>, qui in infantia decessit ; deinde vero Elizabet, que etiam parum vixit, Santiumque ultimo loco. Ex cujus partu<sup>B</sup> mater decessit et ejus funus statim filius lactens<sup>C</sup> secutus est.

3. Hic autem inclitus<sup>D</sup> princeps fuit, ut<sup>E</sup> supra diximus, filii secundus regis Jacobi Secundi successitque in regnis quia primigenius frater ejus regnare noluit, licet ad regnandum forma corporis, prudentia et relique innumere animi virtutes eum impellerent ac comitarentur usque adeo ut pater ei decrevisset regna omnia renuntiare et in monasterium Sanctarum Crucum vitam finire. Quod<sup>F</sup> ut faceret sepenumero pater eum<sup>G</sup> hortatus est ac presentibus plerisque militibus requisivit<sup>H</sup>. Quanto autem pater vehementius ad imperandum [fol. 129<sup>v</sup>] hortabatur et se vivente incitabat, tanto ille acrius renuebat ac regiam dominationem detestabatur, homo Deo deditus, cunctas mundi hujus delitias atque illecebras contemnens. Rex autem Petrus Quartus, fratris ejus filius, in historia quam scripsit ait primigenium memoratum ideo mundo renuntiasse<sup>I</sup> ob iram quam contra patrem conceperat, quod sibi scripsisset ut desisteret a nonnullis delationibus quas ipse contra nonnullos milites incohaverat, in quibus multo majorem severitatem quam opus erat palam ostendebat. Mihi autem non fit verisimile ut ob tam levem causam regnis tam opulentis etate presertim florida vicens mundique illecebris delinitus renuntiaverit<sup>J</sup>. Sed eam ipse existimo causam potissimam : eundem exemplo tantorum propinquorum qui se ob vite sanctimoniam deo voverant id fecisse. Nutritus presertim cum matre devotissima. Quam id opinor cum filiis fecisse quod Hahaled divi Bernardi mater cum filiis suis, ut ejus perhibet historia, fecit. Que<sup>K</sup> quam primum ei nascebatur filius, confestim Deo destinabat<sup>L</sup> ac offerebat sicque omnes fuere sancti. Tales fuere regine illius liberi. Tres enim saltem<sup>M</sup> habiti sunt communi opinione fama que vulgata pro sanctis. Duo enim ex eis in religione sunt diem functi. Tertius autem,

---

<sup>A</sup> f- del. (maxima littera oblita)

<sup>B</sup> ipsa del.

<sup>C</sup> |lactens|

<sup>D</sup> /inclitus/

<sup>E</sup> /ut/

<sup>F</sup> §De del.

<sup>G</sup> /eum/

<sup>H</sup> presentibus plerisque militibus requisivit < requisivit presentibus plerisque militibus *transp.*

<sup>I</sup> quod del.

<sup>J</sup> etate presertim florida vicens mundique illecebris delinitus renuntiaverit < renuntiaverit etate presertim florida vicens mundique illecebris delinitus *transp.*

<sup>K</sup> ut del.

<sup>L</sup> destinabat < |devovebat|

<sup>M</sup> /saltem/

licet prelatus magnus sive antistes, ut fama fert<sup>A</sup>, diem suum obiit virgo. Quę virtutis<sup>B</sup> perfectio parum a martyrio distare videtur. Postremo primigenius, ut regi patri suo morem gereret<sup>C</sup>, qui<sup>D</sup> jurejurando promiserat nullam aliam nisi<sup>E</sup> Elionorem Castellę Infantem<sup>F</sup> huic uxorem futuram, nuptiale sacrificium cum ea in templo audivit. Quam tamen osculari<sup>G</sup> oblata pace noluit. Rex enim assurrexit e solio et vices<sup>H</sup> filii sponsi supplens<sup>I</sup> sponse<sup>J</sup> pacem<sup>K</sup> osculo dedit. Sponsus autem etiam noluit e templo discedere donec devotiones quasdam suas perficeret. Quibus peractis, paucis alumnis suis comitatus, ad rus quoddam se contulit perseveravitque usque in finem vitę, non in ea quam ipse animo voverat religione, sed quam ipsi pater ut accipet jussit. Verebatur enim pater ne ob juvenilem calorem, quem compescere difficillimum videtur, a religione forte severa<sup>L</sup> post professionem deviare. Quam quidem ob rem pater providus jus[fol. 130]sit ut religionem Militum Hospitalis<sup>M</sup> Sancti Joannis Hierosolimitani profiteretur<sup>N</sup>, quam Rhodiorum vulgo vocant. In qua eodem instanti quo vestis religiosa induitur professio ac votum solemne emittitur.

4. Cum autem<sup>O</sup> non nihil evagati fuerimus ad rem nostram et historiam hujus regis persequendam, redeundum est. Hic princeps Sardinie<sup>P</sup> expugnationem<sup>Q</sup> jussu patris aggressus est kalendis que junii anni a Christi natali<sup>R</sup> trecentisimi vicesimi<sup>S</sup> tertii, e Portu fangoso, cum septuaginta triremibus et quattuor et viginti navibus aliisque navigiorum generibus plurimis fere<sup>T</sup> tercentum, transfretavit ad portum Maho nuncupatum, qui est in Minor Baleari, illincque maturavit<sup>A</sup> Sardiniam ad caputque Sancti Marcii nuncupatum appulit ibique constitit. Deinde vero decimo octavo kalendas quintilis Villam de Ecclesiis obsedit. Tandem periculo et labore

---

<sup>A</sup> |ut fama fert|

<sup>B</sup> /virtutis/

<sup>C</sup> qu- del. || vo- del.

<sup>D</sup> juraverat del.

<sup>E</sup> |nullam aliam nisi|

<sup>F</sup> huic del.

<sup>G</sup> /quam/ tamen osculari < cui tamen pa-

<sup>H</sup> il- del.

<sup>I</sup> eam del.

<sup>J</sup> /sponse/ < ei

<sup>K</sup> d- del.

<sup>L</sup> de- del.

<sup>M</sup> /Hospitalis/

<sup>N</sup> in del.

<sup>O</sup> paulo plus del.

<sup>P</sup> /Sardinię/

<sup>Q</sup> agre- del.

<sup>R</sup> |a Christi natali|

<sup>S</sup> septimi del.

<sup>T</sup> usque ad del.

non modico eam prima die quadragesimę expugnavit<sup>B</sup>, anno a Christi natali millesimo trecentesimo vicesimo quarto. Dimicavit autem cum Sardis mille trecentis equitibus<sup>C</sup> balistariisque bis mille<sup>D</sup>, solis quadrigentis nonaginta quattuor<sup>E</sup> equitibus ac mille peditibus comitatus<sup>F</sup> iisque valitudinariis (est enim insula illa advenis quasi pestifera). Qua<sup>G</sup> parva manu vicit ac superavit<sup>H</sup> eos periereque<sup>I</sup> eo prelio Sardorum mille ducenti. Ipse autem princeps mirabile dictu est quam strenue se gessit. Ea<sup>J</sup> enim sola armatura que collum tegit ictus decem et novem accepit qui numerari poterant fuitque tempore altero percussus secundum aurem, ex quo vulnere plurimum cruoris<sup>K</sup> perdidit<sup>L</sup>. Hic princeps eodem die non minus magnificum quam armis strenuum sese ostendit<sup>M</sup>. Nobilem enim virum Beringarium Carroziium comitem Quirre fecit. Qua munificentia<sup>N</sup> maxime vir ille<sup>O</sup> dignus<sup>P</sup> fuit eo quod in prelio, cum princeps hic ex equo inter medios hostes desilisset jaceretque et hostes eum gladio peterent, ex equo se Berengarius precipitavit eumque de solo erexit suumque equum illi tradidit ut insiliret ac<sup>Q</sup> evaderet. Quo beneficio princeps obnoxius parta victoria [fol. 130<sup>v</sup>] confestim donavit eum comitatu Quirre et ob simile beneficium donavit cuidam Boxadosio baroniam Pullę et fontem quendam intra castrum<sup>R</sup> Callaris constitutum; pleraque etiam congiaria donavit militibus et strenuis viris qui eo prelio interfuerant. Post victoriam igitur hanc<sup>S</sup> adeptam diversisque<sup>T</sup> muneribus inter milites distributis, rediit contra Callarim ibique castrometatus est tandiuque obsessam tenuit donec appellerent triremes viginti ex Catalonia

---

<sup>A</sup> marturavit *delevi*

<sup>B</sup> Tandem, periculo et labore non modico, eam prima die Quadragesimę expugnavit < /Tandem/, periculo et labore non modico, prima die Quadragesimę expugnavit **eam** < (*del.* : non pavo) periculo et labore non modico.

**Expunavit tandem eam** prima die Quadragesimę.

<sup>C</sup> /equitibus/

<sup>D</sup> ipse *del.*

<sup>E</sup> |equitibus| *deinde del.*

<sup>F</sup> /comitatus/, *ut vid.*

<sup>G</sup> §Qu- *del.*, V- *del.*

<sup>H</sup> |ac superavit|

<sup>I</sup> s- *del.*

<sup>J</sup> /Ea/ < Sola

<sup>K</sup> sang- *del.*

<sup>L</sup> perdidit] |effluxit, effudit| || ictus decem ~ effudit *extul.*

<sup>M</sup> fuitque tempore ~ ostendit *extul.*

<sup>N</sup> |Qua munificentia| < Quo munere

<sup>O</sup> /vir ille/

<sup>P</sup> est *del.* || visus es- *del.*

<sup>Q</sup> s- *del.*

<sup>R</sup> castrum] |castellum|

<sup>S</sup> /hanc/

<sup>T</sup> /diversisque/

quas ei pater mittebat. Quarum adventu incredibili gaudio qui in castris erant affecti<sup>A</sup>, animosiores etiam effecti sunt. Ediverso vero hostes spe omni frustrati petierunt se cum principe colloqui velle. Auditis denique eorum petitionibus fuere contenti Pisanorum primates, qui ibi ea tempes<ta>te principatum<sup>B</sup> tenebant<sup>C</sup>, ut omnia que in insula<sup>D</sup> habebant principi traderentur modo eis castrum Callaris remaneret ; idque etiam pollicebantur pro eo se retenturos aut pro alio quencunque ipse deligeret seque etiam<sup>E</sup> jusjurandum<sup>F</sup> fidelitatis prestare regi hujus principis patri<sup>G</sup> pollici<ti> sunt. Quod principi<sup>H</sup> summe placuit, hec pacta firmare<sup>I</sup> Pisisque hoc fidelitatis jusjurandum per procuratores suos<sup>J</sup> accipere, quos illuc<sup>K</sup> una cum Pisanis qui ibi presto erant<sup>L</sup> mitteret. Qua re sic transacta misit procuratores Pisas. Ipse vero in Cataloniam reversus est. Ubi magnifice, ut decebat, exceptus est. Verum<sup>M</sup> cum ad osculandas patris manus accessit, quia Sardo amictu regiam est ingressus, avertit rex fere ab eo faciem nec manus porrexit. Sumpto autem prandio, cum vestes<sup>N</sup> mutasset ornatusque Hispano more regem adisset, assurrexit rex et exultans<sup>O</sup> occurrit<sup>P</sup> amplexatusque et osculatus est eum<sup>Q</sup> et tantopere admirati sunt omnes tam parvo temporis tantam mutationem vidisse ut regina regem percontaretur<sup>R</sup> cur mane<sup>S</sup> filium truculentia quadam fere despexisset statimque sumpto cibo comiter ut decebat<sup>T</sup> excepisset. Cui respondit : « Quia primo aditu victi habitu, qui Sardorum est, venit ad nos. Postea vero rediit ornata ac triumphali veste ac trabea que victores decet triumphoque<sup>U</sup> potitos imperatores. Cum enim vidi eum misero ac victi [fol. 131] habitu, non potui ei<sup>V</sup> me benignum et letum exhibere. Cum autem postea mihi

---

<sup>A</sup> sunt *del.*

<sup>B</sup> principatum] |primatum|

<sup>C</sup> tenebantum *del.*

<sup>D</sup> erant *del.*

<sup>E</sup> **polliciti** etiam **sunt** *del.*

<sup>F</sup> jusjurandum < jusjurando

<sup>G</sup> /prestare regi huius principis patri/

<sup>H</sup> principi] |Infanti|

<sup>I</sup> firmare < firmal-

<sup>J</sup> |per procuratores suos| || recipere *del.*

<sup>K</sup> illuc] /illo/

<sup>L</sup> |qui ibi (*del.* : aderant) presto erant|

<sup>M</sup> Alfonsus ex Sardo [sic] bello reversus mastrucatus patrem salutat. *adn. Sur.*

<sup>N</sup> /vestes/

<sup>O</sup> |exultans|

<sup>P</sup> ei *del.*

<sup>Q</sup> tantoque *del.*

<sup>R</sup> regem percontaretur < percontaretur regem *transp.*

<sup>S</sup> filio *del.*

<sup>T</sup> /ut decebat/

<sup>U</sup> triumphoque] |victoria|

<sup>V</sup> /ei/

occurrit ornatus triumphantisque amictu, non potui continere quin eum, ut primigenium et regnorum successorem, amplecterer. » Hoc autem responsum reginę ac proceribus qui presto erant vehementissime placuit.

5. Duxit autem rex iste<sup>A</sup> secundam uxorem serenissimam<sup>B</sup> Leonorem Infantem, Alphonsi<sup>C</sup> Castellę regis sororem<sup>D</sup>, que prius fratri suo<sup>E</sup> primigenio Jacobo desponsata fuerat. Fuerunt autem nuptie maximis sumptibus acte et ovationibus pene innumeris. Rex enim Castellę<sup>F</sup> Tirasonam usque comitatus est eam, clarissima procerum regni stipante caterva, veneruntque ad easdem celeberrimas nuptias prestantissimi<sup>G</sup> legati regis Lustianię. Diversaque ludorum et saltationum agitata genera, comedie actę ludique veluti circenses ac theatrales acti miro artificio, instrumenta musica (tube ductiles<sup>H</sup>, tibicines, cithare, tympana) ita ut vehementer dubitares quam melodiam<sup>I</sup> cui preferendam putares et quid quo prestantius videretur<sup>J</sup>. Peractis autem multorum dierum tantis tamque diversis<sup>K</sup> ovationibus publicisque letitiis, ceperunt reges de suis tractare federibus revisisque ac relectis litteris quas Lusitani legati attulerant, quia eis ampla a suo rege concedebatur facultas, decretum est ut omnibus agendis intercessent; multisque sermonibus inter se<sup>L</sup> habitis, in hanc tandem<sup>M</sup> sententiam omnes convenerunt, ut ante omnia tota Hispania summa pace et tranquillitate frueretur; decreveruntque omnes tres reges Saracenis et barbaris Christi hostibus bellum inferre. Quod ut melius exequi ac perficere possent nihilque<sup>N</sup> sibi<sup>O</sup> impedimento esset, solenni jurejurando invicem promiserunt ne quisquam eorum receptaret subditum quempiam alterius regi suo contumacem aut suspectum, sed omnes sibi esse ita federatos, ut nemo eorum in regnis suis tumultus excitari pateretur, sed omnia contra barbaros religionis christia[fol. 131<sup>v</sup>]nę hostes retorquerentur<sup>P</sup> et in eorum capita converterentur, ut reges catholicos decebat. Rebus<sup>Q</sup> ergo sic

---

<sup>A</sup> /iste/

<sup>B</sup> /serenissimam/

<sup>C</sup> |Alphonsi|

<sup>D</sup> |regis sororem|

<sup>E</sup> suo] |ejus|

<sup>F</sup> Alphonsus *del.* || duxit *del.* || e *del.*

<sup>G</sup> |prestantissimi|

<sup>H</sup> |ductiles|

<sup>I</sup> melodiam] |consonantiam|

<sup>J</sup> videretur < vederetur

<sup>K</sup> |tantis tamque diversis|

<sup>L</sup> /se/ < eos

<sup>M</sup> /tandem/

<sup>N</sup> posset *del.*

<sup>O</sup> /sibi/ < eis

<sup>P</sup> /re/torquerentur

<sup>Q</sup> Regu- *del.*

inter se compositis, dato comeatu<sup>A</sup> Lusitanię legatis, remansere ambo reges<sup>B</sup> letitia<sup>C</sup> incredibili affecti osculatique invicem illinc discessere. Rex hic noster rediit Cesaraugustam, ubi ovationes etiam publiceque letitie renovate sunt novaque regina more regio, ut decebat primo aduentu, excepta.

6. Ex qua duos filios unamque filiam rex sustulit. Primo Infanti Ferdinando fuit nomen, qui postea marchio Dertusę factus est ac Albarrazini dominus ; cumque in regno Castellę rex Petrus cognomento Crudelis gravissime ad mortem apud Hispalim<sup>D</sup> egrotaret, proceres inter se colloquentes in hanc inclinabant sententiam ut si rex decederet, Infantem Ferdinandum in regem erigerent<sup>E</sup>, regis Petri memorati consobrinum, Elionoris<sup>F</sup> sororis regis Alphonsi undecimi Castellę filium ; accidit autem Petrum memoratum evasisse et convaluisse, qui gladio peremit tot in Castellę regno proceres ut etiam fratribus<sup>G</sup> non pepercerit ; tandem a<sup>H</sup> quodam ex fratribus suis peremptus est. Regnante autem hoc rege in regno Aragonum decessit<sup>I</sup> Federicus rex Sicilię. Post matrimonium autem contractum cum Elionore prefata, hic rex semper fuit valitudinarius magnasque habuit cum suis subditis contentiones, eo quod regium patrimonium exhaurire conabatur heredemque nonnullarum urbium principalium Infantem Ferdinandum facere. Quod prohibentibus regni legibus<sup>J</sup>, regium patrimonium dividi fieri non poterat. Uxor tamen hec secunda tantopere stimulabat regem atque instabat ut parum abfuerit quin ea occasione<sup>K</sup> subditi ab eo deficerent. Cum<sup>L</sup> autem sepe egrotaret, fuit tandem florentissima etate de medio sublatus, vix septem et triginta agens annos, cum solos octo regnasset. Sublatus autem ab hac luce anno Christi millesimo trecentesimo tricesimo quinto. Sepultus autem Barchinonę in ede Fratrum Minorum, illinc<sup>M</sup> autem postea in ejusdem religionis<sup>N</sup> templum Ilerdam translatus.

---

<sup>A</sup> dato comeatu] |dimissis a se|

<sup>B</sup> remansere (*del.* : duo) ambo reges (*del.* : Cast-) |remansit unus et alter rex, uterque rex/

<sup>C</sup> letitia] /gaudio/

<sup>D</sup> |apud Hispalim|

<sup>E</sup> erigerent] |assumerent|

<sup>F</sup> |Elionoris|

<sup>G</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>H</sup> /a/

<sup>I</sup> re- *del.*

<sup>J</sup> ne *del.*

<sup>K</sup> /ea occasione/

<sup>L</sup> §Cumque s-, *ut vid.*, *del.*

<sup>M</sup> illinc < illis

<sup>N</sup> re/li/gionis

[fol. 132] Regis X<X>III Suprarbii, XIII vero Aragonum,  
 sexti vero Valentie Majorisque ac Minoris Balearis,  
 tertii vero Corsice ac Sardinie, Petri Quarti vocati  
 Cerimoniosi

1. Defuncto vero rege Alphonso Quarto successit in regnis clarissimus<sup>A</sup> Petrus, hujus nominis quarto, ejus filius. Cui Ceremonioso cognomen fuit eo quod eorum que ad cultum et observantiam regiam spectant peritia cunctos sui temporis principes sine controversia superavit. Earundem<sup>B</sup> rerum fuit diligentissimus observator tantumque<sup>C</sup> voluit ad unguem regias cerimonias observare ut yconomicam<sup>D</sup> atriorum singulorum<sup>E</sup> christianorum principum scrutatus fuerit ex singulisque ad<sup>F</sup> suam domum atque familiam optima queque acceperit eaque omnia in scriptis redacta, accersitis proceribus regni anno millesimo trecentesimo quadragesimo tertio, jussit examinari, que postea publicata sunt et perpetuo edicto observari jussa. Dispositis autem ordine mirabili que ad privatam domum suam spectare videbantur, statuit<sup>G</sup>, utpote devotissimus ac sapientissimus rei que militaris amator, ordinem quendam<sup>H</sup> sive religionem Sancti Georgii Militum, quorum insigne erat in alba clamide crux rubea ut Christi passionis memoriam habentes<sup>I</sup> omni etiam<sup>J</sup> turpitudine atque immundicia carerent, statuitque nullum in ea recipiendum nisi generosum et clarum virum, infimo vero et obscuro loco natum repellendum, ne tam prestans religio quasi pollueretur. Ceterum qui eandem professuri erant cogentur die veneris pullatam<sup>A</sup> clamidem induere. Nemo autem crucis insigne gestare poterat donec rex ipse militi daret. Erant preterea non nullis devotionibus obnoxii cogebanturque cerimonias quasdam, jejunia et quedam alia observare de quibus singulis

---

<sup>A</sup> |clarissimus|

<sup>B</sup> §Earunde *del.*

<sup>C</sup> tantumque] /adeoque/

<sup>D</sup> dom- *del.*

<sup>E</sup> |singulorum| < omnium

<sup>F</sup> /ad/

<sup>G</sup> tanq- *del.*

<sup>H</sup> ordinem quendam < quendam ordinem *transp.*

<sup>I</sup> corpus etiam *del.* || ab *del.*

<sup>J</sup> /etiam/

canones quidam scripti erant. Quos in ingressu sub nonnullis penis servare pollicebantur. Ad erogandas etiam certas elemosinas cogeabantur. Preterea in domo<sup>B</sup> sua sacellum construxit et sodalitatem<sup>C</sup> sub intemeratę Virginis invocatione ad quam nisi familiares ac domestici et atrienses et reliqui ordinis Sancti Georgii non admittebantur. [fol. 132<sup>v</sup>] Ipse autem primus omnium se in ea scripsit, deinde vero uxor<sup>D</sup> regina ac liberi ejus eaque mente eam instituit ut perpetuo tam ab eo quam ab ejus successoribus<sup>E</sup> observaretur. Jussitque cunctis sui sacelli cantoribus ut singulis annis solenne anniversarium ac sacrificium fieret pro preteritis regibus celebrareturque<sup>F</sup> die quo quisque eorum decessisset. Preterea jussit ut certis anni<sup>G</sup> ebdomadis anniversaria quedam pro collegii fratribus tam vivis quam defunctis fierent<sup>H</sup>. Quas quidem ob res, semper domus ejus honestata fuit ac summe commendata. Fuit autem hic princeps debilis ac exigue stature, similis Greco Thideo, Nestori, David atque Octaviano, ceterum animo strenuo atque illustri. Fuit enim ultra modum magnificus<sup>I</sup>, justus supra quam cuiquam credibile est fuitque in latrones, homicidas ac falsarios virginumque stupratores severissimus iudex. Quorum hominum generibus nunquam fere parcebat. Solvebat liberalitate incredibili quicquid mercedis aut salarii familiaribus ac domesticis deberet donabatque eos sepe numero congiariis nonnullis. Abstinebat a rebus alienis velut ab igne manus, sacrificium nunquam propter venationes aut aucupia reliquit. Hic solus princeps gesta avi<sup>J</sup> patrisque sui ac sua scripsit maximeque<sup>K</sup> laboravit ut gesta sua summa cum veritate memorię proderet<sup>L</sup>; nec ab historia regis<sup>M</sup> Castellę Petri inimici sui deviat.

2. Primum autem quod in chronicis suis narrat est labor et persecutio quam regnante noverca sua Elionore sustinuit ac passus est. Cum enim ex<sup>N</sup> rege Alphonso conjugē<sup>A</sup> duos, Ferdinandum et Joannem, habuisset filios superessetque regnorum successor, laborabat totis viribus mater aliquid eis patrimonii procurare, quo secundum eorum regiam conditionem

---

<sup>A</sup> pullatam] (*adn.* : de luto) |lugubrem|

<sup>B</sup> domo] |regia|

<sup>C</sup> sodalitatem] |collegium, confraternitatem|

<sup>D</sup> /uxor/

<sup>E</sup> |tam ab eo quam ab ejus successoribus|

<sup>F</sup> eoq- *del.*

<sup>G</sup> |anni (*del.* : annis)|

<sup>H</sup> pro collegii fratribus tam vivis quam defunctis fierent < fierent pro collegii fratribus tam vivis quam defunctis  
*transp.*

<sup>I</sup> ultra modum magnificus < magnificus ultra modum *transp.*

<sup>J</sup> avis *del.*

<sup>K</sup> se *del.*

<sup>L</sup> concord *del.* || nec a *del.*

<sup>M</sup> Petri *del.*

<sup>N</sup> patr- *del.*



honeste vitam ducere possent. Tandem optinuit ut Ferdinando [fol. 133] urbs Dertusa<sup>B</sup> concederetur ejusque marchio fieret eidemque Albarrazinum urbs donaretur paulatimque connata est ut Exativa etiam nonnullaeque alie urbes in patrimonium<sup>C</sup> Ferdinandi memorati cederent. Cui quidem conatui Valentini repugnantes ac dolentes, ne regium patrimonium elevaretur paulatimque ac sensim hac via concessa exinaniretur, opposuerunt sese ; cumque rex uxoris illecebris, blandiciis ac delinimentis<sup>D</sup> victus pervicacia quadam ab incepto desistere nollet, timentes nonnulli milites ex hac re tumultus et populorum defectionem oriri<sup>E</sup>, supplicarunt regi ut desineret membratim regnum dividere significaruntque ei omnium subditorum animos esse iratos parumque a defectione abesse. Omisso enim publico regni beneficio, ut minime dividi possit, plerique omnes id ignominiosum existimabant, alterius cujusquam preterquam coronę regię subditos esse. Denique rex precibus et ratione superatus destitit regnaque omnia pacata sunt atque<sup>F</sup> sedata. Quo defuncto<sup>G</sup> noverca<sup>H</sup> in Castellam abiit cepitque hic Petrus regnare.

3. Narratque idem ipse peracto patris funere illustres infantes patruos suos Petrum et Raymundum Beringarium<sup>I</sup>, prelatis heroibusque Catalonię comitatos, ad se venisse sibi supplicasse ut Barchinonam ire vellet ibique immunitates (ut in initio regiminis fieri solet) legesque regni observare juraret. Quibus ipse respondit, habito prius procerum consilio, se nullo modo e regno Aragonum discessurum donec prius festum suę coronationis perficeret. Quod verbum moleste fertur eos tulisse adeo ut plerique eorum in Cataloniam redierint adesseque ludis coronationis omiserint<sup>J</sup>. Quod inique et perperam factum esse, quis neget ? Constat enim Aragonum regnum omnium esse caput, non Cataloniam, Cesaraugustęque insigne coronę regię accipi, non Barchinonę solere. Eo accedebat etiam quod huic regi plus quam ceteris Aragonum regnum servierat. Nam <cum> ipse laboribus jactaretur maximeque ferveret novercę in eum persecutio, hoc solum regnum viriliter eum tutatus est a facieque ejus abdidit tamque custodiam ejus observavit ut, cum esset multis in ore sermo velle regem eum

<sup>A</sup> |Alphonso conjugē|

<sup>B</sup> urbs Dertusa < Dertusa urbs *transp.*

<sup>C</sup> hui- *del.* || huius *del.*

<sup>D</sup> illecebris, blandiciis /ac/ delinimentis < illecebris ac blandiciis et delinimentis

<sup>E</sup> et populorum defectionem oriri < oriri et populorum defectionem *transp.*

<sup>F</sup> /at/que

<sup>G</sup> Quo defuncto < Defuncto autem patre ejus Alphonso

<sup>H</sup> ejus *del.*

<sup>I</sup> peracto patris funere, illustres infantes, patruos suos, Petrum et Raymundum Beringarium < **quomodo**, peracto patris funere, (*del.* : *pa-*) illustres infantes, patruj sui, Petrus et Raymundus Beringarius || cum *pl- del.*

<sup>J</sup> onmiserint < non || onmiserint *delevi*

secum ducere, Aragonenses timentes illi<sup>A</sup>, ne odio noverçę aliqua forte occulta morte necaretur<sup>B</sup>, ad<sup>C</sup> Gallię confinia eum [fol. 133<sup>v</sup>] deduxerunt, ut si rex vehementer<sup>D</sup> instaret ut ad se curiamque suam duceretur, facile possent e regno educere in Galliamque aut quo<sup>E</sup> tutius viderentur transferre<sup>F</sup>. Qua quidem in re incredibilem navavere operam preter ceteros strenui milites Michael Perez Çapata et Garsias de Oloriz aliique Aragonenses fidelissimi. Quibus tantum se obnoxium frequenter confessus est ut ab ejus ore<sup>G</sup> sepe numero plerique audiverint illos duos strenuos viros sibi vitam prestitisse eorumque beneficio vivere. Cujus beneficii inter cetera<sup>H</sup> memor, quod alta mente repositum tenebat, respondit Catalanis se prius insigne regię coronę Cesaraugustę capere velle quam in Cataloniam pergere<sup>I</sup>.

4. Cum primum igitur Cesaraugustam pervenit, quattuor regni ordines (sacerdotalem, nobilium<sup>J</sup>, militum ac universitatum) accersiri jussit pararique omnia magnifice que ad tale festum et spectaculum maxime spectare videbantur. Cum autem hec sic agerentur, appulit clara et<sup>K</sup> insignis regis Roberti<sup>L</sup> Neapolitani legatio, cum duobus astronomis qui se<sup>M</sup> eo<sup>N</sup> clam contulerunt ut per astra quid coronatio portenderet viticinarentur. Qui regi Roberto scripserunt ne ullo pacto huic principi bellum movere vellet. Tantum enim ei dixerunt sidera favere ut nemo cum eo bellaturus sit quin victus sit futurus et interiturus. Coronatione igitur peracta, rex splendidum epulum fecit, plerosque etiam militia insignivit ingentibusque muneribus donavit. Accesseruntque ad eum alumni patri ejus eique supplicarunt ut se reciperet aut saltem stipendia que pater ejus sibi debebat solvere juberet. Quibus rex humanitate comitateque incredibili respondit sibi vehementer placere eos amplecti et donis afficere. Itaque non nullos ex eis in domesticos accepit, alios vero officiis publicis destinavit. Reliquis<sup>O</sup> vero paucis tamen stipendia et quicquid debebatur protinus solvi jussit. Deinde vero Ilerdam profectus est, ubi maximis magnificisque ovationibus exceptus est, ibique quattuor regni ordines

---

<sup>A</sup> timentes illi < illi timentes *transp.*

<sup>B</sup> Aragonens *del.*

<sup>C</sup> eo- *del.*

<sup>D</sup> vehementer] /nimium/

<sup>E</sup> /quo/ < ubi

<sup>F</sup> aut quo tutius viderentur transferre < transferre aut quo tutius viderentur *transp.*

<sup>G</sup> /ejus ore/ < eo

<sup>H</sup> [inter cetera]

<sup>I</sup> pergeret

<sup>J</sup> nobilium] /procerum/

<sup>K</sup> /clara et/

<sup>L</sup> [Roberti]

<sup>M</sup> ad coronationis festum *con del.*

<sup>N</sup> eo] [ad id festum]

<sup>O</sup> /Reliquis/ < Aliis

jurejurando eum in dominum comitemque Barchinonę<sup>A</sup> acceperunt ipseque vicissim eis immunitates ac privilegia servare pollicitus est. Deinde vero in Valentiam perrexit ut tantundem faceret ibique agitatum est de crimine contra Petrum de Xerica, eo quod clam et furtim reginam in Castellam duxerat (quod ut faceret regina privignum verita eum rogaverat) nec ipse tam justis<sup>B</sup> pre[fol. 134]cibus annuere non potuit. Tandem ad vitanda belli pericula cum regno Castellę, rex ab instituta delatione contra Petrum destitit eique pepercit. His peractis cum<sup>C</sup> Maria, regis Cantabrię filia, matrimonium contraxit. Ex qua tres filias unumque filium sustulit. Qui tamen omnes in infantia decessere, preter unam ex filiabus, quam rex comiti Ampuriarum nuptui tradidit. Regina autem apud Valentiam ex partu obiit anno millesimo trecentesimo quadagesimo sexto.

5. Rex autem Barchinonam reversus decrevit una cum Balearium rege Jacobo Avinionem, ubi tunc summus pontifex residebat, proficisci<sup>D</sup>, ut ejus pedes oscularetur debitamque ei obedientiam prestaret. Adduxit autem secum militum ac procerum copiosam multitudinem fuitque Avinione summa cum letitia uterque rex exceptus. Occurrerunt autem eis viginti duo cardinales qui ibi tunc aderant. Duo autem cardinales qui dignitate ceteros anteibant regem Petrum medium<sup>E</sup> utrinque comitabantur eumque primates Avinionensium pedester sequebantur, eum umbella<sup>F</sup> preciosa<sup>G</sup> tegentes; tantundemque Balearium regi secundo loco venenti<sup>H</sup> factum est idemque honor exhibitus. Tandem cum ad summi pontificis edes<sup>I</sup> perventum est, summus pontifex jussit<sup>J</sup> duo ornatissima solia<sup>K</sup> eis ante cardinales omnes apponi postque salutationem et pedum oscula, pontifex utrumque de suo statu conditioneque percontatus est causamque sui adventus ab eis<sup>L</sup> sciscitatus. Cui prior Petrus respondit se regnaque sua ei servire parata esse eoque duntaxat venisse ut sanctitatis ejus pedes<sup>M</sup> oscularentur obedientiamque, ut par erat, apostolicę Sedi exhiberent. Quod Summus pontifex magnificet domumque regiam Aragonum mirifice commendavit et ad sidera extulit;

---

<sup>A</sup> jurarunt *del.*

<sup>B</sup> justis <justibu-

<sup>C</sup> Infante *del.*

<sup>D</sup> proficisci *delevi*

<sup>E</sup> /medium/

<sup>F</sup> umbella] |pallio|

<sup>G</sup> /preciosa/

<sup>H</sup> /secundo loco venenti/

<sup>I</sup> edes] |atrium, regiam|

<sup>J</sup> eis *del.*

<sup>K</sup> ornatissima solia < solia ornatissima *transp.*

<sup>L</sup> /ab eis/

<sup>M</sup> sanctitatis ejus pedes < pedes sanctitatis ejus *transp.*

nullamque regum familiam Sedi apostolicę Romanisque pontificibus obsequentiore[m] fuisse publice testatus est regesque Aragonum propugnacula quedam Christianę religionis semper fuisse expugnandoque<sup>A</sup> Saracenorum terras fidem semper catholicam propagasse Christianę imperium, nomen et gloriam semper auxisse ; dixitque se adventu eorum atque presentia vehementissime letari eosque tanquam excelsos reges et carissimos filios toto pectore<sup>B</sup> amplecti. Postridie<sup>C</sup> autem in consistorio publico ut sisterent assignavit. Prestitaque publice obedientia<sup>D</sup>, adduxerunt<sup>E</sup> eos ad<sup>F</sup> eorum diversoria<sup>G</sup> cardinales<sup>H</sup>, unde eos deduxerant misitque eis pontifex munera et xenia. Nonnullis autem diebus cum summo pontifice peractis<sup>I</sup> in regna sua reversi sunt et qua transibant fiebant ova[fol. 134<sup>v</sup>]tiones innumere.

6. In regna autem sua<sup>J</sup> reverso, venit<sup>K</sup> a rege Castellę Alphonso<sup>L</sup> magna et insignis legatio, qua poscebat sibi succurri decem armatis triremibus contra regem Alboacenum Marrocorum<sup>M</sup> regemque Tuniçi ac Bugię, qui apud Gades descenderant cum quinquaginta mille equitibus et septingentis mille peditibus. Exercitum quidem apud antiquas historias nunquam auditum ! Rex autem Petrus re tam ardua periculoque stimulatus, statim quicquid ab oratoribus petatum est sine mora concessit protinusque triremes armari iussit. Cui classi Petrum de Montecateno prefecit. Qua quidem classe nihil oportunius. Supplevit enim jacturam Castellanę classis viginti septem triremium et octo navium que una cum prefecto Jufro paulo ante perierat. Nec modo classis hec Petri in mari adjumento fuit et navali prelio, sed etiam in continente ac terrestri bello<sup>N</sup>. Ipsi enim fuere primi qui bellum sunt aggressi contra barbaros.

7. Post hec autem orie sunt dissensiones<sup>O</sup> non parve inter hunc regem Petrum et Jacobum Balearis Majoris regem eoque processerunt odia ut rex Aragonum eum perduellionis accusaverit, eo quod sibi tanquam subditus parere nollet ut debebat. Quam quidem ob rem

---

<sup>A</sup> expugnando/que/

<sup>B</sup> |toto pectore|

<sup>C</sup> §In del.

<sup>D</sup> |Prestitaque publice obedientia|

<sup>E</sup> /a/dduxerunt < deduxeruntque

<sup>F</sup> sua del.

<sup>G</sup> divers/ori/a

<sup>H</sup> a del.

<sup>I</sup> rediere del.

<sup>J</sup> suam del.

<sup>K</sup> ex del.

<sup>L</sup> Alphon/s/o

<sup>M</sup> |Marrocorum|

<sup>N</sup> bello] |pugna|

<sup>O</sup> dissensiones exp.

Petrus rex in Majorem Bailearem perrexit urbemque insulę nomine vocatam<sup>A</sup> obsedit eamque oppugnavit et postremo<sup>B</sup> majore civium parte annuente cepit<sup>C</sup>. Deinde vero capta insula, contra Perpinianum reversus, comitatus Russinonis ac Ceritanię occupavit omnique regio patrimonio privavit ita ut nudum relinqueret. Cui nullis precibus regum<sup>D</sup> Gallię Castellęque<sup>E</sup> nec (quod majus est) summi pontificis parcere<sup>F</sup> voluit, nec eum dedentem se recipere nec ei palmum terrę occupate<sup>G</sup> aliquem restituere, usque adeo ut uxor ejus, regis hujus Petri soror, merore universi patrimonii amissi confecta, in egritudinem inciderit ac paucis diebus diem obierit.

8. Ortaque est paulo post in regno super successione<sup>H</sup> controversia. Rex enim Petrus volebat ut filia sua succederet. Universi autem proceres aiebant iniquum videri hoc in prejudicium Infantis fratris ejus. Cum enim esset vir, ille, quanvis frater, in regnorum hereditate filię preferendus videbatur. Fuere autem ea tempestate non nulli viri literati qui, ut regi morem gererent, ejus sententiam, eum fallentes, acriter defendebant. Qui sententia jurisconsultorum effectus audacior, palam affirmare ausus est filiam suam in regnis omnibus, non fratrem suum unquam successurum<sup>I</sup> hincque nate sunt tot dissensiones odiaque in regem pene capitalia ut<sup>J</sup> regna, Unionem secuta factaque inter se confederatione, fere<sup>K</sup> defecissent a rege, nisi Infans populorum furorem blandis sermonibus bonaque spe mitigasset. Neque ea res eff[**fol. 135**]frenatos populos placare potuisset, nisi consilium nobilis<sup>L</sup> Bernardi de Capraria regis impetum affectumque coercuisset. Fuit autem ejus consilium hujusmodi quod, postquam ii qui monopolium contra principem simul fecerant et conspiraverant diversarum factionum erant, Lunę et Gurreę, rex se<sup>M</sup> alterius factionis esse palam ostenderet eique faveret eamque premiis multis donaret sicque eos disjungeret. Quibus sejunctis utrinque tam pauci remanerent ut facile superari possent. Quod consilium rex secutus, Lupi de Luna factionem amplexus est.

---

<sup>A</sup> [insulę nomine vocatam]

<sup>B</sup> magna *del.*

<sup>C</sup> majore civium parte annuente cepit < cepit majore civium parte annuente cepit *transp.*

<sup>D</sup> Cas- *del.*

<sup>E</sup> Castellę/que/

<sup>F</sup> /parcere/ < indulgere

<sup>G</sup> /occupate/

<sup>H</sup> |super successione|

<sup>I</sup> illinc *del.*

<sup>J</sup> Union- *del.*

<sup>K</sup> s- *del.*

<sup>L</sup> /nobilis/

<sup>M</sup> u- *del.*

Qua alteram<sup>A</sup> protinus stravit. Venerunt tandem ad conflictum Cesaraugustanique<sup>B</sup>, qui erant fere conspirationis caput<sup>C</sup>, defendentes Gurrearum factionem, simul cum ea victi superatique sunt fuitque prelium prope Epilam comissum fueruntque partim cesi partim capti complures<sup>D</sup> sodalitatis illius in nonnullosque milites inauditos<sup>E</sup> capite animadversum. Tunc enim Bernardus ille<sup>F</sup> de Capraria manu omnia gubernabat et modo regi morem gereret, patrias<sup>G</sup> leges omnes violabat. Verum, ut postea dicemus, qua mensura aliis mensus est fuit ei remensum. Excellens autem Infans<sup>H</sup> Jacobus non modo prevalere non potuit, verum etiam jus ejus adeo attenuatum atque obnubilatum est ut tedio vitę ac merore<sup>I</sup> affectus in egritudinem inciderit parumque abfuit quin moreretur.

9. Tandem prevaluit in iniquitate sua rex hic<sup>J</sup> Petrus. Qui in suis chronicis, dum regis<sup>K</sup> Castellę Alphonsi cognomento Sapientis meminit, inquit ob suam<sup>L</sup> heresim meruisse ut linea ejus in quarta generatione deficeret, oblitus vicem suam dolere ac deplorare, quod in filiis<sup>M</sup> ejus Joanne et Martino<sup>N</sup> linea sua<sup>O</sup> defecit. Opere<sup>P</sup> precium autem videtur hereticam vanitatem Alphonsi memorati Castellę regis hic inserere. Ausus enim est dicere, Deum cum creavit mundum in plerisque errasse. Hic autem, astronomię scientiam perfecte adeptus<sup>Q</sup>, eo vesanię pervenit ut inauditam hanc heresim publice defenderet auderetque, cenosa creatura, opificem eternum redarguere. O amentiam perniciosam, o bovem ad presepe ligatum, o deformem [fol. 135<sup>v</sup>] et monstrosam beluam humanam que sua inaudita feritate omnes hereticos qui fuerunt et futuri sunt in Ecclesia Dei superavit. Verum omnipotens<sup>R</sup> Deus, qui genus humanum cogente necessitate ac imminente periculo nunquam deserit, ne ex hujus temeritate Hispania tota inficeretur pseudoque doctrina ejus coalesceret, presentaneum remedium attulit.

---

<sup>A</sup> factionem *del.*

<sup>B</sup> Cesaraugustani/que/ < Cesaraugustani autem

<sup>C</sup> conspirationis caput < caput conspirationis *transp.*

<sup>D</sup> |complures|

<sup>E</sup> /inauditos/

<sup>F</sup> Bernardus ille < ille Bernardus *transp.*

<sup>G</sup> patrias < patriamque

<sup>H</sup> Petrus *del.*

<sup>I</sup> |ac merore|

<sup>J</sup> /hic/

<sup>K</sup> A- *del.*

<sup>L</sup> /suam/ < ejus

<sup>M</sup> suis *del.* || s- *del.*

<sup>N</sup> |Joanne et Martino|

<sup>O</sup> /sua/

<sup>P</sup> Et quia *del.*

<sup>Q</sup> in hac *del.*

<sup>R</sup> Deus *del.*

Apparuit enim cuidam Infantis Emanuelis pedagogo cui Petro Martinez de Pampliega nomen erat, viro magnifico, quidam egregia forma adolescens<sup>A</sup> dixitque ei : « Scito in divino consistorio<sup>B</sup> contra regem Alphonsum Decimum sententiam latam esse ut regno<sup>C</sup> privatus decedat, quin<sup>D</sup> etiam si se non emendaverit, ut crudeli funere moriatur. » Territus autem miles percontatus est ut quid<sup>E</sup> sententiam<sup>F</sup> tam acerbam responsumque ab angelo<sup>G</sup> quia tanquam demens dicere ausus est<sup>H</sup> que Deus creaverat emendari potuisse. Jussitque<sup>I</sup> angelus ei ut regi hoc denuntiaret. Qui protinus Burgos urbem perrexit, ubi tunc rex agebat<sup>J</sup>, tremebundusque ac pavidus suam visionem ei<sup>K</sup> renuntiavit. Rex autem vanitate plenus cachinnari cepit abjecitque eum a se quasi fatuum<sup>L</sup> suamque heresim pervicacius affirmavit. Cumque postea rex Segobię degeret, ad eum heremita quidam sanctus<sup>M</sup> accessit eandemque visionem narravit eique Dei nomine comminatus est. Quem<sup>N</sup> eque atque alterum a conspectu suo<sup>O</sup> expulit, ignominia atque opprobrio irridens eum iterumque asseveravit multa in iis que Deus creaverat emendari potuisse. Verum tam terribiliter<sup>P</sup> eadem nocte intonare poli crebrisque ignibus ether micuit tamque seviens celi procella<sup>Q</sup> orta est ut fere omnes crederent aut<sup>R</sup> celos omnes ruere aut fulguribus urbem deleri penitus et extinguere. Fulgur autem quoddam in regium cubiculum injectum regis atque reginę vestes fere ussit tantumque regi terrorem immisit ut tremebundus vixque loqui valens<sup>S</sup> ad se duci heremitam jusserit. Verum celi<sup>T</sup> sevicia ventorumque vis tanta erat ut nemo domum egredi auderet. Denique instante vehementius rege vocatus ac ductus. Quem<sup>U</sup> quam primum<sup>V</sup> vidit rex ad se venientem, ad pedes ejus<sup>A</sup> prosiliit<sup>B</sup> : « Ego sum,

---

<sup>A</sup> egregia forma adolescens < adolescens egregia forma *transp.*

<sup>B</sup> latam esse divinam sententiam *del.*

<sup>C</sup> /regno/

<sup>D</sup> /Quin/

<sup>E</sup> |ut quid| < quo

<sup>F</sup> /sententiam/

<sup>G</sup> /ab angelo/ < est

<sup>H</sup> se *del.*

<sup>I</sup> §Imp- *del.*

<sup>J</sup> agebat] |morabatur, residebat|

<sup>K</sup> |suam visionem ei|

<sup>L</sup> aff- *del.*

<sup>M</sup> |sanctus|

<sup>N</sup> e- *del.*

<sup>O</sup> e- *del.*

<sup>P</sup> /tam terribiliter/

<sup>Q</sup> procella] /tempestas/

<sup>R</sup> /aut/

<sup>S</sup> juss- *del.*

<sup>T</sup> /celi/

<sup>U</sup> ut *del.* || cum *del.*

<sup>V</sup> videt *del.*

inquiens<sup>C</sup>, qui peccavi. Ego sum qui in celum os posui. Ego inquam sum insipiens ille Alphonsus rex Decimus, non sapiens, qui corrigium tui calciamenti solvere minime sum<sup>D</sup> dignus. [fol. 136] Promitto deinceps quicquid peccavi emendare. » Verum sanctus ille heremita, quanto se rex gravius accusabat, tanto ille crimen<sup>E</sup> acrius augebat et detestabatur ; tuncque rex publice, metu perterritus, abnegavit abjuravitque fatuitatem illam, lacrimas effundens amaras pectusque percutiens vestesque regias lacerans ; quantoque ille se vehementius afflictabat ac gemebat, tanto procella ac sevicia minor<sup>F</sup> ac<sup>G</sup> placidior efficiebatur<sup>H</sup>. Nunquam tamen rex oculos extollere ausus est. Semper pavimento adhesit, nunquam desinens aut cessans se peccatorem vocare donec procella quievit ac preteriit nubesque evanuerunt ac solis spectacula serena rediere. Verum<sup>I</sup> hac<sup>J</sup> etiam reconciliatione ac penitentia divinam ultionem evadere non potuit, filius enim eius<sup>K</sup> privavit eum regnis abstulitque ei<sup>L</sup> regiam coronam amaraque morte postremo punivit<sup>M</sup>. Peccare enim contra Deum longe gravius est quam contra proximum quenque eamque ob rem pena fuit durior<sup>A</sup>, crudelior et acerbior. Non solum enim perdidit regnum, sed imperium etiam, et quia inflatus literatura sapiens plus quam oportebat sapere peccavit, fuit velut jumentum insipiens condenatus. Nam quia regere ignoravit, subditi ei regnum abstulerunt eumque e solio regio dejecerunt. Omne enim regium patrimonium laceravit, prodigavit ac dissipavit tantamque vim argenti aurique consumpsit ut postea cuderit adulterinam monetam qui falsarios ejus morti tradere debebat. Quo rei publice fundamento precipuo sublato, omne genus fere mercimonii cessavit. Preterea regiam coronam exinanivit. Liberavit enim jurejurando fidelitatis Alphonsum primum Lusitanię regem cumque subditus ejus esset, permisit ut rex fieret. Quod fuit auferre a corona regia preciosam quandam margaritam. Cumque sic omnia laceraverit statumque regium non auxerit sed diminuerit, merito diminutus, non augustus, dici meruit. Quomodo ergo cinis et pulvis poterat emendare celestia, qui terrestria gubernare nescivit ?

---

<sup>A</sup> cecidit *del.* || procidit *proposuit supra lin. e.*

<sup>B</sup> prosiliit] /procidit/

<sup>C</sup> Ego sum, inquiens < inquiens: Ego sum *transp.*

<sup>D</sup> |sum|

<sup>E</sup> criment *del.*

<sup>F</sup> minor] /mitior/

<sup>G</sup> tempera *del.*

<sup>H</sup> fiebat *del.* || ac placidior efficiebatur < efficiebatur ac placidior *transp.*

<sup>I</sup> etiam *del.*

<sup>J</sup> hanc *del.*

<sup>K</sup> unicus *del.* || sui *del.*

<sup>L</sup> /ei/

<sup>M</sup> /punivit/ < multavit



Rationi magis consonum<sup>B</sup> profecto fuisset ut more beluarum septennium in silvis herbas pastus esset, ut Nabuchodonosor rex, quam eum in urbe aliqua recipere. Nabuchodonosor enim tanquam paganus er[fol. 136<sup>v</sup>]ravit ; verum christianum errare, eum presertim qui inter litteratos in academia nutritus est in gymnasiisque eruditus, hoc omnem pecudum feritatem superat. Que<sup>C</sup> heresis ad Epicuri tempora potius referenda esset<sup>D</sup>. Qui conquerebatur inquiring naturam homini non piam matrem sed novercam extitisse<sup>E</sup>, cum eum tam debilem tantisque miseriis subjectum constituerit. Equidem, quantum reor, voluisset Epicurus ut homini constituisset natura cornua ut tauro, ungues ut leoni, dentes ut apro viresque et vitę diuturnitatem ut elephanto ; rationem autem haberet in cauda. Ceterum ut eo revertatur oratio nostra unde digressa est, rex iste in suis cronicis ait regem Alphonsum<sup>F</sup> ob heresim memoratam non diu successionem propagasse<sup>G</sup>, cum tum ei magister<sup>H</sup> Arnaldus de Villa nova predixerit quod ob cedem fratrum, sicut accidit<sup>I</sup>, filii ejus nullam erant sobolem habituri.

10. His autem peractis rex hic Petrus cum Venetis icit fedus. Sensit enim Januenses classem ingentem parare ut Sardiniam occuparent, in qua nonnihil portionis habebant. Veneti autem, fedus servantes, fidelissime<sup>J</sup> opitulati sunt rexque<sup>K</sup> in suis regnis magnam item classem armavit. Cui Bernardum de Capraria virum egregium<sup>L</sup> prefecit, qui se tam strenue gessit ut Januensium potentiam bello compresserit. Cepit<sup>M</sup> enim eorum tres et triginta triremes eorumque octo milia peremit secumque tres mille<sup>N</sup> et octogentos captivos duxit. Nec hac victoria contentus, postea dimicavit cum Sardis, qui a rege suo defecerant, tamque egregie se gessit ut omnes profligaverit milleque et quingentos interemerit. Reversusque<sup>O</sup> victor, fuit a Catalanis<sup>P</sup> Barchinonę exceptus magnifice. Cui rex ut insigni duci et strenuo occurrit obviam. Postremo vero<sup>Q</sup>, ubi<sup>A</sup> certior factus est insulam ita<sup>B</sup> adhuc in pervicacia defectionis herere, ut

---

<sup>A</sup> et *del.*

<sup>B</sup> fu- *del.*

<sup>C</sup> error *del.*

<sup>D</sup> esset] |fuit|

<sup>E</sup> presti/ti/sse] |AL. extitisse|

<sup>F</sup> damnat *del.*

<sup>G</sup> cum *del.*

<sup>H</sup> /magister/

<sup>I</sup> |sicut accidit|

<sup>J</sup> au- *del.*

<sup>K</sup> re- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>L</sup> |virum egregium|

<sup>M</sup> Accipit *del.*

<sup>N</sup> tres mille (*corr. : duo mille*)] |AL. ter mille|

<sup>O</sup> §Rediensq- *del.*

<sup>P</sup> /a Catalanis/

<sup>Q</sup> us- *del.*

opus esset iterum alteram classem mittere, ipse idem rex ad eos transfretare<sup>C</sup> decrevit eamque rursus expugnare illincque adversarios suos facessere ; statimque consilium<sup>D</sup> suum est executus armavitque et instruxit magnam classem<sup>E</sup> convocatisque suis proceribus, Rosis<sup>F</sup> discedens, eo se contulit. Cumque in insula in terram de[fol. 137]scendisset<sup>G</sup>, contra villam Algerium castrametatus est. Quam diuturno tempore obsessam tenuit oppugnavitque diu cumque obsessi jam inedia ferre non possent, post sex lapsos menses expugnata est. Territi autem hac victoria<sup>H</sup>, Sardi ad jugum regis sunt reversi eique obedientiam prestiterunt totaque insula<sup>I</sup> se dedit. Reversus autem rex cum triumpho Barchinonam, exceptus fuit, ut decebat, magnifice.

11. Post hec autem, inter hunc et Castellę regem item Petrum ortum est bellum nec satis justa ratione Castellę rex<sup>J</sup> ad id motus est. Ad ejus enim postulata hic Petrus tanta humanitate ac benignitate respondit ut ipse nullam ciendi bellum causam habuerit. Sed potius ab iniquis persuasus id fecit. Narrabo<sup>K</sup> autem summatim causas inter hos principes orti<sup>L</sup> belli. Tempore piscationis tinnarię, cum rex<sup>M</sup> Castellę Petrus apud Hispalim resideret<sup>N</sup> essetque<sup>O</sup> admodum juvenis (vix enim tertium et vicesimum annum compleuerat), cupiens videre piscationem illam<sup>P</sup>, rem profecto visu dignum, jussit parari triremem quandam ; ad locum piscationis se contulit atque ad locum<sup>Q</sup> Sanctum Lucam de Barrameda nuncupatum appulit, ubi duas Catalanorum triremes et lembum<sup>R</sup> quendam repperit. Quorum navigiorum prefectus Franciscus Perellosius nuncupabatur. Qui ad Gallię regem<sup>S</sup> tenebat navigationem, qui ea tempestate cum Anglię<sup>T</sup> rege bellum gerebat, ut<sup>A</sup> cum decem triremibus sub eo mereret.

---

<sup>A</sup> fa- del.

<sup>B</sup> /ita/

<sup>C</sup> transfretare] /navigare/

<sup>D</sup> consilium] /propositum/

<sup>E</sup> vo- del.

<sup>F</sup> p- del.

<sup>G</sup> apud del.

<sup>H</sup> de- del.

<sup>I</sup> ei del.

<sup>J</sup> be- del.

<sup>K</sup> Narrabo] |Memorabo, Referam|

<sup>L</sup> /orti/

<sup>M</sup> Petr- del.

<sup>N</sup> eum del.

<sup>O</sup> esset/que/

<sup>P</sup> Tempore piscationis ~ piscationem illam extul.

<sup>Q</sup> /locum/

<sup>R</sup> lembum] (adn. : idest lleny) |lintrem|

<sup>S</sup> pro- del.

<sup>T</sup> Anglię] |Britannię|

Cumque in portum intrasset ut se paululum<sup>B</sup> refocillaret laboremque navigationis relevaret parumper, repperit in eo duo Placentinorum navigia que oleum onerabant ut in Flandriam veherent. Quę merx Januensium mercatorum erat qui Hispali morabantur<sup>C</sup>. Que navigia sic onusta cepit memoratus Franciscus Perellosius, inquires<sup>D</sup> quoniam<sup>E</sup> merx illa inimicorum<sup>F</sup> suorum Januensium esset, se juste capere posse. Id autem rex Castellę graviter molesteque tulit misitque ad eum<sup>G</sup> protinus<sup>H</sup> quendam virum gravem, Guterrium Gomezium<sup>I</sup> de<sup>J</sup> Toletto, et quendam secretarium suum, Alphonsum de Mayorga, ut<sup>K</sup> requirerent eum quo restitueret confestim navigia et merces. Cum enim in terra et mari sibi subjecto ea invenisset, prudentius cogitare debebat nec ita temere occupare. Si autem id facere negaret, admonuit eum se jussurum omnes Catalanos negociatores Hispali agentes capere. Prefectus autem Franciscus [fol. 137<sup>v</sup>] Perellosius id facere renuit, inquires se eam gentem<sup>L</sup> atque navigia non ut<sup>M</sup> vassallos ejus sed ut sui regis inimicos<sup>N</sup> cepisse<sup>O</sup>. Tantopere autem hoc respons rex Castellę commotus est ut confestim<sup>P</sup> quendam cancellarium arcanorum Joannem Ferdinandum Melgaregium nuncupatum Hispalim miserit ut omnes negociatores Catalanos caperet eorumque merces omnes describeret jussitque statim septem instrui triremes ac septem naves. Ascenditque rex navim et hac classe properavit dictum prefectum insequi ut captivum secum duceret. Verum cum ipse ad<sup>Q</sup> Lusitaniam applicuit, prefectus jam inde recesserat. Catalani autem memorati<sup>R</sup> compediti fuere bonaque eorum<sup>S</sup> omnia vendita. Rex autem iratus quod prefectus ille manus ejus evasisset misit statim<sup>T</sup> ad Aragonum regem apparitorem<sup>A</sup> quendam suę curię, cui nomen Egidio Velasco a Segobia nomen erat, conquerens de ejus prefecto

---

<sup>A</sup> ei *del.*

<sup>B</sup> |paululum|

<sup>C</sup> morabantur] |agebant|

<sup>D</sup> quia *del.*

<sup>E</sup> |quoniam| < quod

<sup>F</sup> /inimicorum/ < hostium

<sup>G</sup> protinus < prof- *aut* pros-, *ut vid.*

<sup>H</sup> ut *del.*

<sup>I</sup> Gomezium < Gomezius

<sup>J</sup> de] |AL. a|

<sup>K</sup> diceret *del.*

<sup>L</sup> /eam gentem/ < eas gentes

<sup>M</sup> re- *del.*

<sup>N</sup> vasallos |ejus sed (*corr.* : set) vt sui regis inimicos/ < ejus vassallos || accep- *del.*

<sup>O</sup> Jan- *del.*

<sup>P</sup> ut *del.*

<sup>Q</sup> |ad| < in

<sup>R</sup> in *del.*

<sup>S</sup> /forum/

<sup>T</sup> ad, *ut vid.*, *del.*

requirensque eum ut ad se captum mitteret. Alias bellum indixit. Respondit autem rex Aragonum se moleste ferre si quid suus prefectus fecisset quod ei grave aut molestum esset rogavitque eum ut hec res ad prefecti<sup>B</sup> reditum differretur. Pollicebatur enim cum primum redisset se talem de prefecto penam sumpturum qua rex Castellę satisfactus foret<sup>C</sup>. Sed causabatur in regno Aragonum neminem inauditum iudicari posse. Nuntius quidem regis Castellę minime huic responso acquiescens protinus, ut sibi jussum fuerat, regi<sup>D</sup> huic bellum indixit. Cui tamen rex hic Petrus ait Castelle regem libidini potius quam rationi hac in re<sup>E</sup> optemperare<sup>F</sup>. Ipse autem dixit se<sup>G</sup> illi qui erat vera<sup>H</sup> justicia, hoc est Deo<sup>I</sup>, suas res omnes mandare de illoque aiebat se confidere in quo unicam spem semper collocarat.

12. Cepit autem bellum hoc anno a Christi natali millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto. Qui fuit annus tam ominosus et infelix ut eo anno princeps de Gales, regis Anglię Aduardi filius<sup>J</sup>, regem Gallię Joannem<sup>K</sup> et filium ejus Philippum bello vicerit. In quo dux Borbonis occubuit rexque Scotie superatus est ac per Leonardum, filium regis Anglię, victus captusque in urbem Londres ductus. Primum autem prelium quod Castellani cum nostratibus gesserunt prope locum Cubillegios fuit, ubi Castellani superati fuere. Comes enim Lupus de Luna eripuit eis predam quam ex agro Darocensi asportabant fueruntque plerique<sup>L</sup> eorum capti duxque eorum Gutturius Ferdinandus a Tolet<sup>M</sup> et filius ejus Gomecius Carrillus fuere dimicando<sup>N</sup> perempti. Tunc autem Aragonum rex, ut sibi adversus tantum principem [fol. 138] consuleret seque a potentia ejus tutaretur, misit in Galliam ubi tunc Henricus comes, frater regis Castellę Petri, morabatur. Fuere autem ad eum Alvarus Garsias Albornozius fraterque ejus Fernandus Gomezius, qui metu regis Castellę territi in regnum Aragonum transfugerant. Qui requisiverunt<sup>O</sup> eum hujus nomine et obsecrarunt ut huic adversus regem

---

<sup>A</sup> *alcalde adn.*

<sup>B</sup> *adventum del.*

<sup>C</sup> */satisfactus foret/ < contentus esset*

<sup>D</sup> *be- del.*

<sup>E</sup> *optemp- del.*

<sup>F</sup> */optemperare/ < servire*

<sup>G</sup> *man- del.*

<sup>H</sup> *veras del.*

<sup>I</sup> */hoc est deo/*

<sup>J</sup> *vice- del.*

<sup>K</sup> */Joannem/ < Philippum*

<sup>L</sup> *mu del.*

<sup>M</sup> *[Gutturius Ferdinandus a Tolet]*

<sup>N</sup> *[dimicando]*

<sup>O</sup> *requisiverunt] [flagitaverunt]*

fratrem suum opitulari vellet<sup>A</sup>, cum ab eo exularet et extorris esset. Promisitque ei se daturum egregium stipendium omnibus stipendiariis quos secum adduceret. Qui diligentissime stimulis<sup>B</sup> amaris agitatus venit<sup>C</sup> duxitque secum octingentos equites. Quibus stipendium suum constituit; Henrico vero nonnulla opida in Catalonia dedit, singillalimque<sup>D</sup> Tarracam, Montem album et Villam crassam. Quod rex Castellę, ubi rescivit, molestissime tulit, eo<sup>E</sup> quod odio fere capitali fratrem eundem suum prosequabatur. Summus autem pontifex Innocentius de bello inter tantos principes factus certior constituit tanto damno mederi misitque legatum a latere in Hispaniam, reverendissimum cardinalem Bononiensem, cui Guillermo nomen fuit, ut de pace inter memoratos principes ageret. Qui in Castellam profectus ad regem<sup>F</sup>, repperit eum Decę. Qui tantum cum rege Petro in Castella potuit<sup>G</sup> ut inter eosdem regem quindecim dierum inducias pactus fuerit. Rex autem Castellę Petrus certior factus prope villam suam Dezam<sup>H</sup> urbem quandam Aragonum populosam sitam esse, que menia habebat debilia, et quod illinc poterat ditionem suam augere commeatusque facile habere, eam obsidere decrevit<sup>I</sup>. Itaque die quodam Jovis, septimo idus martii, ibi castrametatus est oppugnavitque tanta vehementia urbem ut eam illac qua oppugnabat Fredericus frater ejus aggressi fuerint. Quam quidem partem Saraceni incolebant eratque urbis pars imbecillior. Ingressis autem hostibus oppidani ad loca munitiora in medio urbis posita confugerunt ibique se defenderunt. Verum nocte fere intempesta pacti sunt cum rege Petro<sup>J</sup> ut, tradita et derelicta regione illa et editiori loco, abire sibi liceret cum iis que singuli quique asportare possent, comitati tamen a regis Petri gente [fol. 138<sup>v</sup>] quousque tuto loco apud Tudelam in Cantabria eos dimitterent<sup>K</sup>. Quos<sup>L</sup> postea, ubi Cesaraugustam pervenere, rex hic<sup>M</sup> Petrus non modo excipere noluit verum non nullos eorum<sup>N</sup> morte condemnavit, eo quod se<sup>O</sup>

---

<sup>A</sup> adversus regem fratrem suum opitulari vellet < opitulari vellet adversus regem fratrem suum *transp.*

<sup>B</sup> m-, *ut vid.*, *del.*

<sup>C</sup> con- *del.*

<sup>D</sup> singillalimque] |sigillatim|

<sup>E</sup> q- *del.*

<sup>F</sup> p- *del.*

<sup>G</sup> potuit] |valuit|

<sup>H</sup> Dezam < Dec-

<sup>I</sup> eam obsidere decrevit < decrevit eam obsidere *transp.*

<sup>J</sup> /Petro/ < Joanne

<sup>K</sup> apud Tudelam in Cantabria eos dimitterent < eos dimitterent apud Tudelam in Cantabria *transp.*

<sup>L</sup> Qu/os/ < Qui

<sup>M</sup> /hic/

<sup>N</sup> |non modo excipere noluit, verum non nullos eorum|

<sup>O</sup> mulie- *del.*

non viriliter defendissent regique tam sevo sese dedidissent. Rex tamen Petrus postea<sup>A</sup> cognovit oppidanos innocios fuisse eorumque prefectum fuisse qui prevaricatus esset. Quapropter ob rem iussit eos in urbem admitti eisque undis fere elemosinas largiri. Hoc autem legato cardinali perquam molestum fuit iraque percitus ad regem Castellę se contulit et conquestus est quod durantibus induciis illam urbem cepisset. Rex autem contra aiebat cum Tirasonem urbem cepisset inducias fuisse finitas ; sicque ambobus de hac re contendentibus<sup>B</sup>, rex Castellę ultimo dixit<sup>C</sup> ut vocarentur viri literati qui hanc controversiam dirimerent. Rex autem Aragonum tunc muniebat castrum quoddam secus Cesaraugustam Aljaferiam arabice<sup>D</sup> nuncupatum congregabatque gentes misitque ad Fuxensem comitem, qui nihil moratus est cum delectis militibus ; cumque appulissent plurimi ex iis quos vocaverat<sup>E</sup>, ducibus ostentavit bellum Tirasoni. Verum Castellę rex conscientia stimulante dimicare detrectavit. Legatus autem cardinalis tantam adhibuit diligentiam ut rex Castellę urbem<sup>F</sup> sibi tradiderit induciasque anni concesserit.

13. Congregavit autem rex Castellę tunc septem milia equitum gravium<sup>G</sup>, duo vero milia levium<sup>H</sup>. Venere autem ad regem Petrum Labriti dominus et frater ejus maximis copiis ex Vienna. Facti enim sunt certiores comitem Fuxensem eorum hostem regi Petro Aragonum suppetias isse. Remansere autem Tirasonę pro Castellę rege Joannes Ferdinandus de Fenestrosa, cubicularius ejus primarius, et Ynecus Lupi de Orosco et non nulli alii milites, ut non nulla que pacta erant adimplerent rexque illinc Agredam se contulit. Labentibus autem induciis Joannes Ferdinandi de Fenestrosa illinc habuit proficisci cuidamque consanguineo suo Gondissalvo Gondissalvi<sup>I</sup> de Luzio urbem comendavit<sup>J</sup>. Rex autem Castellę<sup>K</sup> Petrus Hispalim perrexit. Aragonum vero rex ad excellentem fratrem suum Ferdinandum misit ut ad se veniret. Magnanimus Infans, ut heroicę virtutis frater, continuo ut eum adjuvaret profectus est. Non potuit enim in tanta necessitate constitutum derelinquere venitque itaque<sup>L</sup> [fol. 139]

---

<sup>A</sup> rem\*- *del.*

<sup>B</sup> ambo/bus/ |de hac re| contendentibus < ambo contendentes

<sup>C</sup> a, *ut vid.*, *del.*

<sup>D</sup> |arabice|

<sup>E</sup> duces *del.*

<sup>F</sup> Car- *del.*

<sup>G</sup> graviorum *exp.* || de cavallo *adn.*

<sup>H</sup> de la gineta *adn.*

<sup>I</sup> urbem *del.*

<sup>J</sup> cuidamque consanguineo suo Gondissalvo Gondissalvi de Luzio urbem comendavit < comendavitque cuidam consanguineo suo Gondissalvo Gondissalvi de Luzio urbem *transp. et corr.*

<sup>K</sup> /Castellę/

<sup>L</sup> ita|que|

Valentiam, ubi frater ejus rex morabatur, comitatus strenuis militibus. Cui rex extra urbem occurrit, ut ipsemet scribit, inquam : « Quoniam aperte cognovimus ejus erga nos fraternum amorem et quod de nobis esset optime meritis, eum tanquam primogenitum nostrum generalem vicarium fecimus. » Tunc enim rex Petrus nullos habebat liberos. Quos<sup>A</sup> postea sustulit ex Infante clarissima Elionore, consobrina sua, filia Federici regis Siciliae, Joannem scilicet<sup>B</sup> primigenium et Martinum Montis albi ducem. Ferdinandus autem Infans aliud fecit memorabilius facinus. Nam<sup>C</sup> quia rex Castellae pendentibus anni induciis occupaverat ei in Murgie finibus quandam villam Jumillam nuncupatam, misit ad<sup>D</sup> eundem regem ut sibi<sup>E</sup> restitueret eam. Quod si renueret aut negaret, comminatus est se sibi iudicium<sup>F</sup> capturum injuriamque satisfacturum. Cumque ille contumax in ea restituenda esset, ut virtuti cumulatus satisfaceret, misit ex urbe<sup>G</sup> Valentia quendam familiarem suum ad Villam de Otiel cum instrumento procurationis ad illum casum speciali ut nomine suo<sup>H</sup> se a rege, regno<sup>I</sup> et jurejurando fidelitatis solutum esse significaret ; posteaque quantas potuit copias congregavit Murgieque regnum hostili more<sup>J</sup> ingressus, quecumque obvia destruxit, incendit atque vastavit. Verum non multo post allatus est nuntius mortis fratris sui Infantis Joannis. Quem rex Petrus apud Bilbaum secundo crudeliter<sup>K</sup> occiderat quindecimo die postquam alterum fratrem Federicum Sancti Jacobi magistrum in regia Hispalis interfecerat. Hec recensere opere precium existimavi ut ostenderem quam immaniter rex ille Castellae Petrus in sanguine propinquorum ac necessariorum, nefarius paricida, manus intingeret. Qui amite etiam suae Aragonum regine minime pepercit.

14. Violatis igitur induciis rex Aragonum Petrus congregatis copiis in Castellam ingressus est, consumens, dissipans ac vastans hostis sui patriam<sup>L</sup>, nec destitit donec Metinam Celi pervenit eamque obsedit ac multifariam oppugnavit. Verum quia erat locus natura munitus ac strenui militis plenus [fol. 139<sup>v</sup>] eam expugnare non potuit. Denique deficiente comite,

---

<sup>A</sup> /Quos/

<sup>B</sup> |scilicet|

<sup>C</sup> §Quia *del.*

<sup>D</sup> r-, *ut vid.*, *del.*

<sup>E</sup> /sibi/ < ei

<sup>F</sup> acce- *del.*

<sup>G</sup> /ex urbe/

<sup>H</sup> suo] /ejus/

<sup>I</sup> re|ge regno| < regno

<sup>J</sup> more < morg, *ut vid.*

<sup>K</sup> /secundo crudeliter/

<sup>L</sup> hosti sui patriam (*corr.* : terram)] |quecumque occurrebant|

quod copie erant multe<sup>A</sup>, illinc castra movere ad propriaque redire decrevit<sup>B</sup>. Satis enim glorię nactum fuisse sibi videbatur tam pulcrum et insigne hostis opidum sine impedimento obsedissee. Inter hec nuntius ei allatus est Petrum Castellę regem apud Hispalim classem copiosam parare atque instruere eumque ipsum venire ut Barchinonam oppugnaret. Quo nuntio accepto properavit illico eo pergere ut urbem suam tutaretur. Vix autem appulerat cum jam classis Castellę regis existere<sup>C</sup> incipiebat in plaga. Erant autem navigia quadraginta et triremes fere triginta. Que ante urbem<sup>D</sup> consistentes eam oppugnare ceperunt. Verum<sup>E</sup> ea aggressio ex sententia non evenit eoque fuit major ignominia quod rex ipse Castellę aderat vixque<sup>F</sup> muri palmum diruere potuerunt vel scapham unam secum asportare. Prestantius autem se rex Aragonum hic Petrus gessit cum solis decem triremibus et navi quadam quam secum habebat in plaga. Habebat etiam longe<sup>G</sup> peritiores nautas cum quibus se ita defendit ut alterum profligaverit vacuumque omni preda ad sua redire compulerit majoremque fecisset rex Castelle jacturam nisi servus quidam transfuga Castellanos amonuisset certioresque fecisset doli quem rex Aragonum eis paraverat ut triremes suas omnes perderent<sup>H</sup>. Rex enim Castelle jusserat ut sua classis ad triremes regis Aragonum annavigaret easque omnes caperet. Erat enim<sup>I</sup> altero tanto copiosior quam regis Aragonum. Rex autem Aragonum jussit per Barchinonensem<sup>J</sup> plagam ancoras multas ingentesque sommergere, in quas navigia impulsu ventorum venientia ferire oportuisset ex allisioneque rumpi, si interius introissent. Hanc autem ignominiam rex Castelle<sup>K</sup> Petrus retulit, quod cum haberet quaduplo majorem classem, vix pontonem unum hostis<sup>L</sup> secum asportare<sup>M</sup> potuit. Fuit autem hec navalis pugna mense junio anno a Christi natali millesimo trecentesimo undesexagesimo affueruntque ambo reges in bello duravitque navale prelium ab hora tertia usque ad noctis crepusculum. Catalani autem et Aragonenses<sup>N</sup> prestantissime se gesserunt usque adeo ut Castellanos refugere

---

<sup>A</sup> del- aut deb- del.

<sup>B</sup> ad propriaque redire decrevit < decrevit ad propriaque redire *transp.*

<sup>C</sup> se ostentare] /existere/

<sup>D</sup> se del. || constiterunt del.

<sup>E</sup> ex del.

<sup>F</sup> p- del.

<sup>G</sup> /longe/

<sup>H</sup> perderent] |amitterent|

<sup>I</sup> cla- del.

<sup>J</sup> ma- del.

<sup>K</sup> /Castelle/

<sup>L</sup> |unum hostis|

<sup>M</sup> asportare] |ducere|

<sup>N</sup> eo del.



oportuerit. Fuere autem utrinque multi sagittis vulnerati. Postridie vero mane<sup>A</sup> iterum comissum est prelium appro[fol. 140]pinquaruntque aliquanto plus naves Castellę onerarie. Sed nequicquam eorum conatus fuit. Nam nec tormenta poterant torquere saxa ut applicarent quo debebant, et siquando ad locum<sup>B</sup> sufficiebant, tam remissis erant et fessis viribus ut non modo non ferirent sed ne terrere<n>t<sup>C</sup> quidem. Naute autem regis Aragonum<sup>D</sup>, hostium vanitate perspecta visaque ostentatione potius quam effectum, deriserunt atque exploderunt eos tanquam maritimi belli imperitos. Applicuit autem postea<sup>E</sup> propinquius oneraria navis tormento quodam comminans. Naute<sup>F</sup> autem regis Aragonum tunc<sup>G</sup> torsit ingentis bombarde saxum, quod proram navis Castellanę rupit quendamque interfecit. Iterum eodem tormento saxo emisso malum ejusdem onerarię navis ictum est grandisque tabula ablata. Timentes autem tunc Castellani<sup>H</sup> ne totus malus disrumperetur ac navis periret, decreverunt jussu magistr<sup>I</sup> ac prefecti<sup>J</sup> ut classis universa<sup>K</sup> altum mare intraret seque retraheret<sup>L</sup>. Cognoscebat enim ignominiam esse non parvam tot ictibus bombardarum magnam classem a parva<sup>M</sup> conquassari. Denique rex Castellę Petrus usque adeo<sup>N</sup> confusus remansit ut postridie recesserit inceptaque summo rubore infecta reliquerit Dertusamque versus navigare cepit. Rex autem hic Aragonum timens ac suspicans<sup>O</sup> Majorem Bailem maximum subire periculum jussit novam classem<sup>P</sup> instrui ipseque eo se contulit ut tam insigni insulę suppetias iret. Rex autem Castellę illo itinere omisso Iviçam perrexit, credens eam imparatam occupare. Verum<sup>Q</sup> non evenit ex sententia. Obsedit castrum quoddam quo omnes insulares se receperant. Rex autem Aragonum cum quinquaginta triribus quas in Maiori Baleari invenit Ivicam se<sup>R</sup> conferre constituit<sup>S</sup> et cum rege hoste dimicare. Quod ubi rex Castellę rescivit, motis illinc

---

<sup>A</sup> /mane/

<sup>B</sup> |ad locum|

<sup>C</sup> /terrere/ < percuterent

<sup>D</sup> perspecta *del.*

<sup>E</sup> |postea|

<sup>F</sup> Naute] |Navis|

<sup>G</sup> emisit *del.*

<sup>H</sup> ca- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>I</sup> ut ea *del.* || atq- *del.*

<sup>J</sup> clas- *del.*

<sup>K</sup> ut *del.*

<sup>L</sup> retraheret] |referret|

<sup>M</sup> |magnam classem a parva|

<sup>N</sup> /usque adeo/

<sup>O</sup> |ac suspicans|

<sup>P</sup> a *del.* || p *del.*

<sup>Q</sup> q- *del.*

<sup>R</sup> constit- *del.*

<sup>S</sup> et *del.*

castris, tantopere<sup>A</sup> fugam maturavit ut non nulla impedimenta tormentorumque genera et machinarum ibi reliquerit. Certior autem factus est per duas exploratrices triremes quas premiserat<sup>B</sup>, que<sup>C</sup> cuidam lintri<sup>D</sup> obvise facte quem episcopus Majoris Balearis cum duodecim pavonibus ad regem Aragonum mittebat<sup>E</sup>. [fol. 140<sup>v</sup>] De<sup>F</sup> cunctis que scire voluerunt eos certiores fecit. Misit autem rex hic Petrus tunc Bernardum de Capraria qui Castellanos classem<sup>G</sup> insequerentur ac diligenter observaret quo se conferret temptaretque, si posset, aliquid damni eis inferire. Verum incassum laboratum est. Classis enim Castellana Almeriam versus direxit iter, ut Hispalim rediret.

15. Reversus autem Castellæ rex ad regna sua, eduxit copias suas potentissime<sup>H</sup> venitque in Aragonum regnum obseditque Farizam<sup>I</sup>. Quod ubi<sup>J</sup> rescivit hostis, eduxit item exercitum suum et ivit illi obviam. Ut autem cardinalis legatus vidit regem Aragonum se ad bellum precinxisse remque duorum principum in discrimine summo positam esse, ut stragem tantorum hominum vitaret, ad Castellæ regem profectus est ab eoque pacta quedam et pacis conditiones et concordie attulit conferensque<sup>K</sup> se ad Aragonum regem quem summi pontificis nomine obsecravit ut stragem paratam totis viribus vitaret. Cui respondit rex nihil tam cupere quam Ecclesie optemperare<sup>L</sup> Romanique pontificis dicto audiens esse fidemque dedit se cessaturum a belloque abstenturum donec concordia aliqua inter se et Castellæ regem iniretur eoque modo reges tunc a bello cessarunt. Dum<sup>M</sup> autem hec sic aguntur legatusque se offerret indagaturum inter reges aliquam pacis viam, in finibus optulit se oportunitas quedam commoda et ad recuperandam Tirasonam perfacilis. Pretendebat enim hic rex Aragonum Tirasonam occupatam fuisse pendentibus quindecim dierum induciis quas inter reges legatus memoratus promulgaverat eamque ob rem rex hic Petrus requirebat Gondissalvum Gundissalvi de Luzio, qui pro rege Castellæ urbem tenebat, ut sibi eam restitueret. Alter autem causabatur inquiens se ad id non teneri, cum eam pro rege Castellæ domino suo teneret, nisi eo

---

<sup>A</sup> pr- del.

<sup>B</sup> de regis Aragonum classe del.

<sup>C</sup> quidem triremes del.

<sup>D</sup> lembo] (adn. : laut) |AL. lintri (corr. : lintrem)|

<sup>E</sup> sunt del.

<sup>F</sup> §Qui del.

<sup>G</sup> Castellanos classem < classem Castellanos transp.

<sup>H</sup> |potentissime|

<sup>I</sup> |obseditque Farizam| < ut regi bellum ostentaret

<sup>J</sup> sensit cardinalis legatus del.

<sup>K</sup> conferensque] /tulit/

<sup>L</sup> summi del.

<sup>M</sup> §His autem sic del.

consentiente. Non nulli autem laborarunt eidem<sup>A</sup> Gondissalvo<sup>B</sup> suadere<sup>C</sup> ut eam restitueret pollicitique sunt ob<sup>D</sup> Gondis[fol. 141]salvi honorem tutandum se curaturos cum legato cardinali, qui melius veritatem noverat, ut declararet dictam urbem induciarum tempore occupatam fuisse nec eam salva conscientia retinere posse, domino invito ; pollicitique<sup>E</sup> sunt ei curaturos operamque navaturos ut ei desponderetur Yolans de Urrea, filia nobilis ac strenui viri Joannis Eximini de Urrea, puella mire pulcritudinis<sup>F</sup>, nomineque dotis numerarentur ei florenorum quadraginta milia. Oblata autem conditione et partibus convenientibus<sup>G</sup>, Aragonum rex fecit ut ei daretur tam summi pontificis quam legati ejus elogium ubi declarabant urbem jam memoratam induciarum tempore occupatam fuisse sicque urbem tradidit puellamque duxit prefatam<sup>H</sup> in regnumque Aragonum migravit. Non multo autem post, cum rex hic Petrus Calathaiubii resideret, appulit Castellę regis legatio et legatus cardinalis cum ea initeque sunt certe pacis conditiones inter prefatos reges. Quibus omnibus Infans Fernandus et<sup>I</sup> Enrichus Tristamare comes ac Petrus de Xerica et alii milites interfuere. Tunc autem rebus sic<sup>J</sup> compositis, misit<sup>K</sup> hic rex Aragonum in Castellam Bernardum de Capraria admiratum et non nullos alios regni milites fuitque postremo pax publico precone inter hos principes Calathaiubii denuntiata.

16. Verum omnia hec fuerunt subdola doloque in Aragonum<sup>L</sup> regis perniciem excogitata, qui pura mente credens pacem firmitatem habituram disgregavit copias quas congregaverat et nihil doli cogitans ac fidens pactis et conditioni pacis, nihil sibi cavens, nihil presidii in finibus regni Aragonum reliquens, Perpinianum concessit falsusque remansit. Cum enim procul abesset copiis militaribus vacuus, egressus e regno suo<sup>M</sup> est Castellę rex venitque cum potestate magna et Calathaiubium obsedit eamque urbem<sup>N</sup> sepius oppugnavit quam de ea re nuntium rex Aragonum habuisset. Cumque eum sic oscitantem et incautum pacique fidentem

---

<sup>A</sup> ei/dem/

<sup>B</sup> |Gondissalvo|

<sup>C</sup> persuadere del.

<sup>D</sup> honor del.

<sup>E</sup> Pollicit/i/que

<sup>F</sup> pulcritudinijs del.

<sup>G</sup> convenientibus] /jam concordibus/

<sup>H</sup> mig- del.

<sup>I</sup> /et/ < comes

<sup>J</sup> /sic/

<sup>K</sup> /misit/

<sup>L</sup> p- del.

<sup>M</sup> sua, ut vid., del.

<sup>N</sup> eamque urbem] |idque opidum|

oppressisset, graviter et iniquo animo (ut par erat) passus est<sup>A</sup> [fol. 141<sup>v</sup>] rex Aragonum<sup>B</sup> cumque<sup>C</sup> aliud agere tunc non posset, urbi obsessę et oppressę properavit succurrere<sup>DE</sup>. Verum ante quam eo perveniret, occurrit ei tristis nuntius comitem de Osona et nobilem virum Petrum de Luna apud locum de Miedes a rege Castellę captos fuisse, qui eos obsederat. Fuerunt autem a quodam rustico proditi, qui eos detexit cum venissent clam ut Calataiubium ingrederentur. Persuadebant enim sibi suis corporibus urbem ab expugnatione defensuros. Verum multo secus quam credidera<n>t accidit. Nam dum urbem tutari putant, seipsos perdiderunt festinantiusque eam ob causam urbs ea periit. Fuit quidem aggressio audacium virorum non tamen tam expertorum quam res tam ardua requirebat. Fuit autem a rege Castellę<sup>F</sup> violata pax turpius quam cuiquam credibile sit neque enim Deum veritus est, cuius evangelia cruentis potius quam regiis manibus attigerat, legatumque summi pontificis ac summum ipsum pontificem fefellit fidemque regi huic Petro datam impudenter prodidit. Expugnavitque tunc multa opida in agro Calataiubensi : Farizam, Cetinam, Terrerium, Moros, Alfamam et Atecam. Verum quid non potuisset<sup>G</sup> expugnare cum homines incautos et paci fidentes opprimeret ? Obsedit autem Calataiubium medio fere junio anni a Christi natali millesimo trecentesimo septuagesimo primo. Oppugnavit eam undique<sup>H</sup> vehementissime presertim qua erat templum Divi Francisci collocatum. Sed oppidani miris modis defenderunt sese et egregiam inde laudem retulerunt. Durante autem obsidione et oppugnatione Castelle rex occupavit Verdegium, Villescas et Malondam, Epilam, Paracuellios et Bellum Montem, Villam rubeam, Cervariam et Arandam aliaque opida que defendi nequibant siquidem erant derelicta nec quicquam mali [fol. 142] suspicabantur, credentes pacem promulgatam firmitatem habituram, maxime summi pontificis auctoritate roboratam. Calataiubenses autem se viros esse ostenderunt. Expectarunt enim ac durarunt donec muri urbis in fulcimentis<sup>I</sup> ponerentur nec conditionem aliquam sibi oblatam audire voluerunt quousque regem<sup>J</sup> certiolem facerent in quam angustum res deducta erat. Quapropter petebant celere auxilium

---

<sup>A</sup> passus est] /tulit/

<sup>B</sup> verum *del.*

<sup>C</sup> cum/que/

<sup>D</sup> succurrere < succurrere

<sup>E</sup> urbi obsessę et oppressę properavit succurrere < properavit succurrere urbi obsessę et oppressę *transp.*

<sup>F</sup> |a rege Castellę|

<sup>G</sup> pot/uisset/ < poterat

<sup>H</sup> |undique|

<sup>I</sup> fulcimentis] |fulcris, sustentaculis| (*adn.* : puntales)

<sup>J</sup> rem facer- *del.*

aut sibi commeatum dari ut se dedere possent<sup>A</sup>. Quibus in extremum fere deductis rex misertus permisit ut libere de se<sup>B</sup> quicquid liberet facerent. Itaque salvis fortunis corporibusque dedidere sese multique ex eis in urbe remansere. Verum has res omnes<sup>C</sup> violatamque pacem<sup>D</sup> non multo post divina ultio consecuta est. Protinus enim octobri mense anno eodem, vix duobus mensibus et dimidio post captum opidum, sustulit Deus de medio Infantem Alphonsum primigenium. Quem in Castella ut dominum futurum<sup>E</sup> jurare fecerat. Quem Garsias Albarus a Toletto Sancti Jacobi magister, qui agro Calataiubensi prefectus erat, usque ad cecitatem pene deflevit. Ipse enim erat ejus architriclinus compluresque ex ejus ministris expectabant in domo ejus collocari et optima<sup>F</sup> fore conditione. Hoc modo punit Deus perfidos et tyrannos principes. Verum quid prodest surdorum fores vehementer pulsare? Nequicquam profecto est illum citare qui audire non vult. Attamen facit Deus secundum justitiam suam<sup>G</sup> et juxta abyssum judiciorum suorum operatur contumaxque pervicax et induratus perit in obstinatione sua, ut profundius demergatur.

17. Reversus autem rex hic Perpiniaco in Aragonum, jussit convocari generalem<sup>H</sup> curiam apud Montissonum. Eo concessere omnes fere singulorum regnorum proceres, eum in tam arcta necessitate opitulaturi. Itaque brevi tot copias congregavit ut ausus sit sepe hosti<sup>I</sup> bellum<sup>J</sup> ostentare, quanvis potentissimo<sup>K</sup>, eumque<sup>L</sup> adeo terrere ut bellare detrectaret. Quanvis autem nonnulli scri[fol. 142<sup>v</sup>]pserint<sup>M</sup> eum bellum detrectasse et manum conflagrare recusasse quod militibus suis stimulante conscentia<sup>N</sup> parum fideret, verius tamen est formidine potius destitisse<sup>O</sup>, timens suas magnas copias, rem iniquam persequentes, facile a paucis et minimis<sup>A</sup> fundi posse. Rex autem Aragonum, amplius tentare Deum nolens suspicansque etiam si cum homine perfido et iniquo quicquam componeret, nihil stabile futurum, misit in Gallum accerse<re> comitem Henricum aliosque Castellę proceres qui metu crudelis tyranni

---

<sup>A</sup> aut sibi commeatum dari, ut se dedere possent] |aut ut se dedere eis permetteretur|

<sup>B</sup> /de se/ ins.

<sup>C</sup> fro- del.

<sup>D</sup> h- del.

<sup>E</sup> |ut dominum futurum|

<sup>F</sup> esse del.

<sup>G</sup> /suam/

<sup>H</sup> |generalem (prop. : omnium regnorum)|

<sup>I</sup> hostib~~us~~ del.

<sup>J</sup> co-, ut vid., del.

<sup>K</sup> eique ta- del.

<sup>L</sup> t- del.

<sup>M</sup> scrippserint del.

<sup>N</sup> |stimulante conscentia|

<sup>O</sup> nec del. || credens del.

vagabantur extorres. Continuo autem fere primus accurrit ei comes Tristamarę et ante quam generales curię Montissoni concluderentur, applicuit ex Gallia. Tuncque nuntius allatus est hostem venire ingentibus copiis ut Valentiam obsideret. Quod hic rex non magnificet, cum incautum ea res eum non caperet. Sed misit propere quendam alumnum suum ad eam civitatem, exhortans eos beneque sperare jubens, pollicitusque simul est se brevi affuturum bellumque hosti licet potentissimo ostentaturum manumque cum eo viritim, si opus esset, conserturum, cum hominem jampridem cognosceret. Quem certo sciebat aggressionem ejus minime expectaturum. Gavisi autem sunt Valentini et exultaverunt lectis literis exhortatoriis tam strenui et clarissimi regis, sibi persuadentes eum nisi cum anima eos non amissurum. Appulit autem rex Castellę non modo cum copiis suis maximis verum etiam federatorum suorum, rex enim Granatę cum sexcentis equitibus expeditis ei auxilio fuit; rex autem Cantabrię misit ad eum fratrem suum Infantem Ludovicum et caudanum de Bucheto cum magno exercitu; rex etiam Lusitanię<sup>B</sup> ei cum trecentis equitibus multisque<sup>C</sup> peditibus auxiliatus est. Eoque tempore<sup>D</sup> Borjam expugnavit cepitque in<sup>E</sup> ea duos strenuos milites. Macallonem etiam ibique vicecomitem Illę et alios Catalonię milites cepit obseditque Caringenam<sup>F</sup> eamque vi est ingressus<sup>G</sup> et [fol. 143] sevissima quedam in ea exercuit; penetravitque illinc Turolium obseditque et oppugnavit et tandem tantum oppressit ut obsessi se ei dediderint; cepitque etiam eodem impetu Adamuzium, Villellum, Castilanivium et alia loca nonnulla. Progressus autem ultra cepit Xericam custodemque ejus Ximinum Holorizum transivitque Segorbium vique ingressus est<sup>H</sup> ibique Petrum Maçam virum strenuum cepit, qui<sup>I</sup> opidum illud tunc pro rege Aragonum commendatum ad custodiendum tenebat; illincque Saguntum<sup>J</sup> petiit diuque obsedit, quod<sup>K</sup> tandem in deditionem accepit. Postremo<sup>L</sup> Valentiam pervenit ibique castrametatus est. Verum si certior factus non fuisset per quendam Castellanium proditorem qui occulta consilia Aragonum regis ei detexit, incautum repente<sup>M</sup>

---

<sup>A</sup> |et minimis|

<sup>B</sup> m-, ut vid., del.

<sup>C</sup> ei *delevi*

<sup>D</sup> Eoque tempore] [Eaque vice *AL.* tempestate]

<sup>E</sup> /in/

<sup>F</sup> Caringenam] /Carinennam/

<sup>G</sup> e- del.

<sup>H</sup> eam del.

<sup>I</sup> ea- del.

<sup>J</sup> Morviedro (*corr.* : Morvę-) *adn.*

<sup>K</sup> |quod| < /qu-/ < [non leg.]

<sup>L</sup> §P- del.

<sup>M</sup> oppressissent del.

invassisset hostis et pugnam<sup>A</sup> detrectare nequisset. Ceterum<sup>B</sup> ipse<sup>C</sup> adventantes hostes operiri noluit. Cum primum enim rescivit Aragonum regem cum ter mille equitibus appropinquare, licet ipse altero tanto majorem exercitum haberet, castra movit Saguntumque properavit. Applicuit autem Aragonum rex ad Campos Milis, secus fontem Losę ibique<sup>D</sup> subsedit expectavitque regem Petrum, ut cum eo<sup>E</sup> prelium iniret. Verum ille stimulante conscientia abstinuit et quanvis perverse<sup>F</sup> mentis esset, non omittebat<sup>G</sup> cognoscere quam inique bellum gereret. Abbas etiam<sup>H</sup> Fiscani, qui erat pro legato cardinali inter utrumque regem mediator, magnam adhibuit diligentiam ut<sup>I</sup> prelium distineret. Hic autem abbas natione<sup>J</sup> Gallus<sup>K</sup> erat vicariusque legati pontificis<sup>L</sup> erat multaque prudenter excogitavit ut pacem inter reges componeret. Bernardus quoque de Capraria, qui abbatem memoratum<sup>M</sup> ingenio superabat, miram ad eam rem<sup>N</sup> operam navavit. Invenerunt<sup>O</sup> vias tractaruntque matrimonia. Verum rex Castellę, cujus iniquitatis fuit, turbavit omnia. Volebat enim<sup>P</sup>, prius quam quicquam firmaretur, ut Aragonum rex fratrem suum Infantem Fernandum<sup>Q</sup> et comitem Henricum interimeret<sup>R</sup> quod<sup>S</sup>, cum essent subditi sui a se defecissent bellumque contra se gererent. Quod rex negavit se facturum unquam. Et preter hec natus fuerat tunc regi Castellę ex quadam Ysabele concubina ejus apud Almaça[fol. 143<sup>v</sup>]num filius quidam quem Santium nuncupari jussit<sup>T</sup> ea mente ut matrem uxorem duceret ipseque justus filius effectus in regno succederet. Eamque ob rem cessabant matrimonia infantis Joannę, regis Aragonum filię sororisque regis

---

<sup>A</sup> tr-, ut vid., del.

<sup>B</sup> § Verum del.

<sup>C</sup> non expectavit del.

<sup>D</sup> substitit del.

<sup>E</sup> manum del.

<sup>F</sup> perverse] /prave/

<sup>G</sup> se in- del.

<sup>H</sup> Gistani del.

<sup>I</sup> be- del.

<sup>J</sup> /natione/

<sup>K</sup> Gallicus exp.

<sup>L</sup> /pontificis/

<sup>M</sup> |abbatem memoratum| < ceteros

<sup>N</sup> /miram ad eam rem/

<sup>O</sup> § Cogitarunt del. || Adinvenerunt del.

<sup>P</sup> ut ante omnia primum del.

<sup>Q</sup> in-, ut vid., del.

<sup>R</sup> cum del.

<sup>S</sup> /quod/ < quia

<sup>T</sup> /quem/ Santium nuncupari jussit < Santius nuncupatus

Cantabrię. Quod primigenius<sup>A</sup> Infans<sup>B</sup> Cantabrię Ludovicus vehementer desiderabat, ut bella que imminebant sevissima tollerentur.

18. Postea vero accidit casus gravissimus regi Aragonum qui ejus commaculavit existimationem et famam. Erat enim Fernandus frater ejus tam suavissimi ingenii tamque generosę mentis ut plerique omnes Castellani<sup>C</sup> qui ex Gallia eum comitati fuerant ei adherebant ejusque factionem sequebantur<sup>D</sup>. Quod moleste ferens Tristamarę comes, se a suis derelictum videns<sup>E</sup>, Bernardusque de Capraria, qui factionem Henrici comitis Tristamarę memorati sequebatur<sup>F</sup> forteque pigebat eum<sup>G</sup> favoris Infantis qui sua humanitate cunctos sibi allegerat, persuaserunt regi Aragonum quod si Infans in Galliam secederet<sup>H</sup>, ut ferebatur, statum ejus magnam facturum jacturam. Tam magnis enim copiis strenuorum militum cum illo<sup>I</sup> discedentibus se a rege Castellę Petro difficulter tutari posse. Quam ob rem dixerunt huic rei presentaneum remedium adhibendum. Quibus inquit rex : « Ecquod remedium adhibere presentaneo huic periculo quod imminere dicitis possumus ? Si ipse discedere vult, nunquid discessum ei prohibere possum ? Nonne sua interest plus quam cujusquam alterius non discedere<sup>J</sup> ? Cum enim rex Castellę hostis meus apud Hispalim in mortis discrimen esset adductus, fuit hic ab omnibus pro rege futuro juratus nec alius remanet in regno Castellę si rex moritur<sup>K</sup> preter eum successor. » Responderunt autem<sup>L</sup> tunc comes et Bernardus de Capraria<sup>M</sup> : « Eum in vincula conjice eoque modo incendium tuum ruina ejus extingues. » Tunc rex inquit : « Perniciosum mihi consilium istud videretur. Est enim ipse generosi animi vereorque ne citius armis pereat<sup>N</sup> quam se capi sinat futurumque ex ejus<sup>O</sup> captione tumultum existimo. » Replicarunt autem illi : « Scito, serenissime princeps, nunc oportunius esse ad eam rem tempus quam unquam fuerit. Ipse enim est nunc apud Almazoram cum gentibus suis. Quem si ad epulum tecum faciendum vocaveris ut veniat, paucis comitatus veniet, tuncque

<sup>A</sup> r- del.

<sup>B</sup> Nav- del.

<sup>C</sup> |Castellani|

<sup>D</sup> ei adherebant ~ sequebantur *extul.*

<sup>E</sup> comesque Ca- del.

<sup>F</sup> qui factionem Henrici comitis Tristamarę memorati sequebatur] |qui factionis Henrici Tristamarę comitis erat|

<sup>G</sup> quod del.

<sup>H</sup> secederet] /rediret/

<sup>I</sup> de- del.

<sup>J</sup> |non discedere|

<sup>K</sup> suc- del.

<sup>L</sup> /autem/

<sup>M</sup> |comes et Bernardus de Capraria| < illi

<sup>N</sup> /vereorque ne/ citius armis per/eat/ < citiusque armis peribit

<sup>O</sup> cap- del.



eum absque periculo capere poteris. » Deceperunt autem miserum regem pravi et fallaces consiliarii. In illius enim fratris captione dexteram sui status amisit namque [fol. 144] si ille rex Castellę fuisset, universa Hispania perpetua quiete mansisset. Filius enim erat regis Aragonum ad eumque postremo et ad ejus liberos utriusque regni Castellę Aragonumque pervenisset successio. Verum Hispanorum peccatis exigentibus occultoque Dei iudicio, factum est ut spurius regnaret justaque soboles tam Castellę quam Aragonum de medio tolleretur. Nec tam dolendum fuit regis Castellę tam sanguinolenti<sup>A</sup> ac sevi principis sobolem sublatam esse, qui cunctos sibi obvios etiam necessarios trucidabat. Sed longe miserabilius fuit regis Aragonum sobolem perisse, qui ediverso omnia conservabat. Acceptato igitur consilio memorato, misit rex Aragonum ex Castellone de Burriana, ubi tunc residebat, comitem Pallarensem et Cardonę vicecomitem, qui erant factionis Infantis, ad rogandum eum ut postridie venire vellet ad epulandum cum rege. Venit statuto die rexque eum mira benivolentia excepit sumptoque prandio rex in cubiculum suum secessit, Infans autem item in suum quod in regia ei assignaverant ; cumque ibi cum iis militibus qui<sup>B</sup> se comitati fuerant confabularetur, introiit ad eum<sup>C</sup> quidam ex<sup>D</sup> regis lictoribus significavitque Infanti clam se velle ei colloqui non nulla ardua regis nomine. Qui postquam audivit regem jubere ut caperetur, exaltavit iratus vocem inquiring : « Lictor, ipse non sum ejusmodi ut facile capi debeam neque mihi persuadere possum regem fratrem meum hoc jubere. Nihil enim mihi conscius sum quam ob rem capi debeam. » Rediit autem lictor ad regem eique renuntiavit Infantis verba. Ait tunc rex : « Dicit Infanti fratri meo ne existimet sibi injuriam aut ignominiam fieri quod capiatur. Certo<sup>E</sup> enim scit me non secus res suas quam eundem ipsum tractaturum. Itaque jube eum confidere. Omnia enim<sup>F</sup>, ut spero, prospere succedent. » Dixit tunc quidam strenuus miles Didacus Petri Sarmiento nuncupatus : « Domine, satius est cum iis qui presto sumus mortem obire<sup>G</sup> quam te capi sinere. » Aderant autem<sup>G</sup>, preter memoratum Didacum<sup>H</sup>, alii nonnulli : Ludovicus Emanuel filius Santii Emanuel et Joannes Eximius de Urrea strenuus miles et Gombaldus Dentença, qui ad reges Aragonum priscos originem suam

---

<sup>A</sup> sanguin-olenti-olenti *del.*

<sup>B</sup> eum *del.*

<sup>C</sup> introiit (*corr.* : introiivit) ad eum] [AL. adiit eum]

<sup>D</sup> /ex/

<sup>E</sup> /Certo/ < Scit

<sup>F</sup> p- *del.*

<sup>G</sup> /autem/

<sup>H</sup> qui *del.*

referebat. Qui Infantis capturam molestissime ferebant<sup>A</sup>. Tunc Infans manu ad capulum ensis injecta cepit lictori comminari. Qui territus rursus ad regem rediit renuntiavitque ei Infantem defendere sese ac resistere sibi minimeque dicto audientem esse. Tunc ira perci[fol. 144<sup>v</sup>]tus rex ait : « Disturbate<sup>B</sup> cubiculi tectum et per eam partem superiorem descendite. » Quod protinus operi<sup>C</sup> mandatum est<sup>D</sup>. Quod ut vidit Infans, cubiculum est<sup>E</sup> egressus ensem nudum<sup>F</sup> dextera tenens interfecitque statim in egressu<sup>G</sup> quendam comitis alumnum sibi obvium. Cui Roderico de Montoya nomen erat. Cum enim comes<sup>H</sup> in Infantem impetum faceret, hic se opposuit et irę fervore oppressus est. Tandem tam regis<sup>I</sup> lictores quam comitis alumni qui ibi aderant<sup>J</sup> cum Infante se acerrime defendente pugnarunt<sup>K</sup> postremoque Infans in rixa<sup>L</sup> occubuit trucidatque simul cum eo sunt Ludovicus Emanuel et Didacus Petri Sarmiento. Hoc autem facinus dedecori fuit incredibili<sup>M</sup> Aragonum regi, quod interemisset fratrem quem non homines modo sed saxa etiam diligebant. Quam quidem ob rem postea in Bernardum de Capraria capite animadversum est. Semper enim omnibus persuasum est regem consilio ejus adductum ut fratrem de medio tolleret. Joannes autem Eximius de Urrea et Gombaldus Dentença per fenestram quandam cubiculi Infantis evaserunt. Fuit autem tantus terror quem de interitu Infantis comes Urgelli et vicecomes Cardone qui ibi aderant conceperunt ut vicecomes fugam maturaverit et nunquam steterit donec Cardonam pervenerit. Tellus<sup>N</sup> autem et Sanctius et ceteri milites qui apud Almazoram tunc erant, ubi acceperunt nuntium, armis repente<sup>O</sup> arreptis in campum<sup>P</sup> concesserunt<sup>Q</sup>, sibi persuadentes hunc Aragonum regem se oppressum iri quasi culpa sua<sup>R</sup> Infantis interitus<sup>S</sup> accidisset, tantoque magis timuerunt ipsi cum certiores facti sunt comitem armatum casui affuisse et Petrum Carrillum comitis

---

<sup>A</sup> fer/e/bant

<sup>B</sup> Disturbate] /Detegite/

<sup>C</sup> operi < opere

<sup>D</sup> /est/

<sup>E</sup> |cubiculum est|

<sup>F</sup> manu *del.*

<sup>G</sup> egressu] *del.*

<sup>H</sup> ve- *del.*

<sup>I</sup> |tam regis|

<sup>J</sup> |quam comitis alumni qui ibi aderant|

<sup>K</sup> ta *del.* || et *del.*

<sup>L</sup> s- *del.*

<sup>M</sup> |incredibili|

<sup>N</sup> Tellus] |Tullus| (*adn.* : /don/ Tello)

<sup>O</sup> repentes *del.*

<sup>P</sup> devenerunt *del.*

<sup>Q</sup> cred- *del.*

<sup>R</sup> sua] |AL. eorum|

<sup>S</sup> Infantis interitus < interitus Infantis *transp.*

alumnus fuisse primus qui Infantem vulneraverat (quem postea idem ipse comes Henricus<sup>A</sup> suis manibus<sup>B</sup> peremit). Verum rex sedavit eum tumultum. Admonuit enim eos per nuntios et epistolas ut quiescerent ac in pace viveret. Aiebat enim se noluisse Infantem occidere, quod vitare voluisset, nisi ipse armis ac vi restitisset. Tandem spurius duos legitimos interfecit regnumque (quod plus est) occupavit.

19. Interfecto igitur Infante Ferdinando, Aragonum hic rex Dertusam perrexit ut marchionatus possessionem acciperet. Reverso autem eo in regnum Aragonum, accidit ut die Veneris sancti, cum esset rex apud Almutevarem<sup>C</sup>, capere jussit Bernardum de Capraria. Causa vero captionis ejus fuit quia Cantabrię rex, comes Henricus et comes Denię, filius Infantis Petri<sup>D</sup> [fol. 145] neposque regis Jacobi Secundi, accesserunt mirabundi ad regem dixeruntque ei : « Ecquid est, serenissime princeps, quod paras, quorsum furor hic tuus et sevicia tendit ? In suspicionem enim sumus adducti<sup>E</sup> hodie te nonnullos ex<sup>F</sup> nobis nisi caverimus<sup>G</sup> perempturum. » Tunc rex admiratus est et fere territus inquit : « Ecquis tale quicquam<sup>H</sup> animo volvere ac vobis dicere ausus est ? » Responderunt ipsi : « Bernardus de Capraria. » Quo audito rex dicto citius misit ad eum ad seque venire jussit. Qui conscientia forte stimulante egrotum<sup>I</sup> se finxit. Tunc rex misit ad eum lictores jussitque ut eum caperent etiam egrotum ad seque ducerent. Cum autem lictores ad locum pervenerunt ubi eum invenire credebant, invenerunt eum discessisse. In<sup>J</sup> Cantabriam enim mox<sup>K</sup> secesserat. Rogavit autem<sup>L</sup> tunc rex Aragonum Cantabrię regem ut ubicunque in regno ejus compertus esset caperetur. Quod rex Cantabrię promisit et prestitit eundemque gubernatori<sup>M</sup> Aragonum captum tradidit. Fuitque postremo ductus Cesaraugustam ibique in eum capite animadversum. Quam sententiam Joannes Aragonum<sup>N</sup> primigenius absente rege executus est. Qui caput ejus hastę infixum Barchinonam misit ut patri suo<sup>O</sup> regi presentaretur. Aliterque multo evenit quam non

---

<sup>A</sup> |Henricus|

<sup>B</sup> manibus < man\*\*

<sup>C</sup> Almu/t/evarem < Almudevarem

<sup>D</sup> Causa vero captionis ejus fuit quia Cantabrię rex, comes Henricus et comes Denię, filius Infantis Petri *extul*.

<sup>E</sup> te *del*.

<sup>F</sup> nost- *del*.

<sup>G</sup> ex nobis nisi caverimus < |nisi caverimus| ex nobis *transp*.

<sup>H</sup> vobis *del*.

<sup>I</sup> egrotum| (*sic pro egrotum*) *del*.

<sup>J</sup> /In/

<sup>K</sup> /mox/

<sup>L</sup> /autem/

<sup>M</sup> gubernatori] |presidi generali|

<sup>N</sup> |Aragonum|

<sup>O</sup> /suo/

nulli crediderant. Nullus enim tumultus Cesaraugustę factus est non magis quam si<sup>A</sup> plebeio alicui fuisset amputatum caput<sup>B</sup>. Immo fere omnibus talis animadversio placuit. Sicque accidere solet iis qui totam spem suam in hominibus collocant. De quibus inquit propheta : « Maledictus homo qui confidit in homine. »

20. Cum autem rex apud Sessam resideret, nuntius ei<sup>C</sup> allatus est Petrum regem Castellę hostem ejus Valentiam obsedissee. Properavit tunc<sup>D</sup> Aragonum rex confestim<sup>E</sup> urbi suppetias ire totque brevi copias congregavit ut bellum<sup>F</sup> hosti fuerit ostentare ausus. Quod alter detrectavit et ut ignominiam suam velaret<sup>G</sup>, causatus est regem Aragonum tanquam exploratorem ex tempore venisse potius quam<sup>H</sup> ut principem tantum decebat eamque ob rem aiebat se nolle cum eo pugnare. Quod si<sup>I</sup> ad bellum regio more accederet, pollicebatur se ei ostensurum quis esset quasque vires haberet. Cui rex Aragonum respondit ne ob eam rem secum pugnare desisteret. Certiorem enim<sup>J</sup> faciebat postridie apud Saguntum affore. Qui affuit quidem sed alter<sup>K</sup> cum eo pugnare haudquaquam est ausus. Tunc hic Petrus Valentiam rediit. Rex autem Castellę se in suam classem recepit. Que cum esset multo major quam regis Aragonum, decrevit ipse eam [fol. 145<sup>v</sup>] querere. Manebat enim illi alta mente reposita injuria quam ei<sup>L</sup> rex Aragonum intulerat. Cum<sup>M</sup> enim apud<sup>N</sup> Saguntum juxta litus maris rex Castellę esset, ante oculos ejus transierunt sex triremes regis<sup>O</sup> Aragonum. Que ducebant secum triremes quattuor Castellanas quas secus Almeriam ceperant. Qua re Castelle rex vehementer commotus, jussit protinus classem suam armari et cum triremibus<sup>P</sup> decem quas rex Lusitanię ad eum misit fuere classis universa triginta triremes et quadraginta naves. Qua<sup>Q</sup> ingenti classe confisus<sup>R</sup> properavit querere regis Aragonum classem multo minorem. Que tamen prudentium

<sup>A</sup> non magis quam si] |perinde ac si|

<sup>B</sup> amputatum caput < caput amputatum *transp.*

<sup>C</sup> /ei/

<sup>D</sup> /tunc/

<sup>E</sup> e- *del.*

<sup>F</sup> bellum] |pugnam|

<sup>G</sup> ait *del.*

<sup>H</sup> [non leg.] *del.*

<sup>I</sup> veniret *del.*

<sup>J</sup> certiorem /enim/ < nam certiorem

<sup>K</sup> in *del.*

<sup>L</sup> /ei/

<sup>M</sup> predam quandam *del.*

<sup>N</sup> naves quasdam diripisset, quin etian (*prop.* : |quod ignominiosus est|) ante oculos eius sua classe /cum preda/ transisset *del.*

<sup>O</sup> regis < reges

<sup>P</sup> q- *del.*

<sup>Q</sup> §Eum *del.*

<sup>R</sup> perrexit *del.*

nautarum consilio<sup>A</sup> ad fauces fluminis Cullerę sese receperat, quo rex Castellę classis accedere<sup>B</sup> haudquaquam poterat<sup>C</sup>. Qui spreta difficultate eo ad eam oppugnandam festinavit. Verum desiderium<sup>D</sup> suum explere non potuit. Deus enim aliter providit. Cum enim ipse mala mente illo pergeret, orta tempestas est valida quę parum abfuit quin eos mergeret. Ipse etiam rex timore solutis frigore membris ingemuit duplicibusque tensis ad sidera manibus multa vovit si evaderet. Qui tandem Dei providentia evasit periculoque defunctus seque Dei misericordia liberatum credens, postridie statim nudis pedibus solaque interula et femoralibus tectus<sup>E</sup>, fune<sup>F</sup> collo injecto, ad templum Virginis se contulit, more illorum qui ad ultimum supplicium ducuntur, agens immortalis Deo gratias quod eum ab instanti morte liberasset. Postea vero, dum sperabant eum tantorum malorum penitere<sup>G</sup>, ut Oriolam obsideret<sup>H</sup> properavit. Quem rex Aragonum est insecutus. Tunc rex Castellę apud Elchem se recepit. Rex autem Aragonum eum precessit et cum primum ad Campum Occisionis vulgo nuncupatum (ubi pleraque prelia leguntur comissa) pervenit, disposuit acies suas ordine ostentavitque prelium ibique non paucas horas moratus est ut videret an hostis suus pugnare auderet. Tantundem<sup>I</sup> fecit rex Castellę qui alterum tantum exercitum habebat iussitque ut singuli exercitus suis duces sententiam dicerent. Primus autem magister Sancti Jacobi sententiam dixit, Marię de Padilla<sup>J</sup> regis concubineę frater, regem debere pugnare. Verum rex Castellę statim respondit ei : « Si tam strenui fidelesque<sup>K</sup> essent nostri milites quam Aragonum regis, cum Hispania universa pugnare non cunctaremur. Sed hei mihi fideles mei exercitus unico pane [fol. 146] satiare possum. » Quod quidem verbum sevi tyranni aperte visum est qui ob sevicias et immanitates suas notabat<sup>L</sup> de<sup>M</sup> infamia milites suos seque ipsum<sup>A</sup> timidum et ignavum plane fatebatur. Contra vero hostes suos commendabat. Equidem si regula illa juris vera est, quę inquit nullum testimonium verius quam adversarii in iudicio litigantis, apprime comendata fidelitas Aragonensium videtur. Fatetur enim ille qui Castellanorum res gestas

---

<sup>A</sup> prudentium nautarum consilio < consilio prudentium nautarum *transp.*

<sup>B</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>C</sup> poterat] |posset|

<sup>D</sup> e- *del.*

<sup>E</sup> |solaque interula et femoralibus tectus (*prop.*: /coopertus/)|

<sup>F</sup> fune] |laqueo|

<sup>G</sup> Oriolam se contulit *del.*

<sup>H</sup> se *del.*

<sup>I</sup> §Idem *del.*

<sup>J</sup> co- *del.*

<sup>K</sup> |fidelesque|

<sup>L</sup> notabat] |accusabat|

<sup>M</sup> /de/

mandavit litteris longe prestantiores clarioresque fuisse Aragonensium exiguas copias quam Castellanos redundantes exercitus. Sentiens autem rex Castellę Petrus quod hic rex Aragonum decreverat Saguntum obsidere factusque ab incolis<sup>B</sup> certior commeatus eis deesse, iussit Gutierro Gomezio a Toletis Alcantarę magistro ut opidum omni annonę genere provideret<sup>C</sup>. Quod ipse protinus executus est. Quod tamen comitem Denię non latuit, qui postea Marchio Villenę fuit, nec Petrum Monnizium, qui se etiam magistrum appellabat, egressique facti sunt ei obviam ut commeatus ei auferrent. Pugnaque apud locum<sup>D</sup> nuncupatum Cubillas comissa et utcunque victoria<sup>E</sup> nonnullis horis fuerit dubia, tandem Aragonenses<sup>F</sup> victoriam retulerunt. In eamque pugna magister Alcantare occubuit et quidam strenuus miles Toletanus qui Petro Alphonso nomen fuit captique sunt Joannes Martinus de Rogiis et plerique alii milites; commeatus<sup>G</sup> secum asportarunt. Quod non nostri sed Castellani scriptores litteris mandarunt. Obsedit postremo Saguntum Aragonum rex oppugnavitque tam acriter ut eam tandem expugnaverit. Regna omnia ei tunc auxiliata mirifice sunt. In curiis enim quas Dertusę celebravit, optulerunt ei decies septies decies centena milia nummorum<sup>H</sup>, qua pecunia intra<sup>I</sup> sex menses Segorbium, Turolium, Turres Turres castellaque Hartanę, Serrę et Xericę et alia pleraque loca<sup>J</sup> recuperavit.

21. Postea vero curavit rex Aragonum (opera Francisci Perellosii sui camarlengi<sup>K</sup> qui eam ob rem in Galliam profectus est) ut illi<sup>L</sup> tot milites qui in Gallia vagabantur quasi errabundi venirent ad serviendum sibi. Composita enim pace deerant stipendia nihilque habentes quo victum sibi pararent, quicquid occurrebat predabantur, etiam Avinionem usque, quod opidum summi pontificis est. Quibus etiam, ut arceret longe finibus suis, rex Gallię centum milia florenorum<sup>M</sup> dare promisit summusque pontifex ac rex Aragonum tantundem. Qui quia se comiti Henrico omnes optulerant ac fere devoverant, quodcumque sua opera uti vellet, ad eum omnes se contulerunt. Cumque summa tercentum mille florenorum, sibi arma et equos

---

<sup>A</sup> formidolo- *del.*

<sup>B</sup> incolis] |oppidanis|

<sup>C</sup> opidum omni annonę genere provideret (*prop.* : /muniret/) |omnis generis annonam eo veheret|

<sup>D</sup> a- *del.*

<sup>E</sup> /victoria/ < pugna

<sup>F</sup> vicere *del.*

<sup>G</sup> commeatus (*del.* : commeatusque) /predamque/

<sup>H</sup> cum *del.*

<sup>I</sup> s- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>J</sup> |et alia pleraque loca|

<sup>K</sup> camarlengi < camarlengui

<sup>L</sup> /illi/

<sup>M</sup> florenorum] /aureorum/

compararunt duodecimque<sup>A</sup> milia hominum congregarunt [fol. 146<sup>v</sup>] tantoque impetu Castellę regnum sunt ingressi ut intra dies quinquaginta omnia sibi subjecerint. Tanto enim odio habebatur crudelis tyrannus, contra vero tantopere<sup>B</sup> Tristamarę comes amabatur ut pote<sup>C</sup> magnificus, strenuus et militari disciplina exercitatus ut etiam saxa eum sequerentur. Infelix autem et crudelis<sup>D</sup> Castellę rex, solis duabus triremibus Hispali casu<sup>E</sup> repertis, evasit ac<sup>F</sup> fugit ad principemque de Gales se<sup>G</sup> contulit, qui tunc apud Burdegalem erat ibique refecit<sup>H</sup> nonnihil sese. Princeps enim ei opitulari promisit. Fuere autem tam magna auxilia ut ad prelium venerint cum Henrico rege, quem<sup>I</sup> apud urbem Burgos altero vivente<sup>J</sup> coronaverant. Fuitque victus Henricus, ut aiunt, culpa fratris seipsius<sup>K</sup> Tulli, qui e pugna<sup>L</sup> aufugit eumque deseruit ; fuitque iterum e regno pulsus, verum in Gallia ei succursum est<sup>M</sup> per Andegavensem ducem, Gallię regis fratrem, et non nullos strenuos milites<sup>N</sup> qui cum eo redierant. Inter eos autem qui<sup>O</sup> secundo loco<sup>P</sup> maxime opitulati sunt, fuit<sup>Q</sup> insignis belli dux Gastonus de Bearnio, filius<sup>R</sup> Febi Fuxensis comitis. Pedetentimque regna recuperavit. Multo<sup>S</sup> pejor enim fuit postea rex Petrus quam antea sicque omnes eum ut tyrannum et immanem<sup>T</sup> dereliquerunt. Venit tandem iterum ad pugnandum cum fratre fuitque non modo victus, verum in loco Montiele<sup>U</sup> nuncupato inclusus illincque exiit dato vade Bertrando Claquino. Quem cum primum vidit Henricus rex<sup>V</sup> properavit in eum, sed ante quam ei<sup>A</sup> appropinquaret familiares illius eum trucidarunt. Alii autem scribunt eundem regem suis manibus illum interfecisse. Cujus caput truncatum Hispalim contulit populisque omnibus ostendit, ne dubitarent tyrannum adhuc vivere tuncque

---

<sup>A</sup> duod- del. (maxima littera oblita)

<sup>B</sup> /contra vero/ tantopere < tantopereque

<sup>C</sup> libe- del.

<sup>D</sup> /et crudelis/

<sup>E</sup> /casu/

<sup>FF</sup> /evasit ac/

<sup>G</sup> in Britanniam (prop. : |Angliam|) del.

<sup>H</sup> refececit delevi

<sup>I</sup> p- del.

<sup>J</sup> /altero vivente/

<sup>K</sup> tu- del. (maxima littera oblita)

<sup>L</sup> |pugna| < bello

<sup>M</sup> a- del.

<sup>N</sup> strenuos milites < milites strenuos transp.

<sup>O</sup> ei del.

<sup>P</sup> |secundo loco|

<sup>Q</sup> stren- del.

<sup>R</sup> comitis del.

<sup>S</sup> /Multo/

<sup>TT</sup> |ut tyrannum et crudelem (prop. : /immanem/)|

<sup>U</sup> secundo loco del.

<sup>V</sup> incu- del.

sub ejusdem Henrici<sup>B</sup> jugo regnum pacatum remansit. Deinde vero misit pro Infante Elionore, filia regis Petri ac regine Elionoris<sup>C</sup> uxoris ejus (quę fuit<sup>D</sup> Federici regis Sicilię filia materque<sup>E</sup> duorum regum Martini et Joannis), conclusoque matrimonio Infantis filii sui cum ea, ovationes facte sunt maxime paxque inter Castellę regnum<sup>F</sup> et Aragonum regna<sup>G</sup> fundata. Ex quo quidem matrimonio ad hodierna usque tempora reges Aragonum et Castellę originem ducunt.

22. Defunctus autem tantis periculis, hic<sup>H</sup> Aragonum rex, cum se emendare debuisset probatioremque vitam ducere Deoque immortalı gratias agere ob tot beneficia sibi collata<sup>I</sup>, lapsus est<sup>J</sup> jam senex ut rex Salomon in libidinem<sup>K</sup> captusque est cujusdam vassalię suę<sup>L</sup>, formosę viduę, amore apud Russinonem, Sibildę Fortianę vocatę. Cui se tantum subdidit ut sibi<sup>M</sup> tanquam alumno cuidam imperaret. Quodque deterius ac perniciosus fuit, in tantam devenit a[fol. 147]mentiam ut primigenium suum abdicaverit regimineque ac gubernatione regni privaverit jussitque ne quisquam in quacunque regnorum parte ei optemperaret. Verum primigenius ad judicem inter regem et subditos Justitiam Aragonum nuncupatum refugium habuit. Qui solet regum iniqua decreta compescere<sup>N</sup> eorumque<sup>O</sup> mandata injusta cum conceduntur temperare. Qui auditis partibus et primigenii querela sententiam protulit : cum esset verus primigenius, non posse eum regno privari, quin immo ad eum generalem regni gubernationem spectare. eique tanquam primigenio et vero successorı omnes optemperare oportere. Sicque ab omnibus tanquam regis vicarius exceptus est adeo ut noverca nihil ei resistere potuerit. Gerebat autem ea tempestate magistratum Justitię Aragonum doctor quidam prestantissimus milesque strenuus cui Dominico Eximino<sup>P</sup> Cerdan fuit nomen attestaturque omnia hec filius ejus Joannes Eximinus Cerdan, qui patri in eodem magistratu successit, in

---

<sup>A</sup> /ei/

<sup>B</sup> dit-

<sup>C</sup> e- del.

<sup>D</sup> reg- del.

<sup>E</sup> /materque/ < matrisque

<sup>F</sup> Castellę regnum < regnum Castellę *transp.*

<sup>G</sup> /regna/

<sup>H</sup> /hic/

<sup>I</sup> |Deoque immortalı gratias agere| ob tot beneficia sibi collata < ob tot beneficia /sibi/ collata (*del.* : d-) divinitus < ob tot beneficia **sibi a Deo** collata || in sen- del.

<sup>J</sup> in senectute del.

<sup>K</sup> ut rex Salomon in libidinem < in libidinem ut rex Salomon *transp.*

<sup>L</sup> /vassalię suę/ *ins.*

<sup>M</sup> sibi] /ei/

<sup>N</sup> mandatq- del.

<sup>O</sup> injus- del.

<sup>P</sup> /Eximino/



quadam longa epistola per se ad Martinum Didaci Daux missa, qui post<sup>A</sup> eum in eodem summo magistratu successit. Tantus denique tamque vehemens fuit amor quem rex hic ad reginam hanc subditam suam habuit ut eam Cesaraugustam duxerit ibique insigni regnorum<sup>B</sup> corona donaverit majoresque et magnificentiores ovationes eo coronationis festo<sup>C</sup> acte sunt quam si ea regis filia fuisset aut ex regia origine descenderet.

23. Reversus autem est postea in Cataloniam cumque jam senex fieret, ingravescente etate, jussit vocari doctiores in arte medicitię<sup>D</sup> viros sciscitatusque ab eis est<sup>E</sup> ubi posset vitam saniolem<sup>F</sup> agere residuo<sup>G</sup> tempore. Qui responderunt ei nullum salubriorem locum sibi videri ac temperatiorem urbe Terracone<sup>H</sup> illumque elegit ibique reliquum tempus vitę agere decrevit. Verum ubi meminit eum urbem<sup>I</sup> patrimonii Ecclesię esse, doluit vehementer. Nusquam enim nisi ubi jurisdictionem omnem exercere posset residere gratum erat. Quapropter quidam ei consuluerunt ut donaret ecclesię Tarraconensi alteram eque magnam urbem<sup>J</sup> totidemque vassallos et redditus eoque modo satisfaceret ejus voluntati. Collegium autem canonicorum id fieri posse negabat. Solus enim summus pontifex potest imminente ecclesiarum utilitate res Ecclesię soli presertim vendere aut permutare aut eisdem contractibus decretum suum<sup>K</sup> adjicere cumque ea tempestate scisma<sup>L</sup> vigeret aliique unum, alii vero alterum pontificem sequerentur, rex vero hic<sup>M</sup> Petrus nullum, nullus videbatur id facere posse. Cum Ecclesia in tanta temporum turbatione pastorem certum non haberet cumque hec agitentur, camerarius quidam major in ecclesia Terraconis Bernardus Pujol nuncupatus adinvenit viam quandam ut rex<sup>N</sup> optatum assequeretur. Quę tamen suspiciosior quam justa aut equa vi[fol. 147<sup>v</sup>]debatur. In prejudicium enim collegii canonicorum declinabat<sup>O</sup>. Ille enim qui hunc novum<sup>P</sup> modum excogitarat rem agrediebatur, favori reginę fidens et tanquam ejus consanguineus, et plerique

---

<sup>A</sup> po/s/t

<sup>B</sup> con- *del.*

<sup>C</sup> /ovationes/ eo coronationis festo acte sunt < eo coronationis /ova-/ festo acte sunt

<sup>D</sup> medi|ci|tię

<sup>E</sup> /est/

<sup>F</sup> /saniolem/ < salubriorem

<sup>G</sup> quod supere *del.*

<sup>H</sup> q- *del.*

<sup>I</sup> /eum urbem/

<sup>J</sup> eque magnam urbem < urbem eque magnam *transp.*

<sup>K</sup> adjung- *del.*

<sup>L</sup> scisma] |schisma|

<sup>M</sup> /vero hic/

<sup>N</sup> re- *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>O</sup> declinabat] /ac prioris Ecclesię tendebat/

<sup>P</sup> /novum/

omnes verebantur<sup>A</sup> negotii finem deterio<sup>B</sup> futurum. Tractabat autem camerarius<sup>C</sup>, intercedente regina, ut declararet rex priorem ecclesie prefate ad ejus regimen ob gravem senectam inutilem esse. Vacabat autem tunc sedes illa pastore<sup>D</sup>, et amoto priore ut inutili atque inepto universa gubernatio ad camerarium devolvebatur. Promiserat autem camerarius regi se omnia ad nutum ejus facturum cum primum gubernatio ecclesie<sup>E</sup>, sibi incumberet. Rex autem tunc, ut desiderium suum consequeretur, jussit canonicos ecclesie<sup>F</sup> citari ut testimoniis eorum posset ad priorem amovendum<sup>G</sup> procedere camerariumque in gubernatione in locum ejus sufficere<sup>H</sup>. Canonici autem citati nonnihil suspicantes responderunt citanti regem suum judicem non esse seque in judicio coram eo sistere minime obnoxios esse nullumque judicem prophanum<sup>I</sup> super se jurisdictionem habere. Rex autem eorum responsa contemnens nihil curavit sed contra eos processit et post trinam citationem, cum in contumacia persisterent, citavit alios testes quorum testimoniis in acta relatis<sup>J</sup> priorem memoratum non esse ad regimen ecclesie idoneum declaravit<sup>K</sup>. Quo<sup>L</sup> a regimine amoto misit rex lictores suos cum actis et litteris ut mitteretur in possessionem regiminis ecclesie Terraconensis camerarius prefatus. Cui jussui quia canonici Terraconenses nec subditi agri ejusdem audientes esse noluerunt, declaravit rex eosdem perduelles esse<sup>M</sup> criminisque majestatis reos jussitque tanquam contra perditores<sup>N</sup> eis bellum indici bonaque eorum omnia perscripsit. Ad quod bellum ex Villafranca de Penedes Monte albo territorioque adjacenti plerasque gentes congregavit<sup>O</sup>. Cui exercitui<sup>P</sup> prefecit generalem ducem strenuum virum<sup>Q</sup> Bernardum de Villademan. Qui excurrit cum gentibus illis agrum totum cepitque bellum facere tanquam

---

<sup>A</sup> c- *del.*

<sup>B</sup> deterio<sup>B</sup> ]/perniciosum (*corr.* : pernis-)/

<sup>C</sup> per- *del.*

<sup>D</sup> Vacabat autem tunc sedes illa pastore] [Erat enim tunc sedes illa orbata, obitu Petri Clasquerini, ejusdem metropolis antistite]

<sup>E</sup> a- *del.*

<sup>F</sup> canonicos ecclesie < ecclesie canonicos *transp.*

<sup>G</sup> /a/movendum

<sup>H</sup> sufficere] /sostituere/

<sup>I</sup> judicem prophanum] [laicum]

<sup>J</sup> [in acta relatis]

<sup>K</sup> priorem memoratum non esse ad regimen ecclesie idoneum declaravit < declaravit priorem memoratum non esse ad regimen ecclesie idoneum *transp.*

<sup>L</sup> privato *del.*

<sup>M</sup> /esse/

<sup>N</sup> [tanquam contra perditores]

<sup>O</sup> ex Villafranca de Penedes, Monte albo territorioque adjacenti plerasque gentes congregavit < congregavit ex Villafranca de Penedes, Monte albo territorioque adjacenti plerasque gentes *transp.*

<sup>P</sup> Cui exercitui] /Cui genti/

<sup>Q</sup> [strenuum virum]

contra hostes usque adeo ut obsederit loca<sup>A</sup> Costantinum, Rivumdon, Vallesium et alia nonnulla vastavitque ac prede posuit magnam illius agri<sup>B</sup> partem. Canonici vero tunc, ut tantam jacturam vitarent predeque mederentur ac totius agri vastationi, mari se credentes<sup>C</sup> Barchinonam profecti sunt et prior de Cumbis cum eis et quia hic rex eos audire nolebat (a VII kalendas novembris enim<sup>D</sup> usque ad VIII kalendas decembris non potuerunt efficere ut se<sup>E</sup> rex audiret)<sup>F</sup> habito inter se consilio decrevere, cum de seculi justitia desperarent, auxilium implorare divinum. Prius tamen<sup>G</sup> principem supplicatione quadam requisiverunt, quam quidem Petrus Morellus<sup>H</sup> secretarius<sup>I</sup> prepositi de Cumbis dictavit, pleraque tam divina quam humana allegans jura<sup>J</sup>, et demum concluebant **[fol. 148]** quod ubi humana deficiebat justitia ad divinam erat recurrendum, ad quam implorandum invocabant auxilium Teclę martyrıs et virginis patronę suę ; sicque quoad poterant citabant eum ut inter sexaginta dies ante Dei<sup>K</sup> tribunal comparerit<sup>L</sup> ad reddendam rationem vastationis quam in Christi patrimonio ejusque martyrıs Teclę jusserat facere. Lecta autem supplicatione perlectisque principi<sup>M</sup> oblatis principibus, rex fremere cepit<sup>N</sup> lictoresque vocari jussit ut canonicos perderet. Verum quattuor ex consiliariis ejus, dominus Anglesolę, dominus Miralcampi Ugoque de Cervilione et Petrus Dezualls<sup>O</sup>, qui preventi erant quosque de negotio canonici certiores fecerant quibusque rem omnem quomodo se haberet enarraverant, interlocuti sunt dixeruntque regi : « Quid est hoc, serenissime princeps, quod facere jubes ? » Respondit rex furenter clamans et ait<sup>P</sup> : « Attendite, queso, attendite perditam et impudentem gentis audaciam. Quinquaginta annos gubernare ut rex et nunquam repperi qui tale diceret : ante divinam majestatem ut compaream ac sistam<sup>Q</sup> me citant idque intra menses duos. Audistisne unquam majorem<sup>R</sup>

---

<sup>A</sup> locam ~~del.~~ || vocatum ~~del.~~

<sup>B</sup> agri] /territorii/

<sup>C</sup> mari se credentes] |iter facientes|

<sup>D</sup> /a VII kalendas novembris enim/ < quia a VII kalendas (~~del.~~ : o-) novembris

<sup>E</sup> se] |eos|

<sup>F</sup> quam quidem ob rem ~~del.~~

<sup>G</sup> scripto principem ~~del.~~

<sup>H</sup> d- ~~del.~~

<sup>I</sup> |quam quidem Petrus Morellus| secretarius < secretarius quidam

<sup>J</sup> conclu- ~~del.~~

<sup>K</sup> diu ~~del.~~

<sup>L</sup> citabant eum ut inter sexaginta dies ante Dei tribunal comparerit ~~extul.~~

<sup>M</sup> porrectis ~~del.~~

<sup>N</sup> vocatisque lictoribus ~~del.~~

<sup>O</sup> |dominus Anglesolę, dominus Miralcampi Ugoque de Cervilione et Petrus Dezualls|

<sup>P</sup> d ~~del.~~

<sup>Q</sup> |ut compaream ac sistam|

<sup>R</sup> blasphem- ~~del.~~

temeritatem ? » Tunc responderunt milites : « Cave, princeps excellentissime, cum Deo contendere facitoque ut iram suam a te<sup>A</sup> avertat. Omnes enim hi sunt viri religiosi et graves nihilque abs te petunt nisi ut eos audias. – Veniant igitur », inquit rex. Qui introgressi, percontante rege furore quodam quod sibi vellent, omutuere omnes preter Bernardum de Sancto Dionisio iudicem diocesis, qui ait : « Excellentissime princeps<sup>B</sup>, nos maximo cum dolore conquerimur quod jubes Christi patrimonium et<sup>C</sup> templi Teclę vastare. » Ait tunc rex : « Omittamus nunc ista. Incipit enim officium missę et turbatis cantores<sup>D</sup>. Redite huc hora vesperorum et tunc placet audire vos. » Qui hora statuta rediere inquitque eis rex : « Ego quidem volo urbem Terraconem vobisque tantundem vassalorum compensare vobiscumque permutare. » Ipsi autem responderunt se talem potestatem non habere nec talis permutatio absque Ecclesię Romanę auctoritate fieri poterat. Tunc ait rex : « Scio equidem vos id facere non posse. Verum facite quod in vobis est. Quo solo contentus ero. Reliqua vero cum utroque pontifice tractabimus nos. » Erat autem unus pontificum ea tempestate Romę, alter vero Avinione, neutrum quorum sequebatur rex<sup>E</sup>. Dixerunt autem canonici : « Tunc queratur via quomodo nobis nulla possit ascribi culpa et placebit M<sub>i</sub>majestati tuę morem gerere. » Postremo convenerunt in hunc modum ut arbitri ponerentur pro rege Petrus de Vallę regis thesaurarius ac<sup>F</sup> Beringarius de Avella, pro parte vero collegii canonicorum Petrus Requesenus Ilerdensis episcopus et Symon de Monte Olivo Terraconis sacristę. Cum autem<sup>G</sup> ageretur [fol. 148<sup>v</sup>] de modo, supervenit Terraconem Bernardus de Ponts canonum doctor ceperuntque agrum ubi metiri cumque advenientibus feriis Nativitati Domini a labore cepto cessarent, accidit ut Circumcisionis festo, noctu, rex excitatus a somno vociferari cepit. Affuere illico famuli et cubicularii ac dixerunt : « Quid est quod jubes, serenissime princeps ? » Inquit rex : « Vocentur statim medici. Gravissime enim sauciatus sum. Quedam enim formosa et splendida virgo<sup>H</sup> dudum alapam mihi dedit timeoque evadere non posse. Usque adeo male me habeo. » Protinusque febre pestifera correptus est medicique arbitrati sunt in discrimine vitę positum esse. Tunc vocatis religiosis<sup>I</sup> sibi que persuadens<sup>J</sup> eam

---

<sup>A</sup> e- del.

<sup>B</sup> /princeps/ < domine

<sup>C</sup> ec- del.

<sup>D</sup> cantores] [psallentes]

<sup>E</sup> neutrum quorum sequebatur rex] [neutri quorum optemperebat, obediebat rex]

<sup>F</sup> Petrus del.

<sup>G</sup> tr- del.

<sup>H</sup> virgo] /puella/ || mi-, ut vid., del.

<sup>I</sup> credens del.

<sup>J</sup> in- aut m- aut ju- del. || eam < eandem

egritudinem divinam ultionem esse puellamque illam quę alapam dederat<sup>A</sup> Sanctam Teclam esse, cujus patrimonium rex occupare per fas aut nefas cupiebat magnaue ex parte fere vastaverat, litteratorum consilio ac religiosorum codicillos condidit ubi iussit ut primigenius, ante quam quicquam faceret ac regnorum possessionem acciperet, ecclesię Terraconensi emendaret quecunque damna in agro ac patrimonio ecclesię illius per se aut suos<sup>B</sup> facta probarentur. Receptis<sup>C</sup> Ecclesię sacramentis omnibus<sup>D</sup> triduo post alapam pridie nonas januarii vita functus est<sup>E</sup>, quadragesimo primo a citatione die, anno a Christi natali millesimo trecentesimo octogesimo septimo peractisque exequiis ad monasterium Populeti<sup>F</sup> cadaver portatum<sup>G</sup> est. Sexto et septuagesimo anno ante obiit eodem modo, citatus ad<sup>H</sup> divinum tribunal, apud Gienem rex Castellę Ferdinandus Quartus, quia<sup>I</sup> iussit (ut nonnulli<sup>J</sup> opinantur) injuste e rupe de Martos nuncupata<sup>K</sup> duos strenuos viros Beticenses<sup>L</sup> Caravajallos nuncupatos precipitasse<sup>M</sup>.

---

<sup>A</sup> |quę alapam dederat|

<sup>B</sup> /per se aut suos/

<sup>C</sup> §r-, *ut vid.*, *del.*

<sup>D</sup> triduo < triduum

<sup>E</sup> pridie nonas januarii vita functus est > vita functus est pridie nonas januarii *transp.*

<sup>F</sup> cop- *del.*

<sup>G</sup> portatum] |elatum|

<sup>H</sup> trib- *del.*

<sup>I</sup> mis-, *ut vid.*, *del.*

<sup>J</sup> fatentur *del.*

<sup>K</sup> nuncupata < nuncupate, *ut vid.*, *del.*

<sup>L</sup> Andaluzes *adn.*

<sup>M</sup> |precipitasse|

Vicesimi quarti regis Suprarbii et quindecimi Aragonum  
Valentieque<sup>A</sup> et Balearium<sup>B</sup> septimi, Corsicę ac  
Sardinie<sup>C</sup> quarti, Joannis Primi, cui Modesto<sup>D</sup> fuit  
cognomen

1. Inclitus vero Joannes rex in regnis patris sui<sup>E</sup> Petri magno et incredibili<sup>F</sup> populorum desiderio successit, non modo quia novercę manus evasit sed quia liberati sunt a potestate juvenis<sup>G</sup> femineę cujus nutu omnia gubernabantur. Quanvis enim senex, tamen<sup>H</sup> forme tantę pulcritudine usque adeo captus detinebatur ut vel in minimis illi cederet. Fuit autem<sup>I</sup> hic princeps usque adeo in omnibus moratus humanitatisque incredibilis ut Mo[fol. 149]desti nomen et Curialis sibi vendicaverit. Primum quod in arte militari fecit, ut<sup>J</sup> pater ejus in historia quam scriptam sua manu reliquit, fuit quod cum venissent Russinonem mille Gallorum equites, non ut bellum inferrent aut molestiam ullam sed quia, cum non mererent nihilque<sup>K</sup> habentes unde vitam transigerent, petebant sibi alimenta gratuito<sup>L</sup> prestari nonnullamque pecuniam, dicentes se milites esse, non obscuro loco natos, humanumque videri ut sibi egentibus saltem<sup>M</sup> victus prestaretur ; cumque populi eis respondissent quod eadem ratione humanitatis rogabant eos ne sibi molesti essent vellentque sibi indulgere, cum bellis oppressi omnem fere substantiam omnesque fortunas expendissent vixque quod reliquum erat sibi<sup>N</sup> ad necessaria sufficeret neque uxores ac liberos suos alere possent, hoc

---

<sup>A</sup> Pr-, ut vid., del.

<sup>B</sup> [Balearium]

<sup>C</sup> /ac Sardinie/

<sup>D</sup> Modesto] (*adn.* : el Cortes) [Urbano, Morigero, Morato]

<sup>E</sup> suis del.

<sup>F</sup> incredibili *exp.*

<sup>G</sup> /juvenis (*corr.* : juvenis)/

<sup>H</sup> se del.

<sup>I</sup> hic p- del.

<sup>J</sup> patex del.

<sup>K</sup> nihil/que/

<sup>L</sup> /gratuito/

<sup>M</sup> [saltem]

<sup>N</sup> /sibi/ < eis

responso gravati, equites advene<sup>A</sup> replicarunt eos dure se<sup>B</sup> habere. Non enim poterant ipsi vento vesci, quare iterum precabantur eos ut se juvare vellent et ac aliqua pecunia modica suę necessitati consulere. Alias enim eorum excusationem admitterent. Nam semper<sup>C</sup> eniterentur ne fame perirent in patria presertim omni comeatu redundante. Quod cum primum rex intellexit, jussit vocare primigenium deditque ei magnas militum copias precepitque ut confestim equitarent<sup>D</sup> advenasque illos a finibus expellerent. Primigenius autem haudquaquam moratus properavit<sup>E</sup> clamque Perpinianum ingressus est ; cumque advene illi oscitantes fere nihil suspicarentur, jussit equitare pernoctansque iter fecit et ante quam e somno excitarentur in cubilibus jacentes oppressit ; captosque ad unum omnes, secum captos ac vinctos duxit Perpinianum totumque<sup>F</sup> oppidum cum preda peragravit in diversaque ergastula, latumia ac diversos carceres divisit ; ad patremque rediit, quasi nihil<sup>G</sup> memoria et commendatione dignum fecisset. Fuit autem ea res<sup>H</sup> clarissimo regi quam multo gratissima quod<sup>I</sup> insperato et preter opinionem illud acciderat. Erat enim ab ineunte etate<sup>J</sup> hic primigenius tam mansueti animi mansuetęque mentis ut vix crederetur eum unquam in re militari manu promptum fore. Quam quidem ob rem fuit facinus illud preclarum, longe plus in eo commendatum quam si alius quisquam fecisset.

2. Defuncto igitur patre Barchinone protinus eo<sup>K</sup> se jussit lectica ferri. Non enim aliter, cum etiam tunc egrotaret, illuc se conferre poterat. Scivit autem nuntium mortis patris apud Stelricum. Doluit autem vehementer in mor[fol. 149<sup>v</sup>]te patris non affuisse. Voluisset enim eum<sup>L</sup> reconciliare sibi infensum ob amorem erga novercam plusquam decebat eximium cupissetque antequam ab hac luce migraret ejus osculari manus ejusque benedictionem suscipere, quod munus filiorum est<sup>M</sup> peculiare in morte<sup>N</sup> parentum, atque ut eundem<sup>O</sup>

---

<sup>A</sup> equites advene < advene equites *transp.* || respon- *del.*

<sup>B</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>C</sup> en- *del.* || labo- *del.*

<sup>D</sup> hostes *del.*

<sup>E</sup> inge- *del.*

<sup>F</sup> [captos ac vinctos] duxit [Perpinianum] totumque < captos duxit ac totum

<sup>G</sup> feci- *del.*

<sup>H</sup> principi s- *del.*

<sup>I</sup> /quam/ |multo| gratissima (*delevi* : maxime) quod < vehementer gratissima maxime quod

<sup>J</sup> h- *del.*

<sup>K</sup> /eo/

<sup>L</sup> sibi *del.*

<sup>M</sup> filiorum est < est filiorum *transp.*

<sup>N</sup> par- *del.*

<sup>O</sup> dece- *del.* || ab- *del.*

obeuntem sua presentia consolaretur. Verum mors patris<sup>A</sup> fere repentina odiumque novercæ, cui<sup>B</sup> privignum adesse molestum videbatur, impedimento fuere, ut<sup>C</sup> quod maxime desiderabat adimplere non potuerit. Cum primum autem Barchinonam, protinus exequiis patris defuncti operam dedit cumque eo etiam venisset noverca, non potuit iniquitatum antiquarum maleque tractationis maleque de se meritę feminę non recordari. Et licet longe fuisset constantius iram compescere, tamen temperare non potuit aut continere, quin confestim eam in carcerem conjici juberet. Quod plerisque strenuis militibus absurdum visum est. Quam turpitudinem ac iracundiam auxit Infans Martinus qui, ut vidit regem iratum, ejus appetitum vindictę secutus, ei morem gerens non contentus captione novercę jussit etiam capi familiarissimos quosque ejusdem novercę alumnos. De quorum singulorum gestis cepit inquirere et in acta referre in eorumque nonnullos capite animadversum ; et quia in his regi morem gessit in omnibusque nihil repugnans assensit, rex ei plurimum favit eique titulum ducis Montis albi concessit. De hac autem re sola fuit quam plurimum commendatus, quod sororis suę uterinę Elizabet nuncupatę defensionem curamque suscepit ac perinde tractavit eam ac si genuisset aggregavitque eam consortio<sup>D</sup> Joannę et<sup>E</sup> Yolantis filiarum suarum. Quarum natu minor fuit Neapolis regina.

3. His autem turbulentissimis tempestatibus lapsis, deposita iracundia, convertit se rex ad curiam suam eamque miro quodam ordine disposuit tantumque se honestis exercitiis dedit ut hastiludia<sup>F</sup> frequentarentur, venationes cotidie fierent, convivia<sup>G</sup> celebrarentur splendida et musicę mirabilis consonantia nunquam cessaret. Erat domus ejus regia nihil aliud quam modestia, sobrietas et morum honestas exterorumque, si quando convenirent, gratissima exceptio. Scatebat ejus curia comitibus, vicecomitibus strenuisque militibus. Erant autem in ejus regia tot delitie delectationumque diversa<sup>H</sup> genera honestaque exercitia ut singuli quique deligere possent quod quisque sibi mallet. Habebat autem aucupia, venationes, diversos canes, nisos, accipitres, herodios. Magnifico apparatu viteque cultu cum elegantia et copia<sup>I</sup> apprime delectabatur. Omnes usque ad cubiculariorum famulos purpura et bysso incedebant induti.

---

<sup>A</sup> |patris|

<sup>B</sup> illum ad- *del.*

<sup>C</sup> d- *del.*

<sup>D</sup> consortio] |contubernio|

<sup>E</sup> Ys- *del.*

<sup>F</sup> hastiludia] |hastarum lusus|

<sup>G</sup> convivia] |epula|

<sup>H</sup> |diversa|

<sup>I</sup> /et copia/ < de-



Miro etiam ornamento sternerantur non modo equi et mulę verum etiam iumenta [fol. 150] et reliqua veterana<sup>A</sup>. Quibusque autem diebus festis, volebat ut tam<sup>B</sup> aucupes quam venatores cum venaticis canibus et rapacibus avibus<sup>C</sup> presertim mutatis pennis sese<sup>D</sup> coram eo ornati sisterent<sup>E</sup>. Omnia exquirere scrutarique usque ad minima volebat. Commendabat optime curata. Ornatissimis quibusque atque comptissimis incredibiliter favebat. Alteros vero incomptos et sordidos quibusdam urbanis salibus et dicacitate quadam arguebat ita ut domestici ejus omnes inter se<sup>F</sup> contenderent quomodo alius alium ornatu splendore mundiciaque superaret. Musica ejus omnium regum sui temporis musicas superavit et antecelluit. Ter saltem in<sup>G</sup> die musicam audiebat<sup>H</sup> : mane, meridie ac noctu. Nullum sinebat diem preterire, nisi veneris<sup>I</sup>, quin tripudia, coree ac saltationes per generosas puellas et nobiles adolescentes<sup>J</sup> fierent. Habebat<sup>K</sup> diversa equorum genera eorumque preciosa ornamenta. Delectabatur equis pili diversorum et rarorum colorum. Delectabatur<sup>L</sup> habere sellas, frena<sup>M</sup>, habenas et retinacula et calcaria<sup>N</sup> diverso et inusitato modo<sup>O</sup> fabrefacta. Habebat preterea armamentaria diversis telis et armorum generibus refercta<sup>P</sup>. Habebat autem plerosque in quocunque armorum genere exercitatos viros ac de minutissimis quibusque militaris artis rebus sciebat reddere rationem. Nemo eum adire audebat nisi amictu composito, magnifico et ornato. Quocunque se familiares ac domestici ejus<sup>Q</sup> conferebant, magnifici, ornati, compti existimabantur aliosque omni apparatu viteque cultu antecellebant. Musicos, cantores, citharedos, choraules et cetera id<sup>R</sup> genus undique conquirebat offerebatque eis ac largiebatur maxima stipendia. Regina autem uxor ejus, filia ducis de<sup>S</sup> Bar, venustissima omnium sui

---

<sup>A</sup> veterana] |vecturina|

<sup>B</sup> caup- del.

<sup>C</sup> cum |venaticis| canibus et /rapacibus/ avibus < cum canibus et (del. : rapacibus) venaticis avibus

<sup>D</sup> se/se/ || ap- del.

<sup>E</sup> ornati sisterent < sisterent ornati *transp.*

<sup>F</sup> /inter se/

<sup>G</sup> /in/

<sup>H</sup> musicam audiebat < audiebat musicam *transp.*

<sup>I</sup> |(del. : preter die) nisi veneris|

<sup>J</sup> |et nobiles adolescentes| || non del.

<sup>K</sup> Habe/ba/t

<sup>L</sup> §Gaudebatque del.

<sup>M</sup> r- del.

<sup>N</sup> |et calcaria| add.

<sup>O</sup> fra- del.

<sup>P</sup> refer/c/ta

<sup>Q</sup> se del.

<sup>R</sup> /id/

<sup>S</sup> /de/

temporis feminarum<sup>A</sup>, morum sanctissimorum magneque auctoritatis<sup>B</sup> erat et sicut rex vehementer delectabatur et gaudebat clarissimorum ac strenuorum virorum consortio, ita regina gravissimarum ac pudicissimarum feminarum conversatione ac strenuarum matrumfamilias<sup>C</sup> societate gaudebat. Que tanta erant venustate ac pudicitia<sup>D</sup> decorate ut<sup>E</sup> vehementer<sup>F</sup> dubitares utram<sup>G</sup> in eis magis laudare deberes. Tanta erat in eis gracilitas tantusque lepos inerat ut mirum in modum exteri cum ad regiam accederent amore caperentur. Tandem per omnes fere curias regias hujus regis fama volitabat omnesque exteri nihil habebant in ore nisi famam hujus nobilis curie.

4. Tres autem hic rex uxores duxit. Primam quidem filiam comitis Arminiaci, ex qua sustulit unam solam filiam, Infantem Joannam, que comiti Foxensi postea nupsit, Mattheo nuncupato. Secundam vero regis<sup>H</sup> Gallie filiam, que tam venusta fuit ut hic rex peregre profectus fuerit usque ad Besesium in Gallia ut eam videret, verum [fol. 150<sup>v</sup>] ante quam cum eo contraheret matrimonium, in itinere de medio sublata est, quam Castellę et Aragonum regna ad cecitatem pene deflevere. Tertio autem<sup>I</sup> loco rex celebs Yolantem de Bar uxorem duxit, regis Gallie sororis filiam<sup>J</sup>, ex qua Infantem Yolantem<sup>K</sup> sustulit, que Neapolis fuit regina, uxor quidem Ludovici regis.

5. Ea tempestate inter Aragonum regem et Armeniaci comitem sunt orte discordie cumque comes affectum se<sup>L</sup> injuria existimaret, qui tum potentissimus ac ditissimus habebatur habebatur cuique rex Gallie plurimum favebat, ingressus est cum decem et octo mille equitibus Russinonem. Quibus rex hic Joannes cum quattuor mille duntaxat occurrere voluit<sup>M</sup> multisque peditibus voluissetque cum eis pugnare nisi duces quos premiserat hanc bellandi cupiditatem ei<sup>N</sup> preripuissent. Qui ante quam eos<sup>O</sup> rex consequeretur bis cum eis tam acriter pugnarunt ut eos fuderint ac superarint. Strenuus autem vir inter ceteros Bernardus de

---

<sup>A</sup> erat *del.*

<sup>B</sup> era- *del.*

<sup>C</sup> co- *del.*

<sup>D</sup> /ac pudicitia/

<sup>E</sup> potissi- *del.*

<sup>F</sup> [vehementer] < procul dubio

<sup>G</sup> [utram] < quid

<sup>H</sup> Franco- *del.*

<sup>I</sup> [autem]

<sup>J</sup> sororis filiam < **ex** sorore nep-

<sup>K</sup> Infantem Yolantem < Yolantem Infantem *transp.*

<sup>L</sup> affectum /se/ < se affectum

<sup>M</sup> /occurrere/ < se op-

<sup>N</sup> non *delevi*

<sup>O</sup> /eos/ < se

Capraria, semel factus obuius octo ducibus eorum, usque adeo in eos furibundus impetum fecit ut omnes fuderit atque fugarit cepitque ex eis saltem quadringentos. Raymundus autem de Bages obiavit cuidam duci cui Mastino erat nomen<sup>A</sup>, quem etiam fudit ac superavit gentemque ei omnem<sup>B</sup> abstulit. Ducem etiam copiarum ejus secum captivum duxit quidam vir strenuus Catalanus cui Berengario de Villamarin nomen erat. Sicque decrecentes<sup>C</sup> minuentesque in dies vires, fugati sunt et a regnis expulsi et in Galliam usque persecuti et ibi<sup>D</sup> inclusi.

6. Tantis autem periculis ac laboribus defuncto rege<sup>E</sup> alia est in regnis ejus novitas orta. Erant tunc tam in Valentia quam Catalonia innumeri judei. Qui cum plerunque fenerent et nullum questum turpem putent gravissimasque extorsiones pro mutuis contra christianos exerceant Deoque ac hominibus cum quibus conversantur infesti sint, in tantum odium gentium devenere eoque redacti sunt ut apud Valentiam, ubi tumultus cepit ac seditio, populus in eos inneheret ac tanto furore sevirerit ut facti obviam eis per vias cogerent eos aut baptisma sacrum suscipere aut occumbere<sup>F</sup>. Et si renuebant, statim eos trucidabant ac praedę fortunas eorum<sup>G</sup> omnes male partas ponebant. Tantundem accidit Barchinonę atque Ilerdę atque inde evenit ut in memoratis civitatibus multi in pristina<sup>H</sup> cecitate obdurati remanserint. Raro enim qui coactus baptisma suscipit potest in christiana religione recte vivere. In regno autem Aragonum, quia sponte christiani effecti sunt, non fuere sic illa macula respersi. Verum rex contra eos qui sediciosi fuere precoessit, et maxime con[fol. 151]tra Barchinonenses et Ilerdenses. Valentini enim, culpa sua cognita, quecunque predati fuerant restituerunt omniaque ita in pristinum statum ab eis reddita sunt ut vix rex causam eos puniendi ullam invenerit, quanquam non destiterit in tales sediciosos ut quisque maxime excessit animadvertere, indicens eis pecuniarias mulctas. Eadem sedicio in eandem gentem fuisset Cesaraugustę idemque tumultus nisi<sup>I</sup> rex presto fuisset. Cujus presentia populum furentem detinuit, qui pernicioso exemplo<sup>J</sup> aliorum populorum idem fuisset facturos.

---

<sup>A</sup> s- del.

<sup>B</sup> ei omnem < omnem ei *transp.*

<sup>C</sup> decrecen/tes/ < descrescendo

<sup>D</sup> /ibi/

<sup>E</sup> §C- del. || [Tantis autem periculis ac laboribus] defuncto rege < Defuncto autem rege

<sup>F</sup> |aut occumbere (*prop.* : morti)|

<sup>G</sup> /eorum/

<sup>H</sup> cu- del.

<sup>I</sup> rex del. (*maxima littera oblita*)

<sup>J</sup> pernicioso exemplo < exemplo pernicioso *transp.*

7. Eadem tempestate hic rex precibus fratris<sup>A</sup> sui Infantis Martini collocavit in matrimonium filio ejusdem Infantis Martino excellentem Infantem Sicilię Mariam nuncupatam, filiam unicam regis Sicilię Federici Tertii. Quem etiam titulo regis Sicilię decoravit. Ultra jus enim quod ex patre sibi vendicabat fuit etiam ei facta concessio illius regni a summo pontifice Gregorio Septimo, secundum chronicam regis Petri<sup>B</sup>. Tuncque Infans memoratus et ejus filius magno cum<sup>C</sup> exercitu et strenuis ac generosis militibus<sup>D</sup> in Siciliam peregre<sup>E</sup> profecti sunt in eaque preclara gessit que suo loco elegantius et<sup>F</sup> copiosus scribemus.

8. Quiddam autem memorabile hic rex<sup>G</sup> fecit. Jussit enim festum Conceptionis Virginis per omnia regna sua sine scrupulo coli. Quam quidem ob<sup>H</sup> rem invitus facio vt mortem eius scribam. Verum historiam aut annalia agressum oportet mortes principum potissimum scribere, etiam si alia infelicia<sup>I</sup> pretereantur silentio, maxime quod descriptiones mortium ominosarum et infelicium magnorum principum solent alios tardiores facere ne se temere et inconsiderate periculis credant et in venationibus aut aucupationibus eant, insectantes avem<sup>J</sup>, feram sive quadrupedem per precipitia et loca lubrica atque prerupta, et ne curent equis pernicious nimium habenas laxare levisque oblectamenti degustatione, dum feram hasta premere conantur, offencicula<sup>K</sup> imminencia non considerare ac<sup>L</sup> manifesta pericula (quibus se infimus quisque venator<sup>M</sup> non crederet) sponte subire. Debent enim reges ac principes, e quorum vita salus rei publicae regnorum pendet, nimium sibi indulgere. Quis enim considerare queat quantam jacturam in regno Judeę regis Salomonis mors fecerit? Quo mortuo protinus decem partes ditionis illius periire. Si tantum ergo proderat vita illius et quidem<sup>N</sup> idolatrę, quid credendum est eum facturum<sup>O</sup> fuisse si religiose ut David pater suus vixisset? [fol. 151<sup>v</sup>] Nulla vi auri ęstimari potest regis juste gubernantis beneficium eamque ob rem sacerdotes omnes peculiariter in canone rogant pro regibus propriis prospiciant igitur

---

<sup>A</sup> m-, ut vid., del.

<sup>B</sup> secundum chronicam regis Petri] [ut rex Petrus in sua chronica scribit]

<sup>C</sup> cum *ins.*

<sup>D</sup> |et strenuis /ac generosis/ militibus|

<sup>E</sup> /peregre/

<sup>F</sup> /elegantius et/

<sup>G</sup> gessit *del.*

<sup>H</sup> /ob/

<sup>I</sup> /infelicia/

<sup>J</sup> aut *del.* || qu- *del.*

<sup>K</sup> pri- *del.*

<sup>L</sup> p- *del.*

<sup>M</sup> infimus /quisque venator/ < rusticus infimus

<sup>N</sup> |et quidem|

<sup>O</sup> facturum] /futurum/

sibi. Prospiciant reges et consulant, cum Christi Ecclesia in orationibus suis tantopere commendatos habeat. Non<sup>A</sup> imitentur hunc regem qui flagrans desiderio in venatione videndi quandam lupam occidere oblitus sui se periculo credidit. Cum enim in silva de<sup>B</sup> Foxa vocata, prope<sup>C</sup> locum Borrioles nuncupatum, equo pernici insideret ut primus cuicumque animali invento presto esset<sup>D</sup>, cum venatores occurrissent lupę cuidam<sup>E</sup> elevassentque vocem omnes, credens<sup>F</sup> rex aprum<sup>G</sup> aut cervum annosum esse, adactis equo calcaribus habenisque laxis, nihil considerans qua equus pedes poneret<sup>H</sup> offendiculaque et caveas contemnens, dum equus quasi desultorius vento quocunque velocior impetu quodam curreret, ad saxum quoddam in cavea positum pedes offendens, cecidit tanto pondere ut sessor rex protinus animam egerit. Eodem casu occubuit rex Gallię Philippus. Qui ad aprum quendam equus offensus sessorem excussit<sup>I</sup>, qui statim periit. Ita etiam periit in venatione rex Anglię, ita etiam rex Hierosolymę<sup>J</sup> cui Fulconi fuit nomen, leporem insequens, sic etiam rex Favilla, filius Infantis Pelagii, cum pugnaret cum urso quodam ; ita etiam obiit diem rex<sup>K</sup> Castelle Joannes primus apud Alcalam de Henariis, sic etiam nostris temporibus<sup>L</sup> Lusitanię princeps. Accidit autem infelix mors hujus regis anno a Christi natali millesimo trecentesimo nonagesimo sexto mense maio. Quo tempore, quia omnia virere incipiunt frondentque silve ovationesque et saltationes fiunt, non ita prudenter agunt homines que agenda sunt ut<sup>M</sup> aliis anni temporibus. Regnavit autem annos novem et menses quattuor fuitque Barchinonę in ecclesia katedrali regio more sepultus (illincque Populetum translatus), absente fratre ejus Martino qui expugnationi Sicilię insulę tunc vacabat. Tam intestinum autem dolorem vicecomes de Roda, regis camarlengus, de morte ac genere mortis<sup>N</sup> hujus principis sensit quod<sup>O</sup>, ut sciret quo statu anima domini sui esset, agressus est peregre transire<sup>P</sup> in Hiberniam et sancti Patricii purgatorium, cujus aditus

---

<sup>A</sup> §Non fa- *del.* || §Co- *del.*

<sup>B</sup> /de/

<sup>C</sup> locu- *del.*

<sup>D</sup> |ut primus cuicumque animali invento presto esset|

<sup>E</sup> m\*- *del.*

<sup>F</sup> /credens/ < cum

<sup>G</sup> esse *del.*

<sup>H</sup> /pedes ponerte/ < curreret

<sup>I</sup> et per *del.* || sessor *del.* || et *del.*

<sup>J</sup> Hierosolymę] |Hierosulimorum|

<sup>K</sup> Joan- *del.*

<sup>L</sup> nostris temporibus] /his diebus/

<sup>M</sup> ut\* *del.*

<sup>N</sup> |ac genere mortis|

<sup>O</sup> ut ut, *ut vid.*, *del.*

<sup>P</sup> transire] /proficisci/

atque os<sup>A</sup> ibi esse perhibetur, ingredi. In quo tot mirabilia ac stupenda vidit de futurę vitę statu, ut de ea re librum scripserit. Ubi asseverat se vidisse hunc regem incredibilibus cruciari penis, verum **[fol. 152]** non perpetuis, cum in purgatorio cruciaretur. O inauditam Aragonensium fidelitatem que non contenta his rebus caducis usque ad perennem penetrat vitam.

---

<sup>A</sup> os] [janua]

Regis Suprarbii vicesimi quinti, sexdecimi vero Aragonum, octavi autem Valentie et utriusque Balearis quintique Corsice ac Sardinie, secundi vero Sicilie, Martini Primi<sup>A</sup>, cui Humano fuit cognomen

1. Cum primum Martinus, rex Joannis memorati frater, sceptrum regnorum suscepit, protinus a reverendo patre ac magistro qui postea inter divos repositus est, Vincentio Ferrario, ad eum allate sunt littere. Quibus admonebat eum ut<sup>B</sup> reminisceretur frequenter mortium patris fratrisque sui et diligenter Dei judicia secum revolveret, qui peccata publica solet plerunque punire publice ; animadverteretque patrem suum ante citationis terminum ante Dei tribunal stetisse, propterea quod ecclesie Terraconis patrimonium usurpare conatus est nec fuit satis alapa Teclę Virginis et Martyris fuisse percussus ; meminissetque etiam fratrem suum Joannem, quia non evestigio satisfecerat quod pater testamento jusserat<sup>C</sup>, equo lapsum ante<sup>D</sup> animam egisse quam quisquam eorum qui in venatione presto erant ei succurrere potuerit. Quapropter admonebat eum ut protinus Terraconis ecclesie Divę Teclę templo cumulate cuncta restitueret, alioqui sciret longe infeliciora tristioraque<sup>E</sup> eum manere quam patri aut fratri accidissent. Rex autem, quem familie sue et tam necessariorum pericula<sup>F</sup> cautioem reddiderant, timens sibi atque prospiciens, diligenter<sup>G</sup> doctissimorum ac religiosissimorum virorum consilio que divus pater Vincentius admonuerat exequi<sup>H</sup> curavit, licet cum frater Joannes decessit ipse abesset, oppugnationi Sicilie<sup>I</sup> intentus. Ad eum enim<sup>J</sup> expugnatio illius insule ex linea regum Aragonum<sup>K</sup> peculiariter pertinere videbatur. Rex enim<sup>L</sup> Petrus pater suus

---

<sup>A</sup> q-, ut vid., del.

<sup>B</sup> me- del.

<sup>C</sup> |quia non /evestigio/ (corr. : cito) (del. : e-) satisfecerat quod pater testamento jusserat|

<sup>D</sup> vi- del.

<sup>E</sup> /infeliciora/ tristiora/que/

<sup>F</sup> |pericula|

<sup>G</sup> consiliorum del.

<sup>H</sup> /exequi/

<sup>I</sup> insule del.

<sup>J</sup> /enim/

<sup>K</sup> |ex linea regum Aragonum|

<sup>L</sup> pat- del.

totum jus quod habere in illa insula pretendebat ei cesserat. Accedebat etiam<sup>A</sup> eo quod regina mater ejus Sicula, regis Federici Junioris filia, aliquid juris ea in re sibi<sup>B</sup> vendicabat.

2. Fuit autem hic rex<sup>C</sup> Martinus Humanus nuncupatus eo quod fuit tam mitis mansuetique animi<sup>D</sup> tamque optime mentis ut ab infimis quibusque subditis amaretur. Ad eum quisque cum quid grave accidebat accurrebat. Potius experiebantur eum<sup>E</sup> patrem ac benefactorem quam<sup>F</sup> regem aut dominum. Cujus<sup>G</sup> devotionis ac religionis fuit : [fol. 152<sup>v</sup>] tres integras missas audiebat cotidie officiumque divinum et horas canonicas ut sacerdos quicumque sine intermissione<sup>H</sup> dicebat studebatque et gaudebat ornamenta ecclesiastica sumptuosa habere ; habebat privatum sacellum suum viatorium tantis tamque preciosas gemmis lapillisque ornatum ut pontificis summi potius quam regis videretur ; volebat autem ut qui in rebus divinis ministrarent tanta honestate, integritate et castitate pollerent ut parum a reclusis religiosis distare viderentur.

3. Defuncto autem fratre suo Joanne, sine mora archiepiscopus Terraconis et strenuus vir Bernardus Galcerandus Pinosius cum consensu et decreto quinquevirorum<sup>I</sup> Barchinonensium<sup>J</sup> deduxerunt<sup>K</sup> ad regiam Barchinonę frequentibus matribus familias clarissimisque matronis dominam duce<sup>L</sup> Montis albi, uxorem Infantis Martini, qui aberat in Sicilia, eamque in reginam erexerunt Aragonum eique obedientiam solitam prestitere. Licet autem hoc nonnullis displicuerit (voluissent enim alii captationis hujus benivolentię fuisse participes), tamen ii<sup>M</sup> qui hoc aggressi<sup>N</sup> sunt erant viri tam graves tantique consilii habebantque tantum in regnis auctoritatis ut eis nemo ausus fuerit contradicere. Verum principatus Catalonię proceres novum quiddam agressi sunt. Nam cum moleste ferrent que regii consilarii contra regni privilegia fecissent et regem ipsum impulissent facere, decrevere, ut ea res ceteris deinceps etiam regibus<sup>O</sup> in exemplum cederet<sup>A</sup>, ut in vincula conjicerentur et diligenter custodirentur

<sup>A</sup> /etiam/

<sup>B</sup> ea in re sibi < sibi ea in re *transp.*

<sup>C</sup> rex] |princeps serenissimus|

<sup>D</sup> animi < anime

<sup>E</sup> /eum/

<sup>F</sup> d-, *ut vid.*, *del.*

<sup>G</sup> §Fuit ta- *del.*

<sup>H</sup> |sine intermissione|

<sup>I</sup> quinquevirorum] (*adn.* : de los consejeros) |consulum|

<sup>J</sup> addu- *del.*

<sup>K</sup> deduxerunt] |adduxerunt|

<sup>L</sup> duquessa *adn.*

<sup>M</sup> hii *del.*

<sup>N</sup> a/g/gressi

<sup>O</sup> |etiam regibus|



usque ad regis adventum. Quibus captis miserunt in Siciliam elegantem et copiosam legationem ad regem, de morte Joannis fratris<sup>B</sup> eum certiozem facientes eumque obsecrantes ut vellet ad scepra et gubernacula regnorum suscipienda<sup>C</sup> protinus se conferre. Fuere autem missi legati Ugo de Lupiano episcopus Dertusensis<sup>D</sup>, Joannes Raymundus<sup>E</sup> Folquer comes Cardonę aliique prelati et milites regnorum. Cum<sup>F</sup> primum autem in Siciliam appulerunt, osculatis manibus regis narraverunt ei obitus fratris triste nuntium. Rex autem respondit se ut eis gratificaretur ac utilitati regnorum consuleret protinus iturum, modo prius insulam Siciliam non [fol. 153] nihil pacatam dimitteret. Celebravit autem prius nuptias Infantis filii sui cum Infante primogenita Sicilię, qui erant illius insule veri domini; discessitque e Messana idibus decembris anno a Christi natali millesimo trecentesimo nonagesimo sexto; transiitque Avinione; illicque perstitit usque ad finem aprilis anni sequentis tractando negocia insule<sup>G</sup> Sicilię cum Petro de Luna vocato vulgo papa Benedicto Tredecimo; optinuitque ab eo ad majorem cumulum etiam regni Sicilię titulum, licet que prefatus Benedictus faciebat, quia alter cum eo de summo pontificatu contendebant, postea irrita nuntiata fuerint. Postquam autem Barchinonam pervenit, evestigio e carceribus liberari jussit consiliarios omnes regis Joannis fratris sui a clementiaque regnandi modum inchoare voluit. Quę liberatio a vinculis tanto fuit<sup>H</sup> gratior habita quanto rei<sup>I</sup> sibi persuaserant in<sup>J</sup> se cum primu[m]<sup>K</sup> rex advenisset capitaliter animadvertendum fore. Rex autem ediverso magis in conservandis quam in condemnandis civibus animum posuerat. Illinc autem discedens in Aragonum regnum perrexit citavitque proceres ad generalem curiam Cesaraugustę celebrandam. Qua peracta fuit unctus et coronatus in<sup>L</sup> sede Cesaraugustana, magna procerum ac heroum regnorum omnium stipante caterva.

4. Ea tempestate, nuntius allatus est<sup>M</sup> regem Martinum hunc ex regina Maria uxore sua habuisse<sup>A</sup> clarissimum et formosum Infantem Petrum nuncupatum. Recuperavitque multo

---

<sup>A</sup> decrevere *del.*

<sup>B</sup> s- *del.*

<sup>C</sup> suscipienda < suscipiende

<sup>D</sup> s- aut f- *del.*

<sup>E</sup> For- *del.*

<sup>F</sup> Cumque *del.*

<sup>G</sup> /insule/

<sup>H</sup> magis *del.*

<sup>I</sup> cr- *del.*

<sup>J</sup> [non leg.] *del.*

<sup>K</sup> primum (*correxi* : primus)

<sup>L</sup> ecclesia *del.*

<sup>M</sup> /est/

labore totum Siciliae regnum, cuius magna pars ab eo defecerat. Verum rex cum iis militibus qui eo transfretarunt eos perdomuit et ad jugum redegit. Postea vero<sup>B</sup> non<sup>C</sup> multo tempore tristis allatus est nuntius<sup>D</sup> illustrem Infantem<sup>E</sup> ab hac luce migrasse mense novembri anno millesimo<sup>F</sup> trecentesimo nonagesimo nono<sup>G</sup>. Quem populi usque ad cecitatem pene deflevit. Fuit autem longe etiam lamentabilius quod mater non multo post vitam finivit. Sola autem haec consolatio reliqua fuit, quod regina haec prudenter condendi testamentum<sup>H</sup> spacium non parvum habuit, in quo virum suum<sup>I</sup> pure<sup>J</sup> regni Siciliae<sup>K</sup> heredem instituit, sumptisque sacramentis omnibus animam egit anno a Christi natali millesimo quadringentesimo. Sicque remansit hic rex Siciliae insulae dominus diversis juribus, primo quidem ex testamento regis Frederici Primi, cui jura [fol. 153<sup>v</sup>] sua renunciavit Karolus de Vallois<sup>L</sup> regis Galliae frater, quam renuntiationem summus pontifex confirmavit.

5. Eodem anno hic rex misit Yolantem filiam fratris sui<sup>M</sup> ad regem Neapolitanum Ludovicum, cum quo<sup>N</sup> eam desponsaverat pater. Que fuit comitata a comite Pratensi aliisque heroibus et strenuis militibus. Ea<sup>O</sup> tempestate, rex Martinus Junior<sup>P</sup> ex nobilibus ac<sup>Q</sup> clarissimis feminis solutis duos sustulit naturales<sup>R</sup> filios : unum<sup>S</sup> quidem Federicum, feminam vero Yolantem. Postea vero rex pater ejus, cum<sup>T</sup> flagraret desiderio<sup>U</sup> habendi nepotum<sup>V</sup> legitimam<sup>W</sup> sobolem, accessit Pompelonem et ibi cum rege Karolo convenit ut quam vellet ex filiabus suis filio ejus<sup>X</sup> collocaret in matrimonium. Rebusque compositis, jussit Karolus

---

<sup>A</sup> habuisse] /sustulisse/

<sup>B</sup> nun- *del.*

<sup>C</sup> diu *del.*

<sup>D</sup> /tristis/ allatus est nuntius < nuntius allatus est

<sup>E</sup> Infantem < *Infans*, *ut vid.* || *de- del.*

<sup>F</sup> |millesimo|

<sup>G</sup> trecentesimo (*del.*: quad-) nonagesimo nono] /AL. undequadringentesimo|

<sup>H</sup> no- *del.*

<sup>I</sup> /suum/

<sup>J</sup> reliq- *del.*

<sup>K</sup> /Siciliae/

<sup>L</sup> Vallois < Vallois

<sup>M</sup> sui *delevi*

<sup>N</sup> cum quo] /AL. cui/

<sup>O</sup> §H- *del.*

<sup>P</sup> rex /Martinus Junior/ < hic rex

<sup>Q</sup> ac] /et/

<sup>R</sup> /naturales/

<sup>S</sup> unum] /masculum/

<sup>T</sup> fr- *del.*

<sup>U</sup> ut *del.* || ut *del.*

<sup>V</sup> /nepotum/

<sup>W</sup> sobolem *del.*

<sup>X</sup> suo] /ejus/

memoratus rex Navarrę ornare filias suas, majorem natu presertim. Illam enim cupiebat pater<sup>A</sup> (cum filiis<sup>B</sup> masculis orbatus esset) ut esset Sicilie<sup>C</sup> regina simulque etiam Cantabrię. Verum rex Martinus, ubi vidit omnes ornatas, non curato geniturę ordine, formosissimam elegit Blancam nuncupatam, quę fuit ei concessa, eamque magno cum triumpho in Aragonum regnum duxit<sup>D</sup>; illincque in Siciliam, multis strenuis militibus ac generosis heroibus comitatam, cum quinque triremibus, misit<sup>E</sup> ibique celebrate sunt splendidissime nuptie quodam die<sup>F</sup> Mercurii quarto kalendas decembris anno a Christi natali millesimo quadringentesimo secundo. Pauloque<sup>G</sup> post<sup>H</sup> sustulit filium Martinum<sup>I</sup> item nuncupatum. Qui<sup>J</sup> nondum anniculus<sup>K</sup> obiit<sup>L</sup> nonibus<sup>M</sup> quintilis anno millesimo quadringentesimo tertio. Karolus autem rex Navarrę, postquam<sup>N</sup> vidit filiam minorem natu reginam Sicilię, voluit eam etiam Navarrę fore jussitque eam<sup>O</sup> jurejurando a populis post obitum suum in reginam accipi. Anno autem a Redemptoris natali millesimo, matrimonio collocavit Martinus rex Elizabeth sororem suam Jacobo Urgelli comiti. Eodem etiam anno, obiit diem Sibilla Fortiana regis Petri quarti ultima uxor fuitque Barchinonę in Fratrum Minorum monasterio sepulta.

6. Postea vero rex Sicilię, ut pote ardens et magnanimus princeps, cupiens famam suam extendere<sup>P</sup>, aggressus est Sardiniam expugnare<sup>Q</sup>. Maxima enim ex parte ab Aragonum domo regia defecerat. Quam quidem ad rem peragendam, poposcit patrem ut sibi auxiliaretur. Quod rex pater<sup>R</sup> grato animo concessit. Sciebat enim prestantiam filii et cupiebat eum extolli maximis rebus in re militari gestis. Jussit igitur ingentem classem armari in eademmet urbe Barchinona, in quam strenui proceres, heroes et milites conscenderunt. Qui preclara in ea insula fecerunt facinora. Cum autem rex cum classe sua [fol. 154] appulit, Sardi usque ad XVI

---

<sup>A</sup> ut esset *del.*

<sup>B</sup> /filiis/

<sup>C</sup> Sicilie < Sicilia

<sup>D</sup> po- *del.*

<sup>E</sup> in Siciliam *delevi*

<sup>F</sup> quodam die < die quodam *transp.*

<sup>G</sup> Pauloque *del.*

<sup>H</sup> ex e- *del.*

<sup>I</sup> Martinum < Martino, *ut vid.*

<sup>J</sup> u- *del.*

<sup>K</sup> nondum anniculus] |ultra menses novem non vixit|

<sup>L</sup> obiitq, *ut vid., del.*

<sup>M</sup> |nonibus| < septimo idas

<sup>N</sup> /postquam/ < cum

<sup>O</sup> jurari in regn- *del.*

<sup>P</sup> extendere] |propagare|

<sup>Q</sup> expugnare] |oppugnare|

<sup>R</sup> lib- *del.*

milia numero<sup>A</sup> congregarunt se cum duce suo vicecomite Narbonę positisque ordine aciebus, bellum initum est tanto utrinque animorum conatu ut multas horas dubia victoria fuerit multique<sup>B</sup> ex una et altera parte vulnerati et cesi. Vicit tamen postremo inclita Aragonum domus. Perempta sunt Sardorum septem milia, Aragonensium autem non multi. Fuit<sup>C</sup> hec parta victoria anno a Christi nativitate millesimo quadringentesimo nono, pridie kalendas quintiles, ante villam Sanctum Lurium nuncupatam. Nec<sup>D</sup> omittendum quod mari preclare gestum est. Venerant enim Januensium<sup>E</sup> triremes quattuor armate in Sardorum auxilium facteque sunt obvie septem quas rex Martinus secum duxerat et utrinque ferocissime bellatum<sup>F</sup>. Cesi hinc et illinc multi. Tandem Aragonenses suo more superiores fuere triremesque Januensium captas secum<sup>G</sup> ad castrum Callaris duxerunt. Eodem autem<sup>H</sup> ipso die partę victorię oppugnarunt Aragonenses villam Sanctum Lurium quam expugnatam predę posuerunt. Reversum autem regem cum maximo triumpho ad castrum Callaris, corripuit febris. Est enim terra illa pestilens. Que tantum invalvit ut eum perimeret. O sortem iniquam humani generis, quod videmus interdum<sup>I</sup> prolem regiam, etate florente et cum maxime regnorum rei publice utilis esse potest, de medio sublatam ! Ob cujus mortem incredibilem regna omnia fecere jacturam. Remansit uxor venustissima vidua, tam clarissimo principe orbata ut nemo historiam scribens a lacrimis abstinere possit. Omitto patrem hunc Martinum ejusque orbitatem<sup>J</sup> qui<sup>K</sup>, naturę ordine turbato<sup>L</sup>, regni Sicilię filii testamento scriptus est heres ; Federicum autem filium naturalem comitem de Luna fecit sicque rebus omnibus dispositis receptisque sacramentis Ecclesię, obiit diem octavo Kalendas Sextilis anno a natali Jesu domini nostri millesimo quadringentesimo nono. Nuntium autem hunc, ut pote acerbissimum, nemo regi dicere ausus est preter divum Vincentium Ferrarium. Qui secum deferens imaginem Christi<sup>M</sup> crucifixi sedavit intestinum regis dolorem.

---

<sup>A</sup> /usque ad XVI milia numero/

<sup>B</sup> ut- *del.*

<sup>C</sup> a *del.*

<sup>D</sup> est *del.*

<sup>E</sup> |Januensium|

<sup>F</sup> /et/ utrinque ferocissime bellatum < bellatumque utrinque ferocissime

<sup>G</sup> aspo- *del.* || duxerunt *del.*

<sup>H</sup> /autem/

<sup>I</sup> /interdum/

<sup>J</sup> |ejusque orbitatem|

<sup>K</sup> contra o- *del.*

<sup>L</sup> in *del.*

<sup>M</sup> cruf- *del.*

7. Videntes autem regni heroes se destitutos successore, supplicarunt huic<sup>A</sup> principi ut non differret uxorem ducere. Quod rex senex recusavit plurimum. Verum postremo ei persuasum est quesiveruntque<sup>B</sup> ei (more servorum David regis atque prophetę adducentium Abisag Sunamitem<sup>C</sup>) adolescentulam quandam<sup>D</sup> virginem, Margaritam nomine, filiam fratris comitis Pratarum, quam duxit uxorem ; et quanto illa etate floridior et forma prestantior, tanto ejus regis fuit [fol. 154<sup>v</sup>] vita brevior. Longe profecto consultius fecisset si in monasterio cartusiensium Vallis Christi, quod ipse fundaverat, se reclusisset aut Populeti, in eo habitaculo regio quod sibi edificabat ut ibi Deo famulans senectutem et vitam finisset, quam cum adolescentula, hominem senem, minus proportionatas nuptias celebrare<sup>E</sup>. Sciant igitur et discant prius gubernare se ipsos aliis imperaturi dentque et concedant etati et tempori quod etas tempusque requirunt. Obiit autem hic rex clarissimus pridie kalendas junii anno millesimo quadringentesimo decimo et apud Populetum sepultus.

---

<sup>A</sup> /huic/

<sup>B</sup> /Quesiverunt/que < Adduxeruntque

<sup>C</sup> |more servorum David regis atque prophetę adducentium Abisag Sunamitem|

<sup>D</sup> /quandam/

<sup>E</sup> hominem senem, minus proportionatas nuptias celebrare < celebrare, hominem senem, minus proportionatas nuptias *transp.*

XXVI regis<sup>A</sup> Suprarbii XVIIque Aragonum VIIIque  
 Valencię et utriusque Balearis VIque Corsicę ac Sardinie  
 tertiique Sicilie (primus enim fuit rex Petrus  
 cognomento Magnus), Ferdinandi primi, cui Honesto  
 fuit cognomen

1. Truncata linea regum Aragonum, masculorum inquam, habuerunt Aragonenses refugium orbati rege ad femineum stemma. Verum erant circa eandem rem tot competitores ut magnę mentis opus esset inter tot contententes tamque strenuos et clarissimos proferre sententiam. In hoc autem maxime patuit Aragonensum prudentia et reliquorum<sup>B</sup> regnorum, quod diu dum ageretur de regis electione essentque diversi competitores nulla seditio orta est aut conjuratio. Omnia enim fuere perinde pacata atque tranquilla ac si de re minima ageretur. Inter Grecos autem ac Romanos, fere semper, cum regni gubernatio mutabatur, oriebantur scandala, seditiones, conspirationes atque tumultus. Verum in his regnis tanta fuit equitas unicuique, etiam extero, de regno contententi servata quanta inter<sup>C</sup> religiosos, ubi de antistite eligendo<sup>D</sup> agitur, unquam servata est. Congregati itaque<sup>E</sup> sunt omnium horum<sup>F</sup> regnorum senatus convocaruntque generales curias : Aragonenses quidem ad villam Vallis Quercuum, Catalani vero Dertusam, Valentini autem Culleram<sup>G</sup> ; tantamque in ea re operam navarunt ut regna convenirent ut ante omnia<sup>A</sup> eligerent gubernatores qui, dum lis pendebat, regna gubernarent. Cumque alii [fol. 155] ab aliis parum distarent frequenterque colloqui possent, brevi convenerunt in eandem sententiam pacandę regnorum rei publice nihilque immutatum. Sed sub eisdem presidibus, singula regna sine tumultu aliquo remansere. In Aragonum igitur regno idem preses remansit qui antea, gubernator Egidius Royzius de Liori, pater vicecomitis

---

<sup>A</sup> regis < rex

<sup>B</sup> reliquorum < reliquorum

<sup>C</sup> reg- *del.*

<sup>D</sup> se *del.*

<sup>E</sup> /ita/que

<sup>F</sup> /horum/

<sup>G</sup> tamq- *del.*

Gallani ac domini ville de Mora. In Catalonia etiam remansit in eo interregno preses qui antea, gubernator Guerauus Alamanicus de Cervilione. Apud Valenciam item, Arnaldus Guillermus de Bellera, qui prius gubernator. Nunquam, sedente aliquo rege, tanta pax quanta in illo interregno visa. Singula regna de obedientia et erga preside observantia contendebant. Tandem de causa principali et ardua, qua nulla major, tractari ceptum est. Congregatus est litteratorum cetus disputationesque frequentes habite. Cumque omni ex parte argumenta pungerent<sup>B</sup> diversique in diversa studia prona essent, impossibile visum est tantam contionem in eandem sententiam convenire sicque visum est omnibus ut res ad paucos redigeretur. Cumque super arbitris eligendis tractassent, in hanc sententiam itum est ut hec tria regna, Aragonum, Catalonia et Valentia, ternos viros<sup>C</sup> eligerent, probitate, sanctimonia<sup>D</sup>, religione, litteratura et gravitate peditos. Delegit igitur Aragonum regnum Dominicum Royzium, episcopum Oscensem, qui postea est cardinalis effectus, Berengarium Bardaxinum, militem ac<sup>E</sup> jurisconsultum, et Franciscum de Aranda, cartusiensem religiosum. Catalonia vero celeberrimum virum Petrum de Çagarriga, Tarraconis archiepiscopum, Ampurdanensem natione<sup>F</sup>, Guillermum de Valle Sicca et Bernardum Gualbez, excellentissimos jurisperitos et doctores eximios, cives Barchinonenses. Valentia vero ad rem tam arduam delegit magne sanctimonię virum, Bonifacium Ferrarium, totius religionis cartusiensium presidem, ac fratrem ejus Vincentium Ferrarium, mirę sanctitatis virum ac maxime fame, ordinis Beati Dominici religiosum, et Januarium Rabaçam, eximium in jure doctorem, Valentinum civem. His novemviris summa a tribus regnis cunctisque heroibus potestas concessa est regem deligendi et inter competitores sententiam ferendi et rem arduam definiendi jureque jurando omnes polliciti sunt sequi et approbare quicquid ipsi declararent. [fol. 155<sup>v</sup>] Cum autem essent hi novemviri electores in conclavi, fertur Januarium Rabazam doctorem insanisse. Quod tamen simulato et ex industria factum nonnulli opinati sunt, cum ab aliis omnibus in electione que facta est dissentiret. Fuit autem suffectus in locum ejus Petrus Bertrandus quidam<sup>A</sup> egregius et ipse doctor. Hi ergo omnes jura competitorum discussissent cumque diu esset agitatum negocium, prudentissima deliberatione habita, in eandem sententiam convenientes, pronuntiarunt jus regnorum ad Infantem Castellę Ferdinandum pertinere

---

<sup>A</sup> darent operam *del.*

<sup>B</sup> ex parte argumenta pungerent < pungerent ex parte argumenta *transp.*

<sup>C</sup> elegant *del.*

<sup>D</sup> reg-, *ut vid., del.*

<sup>E</sup> doctorem *del.*

<sup>F</sup> Ampurdanensem natione < natione Ampurdanensem *transp.*

eumque regem esse illique obedientiam a cunctis prestandam. Erat enim filius Elionoris reginæ Castellæ<sup>B</sup>, regis Aragonum Petri Quarti<sup>C</sup> filiæ. Ratio autem quæ eos potissimum in hanc sententiam declinasse dicitur ea fuit, quod hunc judicarunt esse proximum omnium Aragonum regibus. Erat enim nepos ex filia regis Petri Quarti filiumque sororis duorum regum qui proxime successive et ordine regnaverant, Joannes et Martinus. Que qualitates et adjumenta in aliis non reperiebantur. Rex enim Neapolis Ludovicus, licet esset nepos ex filia regis Joannis Primi, non tamen erat sororis filius alicujus Aragonum regis, sicut Ferdinandus<sup>D</sup> Infans erat; dux autem Gandiæ et Urgelli comes erant regum Aragonum pronepotes et sic erant remotiores ac distantiores a regia linea quam regum nepotes; Federicus autem comes Lunæ erat naturalis duntaxat filius regis Siciliæ, non Aragonum; sicque novemviris omnibus visum est ut pro Infante Ferdinando jus dicerent. Fuit itaque lata sententia apud villam Caspum<sup>E</sup> III<sup>o</sup> kalendas sextiles anno a Christi natali millesimo quadringentesimo duodecimo. Rex autem Martinus decessit pridie kalendas junii, anno ab eodem natali millesimo quadringentesimo decimo. Itaque duravit interregnum quinque et viginti menses. Verum antequam electus intraret aut induceretur in possessionem regnorum, ab obitu Martini lapsi sunt menses viginti septem. Rex enim Ferdinandus ingressus est Cesaraugustam ad sceptrum regum suscipiendum tertio nonas sextilis ejusdem anni moxque<sup>F</sup> celebravit Aragonensibus generales curias veneruntque ad eas proceres ac heroes omnes. Inter quos fuere dux Gandiæ et Federicus comes Lunæ, duo ex competitoribus, qui ad prestandam eidem juste electo [fol. 156] veram ac debitam obedientiam proni venerunt<sup>G</sup>. Comes autem Urgelli, ex eisdem etiam<sup>H</sup> competitoribus, unus<sup>I</sup> venire noluit, quasi eam electionem indigne ferens. Verum nonnulli existimarunt distulisse eum suum adventum donec rex Barchinonam veniret ibique pro rege acciperetur.

2. Peractis igitur Aragonum curiis, primum ad quod manum posuisse dicitur fuit ordine domum suam disponere et, licet in Castilla natus et semper educatus, non tamen more Castellanos sed Aragonensium, cujus sceptrum regale susceperat, disposuit<sup>J</sup> et inter

---

<sup>A</sup> /quidam/

<sup>B</sup> filiæ del.

<sup>C</sup> /Quarti/

<sup>D</sup> Ferdinandus < Ferdinando

<sup>E</sup> Casp/um/ < de Caspe < de Casp

<sup>F</sup> celeg- del.

<sup>G</sup> /proni venerunt/

<sup>H</sup> /etiam/

<sup>I</sup> unus < unum

<sup>J</sup> eu- aut en-, ut vid., del.



[ceter]os Aragonum reges Petri est secutus instituta, amplexus ac imitatus. Nec<sup>A</sup> non, tanquam incredibili devotione Virginis matris flagrans, ordinem quendam militię dicti vulgo de la Jarra<sup>B</sup>. Cogebantur enim omnes illum ordinem seu vivendi ritum profitentes fasciam quandam ante pectus gestare, per diametrum, ab humero pendentem, in eaque capedinem quandam cum liliis albis in memoriam Virginis, de qua dicitur tanquam lilium inter spinas exaltatam fuisse ; ac<sup>C</sup> sabbato quoque et vesperis Virginis debebant incedere albo panno<sup>D</sup> induti audireque divina ac dicere certo numero orationem dominicam observareque certas mundicias ac devotiones que honestatem ac militię favorem ornare plurimum videbantur. Est autem illius ordinis ac religionis canon in bibliotheca monasterii Sanctę Fidis latine scriptus<sup>E</sup>, tamen oblivioni fere traditus et pene oblitteratus<sup>F</sup>.

3. Mirantur autem nonnulli quomodo ad hunc Aragonum regnum pervenerit. Nam si ex matre<sup>G</sup> ad eum spectabat, citius debuisset ad fratrem ejus<sup>H</sup> natu majorem, regem Castellę Henricum, sicque ad ejus primigenium Joannem spectare. Verum qui hec aiunt non satis considerant cum equitate singula. Cum enim rex Henricus nullum alium fratrem haberet isque fuisset fratri obsequentissimus defendissetque ab omni tyrannide tumultuque<sup>I</sup> regnum fratris suis defuncti, relicto anniculo<sup>J</sup> filio, par et equum id visum est ut potiretur alio regno minori. qui amplissimum fratris regnum victrici sua dextra defenderat. Quin immo, in manu sua fuit Castellę regnum filii fratris sui sibi usurpare. Cum enim ille trimulus remansisset hicque patruus esset tanta gloria in re militari prestans ut nemo magis populique omnes in eum oculos conjicerent sibi que regem asciscere vellent congregatique apud Toletum heroes Castellę omnes percontarentur eum ac sciscitarentur ab eo utrum deberent regem nominare, satius fore existimantes ut ipse regnaret quam<sup>K</sup> Infans vix trimulus, elevato<sup>L</sup> Infante hume[fol. 156<sup>v</sup>]ro superposito, alta<sup>M</sup> voce in Toletano templo, clamavit : « Vivat rex

---

<sup>A</sup> §Et *del.*

<sup>B</sup> de la Jarra] |de Capedine|

<sup>C</sup> |ac|

<sup>D</sup> |panno|

<sup>E</sup> que e- *del.*

<sup>F</sup> scriptus, tamen oblivioni fere traditus et pene oblitteratus oblitterata < scripta, tamen oblivioni fere tradita et pene oblitterata *del.*

<sup>G</sup> ex matre] |AL. ratione matris|

<sup>H</sup> /ejus/

<sup>I</sup> |ab omni tyrannide tumultuque|

<sup>J</sup> anniculo] |trimulo, trimatu|

<sup>K</sup> p- *del.*

<sup>L</sup> pu- *del.*

<sup>M</sup> alta] /elevata, elata/

Joannes », perinde ac si Infans regnum totum pugillo contineret. Cedo<sup>A</sup> : quid Cesar respondisset si quid tale ei dictum aut oblatum fuisset ? Nempe quod solebat : « Si fides violanda est regnandi causa, est violanda. In reliquis pietatem cole. » Quam igitur gratiam referre potuisset fratris filius patruo tam de se optime merito qui regnum, immo regna tam ampla a subditis et proceribus sibi uno ore oblata<sup>B</sup>, quasi stercora quedam contempsit ? Justus est Deus, qui nullum bonum sine remuneratione aut digna compensatione vacuum transire permittit.

4. Hic autem princeps catholicus, glorię militaris cupidus, desiderio flagrans extollendi christiani nominis, ingressus regiones hostium Christi, debellavit Zaaram. Illincque movens, apud Setenilum castrametatus est sepeque oppugnavit illud postremoque fabricavit ligneum<sup>C</sup> quoddam instrumentum, seu machinam ligneam, gruem nuncupatam, quę supra opidum erigebatur ; cumque postridie artificio illo spem haberet expugnandi illud, comperit suosmet milites pedem aut basim machinę<sup>D</sup> illius ligneę precidisse. Quod ipse gravissime tulit, videns eos a quibus contra hostes Christi juvari debebat<sup>E</sup> prevaricari. Itaque, ira percitus, movit inde castra jureque jurando solenni<sup>F</sup> promisit se nunquam infidelium terras aditurum nisi ex suis alumniis tot haberet quibus posset victoriam ad finem usque persequi. Postea vero expugnavit Ayamontem et turrim de Alaquin, Pliegum, Cannetum et Ortexicam et Caveas. Deinde vero obsedit Antiquariam cumque urbs obsessa esset maximoque in discrimine posita est, venerunt, ut urbi in periculo positę succurrerent, duo Infantes Granatę cum quinque mille equitibus octogintaque mille peditibus. Hic autem rex, tunc Infans, quod nomen dignitatis etiam<sup>G</sup> est in Hispania<sup>H</sup>, eduxit exercitum suum et, congressus cum hostibus, tanto impetu in eos irruit ut eos everterit obiereque<sup>I</sup> eo proelio barbarorum infidelium quindecim fere millia, pauci vero christianorum. Retulerunt<sup>J</sup> christiani amplissima ac ditissima<sup>A</sup> spolia. Verum amplior fuit distributio quam inter suos milites hic rex fecit, qui preter equum quendam,

---

<sup>A</sup> Cedo] |Hic percontari libet|

<sup>B</sup> regna tam ampla |a subditis et proceribus sibi uno ore oblata| < regna |a subditis /et proceribus/ sibi uno ore oblata| tam ampla

<sup>C</sup> lign/e/um

<sup>D</sup> /a/

<sup>E</sup> eos a quibus contra hostes Christi /juvari/ debebat < eos a quibus iuvari contra hostes Christi debebat < /eos a quibus/ juvari |debebat| contra hostes Christi < ab iis quos juvari contra (*del.* : inimicos) hostes Christi || non modo *del.*

<sup>F</sup> d- *del.*

<sup>G</sup> /etiam/

<sup>H</sup> non etatis *del.*

<sup>I</sup> obiereque] |occubuereque|

<sup>J</sup> Retulerunt < Retulere

pulcrum<sup>B</sup> equum, nihil sibi retinere voluit ; acceptaque in deditionem Antiquaria, jussit in ea<sup>C</sup> edificari templa fecitque eam christianorum coloniam constitui<t>que ibi presidem strenuum militem Rodericum de Naruayz, qui ibi mirifice se cum Saracenis gessit. Tantopere pugnavit cum Arabibus et eos ad nihilum redegit ut fama fuerit tunc publico exorta Saracenum regem baptizari velle, modo hic rex<sup>D</sup>, tunc Infans, filiam suam ei christiano effecto nuptui collocaret<sup>E</sup> regnumque ei relinqueret. Quod pollicebatur barbarus se pro rege Castelle retenturum.

5. Dum [fol. 157] autem hec ita gererentur, hic Infans fuit per Petrum Durrea et Joannem Ferdinandum de Heredia, strenuos Aragonum heroes, vocatus. Miserunt enim ad eum Benvenistum de la Cavalleria ut<sup>F</sup> se statim ad regnum Aragonum ad regale sceptrum suscipiendum<sup>G</sup> se conferret cumque expugnationem regni Granatę non satis exploratam haberet (solent enim barbari variare sepe numero), omissa illa agresione, ad Aragonem se contulit ; celebratisque Cesaraugustę curiis Barchinonam perrexit ibique III<sup>o</sup> kalendas decembres miris ovationibus a cunctis exceptus. Aiebant enim omnes, illud Virgilianum canentes : « Ipsi te, Titire, pinus, ipsi te fontes, ipsa hec arbusta vocabant. » Religiosi vero canebant : « Letentur celi et exultet terra, gaudeant campi et omnia que in eis sunt. » Creditit autem hic princeps reperire Barchinonę Urgelli comitem, ut ab eo sicut a ceteris competitoribus<sup>H</sup> debitam obedientiam acciperet<sup>I</sup>, verum neque comparuit<sup>J</sup> nec procuratorem misit sed in sua pervicacia<sup>K</sup> herere maluit. Quam quidem ob rem fuit postremo ut contumax<sup>L</sup> oppugnatus ac in opido Balagario conclusus ibique obsessus a III<sup>oM</sup> nonas sextilis usque ad nonas Novembris anni millesimi quingentesimi tredecimi. Qui, amplius obsidionem durare non valens, nulla conditione dedit sese<sup>N</sup>. Rex autem hic parum de eo confidens animadvertit in<sup>O</sup> eum perpetuo carcere ; apud Xativamque in<sup>P</sup> regia diem finivit. Quo quidem in loco<sup>Q</sup> (ut

---

<sup>A</sup> /ac ditissima/ < spolia || ac del.

<sup>B</sup> /form-/ ins.

<sup>C</sup> Acceptaque in deditionem Antiquaria, jussit in ea] |Acceptoque in deditionem oppido|, jussit in /eo/

<sup>D</sup> I- del.

<sup>E</sup> sibi del.

<sup>F</sup> veni- del.

<sup>G</sup> se delevi

<sup>H</sup> /competitoribus/

<sup>I</sup> ut del. || n- del.

<sup>J</sup> comparuit] /stetit/

<sup>K</sup> p-, ut vid., del.

<sup>L</sup> et del.

<sup>M</sup> III<sup>o</sup> del.

<sup>N</sup> dedit sese nulla conditione < nulla conditione dedit sese transp.

<sup>O</sup> /in/

<sup>P</sup> arce del.

<sup>Q</sup> tam del.

nonnulli asserunt) tantam penitentiam egit ut majorem in celesti regno coronam adeptus fuerit quam mundus unquam ei dare potuerit. Plures enim adversa fortuna quam secunde res ad celestia regna perducit. Vexatio enim (ut inquit propheta) dat intellectum. Prospere autem res<sup>A</sup> contra occerant hebetantque ingenium eamque ob rem, etiam poete<sup>B</sup> eam fortunę faciem, que prosperitatem<sup>C</sup> significat, oculis vitta inclusis<sup>D</sup> depingunt, ut ostendant cecitate intellectus optenebratam seipsam haudquaquam cognoscere. Capto autem Urgelli comite, rex protinus Cesaraugustam se contulit, ut ibi regiam coronam susciperet. Ubi triumphantes<sup>E</sup> in coronatione ovationes acte sunt magnaue eo virorum illustrium turba confluit. Affuere enim imprimis ibi sex Infantes clarissimi ejusdem regis : Alphonsus primigenius, Joannes, qui postea rex Navarrę fuit et ultimo Aragonum, Henricus, qui fuit magister Sancti Jacob, ac Petrus ; item Infans Maria, que postea in Castella regnavit, ac etiam Elionor, que [fol. 157<sup>v</sup>] fuit Lusitanię regina. Affuere etiam, preter hos, memoratis coronationis ovationibus dux Gandię, Federicus de Aragone, Martini regis naturalis filius, et alii plerique Aragonum heroes<sup>F</sup>. Ex regno autem Castelle ad hos triumphos venire conestabularius primum, deinde vero admiratus, qui sunt primarii magistratus, item Joannes de Castella, ex regia prole originem habens, Didacus Lupi Deztunnega, Petrus Manricus, pater comitis de Parietibus, qui fuit postea Sancti Jacobi magister, Joannes Furius de Mendocia, Petrus Lupus Guzmanus, Ferdinandus Lupus de Sandovali aliique strenui viri Castellani. Prelatorum autem tanta fuit copia ut vix apud Cesaraugustam diversoria eos capere possent. Fuit autem hec<sup>G</sup> triumphans coronatio celebrata tertio idus februarii anno a Christi nativitate millesimo quadringentesimo quindecimo.

6. Peracta ac celebrata triumphante coronatione, Morellam se rex contulit ut se viseret cum Petro de Luna, qui vulgo papa Benedictus appellatus est ; fuitque inter christianos principes<sup>H</sup> decretum ut<sup>I</sup> ad imperatorem<sup>J</sup> legati mitterentur fuereque ad id munus exequendum electi Elphus de Proxita et Nicholaus Lupianus. Postea vero rex hic Fernandus, sollicitatus per

---

<sup>A</sup> et- del.

<sup>B</sup> a, ut vid., del.

<sup>C</sup> prosperita/te/m

<sup>D</sup> oculis vitta inclusis (*prop.* : |obductis|) |oculos vitta conclusos|

<sup>E</sup> triumphantes| |ingentes|

<sup>F</sup> Aragonum heroes < heroes Aragonum *transp.*

<sup>G</sup> so- del.

<sup>H</sup> /principes/

<sup>I</sup> im- del.

<sup>J</sup> mitter- del.

legationem Joane regine Neapolis ut ad se unum<sup>A</sup> ex liberis suis mitteret<sup>B</sup>, cui ipsa nubere volebat regemque Neapolitanum facere, decrevit eo Joannem Infantem mittere<sup>C</sup>, multo et strenuo<sup>D</sup> milite comitatum. Verum regni proceres et Neapolitani her<o>es moleste tulerunt nec permiserunt. Nolebant enim ut<sup>E</sup> filius<sup>F</sup> tam excellentis principis<sup>G</sup> sibi dominaretur. Quam quidem ob rem subierunt non parvum discrimen qui eum comitati sunt satisque<sup>H</sup> secum preclare actum esse sibi<sup>I</sup> visum est, quod sine jactura domum redierint. Postea vero rex Valenciam perrexit ibique insignes nuptie<sup>J</sup> celebrate sunt primigenii Alphonsi cum illustrissima Infante Maria, Joannis regis<sup>K</sup> Castellę sorore. Reversa autem imperatoris legatione super Ecclesie desideratissima unione, qua requirebat omnes Hispanie principes ut Niçam convenirent, quo ipse cum aliis legationibus aduersantium iturum pollicebatur<sup>L</sup>, rex hic hic Ferdinandus in egritudinem incidit eamque (ut ipse sua epistola testatus est) valde periculosam. Verum tamen contempta egritudine gravi, noluit saluti christianę rei publice deesse universalique Ecclesie fluctuanti, princeps catholicus pro sua virili opitulatus est. Agebantur enim anni circiter quadraginta ut tres etiam primogeniti Sathanę<sup>M</sup> [fol. 158], de summo pontificatu contententes, Christi tunicam inconsutilem lacerarent. Sibi igitur minime parcens, princeps excellentissimus<sup>N</sup> conscendit triremes quas ea de causa apud Valentiam armaverat sicque eger Caput liberum portum appulit illincque lectica Perpinianum se<sup>O</sup> ferri jussit. Ubi, ut cumulatus satisfaceret illi qui Papa de Luna dicebatur, eum in regia quod regum diversorium esse solet hospitatus est custodiamque castri consanguineo ejus Roderici de Luna, priori Sancti Joannis Castellę<sup>P</sup>, commendavit. Cum autem imperator de regis egritudine factus est certior, Perpinianum se contulit. Tunc autem rex jussit primigenio suo<sup>Q</sup>

---

<sup>A</sup> unum] |quemlibet|

<sup>B</sup> quem ipsa *del.*

<sup>C</sup> must- *del.*

<sup>D</sup> stipatum *del.*

<sup>E</sup> rex *del.*

<sup>F</sup> st- *del.*

<sup>G</sup> ei *del.*

<sup>H</sup> cum *del.* || [*non leg.*] *del.*

<sup>I</sup> /sibi/

<sup>J</sup> |insignes nuptie|

<sup>K</sup> Joannis regis < regis Joannis *transp.*

<sup>L</sup> cum aliis legationibus aduersantium iturum pollicebatur < iturum pollicebatur cum aliis legationibus aduersantium *transp.*

<sup>M</sup> Ecclesiam *del.*

<sup>N</sup> as- *del.*

<sup>O</sup> d- *del.*

<sup>P</sup> |priori Sancti Joannis Castellę|

<sup>Q</sup> /suo/

Gedundę principe ut<sup>A</sup> imperatori obviam<sup>B</sup> iret, cum ipse, languore impeditus, id prestare non posset sicque usque<sup>C</sup> Salsas est egressus ut imperatorem exciperet. Principem autem tota militia quę ibi aderat copiosa<sup>D</sup> comitata est exhibitaque<sup>E</sup> imperatori (quam decebat) reverentia, imperator, ut erat vir moratus, principis exceptioni gratulatus est. Postquam autem eum percontatus<sup>F</sup> de regis Fernandi validudine, statim de venationibus, aucupiis aliisque militaribus exercitiis sermo est habitus cumque<sup>G</sup> pleraque faceta inter se ultro citroque tractassent, ut<sup>H</sup> primigenii etas requirere<sup>I</sup> videbatur, applicuerunt Canetum, villam quandam vicecomitis Yllę. Ubi jam vicecomes ornaverat castrum aureis habebatque<sup>J</sup> commeatum non exiguam copiam ac pleraque strata<sup>K</sup> diversoria. Quo ibi dimisso, princeps Perpinianum rediit. Postridie vero contulerunt se ad eum<sup>L</sup> cardinales archiepiscoporumque et episcoporum aliorumque prelatorum turba copiosa ibique totum diem morati sunt eum ita vt vix ad sumendum<sup>M</sup> cibum aut paulisper quiescendum hora suppeditata fuerit. Tertio autem die, parata jam fuere apud Perpinianum omnia egressusque est iterum princeps ut imperatorem exciperet nec in via obvius esse ei voluit sed Canetum applicuit mane passuque testudineo Perpinianum ductus est et usque ad meridiem duraverunt ovationes et triumphus ob adventum imperatoris in Hispaniam celebrati. Ducebat secum imperator duos consanguineos illustrissimę sobolis, juvenes procerę stature et elegantissimę formę. Comitabantur etiam eundem imperatorem dux Altę ricę et alii plerique duces et<sup>N</sup> comites. Veniebat etiam inter alios vir quidam gravis et prudens, regis Polonię legatus, qui postea Narbone duellum viritum fecit<sup>O</sup> cum strenuo milite, filio nobilis comitis Pallensis. Eo<sup>P</sup> etiam convenere plerique tam ex Pannonia quam Bohemia egregii milites et Cymbri plerique [fol. 158<sup>v</sup>] ad numerum u<s>que mille equitum. Qui omnes fuere per diversoria honorifice<sup>Q</sup> collocati suppeditataque omnia

---

<sup>A</sup> ip- del.

<sup>B</sup> e- del.

<sup>C</sup> ad del.

<sup>D</sup> /copiosa/ || est del.

<sup>E</sup> factaque del.

<sup>F</sup> /Postquam autem (del. : em) eum/ percontatus < Percontatus autem

<sup>G</sup> cumque < cunq-, ut vid., del.

<sup>H</sup> e- del.

<sup>I</sup> requirere] |expostulare|

<sup>J</sup> eum del.

<sup>K</sup> /strata/

<sup>L</sup> contulerunt se ad eum] |viserunt eum|

<sup>M</sup> summendum del.

<sup>N</sup> com- del. (maxima littera oblita)

<sup>O</sup> fecit] |iniit|

<sup>P</sup> §Ven- del.

<sup>Q</sup> honorifice < honorife

opipare<sup>A</sup> ad victum necessaria. Imperatori ad divertendum monasterium Divi Francisci assignatum est, ut pote capacissimum tantę maiestatis<sup>B</sup>; familiaribus autem ejus vici omnes vocati de la Trilla, qui monasterium memoratum circumeunt. Postridie vero mane imperator celeberrimam audivit missam multis magnificis instrumentis et cantoribus ornatam. Quo peracto sacrificio, regem egrotantem qui cubiculum egredi non poterat visitavit ibique incredibili comitate et alacritate ab Elionore regina, hujus regis uxore<sup>C</sup>, exceptus est, et a Maria, primigenii uxore, regis Joannis Castellę<sup>D</sup> sorore, ab infantibusque Maria et Elionore, quarum altera postea Castellę<sup>E</sup>, altera vero Lusitanię regina fuit; nonnullisque horis illic cum hoc rege clarissimisque feminis peractis, ad prandium se contulit et cum familiaribus suis nonnihil ociatus est; sumptoque prandio, non nihil musicę audivit. Pauloque post<sup>F</sup> illustrissimas reginas viduas, Yolantem regis Joannis<sup>G</sup> et Margaritam Martini<sup>H</sup>, visit. Ubi quantam pro celibatu licebat, summa alacritate exceptus etiam est. Peractis autem tot ovationibus ac festis publicisque letitiis<sup>I</sup>, postridie mane, regiam Perpiniiani conscendit, ut illius pedes qui tunc se pro papa gerebat oscularetur, qui apud Galliam et Hispaniam pro summo pontifice colebatur. Cui Petro de Luna vocato plerique assistebant cardinales ac alii presules magno numero. Qui imperatorem mira comitate excepit. Ediverso etiam imperator ejus aspectu sermoneque non parum delectatus est. Erat enim vir generosus litteratus ac integer nec ab eo imperator ac rex iste defecissent, ut nonnulli opinantur, nisi tanta imminisset<sup>J</sup> boni publici necessitas. Agebantur enim anni<sup>K</sup> fere quadraginta quod<sup>L</sup> Ecclesia, sponsa Christi immaculata, erat monstrosa, duo et plura capita habens interdum, videbaturque etiam in religione sacrilegium ut virgo honestissima duos conjugues haberet, cum unica unici perpetuo esse debeat. Disputato itaque et agitato negotio, senatus omnis ecclesiasticus convenit in hanc sententia itaque publice predicavit religiosissimus vir magnęque famę et sanctimonię Vincentius Ferrarius ordinis predicatorum. Ait enim quod<sup>M</sup>, quanvis Petrus de

---

<sup>A</sup> |opipare|

<sup>B</sup> suis *del.*

<sup>C</sup> |hujus regis uxore|

<sup>D</sup> uxore *del.*

<sup>E</sup> fuit postea Castellę regina *del.*

<sup>F</sup> iterum rediit ad *del.* || ad *del.*

<sup>G</sup> uxorem *del.*

<sup>H</sup> uxorem *del.*

<sup>I</sup> |publicisque letitiis|

<sup>J</sup> publici *del.*

<sup>K</sup> /anni/

<sup>L</sup> in *del.*

<sup>M</sup> et- *del.*

Luna fuisset verus papa, Ecclesia tamen, tam inveterato scismate laborante tribusque simul [fol. 159] de pontificatu summo contendentibus, non poterat salva conscientia renuntiationem negare. Preferendam, enim aiebat, publicam et universalem totius religionis christianę salutem unius honori, juri ac utilitatem. Et cum honestum utili repugnat, honestum preferendum est multoque fortius cum non modo honestas verum etiam utilitas<sup>A</sup> Ecclesię in hac renuntiatione versetur. Imminebantque non modo Ecclesię jacture, verum etiam manebant eundem Petrum ignominie innumere. Futurum enim videbatur, ut postea accidit, ut eum omnes destituerent solumque relinquerent ac abjicerent. Nullumque aliud remedium imperator et christiani principes tunc in tanta temporum turbulentia invenire potuerunt, nisi ut<sup>B</sup> tres qui tunc simul de papatu contendebant singuli renuntiarent. Habebat enim quisque eorum rationes saltem coloratas quibus jus suum tueri potuisset et si ille discutiende forent, dilatio et temporis intercapedo damnum incredibile posset afferre et hereses in Ecclesia seminare. Corpus enim humanum ab uno solo capite naturaliter regitur et in apibus unus est rex, grues unum sequuntur ducem. Itaque decretum est communi consilio tam principum quam prelatorum ac virorum sanctimonia preditorum ut renuntiarent omnes et qui id facere nollet abjiceretur, exhibilaretur, exploderetur ac solus, ut contumax, derelinqueretur ac velut ethnicus et publicanus haberetur ; deinde vero ut omnium christianorum contio congregaretur, eorum inquam qui ad eam rem peragendam vocandi sunt, aut procuratores eorum, ibique unicus Christi vicarius et sponsus Ecclesię eligeretur, cui omnes cervices suas subderent. Qua<sup>C</sup> quidem re sic composita, Benedictus, Petrus de Luna proprio nomine vocatus<sup>D</sup>, sepe requisitus ac interpellatus est ut renuntiaret, ut alii duo competitores renuntiaverant. Alias omnes una contra eum protestati sunt qui universalem Ecclesiam agebant, ut quicquid mali aut calamitatis in Ecclesia contingeret eo soli imputaretur. Hoc autem imperator summa cum diligentia apud Perpinianum circiter duos menses curavit. Eo autem intervallo temporis preclara quedam<sup>E</sup> gesta sunt compluresque disputationes ad materiam concilii attinentes ha[fol. 159<sup>v</sup>]bite. Singulique litterati (aderant enim plurimi et in diversis disciplinis prestantissimi<sup>F</sup>) suam prestantiam ostentarunt. Verum omnes sine controversia Berengarius Baradaxinus in utraque

---

<sup>A</sup> utilitatis *del. exp.*

<sup>B</sup> /ut/

<sup>C</sup> §It- *del.*

<sup>D</sup> est *del.*

<sup>E</sup> apud *del.*

<sup>F</sup> /aderant enim plurimi et in diversis disciplinis prestantissimi/



censura doctor mirabilis<sup>A</sup> superavit. Qui biduum duas conclusiones, alteram alteri fere adversantem, sustinuit eumque omnes secuti sunt. Quam quidem ob rem imperator, virum tam excellentem admiratus, multis verbis requisivit eum ut secum in Germaniam pergeret. Pollicebatur enim ei se ei complura oppida et vassallos daturum tituloque comitatus insigni ornaturum. Noluit tamen vir egregius patriam suam relinquere eique deesse ut in aliena clareret. Legimus apud Lactantium universam Romam admiratam quod Carneades philosophus, Atheniensis legatus, sua legatione explicita, ausus est coram senatu, Galba et Catone consulibus, uno die sustinere justiciam esse omnium supremam virtutem, altero vero non modo non esse virtutem sed etiam interdum iniquitatem summamque dementiam. Cui tandem<sup>B</sup> omnes philosophorum secte assenserunt. Verum illius philosophi summi et Berengarii Bardaxini non fuit causa nec gloria par. Disputabat enim Carneades cum iis qui nullum fidei lumen habebant et potius<sup>C</sup> tanquam Achademicus, quorum scola negat quicquam posse sciri, quam ut verus philosophus qui concedit principia et conclusiones et argumenta vera quibus mediantibus potest veritas integra sciri atque palpari. Achademicus enim omnia negat eamque ob rem, ut ait Aristoteles, contra negantes prima principia sapiens nullus contendere debet. Verum<sup>D</sup> quod<sup>E</sup> Berengarius Bardaxinus in totius mundi litteratorum cetu, ubi principia conceduntur, etiam ea que scole fatentur, ut<sup>F</sup> omnes secum sentire coegerit, longe fuit admirabilius. Imperator<sup>G</sup> tandem illinc discessit, quem princeps Gedunde, comiteatu a reginis tribus qui illic aderant<sup>H</sup> accepto<sup>I</sup>, usque ad Salsas<sup>J</sup>, locum<sup>K</sup> ubi eum in ingressu exceperat, comitatus est. Instetit<sup>L</sup> autem plurimum ut ultra eum comitaretur verum serenissimus imperator non permisit. Petrus autem de Luna, qui se pro pontifice gerebat, cum ibi se tuto fore minime arbitraretur, clam a Perpiniani castro<sup>M</sup> discedens, Copliurum venit, ubi se<sup>A</sup> triremes sue prestolabantur. Ejus autem clandestinum discessum rex Ferdinandus molestissime tulit misitque post eum legatos suos qui regis nomine dixerunt ei ut renuntiare

---

<sup>A</sup> |in utraque censura doctor mirabilis|

<sup>B</sup> |Cui tandem| < Tandem autem eidem

<sup>C</sup> |et potius|

<sup>D</sup> in *del.*

<sup>E</sup> /quod/

<sup>F</sup> i-, ut *vid.*, *del.*

<sup>G</sup> |Imperator|

<sup>H</sup> e- *del.*

<sup>I</sup> com- *del.*

<sup>J</sup> |Salsas| || eum *del.*

<sup>K</sup> locum < locus

<sup>L</sup> §Qui fu- *del.* || §Voluis- *del.*

<sup>M</sup> recess- *del.*

vellet aut saltem responsum dare ; aiuntque eum respondisse<sup>B</sup> [fol. 160] : « Regi hoc dicite vestro : me qui te fecit misisti in desertum. » Hocque responso accepto, ad regem sunt reversi. In<sup>C</sup> Peniscolam autem se postremo<sup>D</sup> Petrus de Luna<sup>E</sup> inclusit, ubi ab omnibus derelictus omnique obedientia principum ei suptracta concessit in fatum. Imperator autem et ceteri christiani principes, ut fuerat jam Perpiniani decretum, Constantiense concilium, quod septem jam annos congregatum erat, ut tam arduum negocium requirere videbatur<sup>F</sup>, persequi decreverunt dataque est opera ut illi alii<sup>G</sup> duo competitores qui in Italia erant<sup>H</sup> concilio et concioni christianę congregata assentirentur aut se abdicarent aut venirent eo de jure suo uterque demonstraturi. Venere autem ambo illi<sup>I</sup> abdicaruntque se. Benedictum vero, Petrum de Luna vocatum, qui<sup>J</sup> omnino contumax fuit (noluit enim venire, nec se abdicare), a sede Pontificali<sup>K</sup> deposuerunt. Delectique sunt ex singulis nationibus seni viri graves et integerrimi, qui fuere triginta. Quinque enim aderant christianorum nationes. Quibus adjuncti sunt triginta duo cardinales a diversis pontificibus creati, qui concilio assistebant. Quibus universalis Ecclesia potestatem dedit ut<sup>L</sup> summum pontificem eligerent. Quod fecerunt. Cui nationes omnes et catholica Ecclesia ibidem congregata vice totius christiani populi se subiecit.

7. Rex autem hic Ferdinandus, quia graviter egrotaverat, usque ad ver se Perpiniani continuit. Florente itaque tempore, lectica jussit se Barchinonam deferri cumque ibi decrevisset vires refocillare ac pristinam recuperare valitudinem, inter regios officiales et Catalanos nonnullae dissensiones sunt orae. Volebant enim Catalani ut rex ipse quedam vectigalia in eo principatu imposita (ut quicumque privatus) persolveret. Quod rex graviter et iniquo animo tulit. Cum enim in regno Castellę natus ac semper nutritus esset, ubi manu a regibus omnia gubernantur, nullo modo sibi persuadere poterat equum esse ut<sup>M</sup> dominus subditis suis jus vectigalis solveret eamque ob rem officiales regii etiamolvere recusabant volebantque ut ea de re an esset equa rex ipse dijudicaret. Catalani vero, contra, pretendebant

---

<sup>A</sup> /se/ < eum

<sup>B</sup> aiuntque eum respondisse] |eumque respondisse ferunt|

<sup>C</sup> /In/ ins.

<sup>D</sup> Benedictus del.

<sup>E</sup> se del.

<sup>F</sup> |ut tam arduum negocium requirere videbatur|

<sup>G</sup> |alii|

<sup>H</sup> se del. || consilio del.

<sup>I</sup> re- del.

<sup>J</sup> ne- del.

<sup>K</sup> |a sede pontificali|

<sup>L</sup> Ro- del.

<sup>M</sup> rex del.

ex privilegio a regibus Aragonum sibi concesso tam regem quam domesticos ejus ad persolvenda vectigalia obnoxios esse. Rex au[fol. 160<sup>v</sup>]<tem> nec id ferre nec dissimulare potuit. Protinus enim illinc ira percitus discessit. Quem quinqueviri quos consiliarios ipsi apellant ultra stadium secuti sunt cumque illi appropinquarent ut ejus manus oscularentur, noluit eis porrigere<sup>A</sup> nec stetit sed iter suum cito gradu<sup>B</sup> progressus est donec Equalatam pervenerit ibique, partim labore, partim indignatione, morbus ejus<sup>C</sup> invaluit adeo ut signa mortis fere<sup>D</sup> existerent.

8. Tunc igitur animadvertens rex instare tempus ut villicationis suę rationem redderet seque divino conspectui presentaret, omnem temporalium curam abdicavit seque ad spiritum convertit accersitisque patribus spiritualibus, testamentum, ut catholicum decebat, condidit ; receptisque ecclesiasticis sacramentis admonitisque filiis et presertim ac singulariter primigenio Alphonso ut deum semper ante omnia coleret, Ecclesiam fidemque totus viribus propagaret, regna in summa pace et justitia contineret ac conservaret<sup>E</sup> et sic, a regio cubiculo tam alumnis quam filiis exclusis, solus cum viris religione et sanctimonia preeditis remansit ibique, veniam a summo, maximo et optimo Deo postulans peccatorum, expiravit IIII nonas apriles anno a Christi natali millesimo quadringentesimo sedecimo, quinto sui regiminis anno<sup>F</sup>, ut ipsemet in epistola quam facit pape<sup>G</sup> Benedicto, Petro de Luna vocato, in qua ab ejus obedientia se abdicat, attestatur. Cujus cadaver<sup>H</sup> ad Populeti monasterium elatum est ibique regiis exequiis, ut moris est<sup>I</sup>, sepultum. Fuit tante honestatis et continentię vir ut nullam unquam nisi uxorem suam cognoverit<sup>J</sup>. Quę fuit non modo generosa verum etiam tam dives<sup>K</sup> ac potens ut nullum ea tempestate femine alicujus patrimonium fuerit opulentius in Hispania<sup>L</sup>. Fuit enim comitissa Alburquequi et Montis Albani. Ex qua, ut diximus, numerosam et<sup>M</sup> excellentem genuit sobolem. Cujus quattuor fuere reges : Alphonsus et Joannes ; ex filiabus

<sup>A</sup> s- del.

<sup>B</sup> |iter suum cito gradu (*prop.* : incesso)|

<sup>C</sup> morbus ejus < /ejus/ morbus *transp.*

<sup>D</sup> appar- del.

<sup>E</sup> colerent, Ecclesiam fidemque totus viribus propagarent, regna in summa pace et justitia continerent ac conservarent *exp.*

<sup>F</sup> sui regiminis anno] |regnorum suorum anno|

<sup>G</sup> |pape (*del.* : voca-)|

<sup>H</sup> Populet- del.

<sup>I</sup> sup- del.

<sup>J</sup> nullam unquam nisi uxorem /suam/ cognoverit] |ad nullam aliam feminam nisi uxorem propriam unquam accesserit|

<sup>K</sup> v- aut b- del.

<sup>L</sup> |in Hispania|

<sup>M</sup> e/t/ < ex

vero, Maria et Elionor<sup>A</sup> fuere regine, altera enim nupsit Joanni Secundo Castelle<sup>B</sup>, altera vero Aduardo<sup>C</sup> Lusitanię regi. Quendam etiam filium habuit Santium<sup>D</sup> Alcantarę magistrum, qui in adolescentia decessit ; alterum etiam qui apud Ulmetum in bello percussus obiit ; alterum item qui in regno Neapolis ictu bombarde percussus interiit, ut in sequentis regis vita<sup>E</sup> prolixius narrabimus.

---

<sup>A</sup> altera fuit regina Castellę, nupsit *del.*

<sup>B</sup> regi *del.*

<sup>C</sup> Aduardo < Duardo || reg- *del.*

<sup>D</sup> nomine *del.*

<sup>E</sup> di- *del.*

[fol. 161] Regis Alphonsi Quinti, XXVII<sup>A</sup> Supra Arbiūm et XVIII Aragonum et X Valentie et Balearium et Septimi Corcyre<sup>B</sup> ac Sardinie et IIII Sicilie primique Neapolis, vocati Victoris et Propagatoris<sup>C</sup> imperii

1. Sublato de medio Fernando, cui Honesto fuit cognomen, successit filius ejus natu major Alphonsus, hujus nominis inter Aragonum reges quintus, Triumphator nuncupatus. Solus enim ipse, more priscorum<sup>D</sup> Romanorum, Neapolim urbem triumphali curru ingressus est, cum urbem illam et regnum sibi subjecit. Initio autem sui imperii atque regiminis confestim prudentiam suam palam fecit. Nam evestigio sibi viros graves ad consulendum in rebus arduis adjunxit. Neque eos externos<sup>E</sup> qui malunt rebus suis quam utilitati regni consulere, sed indigenas, nec eos quidem infimos aut obscuro loco natos delegit<sup>F</sup>, qui tanquam degeneres magna gubernare nesciunt utilitatemque redolent aut sapiunt generososque persequuntur, sed prestantissimos viros, prudentissimos, clara et illustri familia<sup>G</sup> natos, qui plerunque famam honoremque magnificiunt ac virtutem amplectuntur. Qua<sup>H</sup> quidem in re prudentiam ejus admirari libet. Cum enim juvenis esset, prudentiam solam imitatus, a latere suo nunquam exclusit senes<sup>I</sup>, qui ob multorum rerum experientiam in rebus agendis salubrius consulunt, maluitque regna sua ex vero quam ex libidine, consilio quam eventu gubernare. Hos autem fecit consilii sui participes : Petrum de Çagarriga, Terraconis archiepiscopum, strenuumque militem Guerauum Alamanium Cervilionum, Catalonie presidem, egregiumque jurisconsultum Berengarium Bardaxinum, Justiciam<sup>J</sup> Aragonum, suorum regnorum indigenas nec minus quam prudentes generosos. Peractis autem patris defuncti exequiis, Barchinonam

---

<sup>A</sup> regi *del.*

<sup>B</sup> |Corcyre| < Corcyre (*corr.* : Cors-)

<sup>C</sup> vocati Victori/s/ et Propagator/is/ < vocatus Victor et Propagator

<sup>D</sup> /priscorum/

<sup>E</sup> quidem *del.*

<sup>F</sup> sed *del.*

<sup>G</sup> /familia/ < prosapia

<sup>H</sup> §In *del.*

<sup>I</sup> exclusit senes < senes exclusit *transp.*

<sup>J</sup> Justiciam] Judicem

se contulit ibique suis subditis jurejurando promisit immunitates et beneficia eis concessa servaturum suamque domum postea miro ordine collocavit. Illincque discedens, Aragonem se contulit Cesaraugustēque<sup>A</sup>, utpote<sup>B</sup> quod regnorum omnium caput est, ut Barchinonē, juravit omnia privilegia eorum se observaturum. [fol. 161<sup>v</sup>] Tantundem apud Valentiam.

2. Et tanquam princeps catholicus misit statim<sup>C</sup> legatos ad Constantiense concilium, animo sollicitus et diligenter curans ut Ecclesię reformatio componeretur. Itaque, sequenti anno, electio Romani pontificis in concilio conclusa est. Serenissimus autem imperator Sigismundus remansit usque adeo letus, quod finem viderat operaque sua labore ac magno sumptu<sup>D</sup> tantam unionem perfecerat, ut consistorium publicum ingrederetur ; gratiasque egit, pre gaudio multis lacrimis, cunctis assistentibus<sup>E</sup> commendavitque plurimum viros graves qui electioni interfuerant, quod rem tam arduam summa concordia peregissent. Fuit quidem non minor gloria suppetias tulisse christiano populo periclitanti maximoque in discrimine posito ac Ecclesię viduę sponsum restituere quam alterum imperium<sup>F</sup> subjecisse ac propagasse. Hujus autem unionis ac quietis Ecclesię gloriam, preter ceteros<sup>G</sup>, et laudem egregiam retulerunt imperator serenissimus et rex Ferdinandus hujus<sup>H</sup> Alphonsi pater<sup>I</sup>, cum alter eorum pro hoc beneficio consequendo vitam exposuerit, alter vero labori et sumptui haudquaquam pepercerit.

3. Alphonsus autem rex, incredibili affectus gaudio quod Ecclesię procella acquievisset, cum sua virtus eum stimularet imperiumque propagandi desiderio flagraret etasque florentissima ad res magnas agrediendas vehementer incitaret, Barchinonē classem armari<sup>J</sup> jussit<sup>K</sup> insulamque Corcyram<sup>L</sup> debellare aggressus est. Quam<sup>M</sup> Januenses vi ac tyrannice usque ad illa tempora<sup>N</sup> invaserant<sup>O</sup> in domus Aragonum non parvum prejudicium. Eo itaque animo,

---

<sup>A</sup> vel *del.*

<sup>B</sup> reg- *del.*

<sup>C</sup> /statim/

<sup>D</sup> [labore ac magno sumptu]

<sup>E</sup> astantibus] [assistentibus]

<sup>F</sup> pr- *del.*

<sup>G</sup> [preter (*corr.* : ultra) ceteros]

<sup>H</sup> pate *del.*

<sup>I</sup> imperator serenissimus et rex Ferdinandus, hujus Alphonsi pater retulerunt < retulerunt imperator serenissimus et rex Ferdinandus, hujus Alphonsi pater *transp.* || c\*- *del.*

<sup>J</sup> armari < armare

<sup>K</sup> Barchinonē classem armari jussit < jussit Barchinonē classem armari *transp.*

<sup>L</sup> Cor/cyram/ < Corsicam

<sup>M</sup> Genue- *del.*

<sup>N</sup> [usque ad illa tempora]

<sup>O</sup> invaserant] [usurpaverant]

in Sardiniam statim<sup>A</sup> profectus est cumque pararet obsidere primum Corcyre<sup>B</sup> oppidum Bonifacium nuncupatum, ad famam tam excellentis principis preclara facinora agredientis, appulit legatio quedam solennis serenissime Neapolis reginę<sup>C</sup>, Ladislai Pannonię<sup>D</sup> regis sororis, qui Joanelle nomen fuit. Que<sup>E</sup> supplex obsecrabat eum ut sibi viduę in extremamque necessitatem<sup>F</sup> redactę succurrere ac opitulari vellet, cum imminerent sibi hostes qui eam regno pellere moliebantur; aiebatque id esse officium strenuorum principum viduis, pupillis miserisque personis que se adversus vim [fol. 162] tueri nequeunt suppetias ire et quasi de stercore pauperes feminas erigere. In se enim duplicem aut triplicem causam subveniendi esse aiebat quod femina, quod pauper, quod regina esset, pollicebaturque ac proponebat multo majorem gloriam se<sup>G</sup> ex hac re majusque commodum quam ex Corcyre<sup>H</sup> debellatione, que parva insula est<sup>I</sup>, consecuturum. Pollicita enim est ei<sup>J</sup> successionem Neapolitani regni se daturam summumque pontificem<sup>K</sup> decretum interpositurum ac approbatum, ad quem ejus regni proprietas pertinet decretum interpositurum ac approbatum<sup>L</sup>. Ratio autem que reginam impulit ad hanc promissionem potissima fuit quod Sfortia prefectus duxque sui exercitus<sup>M</sup> ab ea defecerat bellumque moverat tanta dominandi libidine ut timeret vehementer expelli. Causa vero defectionis ea fuit quod, cum eum regina misisset ut papę Martino succurreret, quem Brachius<sup>N</sup> Perusinus ex urbe pepulerat, fuit coactus cum Brachiis dimicare. In quo bello Esfortia victus profligatusque est. Quam quidem ob rem ad reginam redierat ut saltem juberet<sup>O</sup> sibi solui stipendium quod<sup>P</sup> meruerat pro summo pontifice jussu ejus bellum gerens. Alias enim aiebat se non posse ei servire nec in campum descendere aut bellum gerere nec cum aliquo hoste conflare. Regina vero, considerans animoque revolvens se illi obnoxiam eique stipendium debere, gracilitate magna et humanitate, respondit se tunc ei satisfacere non

---

<sup>A</sup> /statim/

<sup>B</sup> Cor/cyre/ < Corsicę

<sup>C</sup> r- del.

<sup>D</sup> |Pannonię| add.

<sup>E</sup> §Q- del.

<sup>F</sup> /necessitatem/

<sup>G</sup> { |se| < eum }

<sup>H</sup> { |Corcyre| < Corsicę }

<sup>I</sup> |que parva insula est|

<sup>J</sup> se ei del.

<sup>K</sup> su- del.

<sup>L</sup> ad quem ejus regni proprietas pertinet, decretum interpositurum ac approbatum < decretum interpositurum ac approbatum, ad quem ejus regni proprietas pertinet

<sup>M</sup> ad del.

<sup>N</sup> { Brac/hiis/ < Braccio }

<sup>O</sup> ei del.

<sup>P</sup> lu- del.

posse verum rogavit ut non moleste ferret parvam dilationem. Pollicebatur enim se ei brevi soluturam. Justum enim erat ut illi qui in egestatem obsequens ei devenerat succurreret maximeque quod meruerat solueret. Cum autem<sup>A</sup> laberetur tempus et Esfortia<sup>B</sup> inopia agitaretur stipendiariisque suis soluere non posset maximeque stimularetur quod magnus senescallus, qui (ut fama ferebat) regina potiebatur, omnia nutu gubernabat timeretque<sup>C</sup> illum effecturum ne unquam sibi stipendium solveretur, amplius egestatem ferre non valens, regineꝝ supplicavit ut sibi solvere juberet aut, si id nolebat, commeatum discedendi<sup>D</sup> sibi daret aliumque sibi vitę modum<sup>E</sup> querendi. Graviter tulit hoc regina, cum sciret quam strenuus miles<sup>F</sup> et exercitus<sup>G</sup> dux Sfortia [fol. 162<sup>v</sup>] esset quamque fideliter sibi servisset quantoque discrimine status et conditio sua<sup>H</sup> posita esset, si Sfortia eam<sup>I</sup> derelinqueret, eamque ob rem tunc plura verba dedit quam antea majorique comitate est usa, rogans eum ut parumper inopiam sustineret. Promittebat enim se quesituram modum ut<sup>J</sup> ejus stipendia integre solverentur hisque verbis ac pollicitationibus nonnihil temporis eum detinuit. Verum effectus tarde applicuit. senescallus enim erat Sfortię tam infensus ut potuerit rem omnem impedire. Tunc autem Esfortia, desperans moręque diuturnioris impatiens, sibi remedium quesivit quo inopiam suam propulsaret. Quanvis autem nonnihil abusus fuerit remedio quippe<sup>K</sup> arti militari et strenuo<sup>L</sup> viro haudquaquam conveniente<sup>M</sup>, verum eum excusare videbatur quod stipendiarius erat in Italiaque nutritus, ubi non ducitur dedecori cum stipendium non soluitur ad hostes transire. Hac igitur causa impulsus, misit clam ad<sup>N</sup> ducem Andegavensem, qui jus ad Neapolitanum regnum pretendebat habere in regnoque factiones et vetustas clientelas habebat<sup>O</sup>, hortatusque est hominem ut properaret ad petendum jus suum<sup>P</sup> pollicebaturque se ei, tanquam fortuitus dux et stipendiarius, auxilio esse tantamque operam navare ut nunquam

---

<sup>A</sup> te- del.

<sup>B</sup> /E/sfortia

<sup>C</sup> timere/t/que

<sup>D</sup> discedendi] |decendendi|

<sup>E</sup> modum vitę < vitę modum *transp.*

<sup>F</sup> ex- del.

<sup>G</sup> exex del.

<sup>H</sup> /sua/ < ejus

<sup>I</sup> eam] /se/

<sup>J</sup> s- del.

<sup>K</sup> quippe] /tupote/ || quod del.

<sup>L</sup> hone- del.

<sup>M</sup> conveniente < conveniens || ad del.

<sup>N</sup> /ad/ < invitavitque

<sup>O</sup> in regno/que/ factiones et vetustas clientelas habebat < habebat in regnoque factiones et vetustas clientelas

*transp. et corr.*

<sup>P</sup> ii del.



desisteret donec<sup>A</sup> regno integre potiretur. Quod fore affirmabat si suo consilio acquiesceret. Adjiciebat etiam se cum Januensibus acturum ut classem ei concederent quo facilius et commodius regno potiretur tractarumque cum aliis Italię potentatibus ut ei opitularentur. His autem ad Andegavensem ducem perlatis, dicto citius conditionem accepit verbumque<sup>B</sup> dedit se brevi eo perventurum ejusque consilium semper secuturum nec ab ejus latere unquam discessurum. Hortatus est ut bellum ante quam se illo conferret inciperet. Tunc Esfortia, hoc pacto clam contracto, instigavit reginam vehementius ac sollicitavit semel et sepius ut aut sibi<sup>C</sup> solveret, aut se excusatum haberet sibique parceret, quatenus<sup>D</sup> ipse amplius expectare non decreverat. Sepeque numero protestatus est nisi protinus solveret, se aliam vivendi conditionem quesiturum. Postremo<sup>E</sup>, a regina causaria missione dimissus et comteatu accepto, quam primum regiam exivit<sup>F</sup>, urbem etiam egressus est misitque ad requirendum eam ut regno cederet, quod suum non erat sed Ludovici regis quem Andegavensem ducem prius nominavimus. [fol. 163] Quod si facere recusaret, comminatus est ei se, tanquam illius exercitus ducem, bellum illaturum e regnoque expulsurum. Quo nuntio misso, protinus cepit bellum eduxitque in campum exercitum incepitque excursiones facere, predari ac vastare omnia ad portasque urbis<sup>G</sup> accessit fuitque tam subitus impetus gentemque incautam ita repente invasit ut regina territa parum abfuit quin de statu suo actum crederet. Vix enim habebat milites quibus resistere posset quippe nemo<sup>H</sup> audebat egredi nec cum tam strenuo duce dimicare. Paucos<sup>I</sup> enim cum multis bellare magna dementia videbatur. Preterea hostis, cum sciret penetralia omnia regni nec inopia reginę inopia<sup>J</sup> eum lateret, cuncta sibi subdebat. Videns autem regina se parietibus septam comteatusque in dies effici pauciores fameque intolerabili populum laborare, ad regem hunc tanquam ad asylum recurrere decrevit. Fama enim virtutis ubique resonabat. Vigebat ętas, animus, potentia. Concepta igitur spe quod sibi subventurus esset, misit regina ad eum suam legationem in Sardiniam<sup>K</sup>, ut sibi viduę afflictę in extremumque miseriarum redactę succurrere dignaretur. Qua legatione audita rex, quia

---

<sup>A</sup> eum *del.*

<sup>B</sup> verbumque] /fidem/que

<sup>C</sup> /sibi/

<sup>D</sup> /quatenus/ ipse < ipse enim

<sup>E</sup> missus *del.*

<sup>F</sup> eximit < eu-, *ut vid.*

<sup>G</sup> appli- *del.*

<sup>H</sup> /quippe/ nemo < nemo enim

<sup>I</sup> Paucos < Pauci

<sup>J</sup> reginę inopia < inopia reginę *transp.*

<sup>K</sup> [in Sardiniam]

moram res non patiebatur, jussit mox consiliarios suos, heroes et proceres congregari a singulisque<sup>A</sup> ut sententiam quisque diceret requisivit. Omnes autem uno ore, nulla habita diuturniori deliberatione<sup>B</sup>, dissuasere regi rem alienam agredi sua omissa. Eo<sup>C</sup> vel maxime quod ad rem incertam, in alea ac periculo positam, vocabatur; cumque regna sua maximo consilio gravique deliberatione habita esset egressus, non debebat leviter ad omnem auram movere sese. Hoc autem consilium eaque deliberatio licet regi prudentissima videretur eamque commendaverit<sup>D</sup>, animi tamen ejus magnitudo ferre non poterat quin femine, regine presertim, in tantam miseriam angustiamque redactę suppetias iret, maxime cum in eo spem haberet pene unicam etasque ac potentia vigeret animusque valeret. Nec poterat sibi persuadere dedecus non fore reginam viduam sic derelinquere ac destituere. Cumque rationibus<sup>E</sup> compluribus argumentisque utrinque rex ageretur, subiit in mentem quot principes strenui<sup>F</sup> ob solam gloriam sua sponte<sup>G</sup> suos fines egressi fuerant. Quanto<sup>H</sup> igitur fortius, ipse requisitus atque interpellatus, premio grandi proposito, hanc debebat conditionem accipere! Verebaturque, si eam omitteret, ne postea se peniteret omisisse quod cum vellet consequi fortasse non posset. Hec enim raro accidere solent. Tandem [fol. 163<sup>v</sup>] vicit excellens magnitudo animi argumenta opposita. Itaque<sup>I</sup> rex jussit oratores vocari cunctisque regnorum heroibus presentibus ait: «Prestantissimi viri, dicite nomine meo illustri regine vestre quod, licet mihi consilarii mei omnes dissuaserint quod initiatus eram omittere remque tam dubiam, in alea positam et periculosam agredi, tamen generoso animo meo satisfaciens regineque afflicte et in tanta erumna positę auxiliari cupiens, divino confidens numini Virgineque gloriosa dei matre invocata nomineque divi Georgii, domus regie Aragonum peculiari patrono, agrediemur eam a tanta calamitate liberare, protegere, tueri atque defendere.» Tanto autem gaudio affecti sunt legati, hoc responso audito, ut ad pedes ejus pronos se demiserint ut eos cum lacrimis oscularentur. Nec poterant pro tam grato et optato responso gratias dignas agere. Properaruntque statim hunc nuntium referre jussitque eis ut quacunque transirent palam facerent, in Italia maxime (sperabat enim hoc solo nuntio regine

---

<sup>A</sup> a singulisque] |singulosque|

<sup>B</sup> dixere *del.*

<sup>C</sup> §M- *del.*

<sup>D</sup> mag- *del.*

<sup>E</sup> ar-, *ut vid.*, *del.*

<sup>F</sup> strenui < strenuos

<sup>G</sup> |sua sponte|

<sup>H</sup> Ut fo- *del.*

<sup>I</sup> §Sicque *del.*

hostes ipse terrere), quod impigre<sup>A</sup> ut rex jusserat fecerunt. Tunc rex, ut quod verbo pollicitus fuerat opere adimpleret, expeditit classem non parvam, armamentis commeatuque omnis generis, tormentis et armis ac strenuo milite<sup>B</sup> abunde munitam et refertam. Fuere autem naves, triremes et alia navigia quattuordecim. Fuit autem classis hujus prefectus Raymundus Perellosius, regis alumnus. Qui tam oportuno tempore Neapolim appulit ut maximam partem metus reginę subditisque ejus exemerit, quem eis Andegavensis ducis adventus<sup>C</sup> incusserat. Qui paulo ante cum potentissima classe applicuerat. Auxit etiam Neapolitanis animum certa spes adventus regis. Contra vero hostes, regis hujus audito nomine<sup>D</sup>, diffidere ac trepidare<sup>E</sup> ceperunt. Cum primum autem prefectus memoratę classis appulit, protinus jussit regina publicum preconium fieri per urbem se in filium quasi<sup>F</sup> accepisse Alphonsum Aragonum regem, cui regni jus omne<sup>G</sup> cesserat Calabrięque ducem (qui titulus Neapolis primigeniis peculiaris est) constituerat. Jussit preterea eundem classis prefectum, Raymundum Perellosium, equitare per urbem eique regis nomine tradi omnes castellorum atque oppidorum regni claves<sup>H</sup> jussitque ut eundem regem ut legitimum regni successorem reciperent eique ut sibi in omnibus parerent. Quem prefectum torque aureo ingentis precii donavit. Quo ornatus per urbem pulcro ac feroci sonipede<sup>I</sup> veheretur. Quem [fol. 164] heroes Neapolitani omnes comitati sunt tantusque apparatus tanteque ouationes facte sunt quante si regni primigenius vrbem esset ingressus. Dux autem Andegavensis Ludovicus conabatur etiam bellum asperum quoad poterat facere, ita ut interdum excursions usque ad portas urbis faceret. Tandem proditione ac quorundam<sup>J</sup> oppidanorum prevaricatione urbem Aversam ingressus est. Quo nuntio<sup>K</sup> allato, cepit regina afflictare<sup>L</sup> sese, exclamare, ejulare inquires nisi desideratus princeps adesset, brevi de se actum fore. Dux autem Perellosius hortabatur eam ac ei animum faciebat consolabaturque afflictam, ut sese rebus secundis servare vellet revocaretque animum mestumque timorem mitteret, asseverans principem desideratum brevi affuturum. Interea

---

<sup>A</sup> fe- del.

<sup>B</sup> |ac strenuo milite|

<sup>C</sup> Andegavensis ducis adventus < adventus Andegavensis ducis *transp.*

<sup>D</sup> |regis hujus audito nomine|

<sup>E</sup> /ac trepidare/

<sup>F</sup> rec- del.

<sup>G</sup> |regni jus omne|

<sup>H</sup> omnes castellorum atque oppidorum regni claves < claves omnes castellorum atque oppidorum regni *transp.*

<sup>I</sup> |pulcro /ac feroci/ sonipede|

<sup>J</sup> Neapolitanorum del.

<sup>K</sup> perlato del.

<sup>L</sup> ses- del.

vero<sup>A</sup> res accidit periculosa. Comperta enim est ab Andegavensibus porta quedam urbis Neapolis, antiqua, a nemine fere ob antiquitatem animadversa, in loco<sup>B</sup> jam olim oblivioni tradito. Quam<sup>C</sup>, tanquam ignotum quoddam, nemo custodiebat eamque retroactis temporibus opturari jusserant rudi lapide ac macerie quadam. Convenere igitur clam cum oppidanis nonnullis ut certa hora noctis ea aperiretur, ut ipsi venientes sine impedimento urbem ingrederentur incautosque ac somno gravatos et stertentes opprimerent urbeque potirentur. Quod ita factum est. Verum cum casus esset repentinus, in tanta celeritate et noctis tenebris<sup>D</sup> non animadverterunt aperientes<sup>E</sup> appositam esse trabem quandam<sup>F</sup> per mediam portam intersersam. Que ne quis eques ingredi posset prohibebat. Ingressi igitur pedites sunt moxque tumultus excitatus et clamor hostes jam introgressos. Evestigio autem exilientes reginę milites eo se conferunt defenduntque ne hostes progrediantur. Verum magnam ea in re operam navavit Raymundus Perellosius, dux egregius et classis prefectus, qui in hostes quingentis bellicosus et pugnacibus nautis prorupit ita acriter ut statim fecerit eos retrocedere. Qua repulsione et profligatione oppidani audaciores effecti, sibi spem fere certam tranquillitatis consequendę promiserunt<sup>G</sup>, maxime cum in primo conflictu tam egregie strenueque se gesserint. Regina vero incredibile dictu est quantum revocaverit animum. Ii autem qui fuere pr<o>ditionis conscii protinus capti sunt et in frustra secti. Qui vero [fol. 164<sup>v</sup>] minus noxii<sup>H</sup> fuere bonorum proscriptione puniti sunt. Regina vero, timens regis moram periculum illaturam sibi et regno illaturam<sup>I</sup>, decrevit ad eum legationem mittere, ut venire properaret. Ex eo enim spem omnem et<sup>J</sup> suam et regni pendere aiebat<sup>K</sup>. Invenerunt autem eum legati regine cum ingenti classe Bonifacium, Corsicę urbem, obsidentem et<sup>L</sup> vehementer oppugnantem. Videns autem rex in tanto discrimine reginam constitutam, protinus misit ad eam nobilem virum ex prosapia regia originem ducentem<sup>M</sup>, Jacobi Regis atnepotem Joannem, dominum de Ixar, ut esset Calabrię prefectus, ubi majus vertebatur periculum. Qui cum primum appulit,

---

<sup>A</sup> Inter/ea vero/ < Inter hec autem || accidit *del.*

<sup>B</sup> fer- *del.*

<sup>C</sup> nemo *del.*

<sup>D</sup> |tene|bris < obscuri

<sup>E</sup> /aperientes/

<sup>F</sup> quandam < quędam

<sup>G</sup> tranquillitatis consequendę promiserunt < promiserunt tranquillitatis consequendę *transp.*

<sup>H</sup> minus noxii < noxii minus *transp.*

<sup>I</sup> sibi et regno illaturam < illaturam sibi et regno *transp.*

<sup>J</sup> /et/

<sup>K</sup> spem omnem et suam et regni pendere aiebat < aiebat spem omnem et suam et regni pendere *transp.*

<sup>L</sup> grau- *del.*

<sup>M</sup> r- *del.*

educta in campum acie et exercitu suo, cepit acriter bellum gerere primumque cepit Malfetam, deinde vero oppugnavit Nicastrum vique illud<sup>A</sup> ingressus est ultraque progrediens, multa oppida expugnavit. Habuit denique<sup>B</sup> variam fortunam in preliis pluraque adiit pericula multaque bello passus est, tam cum Francisco Sforzia, qui postea dux<sup>C</sup> Mediolani fuit, quam cum marchione Cotronis aliisque hostibus. Omnes tamen superavit. Rex autem, videns quod ad liberandam a tantis periculis reginam (septa<sup>D</sup> enim<sup>E</sup> detinebatur<sup>F</sup> hinc a Sforzia, illinc vero a duce Andegavensi Ludovico), decrevit<sup>G</sup> ut cumulatus ei<sup>H</sup> auxiliaretur, ut stipendium Brachio, Esforcie inimico, statueretur. Quod ita factum est. Quam conditionem ubi Brachius accepit, nonnullam fecit moram, tum ut daret operam ne bello parta perderet, tum ut, cum illo perveniret, stipendium esset paratum nec differretur solutio. Applicuit tandem delecto milite comitatus educitque protinus exercitum<sup>I</sup> Capuaque egressus, exercitui Andegavensis ducis fit obvius. Quos utpote<sup>J</sup> incautos aggressus profligavit. Qui fugientes<sup>K</sup> citato cursu in villam quandam propinquam Sanctam Majorem vocatam quam dux tenebat sese receperunt. Nec eo contentus obsidet ibi eos Brachius<sup>L</sup> oppugnatque vehementissime; postremoque vi ingreditur castellum<sup>M</sup> et capit ad unum omnes opimisque spoliis<sup>N</sup> redit Capuam. Ibiq;e, diligentius copias suas<sup>O</sup> recognoscens, ordine quasi ad prelium iturus disposuit acies<sup>P</sup>. Neapolim proficiscitur. Ubi<sup>Q</sup> honorificentius quam cuiquam credibile sit exceptus est, eo vel maxime<sup>R</sup> quod<sup>S</sup> regina eum a rege missum esse<sup>T</sup> certior facta est. Que tamen sine mora certiozem adventus Brachii regem fecit eique temporum dispositionem omnem<sup>A</sup> narrat nihilque preter adventum ejus deesse significat. Multoque plus sibi profuturam solam presentiam ejus quam

---

<sup>A</sup> /illud/

<sup>B</sup> habuit |denique| < habuitque < habuit denique

<sup>C</sup> dux] |dominus|

<sup>D</sup> septam del.

<sup>E</sup> enim del.

<sup>F</sup> a- del.

<sup>G</sup> |decrevit|

<sup>H</sup> /ei/ || t-, ut vid., del.

<sup>I</sup> suum in campum del.

<sup>J</sup> ut/pote/

<sup>K</sup> /Qui/ fugientes < Fugientes /autem/ < Fugientesque

<sup>L</sup> /Brachius/

<sup>M</sup> castellum] /castrum/

<sup>N</sup> spoliis] /exuviis/

<sup>O</sup> /copias suas/

<sup>P</sup> quasi ad prelium iturus disposuit acies < quasi ad prelium iturus disposuit acies *transp.*

<sup>Q</sup> /Ubi/ < Ibiq;e

<sup>R</sup> max/i/me

<sup>S</sup> quod] /postquam/

<sup>T</sup> /esse/

cuncta<sup>B</sup> simul cumulata asseverat. Hortaturque eum propterea ut adventum suum properet [fol. 165]. Sola enim ejus presentia hostes cessuros esse affirmat, nec altero<sup>C</sup> opus esse conflictu. Contra vero Ludovicus dux, diffidens potentię suę atque copiis longe minoribus, dereliquit campum et ad summum pontificem legationem mittit, ei supplicans ne patiatur hominem exterum, Hispanum, regni Neapolitani dominum esse. Quod regnum Ecclesia tanquam directa domina in feudum suis parentibus, egregiis atque claris majoribus concesserat. Animadvertereque velit quam<sup>D</sup> iniquus hostis Ecclesię debeat esse qui ecclesie hostes non modo amplectitur sed alit et cum eis fedus icere non erubescit. Qui est Bracius et ejus exercitus. Qua legatione suscepta, dicto citius, summus pontifex ei suppetias ire promittit mittitque protinus ad Florentinos et Venetos ut fedus Alphonsi regis<sup>E</sup> abjiciant, cum<sup>F</sup> sit hostium Ecclesię amicus unicus isque potentissimus<sup>G</sup>, predicens etiam eis, si eum vincere sinerent nihilque resisterent, eorum dominum futurum. Interea vero Bracius reginę jussu obsidet<sup>H</sup> Castrum majus expugnatque villam<sup>I</sup> ac depredatur. Oppugnat autem arcem quam expugnare haut potuit. Tunc Sfortia exiit in campum. Sed Bracius, nihil de eo curans, cum opima preda<sup>J</sup> Neapolim rediit. Hic autem princeps, cum regina eum vehementer sollicitaret et morę nonnihil<sup>K</sup> conquereretur, Joannem Ferdinandum de Heredia ad eam misit (quem<sup>L</sup> loco patris habebat, eum enim nutriverat) ut se ei commendet eamque consoletur, promittens adventum suum non ulterius dilaturum. Verum mandat ei, tanquam constanti et strenuo militi, ut transiens requirat moneatque illustrem ducem Ludovicum ut a ceptis desistat nomineque suo ei dicat Neapolitani regni tutelam ad se spectare ac se nunquam reginę oppresse defuturum, quę requisivit eum multis lacrimis ut sui misereri vellet sibique afflicte ab omnibusque deserte suppetias ire. Hoc autem dicebat heroum esse<sup>M</sup> peculiare pupillis ac viduis usque ad sanguinem et vitam opitulari, maxime cum injuria ab acerrimis hostibus opprimuntur. Quam in tanto discrimine quasi moribundam deserere dedecus infamiaque

---

<sup>A</sup> omnem < omnium

<sup>B</sup> cuncta] /cetera/

<sup>C</sup> altero] /alio/

<sup>D</sup> perfidus del.

<sup>E</sup> ]regis]

<sup>F</sup> cum, ut vid., del.

<sup>G</sup> ad, ut vid., del.

<sup>H</sup> c- del. (maxima littera oblata)

<sup>I</sup> /villam/ < illud

<sup>J</sup> opima preda] |opimis exuviis|

<sup>K</sup> /nonnihil/

<sup>L</sup> erat suus del.

<sup>M</sup> heroum esse < esse heroum *transp.*

videretur. Quam quidem maculam nulla unquam posset delere oblivio<sup>A</sup>. Admonetque<sup>B</sup> eundem Joannem Ferdinandum ut, si dux Ludovicus tam durę cervicis extiterit ut persequi quam desistere malit eamque regno pellere nitatur et contendat, protinus ei suo nomine bellum tanquam contra hostem publicum indicet. Quod Joannes prefatus de Here[fol. 165<sup>v</sup>]dia, miles inclitus, impigre executus est Neapolimque perrexit. Cujus adventu civitas et regina, vehementissime letata est majoreque multo gaudio omnes affecti cum ab eo de<sup>C</sup> adventu regis sunt facti certiores. Credebant enim, cum nutritor<sup>D</sup> regis fuisset, verba ejus certiora pre ceteris futura eumque sibi persuadebant vadem<sup>E</sup> apud se remanere regii adventus. Interea vero rex, undique convocatis proceribus strenuisque regnorum suorum militibus et heroibus, alumnis atque clientibus, etiam ex regno Castellę, iis presertim quos ipse noverat ad preclara facinora maxime pronos, ut veniret comitatus ut tantam majestatem decebat arduitasque negotii requirebat, ingentem classem paraverat ; adduxitque secum milites egregios mille quingentos milites egregios<sup>F</sup> appulitque Isclam, insulam contra Neapolim sitam. Egressus<sup>G</sup> est autem ut exciperet eum<sup>H</sup> et occurreret<sup>I</sup> ei magnus senescallus, primoribus Neapolitanis comitatus<sup>J</sup>, quem ad eum salutandum regina miserat. Ut autem ad regem Senescallus pervenit, primum quod supplicavit reginę nomini optatissimo regi id fuit ut vellet<sup>K</sup> apud Castrum<sup>L</sup> Ovi, quod est in mari situm et ab urbe Neapoli distantius, aliquot dies continere sese<sup>M</sup>, quandiu regina juberet urbem parari comitatibusque muniri ad tantam excipiendam ut decebat<sup>N</sup> majestatem. Placuit quidem id regis ibique se detinuit. Ubi autem, ut veniret dies indictus<sup>O</sup> est, cum moli appropinquavit factus est, repente sonus advenientis multitudinis<sup>P</sup>. Repente tubarum, regis<sup>Q</sup> tibicinum, tympanorum tybiarumque<sup>R</sup> cantus et musice bombardarumque ac aliorum

---

<sup>A</sup> delere oblivio < oblivio delere *transp.*

<sup>B</sup> Admone/t/que

<sup>C</sup> certissi- *del.*

<sup>D</sup> nutritor] [AL. alumnus]

<sup>E</sup> futurum *del.*

<sup>F</sup> mille quinientos milites egregios < milites egregios mille quinientos *transp.*

<sup>G</sup> §Ubi *del.*

<sup>H</sup> /ut exciperet eum/

<sup>I</sup> occurreret < occurrit

<sup>J</sup> comitatus] /stipatus/

<sup>K</sup> sese *del.*

<sup>L</sup> ov *del.* (*maxima littera oblita*)

<sup>M</sup> done- *del.*

<sup>N</sup> /ut decebat/

<sup>O</sup> indictus] |status|

<sup>P</sup> |factus est repente sonus advenientis multitudinis|

<sup>Q</sup> /regis/

<sup>R</sup> tybiarum|que| < tybiarum bom-

machinarum sonitus<sup>A</sup> quem secum rex gestabat<sup>B</sup> prorupere ita ut non humanus aliquis rex sed numen quoddam e celo lapsum advenisse videretur. Erant igitur cives omnes attoniti, leti tamen tam prospero regis adventu. Cum autem rex e navi in terram descendit, milites omnes classe vecti etiam descendentes, positis ordine aciebus, cepere inter se pugne simulacrum exercere. Quod mirum spectaculum fuit et antea in ea patria nunquam visum. Cum primum autem rex terram attigit, occurrit ei statim Bracius, ejus exercitus dux, strenuo multoque milite comitatus. Qui osculatis regis manibus ei significavit semper se ei inseruire desiderasse. Cui respondit rex, ob famam ejus et in re militari preclaram virtutem, se cupere eum maximis beneficiis afficere magnisque muneribus donare [fol. 166], eo vel maxime quod regine quam se loco matris habere dicebat tam fideliter in tanta necessitate<sup>C</sup> servisset. His autem sermonibus et gratulationibus inter se habitis, rex per majorem<sup>D</sup> urbis portam ingressus mirum in modum exceptus est, non aliter quam Redemptor noster in Ramis palmarum die. Contendebat cives omnes et incole quis primus ei manus aut pedes oscularetur. Certatim accurrebant ad eum omnes ut tantam majestatem tamque optatam contemplarentur, intuerentur, viderent<sup>E</sup>. Occurrere ei totus clerus et populus, vexillis crucis erectis, hymnos psallentes<sup>F</sup>. Per singulos vicos et plateas qua transibat, diversa ovationum genera fiebant : hic tripudia, illic saltationes, alibi athlete. Diverse melodie tiliarum, tubarum, tympanorum, citharedorum audiebantur. Era in summitatibus et templorum cacuminibus<sup>G</sup> pulsabant<sup>H</sup>. Parietes denique ipsi arridere et gesticulari tanti principis majestati videbantur perindeque admirati sunt omnes ac si cum regina Saba Salomonis sapentiam<sup>I</sup> intuerentur. Mirabantur tantam in juvene gravitatem et rei militaris famam et<sup>J</sup> gloriam. Alexander secundus tam munificentia quam virtute bellica delapsus in terram videbatur. Ubi autem ad regiam pervenit, assurgens e solio regina, plerisque strenuis matribus familias comitata multorumque stipante caterva, occurrit ei ad limen fere castr<sup>K</sup> ibique eum amplexa et etiam osculata est<sup>L</sup> ; jussitque

---

<sup>A</sup> {sonitus} |crepitus|}

<sup>B</sup> /quem secum rex gestabat/

<sup>C</sup> /in tanta necessitate/

<sup>D</sup> majorem (*sic pro majorem*) *exp.*

<sup>E</sup> viderentur *del.*

<sup>F</sup> hymnos psallentes < psallentes hymnos *transp.*

<sup>G</sup> /et/ *deinde del.*

<sup>H</sup> pulsabantur *exp.*

<sup>I</sup> co- *del.*

<sup>J</sup> /famam et/

<sup>K</sup> |fere castr| < aule

<sup>L</sup> /et/ etiam osculata /est/ < est etiam osculata



coram omnibus<sup>A</sup> tradi ei claves castris et arcis illius regis atque audientibus cunctis : « Gratias ago immortales Deo, qui mihi tanti principis frui presentia concessit<sup>B</sup> et quod videam<sup>C</sup> regnum meum tanta maiestate decoratum et peditum. Nunc que optavi adimpleta sunt omnia<sup>D</sup>. In aliis plerumque solet presentia famam diminuere. Hic autem tantopere auxit ut ad gloriam nihil adjici posse videatur. Regnum autem hoc, serenissime princeps, tibi accepto fero. Tu enim solus illud<sup>E</sup> mihi restituis. Tu conservas atque ab hostibus defendis tua presentia. » Rex autem subridens inquit : « Gaudeo, regina serenissima, te mea presentia tantopere letari quodque tantum adventus meus tibi fructum attulerit<sup>F</sup> quantum omnibus predicas et ingenue fateris. Equidem nisi fallor, Deo favente, maiorem multo in posterum senties. » Hisque<sup>G</sup> sermonibus ultro citroque habitis, [fol. 166<sup>v</sup>] accepit eam per brachium et ascenderunt ambo leti ad aulam regiam castris, auleis peregrinis tapetisque incredibiliter ornatam vaporibusque suavissimis redundabant omnia. Erant ibi abbates argentei, precise suppellectiles mensaeque discubitorie cum aureis sedibus paratae. Cum autem discumbere ceperunt<sup>H</sup>, musicæ diversa genera eruperunt. Dapes quasi angelorum coquorum manibus condite allatae. Denique nihil erat<sup>I</sup> quod non exhilararet in aula. Rex autem et regina non cessabant se invicem extollere commendareque minima queque<sup>J</sup> ab alterutro<sup>K</sup> profecta. Ipsa extollebat egregiam principis novique hospitis famam, ipse vero magnificentiam ac regis virtutem totusque ille dies in commendatione laudibusque mutuis consumptus. Exactis deinde ovationibus, rex generosi animi glorieque militaris avidus<sup>L</sup>, cogitans aliquid memorabile facere, Aversam urbem Bracium misit, ubi tunc dux Andegavensis<sup>M</sup> Ludovicus residebat, eique iussit ut<sup>N</sup> illic acre bellum inciperet. Ipse enim statim exercitum suum in campum educeret<sup>O</sup> hostesque profligare<sup>P</sup> maturaret, cum nullam aliam ob causam venisset ad eamque

---

<sup>A</sup> /coram omnibus/

<sup>B</sup> tanti principis frui presentia concessit < concessit tanti principis frui presentia *transp.*

<sup>C</sup> /et quod/ videam < videamque

<sup>D</sup> /que/ optavi adimpleta sunt omnia < omniaque optavi adimpleta sunt

<sup>E</sup> /illud/

<sup>F</sup> attuleri/t/ < attuleris

<sup>G</sup> v- *del.*

<sup>H</sup> ceperunt] /ceptum est/

<sup>I</sup> /erat/

<sup>J</sup> minimaqueque *disjuncta*

<sup>K</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>L</sup> glorie/que/ militaris avidus <avidusque glorie militaris *transp. et corr.*

<sup>M</sup> |Andegavensis|

<sup>N</sup> illin- *del.*

<sup>O</sup> matur- *del.*

<sup>P</sup> mutare *del.*

rem et<sup>A</sup> virtus et rei militaris gloria obnoxium redderet. Videns autem Esforcia, qui cum duce Ludovico<sup>B</sup> erat, Bracium e Neapoli<sup>C</sup> egressum, occurrit ei ut cum eo dimicaret. Bracius autem, ut strenuus et peritus miles<sup>D</sup>, flexit iter parumper deviavitque ab eo tantaque festinatione transgressus est ut, cum Sfortia<sup>E</sup> se recognoscens sibi<sup>F</sup> cavere voluit, se interclusum repperit. Tunc autem dux Ludovicus, ex ea gente que in urbe erat<sup>G</sup>, misit delectos milites protinus ut ei succurrerent. Verum ante quam eo appellerent, Bracius, in Esfortiam invehens, cum eo acriter summa contentione dimicavit<sup>H</sup> majoribusque prope odiis certavere quam viribus. Verum Bracius profligavit eum egitque in fugam parumque abfuit quin caperetur. Ejus autem exercitus plerique capti, sauciati nonnullique cesi sunt. Tunc Bracius, gloria victorię redundans, opimis exuviis Neapolim venit. Rex autem Alphon[fol. 167]sus pre gaudio exultans Bracium est amplexus ac fere osculatus. Glorięque avidus, jussit copias suas in campum descendere villamque<sup>I</sup> Acerras obsidere, quam sepe oppugnavit, ipseque idem rex in eadem obsidione pleraque memoratu digna egit<sup>J</sup>. Summus autem pontifex Martinus, cupiens hoc bellum sedare, duos cardinales misit. Tunc rex a villę memoratę oppugnatione supersedit<sup>K</sup>, hac tamen conditione ut castrum oppidi illius summo pontifice tradatur. Quod ita factum est. Duxque Ludovicus continuo Romam proficiscitur et bellum cessat. Orta autem, dum hec aguntur, in urbe Neapoli pestilentia. Rex et regina, ut se contagione liberarent<sup>L</sup>, Caietam se conferunt. Oppida autem qua iter rex faciebat sua sponte se se ei dedebant. Absente enim hoste, regis conditio secundior videbatur. Milites preterea tam Neapolitani quam Calabrienses aliique regni heroes regem, ob virtutem ejus, modestiam cunctisque in rebus comitatem, incredibiliter amplectebantur uniceque diligebant longeque plus eum advenam quam reginam propriam et indigenam et quasi concivem colere videbantur. Pungebant autem hec, cruciabant atque coquebant mirifice magnum Senescallum, cum videret se adventu regis quasi obtenebratum et quasi solis<sup>M</sup> splendore suum favorem

---

<sup>A</sup> /et/

<sup>B</sup> /Ludovico/

<sup>C</sup> Napo- *del.* || Napl- *del.*

<sup>D</sup> |ut strenuus et peritus miles|

<sup>E</sup> sib- *del.*

<sup>F</sup> /sibi/

<sup>G</sup> misit *del.*

<sup>H</sup> summa contentione dimicavit < dimicavit summa contentione *transp.*

<sup>I</sup> villamque] |oppidum|

<sup>J</sup> egit] |exercuit|

<sup>K</sup> a villę memoratę oppugnatione supersedit < supersedit a villę memoratę oppugnatione *transp.*

<sup>L</sup> liberarent] |eriperent|

<sup>M</sup> /solis/

diminutum nec posse apud reginam que antea poterat. Quare<sup>A</sup> timens ac vehementer suspicans apud reginam favorem perdere<sup>B</sup>, cum esset ab ea facile secundus, excogitavit milis tamen artibus sibi consulere itaque conatus est inter regem et reginam odia seminare. Subdoloque modo<sup>C</sup>, cognoscens feminarum ingenium atque naturam ad suspitiones pronam, reginę persuasit quod eam ob causam rex eam Caietę detinebat, ut ad regna sua captam mitteret regnoque sine ullo impedimento<sup>D</sup> potiretur. Tantopere<sup>E</sup> autem hec suspicio ac timor regine animum invasit ac penetravit ut nusquam se crederet securam esse augebaturque in dies regni perdendi timor; cumque a rege cavere inciperet nec se Caietę securam fore existimaret, Neapolim redire decrevit nonnullosque dies<sup>F</sup> mente diversa secum agitabat. Verebatur enim, si rege insalutato abiret, eum moleste ferre<sup>G</sup>, sin vero eidem consilia sua detegeret, magno se periculo atque discrimini credere, cum ei causam se fallendi preberet. Vicit tandem muliebris conditio, que parum fidere solet<sup>H</sup>. [fol. 167<sup>v</sup>] Clam itaque inscio ac insalutato rege abiit. Rex autem admiratus non poterat satis considerare, cum esset puro et strenuo ac generoso animo<sup>I</sup>, que nam res potuisset reginam offendisse; volensque illam allicere ac delinire minimeque exasperare ac irritare, secutus est eam, cogitans dulcissimis sermonibus, quoad posset, eam<sup>J</sup> sibi reconciliare omnemque suspitionem remove<sup>K</sup> sicque longe frequentius quam assuesset visitabat ac adibat eam<sup>L</sup>. Quanto autem rex suspitionum maculas magis<sup>M</sup> tollere nitebatur, tanto in dies muliebre ingenium deteriora cogitabat nec conceptum odium dissimulare poterat<sup>N</sup>. Quicquid enim<sup>O</sup> rex illecebris delinimentis ac<sup>P</sup> blandimentis agebat, omnia existimabat illa dolos esse atque fallacias. Denique eo devenit ut sub eodem tecto cum rege non conveniret nec sui presentiam illi faceret. His suspitionibus ac simultatibus vigentibus,

---

<sup>A</sup> §T- *del.*

<sup>B</sup> apud reginam favorem perdere < favorem perdere apud reginal *transp.*

<sup>C</sup> *injecit del.*

<sup>D</sup> |sine ullo impedimento|

<sup>E</sup> §Tantus aute- *del.*

<sup>F</sup> Luceę egit *del.*

<sup>G</sup> ex alio vero latere *del.*

<sup>H</sup> |Vicit| tandem muliebris conditio, que parum fidere solet < Tandem muliebris conditio, que parum fidere solet vicit

<sup>I</sup> et strenuo ac generoso animo < animo et strenuo ac generoso *transp.*

<sup>J</sup> sibi *del.*

<sup>K</sup> remove] /delere/

<sup>L</sup> longe frequentius quam assuesset visitabat ac adibat eam < visitabat ac adibat eam longe frequentius quam assuesset *transp.*

<sup>M</sup> /magis/

<sup>N</sup> conceptum odium dissimulare poterat < dissimulare poterat conceptum odium *transp.*

<sup>O</sup> /enim/ < autem

<sup>P</sup> delinimentis /ac/ < ac delinimentis

littere ad regem logotete<sup>A</sup> Arinno allate sunt. Quibus certio<sup>A</sup>rem eum faciebat ut sibi caveret. Decretum<sup>B</sup> enim erat vel eum capere aut, quod pejus ac detestabilius<sup>C</sup> erat, si reginam viseret, interimere<sup>D</sup>. Rex tunc considerans sibi<sup>A</sup>que persuadens (ut plerique omnes dicebant<sup>E</sup>) a Senescallo hec odia processisse, in eum<sup>F</sup> injicere manus statuit. Sicque captum sub fida et arcta custodia posuit. Fuit autem per quendam Bracii Secretarium huius rei facta regina certior. Rex vero, credens<sup>G</sup> captionis<sup>H</sup> ejus reginam insciam, ad eam ire<sup>I</sup> constituit nitique totis totis viribus castrum ac regiam occupare. Regina vero, contra, jam jusserat ne, si rex eam viseret, admitteretur. Rex autem, quod cogitaverat exequens, abit ingredique temptat. Verum positis primoribus equi pedibus in ponte quodam ductili castris Capuanę ubi regina divertebat, qui admoniti erant sursum pontem elevarunt<sup>J</sup>. Sonipes autem ferox cessim ire cepit protinusque, ex arcis culmine, saxa tot<sup>K</sup> dejecta ut miraculo ascribendum fuerit quomodo rex percussus non fuerit<sup>L</sup> et nisi presto fuisset Joannes Bardaxinus, strenuus miles qui regis<sup>M</sup> capiti cassidem suam<sup>N</sup> imposuit, vix rex periculo ereptus esset. Nam vix casside imposito, saxum ingens super regis caput dejectum est. Quod si eum ea parte inermem invenisset, proculdubio<sup>O</sup> humi<sup>P</sup> statim mortuum dejecisset. Rex tunc, dolo palam comperto, ad Castrum novum unde discesserat, que est urbis Neapolis regia principalior, rediit<sup>Q</sup>; misitque nonnullos ex alumnis [fol. 168] suis ut reginę iram demulcerent ac temperarent suoque nomine dicerent se nihil sibi conscium esse adversus eam vel<sup>R</sup> mente cogitasse aut machinatum fuisse admonerentque eam, si quid aliud ipsa facere niteretur, quod sibi persuadere non poterat, eventum<sup>S</sup> utrique calamitosum futurum. Regina tunc, factum dissimulans, comiter urbaneque

---

<sup>A</sup> logotete] /secretarii/

<sup>B</sup> §Certo aut Certe del.

<sup>C</sup> videbatu- del.

<sup>D</sup> si reginam viseret, interimere < interimere, si reginam viseret *transp.*

<sup>E</sup> dicebant] /aiebant/

<sup>F</sup> [non leg.] del.

<sup>G</sup> rei del.

<sup>H</sup> h- del.

<sup>I</sup> de- del.

<sup>J</sup> sursum pontem elevarunt (*prop.* : /traxerunt/) < elevarunt sursum pontem *transp.*

<sup>K</sup> /tot/

<sup>L</sup> percussus (*prop.* : /ictus/) non fuerit] |evaserit|

<sup>M</sup> regis] |regi|

<sup>N</sup> cassidem suam < suam cassidem *transp.*

<sup>O</sup> s- del.

<sup>P</sup> p-, ut vid., del.

<sup>Q</sup> que est urbis Neapolis regia principalior, rediit < rediit, que est |urbis Neapolis| regia principalior *transp.*

<sup>R</sup> /nihil/ deinde del.

<sup>S</sup> |quod sibi persuadere non poterat, eventum| < /eam/

respondens<sup>A</sup>, verum clam ad Esfortiam ut properet sibi succurrere. Quod ut rescivit rex, intercludit ei adventum educitque in campum copias suas, quarum ducem Bernardum Centellas constituit. Qui occupavit illi<sup>B</sup> locum<sup>C</sup> qua transurus erat. Videns autem Sforzia se impeditum regressus est dirruitque parietem<sup>D</sup> qui ex uno latere gentem et<sup>E</sup> exercitum regis tutabatur illaque ingreditur anterioraque occupat eis<sup>F</sup>. Circumspiciens autem regis exercitus se mediis hostibus circunseptum. Esforzia enim, quem ipsi credebant a tergo<sup>G</sup> esse<sup>H</sup>, anteriorem partem<sup>I</sup> occupaverat et a tergo etiam milites regis cum hostibus acriter dimicabant<sup>J</sup>. Quodque periculosius erat<sup>K</sup>, eo loci pugnabatur quo balistarum et tormentorum jactus qui e castro Capuanę jaciebantur<sup>L</sup> consequi poterant seque protendere jubebatque regina omni machinarum genere in regis exercitu<sup>M</sup> stragem fieri. Cumque Esforcię exercitus esset multo major totaque fere urbs ei<sup>N</sup> opitularetur castrumque Capuanę prope esset, undique regis copie sauciabantur ; cumque resistere tantis tamque imminentibus<sup>O</sup> periculis non possent nec se fuga liberare, cum essent undique circunclusi, dedere se decreverunt. Fuere autem capti milites quos rex precipuos habebat quique rei militaris peritiores ac expertiores erant. Quod, ut scivit rex, magnitudine ac generositate animi non magnificet<sup>P</sup>. Sed hortatur plurimum suos, munit<sup>Q</sup> castrum dissimulatque factum prudentissime. Que animi fortitudo eo fuit mirabilior quod omni spe tunc rex destitutus erat. Ignorabatur enim is nuntius in regnis ejus<sup>R</sup> universamque Italiam adversam habebat. Verum ut erat hic princeps in cunctis fere rebus fortunatus, citius quam loci distantia pateretur Barchinonam pervenit nuntius. Catalonii autem<sup>S</sup> protinus facti certiores, incredibile dictu est quam presentaneum adhibuerint

---

<sup>A</sup> respondens < respondit

<sup>B</sup> passum *del.*

<sup>C</sup> locum] |iter, viam|

<sup>D</sup> parietem] /murum/

<sup>E</sup> /et/

<sup>F</sup> anterioraque occupat eis < occupat~~que~~ eis anteriora *transp. et corr.*

<sup>G</sup> t-, *ut vid.*, *del.*

<sup>H</sup> p- *del.*

<sup>I</sup> anteriorem partem] /faciem/

<sup>J</sup> milites regis cum hostibus acriter dimicabant < dimicabant milites regis cum hostibus acriter *transp.*

<sup>K</sup> quod *del.*

<sup>L</sup> jaciebantur] |emittebantur| || se *del.*

<sup>M</sup> regis exercitu < exercitu regis *transp.*

<sup>N</sup> eis *del.* || op- *del.*

<sup>O</sup> |tamque imminentibus|

<sup>P</sup> magnificet < magnificat

<sup>Q</sup> munit~~que~~ *del.*

<sup>R</sup> tot *del.*

<sup>S</sup> dicto citius *del.*

remedium. Intra<sup>A</sup> vicesimum enim diem ab allato nuntio, presto fuit in conspectu urbis Neapolis catalana classis. Miratus est autem rex non modo fidelitatis subditorum, verum etiam tam presentanei subitiquē impensī<sup>B</sup> auxilii. Fuit autem subitaneę<sup>C</sup> classis prefectus [fol. 168<sup>v</sup>] vir nobilis Joannes de Cardona, qui Caietam appulit prius ut<sup>D</sup> ordine sciret quomodo cumcta se haberent. Duxit autem secum triremes armatas decem et sex naves onerarios<sup>E</sup>. Qui cum primum Neapolis<sup>F</sup> molem attigit, descendit illico in terram cum copiis suis ac sub Castro novo novo se collocavit cepitque illinc cum oppidanis et gentem Esfortię<sup>G</sup> acerrime pugnare multoque avidius et acrius cum<sup>H</sup> sciverunt domos<sup>I</sup> resque Cataloniorum Neapoli commorantium<sup>J</sup> omnes predę positas fuisse. Itaque nisi supra viros pugnarent, eis non modo regis regniq̄<sup>K</sup> verum etiam amicorum, necessariorum ac rerum merciumque suarum<sup>L</sup> imminebat amissio. Quecunque enim Catalani mercatores in septentrionem<sup>M</sup> comertii gratia<sup>N</sup> mittebant, omnia Neapoli onerabantur. Quam quidem ob rem plus eorum quam alterius cujusque gentis intererat ne regnum illud periret. Commodis igitur propriis et lucris orientalibus vehementer<sup>O</sup> stimulati, Catalani acerrime bellabant laboraruntque ingredi viam quandam. Quam oppidani plurimum defendebant. Tandem juvenis quidam strenuus, cui Joanni Cavo nomen erat, exiliit seque vociferans cunctis preposuit, inquires : « Ecquid<sup>P</sup> facinus, strenui viri ? Ad hoc parum venimus ? Sequimini me. Primus enim omnium<sup>Q</sup> hoc die inter confertissimos hostes mori mihi constitutum est. Viriliter agite, quia victoria in manu est, non sunt enim ii ut sese<sup>R</sup> defendere possint. » Citiusque<sup>S</sup> dicto<sup>T</sup> hostes medios<sup>U</sup> velut leo

---

<sup>A</sup> vig- del.

<sup>B</sup> |impensi|

<sup>C</sup> |subitaneę|

<sup>D</sup> sci- del.

<sup>E</sup> onerarios] /potentissimos, ingentes/

<sup>F</sup> Neapolim del.

<sup>G</sup> |et gentem Esfortię|

<sup>H</sup> r- del.

<sup>I</sup> domos < domus

<sup>J</sup> |Neapoli commorantium|

<sup>K</sup> amissio del.

<sup>L</sup> am- del.

<sup>M</sup> septentrionem] |orientem, levantem|

<sup>N</sup> ma-, ut vid., del.

<sup>O</sup> |vehementer| add.

<sup>P</sup> §Q-, ut vid., del.

<sup>Q</sup> /omnium/

<sup>R</sup> se/se/

<sup>S</sup> §Hoc del.

<sup>T</sup> in del.

<sup>U</sup> p- del.

ingressus, fudit<sup>A</sup> quoscumque obvios fecitque<sup>B</sup> aliis tantum animum<sup>C</sup>, ut<sup>D</sup> socii<sup>E</sup> omnes<sup>F</sup> velut fulgura quedam penetrarent<sup>G</sup>. Hostes autem<sup>H</sup>, dum impetum Catalanorum jam<sup>I</sup> ferre non possent, omissa platea se fugę credunt. Nostri autem, pre gaudio fusorum hostium exultantes ac vociferantes ac<sup>J</sup> victoriam sequentes, universas vias<sup>K</sup> occupant domosque privatorum ingredi incipiunt nec destitere quousque<sup>L</sup> ad Divi Petri Martyris templum pervenerint. Fugientes autem non steterunt etiam momento fugam. Illi enim qui in navibus erant partim balistis ac tormentis<sup>M</sup>, alii vero qui<sup>N</sup> ex regia Castro novo appellato erant egressu cum inclito<sup>O</sup> Infante Petro tantopere eos<sup>P</sup> infestabant ut parum abfuerit<sup>Q</sup> quin omnes ad unum trucidarentur. trucidarentur. Quam preclaram Catalanorum virtutem nulla unquam delere poterit oblivio<sup>R</sup>. Tantum itaque tunc [fol. 169] prevalere Catalani ut magnam urbis partem combusserint tantaque strages facta ut regina confusa libens egredi urbem voluisset, si tuto id facere potuisset<sup>S</sup>. Quam quidem ad rem conficiendam<sup>T</sup> vocavit Esfortiam qui, licet protinus cum copia militum non parva affuerit<sup>U</sup>, tamen, quia in vicis urbis pedites quam equites longe plus valebant<sup>V</sup>, elegit potius reginam in tuto collocare, deinde quid sibi agendum esset deliberare maturius<sup>W</sup>. Ita fecit. Eripuit enim reginam a tanto periculo derelictaque urbe, Nolam profectus est. Destituta igitur civitate a Sfortia regine duce, oppidani secantur in frustra nec remansisset<sup>X</sup> fere unus a bimatu supra nisi regis hujus innata clementia tantę cedi ac stragi occurrisset. Cum igitur rex hac victoria esset effectus audacior, quod hostes intestinos expulisset, totamque

---

<sup>A</sup> eos fuditque del.

<sup>B</sup> feci/t/que

<sup>C</sup> aliis tantum animum < tantum animum aliis *transp.*

<sup>D</sup> r- del.

<sup>E</sup> /socii/ < amplius

<sup>F</sup> irruerent del.

<sup>G</sup> penetrarent] /irruerent/

<sup>H</sup> §Hostes (del. : oppidani) autem < Qui

<sup>I</sup> durar- del.

<sup>J</sup> /ac/

<sup>K</sup> /universas vias/ < totam urbem

<sup>L</sup> quousque] /donec/

<sup>M</sup> [ac tormentis]

<sup>N</sup> in del.

<sup>O</sup> [inclito]

<sup>P</sup> /eos/.

<sup>Q</sup> abfuerint del.

<sup>R</sup> delere poterit oblivio < oblivio delere poterit *transp.*

<sup>S</sup> facere potuisse] potuisset /efficere/

<sup>T</sup> /con/ficiendam < efficiendam

<sup>U</sup> cum copia militum non parva affuerit < affuerit cum copia militum non parva *transp.*

<sup>V</sup> longe plus valebant pedites quam equites < pedites quam equites longe plus valebant *transp.*

<sup>W</sup> maturius] |consultius|

<sup>X</sup> remansi/sset/ < remansit

urbem Neapolim regni caput secure possideret cogitaretque<sup>A</sup> se reficere plurimum ut recuperatis viribus posset officere, ecce oritur repente<sup>B</sup> adversum quiddam et nova proditio. Custos enim Aversę prefectus, qui castrum illius urbis pro rege tenebat, pecunia a Sfortia accepta, tradidit illi urbem et arcem. Quo regina confestim se duci jussit, ut securius sibi consuleret. Illincque incipit tractare cum rege ut magnum senescallum liberet ac dimittat, sine quo ipsa vivere non poterat, polliceturque pro eo solo se ei dimissuram duos strenuos viros, Bernardum Centillis Raymundumque Perellosium. Accipit rex conditionem fitque captorum<sup>C</sup> permutatio. Oblata est etiam regi tunc alia melior conditio. Custos enim ac prefectus insule Isculę, quę est natura munita, promittit regi<sup>D</sup> insulam eandem<sup>E</sup> et loca eidem adjacentia tradere. Impellebant<sup>F</sup> autem prefectum ad hoc odia capitalia quibus magnum<sup>G</sup> senescallum ejusque necessarios<sup>H</sup> prosequebatur. Rex autem, accepta conditione, quia res maximi momenti videbatur periculosaque ac difficilis erat, voluit ipse navim conscendere prestoque adesse. Que presentia incredibile dictu<sup>I</sup> est quam oportuna et tempestiva fuerit. Tantam<sup>J</sup> enim rebus agendis auctoritatem prebuit ut, si non affuisset<sup>K</sup>, frustra cuncta essent temptata.

4. Ea vero tempestate, cum res Neapolitane sic agerentur, veniunt ex Hispania ad regem littere quibus fit certior quomodo rex Castellę Joannes jusserat in carcerem detrudi Infantem<sup>L</sup> Enrichum, hujus regis fratrem, Sancti Jacobi de Spata magistrum et Alburquequii ducem<sup>M</sup>, quem hic rex unice diligebat. Causam autem captionis narrabant littere eam fuisse quod, cum<sup>N</sup> Infans adamaret perditę Katerinam, regis memorati Castellę sororem, [fol. 169<sup>v</sup>] eo dementię pervenit<sup>O</sup> ut eam secum clam duxerit eamque postea, inconsulto fratre, uxorem asportaverit<sup>A</sup>. Quod scelus gravissime rex Castellę tulit, quod hoc in ejus injuriam atque ignominiam factum esse videbatur. Factus autem rex Alphonsus captionis fratris sui certior, quem unice diligebat, in Hispaniam redire decrevit quo fratri capto succurreret ac opitularetur. Verum ante quam eo

---

<sup>A</sup> cogita/retque/ < cogitans

<sup>B</sup> /repente/

<sup>C</sup> /captorum/

<sup>D</sup> s-, ut vid., del.

<sup>E</sup> et del.

<sup>F</sup> Impellebant] [Impulerunt]

<sup>G</sup> /magnum/

<sup>H</sup> /eiusque/ necessarios < necessariosque

<sup>I</sup> /dictu/

<sup>J</sup> §Tantopere enim adjumento fuit del.

<sup>K</sup> [non leg.] del.

<sup>L</sup> /Infantem/

<sup>M</sup> [et Alburquequii ducem]

<sup>N</sup> ipse del.

<sup>O</sup> us- del.



se conferret, aliquid memoratu dignum agere constituit. Scivit autem hostem suum, ducem<sup>B</sup> Andegave<n>sem Ludovicum Romę esse illincque dare operam ut Neapolis<sup>C</sup> reginę benivolentiam conciliaret, ut amicitię velo sibi regni titulum<sup>D</sup>, patrimonium ditionemque omnem usurparet; decrevitque in trajectu in Hispaniam Massiliam oppugnare, urbem Provincię caput. Verum erat id quidem vehementer difficile propterea quod catena crassissima portus ejus claudebatur cumque ea munitione atque clausura sese tutos opidani arbitrarentur, incipiunt contra regiam classem, quam primum visam, fremere, quasi petulantibus verbis<sup>E</sup> irridentes ac subsannantes et contemptui habentes classem. Qua injuria Alphonsus commotus<sup>F</sup> ad portum classem appropinquare jubet eosque<sup>G</sup> acriter oppugnare contendit cumque utrinque<sup>H</sup> ultra vires pugnaretur, navis quedam oneraria vento maximo impulsa<sup>I</sup>, novo<sup>J</sup> artificio quodam a nautis invento, rupit catenam in frusta. Tunc ea tota classis ingreditur vehementiusque pugnando, nullam suę salutis spem habentes, capiunt urbem predeque dedunt. Cumque gens per urbem discurreret et quoscumque obvios trucidaret, rex furorem temperat jubetque, sua clementia solita, ut victis parcatur honestasque inprimis observetur, nec modo hoc verum etiam ne feminis quicquam ornamenti mundique muliebris auferatur. Et si quid ablatum est, jubet restitui. Mirate sunt omnes femine nec poterant tantam regis clementiam non admirari, presertim cum scirent suorum<sup>K</sup> Gallorum in bellis mores longe aliter se habere, qui neque vitę nec honestati nec infantibus nec senibus et egrotis parcere solent. Jussit etiam rex ne templa vel in minimo violarentur. Quos autem scivit aliquid sacrum abstulisse ante se venire jussit cumulateque cuncta restituere parumque abfuit quin capite in eos tanquam sacrilegos<sup>L</sup> animadverteret. Adjiciebat autem rex catholicus: « Si Alaricus rex qui gentilis fuit ac Arrianus arguebat suos et objurgabat quod peterent ut liceret sibi templa diripere, cum Romam expugnavit, idque prohibuit inquiring se cum apostolis Petro et Paulo nullum bellum gerere sed cum Romanis hosti[fol. 170]bus, quanto vehementius nos Christi

---

<sup>A</sup> asportaverit] /duxerit/

<sup>B</sup> Lud- *del.*

<sup>C</sup> /Neapolis/

<sup>D</sup> /sibi regni titulum/ < ei

<sup>E</sup> |petulantibus verbis|

<sup>F</sup> jubet reg- *del.*

<sup>G</sup> eos/que/ acriter oppugnare contendit < temptatque eos acriter oppugnare

<sup>H</sup> a *del.*

<sup>I</sup> vento maximo impulsa] |vi incredibili venti impulsa|

<sup>J</sup> novoque *del.*

<sup>K</sup> /suorum/

<sup>L</sup> |tanquam sacrilegos|

ecclesias<sup>A</sup> defendere oportet<sup>B</sup> ? » Solum quidem corpus<sup>C</sup> beati Ludovici, episcopi Tolosani, filii regis Neapolis, ex Massilia accepit. Quod maxima<sup>D</sup> celebritate asportavit, magis<sup>E</sup> ut honorem consanguineo suo sancto<sup>F</sup> impenderet<sup>G</sup> ac decentiori celebriorique loco et templo collocaret, quod fuit templum sedis Valentine, et in tantę victorię memoriam atque ut penes se tam opulentum pignus haberet regię domus Neapolis, quam<sup>H</sup> cupiditate atque libidine offendendi hostis. Reversus igitur rex venit triumphans Barchinonam, ubi tantis ovationibus exceptus est, ut dies non suffecerit ad dimidiam partem eorum que parata erant peragendam<sup>I</sup> ibique non nullos dies egit, refocillans vires<sup>J</sup>. Verum paulo post in Castellam profectus est transiensque regna sua, mira celebritate ubique fuit exceptus.

5. Interea vero Neapolitana regina mittit<sup>K</sup> egregiam ad summum pontificem legationem, supplicans ut ducem Andegavensem consanguineum suum<sup>L</sup> ad se mittere dignetur. Summus pontifex, ei morem gerens, magna heroum comitante<sup>M</sup> caterva mittit illico<sup>N</sup> traditque ei regina statim in primo ingressu Aversam urbem. Et ut sibi cumulatus suisque consiliis satisfaceret, mittit aliam legationem insignem ad Philippum Mariam ducem Mediolanensem ac Januenses, requirens eos ut pro ore<sup>O</sup> suo, erga ea, amore mutuaque benivolentia, velint classem quoad poterint magnam expedire armis ac tormentis copiose munitam, qua Ludovicus dux possit commodius hostibus bellum inferre, hostibus inquam Catalanis, in Italia ultra quam dici queat invisus. Quod citius dicto Januenses executi sunt venientesque Caietam obsederunt. Erat autem inauspicato ea tempestate Caiete<sup>P</sup> sacrilegus Anthonius de Luna, Dei et Ecclesię inimicus, qui paucis ante diebus archiepiscopum Cesaraugustanum de Heredia nuncupatum peremerat ; cumque tanti sceleris eum<sup>Q</sup> conscientia stimularet, videns se ab hostibus

---

<sup>A</sup> ecclesias] /templa, delubra/

<sup>B</sup> oportet] /decet/

<sup>C</sup> corpus] |cadaver, ossa ac reliquias|

<sup>D</sup> s-, ut vid., del.

<sup>E</sup> magis] /potius/

<sup>F</sup> /sancto/

<sup>G</sup> quam del.

<sup>H</sup> ut del.

<sup>I</sup> eorum que parata erant peragendam < peragendam eorum que parata erant *transp.*

<sup>J</sup> refocillans vires < vires refocillans *transp.*

<sup>K</sup> interim del.

<sup>L</sup> suum] /ejus/

<sup>M</sup> comitante del.

<sup>N</sup> magna heroum comitante caterva mittit illico < mittit illico magna heroum comitante caterva *transp.*

<sup>O</sup> |ore|

<sup>P</sup> Sacrilegius Anthonius de Luna *adn. Sur.*

<sup>Q</sup> /eum/

obsessum, vehementer timuit et ante quam multum premeretur<sup>A</sup>, quorundam inconstantium persuasus consilio, desperans<sup>B</sup> (absente rege in Catalonia) sibi subveniri posse, dedere se decrevit. Acceptisque pecunię sordibus, ignominiose illinc discedit ac Neapolim pergit. Quem Alphonsus rex deinceps usque adeo despexit ut ab eo semper faciem averteret. [fol. 170<sup>v</sup>] Sic enim merentur qui impia et sacrilega manu antistites perimunt. Nec minori periculo erat tunc urbs Neapolis posita. Rex enim comiti Jacobo Caldorę fidens, qui sibi semper fideliter serviverat, cum in Hispaniam perrexit, urbem excellenti Infanti Petro, fratri suo, dimisit<sup>C</sup> apud eumque statuit quasi comitem Jacobum Caldoram prefatum. Cui inter omnes<sup>D</sup> fratrem suum commendavit custodiamque urbis. Comes autem non ut pollicitus fuerat se gessit. Itali enim semper fere sequentes (posthabita omni fidelitate) victorem. Cum vidit ducis Andegavensis Januensiumque potentissimam classem obsidionemque positam, cepit deficere. Verum ut dissimularet proditionem futuram, ostendit se maxima cum diligentia et cura urbem tueri excubiisque ac vigiliis cuncta scrutari, periculis se primum objicere, usque adeo ut Infans ei plurimum fideret consiliorumque omnium participem faceret. Hostes autem, contra, querunt suas utilitates, temptant clam<sup>E</sup> oppidanos magnamque in oppugnanda urbe diligentiam adhibent. Se invicem gravissime vulnerant variaque inter eos habetur victoria. Quodam autem conflictu captus est quidam comitis Jacobi Caldorę alumnus, cui Raymundo Anichino<sup>F</sup> erat nomen. Quem duci Andegavensi presentarunt. Qui postquam accepit apud comitem Jacobum Caldoram plurimum posse ejusque alumnus antiquum esse, rogat eum clam, magnis propositis premiis, ut cum comite memorato de civitate dedenda tractet, et quo res magis dissimularetur, fingunt eum a duce dimissum ut precium redemptionis suę a comite impetret. Itaque<sup>G</sup> ad urbem reversus cepit cum domino suo comite de proditione agere. Tunc comes, quo etiam dissimulantius res ageretur, ostentabat se que in utilitatem regis erant sollicitius curare. Ibat enim per totam urbem pernoctans, custodias observans, somnolentos excitans nihilque reliquorum omittens. Verum incipit clam tractare cum hostibus obsidentibus ut vehementius urbem oppugnent. Quod protinus faciunt. Confligunt acriter mutuo. Cum autem vidit comes pugnam magis consertam ac mixtam, currit primus seque cunctis anteponit

---

<sup>A</sup> quodam *del.*

<sup>B</sup> t\*- *del.*

<sup>C</sup> dimisit] |comisit|

<sup>D</sup> supra omnes] |inter omnes|

<sup>E</sup> /clam/

<sup>F</sup> fu- *del.*

<sup>G</sup> §Sicque *del.*

fingitque<sup>A</sup> se pre ceteris pugnare validius suoque corpore hostes intercludere. Sed quod demum, hostium ingenti multitudine superatus, amplius durare non potest, retroque cedit et fugit. Verum adeo fuit ejus fuga dolosa et proditoria ut hostes se insequentes introduxerit qui urbem omnem diriperent; presertimque<sup>B</sup> prede posuerunt alumnorum omnium<sup>C</sup> regis diversoria et domos. Infans autem et sui, visa preda, malignitatem aperte, sero, cognoverunt. Cum nullum remedium adhibere possent, tunc Infans et sui se in regiam Castrum novum nuncupatum recipiunt remanetque cum hostibus, ut vilis transfuga<sup>D</sup>, comes.

6. Interea vero in Hispania inter reges sevit bellum. Rex autem Alphonsus, fama quam reportaverat quod Massiliam in Gallia expugnasset, terrebat hostes et vehementissime in regno Castellę timebatur. [fol. 171] Qua virtute bellica et rerum gestarum gloria munitus, educit exercitum suum hostisque regnum invadit ultraque sexaginta miliaria ingreditur. Tunc rex Castellę Joannes ad bellum<sup>E</sup> cum eo accingit se. Regina vero Aragonum<sup>F</sup> Maria, soror unius regis uxorque alterius, omnis virtutis clarissimum specimen, tantę stragi occurrere ac mederi cupiens, passis capillis, lacrimans ac vociferans et acriter ejulans, suis matribusfamilias comitata, interponit sese<sup>G</sup> amborumque<sup>H</sup> furorem compescit. Tantum denique lamentationes ejus et ploratus valuerunt ut prelium accinctum<sup>I</sup> cessaverit regesque inter se transegerint retroque cesserint. O felices lacrimas pudicissimę reginę omniumque sui temporis feminarum honestissimę, que tantum principum furorem<sup>J</sup> sedare potuerunt! Hec autem non belli flammam modo<sup>K</sup> extinxit, verum etiam in pace tanta equitate, absente procul hoc rege, omnia gubernavit tantaque honestate viri diu absentis<sup>L</sup> thorum conservavit ut neque Greca Penelope, neque Sabinarum aut Romanarum aliqua<sup>M</sup> sit cum ea conferenda. Cum illa decennium ad summum continuit, hec autem triginta annos, quin<sup>A</sup> etiam totam vitam integram immaculatamque servavit. Nec hoc primo bello se excellentem prestitit, sed etiam, quia postea demone instigante sunt iterum orte inimicie preteritis longe capitaliores, regina

---

<sup>A</sup> fingitque] |ostentatque|

<sup>B</sup> /Presertim/que < Maximeque

<sup>C</sup> /omnium/

<sup>D</sup> /ut vilis transfuga/

<sup>E</sup> e- del.

<sup>F</sup> /Aragonum/

<sup>G</sup> se/se/

<sup>H</sup> co- del.

<sup>I</sup> /accinctum/

<sup>J</sup> principum furorem < furorem principum *transp.*

<sup>K</sup> /modo/

<sup>L</sup> /diu absentis/

<sup>M</sup> aliqua] |quepiam|

illustris et fere sancta ac religiosissimę vitę mediatrix fuit et quasi proxeneta inter unum et alterum principem impedivitque utriusque principis furorem, donec papa Martinus Quintus<sup>B</sup> excellentem suum legatum a latere misit, illustrem Cardinalem Avinionensem, fratrem comitis Fuxi, jussitque ambobus<sup>C</sup> regibus ut bellum illud instestinum interque viscera christianę religionis vicens in hostes fidei converterent. Quo jussu intellecto se reges continerunt pontificique summo paruerunt legatoque audientes fuerunt.

7. Verum cum de pace<sup>D</sup> ageretur haberetque uterque rex milites suos limitaneos in munitionibus<sup>E</sup> quisque suis collocatos, accidit in Tirasonę finibus casus quidam. Erat enim regis Alphonsi hujus, ea tempestate, exercitus<sup>F</sup> dux strenuus quidam miles, Joannes Lupus de Gurrea<sup>G</sup>. Qui ut memorabile quiddam faceret, in Castellam ingredi constituit agrumque excurrere<sup>H</sup> predeque ponere. Quod fecit<sup>I</sup> tamque magnam predam inde secum<sup>J</sup> duxit ut Ynecus Lupus Mendocius continuo eum fuerit insecutus<sup>K</sup> atque in Araviane<sup>L</sup> agro<sup>M</sup> consecutus. Ubi jam alias octingenti milites Aragonenses mille et quingentos castellanos progligaverant ac plerosque ceciderant. Quo prelio quidam de Fenestrosa interiit, Marię de Padilla avunculus. Qui fuit regis Castellę Petri cognomento Crudelis avunculus<sup>N</sup>. Tunc autem Ynecus [fol. 171<sup>v</sup>] Lupus Mendocius per tubicenem quendam requisivit Joannem de Gurrea ducem ut predam dimittere. Qui renuit inquiens quod, cum in bello justo eam acquisisset, non videbat cur eam dimittere deberet. Quod si forte eam recuperare vult, se pugnę accingat. Tunc Ynecus ordinat quos secum ductabat milites seque ad hostes confert. Qui eum intrepide expectarunt et pugna<sup>O</sup> utrinque conseritur diuque dubia ancepsque victoria fuit. Tandem vicit Joannes de Gurrea multaue strages ea pugna<sup>P</sup> facta parumque abfuit quin Ynecus Lupus Mendocius perierit, nisi consanguineus quidam ejus, Ruyzius Didacus Calvus, regis Joannis

---

<sup>A</sup> /quin/

<sup>B</sup> elle- *del.*

<sup>C</sup> /ambobus/

<sup>D</sup> comp- *del.*

<sup>E</sup> monitionibusque suis *del.*

<sup>F</sup> ejus *del.*

<sup>G</sup> Joannes Lupus de Gurrea *adn. Sur.*

<sup>H</sup> discurrere] /excurrere/

<sup>I</sup> m- *del.*

<sup>J</sup> inde secum < secum inde *transp.*

<sup>K</sup> eum *del.*

<sup>L</sup> Araviane < Araviana

<sup>M</sup> Araviane agro < agro Araviane *transp.*

<sup>N</sup> En la de Gauberto, de donde esto se traslada : « al tio de doña Maria de Padilla que se llamaua de Finestrosa, camarero mayor del rey don Pedro de Castilla » *adn. Sur.*

<sup>O</sup> /et/ pugna < pugnaque

<sup>P</sup> ea pugna] /eo prelio/

educator atque nutritor<sup>A</sup>, in prelio affuisset. Qui<sup>B</sup> equitum expeditorum dux ei consuluit ut pugnare desisteret seque in tuto collocaret. Fuit ea res memoratu digna propterea quod vir tam insignis eo prelio affuit et<sup>C</sup> superatus fuerit ita ut<sup>D</sup> fuga sibi consulere oportuerit. Tantum itaque<sup>E</sup> cardinalis Fuxii laboravit cum regibus ut a Joanne rege impetraverit (quod potissimum erat ut summo pontifice optemperaret) ut Infans liberaretur ea tamen conditione ut<sup>F</sup> Alphonsus rex sibi castra que occupaverat restitueret. Qua quidem in re non parvam navavit operam Joannes Cantabrię rex. Qui licet ante fratri Infanti adversaretur, postea<sup>G</sup> tamen, oblitus<sup>H</sup> jurgii, maximo adjumento fuit. Eoque modo res inter memoratos reges transacta est.

8. Peracta igitur pace Hispanię, Alphonsus rex in Italiam rediit. Verum cum haberet in animo in transitum aliquid contra Arabes Africę memoria dignum gerere<sup>I</sup> essetque<sup>J</sup> insula quedam continenti proxima Gerbenorum vocata et<sup>K</sup> illic mare quietum sit, habens pontem ad transeundum in Africam (proptereaque ibi complura exerceri mercimonia) essetque ea insula tunc fama opulentissima, eo se contulit rex classemque eo iter tenerejussit<sup>L</sup>. Cumque primum appulit, Insulę partem occupavit munivitque ingentissimis trabibus, ut illam tutaretur ; eaque qua itur in Africam apertum data opera transitum dimisit, ut si rex Tunici<sup>M</sup> insulę succurrere vellet, ingredi posset posteaque mox navibus onerariis a tergo<sup>N</sup> intercluderetur extraherentque e classe cados arenę plenos ab unoque ad alterum bombarde jactum ponerent ita ut, si Mauri forte retrocederent<sup>O</sup> pedemque referrent, coacti tormentorum jactibus, redire ac sistere cogerentur ; tuncque cum eis dimicaret<sup>A</sup> cumque se viderent undique circumseptos, necessitate compulsi dederent sese ibique eorum regem caperent. Tandem ut serenissi[fol. 172]mus rex cogitaverat, ita successit. Barbarus itaque rex Mulei Boferrizius, certior factus regem hunc eo appulisse, scribit ad eum se mirari quod sic fuerit regnum suum ingressus, cum eum nihil offenderit, aitque longe antiquius magisque ad regem spectare bellum prius indicere quam

---

<sup>A</sup> |regis Joannis educator atque nutritor|

<sup>B</sup> tanquam *del.*

<sup>C</sup> quod *del.*

<sup>D</sup> /ut/

<sup>E</sup> la- *del.*

<sup>F</sup> /ut/ < quod

<sup>G</sup> po/s/tea

<sup>H</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>I</sup> gerere] |agere|

<sup>J</sup> esset/que/ < cum esset

<sup>K</sup> /et/ < cumque

<sup>L</sup> classem/que/ eo iter tenere jussit < jussitque classem eo iter tenere *transp. et corr.*

<sup>M</sup> Tunici] |veteris Cartaginis|

<sup>N</sup> |a tergo|

<sup>O</sup> retrocederent < retrocedere *ve-*

predonis more aliena invadere imbellibusque vim inferre. Verum inquit se quam primum cum eo dimicaturum modo eum parumper expectaret. Veniunt igitur Saraceni pontemque ingrediuntur aliumque sibi ligneum murum trabibus construunt cumque unus et alter exercitus prope esset, cupiunt manum conserere. Quanvis autem rex jussisset ne quis suorum egrederetur donec Mauri omnes fuissent pontem ingressi, ut possent qui in classe erant facere quod constitutum erat, a tergo agredi omnesque interclusos et undique septos ad unum aut trucidare aut capere, accidit quod barbarus quidam audacię perditę ex alio tabulato aliaque munitione emersit ; cumque vidit in municione regia strenuum virum Joannem Ferdinandi de Heredia, nutritoris regis filium, ad singulare certamen eum provocavit<sup>B</sup>. Dicto autem citius juvenis mirę virtutis, rei militaris et glorię avidus, exiliit e tabulata munitione<sup>C</sup> properavitque ad Saracenum qui<sup>D</sup> eum ad singulare duellum<sup>E</sup> provocaverat ; cumque Saracenus provocationis forte<sup>F</sup> penitens sese contineret nec egrederetur, insiliit in medium Arabum cetum<sup>G</sup> in provocatoremque irruit. Tunc barbarus audacter dimicare cepit manumque conserere. Verum cum<sup>H</sup> prestans animi juvenis barbarum, post longam pugnam, superare inciperet, alius barbarus procul emisit telum transfixitque<sup>I</sup> egregii juvenis guttur, qui eo die mentalem<sup>J</sup> omiserat. Ardens enim bellandi cupiditas eum<sup>K</sup> minus cautum fecerat. Tunc barbari, cernentes transfixum prestantem et egregium juvenem, vociferabant pre gaudio. Alii vero christiani qui in exercitu regis erant<sup>L</sup>, timentes ne subito<sup>M</sup> interficeretur essetque vir strenuus, decreverunt agmine facto in barbaros irruere sicque pugna frequentissima fuit. Christiani autem Saracenos profligare ceperunt. Illi autem hoc videntes, ut est eorum mos, e media turba regem sublimem humeris eripuerunt eumque extra pontem vexerunt. Ii enim qui in navibus erant aditum intercludere, ut institutum erat, nequiverunt<sup>N</sup> eoque modo barbarus rex evasit nec fuit perinde plena victoria. Defleverunt [fol. 172<sup>v</sup>] autem juvenis Heredię

---

<sup>A</sup> dimicaret < dimicare **constitueret**

<sup>B</sup> ad singulare certamen eum provocavit < ad singulare certamen provocavit eum < provocavit ad singulare certamen eum *transp.*

<sup>C</sup> tabulata munitione < munitione tabulata *transp.*

<sup>D</sup> eu- *del.*

<sup>E</sup> certamen] /duellum/

<sup>F</sup> /forte/

<sup>G</sup> ir- *del.*

<sup>H</sup> |cum|

<sup>I</sup> g- *del.*

<sup>J</sup> mentalem] |gutturale, collare| (*adn.* : bavera, a mento, aut gutturale a gutture, collare a collo)

<sup>K</sup> inca- *del.*

<sup>L</sup> /erant/

<sup>M</sup> /subito/

<sup>N</sup> (ut institutum erat) nequiverunt < nequiverunt (ut institutum erat) *transp.*

mortem<sup>A</sup> acies omnes pene ad cecitatem. Misit autem barbarus ad hunc<sup>B</sup> Alphonsum regem ut expectet illic moreturque parumper, promittens ut, si pacem sibi concedere velit, se insulam illam<sup>C</sup> dediturum. Id autem credidit rex generosi animi. Simul<sup>D</sup> vero cum conditione oblata dolus miscebatur. Aliud enim, clausum pectore, aliud<sup>E</sup> lingua promptum habebat. Sciebat siquidem Saracenus Alphonso commeatum<sup>F</sup> deesse eumque consulto detinere conabatur. Denique rex, deficiente annona, eo loci commorari diutius non potuit nec alter quod simulate promiserat prestare.

9. Reversus autem in Siciliam, rex misit Neapolim quo certior de negociis suis fieret. Sperabat enim reginam erratum suum recognituram sibi que reconciliaturam. Verum multo secus accidit quam existimarat. Perdita itaque spe Neapolitani regni<sup>G</sup> potiundi, in Cataloniam redire decrevit expectabatque ad iter agendum secundos ventos. Quapropter cum se in Sicilia contineret commodaque navigatio tres menses<sup>H</sup> preterheretur, ecce nuntius<sup>I</sup> a Neapoli venit duces Andegavensem Ludovicum decessisse<sup>J</sup> pauloque post regina item concessit in fatum ; cumque<sup>K</sup> magnus senescallus, qui tantopere adversatus regi fuerat, urbem peragraret, in hostes incidit qui eum in frustra secarunt. Mirantur autem omnes tantarum novitatum videbanturque hec omnia simul divina quadam providentia consulto accidisse. Licet autem rex ab eterna maiestate palam vocari invitarique videretur, non tamen adhuc incepta persequi audebat<sup>L</sup>. Fessus enim erat neque amplius colluctari cum fortuna dubiosque belli eventus tentare volebat. Verum cum pleraque secum agitare honorisque stimuli eum commoverent, ad consilium procerum retulit. Qui omnes consulunt ab incepto eum desistere debere. Interdum enim arridens in principiis fortuna calamitos<sup>M</sup> eventus<sup>N</sup> habere solet. Est enim Itala gens plerunque mutabilis et ad omnem victoris secundum ventum se accomodans maluntque indigenę vel infimo subjici quam exterum principem et a suis moribus alienum experiri.

---

<sup>A</sup> /mortem/ *ins.*

<sup>B</sup> Ap- *del.*

<sup>C</sup> /illam/

<sup>D</sup> a *del.*

<sup>E</sup> vero *del.*

<sup>F</sup> commeatum < commeatus

<sup>G</sup> Neapolitani regni < regni Neapolitani *transp.*

<sup>H</sup> |tres menses|

<sup>I</sup> e *del.*

<sup>J</sup> decessisse < decessissi

<sup>K</sup> Cum/que/ < Cum autem

<sup>L</sup> incepta persequi audebat < audebat incepta persequi *transp.*

<sup>M</sup> -os *iterum scripsit supra lineam ut clare legatur.*

<sup>N</sup> eventus] /exitus/



Cumque subditorum animi a principe alienati sunt, rem<sup>A</sup> tam arduam agredi, sine certo periculo fieri nequit<sup>B</sup>. Ad hanc<sup>C</sup> etiam sententiam<sup>D</sup> procerum heroumque omnium animi eo maxime impellebantur quod regem ea tempestate thesaurum, quod in bellis precipuum est, nullum<sup>E</sup> habere certo sciebant jacturisque preteritis alias addere summa dementia videbatur. Ceterum rex generosi animi secum<sup>F</sup> considerans se ad hanc rem ab ipso Deo fere clara voce citari, cum viam sibi muniat omniaque impedimenta tollat seque invitatum autumet, mittit alumnum suum Carrapham Neapolim ut sentiat quorsum declinent Neapolitanorum animi. **[fol. 173]** It Carrapha scrutaturque et explorat omnia diligenter refertque reversus omnes admiratione tantarum novitatum attonitos detineri ac dubios incertosque pendere ; aitque sibi videri majestatem ejus tantam opportunitatem oblatam haud contemnere debere. Denique rex, nolens preteritos labores ludere, alumnum quendam suum ad Joannem Anthonium Ursinum mittit, principem Tarentinum, cujus fidem sepe expertus fuerat. Quem vehementer rogavit ut, quoad posset, amicos sibi conciliare procuraret<sup>G</sup> simulque ait se, si ipse consuluerit, rem ceptam persecuturum. Cui respondit nunquam tantam oportunitatem ad illud regnum oblatam fuisse. Hortaturque eum ut veniat polliceturque se suam<sup>H</sup> egregie navaturum nec unquam, donec regno libere potiatur, destitutum. Quo nuntio accepto, rex dicto citius properat eo<sup>I</sup> mittere comitem Joannem Vintimilium cum mille equitibus statimque post eum alium egregium et strenuum ducem suum Minutium de Aquila cum pari equitum numero. Qui cum primum appulerunt, excursiones in agro Neapolitano frequentes facere incipiunt expugnantque complura opida et castella pluraque recuperant ex iis<sup>J</sup> que amiserant. Regis autem hostes, glorię ipsius invidentes, mittunt celeriter ad Reynerium ducem, Ludovici Andegavensis ducis fratrem, pretereaque Jacobum Caldoram (qui domus regię Aragonum semper inimicus fuit) requirunt ut stipendia pro bismille equitibus recipiat educatque in campum exercitum. Ex gemmis enim, margaritis et ceteris reginę defunctę ornamentis arbitrabantur posse abunde stipendia persolvi militibus. Verum licet hic belli apparatus contra Alphonsum fieret, multi milites et strenui viri regni Neapolis ad regem transiere, siquidem

---

<sup>A</sup> /rem/

<sup>B</sup> nequit] /non posse, nullo modo posse/

<sup>C</sup> /hoc/

<sup>D</sup> impe- del.

<sup>E</sup> |quod in bellis precipuum est| nullum < nullum |quod in bellis precipuum est|

<sup>F</sup> /secum/ || v- del.

<sup>G</sup> procuraret] /niteretur/

<sup>H</sup> suamque del.

<sup>I</sup> /eo/

<sup>J</sup> /ex iis/

nomen regium ejusque preclare virtutes invitabant complures ut se ei<sup>A</sup> sponte subjicerent. Joannes Anthonius, Sesse illustris dux, inter ceteros subegit ei castella Capuę. Quibus subactis, protinus mittit ad regem ut adventum suum properet. Ait enim ipsos<sup>B</sup> pinus fontesque, arbusta etiam ipsa eum vocitare ejusque presentiam cunctis rebus antecellere. Tunc rex dicto citius cum septem triremibus eo se celerrime contulit. Incredibile autem dictu est quantopere omnes adventu ejus, ex quo cuncta pendere arbitrabantur, letati fuerint congregatique sunt heroes omnes regni ad eumque se contulere. Quos<sup>C</sup> mira comitate exceptit eisque grande et splendidum epulum fecit cumque eis amicitias arctissimas copulavit ; eique jusjurandum fidelitatis<sup>D</sup> simul prestitere. Postea vero Ursinum principem vehementer rogat ut sibi pecuniam credat. In[fol. 173<sup>v</sup>]digebat enim ad solvenda militibus stipendia pecunia non modica. Respondet princeps se id gratissimo animo facturum. Jampridem enim ait se sanguinem decrevisse pro eo effundere<sup>E</sup>, nedum<sup>F</sup> pecuniam ei credere. Quo responso a principe accepto<sup>G</sup>, rex incredibiliter gaudio affectus est cepitque statim stipendia militibus distribuere convocatque milites, heroes et alumnos omnes requiritque ut in hac tanta necessitate sibi non desint. Congregant autem se omnes Capuę ; illincque incipit bellum facere. Cum autem omnia prospere succederent, libido eum maxima invasit obsidendę Caiete<sup>H</sup>. Quod opidum est totius fere regni clavis hostiumque et omnium ex Hispania venientium hospitium<sup>I</sup>. Obsidet itaque eam et ibi castrametatur classemque omnem in mari juxta ponit oppugnatque eam undique in tantamque angustiam redigit ut jam fere dedere se certa conditione secum<sup>J</sup> cogitarent ; cumque fame non modica laborarent<sup>K</sup> nec haberent commeatum bellantibus<sup>L</sup> satis sufficiens, decrevere pueros, senes et feminas et<sup>M</sup> reliqua imbellia urbe pellere. Quę gens imbecilla et debilis<sup>N</sup> egressa, cum a nemine exciperetur fameque periret (repudiatos enim a propinquis et concivibus hostes alere, cum sibi commeatus

---

<sup>A</sup> de del.

<sup>B</sup> ipsos < ipsi

<sup>C</sup> [non leg.] del.

<sup>D</sup> omes del.

<sup>E</sup> vitam decrevisse pro eo /ex/ponere |sanguinem| decrevisse |pro eo effundere|

<sup>F</sup> pro del.

<sup>G</sup> /accepto/

<sup>H</sup> /Caiete/ < Capuę

<sup>I</sup> omnium ex Hispania venientium hospitium < hospitium omnium ex Hispania venientium *transp.*

<sup>J</sup> /secum/

<sup>K</sup> cum non del.

<sup>L</sup> bellanti/bu/s

<sup>M</sup> |et|

<sup>N</sup> |imbecilla et debilis|

non sufficerent, recusabant<sup>A</sup>), ploratu omnia complebat<sup>B</sup> ita ut triste et crudele spectaculum videretur. Verum rex, tantam crudelitatem pati non valens, pietate victus, ait se non consuevisse columbis sed corvis bellum inferre moreque Romano inquit se subjectis<sup>C</sup> semper<sup>D</sup> pepercisse superbosque<sup>E</sup> debellasse. Quapropter confestim jubet eis victum porrigi. Hic admirari libet hujus principis clementiam, qui maluit catholicus quam bellicosus esse. In extrema enim necessitate, eundem se hostibus et alumnis prebuit. Cumque sic Caietam obsessam teneret, nuntius de hac re ad Mediolanensem ducem allatus est, qui hostibus regis favebat, cumque hanc obsidionem indigne ferret<sup>F</sup>, jubet Genuae<sup>G</sup> magnam expediri classem ut Caietam obsessam succurrat mittitque propere sequere Januenses ante urbem ponunt. Rex autem tunc ira commotus quod ex ultima oppugnatione postremoque<sup>H</sup> insultu victoriam non reportaverat (acriter enim se oppidani defenderant obsidentesque<sup>I</sup> propulsaverant), jubet milites omnes qui in terram descenderant et castrametabantur ut triremes conscenderent sequere navali prelio accingerent. Ascenderunt igitur naves homines maritimis bellis et navigationibus minime assueti qui, ob nauseas et reliqua insuetis arti maritimam plerumque accidentia, magis impedimento erant quam adjumento erant<sup>J</sup>. Januenses autem econtrario, per tabulata pendencia incedentes utpote in mari educati, ita celeres ad omnia que<sup>K</sup> navali prelio necessaria ibant ut centum cum mille<sup>L</sup> qui bellis tantum terrestribus assueti erant possent dimicare. Longe enim distat marina a terrestri pugna. Cumque Januenses, ut industrii et mari assueti et in eo quasi nati, saliebant velocissime per tabulata et transtrata, conscendebant scales usque ad summitatem mali navis. Milites autem regis turbati, attoniti ac nauseantes vix se movere poterant. Tandem nauta quidam Januensus, urinator mirabilis, qui durabat horas sub aqua, mari se terebro quodam crasso<sup>M</sup> credit subque navi regia naus eam terebravit tantis in locis ut jam fere mergeretur, nisi naute regii proclamassent. Videns autem rex imminens periculum, ex duobus malis minus eligendum censuit. Itaque se dedit et cum eo

---

<sup>A</sup> voc- del.

<sup>B</sup> complebant exp.

<sup>C</sup> sem- del.

<sup>D</sup> /semper/ pepercisse < pepercisse fere semper

<sup>E</sup> superbosque < superb<sup>u</sup>sque

<sup>F</sup> adh- del.

<sup>G</sup> Genue] |Janue|

<sup>H</sup> po/s/tremoque

<sup>I</sup> /obsidentesque/ < hostesque

<sup>J</sup> quam adjumento erant < erant quam adjumento *transp.*

<sup>K</sup> omnia que < omniaque

<sup>L</sup> |mille| < iis

<sup>M</sup> /crasso/

classis reliqua. Januenses autem, glorię ac triumphı pleni, regiam predam secum asportantes redeunt<sup>A</sup>. Jubet autem tunc dux Mediolanensis ut ad se predam et spolia opima ducant. Prefectus<sup>B</sup> autem classis<sup>C</sup>, dicto Mediolanensis ducis audiens, ad Portum Veneris se contulit illincque ad ducem propere pergit. Tunc dux Philippus Maria nuncupatus<sup>D</sup> patricos omnes ac heroes suos ad excipiendum regem mittit eique<sup>E</sup> arrident ac gratificantur, non quasi victo sed uti peregrinanti<sup>F</sup> illac iter agenti visentique<sup>G</sup> novas terras ; locoque custodum jubet ei fieri discum copiosum pararique splendidissimas dapes et more regio inservire atque ut ejus refocillet vires, jubet parari venationem et aucupia postque hec omnia, mittit ad eum certiozem faciendum se ad eum salutandum<sup>H</sup> venire velle eique reverentiam exhibere. Qua re incredibiliter rex delectatus est. Ingređitur autem dux aulam regiam, heroibus innumeris prope stipatus. Tunc rex generosi animi, qui ea omnia que ad principem spectant callebat plus quam quisquam ejusdem tempestatis princeps, multo<sup>I</sup> ante quam ille appropinquaret, assurrexit cepitque cum suis colloqui ut, ante quam dux prope accederet, stantem inveniret, ne pro eo assurgere<sup>J</sup> videretur. Ubi autem appropinquavit, sublato galero<sup>K</sup> regis, illi gratulatus est, non quidem<sup>L</sup> quasi victus aut captus esset, sed<sup>M</sup> tanquam in regno suo sederet in solio. Non enim adversa fortuna eum, ut tumultuantem, de gradu<sup>N</sup> dejicere poterat. Miratus est autem Mediolani<sup>O</sup> dux tantam generositatem animique prestantiam illamque multo plus magnificet quam famam et victorias ejus sibi a plerisque<sup>P</sup> relatas. Captivitas enim corporis<sup>Q</sup> magnitudinem animi nihil diminuerat. Id autem fuit memoratu dignum, quod duo generosi animi simul, ducis et regis, in actibus oppositis concurrerunt. Quod<sup>R</sup> regis animus capto corpore [fol. 174<sup>v</sup>] capi quidem nullomodo potuit. Alter ob tantam victoriam

---

<sup>A</sup> ad Mediolanensem ducem *del.*

<sup>B</sup> §Tunc, *ut vid.*, *del.*

<sup>C</sup> /classis/

<sup>D</sup> ad regem *del.*

<sup>E</sup> gra- *del.*

<sup>F</sup> peregrinanti] |peregrino|

<sup>G</sup> /visenti/que < euntique ad

<sup>H</sup> /salutandum/

<sup>I</sup> /multo/

<sup>J</sup> assurgere < assug-

<sup>K</sup> galero] |birreto|

<sup>L</sup> v- *del.*

<sup>M</sup> qu- *del.*

<sup>N</sup> gradu] *del.*

<sup>O</sup> /Mediolani/

<sup>P</sup> /a plerisque/

<sup>Q</sup> |corporis|

<sup>R</sup> cap- *del.*

illustrissimorumque virorum captivitatem non est elatus in superbiam. Scivit autem uterque horum serenissimorum principum ita fortunę varietatem dissimulare<sup>A</sup> ut rex victus<sup>B</sup> noluerit eam tanquam dominam revereri et dux<sup>C</sup>, tenens duos reges penes se captivos, et unum magistrum Sancti Jacobi, fratresgermanos, aliosque innumeros heroes non<sup>D</sup> superbierit. Opereprecium est quid due ille tube, Grecus et Latinus poeta, si affuissent<sup>E</sup>, de laudibus tantorum principum cecinissent contemplari. Non sic fecit barbarus ille princeps Tamburquecus, rusticanus et agrestis, qui victoria elatus humanitatis oblitus est. Qui ubi vicit Baysetum, Turchorum principem, protinus jussit eum in aviario quodam<sup>F</sup> includi ferreo eique, cum cibum<sup>G</sup> sumebat, veluti cani porrigebat ossa<sup>H</sup>; jussitque uxorem ejusdem victi dono dari Paio Gomezio de Soto<sup>I</sup> majori, regis Henrici nuntio, ut in Castellam duceret eamque<sup>J</sup> nomine suo Hispanię regi in munus offerret. Edificia vero quedam, ut fuit fornix quidam Cesaraugustani pontis, die quo hic princeps captus est, in terram collapsa sunt. Serenissima etiam<sup>K</sup> regina Elionor mater ejus tam tristi nuntio captivitatis trium filiorum in gravem incidit morbum. Quo<sup>L</sup>, ut nonnulli perhibent, brevi decessit. Hic autem contemplari varietatem mutibilitatemque fortunę<sup>M</sup> licet, cum tam repente<sup>N</sup> videamus<sup>O</sup> secundas res in adversas commutatas econtrarioque interdum adversitates in secundissimas res<sup>P</sup> subito<sup>Q</sup> versas. Ex hac enim horum regum captivitate hujus regis status amplior est effectus. Loco enim ingentis redemptionis quam dux ex illustrissimis captivis exprimere potuisset, eidem capto regi et fratribus grandem vim auri, copias auxiliumque promisit tantoque eum amore semper<sup>R</sup> prosecutus est ut eum testamento ditionis suę heredem relinqueret. Hec jure magnalia, ut ita loquar, Dei appellare licet. Denique haud equidem scio<sup>S</sup> utrum magis ad sidera tollam,

---

<sup>A</sup> fortunę varietatem dissimulare < dissimulare fortunę varietatem *transp.*

<sup>B</sup> /victus/

<sup>C</sup> /dux/ < alter

<sup>D</sup> p- *del.*

<sup>E</sup> cec- *del.*

<sup>F</sup> fe- *del.*

<sup>G</sup> [*non leg.*] *del.* || co- *del.*

<sup>H</sup> veluti cani porrigebat ossa < ossa veluti cani porrigebat *transp.*

<sup>I</sup> majore *del.*

<sup>J</sup> o- *del.*

<sup>K</sup> /etiam/ < vero

<sup>L</sup> p- *del.*

<sup>M</sup> varietatem mutibilitatemque fortunę contemplari < contemplari varietatem mutibilitatemque fortunę *transp.*

<sup>N</sup> /repente/ < brevi

<sup>O</sup> res *del.*

<sup>P</sup> secundissimas res < res secundissimas *transp.*

<sup>Q</sup> com- *aut* con- *del.*

<sup>R</sup> |eum| amore semper < amore semper eum

<sup>S</sup> /scio/

ducemne illustrissimum an serenissimum regem, hunc quod ex adversario sibi patrem fecerit, illum vero quod<sup>A</sup> tres fratres, duos quidem reges et tertium magistrum Sancti Jacobi et Alburquequii ducem, captivos liberaverit aliosque clarissimos<sup>B</sup> heroes que<sup>C</sup> tanta erat multitudo ut difficile sit eos commemorare. In summa, ut omnia complectar, tantum huic regi fortuna obsecundedit ut potius ipse de duce Mediolano triumphasse videatur.

10. Dum hec ita geruntur, mittunt Neapolitani pro Elizabet ducis Reynerii uxore ut loco mariti qui tunc a duce Bur[fol. 175]gundię captus detinebatur<sup>D</sup>. Cum primum autem ipsa Neapolim appulit, misit confestim comes Jacobus Caldora ad eam ut venire dignaretur ad se. Tenebat enim Capuam obsessam. Quam sperabat non difficulter<sup>E</sup> dedituram sibi si ipsa adesset. Verum comes illustris Joannes Vintimilius eam acerrime defendit absente rege qui tunc captus detinebatur. Infans<sup>F</sup> autem Petrus, qui tunc in Sicilia erat, oportune exiit ad Portum Veneris, ubi rex eum operiebatur omni commeatu et rebus necessariis muniendum<sup>G</sup>. Procella enim<sup>H</sup> que<sup>I</sup> itineri ejus et navigationi impedimento fuerat, eadem coegit eum venire Caietam ut expugnaret quod rex ipse<sup>J</sup> expugnasse<sup>K</sup> non potuerat, Caietam quidem eo tempore quo minime expugnanda<sup>L</sup> sperabatur. Ignorantes enim opidani regem victum fuisse, immo contrarium opinantes, classem Infantis videntes, credidere regem ad eos obsidendos venisse<sup>M</sup> sicque, nulla diuturniore deliberatione habita, se ei dedidere. Miratus est autem Infans, letatur tam felici eventu. Capit possessionem urbis sua sponte<sup>N</sup> deditę mittitque<sup>O</sup> illinc Raymundum Perellosium ut Portum Veneris muniat. Ubi aliud longe felicius successit. Invenit enim regem non captum, ut ipse opinabatur, sed liberum et longe quam antea letiorem ac ditiozem. Nuntioque allato deditiois Caietę, rex incredibiliter letatus est. Qui immortales Deo gratias egit<sup>P</sup> quod occulto quodam judicio omnia sibi prospere succedebant illincque discedens

---

<sup>A</sup> duos reg- *del.*

<sup>B</sup> /aliosque clarissimos heroes/ < /et/ omitto alios viros

<sup>C</sup> |que| < quorum

<sup>D</sup> eo quod hujus regis federatus erat *del.*

<sup>E</sup> /non difficulter/

<sup>F</sup> Infantes *exp.*

<sup>G</sup> ubi rex eum operiebatur omni commeatu et rebus necessariis muniendum < omni commeatu et rebus necessariis muniendum ubi rex eum operiebatur *transp.*

<sup>H</sup> Procella enim < Eadem enim procella *transp. et corr.*

<sup>I</sup> ei *del.*

<sup>J</sup> /rex/ ipse < ipse rex

<sup>K</sup> |expugnasse|

<sup>L</sup> cre- *del.*

<sup>M</sup> tunc *del.*

<sup>N</sup> |sua sponte|

<sup>O</sup> Mittitque *exp.*

<sup>P</sup> immortales Deo gratias egit < egit immortales Deo gratias *transp.*

Caietam venit. Ubi perinde honorificentissime exceptus est ac si totius Italię victę triumphum reportasset transiitque ad eum mox Nolę comes, qui manifesto cognovit hunc suis virtutibus regnaturum. Rex autem tunc copias suas in campum eduxit. Omnes enim ejus adventu atque presentia audaciores letioresque effecti sunt omniaque ac si expugnata essent sub ditione sua tenere arbitrabantur. Cuncta obvia sibi subiciebant. Dux autem femina, videns econtrario regem semper superiorem esse eique fortunam obsecundare eique resistere haudquaquam posse, ad summum pontificem confugit eique supplicat ut sibi succurrere atque opitulari velit. Tunc summus pontifex Eugenius<sup>A</sup>, precibus feminę inclinatus, educit suas<sup>B</sup> copias mittitque cardinalem<sup>C</sup> patriarcham Aquilegiensem, Joannem Viteliscum nuncupatum, cum tribus milibus equitum totidemque peditum. Quo appulso confestim Jacobus Caldora comes se illi jungit. [fol. 175<sup>v</sup>] Qui duo exercitus totum fere regnum terruerunt decreveruntque Capuam obsidere. Ad quam rem commodius peragendam, a regina quę Neapoli erat auxilium flagitant. Que confestim emisit suas copias. Erant autem Galli quos ipsa misit octingenti milites cumque patriarchę cardinali suppetias irent, comes Vintimilius, de eorum adventu factus certior, ad eos egreditur. Comperit eos incautos, agreditur eos, fundit fusosque ac fugaces insequitur ac predatur. Quo nuntio audito, cardinalis<sup>D</sup> patriarcha diffidens a proposito Capuam obsidendi desistit<sup>E</sup> aliudque agreditur itaque per vallem Candinum pergit, qua plerunque Alphonsus rex pergere solebat, ut que posset recuperaret. Princeps autem Taranti<sup>F</sup>, ignorans ejus adventum, ibat eadem, incautus nihilque suspicans, exercitus autem patriarchę ibat consulto, data opera, ut recuperaret negligenter custodita sicque casu occurrunt fiuntque invicem obviam. Ineunt bellum cumque copie principis incaute iter facerent, protinus victi sunt. Verum princeps subito<sup>G</sup> et incaute in medios incidit hostes. Quem<sup>H</sup> capiunt<sup>I</sup> captumque ad patriarcham memoratum adducunt. Letatus est autem papę legatus tam illustri preda et quia sciebat eum huic regi esse familiarissimum, tractabat eum honorifice et laborabat ut a rege ad summum pontificem<sup>J</sup> deficeret ; promisitque ei, si id faceret, se eum liberaturum. Accipit<sup>K</sup>

---

<sup>A</sup> /Eugenius/

<sup>B</sup> /suas/

<sup>C</sup> |cardinalem|

<sup>D</sup> |cardinalis|

<sup>E</sup> illaque deliberatione *del.*

<sup>F</sup> Taranti] [Tarentinus|

<sup>G</sup> subito] /repente/

<sup>H</sup> hostes *del.*

<sup>I</sup> /capiunt/ < ceperunt

<sup>J</sup> /ad summum pontificem/

<sup>K</sup> Accipit < Accepit

princeps oblatam conditione juratque in patriarchę manibus se bellum regi huic facturum. Verum ante jusjurandum regem quomodo se res haberet facit certiore obsecratque ut sibi permittat legato quicquid petierit promittere. Quod rex concessit ut liberaretur. Dum hec autem agerentur, nonnullę patriarcham et comitem Jacobum Caldoram orte sunt controversię. Comes enim<sup>A</sup> moleste ferebat videre eum in tanto fastigio positum ut cuncta sibi vendicaret. Quapropter veniunt in discordiam et alter ab altero discedit. Hoc autem regi<sup>B</sup> huic quam gratissimum fuit cumque sciret patriarcham solum esse nec aliquem alumni exercitum<sup>C</sup> preter suum habere, cogitat eum astu fallere. Expectat itaque eum quodam loco, veniunt eo milites patriarchę, nihil suspicantes, inciduntque in manus exercitus regii. Egrediuntur alii alio loco positi reperientosque eos incautos vincunt, fundunt et fugant. Verum tantus pulvis in campo exitatus est ex mixtura militum bellantium ut non potuerint ad unum omnes capere. Denique tot partim cesos, partim captos patriarcha perdidit, ut a rege inducias peteret. Quas rex ad duos duntaxat menses concessit. Laben[fol. 176]tibus autem indiciis, nititur clam<sup>D</sup> patriarcha cum comite Jacobo Caldora redire in gratiam. Quo facto se iterum jungunt vidensque se patriarcha potentior<sup>E</sup>, regem fallere constituit et ante finitum induciarum tempus regem<sup>F</sup> agredi<sup>G</sup> ut eum incautum offenderet<sup>H</sup> eundemque si posset caperet. Verum non tam fuit dolus ejus occultus ut<sup>I</sup> regem lateret. Agrediuntur itaque regem duo fidifragi<sup>J</sup> et proditores duces, dum audiret divina et sacrificio intentus esset<sup>K</sup>. Qui contempto periculo sacra omittere imperfecta noluit. Tantum enim auxilio divino fidebat ut contra fas videretur si humanus timor divinum cultum impediret. Postremo impedimenta regis periire, verum rex evasit, divina providentia liberatus. Eadem etiam effecit ut ambo proditores alter ab altero rursus descisceret segreganturque duo exercitus qui uniti erant. Comes enim non permisit ut Aversa urbs patriarchę dederetur. Habebat enim eum suspectum<sup>A</sup> timebatque eum superiorem fieri. Indignatus autem hac re patriarcha seque ipsum noscens consciusque sibi ab omnibus haberi pro pessimo neminemque sibi confidere minusque Taranti principem, cepit diffidere ; cumque

---

<sup>A</sup> ded- del.

<sup>B</sup> A-, ut vid., del.

<sup>C</sup> s- del.

<sup>D</sup> /clam/

<sup>E</sup> delib- del.

<sup>F</sup> /v- / deinde del.

<sup>G</sup> agreditur del.

<sup>H</sup> irrruitque in copias ejus del.

<sup>I</sup> a del.

<sup>J</sup> fidifragi (corr. : fidifragr-) /periuri/

<sup>K</sup> intentus esset] /incumberet/



se undique septum videret (mari enim evadere non poterat quin regis in classem incideret terraque multo minus cum Taranti<sup>B</sup> princeps ea parte nimium posset), noctu fugit Romamque versus rediit. Ubi postremo cum castrum Sancti Angeli transiret, a custodiis castrum ejusdem detentus est moxque trucidatus et hic finis patriarche fidifragi. Liberato autem rege a tam arrogante scelestoque hoste, cepit multa<sup>C</sup> magna agere. Expugnavit enim Barletam ac non multo post Tranam aliaque opida suumque amicum principem Tarentinum recuperavit, quem ab eo patriarcha dolis alienum fecerat. Dux autem Burgundie, cum diu captum ducem Reynerium tenuisset, victus postremo<sup>D</sup> multorum principum precibus, liberavit eum. Liberatusque venit Neapolim obseditque opidum Sulmonem<sup>E</sup>. Verum ita se opidani acriter defenderunt ut oportuerit eum illinc castra movere. Rex autem contra semper acquirebat multa. Denique dux devenit ad [fol. 176<sup>v</sup>] Campum veterem nuncupatum cumque ibi superior ac potentior rege videretur, misit facialem<sup>F</sup> ad regem ut<sup>G</sup> secum in pugnam<sup>H</sup> congregari vellet eiecitque ei, ut fit, ducis nomine chirotecam. Rex, accepta chiroteca, acceptat bellum. Verum ut cumulatus honori suo satisfaceret, facialem percontatus est quomodo volebat secum pugnam inire : viritimne an vero manipulatim seu catervatim, ut<sup>I</sup> exercitus cum exercitu pugnaret. Ipse enim pollicitus est<sup>J</sup> cum duce dimicare utcumque<sup>K</sup> vellet. Cui<sup>L</sup> respondit caduceator exercitui cum exercitu dimicandum esse. Rediit igitur caduceator ad ducem retulitque ei regem acceptasse paratumque esse utcumque duci libuerit cum eo pugnare. Dux autem rursus mittit eundem caduceatorem ut renuntiet regi ad se tanquam ad aggressorem<sup>M</sup> eligere pugne locum spectare. Quapropter eligit ad hanc rem peragendam Campum veterem, ubi tunc dux presto erat, qui tamen locus regi importunus et iniquus erat. Rex autem remittit ad eum eundem nuntium, inquam contra militaris artis disciplinam aperte videri quod dux petebat. Ad provocatum enim spectat pugne locum eligere, non ad provocantem. Quod

---

<sup>A</sup> Eum enim suspectum habebat < Habebat enim eum suspectum *transp.*

<sup>B</sup> /Taranti/

<sup>C</sup> /multa/

<sup>D</sup> |postremo|

<sup>E</sup> Salmoneta *adn.*

<sup>F</sup> facialem] |caduceatorem] (*adn.* : rey darmas)

<sup>G</sup> c- *del.*

<sup>H</sup> /in pugnam/

<sup>I</sup> alter cum *del.*

<sup>J</sup> pollicitus est] |se optulit paratum|

<sup>K</sup> utcumque < utū-, ut vid., *del.*

<sup>L</sup> §R- *del.*

<sup>M</sup> aggressorem] (*adn.* : requestador) |actorem] || locum *del.*

maxima fulcitur veritate maximoque argumento probatur<sup>A</sup>. Omni enim jure actor forum rei sequi tenetur, non contra reus actoris forum. Jura enim semper in his favent reo presertim ad duella, quoad fieri posset<sup>B</sup>, vitanda. Cumque rex a duce provocatus esset, tanquam reus ipse debebat agonem<sup>C</sup> eligere. Postremo in hoc dessensere. Dux enim semper pro loco Campum veterem elegit, rex autem alium locum. In quo expectavit eum rex, alter vero eo minime venire voluit<sup>D</sup> sicque remansere illesi<sup>E</sup>. Tunc dux, omissa Neapolis aggressionem, Aquilam perrexit, urbem quidem magnam editiorique loco sitam, nihil fere commune habentem cum Campania et Apulia. Comes autem Jacobus Caldora alio proficiscitur. Rex vero econtrario acquirit sibi opida. Remansit autem in meliori regni parte ac ob<sup>F</sup> hostis absentiam semper augebat victorias. Postremo Neapolim obsidere decrevit ac secundum Divę Magdaleneę templum<sup>G</sup> castrametatus est. Cumque oppugnationes fierent, ex urbe torsit que[fol. 177]dam machina globum cumque tunc una deambularent tentorium regis versus Infans Petrus et Sicilię prorex, Lupus Eximius de Urrea, vir primarius et generosus, elevabatur tunc in regis ara hostia pulsabaturque tunc cimbalum. Quo audito prorex, accepto commeatu ab Infante ut sineret se sacram hostiam visere<sup>H</sup>, discessit ab eo remansitque Infans in campo solus. Qui ictu bombardę percussus interiit, capite ab humeris<sup>I</sup> dejecto. Elevati sunt autem illico fletus in campo pervenitque ad regem nuntius. Egreditur autem rex, intestino affectus dolore, cumque appropinquans vidisset Infantem mortuum, oborte sunt pie lacrimę et accedens osculatus est eum, inquam : « Infans excellens et frater amantissime<sup>J</sup>, recipiat te Deus inter electos suos in gloria sua. Non enim hac morte dignus sed regno me eras dignior<sup>K</sup>. Tu enim in laboribus meis mecum semper affuisti eorumque<sup>L</sup> pars magna fuisti eamque ob rem sperabam ipse te magna regni parte donare tuaque presentia perpetuo gaudere. Cum autem divina providentia, occulto quodam judicio, hoc non permiserit, precamur ut<sup>M</sup> placeat ei te in eterna gloria cum suis angelis collocare. » Conversusque ad milites qui presto erant inquit : « Audacter omnium

---

<sup>A</sup> /probatur/

<sup>B</sup> |quoad fieri posset|

<sup>C</sup> campo de batalla *adn.*

<sup>D</sup> minime venire voluit| |venire renuit|

<sup>E</sup> illesi| |sine congressione|

<sup>F</sup> a- *del.*

<sup>G</sup> Divę Magdaleneę templum < templum Divę Magdaleneę *transp.*

<sup>H</sup> sacram hostiam visere < visere sacram hostiam *transp.*

<sup>I</sup> ab humeris| |a scapulis|

<sup>J</sup> |et frater carissime (*prop.* : amantissime)|

<sup>K</sup> sed regno /me eras/ dignior < **eras** sed regno dignior (*corr.* : dignus, *ut vid.*)

<sup>L</sup> m- *del.*

<sup>M</sup> |precamur ut|

consensu dicere possumus morte hujus magnam rem militarem fecisse jacturam. » Jussitque efferri ad locum honestiorem<sup>A</sup> cadaver ut, cum oportunitas adesset, ei debitas exequias celebraret. Supplectilem autem ejus universam vestesque ejus et argenta et aurea<sup>B</sup> vasa inter alumnos ejus distribuit optulitque se eis patrem prebiturum<sup>C</sup>. Hyems autem ita sevirere cepit ut<sup>D</sup> celi seviciam castra ultra ferre non possent. Quapropter oportuit illinc alio movere. Verum tamen vix triduum fluxit cum magna pars quedam muri urbis Neapolis, ictibus tormentorum multifariam conquassata, per se<sup>E</sup> corruit. Ea vero remansit tam aperta urbs et patens ut procul dubio, si rex affuisset, haud difficulter eam agredi fruique urbe potuisset. Ea vero tempestate Neapolis regia<sup>F</sup> ob famem, regis commeatu a custode prius impetrato, se duci Andegavensi<sup>G</sup> dedit. Verum rex econtrario certis conditionibus Aversę castrum recuperavit<sup>H</sup> ac preterea Beneventum aliaque opida non pauca. Franciscus autem Sfortia misit ad Andegavensem ducem suppetias copiarum militarium. Esfortia enim pater et Bracius, regii exercitus dux, jam decesserant. Obiit autem diem suum [fol. 177<sup>v</sup>] Sfortia cum flumen quoddam<sup>I</sup> transiret<sup>J</sup> ut armigero suo succurreret, qui pene mergebatur. Ipse enim equo ac dexteritati suę fidens ingressus flumen. Dum illi succurrere conatur, immersus est. Braccius vero, dum Aquilam obsideret, auxilia civitatis<sup>K</sup> expectans<sup>L</sup>, cum primum applicuere cumque ea detinere potuisset, permisit ut in vallum ubi ipse erat ingrederentur. Quantoque plus suis viribus fudit, fuit ab iis qui urbi suppetias venerant victus. Accepit enim in prelio vulnus quo periit. Licet autem Bracii alumni fere perierint at Sforcie filius comes<sup>M</sup> remansit. Qui fuit postea dux Mediolani. Verum ut eo revertatur oratio unde digressa est, copie quas Franciscus Sforcia misit fuerunt<sup>N</sup> a regis militibus intercluse sicque una cum<sup>O</sup> duce suo confuse rediere. Tunc autem rex, videns se in campo superiorem, iterum obsedit Neapolim cumque eam acriter oppugnaret, egressi

---

<sup>A</sup> locum honestiorem < honestiorem locum *transp.*

<sup>B</sup> /et aurea/

<sup>C</sup> prebiturum] |prestiturum|

<sup>D</sup> [*non leg.*] *del.*

<sup>E</sup> /per se/

<sup>F</sup> Neapolis regia < regia Neapolis *transp.*

<sup>G</sup> |duci Andegavensi|

<sup>H</sup> deinde vero *del.*

<sup>I</sup> /quoddam/

<sup>J</sup> transiret] /tranaret/

<sup>K</sup> /civitatis/

<sup>L</sup> q- *del.*

<sup>M</sup> |comes|

<sup>N</sup> fuere *delevi*

<sup>O</sup> du- *del.* (*maxima littera oblita*)

sunt opidani multique cum eis Galli admixti<sup>A</sup> ; initumque prelium est utrinque plus quam cuiquam credibile est, acerrimum adeo ut regem eo confluere oportuerit. Tandem regis exercitus superior evasit hostesque victi sunt<sup>B</sup> eosque regis milites<sup>C</sup> insequabantur non effusa fuga sed<sup>D</sup> aut hastis premere conabantur<sup>E</sup> aut capere. Verum illi sese prudenter recipiebant. Ii autem qui audaciores bellicosioresque videbantur tentabant gradum<sup>F</sup> revocare et cum insequentibus se confligere. Regis autem copie dissimulabant ut possent eos facilius fallere cumque rex fugam sequeretur, conversus miles quidam<sup>G</sup> in eum hasta infesta ut eum confoderet. Verum cum vidit eum ornatissimis ac decoris armis indutum<sup>H</sup>, credens eum esse aliquem magni momenti virum, continuit sese eumque quis esset percontatus est. Verum rex, ante quam de quicquam sciscitaretur, in eum impetum fecerat et furibundus irruerat ut cum eo dimicaret adeoque se junxerunt ut gladiis cominus res gereretur ; insistebatque ille<sup>I</sup> percontans quis esset inquires : « En miles cedo<sup>J</sup>, quis es tu ? » Tunc respondit rex et dixit quis ipse esset confessusque est et non negavit. Miles autem ille strenuus, animadvertens regis<sup>K</sup> illustrissimi constantiam animique egregiam magnitudinem, abjecta[fol. 178] hasta, desiliit ab equo ad pedesque regis provolutus ait : « Deus avertat ut contra tantum principem ipse arma sumam. » Seque ei perinde ac si victus esset dedit. Excepit autem rex eum summo cum gaudio et honore duxitque secum ad tentorium suum multisque eum donavit<sup>L</sup> muneribus. Hec res in obsidione quam plurimum predicata est maximeque fuit admirationi. Sed longe plus in urbe inter Neapolitanos commendata est, qui fere jam<sup>M</sup> desiderabant se dedere desiderabant<sup>N</sup>. Cum autem rex urbem sine intermissione oppugnaret omniaque sibi prospere succederent, accessit ad eum marmorarius quidam, qui detexit ei arcanum quoddam ad expugnandam sine difficultate urbem. Erat enim extra urbem, quasi ad jactum lapidis in hortis, puteus quidam qui fistulam habebat supterraneam, que cuniculi more intra urbem ad alium puteum

---

<sup>A</sup> cepi- *del.*

<sup>B</sup> hostesque victi sunt < victique sunt hostes *transp.*

<sup>C</sup> in fuga *del.*

<sup>D</sup> labo- *del.*

<sup>E</sup> aut hastis premere conabantur < canabantur hastis premere conabantur *transp.*

<sup>F</sup> gradum] /fugam/

<sup>G</sup> miles quidam < quidam miles *transp.*

<sup>H</sup> co- *del.*

<sup>I</sup> sem- *del.*

<sup>J</sup> |En miles dic (*prop.* : /cedo/)|

<sup>K</sup> strenui *del.*

<sup>L</sup> (*delevi* : eum) multis|que eum donavit| < **donavitque** eum multis

<sup>M</sup> |jam|

<sup>N</sup> se dedere desiderabant < desiderabant se dedere *transp.*

protendebatur<sup>A</sup>. Qua Anellus et frater ejus marmorarii et Garrata quidam, alumnus regis, et alii numero quadraginta ingressi sunt et usque ad alium puteum pervenere, qui intra urbem quasi in umbilico situs erat, per cujus os, quod apertum invenere, sunt egressi. Domina vero domus<sup>B</sup> putei illius qui aditum ultimum ad urbem prebuit, cum sensit fetorem putei quem ingressi pedum conculcatione excitaverant, egressa cubiculum suum, cepit explorare unde tantus fetor emanaret cumque vidit complures armatos, territa est et timore mortis<sup>C</sup> nec hiscere ausa. Comminati enim signis et nitibus fuerant ei mortem si vocem emitteret. Ipsi autem egressi, non nullo metu percussi ac non nihil ob feminam que eos deprehenderat turbati, signum dare regi, ut constitutum erat, obliti sunt. Sole autem orto, cum rex juxta menia expectaret signum quod erant ingressi facturi, admiratus moram credensque eos aut egressum non invenisse aut quid adversi eis accidisse, ad castra rediit. Quidam vero<sup>D</sup> per os putei qui in horto erat<sup>E</sup> egressus ut regem certiores faceret, ad<sup>F</sup> eundem cum hoc nuntio properavit. Quo audito rediit ad menia protinus ibique iterum signum expectavit jussitque aliquos ex iis qui in castris erant vociferare ut iis qui ingressi erant animum facerent eosque quasi e<sup>G</sup> somno excitarent. Interea vero viduę filius cujus erat domus in qua erant qui introierant, ad ostium accedens, pulsat clamatque<sup>H</sup> vidensque neminem sibi respondere, vehementius exclamat ; cumque majus silentium esset, suspicatur aliquid<sup>I</sup> accidisse mali. Tunc egrediuntur qui intus erant ne detegeret<sup>J</sup> eos, in eum impetum faciunt. Qui tamen fuga sibi consuluit properabatque vociferans per urbem ac denuntians hostes introgressos. [fol. 178<sup>v</sup>] Quibus vocibus et acclamationibus auditis, civitas universa commota tumultuari cepit. Rex autem ad loca ubi voces audiebantur, ut auxiliaretur, protinus contendit. Credebat enim ibi adesse qui ingressi fuerant. Illi autem, domum viduę egressi, murum conscendentes, primam turrem que eis occurrit occupant extollentesque vocem aiunt « Vivat, vivat<sup>K</sup> Aragonum rex », Divum Georgium simul invocantes. Dux autem Reynerius evestigio, cum gente sua, ad turrem occupatam contendit eamque oppugnare vehementer nititur. Cumque sic res geritur,

---

<sup>A</sup> ad alium puteum protendebatur < protendebatur ad alium puteum *transp.*

<sup>B</sup> /domus/

<sup>C</sup> /ex timore mortis/

<sup>D</sup> qui *del.*

<sup>E</sup> per os putei qui in horto erat] [ea qua intraverant]

<sup>F</sup> f-, *ut vid., del.*

<sup>G</sup> /e/

<sup>H</sup> clamat/que/

<sup>I</sup> ma-, *ut vid., del.*

<sup>J</sup> /se/, *ut vid., deinde del.*

<sup>K</sup> /vivat/

desultorius quidam equus sine sessore, pernici fuga, per viam urbis currit. Qui incredibilem timorem incussit. Crediderunt enim hostes urbem ingressos. Attoniti itaque pavere ceperunt. Equus autem ille effrenis, sine sessore currens, non erat regis sed civisdam militis ducis cui nomen erat Brancano qui, cum iret cum aliis ad succurrendum oppressis, casu viam est illam urbis<sup>A</sup> ingressus qua<sup>B</sup> regis milites pergebant et in eum impetum facientes<sup>C</sup> ab equo dejecerunt. Qui deposito sessore manus eorum evasit, sessor autem captus<sup>D</sup> remansit. Rex autem rei militaris peritissimus jussit admoveri scalas meniis<sup>E</sup> et urbem ingredi quo urbs minime custodiebatur. Persuasit enim sibi ducem tam intentum<sup>F</sup> esse in oppugnandis iis qui turrem occupaverant ut cetera cuncta negligeret. Admotis igitur scalis conscendunt regis heroes primarii : Lupus Eximius Durrea, Raymundus Buillus et Eximius Corella. Oppidani autem ingressu hostium turbati nesciunt quo se conferant aut quibus suppetias ferant. Tunc castrametantes per diversas ingrediuntur partes itaque civitatem expugnant. Tam acriter autem dux Reinerius pugnavit ut rex postea ad civitatem Cesaraugustam<sup>G</sup> scripserit, si accidisset viginti tales viros in urbe presto fuisse, urbem capi non potuisse. Denique ubi dux animadvertit se frustra dimicare et adversus tantam potentiam contendere, referens pedem<sup>H</sup>, ad regiam sese recepit illincque per mare patriam repetiit. Expugnata igitur civitate, rex cum suis gaudet partaque victoria fruitur et triumphat. Verum hostes pervicacia quadam<sup>I</sup> insistunt et se detinere pergunt interque ceteros dux Baris Joannes Anthonius Caldora qui, educto magno exercitu, regnum infestabat nonnullaque castella oppugna[fol. 179]re cepit. Verum rex econtrario suum educit exercitum. Fiuntque obviam contrarie copie. Rex autem consultissimus convocat in consilium heroes refertque ad eos an prelium ineundum sit. Dicunt non nulli sententiam indecens videri regiam majestatem prelium inire cum duce quodam fortuito et quasi gregario quodam milite confluere. Tunc assurgens<sup>J</sup>, comes Joannes Vintimilius inquit : « Si regia majestas non adesset, ego prelium inirem. » Tunc rex ait : « Absit ut presentia mea huic rei impedimento sit. » Acceptaque galea, collocat ordine acies suas et ad prelium hostes provocat. Utrunque concurritur. Tandem rex victoria potitur. Dux

---

<sup>A</sup> |viam est illam urbis|

<sup>B</sup> nost- *del.*

<sup>C</sup> ex *del.*

<sup>D</sup> est *del.*

<sup>E</sup> urbis *del.*

<sup>F</sup> intenstum *exp.*

<sup>G</sup> /ad (*del.* : urbem) civitatem Cesaraugustam/

<sup>H</sup> |referens pedem|

<sup>I</sup> quadam < quidam

<sup>J</sup> J- *del.*

autem Baris cuidam scutifero<sup>A</sup> vicarii regis Lupi Eximini Durrea se dedit, qui promisit sibi<sup>B</sup> eum non detegere. Rex autem jubet diligenter<sup>C</sup> inquiri quis ducem teneret, cum neque fugisset e<sup>D</sup> prelio nec occubisset. Tunc scutifer ille revelat omnia domino suo regis vicario narratque se fidem duci dedisse a morte eum evasurum. Tunc Lupus Eximinus it ad regem<sup>E</sup> refertque ei quo pacto se res haberet. Tunc rex inquit : « Veniat ad nos, publice nobis ut sibi<sup>F</sup> vitam condonemus supplicet. » Factumque est ita. Veniens itaque, cum ad regem appropinquavit, ad pedes ejus prvuolutus ait<sup>G</sup> : « Illustrissime princeps, plane fateor me quidem<sup>H</sup> morte dignum esse. Verum tuę clementię supplico ut<sup>I</sup> vitam duntaxat mihi concedat. » Respondit tunc princeps clementissimus : « Non modo vidam sed etiam universum patrimonium tibi concedimus et exuvias quas in bello amisisti tibi concedimus. » Oborte sunt duci protinus, hoc responso audito, lacrimae tentavitque illi pedes osculari. Quod tamen rex<sup>J</sup> haud permisit. Castra omnia et opida admirata letataque<sup>K</sup> sunt quod principem talem, quasi e celo demissum, eis contigisset habere dominum. Peracta igitur regni Neapolitani expugnatione, paratur regi victori, quamvis extero, triumphus ingens. Verum vetuit rex ut murus rumperetur qua in urbem<sup>L</sup> introiret, eo loci maxime quem opidani diruere decreverant<sup>M</sup>, cum id sine domus ruina cujusdam alumni sui fieri non posset, neque etiam permisit ut victi discinctis vestibus nudisque pedibus<sup>N</sup> se<sup>O</sup> preirent<sup>P</sup>, more Romano. Noluit enim ut<sup>Q</sup> a se victi servos se esse arbitrarentur sed ingenuos cives ut antea. Neque sibi lauream coronam imponi permisit, ut iis qui Romę triumphabant. Universam enim vi[fol. 179<sup>v</sup>]ctoriam soli Deo, ut principem catholicum decet<sup>R</sup>, referebat. Nec etiam passus est hymnos sibi cantari. Sed tanta modestia currus triumphalis gloriam recepit ut omnes mirarentur eumque non tamquam humanum

---

<sup>A</sup> p- del.

<sup>B</sup> ei] /sibi/

<sup>C</sup> /diligenter/

<sup>D</sup> ep-, ut vid., del.

<sup>E</sup> narratque del.

<sup>F</sup> /sibi/ < ei

<sup>G</sup> dux del.

<sup>H</sup> /quidem/

<sup>I</sup> solam del.

<sup>J</sup> mini- del.

<sup>K</sup> /letataque/

<sup>L</sup> [in urbem]

<sup>M</sup> eo, ut vid., del.

<sup>N</sup> [nudisque pedibus]

<sup>O</sup> /se/ < eum

<sup>P</sup> Roma- del.

<sup>Q</sup> ab e- del.

<sup>R</sup> /ut principem catholicum decet/

principem sed tanquam de celo demissum arbitrarentur<sup>A</sup> venerarenturque ac observarent. Peractis igitur triumphis, se ad eum summi pontificis legatus Aquilegiensis patriarcha contulit<sup>B</sup>, qui Eugenii summi pontificis<sup>C</sup> alumnus fuerat, misitque ex itinere ad eum requirendum ut se tanquam legatum illius a quo mitteba[t]ur<sup>D</sup> reciperet, qui erat summus pontifex, qui est<sup>E</sup> regni Neapolitani<sup>F</sup> directus dominus. Rex autem ei respondit se semper Ecclesie obsequentissimum fuisse et propterea dixit se non posse aliter quam decebat facere. Tunc legatus replicat se aliud nihil petere nisi ut tanquam regni Neapolitani<sup>G</sup> dominus nomine summi pontificis excipiatur. Tunc respondit rex quod, quanvis illud regnum Neapolis summi pontificis et Ecclesie Romanę sit, tamen, ait, se illud suis sumptibus, laboribus et armis acquisivisse et, quod magis ponderandum erat, eo<sup>H</sup> renitente et adversariis atque hostibus suis plurimum favente. Verum quoquo pacto sese<sup>I</sup> res haberet, preferens justiciam divinam privatis commodis, licet complura juste allegare et causari posset, tamen ait se paratum<sup>J</sup> esse velut summi pontificis legatum eum recipere. Quo ut decebat<sup>K</sup> recepto, de pace tractari ceptum. Summus pontifex magna petebat. Rex autem Alphonsus, licet ei obsequi paratus esset, rogavit tamen ut a multis temperaret. Cumque hec agitentur, quidam Alphonsus, Hispanus, regis prothonotarius, interponit sese<sup>L</sup> invenitque viam ad omnia componenda omnia<sup>M</sup> concluditque hoc pacto concordiam, ut papa regi jus Neapolitani regni concedat protendaturque idem jus ad filium ejus<sup>N</sup>, quanvis naturalem. Rex autem contra se offerat suo sumptu Ecclesie<sup>O</sup> patrimonium, qui est ager Picenus, recuperare, quem Franciscus Sforcia dux adventicius ac fortuitus occupatum detinebat. Quod rex adimplevit cumulatus quam pacto deductum esset. Ipse enim in expugnatione presto fuit<sup>P</sup> cumque pleraque opida, ville, castella sese dedere regi

---

<sup>A</sup> ac *del.*

<sup>B</sup> se ad eum summi pontificis legatus Aquilegiensis patriarcha contulit < contulit se ad eum summi pontificis legatus Aquilegiensis patriarcha *transp.*

<sup>C</sup> le- *del.*

<sup>D</sup> mittebatur (*correx*i : mittebabur)

<sup>E</sup> dominus *del.*

<sup>F</sup> v- *del.*

<sup>G</sup> Neapolitani < Neapolitanus

<sup>H</sup> /eo/

<sup>I</sup> se/se/

<sup>J</sup> paratum < paratus, *ut vid.*

<sup>K</sup> /ut decebat/

<sup>L</sup> re- *del.*

<sup>M</sup> componenda omnia < omnia componenda *transp.*

<sup>N</sup> eti-, *ut vid.*, *del.*

<sup>O</sup> /Ecclesie/ || re- *del.*

<sup>P</sup> in expugnatione presto fuit < presto fuit in expugnatione *transp.*



potius quam Ecclesie prefecto<sup>A</sup> vellent, rex noluit sed omnia Ecclesie duci ut se dederent<sup>B</sup> jussit. Vocabatur autem dux ille Nicholaus Pichilinus, Brachii alumnus. Hocque modo rex Ecclesie patrimonium amissum et tyrannice occupatum restituit, non sine magno [fol. 180] vite sue discrimine ingentibusque stipendiis. In quibus omnia ejus regna contribuerunt. Subsidium enim quod pontifex summus eam ob causam indixit in Hispania, non in Italia, collectum est. Ecce ergo quomodo reges<sup>C</sup> Aragonum sunt, qui statum Ecclesie restituunt. Laudant Galli et ad sidera extollunt et clamare<sup>D</sup> non cessant sui<sup>E</sup> regis Pipini Ulti[m]i<sup>F</sup> et Karoli Magni ejus filii gesta<sup>G</sup>, quia a summo pontifice Gallie regnum alter, alter vero imperium accepit, eo quod summo pontifici et Ecclesie<sup>H</sup> statum restituerunt. Hunc autem qui gratis Ecclesie statum collapsum restituit, silencio pretereunt. Restituto igitur Ecclesie patrimonio, e Januensibus legatio magna ad regem pervenit, petentibus pacem offerentibusque ac pollicentibus<sup>I</sup> ei servire perpetuo, modo eos tanquam federatos amplecti velit. Quorum<sup>J</sup> supplicationibus rex annuit ita tamen ut singulis annis pateram pulcram<sup>K</sup> auream ut vectigales<sup>L</sup> sibi pendant eamque Neapolim deferant. Hoc federe composito, redire Januenses leti<sup>M</sup> domum mittuntque vectigal, ut polliciti sunt. Rex autem Tunizi, ut Pius II pontifex maximus attestatur, vectigalis ejus fuit. Plumbini item dominus et alii plerique vectigales ejus fuere. Omnes enim tam preclaro principi servire cupiebant. Comes Franciscus, cum Mediolani dux effectus est, nunquam nominavit hujus regis majestatem quin caput<sup>N</sup> nudaret atque assurgeret, quod ob nomen imperatoris aut summi pontificis facere omittebat<sup>O</sup>, neque injuria. Sciebat enim ejus animi preclaram magnitudinem ejusque vires persepe expertus fuerat. Semel enim atque iterum eum retrocedere coegit et que aggressus fuerat relinquere<sup>A</sup>. Nunquam enim a bello contra Ecclesiam destitisset, nisi princeps hic serenissimus ei restitisset. Sepe enim a summo pontifice rogatus, misit copias suas ut eum

---

<sup>A</sup> |prefecto|

<sup>B</sup> /se/ dederent < dederentur

<sup>C</sup> reges < rex

<sup>D</sup> clamare] /commendare/

<sup>E</sup> /sui/

<sup>F</sup> Ultimi (*correx*i : Ultini)

<sup>G</sup> et Karoli Magni ejus filii gesta < gesta Karoli Magni ejus filii *transp.*

<sup>H</sup> /et Ecclesie/

<sup>I</sup> regi *del.*

<sup>J</sup> §T-, *ut vid.*, *del.*

<sup>K</sup> |pulcram (*prop.* : magnam)|

<sup>L</sup> ei *del.*

<sup>M</sup> ad *del.*

<sup>N</sup> caput < cape- *del.*

<sup>O</sup> omittebat] |desinebat, contemnebat|

intercluderet tyrannidemque ejus effrenatam coerceret. Bis enim evertit Nicholaum Pichilinum, exercitus Ecclesie ducem, ac sepius etiam evertisset nisi hic rex catholicus Ecclesie suppetias isset usque adeo ut tandem, superatus ac timens<sup>B</sup>, pacem efflagitaverit et a tyrannide Ecclesie manum averterit. [fol. 180<sup>v</sup>] Post hec autem, inter ducem Mediolanensem<sup>C</sup> Philippum<sup>D</sup> Mariam et Venetos acre bellum ortum est ac inter hunc principem et Florentinos. Ex quibus bellis ac preliis clades, prede, incendia aliaque terribilia per universam Italiam<sup>E</sup> secuta. Tandem post strages innumeras, ad sedandas res omnes utrinque ab omnibus<sup>F</sup> unanimiter itum<sup>G</sup> est. Dux itaque Philippus pacem cum comite genero suo transegit et non nihil pecuniarum dedit, licet postea in suspitionem venerit generum sibi haudquaquam fidum fore. Ob quam suspitionem ad hunc preclarum regem cui soli fidebat misit. Ab hoc enim solo remedium duntaxat expectabat. Quem princeps excellentissimus<sup>H</sup> omni suspitione ac metu liberavit<sup>I</sup> eumque rogavit ne sibi tantam<sup>J</sup> injuriam faceret ignominiamque inferret. Se enim vivo, nullam habebat causam formidandi quicquam. Se enim tanquam filium ejus existimabat nec ei unquam aliter quam patri obsecurum aitque citius se regna vitamque perditurum quam passurus sit<sup>K</sup> ut quisquam eum vel in minimo offensurus sit. Licet autem ducis animus hac regia pollicitatione nonnihil acquieverit, non tamen plene suspitionem timoris dimisit. Immo iterum misit ad eum, rogans ut ad se aliquem alumnum ejus fidum cum quo ipse nonnulla est<sup>L</sup> arcana locuturus. Tunc rex serenissimus ad eum mittit fratrem Ludovicum Podium<sup>M</sup>, Montesię magistrum, cui omnia detegat intrepide. Cui dux, multis verbis ultro citroque habitis, postremo dixit se constituisse regi Mediolanensem ducatum renuntiare ut in personam quam ex omnibus mortalibus amat plurimum nec vulgari amicicia sed tamquam filium unice diligit. Rogatque eundem magistrum Montesię, regis nuntium ut hanc renuntiationem pro rege acceptet. Cui respondet nuntius se rem tam arduam inconsulto rege agredi non audere. Sed dato sibi commeatu ad regem redeundi, promisit se cum responso

---

<sup>A</sup> derelinquere *exp.*

<sup>B</sup> /ac timens/

<sup>C</sup> /ducem Mediolanensem/

<sup>D</sup> Philippum < Pl-, *ut vid., del.*

<sup>E</sup> ]per universam Italiam]

<sup>F</sup> /ab omnibus/

<sup>G</sup> itum] /ventum/

<sup>H</sup> excellentissimus < except-, *ut vid., del.*

<sup>I</sup> eique dixit significavit *del.* || se vivo *del.*

<sup>J</sup> /tantam/

<sup>K</sup> passurus sit] /permittat/

<sup>L</sup> esta *del.*

<sup>M</sup> Puich *adn.*

rediturum. Placuit duci nuntii deliberatio. Rex autem, audito nuntio, tantam et tam grandem novitatem miratus est ; cumque pati non posset ut tam illustris dux, quem ipse ut patrem jure<sup>A</sup> colebat et de quo tam optime meritus erat, se vivens tam eximia ditione nudaret, detinet ac moratur nuntium cogitatque secum, si huic rei assensum prestiterit, cupiditati potius<sup>B</sup> ascribendum esse quam virtuti. Usque adeo autem rex in his deliberationibus moratus est ut ex nimia et heroica virtute [fol. 181] ac nimia continentia Mediolanensem ducatum perdidit. Nam cum nuntius ad acceptandam conditionem rediit<sup>C</sup>, dux Mediolani jam defunctus erat. Increverunt enim ei<sup>D</sup> febres tantusque humor e capite in oculos erupit<sup>E</sup> ut visum penitus abstulerit ; effectusque cecus, casu sensit tantum in regia tumultum quasi armorum ut sibi persuaserit factam contra se in populo seditionem eaque de causa<sup>F</sup> invalescente<sup>G</sup> morbo interiit. Mediolanenses tunc, libertatem desiderantes eamque indagare nescientes, tot mutationes fecerunt, nunc unum<sup>H</sup> subinde alterum modum regiminis experientes<sup>I</sup>, in tantam discordiam devenere<sup>J</sup> ut oportunitatem prebuerint se subjugandi iis qui eam rem nunquam antea cogitarant. Itaque summo studio libertatem procurantes, in alienam ditionem inciderunt. Comes enim Franciscus astu atque versutiis eos<sup>K</sup> in suam potestatem reduxit. Post hec autem omnia, orto inter Venetos et Florentinos acerrimo bello, mittit hic rex illustrissimus filium suum<sup>L</sup> Ferdinandum, Calabrię ducem, auxilio Venetorum. Novus autem dux<sup>M</sup> Mediolani Florentinis opitulatur illincque damna innumera Venetis accidere. Non enim ita prospere ut cogitarant successere que aggressi sunt ignominieque ascribunt tantum<sup>N</sup> regem, simul cum tam eximia Republica, Mediolanensibus ac Florentinis dominari nequire. Conqueruntur de rege dicentes non<sup>O</sup> se juvisse ut a tanta majestate sperabant. Quibus respondit rex non<sup>A</sup> de se sed de fortuna, que in omni re et maxime in bello dominari solet, eos conqueri debere. De se enim, ut aiebat, conqueri jure non poterant, cum omnium carissimum pignus, filium suum,

---

<sup>A</sup> /jure/

<sup>B</sup> /potius/

<sup>C</sup> ad acceptandam conditionem rediit < rediit ad acceptandam conditionem *transp.*

<sup>D</sup> /ei/

<sup>E</sup> erupit] /manavit/

<sup>F</sup> incr *del.*

<sup>G</sup> inva/le/scente

<sup>H</sup> r-, *ut vid., del.*

<sup>I</sup> ut *del.*

<sup>J</sup> devenere] /incidere/

<sup>K</sup> |eos|

<sup>L</sup> natu- *del.*

<sup>M</sup> [Novus autem] dux < Dux autem || Mediolan- *del.*

<sup>N</sup> /tantum/

<sup>O</sup> eis *del.*

Calabrię ducem, eis<sup>B</sup> misisset. Postremo pacti sunt certis conventionibus cum summo pontifice ac duce Mediolanensi ac Florentinis componuntque pacem inter se, rege hoc<sup>C</sup> minime adhibito nec accersito. Quem quidem in ea nominarunt verum non ut majestatem ejus decebat. Quod ipse ignominiosum existimavit. Ipsi autem recordati et ad se revertentes cognoverunt errorem suum. Rex autem econtrario parvipendedit eos atque contempsit adeo ut Italia universa<sup>D</sup> ad eum supplices postea venerint. Legatus enim summi pontificis, cardinalis Firmanus, Ecclesię nomine<sup>E</sup> petiit ab eo pacem. Legati etiam Venetorum, Mediolanensium ac Florentinorum ad pedes ejus provoluti petunt ab eo pacem plane fatentes eum solum posse in Italia pacem dare, preter eum neminem.

11. Rex autem catholicus potius [fol. 181<sup>v</sup>] christianę rei publicę misertus, ut eam labefactam a Turchorum principe (qui paulo ante Constantinopolim invaserat ejusque imperatorem occiderat) nonnihil defenderet, quam ut merita pacem efflagitantium hoc mererentur<sup>F</sup>, cardinalis cartusiensis precibus (e cujus scola duo ejus alumni, Nicholaus Quintus et Pius Secundus, emanarunt) pacem integre concessit. Post paululum vero temporis rex in egritudinem incidit. A qua liberatus solenniter vovit se magna classe et ingentibus copiis<sup>G</sup> adversus Christi hostes bellum facere. Cui adjumento etiam erat rex fortunatissimus Lusitanię Alphonsus Quintus, ille qui Tangrum<sup>H</sup> et Arzilam postea<sup>I</sup> e manibus barbarorum eripuit, hujus regis sororis filius ; aliique principes se huic bello contra sacrilegos Christi hostes tunc accinxere. Verum (occulto quodam Dei judicio et christiani populi concurrentibus peccatis) tanta impedimenta supervenere ut tantę agressioni locus non fuerit. Cardinalis autem Senensis, Eneas<sup>J</sup> de Picholominibus, imperatoris Federici Tertii nomine ejusdemque<sup>K</sup> ducis Austrię, ad regem hunc excelsum ac prepotentem missus est ut hic princeps Elionoris<sup>L</sup> sororis suę filiam Elionorem in matrimonium eidem imperatori collocare vellet. Quod regi summe placuit misitque pro ea in Lusitaniam veneruntque imperator et ipsa Romam ad recipiendas<sup>M</sup>

---

<sup>A</sup> s-, ut vid., del.

<sup>B</sup> eis] |ad eos|

<sup>C</sup> /hoc/

<sup>D</sup> |Italia universa|

<sup>E</sup> Ecclesię nomine < nomine Ecclesię *transp.*

<sup>F</sup> mererentur] /exposcerent/

<sup>G</sup> se del.

<sup>H</sup> Tangrum] |Tingitanum|

<sup>I</sup> |postea|

<sup>J</sup> |Eneas| < Andreas

<sup>K</sup> /ejusdemque/ < ac

<sup>L</sup> |Elionoris|

<sup>M</sup> recipiendas < recipiendam

manu summi pontificis Nicholai Quinti imperatorias coronas. Quas eis idem memoratus summa cum solennitate imposuit. Postea vero imperator, flagrans desiderio hunc principem fama super ethera notum cognoscendi, tum, quod avunculus erat uxoris sue<sup>A</sup> novę nuptę, decrevit in reditum ad patriam transire Neapoli. Ubi tam magnifice tamque profuso sumptu<sup>B</sup> tantisque ovationibus exceptus fuit ut nunquam imperator aliquis patrum memoria neque<sup>C</sup> a<sup>D</sup> multis seculis citra tam celeberrime fuerit exceptus. Omissis enim Romę ovationibus quas enumerare infinitum prope videretur, ubi omnes fere historie Veteris ac Novi Testamenti acte sunt, omissis etiam aucupiis ac venationibus quas rex hic<sup>E</sup> serenissimus ei<sup>F</sup> paravit, omissis etiam epulis, dapibus, bellariis innumeris ac diversis quas singulas<sup>G</sup> enumerare infinitum prope videretur, quod Germanis et Cymbris et reliquis exteris nationibus<sup>H</sup> maxime<sup>I</sup> admirationi fuit quodque ipsi maxime<sup>J</sup> caripendiderunt id fuit potissimum, quod per montes, nemora, valles qua iter faciebant, diversa vinorum suavissimorum genera, quasi fontes perennes, fluentia invenerunt, ut fere mirarentur ac vehementer intra se dubitarent natura ne illa produceret an vero artificio constructa esse viderentur. Admiratio autem ac voluptas inter se contendere videbantur utra alteram superaret ac<sup>K</sup> [fol. 182] admirabilior<sup>L</sup> esse videretur. Taceo musicas diversas earumque melodiam ut angelorum fere concentus viderentur. Omitto etiam aulea, apparatus magnificos, argentes et aureos abacos et reliquos tam viarum quam<sup>M</sup> templorum cultus, odoramenta per omnes fere vicos, que a stadio extra urbem sentiebantur, suavissimique vapores, intra regię cubicula, dona et congiaria militibus imperatoris collata. Que enumerare pene infinitum videretur nec posset quisquam ea debita commendatione extollere.

12. Veniamus igitur<sup>N</sup> ad finem vitę hujus fere<sup>O</sup> immortalis principis. Qui vivere non desiit donec mundi gubernatio universa fere in manum ejus perveniret. Ejus enim cancellarius et

---

<sup>A</sup> /sue/ < imperat

<sup>B</sup> Ubi fuit tam magnifice tamque profuso sumptu exceptus del.

<sup>C</sup> |patrum memoria neque|

<sup>D</sup> agn-, ut vid., del.

<sup>E</sup> /hic/ < ipse

<sup>F</sup> /ei/

<sup>G</sup> quas singulas] |que singula|

<sup>H</sup> |et reliquis exteris nationibus|

<sup>I</sup> fuit del.

<sup>J</sup> ex del.

<sup>K</sup> s- del

<sup>L</sup> admirabilior] /incredibilior/

<sup>M</sup> /tam viarum quam/

<sup>N</sup> igitur] /jam/

<sup>O</sup> /fere/

alumnus, Alphonsus de<sup>A</sup> Burgia, summus pontifex creatus est<sup>B</sup>, Calixtus nuncupatus. Affinem suum imperatorem dominum<sup>C</sup> omnium regnorum fecit. Filium suum spurium quasi regem Italię reliquit ita ut mundi machina christianorum, inquam, ab eo solo regeretur. Ejus autem gloria atque felicitas etiam in morte aperte ostensa est, cum<sup>D</sup> in ea affuerint excellentissimi ac devotissimi omnium christianorum in sacris litteris doctores<sup>E</sup> : Epila, Solerius et Ferdinandus. Quorum ultimus, neque a summo pontifice requisitus, nec<sup>F</sup> ab rege ipso rogatus, neque a clero Neapolitano electus<sup>G</sup>, nunquam adduci potuit ut archiepiscopatum Neapolitanum acceptare vellet, solo prioratu Dertusensi contentus. Ultima autem verba que in emissionem spiritus<sup>H</sup> protulit fuere : « Monstra te esse matrem : sumat per te preces qui pro nobis natus tulit esse tuus ! » Verba profecto fuerunt ultra quam credibile sit<sup>I</sup>, principis reginę celorum devotissimi. Cujus festa singula et anniversaria septem Gaudiorum ejus<sup>J</sup>, jejunans pane et aqua, semper coluit. Magnificit<sup>K</sup> habere juxta se excellentissimos ac doctissimos in quacunque facultate viros. Ad Concilium enim Basiliense, excellentissimi totius populi christiani illius etatis<sup>L</sup> doctores fuere quos ipse misit, Nicholaus Siculus ac Ludovicus Romanus. In theologia vero, qui fuere illo tempore qui, cum prefatis magistris Epila<sup>M</sup> atque Solerio (qui in scola Parisiensi primas katedras tenuerunt) et cum magistro Raphaele Garsia et Ludovico Cardona aliisque permultis<sup>N</sup>, sacram scripturam penitus deletam, si accidisset, restituere in pristinum statum potuissent ? Denique obiit princeps omni seculo venerandus quinto calendas sextilis anno a Christi redemptoris nativitate millesimo quadringentesimo duodesexagesimo. Fuit autem cadaver conditum in Castro Ovi ut, cum opportunitas se offerret, ad Populeti monasterium transferretur. Regnavit [fol. 182<sup>v</sup>] annos fere tres et quadraginta.

Τελωσ.

---

<sup>A</sup> de] /a/

<sup>B</sup> v- del.

<sup>C</sup> fecit del.

<sup>D</sup> in ejus mortis del.

<sup>E</sup> magister del.

<sup>F</sup> |a (del. : po-) summo pontifice requisitus, nec|

<sup>G</sup> u-, ut vid., del.

<sup>H</sup> |que in emissionem spiritus|

<sup>I</sup> devotissimi del.

<sup>J</sup> |septem Gaudiorum ejus|

<sup>K</sup> se del. || [non leg.] del.

<sup>L</sup> |illius etatis|

<sup>M</sup> magistris Epila extul.

<sup>N</sup> qui delevi

Es de advertir que esta historia parece averse trasladado en latin por micer Gonçalo de Stancta Maria, de los buenos letrados que uvo en su tiempo en el reyno de Aragon, de la historia vulgar impressa de Gauberto Fabricio de Vagad, monge de Sant Bernardo, sacando a la letra della todo lo que entendio que pertenecia a la historia, dexando la rhetorica vana del dicho padre y sus grandes impertinencias y sin añadir ni poner cosa alguna de diligencia y estudio suyo quanto a la relacion de las cosas que tocavan a la memoria de los hechos y sucessos passados. Geronimo Çurita<sup>A</sup>.

---

<sup>A</sup> Es de advertir ~ Çurita *Sur*.





# Conclusion

« On ne termine pas un livre, on l'abandonne... »

Propos prêtés à Edmond Jabès.

Un effort pour comprendre. Tel a été l'objectif poursuivi par ce travail. Un effort pour comprendre d'abord un manuscrit, un objet codicologique dont l'aspect hétérogène et raturé était au premier abord déroutant. Un effort pour pénétrer son processus de rédaction, déchiffrer ses codes propres, saisir son fonctionnement, afin de faire émerger une œuvre. Un effort pour comprendre ensuite un personnage, omniprésent dans la vie institutionnelle et littéraire de Saragosse autour de 1500, et pourtant méconnu. Un effort, enfin, pour comprendre un texte, dans ses rapports avec le reste de la production historiographique aragonaise contemporaine, ses accointances stylistiques, ses enjeux littéraires et idéologiques. Il est vrai que de plus amples recherches seront nécessaires pour bien cerner les enjeux de la composition des *Regum Aragonum res geste*, les motivations de leur auteur et les buts poursuivis par celui-ci. Cette thèse prétend néanmoins poser une première pierre sur laquelle bâtir les réflexions ultérieures, offrir à la communauté scientifique des matériaux de travail ainsi que des pistes et des hypothèses à réfuter ou à conforter.

La mise au jour d'un texte non seulement inédit mais inconnu – si ce n'est sous la forme de quelques brefs fragments copiés par des érudits du XIX<sup>e</sup> siècle – constitue les fondations de cet édifice. L'édition des *RARG*, qui nous sont parvenues à travers un manuscrit unique, est le point de départ et le cœur de ce travail. J'ai tenté en particulier de prendre en compte le caractère exceptionnel du document arrivé jusqu'à nous, que je définis comme un brouillon autographe de stade initial ou intermédiaire. Cette édition, amenée à être complétée par des annotations et des outils complémentaires, présente d'ores et déjà le mérite d'être intégrale. Elle a été conçue, par ailleurs, pour offrir un matériau d'étude susceptible d'être mis à profit dans plusieurs directions. Le texte, que j'ai voulu le plus lisible possible par mes choix de transcription, peut non seulement faire l'objet d'une analyse historique, littéraire ou linguistique, mais se prête aussi à une étude génétique, puisque la retranscription de toutes les variantes, gloses et corrections – dont j'ai tenté de reconstituer la logique et la chronologie –

permet d’embrasser le processus de composition textuelle et de se représenter l’auteur au travail.

L’analyse codicologique du manuscrit, deuxième soutènement de l’édifice, prétend quant à elle offrir une meilleure connaissance des conditions de rédaction du codex, en situant en particulier l’achèvement de sa composition à la fin de la deuxième décennie du XVI<sup>e</sup> siècle. L’étude paléographique et les représentations photographiques qui lui sont associées apportent en outre une contribution à la réflexion autour de l’autographie et proposent des illustrations de ce qui serait donc la main de Gonzalo García de Santa María. La trajectoire du manuscrit des *RARG* m’a par ailleurs donné l’occasion de revenir sur l’histoire de la collection de livres de Jerónimo Zurita ; j’en ai envisagé quelques nouveaux rebondissements, jusqu’à la bibliothèque du comte de Campomanes.

Sur ces bases, il me fallait comprendre dans quel creuset les *RARG* avaient pu voir le jour et j’ai dû pour cela non seulement me plonger dans les détails de la biographie et de la bibliographie de l’auteur, mais également dans le contexte saragossain entourant la rédaction de la chronique. Par une recherche en archives, je crois avoir pu affiner les contours de la figure de Gonzalo García de Santa María, dont on retiendra surtout l’activité politique et littéraire foisonnante. Le personnage est riche en contradictions. C’est une personnalité notoire en même temps qu’un homme vulnérable. D’un côté, ce juriste de formation occupe de hautes charges tant au niveau municipal qu’à l’échelle du royaume ; c’est un proche du roi, comme les relations entretenues de longue date par sa famille avec la Couronne en témoignent ; il apparaît comme un érudit de premier rang par l’importance de sa bibliothèque, la notoriété que lui concède Vagad ou la confiance que lui témoignent les frères Hurus. Mais, d’un autre côté, il est inquiété à plusieurs reprises par l’Inquisition et se fait sévèrement rosser en 1499 sans que son agresseur, protégé par un jeu de connivences politiques, soit, du moins dans un premier temps et pour ce que nous en savons, poursuivi. Alors qu’il est choisi par Ferdinand pour accomplir plusieurs travaux historiographiques à son service, aucun de ces écrits ne seront pourtant publiés<sup>A</sup>. S’il fréquente par ailleurs les lettrés proches d’Alphonse d’Aragon, archevêque de Saragosse et fils bâtard du roi Ferdinand, il n’apparaît jamais clairement aux côtés de ce mécène et reste comme à l’écart de son cercle.

Sa contribution au développement des lettres humanistes à Saragosse est pourtant évidente, en particulier par son abondante tâche de traducteur, de correcteur et d’éditeur

---

<sup>A</sup> Ou du moins nous ne conservons aucune trace de ces imprimés et rien ne nous indique à l’heure actuelle qu’ils aient jamais existé.

auprès de Paul Hurus. J'ai dressé le panorama culturel florissant de la capitale aragonaise et souhaiterais insister plus particulièrement ici sur l'idée qu'il existe à Saragosse un véritable foyer historiographique en pleine effervescence à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La présente étude a cherché à nourrir, à la lumière de nouveaux apports, le débat autour de celui-ci. En tentant de situer la contribution de Gonzalo García de María vis-à-vis des travaux de Vagad et de Marineo Sículo, je me suis trouvée face à une multitude d'ouvrages, en latin et en castillan, dont les rapports se révèlent complexes et méritent d'être révisés. Certaines mentions évoquent par ailleurs des textes perdus (arbres généalogiques, chronique de Martin de Caspe). Ces textes circulent, sont traduits, remaniés, refondus, complétés, amendés, offrant ainsi un magma historiographique au sein duquel les processus de transmission textuelle sont difficiles à démêler. On comprend encore mal, d'ailleurs, les relations entretenues par les différents auteurs entre eux, les uns réécrivant les travaux des autres et plusieurs étant engagés simultanément dans des tâches parallèles ; je ne saurais trancher, à ce stade de mes recherches, entre les concepts d'émulation, de compétition ou de collaboration. Il faut sans nul doute replacer cette intense activité historiographique dans le cadre de l'impulsion donnée par les Rois Catholiques dans tous leurs territoires, et par Ferdinand en particulier en Aragon, à l'écriture d'histoires visant *in fine* à glorifier la royauté. Le volet latin de cette propagande historiographique presque systématiquement bilingue – en langue vernaculaire et en latin, donc – avait indubitablement pour objectif d'assurer une diffusion extra-péninsulaire à ces histoires, qui offraient aux royaumes voisins une image de puissance des monarchies hispaniques. Mais au-delà de cette impulsion, il convient de remarquer le soutien donné par les institutions aragonaises, à savoir en particulier par la Diputación, aux travaux historiographiques<sup>A</sup>. Par ailleurs, il ne fait nul doute que l'intervention de l'archevêque de Saragosse, mécène des lettres, qui fut d'ailleurs à plusieurs reprises député, facilita aussi l'essor de l'historiographie à cette époque. Les chroniqueurs furent donc autant les promoteurs d'une identité aragonaise principalement incarnée par ses libertés et ses institutions propres que les chantres de la royauté. Les deux aspects se combinent toutefois, selon les écrits, dans des proportions variables, les textes dressant un tableau plus ou moins

---

<sup>A</sup> La volonté de diffuser ces histoires au-delà des territoires hispaniques est partagée par la royauté et la Diputación : « Neque eni [sic] decebat principum tantorum primordia, præclara facta virtutemque et fortunam sub clavibus latere, quæ in imperatorum regumque manibus versari et in publicis reponi bybliotecis, ut ab omnibus legerentur et imitationem virtutum præberent et exempla digna essent » [Il convenait en effet que les origines de si grands princes, leurs exploits, leur vertu et leur fortune ne restent pas sous clé, qu'ils tombent aux mains des empereurs et des rois, qu'ils soient remis dans des bibliothèques publiques pour que tous puissent les lire et

harmonieux et équilibré des relations entre le roi et le royaume. Au fil des textes se déroule également sous nos yeux toute la question du *comment* écrire ces histoires, puisque la réflexion sur la brièveté, le style et la tonalité du propos semble préoccuper autant les auteurs que leurs commentateurs.

Pour situer les *RARG* dans ce contexte, je retiendrai, à l'issue de ces recherches, les éléments suivants. Avant tout, je considère, au vu des éléments textuels examinés, que les *RARG* sont vraisemblablement une traduction abrégée et remaniée de la *Corónica* de Gauberto Fabricio de Vagad (1499). Quand furent-elles composées ? Le labeur historiographique de Gonzalo García de Santa María semble débiter en 1497 par la rédaction d'un arbre généalogique agrémenté d'un traité visant à défendre la possibilité de la succession féminine au trône, au moment de la crise causée par la mort de l'infant Jean. Dans la lancée de ce premier travail, le juriste entreprend en 1501, à la demande du roi Ferdinand, l'écriture d'une biographie de Jean II d'Aragon, dont nous savons qu'elle fut achevée avant 1515. Je propose de situer, enfin, la rédaction des *RARG* après 1509<sup>A</sup>. Cette date n'entre pas en contradiction avec la chronologie ébauchée par les filigranes, pas plus qu'avec les éléments de la biographie du juriste. À partir de 1504, celui-ci semble moins actif politiquement et institutionnellement ; il n'intervient plus aux côtés des imprimeurs qui succédèrent aux frères Hurus. Il n'est pas impossible que les vingt dernières années de sa vie se soient essentiellement centrées sur des tâches historiographiques. La date de 1509 est proposée comme *terminus post quem* du fait des emprunts au *De primis* que García de Santa María effectue à mon sens directement. Or cette chronique est composée en 1508-1509 par Marineo Sículo et publiée en 1509. Il faut d'ailleurs peut-être voir dans la parution du *De primis* un des déclencheurs de la rédaction des *RARG*. Les deux historiens avaient déjà été mis en concurrence par le roi Ferdinand pour rédiger une biographie de son père. Si nous savons que les députés commandèrent le *De primis* à Marineo, nous ne possédons par contre aucun document indiquant que les *RARG* firent l'objet d'une quelconque commande. Néanmoins, l'ampleur de la tâche devait probablement nécessiter le soutien d'un mécène... Sans pouvoir percer l'énigme du commanditaire<sup>B</sup>, je lance l'hypothèse d'une chronique conçue en réponse

---

qu'ils proposent un modèle des vertus et soient dignes d'exemple] (Lettre des députés à Ferdinand le Catholique, Lucio MARINEO SICULO, *De primis Aragoniae...*, fol. II).

<sup>A</sup> Il ne faut donc pas écarter la possibilité que García de Santa María ait travaillé un temps de manière concomitante sur la *Joannis II vita* et sur les *RARG*.

<sup>B</sup> L'hypothèse de la Diputación est une des pistes envisageables. L'institution est traversée, au cours des années 1500 à 1520, par différentes tendances politiques (voir José Ángel SESMA MUÑOZ, *La Diputación del Reino de*

au *De primis*. Reprenant la grande œuvre de Vagad – qui avait toutes les chances d’être oblitérée par celle de Marineo Sículo, plus dense et plus efficace –, Gonzalo aurait bien pu avoir pour objectif de maintenir en vigueur un discours alternatif, émanant d’une autre tradition historiographique et plus profondément attaché aux libertés et aux spécificités politiques aragonaises que celui de Marineo, mais qu’il convenait de retoucher et d’adapter. Il vit peut-être également dans le texte de la *Corónica* un matériau adéquat pour mettre en lumière à nouveau ses qualités littéraires. Se livrant à un travail de compilation très limité – quelques emprunts se substituent ponctuellement à la version de Vagad –, le juriste allait se concentrer à rendre le discours du moine de Sainte-Foi plus conforme à certains standards historiographiques en vigueur<sup>A</sup> ; en même temps, il tenterait de s’illustrer dans la recherche du beau style et dans le maniement du latin inspiré des premiers humanistes ; en dernier lieu, il introduirait quelques inflexions dans le contenu idéologique du propos.

L’œuvre qui en résulte est ainsi vidée des longues digressions vagadiennes ; elle est contractée et resserrée sur l’action, dont la narration est vivement dramatisée. Par ailleurs, les traces de la collecte et de l’évaluation des différentes sources historiographiques consultées par Vagad sont gommées ; n’apparaissent pas non plus les critiques ponctuellement proférées contre d’autres chroniqueurs et en particulier contre les chroniqueurs castillans. Le discours qui se dessine est donc plus consensuel. Le latin dans lequel s’exprime Gonzalo, sans pouvoir échapper à des patrons médiévaux ou de l’Antiquité tardive, est en tension vers l’époque classique et impériale, comme le révèlent les choix lexicaux et les tournures syntaxiques adoptées. L’influence des historiens de la Rome antique, en particulier Salluste, est perceptible. La chronique est enfin parsemée de sentences, de citations implicites et de réminiscences bibliques et antiques, offrant un support balisé à l’expression en même temps que les bases d’une réflexion morale. La teneur politique et idéologique du propos porté par Vagad est, en revanche, conservée dans ses aspects principaux, malgré quelques modulations. La « sobrarbisation » des origines du royaume et la genèse immémoriale d’un modèle politique basé sur l’équilibre des forces politiques et institutionnelles emprunte, dans les deux chroniques, les mêmes canaux d’expression historiographique, quoique le rôle fondamental de la figure royale, nécessaire au bon gouvernement du royaume, fasse l’objet d’une insistance

---

*Aragón en la época de Fernando II (1479-1516)*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1977), ce qui pourrait justifier l’existence de commandes concurrentes sous les auspices d’une même institution.

<sup>A</sup> Robert Brian Tate, commentant les objectifs de la génération de chroniqueurs qui écrivent au temps des Rois Catholiques, parle de « construcción de una narrativa continua de la historia nacional en términos aceptados por un público internacional » (R. B. TATE, « La historiografía del reinado... », p. 27).

sensible sous la plume du juriste. En même temps que son attachement aux institutions et aux libertés aragonaises, il montre ici sa fidélité à son roi, dont il semble en outre soutenir les projets de conquêtes et de croisades contre les Maures, en réactivant de manière percutante, dans le récit des premiers règnes, le souvenir d'une guerre sainte fondatrice – les premiers temps de la Reconquête – présentée comme une mission divine et constitutive de l'identité politique aragonaise.

Les *RARG* ne furent jamais publiées, du moins n'existe-t-il aucune trace d'une éventuelle édition. Nous ignorons par ailleurs si ce brouillon fut suivi d'autres mises au propre, mais il est aussi fort possible que le projet de composition de la chronique en soit resté à ce stade. Selon le *terminus ante quem* que l'on choisit d'adopter<sup>A</sup>, au moins deux hypothèses peuvent être envisagées pour tenter d'expliquer pourquoi l'œuvre resta vraisemblablement à l'état de brouillon. La première est celle de la mort ou du déclin physique de l'auteur. La seconde est celle d'un changement de configuration politique après la mort de Ferdinand II : la commande s'en trouva-t-elle remise en cause ? Une hypothétique condamnation par l'Inquisition – évoquée par le *Libro Verde* – à la fin de la vie de l'auteur eut-elle par ailleurs une incidence ? Le fait est, quoiqu'il en soit, que les *RARG* n'eurent qu'une diffusion limitée, pour ne pas dire inexistante. Je ne connais, à l'heure actuelle, qu'une seule œuvre témoignant de l'influence de cette chronique : les *Anales* de Jerónimo Zurita. C'est d'ailleurs précisément le brouillon qui fait l'objet de notre édition qui fut une des sources de Zurita<sup>B</sup>. Toutefois, je n'ai pas pu examiner la postérité du manuscrit dans le détail, ni dans les *Anales* elles-mêmes, ni dans les travaux d'autres chroniqueurs aragonais ultérieurs, comme Hernando de Aragón, Jerónimo Blancas ou Bartolomé Leonardo de Argensola.

Telle est une des premières limites de ce travail, qui en compte de nombreuses. En effet, l'ampleur de la tâche m'a contrainte à remettre à plus tard l'approfondissement de plusieurs points. L'édition tout d'abord, dont l'objectif prioritaire a été d'établir le texte de l'œuvre et de rendre compte de son processus de composition, sera dotée ultérieurement de plusieurs outils nécessaires à l'enrichissement de sa présentation : des notes critiques, des index, un glossaire et une traduction facilitant l'accès au contenu de l'œuvre. L'analyse du

---

<sup>A</sup> La datation d'un filigrane trente folios avant la fin du manuscrit inviterait à choisir les dates de 1517-1518 comme *terminus ante quem*. La date du décès du juriste en 1521 est en tout cas une limite chronologique obligée, si l'on admet le caractère autographe du manuscrit.

<sup>B</sup> Les annotations de la main de Zurita présentes dans le manuscrit 992 me permettent d'affirmer ceci. De plus, certains passages des *Anales* citant Gonzalo correspondent à des fragments annotés dans le manuscrit. Le fait que Zurita travaillât sur le manuscrit 992 pourrait confirmer l'idée que celui-ci fut le dernier état connu des *RARG*.

discours historiographique, ensuite, n'offre que des pistes restreintes et portant sur les premiers chapitres de la chronique. Il conviendrait de les creuser et d'examiner leur validité sur toute l'extension de l'œuvre. La composition du manuscrit renferme encore de nombreuses énigmes et le statut particulier du chapitre consacré à Jacques I<sup>er</sup>, par les spécificités codicologiques, stylistiques et lexicales qu'il présente, mériterait une étude détaillée que je n'ai pu mener dans le cadre de ce travail. Une exploration plus fouillée des sources de ce chapitre concret, peut-être à chercher dans l'historiographie catalane, pourrait révéler des emprunts autres qu'à Marineo Sículo. Pour comprendre les rapports entre les différentes chroniques produites en Aragon autour de 1500, on tirerait sans doute de précieuses informations de l'examen détaillé de la vie et de l'œuvre de Martin de Caspe. Enfin, l'effervescence historiographique constatée à Saragosse à cette même époque devrait être mise en regard avec la situation existante dans d'autres grandes villes de la couronne d'Aragon, en particulier Barcelone et Valence.

Ce ne sont là que quelques suggestions de recherches parmi la multitude des questionnements ouverts par l'irruption du texte des *RARG* dans le panorama de l'historiographie aragonaise. Mais puisque « on ne termine pas un livre, on l'abandonne », que l'on me permette de refermer ici celui-ci, lacunaire mais voué, je l'espère, à être complété, critiqué, discuté ou contredit.





# Références citées

## I. Sources primaires

### A. Documents d'archives inédits<sup>A</sup>

- ACA, Cancillería, Registro 3417, Juan II el Grande, Pecunie 1, fol. 171<sup>v</sup>. Ordre relatif au paiement d'une dette de 60 000 sous à Gonzalo García de Santa María, Daroca, 6-3-1460.
- ACA, Cancillería, Registro 3417, Juan II el Grande, Pecunie 1, fol. 180-180<sup>v</sup>. Ordre relatif au paiement d'une dette de 60 000 sous à Gonzalo García de Santa María, Barcelona, 17-5-1460.
- ACA, Cancillería, Registro 3450, Juan II el Grande, Itinerum 10, fol. 10<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>. Déclaration d'absolution et de pardon en faveur de Gonzalo García de Santa María le Jeune, Zaragoza, 8-5-1469.
- ACA, Cancillería, Registro 3450, Juan II el Grande, Itinerum 10, fol. 145<sup>v</sup>-146<sup>v</sup>. Assignation de Joan Pedro de Thoyuela et de Miguel Molon comme adjoints au Justice d'Aragon et à ses lieutenants pour trancher un contentieux opposant Gonzalo García de Santa María et Luis de Santángel, Zaragoza, 20-2-1471.
- ADPZ, Archivo del reino, El Justicia de Aragón, 771-4. Libro del consejo de la Curia del Justicia, Zaragoza, 1484.
- ADPZ, Archivo del reino, El Justicia de Aragón, 771-5. Libro del consejo de la Curia del Justicia, Zaragoza, 1497.
- AHN, Sección Nobleza, PARCENT, C.184, D.17. Escritura de redención de censo otorgada por Miguel Cerdán, señor de Sobradiel, y su nieta Isabel de la Caballería, a favor de Miguel de Gurrea ; este censo había sido cargado por Lope de Gurrea y Leonor de Funes, señores de Gurrea, a favor de Gonzalo García de Santa María, en 1457, Zaragoza, 17-5-1531.
- AHN, Sección Nobleza, PARCENT, C.184, D.21 Escritura de redención de censo otorgada por Ramón Cerdán a favor de Francisco de Gurrea, señor de Gurrea ; este censo fue cargado por Lope de Gurrea y Leonor de Funes, señores de Gurrea, a favor de Gonzalo García de Santa María, Zaragoza, 4-2-1539.

---

<sup>A</sup> Seuls ont été publiés : les livres 3 et 4 des délibérations du conseil de la ville de Saragosse (M. I. FALCON PEREZ, *El municipio de Zaragoza...*) ; partiellement, les lettres conservées à la RAH (R. B. TATE, « Una biografía de Juan II... »).

- AHPZ, Híjar, P/1-228-1666. Árbol genealógico de la casa de González de Santa María de Burgos, desde Don Gonzalo de Santa María, vecino de Burgos, de linaje hebreo, casado con Doña María Suárez, de su misma ley y calidad.
- AHPZ, Procesos inquisitoriales, J/17/4, microfilm 90/6. Proceso contra micer Gonzalo García de Santa María, jurista y lugarteniente del Justicia de Aragón, promovido por las denuncias de Catalina de Andújar, viuda de Juan Garcés y vecina de Zaragoza, acusándolo de incumplimiento de su cargo con motivo de un proceso de aprehensión de unas casas, Zaragoza, 10-4-1497.
- AHPZ, Procesos inquisitoriales, J/17/5, microfilm 90/6. Proceso contra micer Gonzalo García de Santa María, jurista y lugarteniente del Justicia de Aragón, promovido por las denuncias de Franci Bajons, mercader y vecino de Zaragoza, acusándolo de incumplimiento de su cargo con motivo de un proceso ocasionado por la compra de unas casas que pertenecían a Juan de Las, Zaragoza, 10-4-1497.
- AMZ, Proceso, N° de Caja 08077, Signatura 0015. Los notarios del número de cuarenta de la ciudad de Zaragoza se oponen al nombramiento por los jurados de Belenguer de Torellas como notario público del número, Zaragoza, 1459.
- AMZ, Serie diplomática, Donación a treudo, P156bis (original), microfilm rollo 1532. Concession faite par la ville à travers son représentant, Gonzalo de Santa María, jurista, procurador y síndico de la ciudad da a treudo al honorable Miguel Esteban, mercader, una tabla de cortar carne en la carnicería del Mercado por 60 sueldos al año, Zaragoza, 20-3-1495. Copie de ce document dans un dossier récapitulatif sur cette cession et ses suites : P156c, Zaragoza, 5-11-1505.
- AMZ, Serie diplomática, Época, P159, microfilm 1532. Pedro García de Santa María extiende época de haber recibido de Gonzalo García de Santa María, jurista y asesor de la gobernación de Aragón, 800 sueldos jaqueses de su parte en los 5 000 sueldos dados por el rey como dote de su madre, Zaragoza, 17-12-1504.
- AMZ, Libros de Actas del Concejo de Zaragoza, n° 3 (déc. 1467-déc. 1468), n° 4 (déc. 1468-déc. 1469), n° 8 (mai 1489-sept.189), n° 9 (nov. 1489-déc. 1490), n° 11bis (déc. 1493-fév. 1494), n° 14 (déc. 1502-nov. 1503), n° 17 (déc. 1513-déc. 1514), n° 18 (déc. 1513-déc. 1514), n° 19 (déc. 1514-déc. 1515).
- APZ, Notario Miguel Villanueva, Testamento : Pedro García de Santa María, 25-12-1504 (fol. 1).
- APZ, Notario Juan Arruego, Codicillo : Gonzalo García de Santa María, 20-11-1520.
- APZ, Notario Juan Arruego, Codicillo : Gonzalo García de Santa María, 17-1-1521 (fol. 54-56<sup>v</sup>).
- APZ, Notario Juan Arruego, Loguero : les époux Gonzalo García de Santa María y Beatriz de Oriola donnent à loyer une maison à la veuve de Pedro Gostantin Sastre, 7-10-1521 (fol. 608-609) ; Registro de bastardelos, 7-10-1521 (fol. 412<sup>v</sup>-415).
- RAH, A-11, fol. 292. Lettre de Ferdinand le Catholique à son protonotaire Felipe Clemente, Grenade, 16-1-1501.
- RAH, A-14, fol. 218<sup>v</sup>. Lettre de Ferdinand le Catholique à Gonzalo de Santa María, Burgos, 30-5-1515.

RAH, A-14, fol. 220. Lettre de Ferdinand le Catholique à Gonzalo García de Santa María, Aranda de Duero, 2-8-1515.

## B. Autres sources manuscrites et imprimées

ANDRÉS DE UZTARROZ, Juan Francisco, *Museo antiguo y moderno de los historiadores de Aragón y su Corona*, BNE, Ms. 9457.

ARISTOTE, *Traité du ciel, d'Aristote, traduit en français pour la première fois et accompagné de notes perpétuelles*, trad. Jules Barthélémy-Saint-Hilaire, Paris : A. Durand, 1866.

AUGUSTIN (saint), *La cité de Dieu*, trad. Louis MOREAU, Paris : Lecoffre, 1854.

BIBLIOTHEQUE DE ROUEN, *et alii, Les manuscrits de Madame Bovary. Édition intégrale sur le web*, Rouen : Bibliothèque municipale de Rouen-Université de Rouen, 2005, disponible en ligne : <http://www.bovary.fr> [réf. du 27/07/2012].

BLANCAS, Jerónimo de, *Modo de proceder en Cortes de Aragón*, publ. Juan Francisco ANDRÉS DE UZTARROZ, Çaragoça : Diego Dormer, a costa de Pedro y Tomas Alfoy, mercaderes de libros, 1641.

—, *Coronaciones de los Serenissimos Reyes de Aragón*, ed. Guillermo REDONDO VEINTEMILLAS et Esteban SARASA SÁNCHEZ, facs. ed. de Zaragoza, 1641, Zaragoza : El Justicia de Aragón, 2006.

BLASCO DE LANUZA, Vicencio, *Historias ecclesiasticas y seculares de Aragon*, Zaragoza : Iuan de Lanaia y Quartanet, 1622.

BODIN, Jean, *La méthode de l'histoire*, trad. de Pierre MESNARD, Paris : Les Belles Lettres, 1941.

BORAO, Gerónimo, *Diccionario de voces aragonesas, precedido de una introducción filológico-histórica*, Zaragoza : Imprenta y librería de D. Calisto Ariño, 1859.

*Crónica de Juan II de Castilla*, ed. Juan de Mata CARRIAZO Y ARROQUIA, Madrid : Real Academia de la Historia, 1982.

« Crónica de San Juan de la Peña (Versión aragonesa). Edición crítica », ed. Carmen ORCÁSTEGUI GROS, *Cuadernos de Historia Jerónimo Zurita*, 51-52, 1985, p. 419-569.

*Crónica de San Juan de la Peña*, versión latina e índices preparados por Antonio UBIETO ARTETA, Valencia : Anubar, 1961.

*Crònica general de Pere III el Ceremoniós, dita comúnnment crònica de Sant Joan de la Penya*, ed. Amadeu-Jesús SOBERANAS LLEÓ, Barcelona : Alpha, 1961.

*Crónica incompleta del reinado de Fernando I de Aragón*, éd. Luis VELA GORMEDINO, Zaragoza : Anubar, 1985.

*Crónica latina de los reyes de Castilla*, ed. Luis CHARLO BREA, Cádiz : Servicio de publicaciones de la Universidad, 1984.

DE FERRARIIS, Antonio, *De educatione*, éd. introd. et notes Carlo VECCE, trad. française et notes Pol TORDEUR, préf. Pierre JODOGNE, Louvain : Peeters Press, 1993.

- Dialogus pro Ecclesia contra Synagoga*, prol. et éd. Gonzalo GARCIA DE SANTA MARIA, [Caesaraugusta] : Paulus Hurus, [1488-1490].
- DORMER, Diego José, *Papeles referentes al Reino de Aragón*, Madrid, BNE, Ms. 18723/13.
- « El Libro Verde de Aragón », éd. Rodrigo AMADOR DE LOS RÍOS, *Revista de España*, CV, 420, p. 547-579, CVI, 422, p. 249-288, CVI, 424, p. 567-603, 1885.
- El Libro Verde de Aragón*, éd. Monique COMBESCURE THIRY et Miguel Ángel MOTIS DOLADER, Zaragoza : Libros Certeza, 2003.
- Fori Aragonum*[...], éd. Antonio PÉREZ MARTÍN, Vaduz : Topos, 1979.
- GARCÍA DE SANTA MARÍA, Gonzalo, *Cordial de las cuatro cosas postrimeras*, facs. ed. Zaragoza, 1494, Valencia : Vicent García, 2006.
- , *El Caton en latin y en romance*, facs. ed. Zaragoza, 1493-1494, por Antonio PÉREZ GÓMEZ, Cieza : La fonte que mana y corre, 1964.
- , *El Caton en latin y en romance*, facsim. ed. de Zaragoza, 1493-1494, Valence : Librerías París-Valencia, 1997.
- , *Evangelios e epistolas con sus exposiciones en romance* [...], éd. Isak COLLIJN et Erik STAAFF, Uppsala : Akademiska Bokhandeln, 1908.
- , *Las vidas de los sanctos religiosos*, [Zaragoza] : [Paul Hurus] [1486-1491].
- , *Regum Aragonum res geste*, Barcelona, BC, ms. 992.
- , *Serenissimi principis Joannis Secundi Aragonum regis vita*, Madrid, BNE, Ms. 9571, olim Dd184.
- , *Serenissimi principis Joannis Secundi Aragonum regis vita*, in : *Colección de documentos inéditos para la historia de España*, LXXXVIII, introd. et éd. Antonio PAZ Y MÉLIA, Madrid : Miguel Ginesta, Impresor de la Real Casa, 1887, p. 175-274.
- , *Vida del Sereníssimo Príncipe Don Juan segundo, rey de Aragón*, in : *Colección de documentos inéditos para la historia de España*, LXXXVIII, introd. et éd. Antonio PAZ Y MÉLIA, Madrid : Miguel Ginesta, Impresor de la Real Casa, 1887, p. 275-350.
- Libro del conocimiento de todos los rregnos et tierras e señoríos que son por el mundo et de las señales et armas que han*, Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. hisp. 150.
- Libro del conocimiento*, ed facs. con transcripción, estudio e índices por María Jesús LACARRA, María del Carmen LACARRA DUCAY et Alberto MONTANER, Zaragoza : Institución Fernando el Católico (CSIC)-Excma. Diputación Provincial, 1999.
- LUPO DE SPECHIO, *Summa dei re di Napoli e Sicilia e dei rei d'Aragona*, éd. d'Anna María COMPAGNA PERRONE CAPANO, Naples : Liguori, 1990.
- MAGALLÓN Y CABRERA, Manuel, *Colección diplomática de San Juan de la Peña*, Madrid : Tip. de la Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos, 1903-1904.
- MARINEO SÍCULO, Lucio, *De las cosas memorables de España*, Alcalá : Juan de Brocar, 1539.
- , *De primis Aragoniae regibus*, Cesaraugusta : G. Coci Alemani, 1509.

- , *De rebus Hispaniae memorabilibus*, 2<sup>e</sup> réimpr., Compluti : Per Michaellem de Eguia, 1533.
- , *Epistolarum familiarum libri XVII*, ed. Teresa JIMÉNEZ CALVENTE, Alcalá de Henares : Universidad de Alcalá, Servicio de Publicaciones, 2001.
- PALENCIA, Alfonso de, *Crónica de Enrique IV*, trad. Antonio PAZ Y MELIA, réimpression de l'éd. de 1904-1909, Madrid : Atlas, 1973-75.
- , *Gesta Hispaniensia ex annalibus suorum dierum collecta*, éd. Robert Brian TATE et Jeremy LAWRENCE, Madrid : Real Academia de la Historia, 1998-1999, p. lxxx.
- ROLLÁN, Esteban, *Chronica regum Aragonum et comitum Barchinone et populationis Hispanie*, ed. e índices por María Isabel FALCÓN PÉREZ, Zaragoza : Anubar, 1987.
- SAFONT, Jaume, *Dietari o Llibre de jornades (1411-1484)*, ed. Josep Maria SANS I TRAVÉ, Barcelona : Fundació Noguera, 1992.
- SAYAS RABANERA Y ORTUBIA, Francisco Diego, *Anales de Aragón*, [Zaragoza]: Herederos de Pedro Lanaja, 1666.
- SERRANO Y SANZ, Manuel, « Cartas históricas inéditas de varios autores », *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 35, 1899, p. 335-355.
- , « Documentos II. [Discurso] en favor de las estorias por Gonzalo García de Santa María », *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, IX, 1903, p. 460-464.
- , « Testamento de Gonzalo García de Santa María », *Boletín de la Real Academia Española*, 1, 1914, p. 470-478.
- SOBRARIAS, Juan, *Panegyricum Carmen de gestis heroicis Divi Ferdinandi Catholici*, Zaragoza : Jorge Coci, 1511.
- TOMIC, Pere, *Històries e conquestes del realme d'Aragó e Principat de Catalunya*, ed. crítica i estudi lingüístic per Joan IBORRA I GASTALDO, Tesis doctoral, Valencia, Universitat de Valencia, 1999.
- VAGAD, Gauberto Fabricio de, *Corónica de Aragón*, fac-similé de l'édition princeps de 1499, éd. Carmen ORCÁSTEGUI GROS, Zaragoza : Cortes de Aragón, 1996.
- VALLA, Lorenzo, *Gesta Ferdinandi regis Aragonum*, ed. Ottavio BESOMI, Padova : Antenore, 1973.
- , *Historia de Fernando de Aragón*, trad. y ed. Santiago LÓPEZ MOREDA, Madrid : Akal, 2002.
- , *Historiarum Ferdinandi regis Aragoniae*, facsimil de la ed. de 1521 con prol. e índices por Pedro LÓPEZ ELUM, Valencia : Anubar, 1970.
- ZURITA, Jerónimo, *Anales de Aragón [version electrónica]*, coord. ed. electrónica José Javier ISO, ed. Ángel CANELLAS LÓPEZ, María Isabel YAGÜE y Pilar RIVERO, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 2003, disponible en ligne : <http://ifc.dpz.es/publicaciones/ver/id/2448> [réf. du 26/01/2012].
- , *Anales de la Corona de Aragón*, ed. Ángel CANELLAS LÓPEZ, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1967-1977.

- , *Historia del rey Don Hernando el Católico : de las empresas y ligas de Italia*, ed. electrónica coord. por José Javier ISO, éd. Pilar RIVERO y Julián PELEGRÍN, Zaragoza : IFC, 2005, disponible en ligne : <http://ifc.dpz.es/publicaciones/ver/id/2423> [réf. du 29/01/2011].
- , *Índices de las gestas de los reyes de Aragón desde comienzos del reinado al año 1410*, ed. preparada por Ángel CANELLAS LÓPEZ, trad. José GUILLÉN CABAÑERO, Zaragoza : Institución Fernando el Católico (CSIC), 1984.
- , *Indices rerum ab Aragoniae regibus gestarum*, Cesaraugustae : Ex officina Dominici a Portonariis de Ursinis, 1578.

## II. Sources secondaires

- ACCORSI, Federica, « Un nuevo testimonio manuscrito del triunfo de las donas de Juan Rodríguez del Padrón », *Revista de literatura medieval*, 19, 2007, p. 275-293.
- AGUSTÍN LADRÓN DE GUEVARA, José María de, et SALVADOR BARAHONA, María Luisa, *Ensayo de un catálogo bio-bibliográfico de escritores judeo-españoles-portugueses del siglo X al XIX*, Madrid : J.P. Turanzas, 1983.
- AILI, Hans, *The prose rhythm of Sallust and Livy*, Stockholm : Almqvist & Wiksell international, 1979.
- ALBIÑANA, Salvador, « Biografía colectiva e historia de las universidades españolas », in : Margarita MENEGUS et Enrique GONZÁLEZ (eds.), *Historia de las universidades modernas en Hispanoamérica. Métodos y fuentes*, México : Universidad Nacional Autónoma de México, 1995, p. 33-82.
- ALEMANY FERRER, Rafael, « La aportación de Alfonso de Palencia a la historiografía peninsular del siglo XV », *Anales de la Universidad de Alicante. Historia medieval*, 2, 1983, p. 187-205.
- ALFARO LAPUERTA, Emilio, *Fernando el Católico y la Hispanidad*, Zaragoza : Instituto cultural hispánico de Aragón, 1952.
- ALVAR LÓPEZ, Manuel (dir.), *Literatura. Vol. 7, Enciclopedia temática de Aragón*, Zaragoza : Moncayo, 1988.
- ALVAR, Carlos « Una veintena de traductores del siglo XV ; prolegómenos a un repertorio », in : Tomàs MARTÍNEZ ROMERO et Roxana RECIO (eds.), *Essays on medieval translation in the Iberian Peninsula*, Castelló : Universitat Jaume I, 2001, p. 13-44.
- ALVAR, Carlos, et LUCÍA MEGÍAS, José Manuel, *Repertorio de traductores del siglo XV*, Madrid : Ollero y Ramos, 2009.
- AMADOR DE LOS RÍOS, José, *Estudios históricos, políticos y literarios sobre los judíos de España*, Madrid : D. M. Díaz, 1848.
- , *Historia crítica de la literatura española*, Madrid : José Rodríguez & Joaquín Muñoz, 1861-1865.

- , *Historia social, política y religiosa de los judíos de España y Portugal*, Madrid : Imprenta de T. Fortanet, 1875-1876.
- ANDRE, Jacques, *Règles et recommandations pour les éditions critiques*, Paris : Les Belles Lettres, 1972.
- ANDRÉS DE UZTARROZ, Juan Francisco, et DORMER, Diego José, *Progresos de la historia en Aragón y vidas de sus cronistas, desde que se instituyó este cargo hasta su extinción, I. Biografía de Jerónimo Zurita*, Zaragoza : Diputación Provincial (Imprenta del Hospicio), 1878.
- ANGLERÍA, Pedro Mártir de, *Epistolario*, trad. José LÓPEZ DE TORO, Madrid : Imprenta Góngora, 1953-1957.
- ANTONIO, Nicolás, *Bibliotheca Hispana Nova*, facs. de l'éd. de Madrid, 1783, Madrid : Visor 1996.
- , *Bibliotheca hispana vetus*, facs. de l'éd. de Madrid, 1788 (1<sup>re</sup> éd. Rome : Rubois, 1696), Madrid : Visor, 1996.
- ARCO Y GARAY, Ricardo del, *El genio de la raza ; figuras aragonesas*, Zaragoza : Heraldo de Aragón, 1923.
- , *La erudición española en el siglo xvii y el cronista de Aragón Andrés de Uztarroz*, Madrid : CSIC-Instituto Jerónimo Zurita, 1950.
- ARMILLAS VICENTE, José Antonio, « Aragón visto por un humanista : Pedro Mártir de Anglería », *Estudios del Departamento de Historia Moderna*, 3, 1974, p. 25-39.
- ARNALL I JUAN, Maria Josepa, *El Llibre manuscrit*, Barcelona : Universitat de Barcelona, 2002.
- ASCHERI, Mario, *I consilia dei giuristi medievali : per un repertorio-incipitario computerizzato*, Siena : Edizioni Il Leccio, 1982.
- ASENSIO, Eugenio, « La lengua compañera del Imperio. Historia de una idea de Nebrija en España y Portugal », *Revista de Filología Española*, 43, 1960, p. 399-413.
- AUBERT, Stéphanie, « La estratificación autorial en una crónica medieval : el caso de las *Crónicas de Burgos* », in : Maud LE GUELLEC (coord.), *El autor oculto en la España de los siglos xiv a xviii*, Madrid : Casa de Velázquez, à paraître.
- , *Les « Cronice ab origine mundi » de Gonzalo de Hinojosa. Une chronique universelle écrite par un évêque castillan au début du xi<sup>e</sup> siècle et traduite pour Charles V*, Paris, Thèse de l'École des Chartes, 2007.
- AVENOZA, Gemma, « Las traducciones de la Biblia en castellano en la Edad Media y sus comentarios », in : Gregorio del OLMO LETE (ÉD.), *La Biblia en la literatura española. I. Edad Media. I/2. El texto : fuente y autoridad*, Madrid : Trotta-Fundación San Millán de la Cogolla, 2008, p. 13-76.
- AYALA MARTÍNEZ, Jorge Manuel, *Pensadores aragoneses : historia de las ideas filosóficas en Aragón*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, Huesca : Instituto de Estudios Altoaragoneses, Teruel : Instituto de Estudios Turolenses, 2001.

- AZNAR I MARTINEZ, Daniel, *Alfons d'Aragó*, Mémoire de recherches inédit, Barcelona : Universitat de Barcelona, 2007.
- BACRY, Patrick, *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris : Belin, 1992.
- BARON, MATHILDE, « Les problèmes posés par l'édition des brouillons autographes : le cas des Regum Aragonum res geste de Gonzalo García de Santa María », in : S. AUBERT et M. BARON, *L'auteur et son manuscrit*, Madrid : Casa de Velázquez, à paraître.
- , et HIREL-WOUTS, Sophie, « Ramire et ses frères ou les origines du royaume d'Aragon. Stratégies discursives et altérations significatives dans les chroniques de Fabricio de Vagad et de Gonzalo García de Santa María », in : *Dire, taire, masquer les origines dans la péninsule ibérique, du Moyen Âge au Siècle d'Or*, Colloque international du LEMSO (Littérature espagnole médiévale et siècle d'or), Toulouse, 22-24 mars 2010, à paraître.
- BARRAQUE, Jean-Pierre, *Saragosse à la fin du Moyen Âge. Une ville sous influence*, Paris : L'Harmattan, 1998.
- , « Pactisme et pactismes », HAL-SHS, 2004, disponible en ligne : [http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/29/01/71/PDF/Pactisme\\_et\\_pactismes2.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/29/01/71/PDF/Pactisme_et_pactismes2.pdf) [réf. du 11/06/2012].
- BATAILLON, Marcel, *Erasme et l'Espagne. Recherches sur l'histoire spirituelle du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris : Droz, 1937.
- BEARDSLEY, Theodore S., *Hispano-classical translations printed between 1482 and 1699*, Pittsburgh : Duquesne University Press, 1970.
- BLECUA, Alberto, *Manual de crítica textual*, Madrid : Castalia, 1983.
- BONILLA Y SAN MARTÍN, Adolfo, « Un antiaristotélico del Renacimiento, Hernando Alonso de Herrera y su *Breve disputa de ocho levadas contra Aristótil y sus secuaces* », *Revue Hispanique*, L, 1920, p. 61-197.
- BONMATÍ SÁNCHEZ, Virginia, « La gramática metódica en las *Introductiones latinae* de Antonio de Nebrija », *Revista Española de Lingüística*, 17, 1987, p. 95-103.
- BONMATI SANCHEZ, Virginia, « Les grammairiens anciens et modernes dans les *Introductiones latinae* d'Antonio de Nebrija », in : Irène ROSIER, *L'héritage des grammairiens latins de l'antiquité aux lumières. Actes du Colloque de Chantilly, 2-4 septembre 1987*, Paris/Louvain : Société pour l'Information Grammaticale/Peeters, 1988, p. 293-302.
- BONMATÍ SÁNCHEZ, Virginia, « Tradición e innovación en las ediciones de las *Introductiones latinae* de Antonio de Nebrija », *Estudios Clásicos*, 30, 1988, p. 73-79.
- BORAO, Gerónimo, *Historia de la Universidad de Zaragoza*, pról. de Carlos FORCADELL, facs. de la ed. de Zaragoza, 1869, Zaragoza : Mira, 1987.
- BOURGAIN, Pascale, « Sur l'édition des textes littéraires latins médiévaux », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 150, Première livraison Janvier-Juin 1992, p. 5-49.
- BRIZZI, Gian Paolo, et al., *Le università dell'Europa*, Cinisello Balsamo : Silvana, 1990.
- BROWN, Raymond Edward, vol. 2, *The Death of the Messiah*, New York : Doubleday, 1994.



- BURIDANT, Claude, « *Translatio medievalis*, théorie et pratique de la traduction médiévale », *Travaux de linguistique et de littérature*, 21, 1983, p. 81-136.
- CABRÉ MONTSERRAT, María Dolores, « El humanismo aragonés en tiempo del Rey Católico », *Revista de historia Jerónimo Zurita*, 12-13, 1961, p. 41-97.
- CANELLAS LÓPEZ, Ángel, « El testamento de Jerónimo Zurita y otros documentos a él relativos », *Revista Zurita*, I, 4, 1933, p. 301-320.
- , « Fernando el Católico y la reforma municipal de Zaragoza », *Cuadernos de Historia Jerónimo Zurita*, 8-9, 1959, p. 147-149.
- CANTERA BURGOS, Francisco, *Alvar García de Santa María y su familia de conversos. Historia de la Judería de Burgos y de sus conversos más egregios*, Madrid : CSIC, 1952.
- CARDELLE DE HARTMANN, Carmen, « El Dialogus pro ecclesia contra synagogam impreso por Pablo Hurus : autoría, fecha y transmisión manuscrita », *Sefarad*, 62/1, 2002, p. 3-19.
- CARRERA DE LA RED, Avelina, « Dos manifestaciones político-culturales del siglo XV español : las primeras traducciones castellanas de las monografías de Salustio », *La Corónica*, 37, 2008, p. 73-110.
- CASAU BALLESTER, María José, « Acumulación de posesiones y títulos nobiliarios de la casa de Híjar (Teruel), siglos XIII-XVII », *Anales de la Real Academia Matritense de Heráldica y Genealogía*, 8 (1), 2004, p. 213-250.
- CASTILLO ARMENTEROS, Juan Carlos, *et al.*, « La delimitación occidental del iqlim de Jaén : documentos escritos, toponimia y arqueología », *in* : ASOCIACIÓN ESPAÑOLA DE ARQUEOLOGÍA MEDIEVAL, *Actas del III Congreso de Arqueología Medieval (Oviedo, 1989)*, Oviedo : Universidad de Oviedo, Servicio de publicaciones, 1992, tomo II, p. 369-376.
- CÁTEDRA, PEDRO M., « Acerca del sermón político en la España Medieval (a propósito del discurso de Martín el Humano en las cortes de Zaragoza de 1398) », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, VI, 1985-1986, p. 17-47.
- CAYUELA, Anne, *Le Paratexte au siècle d'or : prose romanesque, livres et lecteurs en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle*, Genève : Droz, 1996.
- CEJUDO LÓPEZ, Jorge, *Catalogo del archivo del Conde de Campomanes*, Madrid : FUE, 1975.
- CHARAGEAT, Martine, « Délibération et justice dans le royaume d'Aragon à partir de l'exemple du livre du Conseil du Justicia d'Aragon (1456) », *in* : Patrick BOUCHERON et Nicolas OFFENSTADT (EDS.), *L'espace public au Moyen Âge*, Paris : Université Paris 1, 2007, disponible en ligne : <http://lamop.univ-paris1.fr/W3/espacepublic/justicia%20d'aragon.pdf> [réf. du 10/10/2008].
- CHARTIER, Roger, « Les Arts de mourir », *Annales : économies, sociétés, civilisations*, 31, 1976, p. 51-75.
- CHIANCONE ISAACS, Ann Katherine, « Popolo e Monti nella Siena del primo Cinquecento », *Rivista Storica Italiana*, 82, 1970, p. 32-79.

- CIRAC ESTOPAÑÁN, Sebastián, *Los sermones de don Martín García, obispo de Barcelona, sobre los Reyes Católicos*, Zaragoza : La Académica, 1956.
- CLARAMUNT, Salvador, « Las Universidades de la Corona de Aragón durante el reinado de los Reyes Católicos », in : Luis Antonio RIBOT GARCÍA (coord.), *Isabel La Católica y su época : actas del Congreso Internacional, Valladolid-Barcelona-Granada, 15 a 20 de noviembre de 2004*, vol. I, 2007, p. 777-788.
- CLAVERO, Clavero, *Historia del Derecho : Derecho Común*, Salamanca : Universidad de Salamanca, 1994.
- CODOÑER MERINO, Carmen, « Un modelo imitativo : la historiografía latina », *Studia historica. Historia moderna*, XIII, 1995, p. 15-26.
- , *Gramáticas latinas de transición : Juan de Pastrana y Fernando Nepote. Introducción y edición crítica*, Salamanca : Universidad, 2000.
- , « Tres cronistas reales : Alfonso de Palencia, Antonio de Nebrija y Lucio Marineo Sículo », *La corónica : A Journal of Medieval Hispanic Languages, Literatures and Cultures*, 37, 2008, p. 111-143.
- Colección de documentos inéditos para la historia de España, LXXXVIII*, introd. et éd. Antonio PAZ Y MÉLIA, Madrid : Miguel Ginesta, Impresor de la Real Casa, 1887.
- COMBESCURE THIRY, Monique, « Les assassins de l'inquisiteur Pedro Arbués », in : Françoise CAZAL, et al. (éd.), *Pratiques Hagiographiques dans l'Espagne du Moyen Âge et du Siècle d'Or*, Toulouse : Méridiennes, 2005, p. 235-241.
- , « Saint Pedro Arbués, l'Inquisiteur assassiné », in : Marc VITSE, *Homenaje a Henri Guerreiro : la hagiografía entre historia y literatura en la España de la Edad Media y del Siglo de Oro*, Madrid/Frankfurt am Main : Universidad de Navarra/Iberoamericana-Vervuet, 2006, p. 405-420.
- CONDE SALAZAR, Matilde, « Un análisis de la historiografía latina renacentista del siglo XV en la Corona de Aragón », *Revista de lenguas y literaturas catalana, gallega y vasca*, 4, 1994-1995, p. 249-276.
- CORTADELLAS, Ana, *Repertori de llegendes historiogràfiques de la Corona d'Aragó : segles XIII-XVI*, Barcelona : Curial Edicions Catalanes, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2001.
- COURCELLE, Pierre, « Le thème littéraire du borbier dans la littérature latine », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 117 (2), 1973, p. 273-289.
- CUART MONER, Baltasar, « Cuatro aspectos de la historiografía renacentista », *Studia historica. Historia moderna*, XIII, 1995, p. 11-13.
- , « El colegio de San Clemente de los Españoles de Bolonia en la Edad Moderna. Historiografía », *Miscelánea Alfonso IX*, 2005, p. 67-92.
- CUARTERO SANCHO, María Pilar, « Las colecciones de *adagia* en la literatura latina del Renacimiento », in : José María MAESTRE MAESTRE, et al., *Humanismo y Pervivencia del mundo clásico. Homenaje al profesor Antonio Fontán*, Alcañiz-Madrid : Ediciones del Laberinto, 2002, vol. III, p. 1585-1590.

- , María Pilar, « Las colecciones de *sententiae* en la literatura latina del Renacimiento », in : José María MAESTRE MAESTRE, *et al.*, *Humanismo y Pervivencia del mundo clásico. Homenaje al profesor Antonio Fontán*, Alcañiz-Madrid : Ediciones del Laberinto, 2002, vol. III, p. 1571-1584.
- DAVID, Jean-Michel, « Le chef et sa troupe », in : Florence DUPONT, *Paroles romaines*, Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 1995, p. 35-42.
- DAVID, Marcel, « Le contenu de l'hégémonie impériale dans le doctrine de Bartole », in : Danilo SEGOLONI (dir.), *Bartolo da Sassoferrato : studi e documenti per il VI centenario*, Milano : Giuffrè, 1962, vol. 2, p. 199-216.
- DE GROOT, Albert Willem, *Der Antike Prosarhythmus*, Groningen-Haag : J.B. Wolthers, 1921.
- DE TROEYER, Benjamin, « Gryphon », in : *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris : Letouzey et Ané, 1988, p. 453-455.
- DEL TREPPO, Mario, *Els mercaders catalans i l'expansió de la corona catalano-aragonesa al segle XV*, trad. Jaume RIERA I SANS, Barcelona : Curial, 1976.
- DELSAUX, Olivier, *Projet Hyperscriptine. Édition hypertextuelle de trois manuscrits autographes de Christine de Pizan : « Le Débat des deux amans »*, Louvain-La-Neuve : Université Catholique de Louvain, [s.a.], disponible en ligne : <http://grmf.fltr.ucl.ac.be/Hypertexte/Page%20d%27accueil.htm> [réf. du 15/07/2011].
- Directives pour la publication de textes dans le Corpus Christianorum.*, trad. française de la version anglaise, version 2.1, Turnhout : Brepols, 2008, disponible en ligne : [http://www.corpuschristianorum.org/series/pdf/Corpus\\_Guidelines.pdf](http://www.corpuschristianorum.org/series/pdf/Corpus_Guidelines.pdf) [réf. du 27/07/2012].
- DOBENESQUE, Étienne, « Pour une histoire du sujet de la traduction (et pourquoi la Renaissance) », *Doletiana, revista de traducció, literatura i arts*, 1, 2007, disponible en ligne : <http://webs2002.uab.es/doletiana/1Documents/1Dobenesque.pdf> [réf. du 11/07/2012], p. 1-2.
- DOMINGO MALVADI, Arantxa, *Disponiendo anaqueles para libros. Nuevos datos sobre la biblioteca de Jerónimo Zurita*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico (CSIC), 2010.
- DORMER, Diego José, *Discursos varios de historias con muchas escrituras reales antiguas, y notas a algunas dellas*, Zaragoza : Herederos de Diego Dormer, 1683.
- DRIVAUD, Marie-Hélène, et BROCHARD, Marie-José (éds.), *Au coeur des langues d'Europe*, Paris : Dictionnaires Le Robert, 2002.
- DURÁN BARCELÓ, Javier, « Alfonso de Palencia : traductor de Flavio Josefo », in : Eufemio LORENZO SANZ, *Proyección histórica de España en sus tres culturas : Castilla y León, América y el Mediterráneo*, Valladolid : Junta de Castilla y León, 1993, p. 27-34.
- , « Marginalia en los autógrafos de Alfonso de Palencia », in : Pablo ANDRÉS ESCAPA, *et al.*, *El libro antiguo español. VI, De libros, librerías, imprentas y lectores*, Salamanca : Ediciones Universidad de Salamanca, Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas, 2002, p. 97-117.

- ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseil pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I. Conseils généraux*, Paris : Éd. du CTHS, École des Chartes, 2001
- , *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule III. Textes littéraires*, Paris : CTHS, École des Chartes, 2002.
- ENSENYAT PUJOL, Gabriel, « Introducció », in : JAUME I, *Llibre dels fets : conquestes de Mallorca i Eivissa i submissió de Menorca*, introd. i ed. Gabriel ESENYAT PUJOL, Palma : Hora Nova, 2005, p. 1-43.
- ESLAVA GALÁN, Juan, « La campaña de 1225 y el primer cerco de Jaén por Fernando III », *Boletín del Instituto de Estudios Giennenses*, 132, 1987, p. 23-38.
- ESTEVE PERENDREU, Francesc, « Un conflicto de competencias en el Estudio General de Lérida. Año 1666 », *Espacio, Tiempo y Forma. Serie IV, Historia Moderna*, 2, 1989, p. 139-154.
- FAILLER, Albert, « Citations et réminiscences dans l'histoire de Georges Pachymérès », *Revue des études byzantines*, 62, 2004, p. 159-180.
- FALCÓN PÉREZ, María Isabel, « El patriciado urbano de Zaragoza y la actuación reformista de Fernando II en el gobierno municipal », *Aragón en la Edad Media*, 2, 1979, p. 245-298.
- , *Organización municipal de Zaragoza en el siglo XV, con notas acerca de los orígenes del régimen municipal de Zaragoza*, Zaragoza : IFC, 1978.
- , *Zaragoza en el siglo XV. Morfología urbana, huertas y término municipal*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1981.
- , *El municipio de Zaragoza entre 1468 y 1472 según los Libros de Actas Comunes de sus Jurados*, Zaragoza : Ayuntamiento, Servicio de Cultura, 2006.
- FALK, Ulrich, *Consilia. Studien zur Praxis der Rechtsgutachten in der frühen Neuzeit*, Frankfurt am Main : Vittorio Klostermann, 2006.
- FARAL, Edmond, « À propos de l'édition des textes anciens : le cas d'un manuscrit unique », in : *Recueil de travaux offerts à M. Clovis Brunel*, Paris : Société de l'École des Chartes, 1955, p. 409-421.
- FARNÉS JULIÁ, Soledad, « Selección de manuscritos del gótico al Renacimiento en algunos archivos y bibliotecas de Cataluña », in : Josefina MATEU IBARS (coord.), *Calligraphia et typographia, arithmetica et numerica, chronologia*, Barcelona : Universitat de Barcelona, 1998, p. 521-559.
- FERNÁNDEZ SERRANO, Francisco, *Obispos auxiliares de Zaragoza en tiempos de los arzobispos de la Casa Real de Aragón, 1460-1575*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1969.
- FERNÁNDEZ-ORDÓÑEZ, Inés, « Manuscritos historiográficos de autor », in : Pedro M. CÁTEDRA (dir.), *Los códices literarios de la Edad Media. Interpretación, historia, técnicas y catalogación*, Salamanca : Cilengua (Instituto de Historia del libro y de la lectura), 2009, p. 91-125.

- FOLENA, Gianfranco, « Volgarizzare e tradurre », in : ISTITUTO DI FILOLOGIA MODERNA (TRIESTE ITALIA), *La traduzione. Saggi e studi*, Trieste : Lint, 1973, p. 59-120.
- FOLLIET, Georges, « La fortune du dit de Virgile *Aurum colligere de stercore* dans la littérature chrétienne », *Sacris erudiri*, 41, 2002, p. 31-53.
- FONT RIUS, Josep Maria, « La recepción del Derecho Romano en la Península Ibérica durante la Edad Media », *Recueil de mémoires et travaux publiés par la Société d'histoire du droit et des institutions des anciens pays du droit écrit*, 6, 1967, p. 85-104.
- FUERTES DE GILBERT ROJO, Manuel, *La nobleza corporativa en España : nueve siglos de entidades nobiliarias*, Madrid : Hidalguía, 2007.
- GALAND-HALLYN, Perrine, *Un professeur poète humaniste : Joannes Vaccaeus. La Sylve parisienne (1522)*, collab. Georges André BERGERE, Genève : Droz, 2002.
- GALI, Montserrat, et al., « De mossèn Avinyó a Lluís d'Avinyó, uixer del Príncep de Viana », in : Anna ALBERNI, et al. (éd.), *Translatar i transferir. La transmissió dels textos i el saber (1200-1500)*, Actes del Primer Col·loqui Internacional del Grup Narpan « Cultura i Literatura a la Baixa Edat Mitjana » (Barcelona, 22 i 23 de novembre de 2007), Santa Coloma de Queralt : Obrador Edèndum-Publicacions URV, 2010, p. 475-510.
- GALLARDO, Bartolomé José, *Ensayo de una biblioteca española de libros raros y curiosos*, fac-sim. [éd. de Madrid, Impr. Rivnadeyra y Tello, 1863-1889], Madrid : Gredos, 1968.
- GENOVESE, E. Nicholas, « Cicero and Sallust : Catiline's Ruina », *The Classical World*, 68(3), 1974, p. 171-177.
- GIESEY, Ralph A., *If not, not. The oath of Aragon and the legendary laws of Sobrarbe*, Princeton : Princeton University Press, 1968.
- GIL FERNÁNDEZ, Luis, *Panorama social del humanismo español : (1500-1800)*, Madrid : Alhambra, 1981.
- , « Los *Studia Humanitatis* en España durant el reinado de los Reyes Católicos », *Península. Revista de Estudios Ibéricos*, 2, 2005, p. 45-68.
- GÓMEZ URIEL, Miguel, *Bibliotecas antigua y nueva de escritores aragoneses de Latassa, aumentadas y refundidas en forma de diccionario bibliográfico-biográfico : 3 vols.*, Zaragoza : Imprenta Calixto Ariño, 1884-1886.
- GONZÁLEZ OLLÉ, Fernando, « Actitudes lingüísticas de los reyes de Aragón », in : Vicente LAGÜENS GRACIA (dir.), *Baxar para subir : colectánea de estudios en memoria de Tomás Buesa Oliver*, Saragosse : Institución Fernando el Católico, 2009, p. 85-110.
- GUDAYOL, Anna, « Inventaris de biblioteques en el món hispànic a l'època tardomedieval i moderna. Balanç bibliogràfic (1980-1997) », *Anuari de Filologia. Secció C*, 21, 1998-1999, p. 29-113.
- HANNICK, Jean-Marie, *Encyclopédie de l'histoire*, Louvain : Université Catholique de Louvain, Faculté de Philosophie et Lettres – Études grecques, latines et orientales, 2011, disponible en ligne : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/ENCYC-1/Intro.html> [réf. du 15/12/2011].

- HELLINGA, Lotte (dir.), *Incunabula : the Printing Revolution in Europe 1455-1500. Full-text incunabula on microfiche*, Woodbridge : Research Publications, 1992-.
- HERNÁNDEZ GONZÁLEZ, María Isabel, « Suma de inventarios de bibliotecas del siglo XVI (1501-1560) », in : María Luisa LÓPEZ-VIDRIERO, et al. (éds.), *Coleccionismo y bibliotecas (siglos XV-XVIII)*, Salamanca : Universidad de Salamanca/ Patrimonio Nacional/ Sociedad Española de Historia del Libro, 1998, p. 375-446.
- HERNÁNDEZ LÁZARO DE TEJADA, José Fermín, « Órdenes militares, divisas y linajes de La Rioja », in : Justiniano GARCÍA PRADO (coord.), *Historia de La Rioja. Vol. 3. Edad Moderna y Edad Contemporánea*, Logroño : Caja de Ahorros de La Rioja, 1983, p. 50-81.
- HIREL-WOUTS, Sophie, *Les origines du royaume d'Aragon dans l'historiographie de l'Est péninsulaire (1369-1499)*, Paris, Thèse inédite de l'Université Paris IV-Sorbonne, 2006.
- HIRSCHBERGER, Johannes, « Das Prinzip der Incommensurabilität bei Nikolaus von Kues », *Mitteilungen und Forschungsbeiträge der Cusanus-Gesellschaft*, 11, 1975, p. 39-54.
- HUYGENS, Robert Burchard Constantijn, *Ars edendi. Introduction pratique à l'édition de textes latins du moyen âge*, Turnhout : Brepols, 2001.
- IBISATE LOZARES, Ángel, « La edición incunable de la obra de Fr. Grifón de Flandes (OFM) *Suplección de los modernos al blasón del mundo y a la crónica del Asia mayor de los antiguos escritores e históricos* traducida por Gonzalo García de Santa María », *Scriptorium Victoriense*, 39, 1992, p. 386-445.
- IGLESIAS I FONSECA, Josep Antoni, « El ms. S.II.26 de El Escorial (o la desaparición de textos de Cicerón de un código propiedad del notario Bernat d'Esplugues, † 1433) », *Convenit Selecta*, 7. *Cicero and the Middle Ages*, disponible en ligne : <http://www.hottopos.com/convenit7/iglesias.htm> [réf. du 24/03/2011].
- INFANTES, Víctor, « El *Catón* hispánico : versiones, ediciones y transmisiones », in : *Actas del VI Congreso Internacional de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, II, Alcalá de Henares : Universidad, 1997, p. 839-846.
- ISO, José Javier, « Presentación a los *Anales de Zurita* [buscador en red] », Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 2008, disponible en ligne : [http://www.dpz.es/ifc2/libros/zurita/presentacion\\_zurita.pdf](http://www.dpz.es/ifc2/libros/zurita/presentacion_zurita.pdf) [réf. du 11/07/2012].
- JARDIN, Jean-Pierre, et MARTIN, Georges, « *De Generatio regum Aragonum* : une variante médiévale inédite de l'histoire des rois d'Aragon (et une source non identifiée de Lucio Marineo Sículo) », *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, 22 (2), 1998-1999, p. 177-225.
- JARDIN, Jean-Pierre, *La littérature chronistique en Castille aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Thèse dactylographiée de l'Université de Paris III, 1995.
- JIMÉNEZ CALVENTE, Teresa, *Lucio Marineo Sículo y la nueva literatura humanística : los « Epistolarum familiarum libri XVII »*, Tesis doctoral, Alcalá de Henares : Universidad de Alcalá, 1995.

- , « Teoría historiográfica a comienzos del siglo XVI », in : Alfredo ALVAR EZQUERRA (coord.), *Imágenes históricas de Felipe II*, Alcalá de Henares : Centro de Estudios Cervantinos, 2000, p. 197-215.
- , « La Oratio ad Alfonso Aragoneum de laudibus et pontificatus et regni diligentissime eius gubernationis de Alfonso de Segura, discípulo aventajado y escritor en ciernes. Edición, traducción y estudio », *eHumanista*, 5, 2005, p. 48-95.
- JIMÉNEZ DE RADA, Rodrigo, *Historia de los hechos de España*, trad. Juan Fernández Valverde, Madrid : Alianza editorial, 1989.
- KAMEN, Henry, *La inquisición española : una revisión histórica*, trad. de María MORRÁS, Barcelona : Crítica, 2004.
- KISCH, Guido, *Consilia. Eine Bibliographie der juristischen Konsiliensammlungen*, Basel, Stuttgart : Helbing und Lichtenhahn, 1970.
- KNIGHT, Alan E., « Editing the Unique Manuscript : The Case of the Lille Plays », *TEXT*, 5, 1991, p. 145-155.
- LABROSSE, Henri, « Oeuvres de Nicolas de Lyre », *Études franciscaines*, 35, 1923, p. 171-187 et 400-432.
- LALINDE ABADÍA, Jesús, *La Gobernación general en la Corona de Aragón*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1962.
- LAMBERT, Aimé, « Notes sur divers incunables d'Aragon inédits ou peu connus », *Bulletin Hispanique*, 12, 1910, p. 23-48.
- LASPERAS, Jean-Michel, « Chronique du livre espagnol : inventaires de bibliothèques et documents de libraires dans le monde hispanique aux XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », *Revue Française d'Histoire du Livre*, XXVIII, 1980, p. 535-557.
- LATASSA Y ORTÍN, Félix, *Biblioteca nueva de los escritores aragoneses que florecieron desde el año de 1500 hasta 1599*, Pamplona : Joaquim de Domingo, 1798.
- LATASSA Y ORTÍN, Félix, *Bibliotheca antigua de los escritores aragoneses que florecieron desde la venida de Christo hasta el año 1500*, Zaragoza : M. Heras, 1796.
- LAWRANCE, Jeremy, « La Autoridad de la letra : un aspecto de la lucha entre humanistas y escolásticos en la Castilla del siglo XV », *Atalaya. Revue française d'études médiévales hispaniques*, 2, 1991, p. 85-107.
- , « The universities in Spain at the end of the Middle Ages », *Atalaya. Revue française d'études médiévales hispaniques*, 6, 1995, p. 21-40.
- LEA, Henry Charles, *Historia de la Inquisición española*, (1<sup>a</sup> ed. 1906-1907), Madrid : Fundación Universitaria Española, 1983.
- LECERCLE, François, « Le texte comme langue : cicéronianisme et pétrarquisme », *Littérature*, 55, 1984, p. 45-53.
- LIBERA, Alain de, « De la lecture à la paraphrase ; remarques sur la citation au Moyen Âge », *Langages*, 73, 1984, p. 17-29.

- LISÓN TOLOSANA, Carmelo, « Vagad o la identidad aragonesa en el siglo XV (Antropología social e historia) », *Revista Española de Investigaciones Sociológicas*, 25, 1984, p. 95-136.
- LITTA, Pompeo, *Famiglie celebri di Italia*, Milano : Presso Paolo Emilio Giusti, 1819-[1883].  
*Livret-annuaire / École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques*, 18, 2002-2003.
- LLADONOSA I PUJOL, Josep, *L'estudi general de Lleida del 1430 al 1524*, Barcelona : Institut d'Estudis Catalans, 1970.
- LLORENTE, Juan Antonio, *Memoria historica sobre qual ha sido la opinion Nacional de España acerca del Tribunal de la Inquisicion*, Madrid : En la Imprenta de Sancha, 1812.
- MAC PHEETERS, Dean William, *El humanista español Alonso de Proaza*, Valencia : Castalia, 1961.
- MAESTRE MAESTRE, José María, *El humanismo alcañizano del siglo XVI. Textos y estudios de latín renacentista*, Cádiz : Universidad, Teruel : Instituto de Estudios Turolenses, Alcañiz : Ayuntamiento, 1990
- MAESTRE MAESTRE, José María, et al. (éd.), *Humanismo y pervivencia del mundo clásico (Congreso, 2005). Homenaje al profesor Antonio Prieto*, Alcañiz [etc.] : Instituto de Estudios Humanísticos [etc], 2008.
- MARAVALL, José Antonio, *Estado moderno y mentalidad social (siglos XV a XVII)*, Madrid : Revista de Occidente, 1972.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « L'historien et son prologue : forme littéraire et stratégies discursives », in : Daniel POIRON (éd.), *La chronique et l'histoire au Moyen Âge, Actes du colloque des 24 et 25 mai 1982*, Paris : Université de Paris-Sorbonne, 1984, p. 13-25.
- MARÍN PADILLA, Encarnación, « Joyas reales como garantía de deudas de la corona de Aragón (siglo XV) », *Aragón en la Edad Media*, XVI, 2000, p. 493-503.
- , *Panorama de la relación judeoconversa en el siglo XV con particular examen de Zaragoza*, Madrid : El Autor, 2004.
- MARTÍN ABAD, Julián, « Gonzalo García de Santa María : apuntes bio-bibliográficos », in : *Homenaje a Luis Morales Oliver*, Madrid : Fundación universitaria española, 1986, p. 495-513.
- , « La Biblioteca del Seminario Diocesano de Vitoria : otro incunable desconocido », *Scriptorium Victoriense*, 39, 1992, p. 212-221.
- , « Gonzalo García de Santa María : apuntes bio-bibliográficos », in : *Id.*, *El enredijo de mil y un diablo : de manuscritos, incunables y raros, y de fondos y fantasmas bibliográficos*, Madrid : Ollero & Ramos, 2007, p. 29-50.
- MARTIN, Georges, « Cinq opérations fondamentales de la compilation. L'exemple de l'Histoire d'Espagne (étude segmentaire) », in : Jean-Philippe GENET (dir.),



- L'historiographie médiévale en Europe*, préf. Bernard GUENÉE, Paris : CNRS, 1991, p. 99-109.
- , « Compilation (cinq procédures fondamentales) », *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, 11, 1997, p. 107-121.
- MARTÍNEZ GONZÁLEZ, Rafael, « San Antolín en el arte palentino », *Publicaciones de la Institución Tello Téllez de Meneses*, 70, 1999, p. 405-439.
- MARTÍNEZ MARTÍNEZ, Faustino, « El Derecho Común en la obra de Lope de Vega : unos breves apuntamientos », in : Nuria GONZÁLEZ MARTÍN (coord.), *Estudios jurídicos en homenaje a Marta Morineau. Tomo I. Derecho romano. Historia del derecho*, México : UNAM, 2006, p. 381-396.
- MATESANZ DEL BARRIO, María, « Epístolas y Evangelios por todo el año. Una errónea atribución de autoría », *Revista de filología románica*, 13, 1996, p. 215-230.
- MATEU IBARS, Josefina, et MATEU IBARS, María Dolores, *Colectánea paleográfica de la Corona de Aragón : siglos IX-XVIII*, Barcelona : Universitat de Barcelona, 1980.
- MERLE, Alexandra, « La guerre juste contre les Turcs et la monarchie catholique au XVI<sup>ème</sup> siècle », in : Annie MOLINIE et Alexandra MERLE, *L'Espagne et ses guerres : de la fin de la Reconquête aux guerres d'Indépendance*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2004, p. 307-324.
- MILHOU, Alain, « Propaganda mesiánica y opinión pública. Las reacciones de las ciudades del reino de Castilla frente al proyecto fernandino de cruzada (1510-1511) », in : María del Carmen IGLESIAS, et al. (éds.), *Homenaje a José Antonio Maravall*, Madrid : Centro de investigaciones sociológicas, 1985, p. 51-62.
- , *Pouvoir royal et absolutisme dans l'Espagne du XVI<sup>e</sup> siècle*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 1999.
- MONTANER FRUTOS, Alberto, *Prontuario de bibliografía. Pautas para la realización de descripciones, citas y repertorios*, Gijón : Trea, 1999.
- , « Revisión textual del Cantar del mio Cid », *La Corónica*, 33(2), 2005, p. 137-193.
- , « The Medievalist's Gadget : Hyperspectral Photography and the Phantom Scribe », *Ecdotica*, 5, 2008, p. 359-375, p. 365-366.
- MORALES ROCA, Francisco José, *Prelados, abades mitrados, dignidades capitulares y caballeros de las ordenes militares habilitados por el brazo eclesiástico en las Cortes del Principado de Cataluña : dinastias de Trastámara y de Austria, siglos XV y XVI (1410-1599)*, Madrid : Hidalguía, 1999.
- MOROCHO GALLO, Gaspar, « Constantinopla : historia y retórica en los cronistas Alonso de Palencia y Pedro de Valencia », in : José María EGEA et Pedro BÁDENAS DE LA PEÑA, *Oriente y Occidente en la Edad Media : influjos bizantinos en la cultura occidental*, Actas de las VIII Jornadas sobre Bizancio, Vitoria : Euskal Herriko Unibertsitatea. Argitarapen Zerbitzua, 1993, p. 151-173.
- MORREALE, Marguerita, « Los Evangelios y Epístolas de Gonzalo García de Santa María y las Biblias romanceadas de la Edad Media », *Archivo de Filología Aragonesa*, 10-11, 1958-1959, p. 277-289.

- MOSCRIP, Virginia, « Werner Rolewinck's Fasciculus temporum », *University of Rochester Library Bulletins*, 9 (3), disponible en ligne : <http://www.lib.rochester.edu/index.cfm?PAGE=3422> [réf. du 11/07/2012].
- MOTIS DOLADER, Miguel Ángel, « La familia de Santángel de Zaragoza y su época », in : *Lluís de Santàngel i el seu temps*, en colaboración con María Isabel FALCÓN PÉREZ, Valencia : Ayuntamiento de Valencia, 1992, p. 133-162.
- MUNDÓ, Anscari, et TATE, Robert Brian, « The *Compendiolum* of Alfonso de Palencia : a humanist treatise on geography of the Iberian Peninsula », *Journal of Medieval and Renaissance Studies*, 5, 1975, p. 253-278
- MUÑOZ Y ROMERO, Tomás, « Orden militar del Grifo, de la Jarra y Estola de Aragón », *Semanario pintoresco español*, Tomo I, Nueva época, 15, 1846, p. 113-115.
- NAVARRO ESPINACH, Germán, *et al.*, « Italianos en Zaragoza (siglos XV-XVI) », *Historia, instituciones, documentos*, 30, 2003, p. 301-398.
- NAVARRO LATORRE, José, « La política cultural de Aragón en la época de Fernando II », *Revista de Historia de Jerónimo Zurita*, 39-40, 1981, p. 135-150.
- NAVARRO TOMÁS, Tomás, « Gonzalo García de Santa María, Evangelios e Epistolas, ed. I. Collijn and E. Staaff (Leipzig, 1908) », *Bulletin de Dialectologie Romane*, I, 1909, p. 121-126.
- NETANYAHU, Benzion, *Los orígenes de la Inquisición en la España del siglo XV*, Barcelona : Ediciones Crítica, 1999.
- NIETO SORIA, José Manuel, « La parole : un instrument de la lutte politique dans la Castille de la fin du Moyen Âge », *Revue historique*, 632, 2004, p. 707-725.
- NORTON, Frederick John, *A descriptive catalogue of printing in Spain and Portugal, 1501-1520*, Cambridge : University Press, 1978.
- NÚÑEZ GONZÁLEZ, Juan María, « Ciceronianismo y latín renacentista », *Minerva : Revista de filología clásica*, 5, 1991, p. 229-258.
- OLIVÁN BAILE, Francisco, « Una crónica desconocida de Fernando de Antequera », in : *Suma de estudios en homenaje al ilustrísimo Doctor Angel Canellas López*, Zaragoza : Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, 1969, p. 851-874.
- ORERA ORERA, Luisa, et REDONDO VEINTEMILLAS, Guillermo, *Fernando II y el reino de Aragón*, Zaragoza : Guara, 1980.
- ORFALI, Moisés, « El judeoconverso hispano : Historia de una mentalidad », in : Carlos BARROS (éd.), *Xudeos e conversos na Historia. Actas do Congreso Internacional. Ribadavia 14-17 de Outubro 1991*, Santiago de Compostela : La Editorial de la Historia, 1994, p. 117-134.
- , « El Dialogus pro ecclesia contra synagoga : un tratado anónimo de polémica antijudía », *Hispania*, 18, 1994, p. 679-732.
- PALLARÉS JIMÉNEZ, Miguel Ángel, « La *Crónica de Aragón*, de Gauberto Fabricio de Vagad, una cuestión de estado. Sobre el encargo para ser redactada y de los problemas para

- ser impresa », in : *Humanismo y literatura en tiempos de Juan del Encina* (Salamanca, diciembre de 1996), Salamanca : Universidad, 1999, p. 409-422.
- , *La imprenta de los incunables de Zaragoza y el comercio internacional del libro a finales del siglo xv*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, Diputación de Zaragoza, 2008, chapitre « Sobre la lengua del imperio y los libros vendidos en Castilla », p. 214-221.
- PARDO, Madeleine, « Des prologues et des rois : le roi Alphonse », *Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale*, 20, 1995, p. 97-158.
- , *Alfonso de Palencia, historien : étude sur les Gesta Hispaniensia*, Thèse de doctorat de l'Université de Paris 3, Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2002.
- PEDRAZA GARCÍA, Manuel, *Documentos para el estudio de la historia del libro en Zaragoza entre 1501 y 1521*, Zaragoza : Centro de Documentación Bibliográfica, 1993.
- PEIRÓ, Antonio, *El Árbol de Sobrarbe : los mitos del origen del reino de Aragón*, Zaragoza : Delegación del Gobierno en Aragón, 2005.
- PEREA RODRÍGUEZ, Óscar, *La historiografía humanista en los albores del siglo xvi : la Crónica d'Aragón de Lucio Marineo Sículo, traducida al castellano por el bachiller Juan de Molina (Valencia, Joan Jofré, 1524)*, eHumanista, « Monographs », Santa Barbara (USA) : USCB, 2003, disponible en ligne : <http://www.ehumanista.ucsb.edu/projects/Monographs%202/mongraphs/perea.pdf> [réf. du 03/07/2011], p. 7.
- PÉREZ CORTÉS, Sergio, *Palabras de filósofos : oralidad, escritura y memoria en la filosofía antigua*, México : Siglo XXI editores, 2004.
- PÉREZ DE URBEL, Fray Justo, *Sancho el Mayor de Navarra*, Madrid : Institución Príncipe de Viana, Diputación Foral de Navarra, 1950.
- PÉREZ GÓMEZ, Antonio, « El Catón en latín y romance. Zaragoza. Pablo Hurus, 1493-1494 », *Gutenberg Jahrbuch*, XXXIX, 1964, p. 115-119.
- , *Versiones castellanas del Pseudo Catón. Noticias bibliográficas*, Valencia : s.n., 1964.
- PÉREZ PRIEGO, Miguel Ángel, « La obra del bachiller Juan de Molina, una práctica del traducir en el Renacimiento español », *1616 : Anuario de la Sociedad Española de Literatura General y Comparada*, 4, 1981, p. 35-43.
- PÉREZ, Joseph, *Crónica de la Inquisición en España*, Barcelona : Martínez Roca, 2002.
- PIANO-MORTARI, Vincenzo, « Problèmes des États de la Renaissance », in : André STEGMAN (ED.), *Pouvoirs et institutions en Europe au xv<sup>e</sup> siècle*, Paris : Vrin, 1987, p. 7-13.
- PORRAS ARBOLEDA, Pedro Andrés, *Juan II, 1406-1454*, Palencia : Diputación Provincial, 1995.
- QUADRADO, José María, *España : sus monumentos y artes, su naturaleza é historia. Aragón*, Barcelona : Daniel Cortezo, 1886.
- QUAGLIONI, Diego, *Politica e diritto ne trecento italiano. Il « De tyranno » di Bartolo de Sassoferrato (1314-1357)*, Firenze : Leo S. Olschki, 1983.

- QUER I AIGUADÉ, Pere, *L'adaptació catalana de la Historia de rebus Hispaniae de Rodrigo Jiménez de Rada : textos i transmissió (segles XIII-XV)*, Tesi doctoral, Bellaterra : Universitat Autònoma de Barcelona, 2001.
- RAGNO, Tatiana, *Verità e conoscenza nel pensiero di Niccolò Cusano*, Tesi di dottorato, Verona : Università degli studi di Verona, 2011.
- RASHDALL, Hastings, *Universities of Europe in the Middle Ages*, Oxford : Clarendon Press, 1895.
- REDONDO VEINTEMILLAS, Guillermo, *et al.*, *Aragón en sus escudos y banderas*, Zaragoza : Caja de la Inmaculada, 2007.
- Repertorio de Historia de las Ciencias Eclesiásticas en España*, Salamanca : Instituto de Historia de la Teología Española, 1967-1979.
- RIBERA FLORIT, José María, *La polémica cristiano-musulmana en los sermones del Maestro Inquisidor don Martín García*, Tesis inédita, Barcelona : Universidad de Barcelona, 1967.
- RICO CAMPS, Daniel, « La imagen de Pedro Arbués. Literatura renacentista y arte medieval en torno a don Alonso de Aragón », *Locus Amoenus*, 1, 1995, p. 107-119.
- RICO, Francisco, « Las letras latinas del siglo XII en Galicia, León y Castilla », *Ábaco*, 2, 1969, p. 9-91.
- RIDDER-SYMOENS, Hilde (dir.), *Universities in the Middle Ages, 1. A History of the University in Europe*, Cambridge : Cambridge University Press, 2003.
- ROMERO TOBAR, Leonardo, « Los libros poéticos impresos en los talleres de Juan y Pablo Hurus », *Aragón en la Edad Media*, 8, 1989, p. 561-574.
- ROSCOE, William, *Vie de Laurent de Médicis, surnommé le Magnifique*, traduite sur la seconde édition par François THUROT, Paris : Imprimerie de Baudouin An VIII (1799).
- ROTH, Norman, *Conversos, Inquisition, and the expulsion of the Jews from Spain*, (1<sup>e</sup> éd. 1995), Madison, WI : University of Wisconsin Press, 2002.
- ROUZIES, Étienne, *Lectures médiévales de Salluste*, Thèse de l'École des Chartes, Paris, 2004.
- , « Salluste dans les bibliothèques du xve siècle », in : Catherine VOLPILHAC-AUGER, *D'une Antiquité l'autre. La littérature antique classique dans les bibliothèques du xve au xixe siècle*, Lyon : ENS, Institut d'histoire du livre, 2006, p. 29-48.
- RUBIÓ I BALAGUER, Jordi, « Cultura de la época fernandina », in : *Fernando el Católico y la cultura de su tiempo (V Congreso de Historia de la Corona de Aragón)*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1961, p. 7-25.
- RUIZ GARCÍA, Elisa, *Manual de codicología*, Madrid : Fundación Germán Sánchez Ruipérez, Pirámide, 1988.
- RUIZ LASALA, Inocencio, *Historia de la imprenta en Zaragoza, con noticias de las de Barcelona, Valencia y Segovia*, Zaragoza : [s.n.], 1975.

- SALVADOR ESTEBAN, Emilia, « Un aragonés en la Valencia de Fernando el Católico : Alfonso Sánchez, lugarteniente de tesorero general », *Aragón en la Edad Media*, 20, 2008, p. 709-721.
- SAN MARTÍN CASI, Roberto, « Una edición desconocida del siglo XVI en la Biblioteca General de Navarra : Guy de Chauliac, *El inventario o colectorio de cirugía* (Zaragoza : Coci, 1511) », *Príncipe de Viana*, 221, 2000, p. 779-810.
- SÁNCHEZ ALONSO, Benito, *Historia de la historiografía española*, Madrid : CSIC, 1941.
- , *Fuentes de la Historia española e hispanoamericana*, 3ª ed., Madrid : CSIC, 1952.
- SÁNCHEZ LÓPEZ, Juan Francisco, « Martín García Puyazuelo y su papel en el establecimiento de la Inquisición en Aragón », *Anales : Anuario del centro de la UNED de Calatayud*, 13, 2005, p. 233-244.
- SANZ RONQUILLO, Emilio, « Itinerario de Fernando el Católico, rey de Aragón, según Jerónimo Zurita y otros cronistas », in : *Vida y obra de Fernando el Católico. V Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1955, p. 99-178.
- SANZ Y RAMÓN, Francisco, *El privilegio de los Veinte* (1891), [Whitefish, MT] : Kessinger Reprints, 2010.
- SARASA SÁNCHEZ, Esteban, *Sociedad y conflictos sociales en Aragón : siglos XIII-XV. Estructuras de poder y conflictos de clase*, Madrid : Siglo XXI, 1981.
- , « La Gobernación General en Aragón durante la Baja Edad Media », *Anales de la Universidad de Alicante. Historia medieval*, 12, 1999, p. 9-20.
- SCHMIDT-CHAZAN, Mireille, « Histoire et sentiment national chez Robert Gaguin », in : Bernard GUENEE, *Le métier d'historien au Moyen Âge*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1977, p. 233-301.
- SERRANO PINEDA, Luciano, *Los conversos D. Pablo de Santa María y D. Alfonso de Cartagena : obispos de Burgos, gobernantes, diplomáticos y escritores*, Madrid : Instituto Arias Montano, CSIC, 1942.
- SERRANO Y SANZ, Manuel, « Inventarios aragoneses de los siglos XIV y XV », *Boletín de la Real Academia Española*, 2, 1915, p. 85-97, 219-224, 341-352, 548-559, 707-711.
- , « La imprenta en Zaragoza es la más antigua de España », *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, XXXV, 1916, p. 243-271.
- , « El linaje hebraico de los Caballería según el Libro Verde de Aragón y otros documentos », *Boletín de la Real Academia de la Historia*, LXXIII, 1918, p. 160-185.
- , *Orígenes de la dominación española en América. Estudios históricos*, Madrid : Bailly-Bailliere, 1918.
- SESMA MUÑOZ, José Ángel, *La Diputación del Reino de Aragón en la época de Fernando II (1479-1516)*, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1977.

- SMALLEY, Beryl, « Sallust in the Middle Ages », in : Robert Ralph BOLGAR (éd.), *Classical Influences on European Culture A.D. 500-1500*, Cambridge : Cambridge University Press, 1971, p. 165-175.
- SOLANO CAMÓN, Enrique, « La contribución de Aragón en las empresas militares al servicio de los Austrias », *Studia historica. Historia moderna*, 18, 1998, p. 237-264.
- SOLANO COSTA, Fernando, « El reino de Aragón durante el gobierno de Fernando el Católico », *Cuadernos de Historia Jerónimo Zurita*, 16-17-18, 1963-1965, p. 221-246.
- , *Introducción a la Historia de Aragón en el siglo XVI*, Separata de *Libro Homenaje a Pardo de Santayana y Suárez*, Zaragoza : IFC-CSIC, 1966.
- SOLÍS DE SANTOS, José, « En torno al *Espistolario de Justo Lipio y los españoles* : el aragonés Bartolomé Morlanes y Malo (1576-1649) », in : Luis CHARLO BREA, et al. (eds), *Humanismo y pervivencia del mundo clásico. Homenaje al profesor Antonio Fontán. III. 3*, Alcañiz/Madrid : Instituto de Estudios Humanísticos/Ediciones del Laberinto, 2002, p. 1331-1345.
- SOUBEYROUX, Jacques, « La biblioteca de Campomanes : contexto cultural de un ilustrado », in : *Actas del VII Congreso de la Asociación Internacional de Hispanistas*, Madrid : Instituto Cultural Cervantes, 1980, p. 997-1006.
- Sources chrétiennes. Directives pour la préparation des manuscrits*, nouvelle éd., Paris : Éditions du Cerf, 2001.
- SPEER, Mary B., « Jehan et Blonde : Challenges of a One-Manuscript Texte », *Romance Philology*, 45, 1991-1992, p. 161-173.
- TATE, Robert Brian, « A humanistic biography of John II of Aragon », *Bulletin of Hispanic Studies*, XXXIX, 1962, p. 1-15.
- , « Four Notes on Gonzalo García de Santa María », *Romance Philology*, XVII, 1963, p. 362-372.
- , « A humanistic biography of John II of Aragon - a note », in : Juan MALUQUER DE MOTES Y NICOLAU (dir.), *Homenaje a Jaime Vicens Vives*, Barcelona : Universidad de Barcelona, Facultad de Filosofía y Letras, 1965, p. 665-673.
- , *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, trad. Jesús DÍAZ, Madrid : Gredos, 1970.
- , « Mitología de la historiografía española de la Edad Media y del Renacimiento », in : *Id.*, *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, Madrid : Gredos, 1970, p. 13-32.
- , « Nebrija, historiador », in : *Id.*, *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, Madrid : Gredos, 1970, p. 183-211.
- , « Gonzalo García de Santa María : bibliófilo, jurista, historiador », in : Robert Brian TATE, *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, trad. Jesús DÍAZ, Madrid : Gredos, 1970, p. 212-227.
- , « Una biografía de Juan II de Aragón », in : *Id.*, *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, trad. Jesús DÍAZ, Madrid : Gredos, 1970, p. 228-248.

- , « Lucio Marineo Sículo y Gonzalo García de Santa María », in : *Id.*, *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, trad. Jesús DÍAZ, Madrid : Gredos, 1970, p. 249-262.
- , « La geografía humanística y los historiadores del siglo XV », in : *Actas del Cuarto Congreso Internacional de Hispanistas (Salamanca, 1971)*, Salamanca : Universidad de Salamanca, 1982, p. 691-698.
- , « Alfonso de Palencia y los preceptos de la Historiografía », in : Víctor GARCÍA DE LA CONCHA (coord.), *Nebrija y la introducción del Renacimiento en España : actas de la III Academia Literaria Renacentista : Universidad de Salamanca, 9, 10 y 11 de diciembre, 1981*, Salamanca : Universidad, 1983, p. 37-52.
- , « La historiografía del reinado de los Reyes Católicos », in : Carmen CODOÑER MERINO et Juan Antonio GONZÁLEZ IGLESIAS (EDS.), *Antonio de Nebrija : Edad Media y Renacimiento*, Salamanca : Universidad, 1995, p. 17-28.
- , « Los trabajos del cronista cuatrocentista », *Studia histórica : Historia Moderna*, XIII, 1995.
- , « Poles Apart – two official historians of the Catholic Monarchs – Alfonso de Palencia and Fernando del Pulgar », in : José María SOTO RÁBANOS (coord.), *Pensamiento medieval hispano : homenaje a Horacio Santiago-Otero*, Madrid : CSIC, 1998, vol. 1, p. 439-464.
- TAVONI, Maria Gioia, *Il libro in antico regime tipografico*, éd. coord. par Alessandra LICHERI, Bologna, 2002, disponible en ligne : <http://www.storiadellastampa.unibo.it/> [réf. du 16/12/2011].
- TOLAN, John, *Les Sarrasins : l'Islam dans l'imagination européenne au Moyen Âge*, Paris : Flammarion poche, 2006.
- TOLDRÀ I SABATÉ, María, « Sobre la presència d'algunes cròniques catalanes a l'Arxiu Reial de Barcelona », *Estudis Romànics*, 24, 2002, p. 169-188.
- , « Cortadellas i Vallès, Anna (2001) : Repertori de llegendes historiogràfiques de la Corona d'Aragó (segles XIII-XVI). Barcelona : Curial Edicions Catalanes / Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 243 p. (Textos i Estudis de Cultura Catalana, 79) (Recensió) », *Estudis Romànics*, 27, 2005, p. 509-512.
- TORRAS I RIBÉ, Josep Maria, « La desnaturalización del procedimiento insaculatorio en los municipios aragoneses bajo los Austrias », *Studia historica. Historia moderna*, 15, 2009, p. 243-258.
- TUNBERG, Terence O., « The Latinity of Lorenzo Valla's *Gesta Ferdinandi regis Aragonum* », *Humanistica Lovaniensia. Journal of Neo-Latin Studies*, vol. XXXVII, 1988, p. 30-78.
- UBIETO ARTETA, Antonio, « Procesos de la Inquisición de Aragón », *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 67/2, 1959, p. 549-599.
- UGURGIERI DELLA BERARDENGA, Curzio, *Pio II Piccolomini. Con notizie su Pio III e altri membri della famiglia*, Firenze : L.S. Olschki, 1973.
- ULLMANN, Ragnar, « Les clausules dans les discours de Salluste, Tite-Live et Tacite », *Symbolae Osloenses*, 3, 1925, p. 65-75.

- , « La prose métrique de l'ancienne historiographie romaine », *Symbolae Osloenses*, 11, 1932, p. 72-76.
- UN CARTUJO DE AULA DEI, et GÓMEZ, Ildfonso María, *Escritores cartujanos españoles*, Montserrat : Abadía de Montserrat, 1959.
- « Universidad de Zaragoza », in : *Gran Enciclopedia Aragonesa On Line*, digit. de l'éd. GEA 2000, Zaragoza : DiCom Medios, 2000, dernière mise à jour le 9/03/2010, disponible en ligne : [http://www.encyclopedia-aragonesa.com/voz.asp?voz\\_id=12542&voz\\_id\\_origen=](http://www.encyclopedia-aragonesa.com/voz.asp?voz_id=12542&voz_id_origen=) [réf. du 10/07/2012].
- UREÑA SMENJAUD, Rafael, *Los incunables jurídicos de España. Discurso leído ante las Reales Academias, reunidas para celebrar la « Fiesta del libro », el día 7 de octubre de 1929*, Madrid : [Tipografía de Archivos], 1929.
- VENDRELL GALLOSTRA, Francisca, « Aportaciones documentales para el estudio de la familia Cavallería », *Sefarad*, 3, 1943, p. 115-154.
- VICENS VIVES, Jaime, *Juan II de Aragón (1398-1479) : monarquía y revolución en la España del siglo XV*, Barcelona : Teide, 1953.
- , *Historia crítica de la vida y reinado de Fernando II de Aragón*, nouvelle édition [1<sup>e</sup> éd. 1962] avec introd. de Miquel A. MARÍN GELABERT, Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 2006.
- VILLANUEVA, Lorenzo Tadeo, « La orden española de caballería de la Jarra », *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 75, 1919, p. 68-77.
- VINCENT, Bernard, *1492, l'Année admirable*, Paris : Aubier, 1991.
- VINDEL, Francisco, *Arte tipográfico en España durante el siglo XV. Zaragoza*, Madrid : Dirección General de Relaciones Culturales, 1949.

### III. Instruments

#### A. Dictionnaires, inventaires, répertoires de filigranes

- ALBERICH, Joan, *et al.*, *Diccionari llatí-català de noms propis*, Barcelona : Columna, 1994.
- BIBLIOTECA DE CATALUNYA, *Inventari de manuscrits*, 2008.
- BIBLIOTECA NACIONAL DE ESPAÑA, *Inventario general de manuscritos de la Biblioteca Nacional*, Madrid : Ministerio de Educación Nacional, 2000, vol. XIV, p. 67.
- BRIQUET, Charles Moïse, *Les filigranes : dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, [1<sup>e</sup> éd., Genève : A. Jullien, 1907], Mansfield Center, CT : Martino, 2007.
- CAPPELLI, Adriano, *Lexicon abbreviaturarum : dizionario di abbreviature latini ed italiani*, Milano : U. Hoepli, 1912.



- DU CANGE, Charles du Fresne, sieur, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Niort : L. Fabre, 1883-1887.
- ESTIENNE, Robert, *Dictionarium latinogallicum*, Lutetiae : Apud Carolum Stephanum, Typographum Regium, 1552.
- GAFFIOT, Félix, *Le grand Gaffiot : dictionnaire latin-français*, nouvelle éd. revue et augmentée, Paris : Hachette, 2000.
- HAUPTSTAATSARCHIV STUTTGART, *Die Wasserzeichenkartei Piccard im Hauptstaatsarchiv Stuttgart : Findbuch*, Stuttgart : W. Kohlhammer, 1961-1997.
- MUZERELLE, Denis, *Vocabulaire codicologique*, éd. hypertextuelle, version 1.1, Paris : IRHT, 2002, disponible en ligne : <http://vocabulary.irht.cnrs.fr> [réf. du 21/03/2011].
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua castellana*, Madrid : Imprenta de la Real Academia Española, por los herederos de Francisco del Hierro, 1737.
- VALLS I SUBIRÁ, Oriol, *La historia del papel en España, II. Siglos XV-XVI*, Madrid : Empresa Nacional de Celulosas, 1980.

## B. Bases de données et bibliothèques numériques

- BRITISH LIBRARY, *Incunabula Short Title Catalogue*, London, disponible en ligne : <http://www.bl.uk/catalogues/istc/index.html> [réf. du 06/02/2011].
- FAULHABER, Charles, *et al.* (dir.), *Admyte II : Archivo digital de manuscritos y textos españoles*, CD-ROM, Madrid : Micronet, Dirección General del Libro, Archivos y Bibliotecas, 1999.
- DEMONET, Marie-Luce (dir.), *Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes*, Tours : Université François-Rabelais, disponible en ligne : <http://www.bvh.univ-tours.fr/index.htm> [réf. du 11/07/2012].
- LÓPEZ POZA, Sagrario (dir.), *POLIANTEA. Enciclopedias, repertorios de lugares comunes y misceláneas de erudición humanística* : A Coruña : Universidade da Coruña, 2004-2011, disponible en ligne : <http://www.bidiso.es/Poliantea/>, dernière mise à jour le 8/02/2011 [réf. du 23/03/2012].
- Zaguán. Repositorio Digital de la Universidad de Zaragoza*, Zaragoza : Universidad, disponible en ligne : <http://zaguan.unizar.es/> [réf. du 11/07/2012].



# Annexe 1

Extrait d'une lettre de Gonzalo García de Santa María à Ferdinand le Catholique (Saragosse, 1499). BNE, Madrid, ms. 9571, fol. 1.

IMAGE INDISPONIBLE. IMAGE SOUMISE À DROITS DE REPRODUCTION.

# Annexe 2


BC, Barcelone, ms. 992. Reproductions des folios 3, 4, 63, 75, 104, 117, 161<sup>v</sup>.

Hic. Surite. Incipiunt Regum Aragonum Res geste  
 problemum rex Gondistalium  
 Garsum & Santa Maria Iuxta Iuliam  
 Civem Cesar Augustanum.

Expugnata a Machometanis. Universa Hispania. Biennio:  
 ut phares dicunt: idq; scelesti Comitis Iuliani proclino-  
 ne: abire: Christianam: atq; confusere ad natura mu-  
 nta: et aspera loca: nonnulli ad montana Asturiaz per-  
 bibent eos confuisse: alij vero ad Pyreneos montes: qui  
 Galliam: ab Hispania dividunt. ibiq; Duo viri precipui  
 cuascunt cum suis exercitibus: Galesias eximii Gots:  
 qui fuit Primus Rex supra arbiun: apud Aragonenses: et  
 Snoticus: Catalome Lecticus. Unde: Comites Barchi-  
 none: oxymem ducunt. Sicut enim: apud Astures  
 (ut Rode Ricus Archiepiscopus Toletanus: natione Ca-  
 tiber attestatur) exierunt in Principem: Pelagium  
 Vitz Regis Gotoz: armigerum: sic in Rupe Virel  
 nuncupata: prope: Iaram: se Aragonenses compre-  
 garunt. ibiq; communi consilio: ac omnia: precliq;  
 deliberatione: ante q; ad Regis electionem: manum  
 porripent: ad deum preces effundere decueverunt.  
 factaq; solenni processione: pce montem: de Ramo vo-  
 catum: multis: ac magnis: arboribus Umbrosum: ac  
 amenum: ad templum Sancti Iohannis de Rupe: iter su-  
 um tenuerunt. quz edes: tunc inter Christianos: reli-  
 giosissima habebatur. ad quam ubi peruentum est: in pres-  
 ty templum: lacrimis diuinum auxilium inuocant.  
 Duobusq; viris Ottoni: et Felicio: patria Cesar Augusti-  
 nis: qui se: ibi: deo dicauerant: plurimum comeda-  
 runt. eamq; noctem: qua applicuerunt: duxerunt  
 insonnem: orationi vacantes. post die vero mane:  
 audito sacrificio: et peracto: vocant illos Duos viros  
 qui communi opinione: Sancti habebantur: rogantq;  
 et obsecrant: ut pro eis: ad deum intercedere vellet:  
 ut eos illuminaret: ac in Rege eligendo: mentes  
 eorum: direxerit: quem possit diuino ex illis Gotoz  
 quo se perueniant. Regem assumerent. Viri aut  
 illi: non minus prudentes: q; sanctimonia predicti: re-  
 sponderunt: rem arduam esse: populum liberum:  
 se Regi velle subycere: et uerco super re tam magna:  
 amplius deliberandum censuerunt. suaseruntq; Dies:  
 ut secundam noctem: etiam insonnem periret:  
 actq; itz sacrificio: altero die: de re tractare incipe-  
 rent: polliciti sunt: se vehementioribus lacrimis adiu-  
 torium diuinum imploratuos. dixeruntq; se confi-  
 dere: et quasi exploratum habere: in re: qua: nulla  
 fece maude excogitari potest: deum propitium futureu:  
 iteq; aperituru: quo possent eom optatam feliciter as-  
 sumi. Quo responsu audito: letati sunt omnes: quasi cer-  
 ti: felicibus auspicijs: nequium apr: nec posse illis Duo-  
 bus sanctis viris Ducibus: quicq; errare. Itaq; longt de-  
 notius: ac profundioribus lacrimis: itz pernoctarunt.

deuotionibus

Asturiaz:  
 Caliberia  
 Felicio  
 imperandi q; mod.  
 postea



.A.1.



tate noluerunt: dicentes: etiam hunc Regem pa-  
gani: minime videri sibi aliquo casu permissa.  
Hic autem Princeps: tam generosi animi: ardenti-  
q; fuit: ut cum pugnam aliquam mixeret: in host-  
esq; irrueret: fulgur quoddam videretur. Eamq;  
ob rem: ab eventu: arista vocatus est: q; sicut  
arista protinus incenditur: et flagrat: sic iste  
dux hostium et turba suorum primus exilicbat: et  
inter hostes: sicut similla in arundineto  
omnia disarerebat: ita ut ignis verus: hostibus: no-  
videretur no homo. Appareuit autem huic Regi  
cum semel pugnaret contra paganos: reux in  
celo: sicut quod tempore: supra arborem: que  
erant Regi Supraurbij insignia: atq; vixilla:  
reuxem pmoit. ac demum post visionem illa:  
tot villas: oppida: et castra expugnauit:  
ut ea omnia ea venesere: laboriosum vi-  
deatur. Duxit autem uxorem: (ut nonnulli scri-  
bunt) quendam Totam: ~~vel~~ vel ut alij: Yne-  
ram: filiam Comitis Gondisalui: Heptembe-  
ro Regis Legionis: Oedonij nuncupati. ex  
qua genuit infantem Gasfiam quorundam: qui  
postea successit in Regno. ~~impetravit~~ Post  
actos autem duos et triginta annos fel-  
icit Regni sui: narueq; coheresit: anno a na-  
tali Iesu Christi (ut nonnulli scribunt) Octinge-  
tesimo sexagesimo. Secundum alios vero: Octin-  
gentesimo septuagesimo quarto. fuitq; in  
Monasterio Sancti Victoriani: magnifice se-  
pultus. Hinc rales no alieni ab insulari nostro  
visum est: meminisse aliquos paru dilige-  
ter: dicere autem: post obitum Sancti gurezy:  
ante huc Aristam: duos ignavos Reges: in  
Supraurbio regnasse. Eximium Gasfiam: et  
Gasfiam eximium filium eius: ignavos magis  
q; nihil eos perisse ~~id est~~ fecit. quod nec va-  
rio historie testatur: Nec verisimile videtur;

antiqua

Cum autem iste semel  
consideraret: qui  
bus signis: aut be-  
xillis videretur: di-  
uinitus revelatu  
est: ut ibi in aere  
reuxem videret:  
illud consisteret. qd  
vix diligeret ob  
nans: cum esset  
in planitie quata  
que inter Supra-  
urbium: et pyreneas  
montes: varet: in  
aere: reuxem cadit  
suscepit

Deductus principibus qui  
post obitum Regis Sancti Gas-  
pary: et filia regni  
obtinu-  
sse tra-  
duntur.

Sexti Regis Supraurbij: Gasfij  
Ynno.

Eximio Ynno arista: Vni memorie Pemape: suc-  
cessit motinus: atq; insignis pater filius eius: Gas-  
fias Ynno. qui nisi et fortuna inuidisset: que

.63.

Fol. 13 (Bloc codicologique I)



refus

Regis Iudaei. Aragonum  
Iuxta p. Gondistabini par  
in manu  
infirmis de  
pore: Cui  
epuraugustam  
Etm

si cui catholico fuit cognome: nam  
de medio sublati: sal pmpo: nemo:  
catholico nuncupato

Aragonum vero: Rege Petro Primo: quem functo: secundu  
piscam Regum consuetudinem) Infans Jacobus: primus  
primus: cognomento Victor: ac triumphator: successit in  
Regno Victor mo: Solus enim ipse: classe modica: par  
ua manu: exiguis copys: baleares insulas: cepit: Vale  
triamq; et Murciam: Sacraeacenorum opulenta Regna  
debellavit. Quis religiosissimus Princeps: tam solida fun  
damenta Victoris sibi recit: ut ex Regnis omnibus: que  
bello sibi subiecit: vel cespitem terre: unquam amiserit. Cidus  
enim cuius iudicus: qui Valentiam: prius expugnauit  
erat: proximus <sup>fratris</sup> et quidem (quod referre videt  
cum dedere: <sup>perduerit</sup> hic autem: eorum carlo: si  
bi: posterisq; suis: perpetuo reverentus. Neq; solum sibi  
imperium suum propagasse: videtur: bello superans:  
que sibi <sup>inimicos</sup> videbantur: <sup>veq; etiam aliorum</sup> <sup>synodis</sup>  
Regum supplebat: Irredum supplevit Mauriam. Re  
gnum enim Murcie: non ad <sup>fratris</sup> Eum: sed ad Hispani  
ae Regem: bello superare spectabat. Vix quia  
fuit Rex Hispanie Ferdinandus: et a victoria Hi  
spanis: verens: in ea tuenda: et conservanda: oc  
cupatus videbatur: timebat <sup>ne</sup> <sup>hic</sup> time  
barq; ne <sup>hic</sup> <sup>desideret</sup>: hic strenuus Prin  
ceps: expugnationem: illi munitorem: sua <sup>de</sup>  
rea supplere voluit. O sui temporis Caesarom:  
omni seculo venerandum: non modo Regnum Murcie:  
suis sumptibus: sanguineq; in <sup>multum</sup> <sup>suorum</sup>: bel  
lo iur: sed etiam templis <sup>ornavit</sup>: <sup>esse</sup> <sup>liquido</sup>  
ipse templum <sup>quod</sup> <sup>fundamentis</sup> <sup>ere</sup>  
xit <sup>atq;</sup> <sup>per</sup> <sup>fest</sup>. Quis quidem res: manifeste  
demonstrat: eum: non minus religionis: q; victorie:  
pudicum fuisse. Postremo: ut maior stimulus: glo  
rie: triumphisq; suis ardeat: bello pactum ta  
lis sudoribus bellae Regnum Murcie: non sibi  
retinuit: sed eidem Fernando: cuius victorie  
periculare videbatur: restituit. qn et eum sibi ma  
gis obnoxium foret: illustrem filiam suam <sup>et</sup>  
<sup>Castellam</sup> Yolannem: filiosq; Alfonso: sapienti ap  
pellato: nuptiis rollorare optulit. Non possum e  
quidem <sup>etiam</sup> <sup>primipem</sup> tam generosi animi  
non non admirari. qui ex victoris suis: mul  
torum milium ruorem effundens: no tam  
propriam <sup>romadum</sup>: q; <sup>famam</sup>: <sup>gloriam</sup>: <sup>fidem</sup>: et  
religionemq; <sup>augere</sup>: <sup>extollere</sup> <sup>desiderabat</sup>.  
Qd si quisquam fortasse <sup>ta</sup> <sup>Principis</sup> <sup>gloriam</sup>:  
elenare cupiens: dixerit: Regem <sup>Alphonsum</sup>: <sup>du</sup>  
esset <sup>infans</sup>: Murciam expugnasse <sup>et</sup> <sup>certo</sup> <sup>scat</sup>:  
Alfonsum: multo post eundem Jacobum <sup>Victorem</sup>:  
Regnum illud: bello <sup>per</sup> <sup>se</sup>: cum Dux quidam  
Sarvarems: que <sup>de</sup> <sup>dux</sup> <sup>Alphonso</sup> <sup>Alfonso</sup>: Mur  
cie: presidium <sup>per</sup> <sup>appropinquas</sup> <sup>dedicavit</sup>: ab  
eo <sup>defenset</sup>. Vix enim <sup>ante</sup> <sup>ex</sup> <sup>Jacobus</sup>: e Sarra  
renum <sup>manibus</sup>: <sup>Regnum</sup> <sup>illud</sup> <sup>precepit</sup>: in dorap  
Yolani filij: in Alfonso memorato: concesserat <sup>et</sup>

ac triumphator:

bello superans

Arquisim

1/

Cathedrale  
maius  
seriat

1/ querebat

1/ uxoris sue do  
ton

1/ (quia maxim  
erat)

1/ insignem admi  
rabilium mira  
bilem strenum

1/ gratuito quasi

1/ tam excellen  
tissimi



<sup>paternus.</sup>  
 Quis Reges: Karolus: Roman: Gallie vero Rex  
 feceris eius filij: Parisius se videlicet. Petrus  
 autem: Fontevrabra discedens: per Castellis  
 Regni: remir vix: Tucia sonam: vix: vix  
 no potuit ita simularet: no sine: ac tantis: qui  
 detegere. quidam enim Miles: Joannes nomen  
 ab Albaro: mo: sequebatur feve prope: ve-  
 supra eius: interreperat qd vix: qua ipse  
 erat: transivus: et in qd ad impium equin-  
 bus: cum operabatur: et observaret: quo eum  
 caperet: penig diceret. Quod vbi Rex  
 scivit: quidam enim domina loca eiusdem: vbi diceretur  
 Rex: in se erat cum: in hanc fererat: nihil agitant: vix  
 miterit: vix: qd simularet: se velle in eo ol-  
 lapui: itaqz dum: in saunteret: misit ad eum:  
 qd no distabat nisi dimidia leuca: rogans: vt  
 se paululu moraretur: atqz observaret:  
 in quos se sua valde nupere cum vix: et allo-  
 qui. Ille vero letatus est: credens hinc im-  
 prudenter: ita Regem fortuitem. Rex autem:  
 prospexerat finire prandium: acceptaqz ser-  
 vum quodam famulo suo: qui optime: vixam:  
 omesqz passus: et locoz angustis: explorat-  
 me habebat: cumqz alius cederet: eum propter  
 furum: regressus est per vallem quada fuisse:  
 quousqz ascendereat collem: valli imminere:  
 illinqz: prospexerat vniuersam vixem:  
 quam: sicut ille nunez: congregatum habebat.  
 Cumqz Rex portem prospexisset: se non gaudere  
 cepit: sub ac subvidere: doli quo vix fuit  
 erat: vix: atque vero: decusis remanere: in  
 vidit: se illu vixi no posse. spauit enim: quod  
 Rex Petrus humifereat: tam magnu erat:  
 equusqz eius tamqz velox: vt ei nullum i-  
 mneret pernitio: qd posset quo velle se tuto n-  
 ferre. per se aut ille: quo sem duxerit:  
 vbi se vix detegere: flagit semita qua-  
 dam: vix: educitqz: vix: vix: et  
 libere in Tucia sona: vix: educit. itaqz mi-  
 hres eius vix epesi omitebat cum ingent leu-  
 ra: corollis in eius primigenium vixit: qui  
 qui flagit detidens patrem vixendi: eiusqz  
 manus osulor: flagit. Cumqz vixi essent  
 qua vix teneret: vix: vix: vix:

ab dno

cum

festinato pradio

nomius

Taxanne

Turasonem

nunez

gerem

de dolo seu ponnas  
lucis et m. habet

versant  
verit  
abreniauit

Alfon Alpotum

.h.4.

Fol. 104 (Bloc codicologique III)







tantumdom apud Valeriana facta. et tanq̄ Pri-  
 ceps Catholicus: misit legatos ad Constanti-  
 so Consilium. animo s̄ electus: et diligenter in-  
 rans: ut ecclesie reformatio componeretur.  
 Itaq; sequenti anno: electio Romani. Bon. i non-  
 alio conclusa est. Severissimus autē Impera-  
 tor Sigismundus: remansit usq; ad ea letas: q̄  
 finem viderat: operaq; sua tantam unionem per-  
 fecerat: ut confutatorium publicū p̄gredieretur: / laboris ac ma-  
gno sapie  
 p̄sentibus: Comendatū plurimū viros p̄vales:  
 q̄ electio in m̄re h̄o r̄ant: q̄ rem r̄ d̄d̄a:  
 p̄ma concordia p̄rogatent. fuit quide. no-  
 minor gloria: supp̄tastulisse Christiano popu-  
 lo p̄viantis: maximoq; i d̄scrimine p̄sua: ac  
 ecclesie vidu: p̄sentim restitueret: q̄ alte-  
 rum Imperium p̄ subvenisse: ac p̄rogatente.  
 huius autem unionis: ac quies ecclesie: gloriam: p̄ter rector  
 et laudem p̄cipiam: retulerunt Imperator Severissi-  
 mus: et Rex Ferdinandus p̄ter h̄ius Alphonsi  
 p̄ter. / v̄  
 do: vitam p̄posuerunt: alter vero: labori: et sup-  
 ni h̄udq; p̄p̄erent. Alphonsus autē Rex: inae-  
 d̄bili affectu gaudia: q̄ ecclesie p̄orella: arge-  
 nisset: cui sua d̄v̄entis eum stimularer: imp̄t̄ing  
 p̄rogandi desiderio. At p̄gr̄er: etiq; florent-  
 sino ad res magnas p̄re d̄ndas: v̄t̄m̄t̄er i  
 p̄r̄er: iustit̄iam d̄v̄t̄m̄t̄er: d̄t̄m̄t̄er arm̄arq;  
 p̄sulamq; Corf̄am debellare p̄gressus est.  
 quam p̄v̄t̄m̄t̄er iustit̄iam: in: ac tyndire iustit̄iam: / vsq; ad illa r̄p̄m̄t̄er  
 v̄ant: Domus Aragoni no p̄v̄t̄m̄t̄er p̄v̄t̄m̄t̄er.  
 Eo mag; animo: i Sardiniam p̄v̄t̄m̄t̄er est: n̄p  
 pararet obsidere p̄v̄t̄m̄t̄er Corf̄am oppidum: Bo-  
 nifacium m̄d̄p̄t̄m̄t̄er: ad famam t̄m̄t̄er ep̄el-  
 lenis p̄v̄t̄m̄t̄er: p̄v̄t̄m̄t̄er farinora p̄v̄t̄m̄t̄er  
 diens: appulit legum quodam solenis Sere-  
 nissime Neapolit Regis: & Ladislaus Re-  
 gis sororis. Cui Joannette nome fuit. q̄ que  
 supplex obsecrat eū: ut sibi viduē: i ep̄t̄o-  
 mamq; v̄t̄m̄t̄er: p̄v̄t̄m̄t̄er: ac op̄t̄ulari  
 vellet: cui immineret sibi: hostes: qui eam  
 Regno p̄v̄t̄m̄t̄er molerantur. ac obiq; id esse  
 off̄m̄t̄er p̄v̄t̄m̄t̄er p̄v̄t̄m̄t̄er: viduis: p̄v̄t̄m̄t̄er  
 us: m̄t̄erq; p̄v̄t̄m̄t̄er: que se aduersus t̄m̄t̄er

aspirantibus

vsurpauerat

#

// p̄v̄t̄m̄t̄er



# Table des figures

## Vol. I

|  |     |
|--|-----|
| <b>Figure 1</b> : Schéma des cahiers composant le manuscrit.....   | 18  |
| <b>Figure 2</b> : Tableau récapitulatif des papiers utilisés.....  | 21  |
| <b>Figure 3</b> :Schéma de réglure des folios 118 à 125 .....  | 25  |
| <b>Figure 4</b> : Tableau récapitulatif de la mise en page .....   | 26  |
| <b>Figure 5</b> : La justification.....  | 27  |
| <b>Figure 6</b> : Variations entre tracés livresque et cursif au folio 66 .....  | 30  |
| <b>Figure 7</b> : Typologie des titres courants.....   | 30  |
| <b>Figure 8</b> : Tableau récapitulatif des signes d'appel de note et de leurs fonctions.....  | 33  |
| <b>Figure 9</b> : Profil anthropomorphe dans son contexte textuel au fol. 73 <sup>v</sup> .....  | 34  |
| <b>Figure 10</b> : Tableau récapitulatif des caractéristiques codicologiques significatives du manuscrit .....                                     | 38  |
| <b>Figure 11</b> : Arbre généalogique de Gonzalo García de Santa María selon J. Martín Abad....  | 59  |
| <b>Figure 12</b> : Généalogie de Micer Gonzalo. Hypothèse personnelle.....   | 66  |
| <b>Figure 13</b> : Blason des Mendoza. RBME, San Lorenzo de El Escorial, incunable 3-XIII-5, <i>Dyalogus Ecclesie et Synagoge</i> , fol. aii. .... | 82  |
| <b>Figure 14</b> : LISTE DES ŒUVRES ATTRIBUEES A GONZALO GARCIA DE SANTA MARIA .....   | 103 |
| <b>Figure 15</b> : LISTE DES OUVRAGES MENTIONNES DANS LE TESTAMENT DE MICER GONZALO ..   | 123 |
| <b>Figure 16</b> : Frise représentant la vie et l'œuvre de Gonzalo García de Santa María .....   | 151 |
| <b>Figure 17</b> : Typologie des erreurs de copie en quatre phrases .....  | 193 |



# Table des matières générale

## Vol. I

|  |    |
|--|----|
| Remerciements .....  | 5  |
| Sommaire du premier volume .....   | 7  |
| Liste des abréviations .....   | 8  |
| Introduction .....   | 9  |
| ÉTUDE .....  | 13 |
| Chapitre 1. Le manuscrit 992 de la BC : analyse codicologique .....                          | 15 |
| I. Organisation du volume .....  | 17 |
| A. Foliation.....  | 17 |
| B. Liste des cahiers, signatures et réclames .....   | 17 |
| C. Remarques diverses .....  | 19 |
| II. Le papier .....  | 19 |
| III. La mise en page.....  | 25 |
| IV. L'écriture.....  | 28 |
| A. Main principale.....  | 28 |
| 1. Analyse paléographique .....  | 28 |
| 2. Ponctuation, abréviations et signes particuliers .....                                    | 31 |
| 3. Systèmes et signes de correction .....  | 32 |
| B. Autres mains .....  | 34 |
| V. Reliure .....   | 35 |
| VI. Pages de garde et ex-libris .....  | 36 |
| VII. Synthèse et interprétation .....  | 37 |
| A. Composition du manuscrit.....   | 37 |
| 1. Le cas du bloc II.....  | 39 |
| 2. Les blocs I et III .....  | 40 |
| 3. Le cas du bloc IV .....   | 41 |
| 4. Le bloc V et ses rapports aux blocs I et III.....   | 42 |
| 5. Hypothèse de reconstitution globale .....   | 42 |
| B. Typologie, attribution et datation .....  | 43 |
| VIII. Histoire du manuscrit .....  | 47 |
| Chapitre 2. Gonzalo García de Santa María (1447-1521) : portrait d'un érudit aragonais ..... | 51 |

|   |     |
|---|-----|
| I. Une figure méconnue .....  | 53  |
| II. Homonymies et confusions .....  | 56  |
| III. Généalogie et histoire familiale.....  | 59  |
| IV. Des origines <i>conversas</i> : quelles implications ?.....                                       | 67  |
| A. Le réseau judéo-convers de Saragosse : pratiques matrimoniales, géographie sociale, affaires ..... | 67  |
| B. De la créance aux faveurs royales .....  | 70  |
| C. La menace de l’Inquisition .....   | 74  |
| 1. Les condamnations ? .....  | 74  |
| 2. Le <i>Dialogus pro Ecclesia contra Synagoram</i> : une preuve de bonne foi ? .....                 | 79  |
| V. Formation .....  | 83  |
| VI. Vie politique.....  | 87  |
| A. Un père membre du patriciat urbain.....  | 87  |
| B. Les charges occupées par Micer Gonzalo .....   | 88  |
| C. La défense des intérêts politiques de Ferdinand II et de la royauté.....                           | 93  |
| D. Multiplicité des charges : un tiraillement ? .....   | 98  |
| VII. Vie culturelle et production littéraire.....   | 102 |
| A. « Une perte non négligeable pour les lettres latines en Espagne ».....                             | 102 |
| B. Contexte culturel.....   | 104 |
| C. Les érudits autour de l’archevêque Alphonse d’Aragon .....   | 111 |
| 1. La figure de l’archevêque.....   | 111 |
| 2. La « cour humaniste » d’Alphonse d’Aragon .....  | 114 |
| 3. La place de Gonzalo García de Santa María .....  | 118 |
| D. La bibliothèque de Gonzalo García de Santa María.....  | 122 |
| 1. Une bibliothèque riche et organisée .....  | 122 |
| 2. Les lectures de Micer Gonzalo : commentaire ordonné.....   | 126 |
| 3. Pistes d’interprétation.....   | 129 |
| E. Les œuvres de Gonzalo García de Santa María .....  | 131 |
| 1. Le traducteur .....  | 131 |
| 2. L’éditeur et le correcteur littéraire .....  | 138 |
| 3. L’historien .....  | 143 |
| VIII. Bilan .....   | 150 |
| Chapitre 3. Les <i>Regum Aragonum res geste</i> : éléments d’analyse.....                             | 153 |
| I. Les sources historiographiques des <i>RARG</i> : une traduction de Vagad ? .....                   | 156 |

|  |     |
|--|-----|
| A. Les affirmations de Zurita .....  | 156 |
| B. Deux textes intimement liés .....   | 158 |
| C. Deux auteurs contemporains .....  | 162 |
| D. Interrogations autour d'un troisième texte .....  | 163 |
| E. Gauberto, Gonzalo et leurs sources .....  | 166 |
| 1. Les sources explicites de Gauberto .....  | 166 |
| 2. Les sources implicites de Gonzalo .....   | 172 |
| F. D'autres indices textuels .....   | 179 |
| 1. L'usage des déictiques .....  | 180 |
| 2. L'erreur de compréhension .....   | 181 |
| 3. Ratures et corrections marginales .....   | 183 |
| 4. Insertions supra-linéaires, additions marginales et réorganisation du propos.....               | 184 |
| 5. Gloses et variantes marginales .....  | 186 |
| G. Quelques cas litigieux .....  | 189 |
| 1. Remodelage textuel, repentirs et oublis .....   | 190 |
| 2. Confusions liées au passage du modèle au texte-cible.....                                       | 192 |
| 3. Cas marginaux.....  | 195 |
| H. Bilan .....   | 199 |
| II. Le statut des <i>RARG</i> : retour et précisions sur la question.....                          | 203 |
| A. <i>Editio/translatio</i> .....  | 203 |
| B. <i>Compilatio</i> ? .....   | 206 |
| C. <i>Abreviatio</i> .....   | 210 |
| D. <i>Amplificatio</i> .....   | 215 |
| E. Bilan.....  | 217 |
| III. La langue et le style : éléments d'analyse .....  | 220 |
| A. Vers une langue classique .....   | 220 |
| 1. Le travail sur le lexique .....   | 220 |
| 2. La syntaxe .....  | 227 |
| B. À la recherche d'un style efficace et évocateur .....   | 234 |
| C. Les références implicites .....   | 247 |
| D. Pérennité et rénovation du modèle discursif : altération, dissolution, recréation des voix..... | 254 |
| 1. L'évitement de la première personne .....   | 254 |
| 2. Les discours des personnages ou le retour de la voix de l'historien .....                       | 259 |

|   |     |
|---|-----|
| IV. Appropriation et réorientation du discours historiographique : quelques pistes..... | 261 |
| A. L'adhésion au discours vagadien des origines .....                                   | 262 |
| 1. Au commencement était le Sobrarbe .....  | 262 |
| 2. Dignification des héros primitifs.....   | 266 |
| B. Variations autour d'un modèle politique .....  | 270 |
| 1. Les fors, le Justice et le Privilège de l'Union : dates de « naissance » .....       | 270 |
| 2. Le roi et le royaume .....   | 274 |
| 3. Des rois à l'attitude controversée : quelle représentation ?.....                    | 278 |
| 4. Bilan et éclairage complémentaire .....  | 282 |
| C. Du plaidoyer politique à l'injonction religieuse .....                               | 286 |

## Vol. II

|  |    |
|--|----|
| Sommaire du second volume .....                                    | 3  |
| ÉDITION.....   | 5  |
| Objectifs de l'édition .....                                       | 7  |
| Critères d'édition et choix de présentation.....                   | 9  |
| A. Présentation de la matière textuelle.....                       | 9  |
| B. Normes d'édition .....  | 10 |
| 1. Critères généraux de restitution du texte.....                  | 10 |
| 2. Système de notation utilisé dans l'apparat critique .....       | 12 |
| a) Fonctionnement des notes et appels de notes .....               | 12 |
| b) Les différents types d'interventions .....                      | 13 |
| ❖ Additions, insertions.....                                       | 13 |
| ❖ Suppressions.....  | 13 |
| ❖ Corrections .....  | 14 |
| ❖ Déplacements .....   | 15 |
| ❖ Variantes ou gloses.....   | 15 |
| ❖ Cas complexes.....   | 16 |
| ❖ Notes marginales et manchettes .....                             | 16 |
| ❖ Interventions différées .....                                    | 17 |
| ❖ Remarque finale .....  | 17 |
| 3. Tableau récapitulatif des symboles et annotations utilisés..... | 18 |



|   |     |
|---|-----|
| Garsias Jimenez.....                                  | 19  |
| Garsias Iñiguez.....                                  | 29  |
| Comte Aznar .....                                     | 33  |
| Fortuné Garsès.....                                   | 35  |
| Sanche Garsès .....                                   | 37  |
| Iñigo Arista.....                                     | 38  |
| Garsias Iñiguez II .....                              | 41  |
| Sanche Abarca.....                                    | 44  |
| Garsias le Tremblant .....                            | 46  |
| Sanche le Grand .....                                 | 47  |
| Ramire I <sup>er</sup> .....                          | 54  |
| Sanche Ramirez.....                                   | 58  |
| Pierre I <sup>er</sup> .....                          | 66  |
| Alphonse I <sup>er</sup> .....                        | 79  |
| Ramire II .....                                       | 94  |
| Brève somme généalogique des comtes de Barcelone..... | 102 |
| Raymond Bérenger.....                                 | 110 |
| Alphonse II.....                                      | 128 |
| Pierre II.....  | 137 |
| Jacques I <sup>er</sup> .....                         | 150 |
| Pierre III .....                                      | 204 |
| Alphonse III.....                                     | 279 |
| Jacques II.....                                       | 292 |
| Alphonse IV .....                                     | 318 |
| Pierre IV .....                                       | 325 |
| Jean I <sup>er</sup> .....                            | 365 |
| Martin I <sup>er</sup> .....                          | 374 |
| Ferdinand I <sup>er</sup> .....                       | 381 |
| Alphonse V.....                                       | 396 |
| Conclusion.....                                       | 448 |
| Références citées .....                               | 456 |
| I. Sources primaires.....                             | 456 |
| A. Documents d'archives inédits .....                 | 456 |
| B. Autres sources manuscrites et imprimées.....       | 458 |

|  |     |
|--|-----|
| II. Sources secondaires .....                                  | 461 |
| III. Instruments .....   | 479 |
| A. Dictionnaires, inventaires, répertoires de filigranes ..... | 479 |
| B. Bases de données et bibliothèques numériques .....          | 480 |
| Annexe 1 .....   | 482 |
| Annexe 2 .....   | 483 |
| Table des figures .....  | 490 |
| Table des matières générale .....                              | 492 |